

---

# ECHO DES VULCAINS

---



N°74





GRUPE SPÉLÉOLOGIQUE VULCAIN  
36, avenue Sidoine Apollinaire  
69009 Lyon

Réunion tous les mercredis à 20 h 30

<http://www.groupe-speleo-vulcain.com/>

# ECHO DES VULCAINS N°74

## Activités 2016 du Groupe Spéléologique Vulcain

Publication imprimée en 200 exemplaires  
Distribution à tous les clubs et organismes pratiquant l'échange de publications

Mars 2017

Rédacteur : Bernard Lips  
Relecture : Josiane Lips  
Tirage : Recto Verso Repro  
Dépôt légal : 2<sup>ème</sup> trimestre 2017

**1ère de couverture** : Pernard pour le besoin du film de présentation du stage perf. 2017 (RR, 14/12/2017)

**4<sup>ème</sup> de couverture** : Fred Delègue dans la traversée aven des Cèdres – fontaine de Champclos (BL, 26/03/2016)  
Passage en apnée du S5 dans la résurgence du Groin (SL, 01/09/2016)

**Photos** : AM : Arnaud Malard, BE : Bülent Erdem, BL : Bernard Lips, CB : Clément Baudy, CG : Christophe Goutailler, CL : Cyril Laurent, EF : Estelle Forbach, FAI : Fred Alvarez, FAs : Fred Astolfi, FAu : Fred Augey, FD : Fred Delègue, FL : François Landry, GP : Gaëtan Poschmann, JL : Josiane Lips, JMO : Jean-Michel Ostermann, LD : Lucille Delacour, LH : Laurence Hautefeuille, OT : Olivier Testa, RR : Romain Roure, SD : Stéphane Dumartin, SL : Stéphane Lips, VS : Vincent Sordel, YA : Yann Auffret, XR : Xavier Robert

Agrément Jeunesse et Sports N° 69 80034

Association régie par la loi 1901

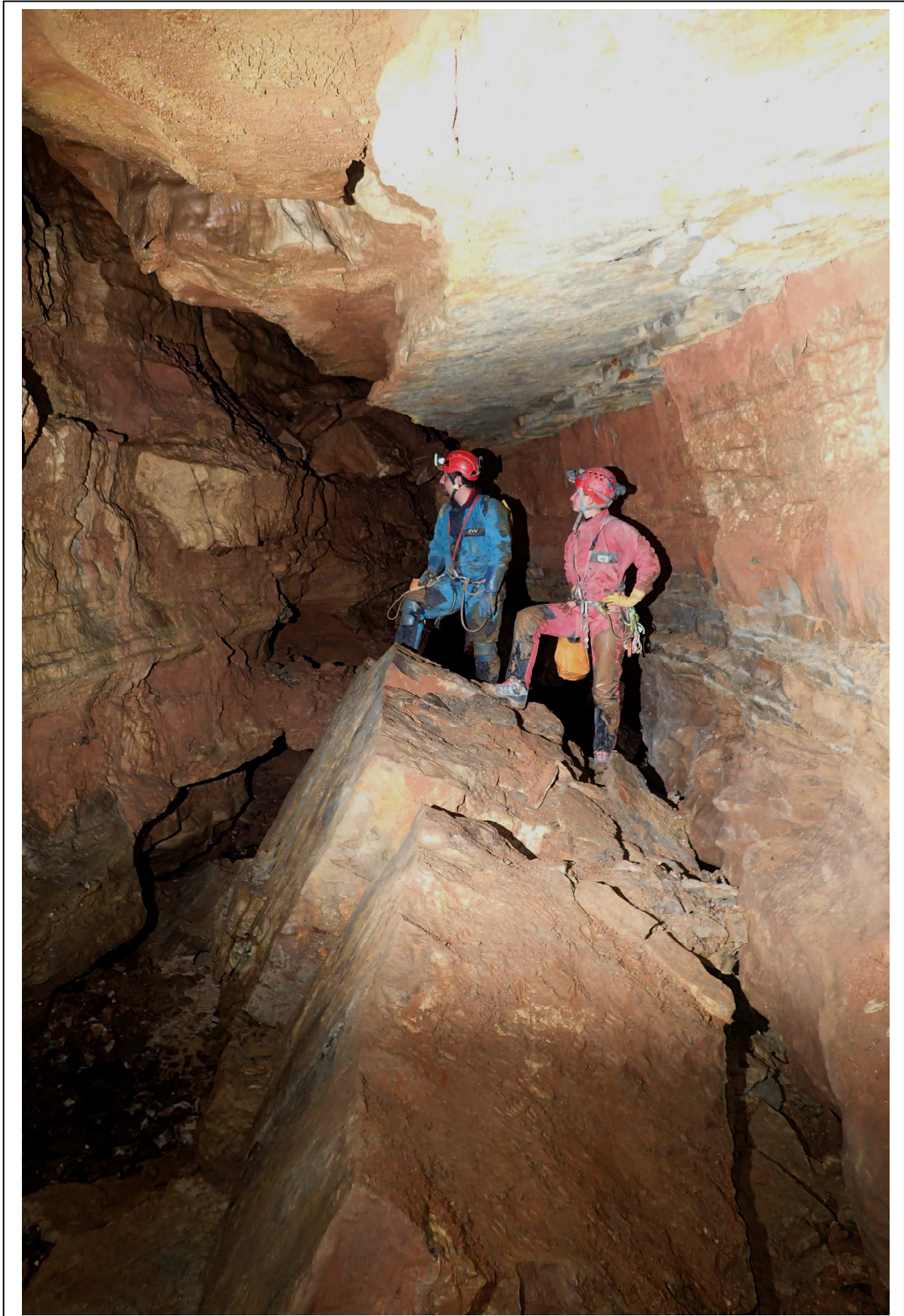
Affiliée à la Fédération Française de Spéléologie et au Comité de Spéléologie du département du Rhône et de la métropole de Lyon



*Journée formation « auto-secours » (BL, 30/04/2016)*

<b>Sommaire</b>
-----------------

Sommaire	3
Editorial	5
Samoëns au jour le jour	7
Les explorations et topographies dans le réseau Jean-Bernard	23
Galerie du P11	23
Galerie du Couteau Grenoblois	24
Galerie du Solitaire	25
CH3	27
BA3a et b	29
BA5	30
Résurgence du Groin	31
Résurgence de Poncin	39
Contribution à l'inventaire des cavités du Rhône	40
Mine de Ternand	40
Stage topographique : site minier de Lantigny	43
Repérage et prospection du karst du Haut Cañete (région de Lima, Pérou)	49
Mission de terrain et spéléo en Alto Mayo (San Martin, Pérou)	61
Une expédition spéléo au Pérou (12 au 20 septembre 2016)	63
Une expédition spéléo au Laos : K16	77
Une expédition spéléo au Gabon (Lastoursville 2016)	89
Expédition spéléologique en Turquie (Taurus 2016)	97
Le congrès FSE (Yorkshire, Royaume Uni)	103
Le camp post-congrès FSE au pays de Galles	105
Week-end d'initiation en Ardèche	109
Compte rendu de l'AG du club	110
Synthèse des activités 2016 du GS Vulcain	116
Activités 2016	121
Carnet rose	192
Carnet noir	195
La fiche de présentation du club	196
Nostalgie	198
Une histoire de lampe	202
Autres Vulcains	203
Revue de presse	203
Produits Vulcain	204
Liste des membres	205
Liste des surnoms	208
Numéros utiles	209



*Aven des Cèdres (BL, 26/03/2016)*

**Le mot du rédacteur**

Par Bernard Lips

Et un de plus ! Je parle bien évidemment de l'Echo des Vulcains que vous attendez certainement tous avec impatience aux alentours du mois d'avril.

Le groupe Vulcain se porte bien. Pour la première fois de son histoire le groupe Vulcain est le premier groupe de France par le nombre de ses membres fédérés. Ceci ne peut pas être un but en soi et cette place sera probablement éphémère. Qu'importe ! Mais, plus important, il est très probable que notre groupe soit également le premier club spéléo en France par le nombre et la diversité des activités.

C'est ce dynamisme qui perdure depuis des années sinon des décennies qu'il nous faut maintenir. Alors que la spéléologie « vieillit » en France, nous avons la chance d'avoir des équipes de jeunes qui pratiquent l'activité sous toutes ses formes avec la même énergie, la même motivation et la même bonne ambiance que les générations précédentes. Le flambeau se transmet sans problème.

Ce dynamisme, et surtout cette jeunesse, se traduit même par un « carnet rose » particulièrement étoffé. Cinq petits « futur(e)s Vulcain(e)s » ont vu le jour en 2016. Là encore un très joli record.

Nous pouvions espérer que le « carnet noir » reste vierge. Malheureusement Maurice Alauzet, le plus ancien de « nos anciens », nous a quittés en novembre. Denise, sa femme, également membre du groupe depuis le début, tente de garder le moral.

D'autre part le groupe compte de plus en plus de plongeurs qui s'entraînent régulièrement pour maîtriser en toute sécurité cet aspect de l'activité souterraine. Lors de l'AG annuelle, tous les présents ont validé l'achat d'un compresseur permettant le gonflage des bouteilles. Il s'agit d'une étape importante franchie par le groupe.

Financièrement, nous avons encore la chance de recevoir quelques subventions non négligeables de la part de la ville de Lyon et de la part du CNDS. Mais cette situation est précaire. Heureusement, beaucoup de membres du club participent activement aux finances du groupe en s'impliquant dans le stand lors des congrès et/ou en acceptant de consacrer une soirée à participer au service d'ordre de manifestations sportives organisées par la ville de Lyon (LUT). Aide-toi, le ciel t'aidera ! Les Vulcains ont bien compris cet adage vieux comme le monde.

En tant que rédacteur de l'Echo des Vulcains, j'ai cependant une demande à formuler ou plutôt à reformuler très régulièrement. Chaque activité de spéléo, de canyon, de plongée et éventuellement de

montagne ou de trail, doit faire l'objet d'un bref compte rendu qui alimentera l'Echo des Vulcains.

Ayez conscience qu'il est beaucoup plus simple pour moi de recevoir ces comptes rendus régulièrement. L'Echo des Vulcains demande un travail considérable et un temps considérable. Participez à cette entreprise en envoyant vos comptes rendus le plus rapidement possible.

Enfin, je ne saurais que conseiller aux membres du Vulcain d'acheter un appareil photo. La photo numérique devient de plus en plus facile, y compris en situation de basse lumière. Et pourtant le nombre de photographes ne fait que diminuer... et par conséquent le nombre de photos, documents pourtant indispensables.

Le plan de l'Echo des Vulcains reste toujours le même. Un long article « Samoëns au jour le jour » raconte les nombreuses montées et explorations sur le massif du Folly à Samoëns. Cette année, la météo n'était guère favorable. Mais l'année s'est terminée par une très belle première dans le gouffre CH3 avec « arrêt sur rien », formule magique qui permet de rêver en attendant la fonte de neige qui permettra de vérifier ce qu'il y a derrière ce « rien ». De même, le début de désobstruction d'une « peut-être future entrée aval » du réseau Jean-Bernard permet également tous les rêves et tous les espoirs.

Les articles suivants décrivent les découvertes en France : sur le massif du Folly (avec quand même 587 m de nouvelles galeries) mais également dans la résurgence du Groin dans l'Ain (650 m de première avec arrêt sur un nouveau siphon). Les Vulcains participent également activement à l'inventaire des mines du Rhône.

Puis viennent les comptes rendus des expéditions, toujours aussi nombreuses, au Laos pour Josiane et Bernard, au Gabon, toujours pour Josiane et Bernard, en Turquie pour Antoine et Patou et surtout au Pérou pour Xavier et Constance qui se sont installés à Lima pour quelques années.

Puis, après quelques comptes rendus d'actions, y compris à l'étranger (congrès FSE et camp post-congrès au Royaume Uni, sorties d'initiation massive...), vient le compte rendu de l'AG et une synthèse des activités du club.

Le dernier chapitre, très long, permet de garder trace de l'ensemble des sorties que ce soit en spéléo, en canyon ou dans d'autres activités annexes.

Enfin cet Echo se termine par un chapitre « nostalgie » dans lequel on peut relire les exploits de 1959... ou l'histoire très spéciale d'une lampe à carbure retrouvée à Foussoubie en 1963.

J'espère que cet Echo des Vulcains, avec ses quelque 200 pages, vous permettra de continuer à rêver et surtout d'accumuler des souvenirs.



*Aven des Neuf Gorges (BL, 31/10/2016)*

**Samoëns au jour le jour**

**Vendredi 11 mars au dimanche 13 mars 2016**

par Xavier Robert

**Participants :** Frédéric Delègue, Pauline Evrard-Guespin, Virginie Humbert, Stéphane Lips, Constance Picque, Xavier Robert, Daniel Beleu

**Vendredi**

Fred, Daniel, Constance et moi nous retrouvons au parking du bas un peu avant 21 h. Fred chausse les raquettes dès le parking, alors que nous autres les chaussons du côté du gros caillou. Nous mettons 2 h pour arriver au refuge. Il nous faut bien pelleter pour enlever la neige qui arrive au tiers inférieur du battant supérieur !

**Samedi**

Virginie, Pauline et Steph partent de Lyon et montent au refuge dans la journée.

Fred, Daniel, Constance et moi montons dans de la belle poudreuse profonde vers le V4bis. Nous nous relayons pour faire la trace et mettons une bonne heure pour arriver à destination. Nous entrons sous terre à 12 h 30. A l'entrée, beaucoup de neige a été aspirée. Nous devons descendre à plat ventre dans la neige jusqu'au départ du petit méandre. Puis la glace remplace la neige. L'accès à la salle Delacour n'est pas possible sans corde mais celle-ci est prise dans la glace. Il me faut jouer du caillou pour la sortir... Dans les toboggans, il nous faut poser une corde pour franchir une plaque de glace bien large et bien lisse. Dans les premiers ressauts de la rivière, une corde est en partie coupée par une crue et deux amarrages en acier sont cisailés par la vibration de la corde. Dans la suite, une main courante n'a pas été bien tendue, et commence à bien s'abimer aussi. Nous nous restaurons au Bivouac -500 après 4 h 30 de descente puis repartons pour aller au sommet du P11 dans le Court-circuit. Assuré moralement, Fred attaque la remontée de la conduite forcée au dessus du P11 au perfo. Il n'y a pas de traces. Nous remontons en main courante sur une quarantaine de mètres, et arrivons sur un élargissement. Dans l'axe de notre arrivée, un méandre arrive. Dans la glaise, nous trouvons une trace de pas (pas deux !). Bizarre !

Fred, Daniel et moi remontons le méandre. Il est peu large (40 cm) et monte raide avec quelques ressauts de 2-3 m. Et surtout, il est zippant à souhait à cause de la fine couche d'argile liquide collée sur les parois. Fred ne voulait pas aller dans les plafonds de la Gourance à cause des 15 m un peu boueux dans la remontée vers le puits du Balcon. Là, il est servi... Nous débouchons assez rapidement dans un grand méandre surcreusé par

une conduite forcée de 2 à 3 m de diamètre. Elle est colmatée vers l'aval. Vers l'amont, il faut progresser en coincement entre deux parois tapissées d'argile glissante. Il y a des traces : visiblement, ça a été visité au moins par une équipe. Nous nous arrêtons sur un élargissement du surcreusement que nous n'osons pas passer sans matériel. Au loin, nous entendons un bruit sourd de rivière. Nous ne savons pas vraiment où nous sommes, mais nous sommes revenus en direction du Bivouac -500. Nous revenons en levant la topo. Dans le méandre, nous sentons un courant d'air de l'aval vers l'amont, pas fort, mais bien net.

De retour dans l'élargissement où nous avons trouvé la première trace de pas, Daniel va voir la suite logique de la conduite forcée après une traversée du méandre. La conduite forcée plonge à la verticale sur 12 m, en direction du puits de la Gourance. Il faudrait équiper pour descendre. Nous déséquiperons le tout (une dizaine de goujons) et levons la topographie (163 m au total). Pendant que Daniel déséquipe, Fred et moi remontons le réseau historique. Nous nous arrêtons sur une traversée du méandre que nous jugeons un peu dangereuse sans corde... Cette conduite forcée ne correspond pas à notre terminus. Là aussi, il y a du courant d'air net, de l'aval vers l'amont.

Nous remontons à -500 m, où nous attaquons de bon coeur le reste de la nourriture. Nous repartons vers 23 h 30, cette fois en direction de la surface où nous arrivons à 5 h du matin. A 5 h 45, nous sommes bien au chaud dans nos duvets.

**Dimanche**

Steph et Pauline se lèvent « assez » tôt, mais je n'entends rien... Nous ouvrons tous plus ou moins un oeil peu après 10 h. Steph, Pauline et Virginie vont faire un tour au dessus du refuge. Nous, passons la matinée à manger. En tout début d'après-midi, le soleil arrive sur le refuge. Lorsque nos trois courageux lascars reviennent, ils nous disent que les BA6, BA5 et BA3 sont bien ouverts dans la neige. Nous redescendons à la voiture en fin d'après-midi, au soleil.

**Quelques commentaires**

Dans les deux galeries en plafond, il y a un vrai courant d'air de l'aval vers l'amont. Nous sommes en régime hivernal. Cela est un bon indice de l'existence d'une entrée à l'aval du Bivouac -500. TPST : 15 h 30

**Dimanche 10 au mardi 12 avril 2016**  
**Un printemps au CH3**

par Gaëtan Poschmann

**Participants** : Frédéric Alvarez, Gaëtan Poschmann

**Dimanche**

Nous partons de Lyon vers 20 h, pour arriver au refuge un peu après minuit (nous ne trouvons la neige en abondance qu'après le pont). Des souris ont dû coloniser les lieux, comme les nombreuses crottes l'attestent, ainsi que les boîtes en plastique attaquées. Nous installerons des pièges au comté...

**Lundi**

Petite grasse matinée, puis nous bouclons rapidement nos sacs qui deviennent plus que lourds... ce n'est pas grave, c'est pour l'entraînement !

Le temps est superbe, ce qui nous vaut une jolie couleur rouge vif sur le visage. Nous déjeunons vers le lac, puis nous continuons notre montée en direction du col des Chambres. Nous nous arrêtons un peu plus haut que le CH3 pour planter la tente, sur une zone plane et abritée du vent. Puis nous

partons nous balader en direction de la pointe de Bellegarde. Le niveau de neige est impressionnant et aucun gouffre dans la zone des CH n'est ouvert. En montant nous n'avons pas vu le CH3. Nous profitons donc des dernières heures du jour pour sonder la zone supposée de l'entrée du gouffre. La neige modifie le relief et nous comprenons rapidement que nous ne le trouverons pas. Tant pis, nous reviendrons en été. Heureusement, la rando en elle-même, vaut largement le détour (sauf peut-être le sac de 30 kg qui est de trop !). Le froid de la fin de journée nous fait rejoindre la tente où soupes et tisanes nous réchauffent et nous réhydratent.

**Mardi**

Lever à 9 h sous un ciel bleu azur. Nous plions le camp et redescendons jusqu'au refuge, où nous faisons une petite pause sandwichs et rangement matos, avant de terminer la descente jusqu'à la voiture. Nous quittons le parking à 15 h.

**Mercredi 29 juin au vendredi 1<sup>er</sup> juillet 2016**  
**Désobstruction dans le CH3**

Par Fred Alvarez

**Participants** : Frédéric Alvarez, Christophe Ferry, Gaëtan Poschmann

**Mercredi**

Le but de cette sortie est triple : commencer à monter un peu de matériel au refuge et au camp, puis passer deux nuits vers le CH3 pour continuer les explos, enfin équiper le trou pour le camp.

Nous partons de Lyon, bien chargés, pour une arrivée au refuge vers 13 h. Nous faisons les sacs, passons faire un petit coucou à Charlotte, Pemba et Gaëlle, puis montons au CH3, pour installer les tentes vers 20 h. La neige est encore bien présente et les zones herbeuses plates assez rares.

Dans la nuit nous essayons un petit orage vers 4 h du matin, qui plie la tente de Gaë, faisant prendre l'eau aux duvets...

**Jeudi**

Nous cherchons l'entrée du CH3 vers 10 h et nous creusons dans la neige... Heureusement, le courant d'air sortant du CH3 a creusé un petit conduit 3 m au dessus de l'entrée. Après 2 h de travail nous nous enfilons dans la neige pour rejoindre la tête de puits. Nous pourrions laisser le trou complètement équipé l'hiver, ce qui évitera de monter 40 m de corde à chaque début de saison... Il faudra juste

prendre une petite C10 avec 2 plaquettes pour équiper la main courante d'entrée. Nous équipons les P16 et P8. La suite de la descente de cette branche amont se fait dans la neige l'hiver (l'été aussi, mais dans des proportions bien moindre). Faute de batterie nous n'équiperons pas le R3 qui, heureusement se désescalade. Nous arrivons dans un méandre de bonne taille. Nous sommes à -47 m. L'eau coule vers un siphon, à sec l'été dernier mais dont le passage nécessite une désobstruction. Au milieu du P8 une branche part en direction du C74 et c'est là que nous passons le plus de temps.

Nous arrivons dans la dernière salle. Un puits a été montée en artifice la dernière fois.. Nous le remontons (P5 + petite MC dans méandre) pour vérifier la suite : un méandre remontant très étroit. Une première étroiture passe un peu en hauteur mais Gaë ne passe pas la seconde d'autant que le méandre est très arrosée. Nous en profitons pour déséquiper en partie ce puits remontant, laissant juste une corde pour remonter ce P5.

La suite se passe dans la salle. Un méandre descendant est défendu par des étroitures... nous faisons deux trous et mettons deux pailles, en deux fois... Le temps que les gaz s'échappent, nous allons voir un autre terminus, plus au sud... Mais la désob envisagée n'est pas faisable vu la quantité d'eau qui

coule. Nous retournons voir le méandre... Gaé passe très difficilement l'étranglement. La suite 4 m plus loin mérite aussi une paille, voire une massette. Il y a un courant d'air soufflant... Nous reviendrons avec un perfo... Nous ressortons vers 20 h. Il ne fait pas beau mais nous avons évité un orage et les grêlons de cet après-midi.

La soirée dans le brouillard est fraîche, mais sèche...

#### **Vendredi**

Retour au refuge, avec un crochet au B6.

<p align="center"><b>Samedi 9 juillet au dimanche 17 juillet 2016</b> <b>Camp de la semaine du 14 juillet</b></p>
---

Par Xavier Robert

**Participants :** Constance Picque, Xavier Robert (09 au 17/07), Stéphane Lips, Frédéric Alvarez et Gaëtan Poschmann (09 au 15/07), Christophe Ferry (10 au 17/07), Laurent et Marie-Jo Morel (09 au 10/07), Cédric et Colin Chambe (10 au 13/07), Patrick, Cécile, Caroline Comte et Guillaume Cerdan (14 au 16/07), Marina Ferrand et Guillaume L. (cataphiles parisiens, 13 au 16/07), Xavier Leblanc, Clément Baudy, Fred Astolfi, Arnauld Malard (Suisse), Laurence d'Hautefeuille (Suisse), Adam Rozenski (Polonais), Marcin Gala (Polonais), Julien Fresard (Suisse), Wendy Balzli (Suisse), Lucille Delacour, Antony Fouqueau, Fred Delègue, Cyril Laurent, Cécile Perrin-Gouron, Thomas Bonnard et Stéphane Serre (15 au 17/07)

#### **Samedi 9 juillet (Gaé)**

Je passe prendre Fred JR à 16 h chez lui et nous arrivons un peu avant 20 h au refuge. Nous avons la surprise de trouver une belle déco... à base de PQ ! Charlotte a frappé ! La prochaine fois, nous écrirons sur la liste que nous manquons urgemment de bouteilles de vins... Nos Péruviens (Constance et Xa), les Morel et Steph (P'tit Lips) sont déjà au refuge du haut. Ils sont montés dans l'après-midi. Après une petite pause diner, nous laissons le refuge et ses habitants pour continuer notre montée jusqu'au lac, où nous bivouaquons sous un magnifique ciel étoilé.

20 h et après plus de 3 m désobstrués, notre foreur nous quitte pour rejoindre le refuge, pendant que Fred et moi continuons les chantiers pendant encore une bonne heure avant de ressortir pour filer au camp du B19. La désobstruction du boyau est arrêtée au niveau d'un point bas qu'il faut agrandir. La galerie semble remonter, mais entièrement colmatée par des lames fines de calcite (et non plus des graviers et des galets !). Du côté du méandre, nous avons élargi deux zones étroites. TPST : 6 h. La météo annonce une dégradation... Fred et moi dormons près du B19.

#### **Dimanche 10 juillet (Gaé)**

Le soleil nous sort des duvets vers 10 h. Nous déjeunons et allons récupérer nos affaires laissées la semaine précédente dans un trou à proximité du B6. Il reste pas mal de neige au dessus du lac. Nous plantons nos tentes dans la zone habituelle du B19, sur les quelques plaques herbeuses disponibles. Une fois tout installé nous prenons le chemin du col des Chambres en direction du CH3. Lorsque nous arrivons, vers 15 h, l'équipe du chalet nous attend déjà. Marie-Jo et Laurent, en mode rando, nous ont monté une bonne partie du matos collectif. Steph préfère jouer au chamois sur le lapiaz. C'est donc à quatre (Fred JR, Constance, Xa et moi) que nous entrons dans le CH3. Le courant d'air soufflant nous permet de mener deux chantiers en parallèle : une désob dans la glaise et les graviers au fond dans l'axe de la galerie (type boyau des Bousiers avec une douchette, mais sans la bassine d'eau froide au fond) et un élargissement des étroitures à la paille dans le méandre qui part de la salle. Constance remonte en surface après quelques heures, afin d'éviter l'hypothermie pendant que Xa, au sec et en surchauffe, creuse pour déboucher ce qui ressemble maintenant à une conduite forcée. Avant

#### **Lundi 11 juillet (Gaé)**

Nous avons convenu de nous rejoindre au refuge pour le déjeuner. Nous y arrivons vers 14 h. Une équipe vient de partir gratter deux trous à courant d'air repérés par Xa ces derniers hivers : le BA3 et le BA5. Nous les rejoignons après manger. Nous y trouvons Totophe qui est arrivé la veille. Du coup, nous formons deux équipes de désobstruction. Les chantiers, au rythme des pailles, avancent bien. Au BA5, nous passons l'étranglement d'entrée et arrivons sur un joint de strates descendant, large mais encombré de blocs qu'il faut sortir. Le courant d'air aspirant est fort. La désobstruction sera longue, mais au vu de la proximité avec le refuge et la force du courant d'air, il semble important de poursuivre l'effort. Au BA3, nous passons l'étranglement terminale. Trois mètres supplémentaires de descente le long du joint de strates nous permettent d'atteindre une salle. Il est possible de remonter dans le joint de strates vers l'est sur environ 6 m. La suite est colmatée par des blocs. Nous entendons l'équipe du BA5, mais il semble que nous sommes sur un joint de strates différent de celui du BA5 (et le courant d'air ne correspond pas). A la base de la désescalade, nous agrandissons une tête de ressaut. Le ressaut de 4 m



*Le camp du B19 (FA, 15/07/2016)*

permet de prendre pied sur le joint de strates inférieur. L'amon est impénétrable, mais il correspond à l'arrivée de la seconde entrée du BA3. Vers l'aval, nous nous arrêtons au bout de 10 m sur une étroiture. TPST : 6 h

Les Morel redescendent dans la vallée, tandis que Cécé et son fils Colin arrivent en fin de journée.

Le soir, nous révisons l'ensemble de nos batteries : Jarjattator n'a pas été chargé régulièrement, il y a eu un courant de fuite, probablement au niveau des fils d'équilibrage, et un élément est mort... Les deux nouvelles batteries 12 V possèdent une résistance interne forte et se mettent à bipper dès que le perfo force un peu (c'est-à-dire souvent...), même si la charge est bonne ! Nous les démontons pour les mettre en parallèle et en faire une seule batterie. Pour la tester, nous la conditionnons dans un cubi coupé ! Nous la baptisons « Cubitator » !

La pluie s'installe et les prévisions ne sont pas terribles pour les prochains jours.

### **Mardi 12 juillet (Gaé)**

Pluie, pluie et pluie. Activité principale : le trou du c\*\*\*... ou plutôt le président (autre nom de ce fameux jeu de cartes, où chacun semble avoir des règles différentes !).

Heureusement, quelques courtes éclaircies nous permettent de nous dégourdir un peu les jambes. J'en profite avec JR pour retourner au BA3 continuer la désobstruction (TPST : 3 h).

Le soir c'est soirée fondue au Folly. Charlotte étant dans la vallée pour un héliportage, ce sont Tendi et Gaëlle qui s'occupent de nous.

### **Mercredi 13 juillet (Gaé)**

Pluie, pluie et neige en altitude.

Cécé et Colin profitent d'une micro accalmie pour rentrer sur Lyon. Le reste de l'équipe n'est pas motivé pour monter au camp du B19. Les cartes continuent à fumer.

Dans la journée, Fred et moi retournons au camp. Totophe, qui ronge son frein depuis deux jours, effectue un aller/retour pour planter sa tente. Il ne reste pas dormir avec nous, faute de duvet qui est

resté au refuge ! Dès que nous arrivons, je m'affaire à réparer ma tente. Il y a 10 cm d'eau à l'intérieur. Une fois vidée et « séchée », je répare l'arceau cassé avec un bout de cintre et du scotch !

Nous nous servons de la grande tente de Totophe pour stocker le matériel collectif et faire office de cuisine. Dans la soirée, le froid arrive et la pluie se transforme en neige. A 4 h 30 du matin je suis réveillé par le plafond de ma toile, qui me frotte le bout du nez : il est tombé plus de 20 cm de neige lourde et humide. Je sors pour déneiger et voir les dégâts, mais heureusement, les réparations ont tenu bon.

Au refuge, Constance, Steph, Totophe et Xav passent la soirée dans la cuisine chez Charlotte. En sortant de la cuisine, ils remarquent un sac à dos ouvert avec du matériel spéléo qui déborde... Bizarre. Après enquête, ils apprennent que ce sont deux spéléos cataphiles parisiens (Marina et Guillaume) qui sont montés sous la pluie dans la soirée pour participer au camp... Mais nous n'étions pas au courant... Ayant réservé en haut, ils dorment chez Charlotte.

### **Jeudi 14 juillet (Gaé)**

Les conditions météo sont dignes d'un mois de novembre : neige, froid et brouillard.

Au refuge, c'est toujours activité cartes. Patrick, Cécile, Caro et Guillaume arrivent en début d'après-midi. Ourson va effectuer un tir seul dans le BA6. Malheureusement, un problème de ligne électrique (trop vieille et en place depuis 2 ans) le force à abandonner le chantier sans avoir pu tirer.

TPST : 4 h.

Nous avons comme objectif d'aller récupérer notre matos spéléo laissé à l'entrée du CH3, et de continuer les explorations. Nous profitons d'une accalmie pour passer la vire enneigée du lac, et rejoindre l'entrée du trou. Nous retrouvons nos affaires en partie sous la neige. Alors que nous commençons à nous équiper, le mauvais temps reprend de plus belle, ce qui nous pousse à nous mettre à l'abri sous terre. Le courant d'air est peu présent... Nous effectuons un double tir (2 trous) dans les étroitures du méandre de la salle puis allons creuser au fond du réseau. Au bout d'un moment, nous sentons une forte odeur : nous sommes en train de nous faire gazer. Nous quittons notre poste pour nous rapprocher de la sortie. Le courant d'air qui s'est mis en place est bizarre : l'entrée est aspirante, le méandre soufflant et le terminus aspirant. Nous sommes passés en régime hivernal. Nous nous concentrons sur l'élargissement des étroitures en tirant au plus proche de l'entrée. Nous ressortons au bout de 6 h. Il a dû encore tomber 10 cm de fraîche : nous étions bien mieux sous terre ! Nous ramassons nos affaires et rentrons au camp en même temps que la nuit s'installe. Il fait froid, tout est gelé, et surtout rien

ne coule, ce qui nous oblige à retourner au lac pour faire le plein d'eau.

Nous nous couchons vers 23 h après nous être « réchauffés » avec des soupes et tisanes. Pour ma part, je passe une nuit difficile à cause du froid (duvet 0°C insuffisant !) et arrive à dormir vraiment à partir de 4 h du matin.

### **Vendredi 15 juillet**

*Par Gaé, fin du camp :*

Notre réveil s'appelle Totophe, qui arrive à 10 h au camp, en compagnie de deux cataphiles parisiens, suivi peu après par Steph. Ils ont amené avec eux le soleil, quel bonheur ! Nous plions nos affaires, car pour nous c'est la fin du camp.

Pendant que JR rejoint le refuge, je descends faire un coucou à Constance et Ourson, qui s'appêtent à entrer dans le V11. Avant de redescendre, P'tit Lips me montre deux trous qu'il faudrait reprendre : le C14 (colmatage dans une conduite forcée à attaquer à la pioche) et le V8 (étroiture en sommet de ressaut à élargir).

De retour au Folly, nous dégustons en compagnie des Comte une délicieuse tarte au Maroual, que Charlotte nous a concoctée (Merci !!!).

Retour sur Lyon en fin de journée pour Steph, JR et moi.

Dans la journée et la soirée, de nombreuses personnes montent au refuge : Xavier Leblanc, Clément Baudy, Fred Astolfi, Arnaud Malard (Suisse), Laurence d'Hautefeuille (Suisse), Adam Rozenski (Polonais), Marcin Gala (Polonais), Julien Fresard (Suisse), Wendy Balzli (Suisse), Lucille Delacour, Antony Fouqueau, Fred Delègue, Cyril Laurent, Cécile Perrin-Gouron, Thomas Bonnard et Stéphane Serre. Xavier L., Fred A et Fred D. montent dormir au camp du B19.

*Par Xav, sortie au V11 :*

Pendant que Fred JR, Steph et Gaé plient leurs affaires et redescendent dans la vallée, Constance, Totophe, les deux cataphiles parisiens et moi continuons les explorations dans le réseau du Couteau Grenoblois (découvert en 2015, voir EV 73) par le V11.

Nous entrons sous terre vers 13 h 30. J'attends très souvent mes coéquipiers et je trouve la progression longue. L'accès au réseau visé s'effectue par la galerie des Dalles, conduite forcée remontante raide (35 à 40°), un peu argileuse, avec encore quelques dalles en équilibre. Il n'y a pas d'équipement, et même si la progression est relativement facile et sans risques, cela gêne les cataphiles parisiens qui font demi-tour et ressortent à leur rythme, tandis que les quatre Vulcains continuent.

A l'étroiture d'accès au réseau du Couteau Grenoblois (ouverte à minima au couteau), le piochon, manié par Totophe et Ourson, entre en activité. Une dizaine de minutes plus tard, l'étroiture est transformée en boulevard. Nous nous

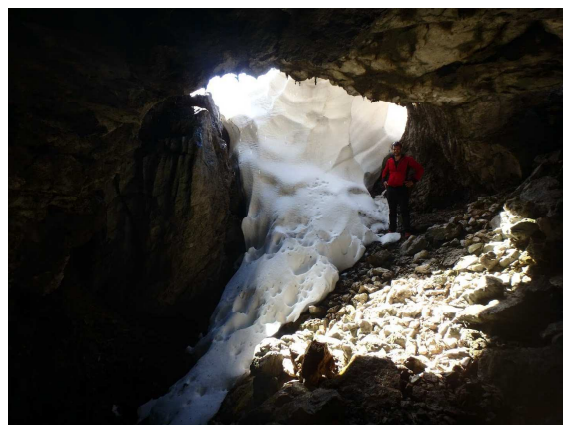
dirigeons vers le terminus aval de la galerie la plus à l'ouest. Constance et Totophe commencent à désobstruer un siphon de glaise sèche. Ils ressortent après une bonne heure de travail en ayant bien fait avancer le schmilblick. Nous voyons sur environ 3 m, puis ça a l'air de remonter. Il y a du courant d'air. Ourson effectue en libre (je l'aurais fait en artifice) l'escalade de 10 m juste en amont de ce terminus... Il arrive sur une petite conduite forcée qui redescend dans le pendage et qui devient impénétrable (colmatage) au bout d'une dizaine de mètres. Seul le courant d'air passe.

Nous remontons la galerie jusqu'au terminus amont, à savoir un puits remontant à traverser (et à escalader). Ourson est en forme. Il prend le perfo et la nouille et continue la conduite forcée qui est bien ventilée. Nous la remontons en suivant le pendage, très raide. L'escalade est rendue malaisée par les blocs instables et surtout par l'omniprésence d'une fine pellicule de glaise. Nous nous arrêtons sur un méandre qui devient trop petit pour continuer. Une désobstruction musclée serait possible. Nous sommes proches de la surface comme l'atteste la présence de nombreux insectes. Nous faisons demi-tour en levant la topographie (50 m). Nous quittons la zone de travail un peu après 20 h 30.

Sur le retour, nous décidons de prendre un raccourci par la galerie des Dalles. Mais il faut faire une escalade glissante. Ourson m'assure que ça passe, mais pas de bol, il se déboîte l'épaule sur un palier au milieu de l'escalade. Il équipe à minima le passage pour que je le rejoigne et que je construise un point chaud. Je ressors seul à 22 h pour donner l'alerte, mais finalement, Ourson arrive à réemboîter son épaule et à sortir seul vers 1 h du matin (voir l'article sur le secours. TPST : 7 h 30 à 11 h 30).

*Par Lulu, la montée au refuge :*

Anto et moi partons de Grenoble vers 18 h afin de ne pas monter trop tard au refuge. Je ne sais pas combien de personnes sont là-haut, ni combien comptent arriver, ni si nous allons rester au refuge ou aller au camp. Du coup, nous décidons de prendre la tente. Le sac n'est pas assez grand. Nous



*L'entrée du B6 (FA, 16/07/2016)*

montons donc sans notre quincaillerie spéléo (il faut bien manger !).

Nous arrivons à Samoëns vers 20 h et croisons Clément, Cécile, Cyril, Thomas et Stéphane sur le parking qui démarrent la montée. Nous les retrouvons au refuge en compagnie de Patrick et ses filles. Histoire de bien commencer le week-end nous montons prendre la première mousse au « grand » refuge du Folly. « Coucou Constance ! Como esta ? »

Nous nous apprêtons à monter la tente quand un Xa un peu pressé passe à côté de nous. Nous apprenons l'accident d'Ourson et très vite tout se met en marche autour de nous. Clément prend en main les appels, les autres essaient de rassembler ce qu'il faut (bouffe, bougies, survies...). Je pars avec l'équipe de secours composée de Clément, Cyril, Thomas, Anto, Stéphane, Xa, Adam et moi. A l'arrivée nous voyons une lumière et entendons le cri traditionnel suivi de « c'est bon, tout va bien ! ». Sacré Ourson ! Au moins, nous aurons fait une bonne rando nocturne.

*Par Fred A, montée au camp :*

Pour une fois je ne suis pas encore en vacances et je profite du pont pour programmer quelques jours en covoyant avec Fred D. et Xavier L.

Un contretemps de Fred D. nous permet d'éviter la perturbation de début de semaine pour arriver avec le dégel vendredi midi au lieu de jeudi comme initialement prévu. L'arrivée sur place est magique, les sommets sont encore blancs de neige fraîche, les névés craquent sous les chaussures et le lac des Chambres niché entre le prolongement du Criou et le massif de la Couarra nous offre le spectacle d'une plaine gelée ! Au bivouac ne subsistent que la tente de Christophe et deux carrés verts témoignant un pliage récent de tentes. C'est une première pour moi qui ne suis jamais monté dormir ici. Un peu plus tard arrivent Christophe et un couple de Parisiens sympas, Guillaume et Marina qui ont entendu parler du camp lors d'un stage biospéléo avec Bernard et Josiane. Nous partageons les emplacements avec une famille de randonneurs venue profiter du bivouac entre deux étapes. Nous



*L'entrée du V11 (FA, 16/07/2016)*



*Le beau temps revient en fin de camp  
(FA, 16/07/2016)*

passons une bonne soirée à profiter des bières, bouteilles de vin et flasque de whisky, histoire de résister à la nuit plutôt frisquette dès que le soleil disparaît. Vers 22 h nous voyons de loin Xav sortir du V11 où il faisait de l'artif avec Guillaume. Nous ne comprenons pas ce qu'il dit et nous voyons sa lampe s'éloigner. Pensant que tout va bien nous nous couchons comme des poules à 23 h en mettant nos téléphones sur mode avion pour économiser les batteries et nous nous endormons dans le froid (il va geler) sans nous douter qu'un secours est en cours à 20 min de nous !

### **Samedi 16 juillet**

*Par Fred A, traversée V11 – V6 :*

Nous apprenons ce matin que Guillaume s'est déboîté l'épaule lors d'un mouvement de progression et que Xav est sorti seul chercher du secours au refuge. Les tentatives pour nous joindre après 23 h ayant échoué sur les portables éteints, ce sont ceux d'en bas qui sont venus à la rescousse. Heureusement entre temps Guillaume a réussi à se remettre l'épaule plus ou moins en place et est sorti par ses propres moyens. Le dégel s'amorce et nous décidons de faire la traversée classique V11-V4/V6. Christophe préfère plier sa tente, ranger ses affaires tranquillement et aller attendre l'équipe du bas...

Nous entrons dans le V11 un peu avant midi et ressortons de cette belle traversée 6 h plus tard. Deux petites erreurs d'itinéraire nous ont permis de nous rendre compte du côté labyrinthique de l'endroit. Le soir Guillaume et Marina redescendent et nous ne restons que 3 pour faire une petite prospection du côté du C37. Je pointe une ou deux crevasses intéressantes qui ne semblent pas numérotées et nous profitons d'un coucher de soleil digne d'un fond d'écran. Dur boulot ensuite de vider les derniers liquides agrémentés de tortillas et rillettes généreusement laissées par Christophe.

*Par Xav, organisation des autres sorties et traversée bis du V11-V6 :*

La veille, ayant les genoux fatigués, j'ai laissé mon matos à l'entrée du V11 avec l'idée d'aller gratter

les D39 et D40, cavités à courant d'air qui sont à revoir.

Malgré l'heure tardive de coucher (3 h 30), nous sommes presque tous debout à 9 h. Il y a du monde au refuge et tout le monde me saute dessus pour savoir ce qu'il y a à faire. Comme le camp n'a pas ou peu été préparé, c'est le bordel au niveau équipes et surtout matos : le Jarjattator est mort et a été redescendu dans la vallée, ce qui empêche toute vraie sortie de désobstruction musclée. Le seul adaptateur Hilti qui nous reste est au camp du B19, mais la seule batterie 36 V disponible est au refuge... Et suite à l'accident d'Ourson, le perfo Hitachi, ainsi que les deux batteries 12 V ont été laissés dans la galerie des Oubliés, avec tout le matos d'artif... Nous n'avons donc qu'un seul matériel d'artif, et surtout qu'un seul matos topo, ce qui limite le nombre de sorties d'exploration à l'extraordinaire chiffre magique : 1...

Finalement, deux équipes se dessinent quand

même :

\* Julien, Adam, Marcin et Wendy montent au camp chercher l'adaptateur Hilti, puis entrent par le V11 pour aller casser le caillou qui bloque l'accès à la suite de l'amont du méandre des Crawleurs. Ils trouvent facilement l'accès au méandre, mais galèrent pour le remonter. Ils trouvent certains passages limites sans équipement. Le caillou est effacé à la paille, mais ils continuent l'exploration uniquement sur 10 m, avec arrêt sur méandre impénétrable. Ils avaient le matériel topo, mais devant le peu d'intérêt de la première, ils décident de ne pas lever la topo. Ils reviennent au refuge vers 23 h.

### **Accident spéléo au Gouffre Jean-Bernard (74) ; le 15 juillet 2016**

*Par Guillaume Cerdan (la victime)*

*Xavier Robert et moi-même étions sur le chemin du retour après une exploration dans la galerie des Dalles. Nous décidons de prendre un shunt afin de gagner du temps. C'est un shunt qui ne pose pas de problème à l'aller, en descendant, mais avec un petit ressaut facile à escalader dans le sens du retour. Nous voulons profiter de notre passage pour installer une corde. Je profite du surcreusement pour grimper jusqu'au quasi sommet de la galerie, le tout avec perfo, amarrages et corde. Je remarque 2 m au-dessus de moi un spit avec une vis. Il n'y a donc qu'à visser une plaquette. Je me rapproche du spit et c'est alors que mon pied droit ripe et que je tente de me maintenir avec ma main droite. Je me retrouve à plat ventre en train de glisser. Je ressens un gros craquement/déchirement au niveau de mon épaule droite. Je comprends que je me la suis démise et j'avertis le Xa.*

*Il est 21 h. Il me propose de me rejoindre mais je préfère d'abord sécuriser l'accès. Je suis assis, à côté de la paroi et je sors le perfo. Le plus dur est de mettre la mèche d'une seule main alors que je ne suis pas gaucher. L'amarrage étant en place, j'installe mon descendeur pour pouvoir descendre quelques mètres afin de lancer la corde au Xa. Il me rejoint et nous entamons un premier bilan.*

*Mon épaule est bien sortie de son emplacement et je n'arrive ni à la bouger ni à forcer dessus. Soit nous ressortons ensemble, soit j'attends les secours seul. Je ne me sens absolument pas capable de ressortir même avec l'aide de Xavier et décide d'attendre seul l'arrivée des secours.*

*Nous faisons un bilan matériel : Xavier a un mini-kit de secours avec une grosse survie grise, un tube secours SSF69 et un poncho Annette en toile de parapente. Dans le mien j'ai deux survies avec dans l'une d'entre elles de la ficelle, des kawetchs et de quoi réaliser un point chaud. J'ai également mon kit réchaud pour me faire une soupe, ainsi que des compotes (4) et des Mars (7-8), et ma lampe de secours. Dans cette partie du réseau il n'y a pas d'eau mais heureusement peu de courant d'air.*

*Xavier commence alors la réalisation du point chaud avec nos survies tandis que j'attends assis sur un kit. Mon épaule me fait de plus en plus mal et les nerfs et tendons semblent se raidir de plus en plus diminuant la mobilité du membre. Le point chaud étant en place, je me glisse dessous en ayant auparavant enfilé le poncho et m'assois sur le kit et la corde que Xa a mis en place afin de m'isoler au maximum du sol. Il met ensuite en place la bougie, me met briquet, lampe de secours et vivres à portée de mains avant de refermer le point chaud.*

*Nous attaquons le bilan physique et moral en remplissant la fiche d'accident présente elle aussi dans le tube secours SSF69. Mon moral est au top même si je sais que je vais devoir attendre un bon moment. Je réponds donc aux nombreuses questions et complète si besoin. Nous faisons la liste de ce que doit amener l'équipe de soutien : bougies, couvertures de survie pour améliorer le point chaud, soupes, chaussettes car j'ai très froid aux pieds, médocs pour calmer la douleur... J'estime la douleur à 8/10 mais regrette une fois le Xa parti de ne pas avoir dit 9/10 ! Je n'ai pas de montre mais refuse celle que Xa me propose. J'ai peur que si je regarde le temps défiler doucement cela me mine le moral. Je précise qu'un médecin serait souhaitable pour me remettre l'épaule en place et me filer des anti-douleurs. Puis Xavier part chercher les secours. Il est 21 h 45.*

Je me retrouve seul avec ma douleur que je n'arrive pas à faire partir malgré les nombreuses positions que j'essaie. La plus agréable pour mon épaule ne l'est pas pour mon dos ni pour mes cervicales. Je suis assis, quasiment comme sur une chaise, le torse contre mes genoux, la tête tournée d'un côté ou de l'autre et calée sur le genou droit, et mon bras droit pendant le long de ma jambe droite. Cette position me soulage un temps, puis j'alterne avec une position simplement assise, bras posé sur ma cuisse droite. Et puis j'alterne à nouveau. La douleur est omniprésente et j'essaie de penser à autre chose et notamment aux points positifs du lieu, à mon moral qui est au top et au tour « gratuit » dans la barquette puis dans l'hélicoptère dont je vais pouvoir bénéficier. Je me prépare à une attente d'environ 6 h avant de voir arriver une première équipe de copains et une attente globale de 20-30 h pour être dehors. Je connais cette partie du réseau et sais en tant que sauveteur, que les ateliers qui seront mis en place seront simples et rapides. J'estime ma sortie une fois les ateliers mis en place, à une demi-heure grand max.

Je prends mon mal en patience. Au bout d'environ 3 h - 3 h 30 (temps estimé après ma sortie) j'essaie une nouvelle fois de trouver une position pour soulager mon épaule en ramenant mon bras contre ma poitrine et en dégagant mon épaule vers l'arrière. C'est alors que la douleur diminue subitement. Les muscles et tendons ont dû se détendre et permettre à l'épaule de retrouver son emplacement. Je garde cette position environ un quart d'heure et tente de me reposer enfin. Je viens de passer d'une douleur de 9/10 à une douleur de 4-5/10. Au bout d'un quart d'heure, voyant le point chaud se casser peu à peu, je teste la mobilité de mon bras. Tout semble s'être remis. Je re-visite les scénarii de sortie. Je me dis que dans un premier temps je vais remettre le point chaud en place et attendre les copains afin de ressortir avec leur aide et stopper le secours ; puis au fil des minutes qui passent, je me sens tout à fait prêt à sortir par mes propres moyens.

Je commence par tenter de me réchauffer en pliant le point chaud et en rangeant les affaires qui traînent. J'avale l'ensemble de mes Mars et compotes et en allant pisser dans le surcreusement de la galerie, je trouve de l'eau. Je prends ma gamelle, me prépare une soupe et vais quand même pisser. Je profite de la chaleur du réchaud en mettant la flamme sous le poncho et m'aperçois rapidement que j'emmagasine beaucoup de chaleur. Je me mets carrément debout au dessus de la flamme. En à peine 3 min, j'ai franchement chaud ! J'avale ma soupe, prépare le perfo et les amarrages et récupère le piochon qui me servira de piolet pour planter dans la couche de glaise et finir de grimper jusqu'au sommet de la galerie (environ 2 m). Je finis de mettre en place l'équipement, pose perfo et batterie, et pars avec mon mini-kit et le poncho + bougie/briquet (au cas où je devrais attendre).

Je traverse la galerie des Oubliés, dont je prends malgré tout le temps d'admirer les excentriques, et arrive dans la longue galerie d'entrée que je connais. Je monte et passe petit à petit les différents obstacles en faisant attention à mes mouvements. J'assure chacun de mes pas, me hissant au fur et à mesure d'une seule main, et retrouve « rapidement » la neige d'entrée pour sortir enfin du V11 sous une très belle nuit dégagée de tout nuage (ça c'est pour le côté romanesque).

Trois minutes plus tard, je crie un coup et l'on me répond. C'est l'équipe de soutien qui est là et qui me rejoint. Le timing est parfait !

Immédiatement Clément Baudy appelle Bernard Tourte, le CT national (et peut-être Olivier Lanet, le CT 74) afin de mettre fin à l'opération de secours. Je me déséquipe, et m'habille avec l'aide des copains avant de prendre le chemin pour le refuge. Chacun met du sien pour m'aider et nous rejoignons tranquillement le chalet où nous retrouvons le reste des copains ! Je suis le conseil de Buldo qui est de garder le bras en écharpe et passe la fin de soirée à manger, boire et rire avec tout le monde.

La nuit est plutôt bonne, bien qu'il m'ait fallu me retourner à plusieurs reprises pour trouver une bonne position. Je redescends dans la vallée en début d'après-midi pour regagner Lyon vers 20 h et aller directement aux urgences de Desgenettes !

Auscultation puis radio : pas d'arrachement ni de casse ! C'est une bonne chose ! Le médecin m'arrête pour une semaine et me déconseille les mouvements brusques ou intenses pendant trois semaines. Des séances de kiné devraient m'être prescrites dans la semaine et mardi matin j'ai rendez-vous avec mon ostéopathe.

Je remercie l'ensemble des personnes ayant participé à l'opération de secours, en commençant par Xavier qui a très bien réagi, avec calme et efficacité, face au problème. Et bien naturellement, l'ensemble des sauveteurs du SSF national et SSF 74 qui ont été réveillés en pleine nuit pour cela ! Un grand merci à tous !

**Epilogue :** Le médecin a été un peu optimiste. Finalement, d'arrêt maladie en arrêt maladie, ce n'est que début février que je peux reprendre mon travail. Une épaule, c'est long à guérir !

Par Xavier Robert :

*J'écris ce compte rendu une semaine après les faits, et sans la copie de la main courante. Les horaires donnés sont donc approximatifs.*

*Nous sommes entrés sous terre vers 13 h 30 par le V11 dans le but de rejoindre le réseau du Couteau Grenoblois, découvert en 2015. Sur le chemin du retour, nous arrivons au carrefour entre le départ de la galerie des Dalles et le départ vers la galerie des Oubliés. Celle-ci débute par un ressaut remontant d'une quinzaine de mètres de dénivelé, avec un palier environ 3 m sous le départ du ressaut. La pente est de l'ordre de 40 à 45°, mais la glaise et les passages précédents ont rendu le ressaut glissant et difficile à escalader, malgré le petit méandre qui surcreuse la conduite forcée. Pour ma part, je ne sens pas l'escalade, mais Ourson, bien meilleur grimpeur, m'assure qu'il peut passer en sécurité. Il monte à vide, la corde accrochée sur le baudrier, et rejoint le palier. Je mets le perforateur, une batterie, le marteau et quelques amarrages dans un kit qu'il tire du palier. A cause d'un virage, je ne vois pas ce qu'il fait et j'attends. Il me dit qu'il y a un spit dans la paroi au dessus, et qu'il le rejoint pour équiper. Mais je l'entends jurer assez rapidement, et tout de suite, il m'annonce qu'il s'est démis l'épaule droite, son bras fort. Il est environ 21 h.*

*Je lui propose d'essayer de monter sans corde, et de l'aider, mais il préfère me mettre une corde. Je comprends vite qu'il a vraiment mal et qu'il ne peut pas utiliser son bras droit.*

*Dès que j'ai la corde, je monte à son contact. Il me fait tâter doucement son épaule pour que j'estime les dégâts. Il y a une grosse boule qui sort à l'arrière... Je lui conseille d'essayer au maximum de détendre ses muscles/tendons pour favoriser sa remise en place. Il ne souhaite pas que je tente une remise en place.*

*Il me propose de ressortir à deux tout de suite. Je l'aide à se mettre dans une position d'attente pour dégager le passage du matériel d'équipement en vrac, mais le moindre mouvement lui fait mal. Il change alors d'avis, et me demande de monter un point chaud, ce qui me semble effectivement plus sage.*

*J'étaie tout ce que nous avons avec nous, à savoir 3 couvertures de survie et un tube secours SSF69. Je cherche ensuite comment je peux monter un point chaud le plus confortable possible. Comme la position que préfère Guillaume est la position assise, j'opte pour une tente en triangle contre le ressaut. Je sors la ficelle du tube et tout de suite, elle se met à faire des nœuds. Avec son bras valide, Ourson m'aide comme il peut à défaire les nœuds, ce qui nous prend pas mal de temps. J'accroche cette ficelle sur 2 micro-béquets en hauteur (~1,2 m de haut), béquets que j'ai au préalable travaillés au marteau pour limiter le glissement de la ficelle. Je les tends en triangle vers le sol et j'utilise tous les trombones du tube pour accrocher deux couvertures de survie en toit et parois de côté. Pour la confection du siège, j'utilise le kit libre et le reste de corde que j'ai remontée du ressaut. Puis, j'habille Guillaume de mon poncho Annette. Je lui mets mes sous-gants, son tour de cou en polaire et mon buff sur la tête, puis je l'aide à s'installer dans le point chaud. Je rajoute une couverture dans le dos, la bougie allumée entre les jambes et lui donne la nourriture (4 Pompottes et 7 Mars) ainsi que son réchaud à alcool pour qu'il le garde à portée de main.*

*Je sors la fiche bilan du tube secours, et nous la remplissons ensemble. J'ai une bonne mémoire, mais j'estime qu'il est important pour les secours que cette fiche soit remplie consciencieusement.*

*Je quitte Guillaume à 21 h 45, à vide. Je n'ai gardé avec moi que la fiche bilan et ma lampe de secours. Avant de partir, je lui propose de garder ma montre, ce qu'il refuse. Je lui demande si son téléphone est dans son sac à l'entrée, mais il l'a laissé au refuge. A 22 h, je sors du V11, en nage malgré le passage sur la neige. J'entends un appel au dessus de moi. Totophe a vu ma lumière et me demande des nouvelles. Je crie : « SE... COURS... ...TE...LE...PHO...NE » plusieurs fois, mais il ne me comprend pas. Pourtant, de mon côté, je le comprends très bien. Il téléphone en bas pour faire dire à Constance que je suis sorti et que tout va bien...*

*Le temps que je refroidisse, reprenne mon souffle, boive un coup, mange une demi tablette de chocolat, vire mon matos, tente de faire comprendre à Totophe le problème et que j'écrive un mot sur le sac d'Ourson décrivant l'accident, le lieu et la situation actuelle, ce n'est que vers 22 h 15 que je quitte l'entrée du V11. A 22 h 45, je débarque au refuge Vulcain et demande à voir Patrick Comte, notre président. J'ai pensé que c'était à lui de prévenir les autres spéléos présents au refuge.*

*Une équipe de trois personnes se propose pour rejoindre Ourson avec le matériel de première nécessité (eau, réchaud, gaz, soupes, thé, couvertures de survie, duvet...) et passer la nuit avec lui. Une seconde équipe se constitue pour aider à porter le matos. Etant le seul à bien connaître le massif, de jour comme de nuit, je suis désigné pour guider tout ce beau monde à l'entrée du V11. Evidemment, pour moi, il n'est pas question de retourner sous terre : trouver Ourson est facile avec la topo, et il me semble primordial de pouvoir répondre aux questions du SSF si besoin.*

*Pendant ce temps, Clément Baudy appelle le numéro vert SSF, qui le redirige sur le SSF National (Bernard Tourte), qui nous redirige sur un des CT 74, Olivier Lanet.*

Conformément aux procédures préfectorales, on nous demande d'attendre l'aval du CT pour envoyer l'équipe de soutien. D'un côté, je comprends ce schéma, mais je bouillonne quand même connaissant la situation de Guillaume et l'aérogologie/climatologie de la cavité, qui peut engendrer une hypothermie très rapide.

Enfin, l'attente n'est pas longue, et nous recevons l'accord au bout d'une dizaine de minutes. Pendant ce temps, tout le monde s'est affairé, et je me retrouve avec plein de bols à manger et à boire dans les mains. Au top !

Nous (l'équipe qui retourne sous terre, les porteurs et moi même) montons assez rapidement au V4. J'ai pris de la rubalise pour baliser le chemin à la descente. A partir du V4, je passe devant pour guider vers le V11. A 100 m de l'entrée, nous apercevons une lumière et entendons un cri d'appel. Les plus vaillants montent en courant, et retrouvent Guillaume qui vient à peine de sortir, le sourire aux lèvres. Il est un peu moins de 1 h. Nous téléphonons au refuge et au SSF pour annoncer que nous n'avons plus besoin de secours.

Tout en tchatchant, nous aidons Guillaume à se changer. Je laisse mon matos au bord du trou en me disant que je remonterai le lendemain. Thomas Bonnard se charge du sac de Guillaume qui descend alors à vide. J'essaie de trouver les passages avec un minimum de marches pour Guillaume. A chaque marche, je m'arrête pour lui permettre de prendre appui sur mon épaule si besoin. Malgré ces précautions son épaule le fait souffrir. Nous arrivons cependant à descendre assez rapidement au refuge, où nous nous restaurons convenablement. Nous nous couchons vers 3 h du matin.

\* Arnauld et Clément vont dans le V11 chercher le matos laissé par Ourson, puis redescendent au V4bis où ils entrent sous terre avec Laurence. Ils filent au sommet du puits Alain pour accéder en escalade au départ en rive droite. A quelques mètres de la sortie de l'escalade, ils arrachent la connectique du perforateur et doivent donc arrêter leur escalade. Il faudra revenir, le départ est motivant.

Ourson descend dans la vallée avec Patrick et ses filles pour aller faire un check-up à l'hôpital. J'apprends aussi que Thomas, Stéphane S., Cécile et Cyril doivent aller faire la traversée V11-V6 avec Fred D. Mais ce dernier leur dit par téléphone qu'il ne les attendra pas à l'entrée du V11... Ils doivent soit trouver un autre guide, soit abandonner l'idée de faire la traversée... J'abandonne à contrecœur mon projet d'aller gratter sur la zone des D et me dévoue à les guider. J'y mets une seule contrainte, être au refuge pour l'apéro et la fondue ! Du coup, Constance nous accompagne aussi. Nous entrons sous terre vers 13 h 30. La descente est plus rapide que la veille, mais malgré les pauses pour raconter l'histoire de la cavité et des anecdotes, j'ai l'impression de trainer et d'attendre constamment. Mais nous sortons 3 h 30 après être entrés par le V11, sans avoir eu l'impression de courir et en ayant jeté un œil au collecteur en petite crue.

*Par Lulu, balade vers le lac :*

N'ayant pas de matos spéléo, Anto et moi partons en randonnée vers le col des Chambres. La montée jusqu'au lac est tranquille. Nous mangeons au dessus du lac et décidons alors de bifurquer vers les crêtes. Après une petite grimpe nous tombons sur

une languette de neige percée d'un joli trou d'environ 1 m de diamètre. Le trou se situe près du D7 et du D8. Anto se jette dedans pour faire de la désob. Ça a l'air soufflant. Après une bonne heure et demie de grattage et plusieurs jets de grosses pierres nous reprenons la route. Nous passons faire un coucou aux Vulcains du camp (Fred A., Fred D. et Xavier L.) et redescendons pour la conviviale fondue estivale (bière oblige).

Le soir, nous nous retrouvons tous pour une fondue sur la terrasse du refuge.

#### **Dimanche 17 juillet**

Fred A., Fred D et Xavier L. démontent leur camp et redescendent vers 11 h au refuge.

Clément, Arnauld et Thomas partent en matinée au fond du BA6 changer la vieille ligne de tir et effectuer le tir préparé par Ourson en début de camp. TPST : 2 h.

Même si certains vont se balader au dessus du lac ou sur le plan du Velar, nous passons la journée à plier le camp, ranger le refuge, nous raconter nos dernières anecdotes, puis à descendre dans la vallée.



*La sortie par le V6 (FA, 16/07/2016)*

**Samedi 23 et dimanche 24 juillet 2016**  
**Annulation de l'exercice secours « Transmission »**

Par Patricia Gentil

**Participants :** Patricia Gentil, Antoine Aigueperse

Il était prévu de tester la communication par TPS dans le cadre d'un exercice « transmission » avec le SSF 74. Mais la météo est pessimiste et finalement l'exercice est annulé jeudi soir.

Malgré les prévisions de Météo France (et puis peut-être parce que la pluie ne nous fait plus si peur) nous décidons de prendre l'air des montagnes de Samoëns. Finalement nous montons au sec, mais mouillés de chaud, le vendredi dans la nuit.

Samedi, nous nous réveillons tard au soleil. La promenade vers la combe aux Puaires est écourtée

par un bel orage précédé de sacré brouillard. Mais nous prenons l'apéro au soleil et dehors au refuge du Folly le soir. Ce qui nous permet de découvrir que Charlotte est originaire de Picardie et qu'elle adore le Nord !

Et nous redescendons dimanche matin, par le chemin des Barmes, sous le soleil. Par contre, le chemin, que nous ne connaissions pas, nous avait été présenté "un peu gras": et ben c'est vrai !

**Bilan :** Avec un parapluie, ça l'aurait fait pour la transmission.

**Mardi 2 août 2016**  
**Traversée V11-V6**

Par Thomas Bonnart

**Participants :** Thomas Bonnart et Rémi (Tom) GSDy

Nous montons au refuge du Folly vendredi soir, et mangeons comme des pachas (soupe de lentilles, diots/pâtes).

Départ du refuge à 8 h, en direction du V6 que je retrouve facilement. Lors du tri du matos, pour ne monter que les affaires de spéléo au V11, il me manque ma combi ! Donc aller-retour au refuge. Après ce petit contre-temps, nous repartons pour le V11 ! J'ai un peu plus de mal à le trouver et à le

reconnaître car la langue de neige de l'entrée a disparu. La traversée se passe bien. Je reconnais les passages stratégiques et importants. Je l'ai faite il y a 15 jours avec Xavier R. Je retransmets les anecdotes de certains lieux et montre les bijoux du trou (aiguilles, excentriques, siphon, etc). Nous ajoutons un spit sur une corde de rappel n'ayant qu'un amarrage vers la salle de l'écho.

Après la sortie, nous nous désaltérons au refuge avant de redescendre dans la vallée.

Merci aux Vulcains pour le refuge.

TPST : 3 h 30

**Vendredi 5 au dimanche 7 août 2016**  
**A la recherche du courant d'air de l'aval du JB**

Par Bernard Lips

**Participants :** Bernard et Josiane Lips

**Vendredi**

Départ de Lyon vers 15 h 30 pour passer la soirée avec Jean-Luc et Mireille Dinard qui ont loué un gîte à Samoëns. Jean-Luc est un ancien Vulcain et Insalien des années 70. Montée au chalet vers 23 h.

**Samedi**

Grasse matinée jusque vers 9 h 30. Il fait plus froid que prévu : le thermomètre indique 11°C. Ce n'est pas très bon pour l'objectif de notre week-end : essayer de détecter un courant d'air en provenance du réseau du Jean-Bernard dans et autour de la doline repérée samedi 31 octobre 2015. Nous laissons passer ce qui reste de la matinée entre les deux chalets et grignotons « chez nous » à 13 h. A 14 h, le thermomètre indique 15°C. Nous montons à cette fameuse doline en une petite demi-heure

emmenant l'arme nécessaire pour une chasse au courant d'air : un thermomètre. Et bingo !

Un courant d'air faible mais régulier (de l'ordre de quelques cm/s) est perceptible au fond de la doline



*Une future entrée du JB ? (BL, 05/08/2016)*

et dans une fissure quelques mètres plus haut. Nous multiplions les mesures de températures. L'air extérieur est à 15°C... mais l'air qui sort des deux fissures est à 5°C ; cela ne peut être que l'air du réseau. Pour vérification, je mesure la température dans d'autres fissures équivalentes mais sans courant d'air. Le thermomètre ne descend pas en-dessous de 11 à 12°C.

Nous n'avons pas de matériel mais nous déplaçons quelques cailloux au fond de la doline. L'air sort d'un petit conduit entre les gravats et le plafond d'un énorme bloc. Il y a éventuellement le passage pour une chauve-souris. Cela restera à vérifier lors

de la prochaine séance de désobstruction mais il se pourrait que « l'énorme bloc » soit de la roche en place et que le plafond du conduit soit le plafond d'une conduite forcée.

Notre objectif est atteint, à la hauteur de notre espérance. Nous redescendons lentement vers le chemin. Nous dînons au refuge du haut.

#### **Dimanche**

Après une bonne grasse matinée et le rangement du refuge, nous reprenons le chemin de la vallée vers 10 h 30 et sommes de retour à Villeurbanne vers 15 h 30. Nous avons de quoi rêver un peu !

### **Vendredi 18 au dimanche 21 août 2016 CH3, BA3, BA5**

Par Fred Alvarez

**Participants :** Frédéric Alvarez, Vincent Sordel, Anaïs et Stéphane Kanschine

#### **Jeudi**

Arrivée au refuge où nous dormons.

#### **Vendredi**

Arrivée au CH3 vers 14 h et entrée sous terre vers 15 h, direction le siphon. Le courant d'air est soufflant dans tout le réseau et assez fort (vaguelettes sur le siphon). Nous équipons en fixe le P4 en amont du siphon et faisons un tir au plafond du siphon. Nous repartons sans voir de près le résultat. Plusieurs tirs sont indispensables pour pouvoir creuser sans trop se mouiller. Hauteur d'eau ce jour, 5 cm.

Vincent peaufine l'équipement, supprime la dév dans la glace et fait un frac à l'opposé. Il installe une corde supplémentaire qui va directement à la désob (méandre) en fixe. Si un jour ce trou devient une entrée assez empruntée, un passage par le haut en MC est possible, cela supprimerait un passage avec un petit balancier...

Départ sur le méandre. Nous constatons que sur les trois tirs de juillet, seul le premier (tir de confort dans la première ex-étroiture) a fonctionné. Les deux tirs sur la troisième étroiture (et la dernière à ce jour) ont « fait canon ». Je perce trois autres trous, deux sur ce départ de méandre, mais moins ambitieux, et un sur la deuxième étroiture (tir de confort), 2 m en amont (avant le petit ressaut). Nous ne faisons aucun tir, le courant d'air dans cette zone étant trop faible. Il y aura donc 5 tirs possibles la prochaine fois (en 8 mm, pailles). Carx va voir au delà de la dernière étroiture. Il progresse de 5 m. Ca s'agrandit tout du long, mais il bute sur un petit caillou... à supprimer... Derrière, le méandre s'agrandit. Carx réussit même à faire demi-tour vers ce caillou et ressort assez facilement.

Ensuite direction la désob. Nous installons une poulie en plafond pour faciliter la montée des sacs.

Xa a déjà bien creusé la dernière fois, nous continuons donc, mais plutôt en décaissant toute la descente. Le piochouet va extrêmement bien, mais creuser au point bas reste difficile. En tout cas, le courant d'air est assez fort et la suite bien visible... Il reste environ 2 m avec une hauteur de 10 cm. Nous ressortons vers 21 h, retour au refuge.

#### **Samedi**

Il pleut ! Nous en profitons pour ranger le refuge. Vers 15 h nous profitons d'une accalmie pour aller voir le BA3. Le dernier tir (juillet) a bien fonctionné. Nous faisons deux tirs, un seul fonctionne... Le courant d'air est nul. Les fumées sont encore présentes 2 h après. Dans le BA5 nous déplaçons des cailloux, et faisons deux tirs. Un seul fonctionne, mais en canon.

Le soir nous montons chez Charlotte où nous sommes accueillis 4 étoiles, comme d'habitude. Mais avec la fatigue, la soirée est assez courte, et nous nous couchons avant minuit (ou pas loin).

#### **Dimanche**

Nous allons sur la désob trouvée par Pernard. La combe contre le Criou est très facile à trouver. Nous creusons et plaçons des blocs sur le côté, pour éviter les éboulis. Nous enlevons des cailloux sur les 2 premiers mètres. Il faudra continuer à décaisser large. Retour sur Lyon.



*Bivouac près du CH3 (FA, 19/08/2016)*

**Samedi 27 et dimanche 28 août 2016**  
**Explo du réseau du Solitaire et désobstruction dans la future entrée aval du Jean-Bernard**

Par Bernard Lips

**Participants :** Clément Baudy, Nathalie Ferry, Christophe Ferry, Cédric Lacharmoise, Bernard Lips, Josiane Lips et Océane et Sylvie

**Samedi**

Toute l'équipe monte samedi. Clément arrive en premier au chalet peu avant midi. Josiane et moi arrivons vers 12 h 15, Christophe, Nath et Océane vers 14 h et enfin Cédric et Sylvie peu avant 15 h.

Clément part pour une explo en solitaire dans le V4. Il termine son escalade au sommet du puits Alain et explore environ 150 m de galeries fossiles, s'arrêtant sur de petits obstacles en trois endroits. TPST : 3 h

Cédric et Sylvie vont au lac. Nathalie et Océane préfèrent se reposer au chalet.

Totophe, Josiane et moi quittons le chalet à 15 h pour aller démarrer la désobstruction de la « future entrée aval du JB ». Nous y arrivons en 20 min et travaillons pendant deux heures à déplacer de gros cailloux et du gravier. Nous revenons au chalet vers 18 h 15. Nous montons au « refuge du haut » boire une bonne bière puis enchaînons par une fondue tous ensemble. Nous redescendons chez nous vers 22 h sous la pluie.

**Dimanche**

Lever peu après 7 h.

Nathalie et Océane vont au lac.

Josiane reste au chalet.

Clément, Christophe et moi continuons la désobstruction. Un tir à la paille permet de réduire un gros bloc mais la batterie (Jarjattator) nous lâche rapidement. Au même moment Christophe casse la

mèche de 8. Heureusement il reste du travail pour continuer à s'enfoncer dans la doline. Pour ma part je commence à réduire l'éboulis de gravillons en l'attaquant par le haut. Sylvie et Cédric, arrivés entretemps, m'aident en vidant les seaux. Un nouveau tir pour réduire un autre bloc étant nécessaire, Christophe perce avec l'autre batterie et une mèche de 10. Après deux pailles infructueuses qui font canon, un troisième essai avec un meilleur colmatage arrive au bout de ce nouveau bloc. Le temps de déplacer les morceaux, il est midi et temps de redescendre au chalet. Nous avons travaillé pendant 3 h et la désob avance bien. Nous mangeons une fois de plus au chalet du haut. Redescente chez nous vers 14 h 30, rangement du chalet et descente dans la vallée à partir de 15 h.



*Trou en formation (BL, 28/08/2016)*

**Vendredi 2 au dimanche 4 septembre 2016**  
**Topographie du réseau du Solitaire**  
**Désobstruction dans la future entrée aval du Jean-Bernard**

Par Bernard Lips

**Participants :** Clément Baudy, Vincent Sordel, Bernard Lips, Josiane Lips, Stéphane Lips, Pauline Evrard-Guspain avec Héloïse, Christophe Goutailler avec Elliott, Romain Roure, Virginie Humbert et le passage de Gérard Protat

**Vendredi**

Clément, Vincent, Guillaume et moi partons vers 19 h de Villeurbanne. A Cluse, nous nous arrêtons à un Mac Drive (c'est une première pour moi). Nous retrouvons Christophe Goutailler et Elliott prêts à démarrer sur le le sentier du bas. Pour notre part nous montons par le sentier du haut et arrivons au

refuge 1 h 30 plus tard vers 23 h. Christophe et Elliott arrivent plus tard.

**Samedi**

\*Guillaume, qui a toujours mal à l'épaule, fait une balade vers la « future entrée aval du JB ».

\*Christophe et Elliott se promènent vers le lac.

\*Vincent, Clément et moi montons vers 9 h 30 au V4. Nous entrons sous terre vers 11 h 20 pour topographier le réseau du Solitaire exploré par Clément la semaine dernière. Nous levons 215 m de topo, nous arrêtant à deux endroits sur des passages à équiper; descendant probablement d'une part vers le méandre des Cascatelles, d'autre part vers la



*Première montée pour Héloïse (JL, 03/09/2016)*



*Le chantier continue à avancer (BL, 04/09/2016)*

cascade Jean Dupont. Nous ressortons vers 17 h10 et redescendons au refuge.

TPST : 5 h 30

Josiane, Stéphane et Pauline (avec Héloïse qui fête ses 17 jours) partent dans la matinée de Lyon. Ils démarrent la montée au refuge vers 13 h et arrivent (après une halte têtée) vers 16 h.

\*Arrivée de Romain et de Virginie vers 20 h.

Nous dînons ensemble au refuge. Héloïse est sage et c'est la starlette de la soirée.

### **Dimanche**

Clément, Vincent, Guillaume et moi montons vers 9 h à la future entrée aval pour continuer la désobstruction. Nous sommes rejoints par Christophe et Eliott, puis par Romain et Virginie. Enfin, vers 11 h, arrivée de Pauline (qui a laissé Héloïse à la garde de Josiane), Stéphane ainsi que Gérard Protat monté dans la matinée. Malgré le

nombre, il n'y a guère que trois ou quatre personnes qui travaillent en même temps (ou qui travaillent tout court). Nous continuons à creuser le sol, descendant d'environ 70 à 80 cm. Ce que nous prenons pour de la roche en place semble probablement être des gros blocs. Le rocher en place est donc plus bas. Une bonne partie du courant d'air provient de sous un gros rocher. Il faudra donc continuer à creuser vers le bas. Nous nous arrêtons vers midi trente et redescendons au chalet. Romain et Virginie déjeunent au refuge du haut. Le reste de l'équipe déjeune avec ce que nous avons monté. Pauline, Stéphane, Josiane, Héloïse, Christophe et Eliott démarrent la descente vers 15 h. Nous voyons arriver Alex Schalk qui nous raconte son année en Chine. Puis nous redescendons avec Alex vers 17 h. Arrivée sur Lyon à 20 h.

## **Mercredi 20 au vendredi 23 septembre 2016**

### **Désobstruction dans le CH3**

Par Gaëtan Poschmann

**Participants :** Frédéric Alvarez, Gaëtan Poschmann

### **Mercredi**

Montée au lac depuis le parking vers 19 h, avec un arrêt au refuge pour récupérer perfo, batteries et autre bazar... Petit passage chez Charlotte et hop, dodo au bord du lac.

### **Jedi**

La nuit est très fraîche et humide. Les affaires et les duvets sont givrés. Direction le CH3 pour monter les tentes devant le trou et entrée sous terre vers 15 h. Nous commençons par une descente rapide au siphon et avons la très grande surprise de le voir à sec. Le courant d'air est fort et soufflant et le tir fait avec Vincent et Carx en septembre a bien marché. Le plafond en point bas est moins gênant maintenant. Nous faisons un autre tir dans le passage le plus bas, afin de pouvoir bosser plus facilement puis nous prenons la direction de la

désob aval. Nous y installons une nouvelle poulie et un seau et attaquons le travail... Ce n'est pas simple et toujours humide. Au bout de plusieurs rotations, le froid et la difficulté (il faut être trois pour être efficace) nous arrêtent. Nous faisons un tir au point bas. La fin est très proche mais le point bas est serré. Nous ressortons vers 22 h.



*Il suffit d'un bon duvet (FA, 21/09/2016)*

### **Vendredi**

Nous rangeons nos affaires et entrons sous terre vers 11 h. L'idée est de redescendre pas trop tard pour passer voir Charlotte et charger les batteries pour le week-end. Nous allons de suite au siphon sec et attaquons de suite la désob. Le tir a bien marché, et le chantier avance vite. C'est très motivant de voir ce siphon sans eau et, très rapidement, nous devinons un élargissement de l'autre côté du siphon. Nous décidons de terminer le travail, quel que soit le temps à y passer !

Les seules pauses sont dues aux rotations entre nous... Ca rappelle la désob du Bousier, mais en bien plus simple... Et finalement, après avoir bien agrandi et bien descendu, hop, nous passons.... Youhouu !

La suite est surprenante. Ca remonte dans un méandre qui arrive dans une grande salle qui donne sur un grand puits ! Nous sortons manger

tout en faisant péter l'étranglement du bas et nous repartons pour faire la topo et jeter un rataillon en tête de puits. 12 m de topo plus tard (arrêt avant le puits, au début de la future main courante), nous mettons une petite corde de 10 m sur un méga bloc et regardons ce puits... au moins un P20 (voire 25), de 3 m de diamètre. La suite semble être un autre petit puits, ou un ressaut. Nous faisons 3 trous pour la future main courante du puits.

Après un dernier tir rapide (qui fait « pschiiit ») dans la désob aval, nous ressortons et laissons nos affaires de spéléo planqués dans la montagne... Nous reviendrons descendre ce puits.

Nous ressortons vers 22 h.

### **Samedi**

Dodo vers 1 h, pour un réveil à 6 h 45.

Nous finissons de charger les batteries, buvons un café chez Charlotte, et hop, direction la Plaine.

## **Mercredi 12 au vendredi 14 octobre 2016**

### **CH3**

Par Gaëtan Poschmann

**Participants** : Frédéric Alvarez, Gaëtan Poschmann

### **Mercredi**

Nous partons de Lyon vers 15 h pour arriver au refuge à 19 h 30. Nous cassons une petite croûte et refaisons les sacs en y ajoutant tout le nécessaire pour faire un -1000 en première ! Nous prenons même la pompe avec 7 m de tuyaux pour aménager le siphon. Nous sommes tellement motivés pour l'explo du lendemain, que nous décidons d'aller dormir à la grotte des Kta sur la pointe de Bellegarde et ainsi nous rapprocher du CH3.

Nous quittons le refuge à 21 h et partons en direction du col des Chambres. Nous déposons, avec soulagement, une grosse partie de notre sac en passant devant le CH3, avant de poursuivre notre route jusqu'à la grotte des Kta (CH23), que nous atteignons à 1 h du matin.

### **Jedi**

Fred me sort de mon sommeil à 9 h 30. Dehors, il neige à gros flocons et la montagne a mis son manteau blanc : ambiance hivernale !

Après un bon petit déjeuner, nous plions le campement et redescendons en direction du CH3. La neige se transforme en pluie, ce qui ne nous arrange pas pour nous changer...

Nous entrons sous terre et nous dirigeons vers l'amont pour récupérer la trousse à spits. Nous en profitons pour effectuer un tir de confort, avant de

rejoindre le but de notre visite : le siphon aval. Mais en haut du dernier puits, nous découvrons avec horreur, une véritable rivière, là où cet été il n'y avait qu'un minuscule filet d'eau. Nous nous précipitons au terminus : re-horreur ! Le siphon est plein à craquer. Après un moment de déception, nous relativisons : si nous étions passés avant que le siphon s'amorce, nous aurions certainement été coincés derrière. Nous laissons la pompe, les tuyaux, les cordes et les amarrages sur place et partons dans les amonts pour continuer les chantiers de tir et de désob dans le petit méandre qui part de la salle. Nous faisons un tir dans un gros bloc coincé dans le méandre qui bouche le passage. Le tir fonctionne, mais nous n'allons pas voir le résultat. Derrière ça semble s'agrandir.

Vers l'amont du réseau, nous éliminons le gros bloc qui gênait le passage et sortons quelques seaux de gravats. A deux, le travail est éprouvant. Il faudrait être au moins trois pour faire du bon boulot. Il ne reste pas grand chose à enlever pour passer et il y a toujours du bon courant d'air. Nous ressortons à 22 h sous un ciel bien chargé, mais sans pluie. Nous arrivons au refuge à 1 h et trinquons sportivement à la santé du CH3, avant de nous éteindre vers 2 h.

TPST : 8 h

### **Vendredi**

Lever à 10 h. Dans le désordre : on colle, on range, on mange, on lave, on boit, on bricole et vers midi, on rentre.

**Jeudi 8 au dimanche 11 décembre 2016**

**CH3**

Par Gaëtan Poschmann

**Participants** : Frédéric Alvarez, Stéphane Kanschine, Gaëtan Poschmann

Cette fois-ci, siphon ou pas, nous passerons : nous sommes équipés d'une combi néoprène et de ce qui va avec, afin de passer en apnée et poser les tuyaux d'évacuation...

**Jeudi**

Je passe prendre Fred JR chez lui vers 15 h 30 et direction Samoëns. Nous arrivons au refuge vers 21 h. Nous préférons dormir au chalet et finir la montée le lendemain.

**Vendredi**

Réveil tardif à 10 h. Comme d'habitude, nous déjeunons copieusement en préparant nos sacs (copieux, eux aussi !), puis nous nous élançons à l'assaut du vallon des Chambres... Nous atteignons enfin le CH3 et sa zone de bivouac vers 17 h, en même temps que la nuit. Nous montons donc le camp à la lueur des frontales. Carx, lui, pendant ce temps, est sur la route entre Lyon et Samoëns, il doit nous rejoindre demain...

JR et moi décidons d'aller faire un tour au CH3, d'une part, pour faire le plein de flotte (seul lieu dans la zone où l'on trouve de l'eau à l'état liquide), et d'autre part, pour vérifier l'état du siphon et planifier la sortie de demain. Nous entrons sous terre vers 19 h, direction le siphon. Toutes les cordes lovées en tête de puits entre -10 m et -40 m sont prises dans des blocs de glace. En arrivant en haut du dernier P10, nous n'entendons pas comme la dernière fois, le bruit de la rivière. En effet, celle-ci se présente sous forme d'un petit filet d'eau. Nous nous précipitons au siphon et avons une vision de bonheur : il passe ! Il est complètement désamorcé. Nous commençons par installer les tuyaux pour les prochaines fois et allons équiper la vire du P25 qui fait suite. Nous ressortons en faisant un crochet à la salle du Robinet pour y faire le plein de flotte et sommes dehors à 22 h. Nous dégustons un bon petit repas lyophilisé avec trou normand à la soupe et extinction des feux à 1 h.

TPST: 3 h

**Samedi**

Lever comme la veille à 10 h. Nous déjeunons, nous préparons et descendons à la rencontre de Carx. Nous le retrouvons dans le grand plat à la sortie du lac. Nous le délestons d'une partie de son sac et finissons ensemble la fin de la montée. La tente posée sur la neige et les affaires rangées, nous

nous attablons sur un banc de rochers et piqueniquons à l'ombre du Criou. Vu la température extérieure, nous serons mieux sous terre. C'est pourquoi nous laissons à Carx à peine le temps de se remettre de sa montée avant de nous changer et nous engouffrer dans le CH3. Nous atteignons rapidement le siphon qui aujourd'hui présente une flaque en son fond. Nous faisons passer la pompe avec nous, des fois que... Nous formons deux équipes : Fred et Carx à la topo, et moi à l'équipement. Alors que je commence mon premier trou au perfo, celui-ci refuse de passer en mode marteau... Le sort s'acharne contre nous ! Mais qu'à cela ne tienne, il en faut plus pour nous décourager. Je passe en mode manuel et sort la trousse à spits et continue d'équiper la vire, pendant que JR essaie à « coup de coups » de réparer l'engin. Pendant ce temps Carx en profite pour faire une petite sieste à la fraîche. Au bout d'un certain temps, alors que je finis le deuxième spit, un bruit profanateur vient rompre le chant du marteau : le perfo est réparé !

Le P25 donne dans un petit méandre de quelques mètres, avant de ressortir de nouveau sur une faille entrecoupée de puits et de petits méandres. Nous sommes presque toujours sur corde. J'enchaîne l'équipement tandis que JR et Carx se battent, cette fois-ci avec le laser-mètre qui fait des siennes...

Nous stoppons la première sur manque d'amarrage. Nous sommes dans une faille qui continue à plonger dans les profondeurs, avec un vrai gros courant d'air (frais!). Le carnet topo annonce une centaine de mètres de première, dont une bonne partie en verticale : le trou vient pour la première fois de doubler sa profondeur... Nous laissons 30 m de cordes et rebroussons chemin. Carx ressort directement pour se coucher. Fred va chercher de la flotte à la salle du Robinet, et moi je ressors en déséquipant la zone de -40 m à -10 m. La sortie se fait dans le froid mais sous un beau clair de lune saupoudré d'étoiles.

TPST : de 10 h à 11 h

**Dimanche**

Réveil à 10 h pour ne pas changer. Nous prenons un petit déjeuner, puis nous plions le camp. Petite pause au refuge avec réfection des sacs, rangement, nettoyage et retour dans la vallée puis arrivée sur Lyon à 20 h.

**Bilan** : Super sortie et vivement le mois de juin, qu'on y retourne ! Cette fois-ci sans néoprène !

## Réseau du Jean-Bernard : la galerie du P11

Par Xavier Robert

**Situation**

Pour accéder au réseau du P11, il faut suivre la rivière en hiver et dépasser le Bivouac -500.

Ensuite, prendre le fossile qui se dirige vers le sommet du puits de la Gourance. Au niveau du puits de 11 m (le seul « grand » puits avant la Gourance), ne pas le descendre, mais remonter la conduite forcée surcreusée.

Il doit y avoir un accès plus simple à partir des fossiles du Bivouac -500, mais pour l'instant cette partie n'a pas été retrouvée ni topographiée.

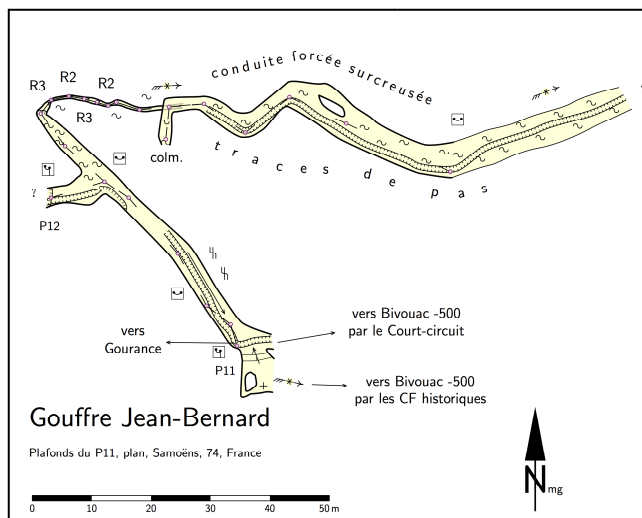
**Historique**

Au vu des traces de pas, la zone est partiellement connue (mais non topographiée) depuis les années 70.

Le 12 mars 2016, Frédéric Delègue, Daniel Beileu, Constance Picque et Xavier Robert fouillent et topographient partiellement (163 m) le réseau au dessus du P11.

**Description**

A partir du sommet du P11, une corde est nécessaire pour grimper dans la suite logique de la conduite forcée surcreusée. Derrière un col, nous arrivons sur une salle. Vers l'ouest, la galerie continue au dessus d'un méandre. Pour continuer l'exploration de ce plafond, il faut une corde pour descendre un puits de 12 m.



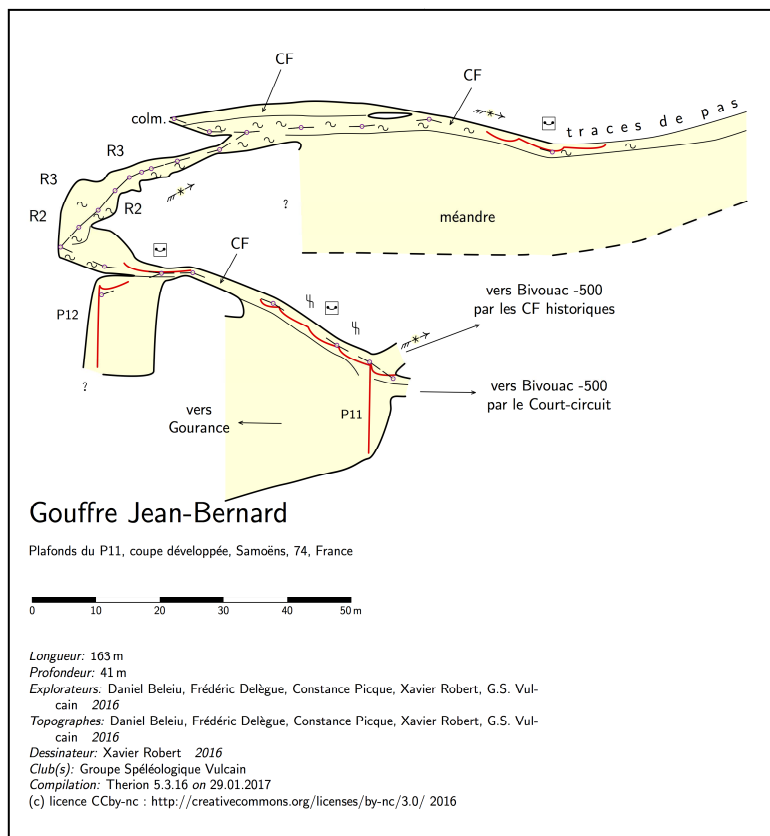
Une petite grimpe vers le nord de la salle donne accès à un méandre remontant peu large. Les deux R3 et les deux R2 peuvent être difficiles à remonter à cause de l'argile qui rend la roche glissante. Nous rejoignons une conduite forcée de 2 m de diamètre ventilée. Vers l'aval, celle-ci est colmatée et sans courant d'air. L'amont s'agrandit rapidement, et un méandre profond (> 20 m ?) vient surcreuser la conduite forcée. Lors de la visite de 2016, nous avons trouvé ici des traces de pas anciennes (que nous n'avions pas dans le petit méandre remontant).

La progression est rendue difficile par l'omniprésence de l'argile. Nous nous sommes arrêtés sur un surcreusement qui demande la mise en place d'une corde. Nos prédécesseurs sont probablement arrivés par là à partir du Bivouac -500.

**Perspectives**

Cette exploration montre qu'il y a encore des choses à trouver dans les fossiles à l'aval du Bivouac -500. Plus que ça, lors de cette sortie, nous en avons profité pour visiter un peu les parties connues. J'ai remarqué que souvent la topographie ne correspond pas. En conséquence, je pense qu'il serait intéressant de faire un bivouac au Bivouac -500, et de réexplorer toutes ces galeries en les topographiant correctement. Nous pouvons y faire de belles découvertes, et peut-être trouver un passage plus simple pour gagner l'aval de la rivière.

Il faut aussi descendre le P12 à l'aval de la salle. A priori, il devrait directement donner dans le méandre Damoclès, mais c'est à confirmer.



## Réseau du Jean-Bernard : la galerie du Couteau Grenoblois

Par Xavier Robert

### Situation

Dans la partie amont du gouffre Jean-Bernard, ce réseau débute au sommet de la galerie des Dalles (réseau des Aiguilles), en quittant le méandre et en prenant les conduites forcées vers l'ouest.

### Historique

L'étroiture terminale ouest de la galerie des Dalles est désobstruée au couteau « Petzl » par Jonathan Mercier et Xavier Robert le 30/05/2015. Ils commencent alors l'exploration sans en effectuer la topographie par manque de matériel topographique. Le réseau est aspirant.

L'exploration est continuée par Vincent Sordel et Xavier Robert le 24/08/2015. La topographie de l'ensemble est levée à ce moment là.

Le 15/07/2016, Constance Picque et Christophe Ferry creusent dans le remplissage aval du réseau, tandis que Guillaume Cerdan et Xavier Robert effectuent des escalades dans les amonts du réseau. 74 m de topographie sont levés, ce qui porte le réseau du couteau Grenoblois à 289 m de développement. Au retour de cette sortie, Guillaume chute, se déboîte l'épaule, et nous devons déclencher un secours.

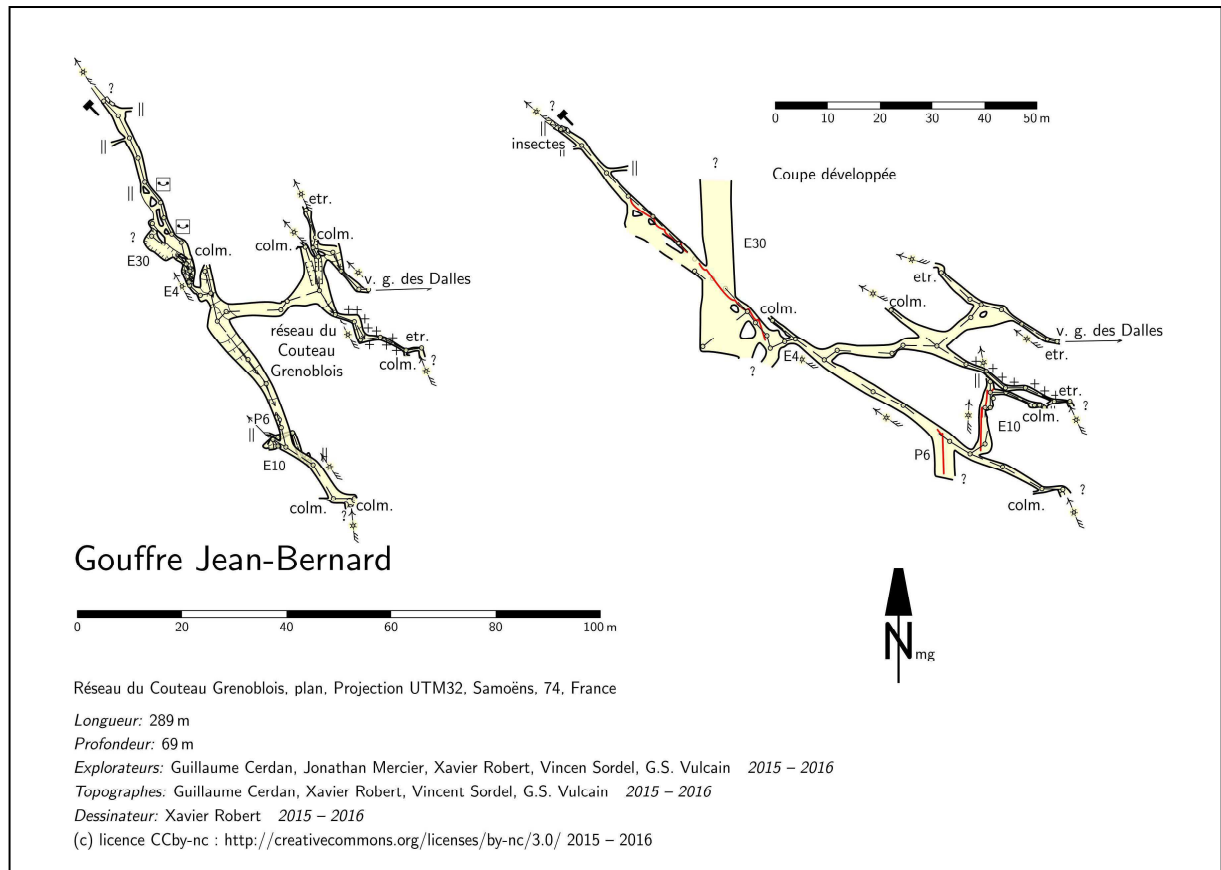
### Description

Se référer à l'article publié dans l'Echo des Vulcains n°73 pour la description des galeries explorées en 2015. Je me contente ici de décrire les explorations de l'année 2016.

L'aval de ce réseau bute sur un remplissage d'argile, avec un net courant d'air soufflant. Une désobstruction est commencée, mais ce siphon d'argile n'est pas encore franchi.

Juste en amont de ce siphon d'argile, en rive droite, nous avons escaladé une cheminée sur 10 m. A son sommet, une petite conduite forcée d'un mètre de diamètre redescend dans le pendage et bute sur un colmatage. Un petit courant d'air soufflant est présent, mais la désobstruction ayant peu d'intérêt, nous avons déséquipé l'escalade.

Enfin, à l'amont du réseau, une main courante en rive gauche permet de traverser le puits noté E30 sur la topographie 2016. Nous prenons alors pied dans un méandre remontant, de 2 m de haut pour 50 cm à 1 m de large, et parcouru par un courant d'air aspirant important. Nous butons au bout de 30 m sur une trémie.



### Perspectives

Au niveau du point bas du réseau du Couteau Grenoblois, le courant d'air est soufflant et important, le colmatage est constitué de glaise sèche, il y a de quoi stocker, la désobstruction sera facile avec un piochon et à 2-3 personnes. Il faut la continuer. Elle est peut être courte. La suite devrait jonctionner soit avec le réseau des Montagnes Russes, soit celui de la Courte Echelle.

Au niveau du terminus amont, nous avons laissé équipée la traversée pour rejoindre la trémie. Une désobstruction (explosif) pourrait donner accès par l'intérieur au A23, ce qui expliquerait l'important courant d'air sortant de ce dernier en été.

Il faut aussi retourner dans cet amont, pour escalader le puits remontant. Ce dernier devrait permettre d'avoir accès au lapiaz sus-jacent.

## Réseau du Jean-Bernard : la galerie du Solitaire

Par Vincent Sordel

### Historique

\* Le 16 juillet 2016, pendant le camp, Laurence d'Hautefeuille, Arnaud Malard et Clément Baudy commencent la traversée du Puits Alain.

\* Samedi 27 août 016, Clément Baudy pose les trois derniers points de la vire et explore rapidement en solitaire une partie de ce réseau.

\* Samedi 3 septembre, Bernard Lips, Clément Baudy et Vincent Sordel poussent un peu plus loin l'exploration et lèvent la topographie.

### Accès

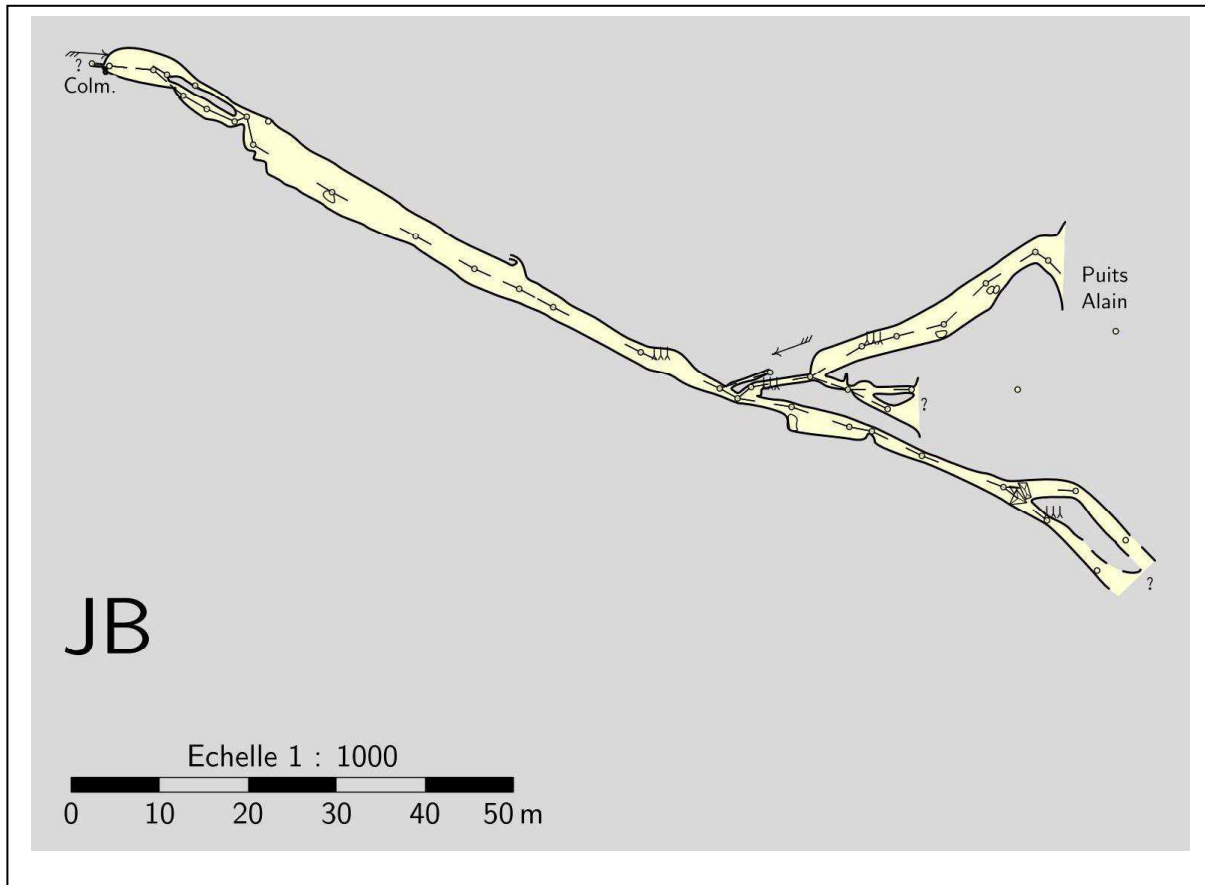
Quelques mètres avant le départ de la main courante du Puits Alain, une courte escalade entre les blocs permet d'atteindre le départ de la vire permettant d'accéder au réseau du Solitaire.

### Description

La vire, équipée en rive droite du Puits Alain, mesure environ 10 m et est quelque peu aérienne sur sa deuxième partie. Elle permet d'atteindre une petite conduite forcée descendante de 1,5 m de large et 3 m de haut. Après environ 30 m, le plafond s'abaisse et nous laissons un petit boyau à droite pour arriver 10 m plus loin sur un grand vide qui nécessite l'installation de cordes.

Le court boyau laissé sur la droite permet d'atteindre une nouvelle galerie.

En face, la galerie se développe vers l'aval en direction du sud-ouest sur environ 45 m. Une désescalade et un passage rétréci permettent d'atteindre une coulée stalagmitique. La progression se poursuit à l'horizontal sur un joint de strates incliné à environ 30° et de 80 cm de haut



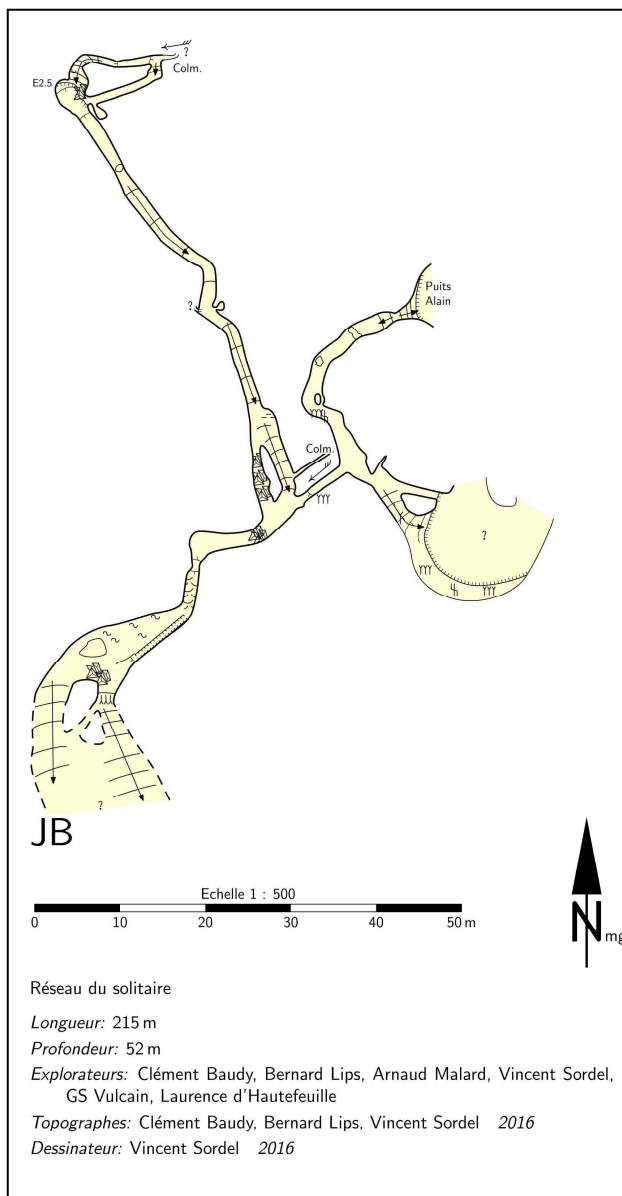
avant de retrouver des volumes plus confortables. Par la suite, la galerie s'oriente en direction du sud et la pente augmente jusqu'à avoisiner les 45°. Les pierres lancées de ce point rebondissent pendant plus d'une dizaine de secondes sur cette pente qui semble entrecoupée de puits. Un fort grondement d'eau se faire entendre au loin.

A droite, vers l'amont, cette galerie remonte presque plein nord avec une pente relativement régulière d'environ 30°. Une escalade de 3 m, nécessitant l'installation d'une corde, stoppe la progression après une soixantaine de mètres de remontée. Au delà de celle-ci, deux petites galeries se développent en direction de l'est avant de boucler au bout de 15 m. Le réseau se poursuit en direction de l'est par une galerie soufflée colmatée.

### Perspectives

Le terminus amont semble se diriger vers le puits des Savoyards et l'ouverture d'un chantier semble peu intéressante.

En revanche, les deux terminus aval, qui nécessitent l'installation de cordes pour progresser en toute sécurité, semblent prometteurs. Outre de nouveaux accès vers l'aval, ils permettront peut-être d'accéder à de nouvelles conduites forcées fossiles. Le premier de ces terminus semble retomber rapidement dans les réseaux connus, mais le deuxième semble mener directement vers l'actif du réseau.



## Le CH3

46,106033°N ; 6,807133°E ; Z = 2246 m

Dév. : 279 m ; Dén. : 114 m

Par Gaëtan Poschmann

### Situation

Le CH3 (anciennement nommé F3) est situé sur le flanc nord du vallon des Chambres, 5 m au dessus du chemin, au niveau du CH16. L'entrée, de 1 m x 2 m, est bien visible depuis le chemin.

### Historique

\* Découverte et exploration de la branche aval, jusqu'au siphon, par Jacques Lopez et Christian Rigaldie le 13/08/1975.

\* Reprise du trou et découverte d'un nouveau réseau le 16/09/2015, par Frédéric Alvarez et Gaëtan Poschmann.

\* Revisite du terminus de 75, topographie du nouveau réseau et escalade dans ce dernier le 17/10/2015 par Frédéric Alvarez, Cédric Chambe, Gaëtan Poschmann et Xavier Robert.

\* Le 11 avril 2016, première prise de contact de la saison avec la zone des CH. La quantité de neige dans le vallon des Chambres est encore très importante. Frédéric Alvarez et Gaëtan Poschmann ne trouvent pas l'entrée du CH3 enseveli sous plusieurs mètres de neige.

\* Le 30 juin 2016, l'entrée est encore sous 3 m de neige, mais le fort courant d'air a ouvert un tunnel d'une vingtaine de centimètres, ce qui permet, après une petite séance de déneigement, d'accéder à la cavité. Celle-ci est équipée en fixe par Frédéric Alvarez et Gaëtan Poschmann. Deux chantiers de désobstruction sont lancés dans la branche amont.

\* Le 10 juillet 2016, Frédéric Alvarez, Constance Picque, Gaëtan Poschmann et Xavier Robert continuent la désobstruction dans les amonts. Les deux chantiers avancent lentement, mais le fort courant d'air motive à persévérer.

\* Le 14 juillet 2016, Frédéric Alvarez et Gaëtan Poschmann continuent la désobstruction.

Cette fois-ci, le courant d'air est fluctuant et rend difficile les tirs, le chantier avance peu. A l'extérieur, une vague de froid et le mauvais s'installent.

\* Le 19 août 2016, Frédéric Alvarez, Vincent Sordel, Anaïs et Stéphane Kanschine effectuent des tirs dans la voûte du siphon et continuent les désobstructions dans les amonts.

\* Le 22 septembre 2016, Frédéric Alvarez et Gaëtan Poschmann ont la surprise de découvrir le siphon désamorcé. Une assez courte séance de désobstruction permet de franchir cet obstacle. Mais le manque de matériel bloque l'équipe en haut d'un beau P25, avec toujours un gros courant d'air.

\* Le 13 octobre 2016, la même équipe se retrouve devant le siphon, qui cette fois-ci est en charge. A l'extérieur c'est pluie sur neige avec un vent du sud. La sortie est consacrée à de la désobstruction dans les amonts.

\* Le 10 décembre 2016, Frédéric Alvarez, Stéphane Kanschine et Gaëtan Poschmann sont à nouveau devant le siphon. Celui-ci est une nouvelle fois désamorcé. Des tuyaux et une pompe sont installés afin de pérenniser le passage. Le nouveau réseau est exploré et topographié. Arrêt au sommet d'un puits par manque d'amarrages et de temps.

### Description

Pour la description du réseau historique et du nouveau réseau de la branche amont, se référer à l'Echo des Vulcains n° 73.



*Bivouac près du CH3 (GP, 10/12/2016)*

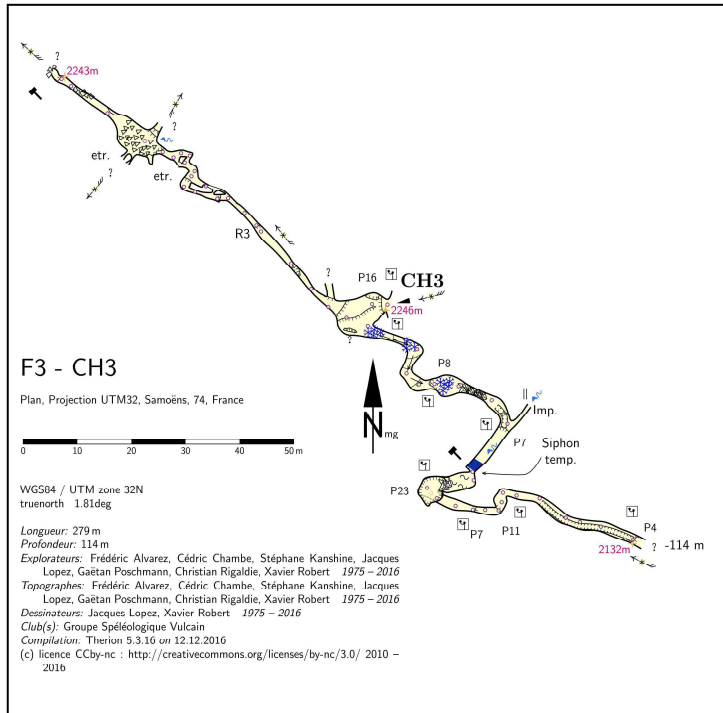
**Description de la nouvelle branche**

A la sortie du siphon (environ deux mètres), nous débouchons sur un petit méandre qui part sur la droite et qui s'ouvre au bout d'une dizaine de mètres sur le haut d'un beau P23 suivi d'un R5.

A la base de ce dernier, un court passage bas nous amène au sommet d'un P7. A partir de là, la couche de roche change et devient « mondmilcheuse », nous pouvons par endroit enfoncer le doigt sur plusieurs centimètres sans aucune résistance, sauf celle équivalente à du beurre mou.

Nous enchaînons ensuite par un P11, dont la base recoupe une grande faille orientée Est. Nous poursuivons la descente d'environ vingt mètres, sous forme de petits puits et ressauts jusqu'au terminus actuel (arrêt sur manque d'amarrage).

Nous sommes arrêtés sur une petite banquette dans cette grande faille. Nous n'avons pas sondé le fond, invisible sous nos lampes... Devant nous, la faille tourne sur la gauche pour reprendre une direction nord.



sommes orientés plutôt sur une jonction avec le Jean-Bernard. Mais au regard des derniers relevés, le réseau nous emmène sous le vallon des Chambres. Alors pourquoi ne pas rêver à un réseau qui drainerait toute la combe avec son lac ?

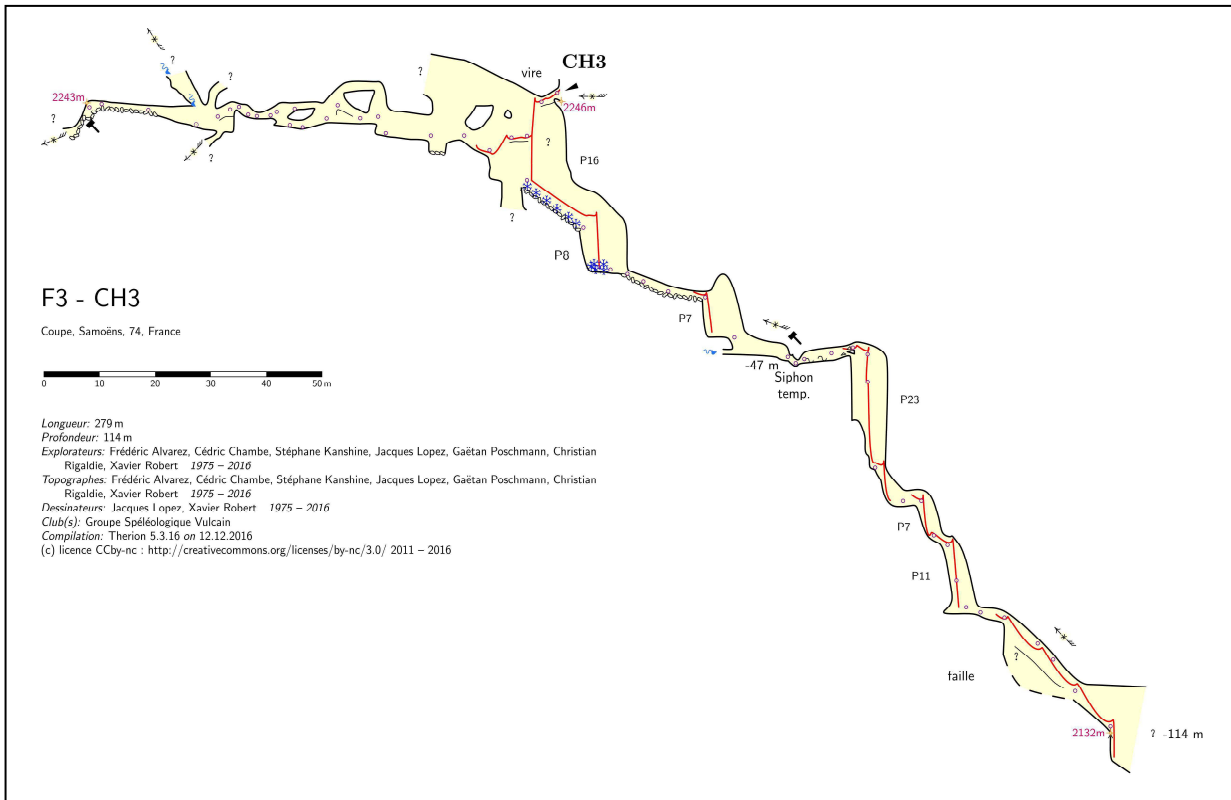
Enfin, pour conclure, n'oublions pas qu'il reste encore trois points d'interrogation à gros courant d'air, dans la branche ouest et qu'ils peuvent eux aussi, amener leur lot de surprises...

**Remarque**

Quelques mètres sous la banquette du terminus, la roche change à nouveau d'aspect et semble bien plus saine.

**Perspectives**

A la reprise des explors du CH3, nous pensions d'abord jonctionner avec le C74, situé non loin en contrebas, puis au fil des découvertes nous nous



**BA3a et b**

Par Xavier Robert

BA3a : 6,77427°N ; 46,10499°E ; z = 1582 m  
BA3b : 6,77430°N ; 46,10497°E ; z = 1584 m  
Dév. : ~40 m ; Dén. : -18 m

**Situation**

La cavité est située en contrebas du chemin de la combe aux Puaires, peu avant la montée aux ruines de la cabane à Félix. Elle est constituée de deux entrées, les BA3a et BA3b qui ne sont pas jonctionnées humainement parlant, mais qui sont en connexion auditive.

**Historique**

\* Repéré en hiver (trou dans la neige) par Xavier Robert, Stéphane Lips, Pauline Evrard et Estelle Forbach au milieu des années 2000.

\* Désobstruction par Xavier Robert et David Parrot le 07/07/2013.

\* Désobstruction par Xavier Robert et David Parrot le 20/04/2014.

\* Désobstruction par Xavier Robert, Stéphane Lips, Gaëtan Poschmann, Constance Picque, Christophe Ferry, Frédéric Alvarez, Cédric Chambe et Colin Chambe le 11/07/2016.

**Description**

Le BA3a donne sur un joint de strates fortement incliné. Un ressaut de 3 m un peu étroit à -4 m donne dans une salle. A l'horizontal, une galerie longue de 4 m permet de changer de joint de strates, et de probablement rejoindre le même joint de strates que l'entrée du BA5. Il est possible de le remonter sur 7-8 m jusqu'à un pincement dû à des blocs.

Au pied de ce ressaut, un œil dans la roche au sol a été élargi et permet de descendre en désescalade un ressaut de 6 m. A sa base, l'amont peut se remonter sur quelques mètres jusqu'à une étroiture. C'est l'arrivée du BA3b.

Vers l'aval, la cavité est active par jour de pluie, et la galerie descend dans le joint de strates jusqu'à une étroiture à désobstruer. Un courant d'air important soufflant en hiver et aspirant en été est présent dans toute la cavité.

**Remarques**

Depuis que nous l'avons découvert, à chaque fois que je monte au refuge en hivernale, je vais voir l'entrée du BA3. Et quasiment à chaque fois, malgré une épaisseur de neige qui peut être importante (> 3 m), le BA3a est ouvert par un courant d'air « chaud », et je le note dans mes comptes rendus. Ce n'est que cette année 2016 que nous avons donné un bon coup à sa désobstruction, ce qui a payé.

Comme les BA5 et BA6, le BA3 serait probablement un accès à la partie inconnue du réseau aval de la Combe aux Puaires. Comme les autres BA cités, il se développe principalement sur un joint de strates Urgonien, situé vers la base de la séquence. Les BA6 et BA3 sont actifs lors des crues et de la fonte des neiges. Au vu du développement de ces cavités, de leur courant d'air important, et de l'absence d'écoulements notables dans les falaises des Barmes, il est très peu probable qu'ils ressortent dans ces falaises. Nous connaissons actuellement très peu de cavités notables dans ce secteur très proche du refuge, cela vaut le coup d'insister fortement pour essayer de passer. C'est un chantier qui peut s'effectuer aisément en début de saison, et pour l'instant, il n'y a pas besoin de beaucoup de main d'œuvre pour avancer.

La cavité n'est pas topographiée et mériterait amplement de l'être... Avis aux amateurs !

**BA5**

Par Xavier Robert

6,77429°N ; 46,10508°E ; z = 1592 m  
Dév. : 8 m ; dén. : -5 m

**Situation**

La cavité est située à proximité du BA3.

**Historique**

\* Repéré (trou dans la neige) par Xavier Robert en hiver 2013 et 2014.

\* Désobstruction par Xavier Robert et David Parrot le 20/04/2014.

\* Désobstruction par Xavier Robert, Stéphane Lips, Gaëtan Poschmann, Constance Picque, Christophe

Ferry, Frédéric Alvarez, Cédric Chambe et Colin Chambe le 11/07/2016.

**Description**

Il s'agit d'une fissure de lapiaz élargie qui donne sur un joint de strates incliné pénétrable sur quelques mètres.

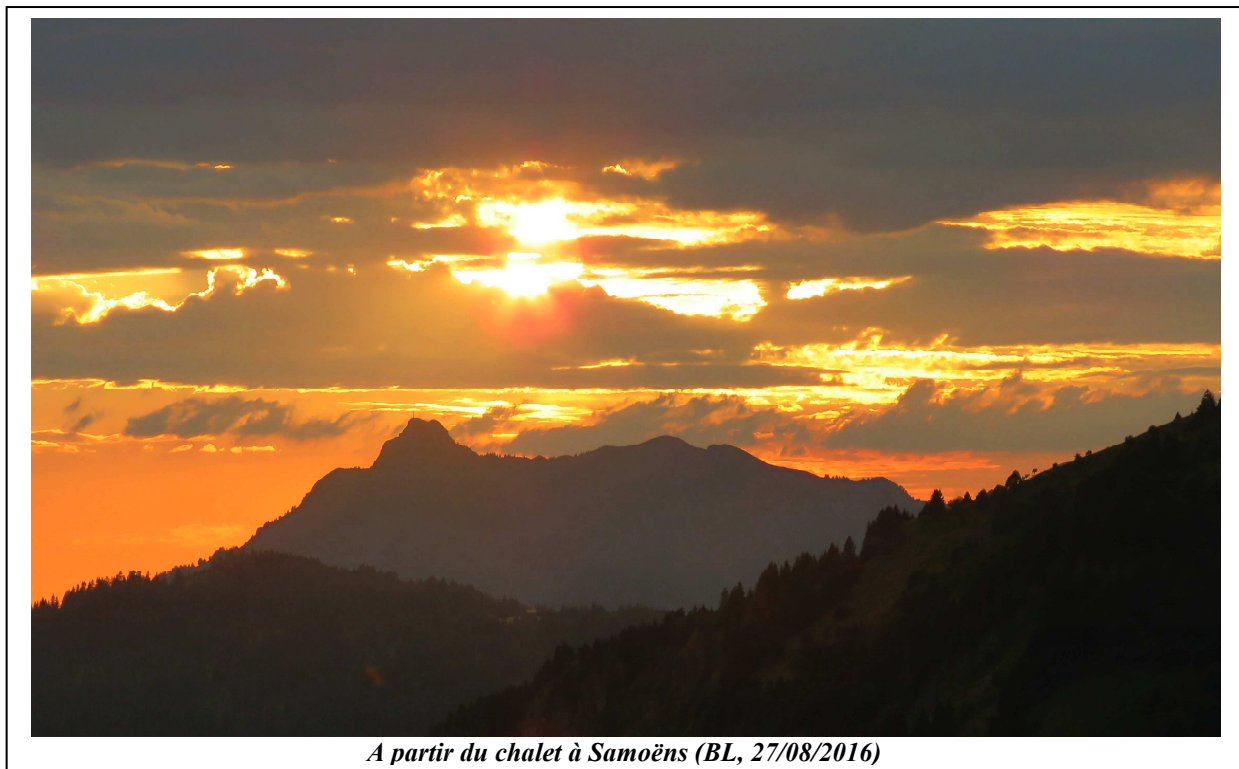
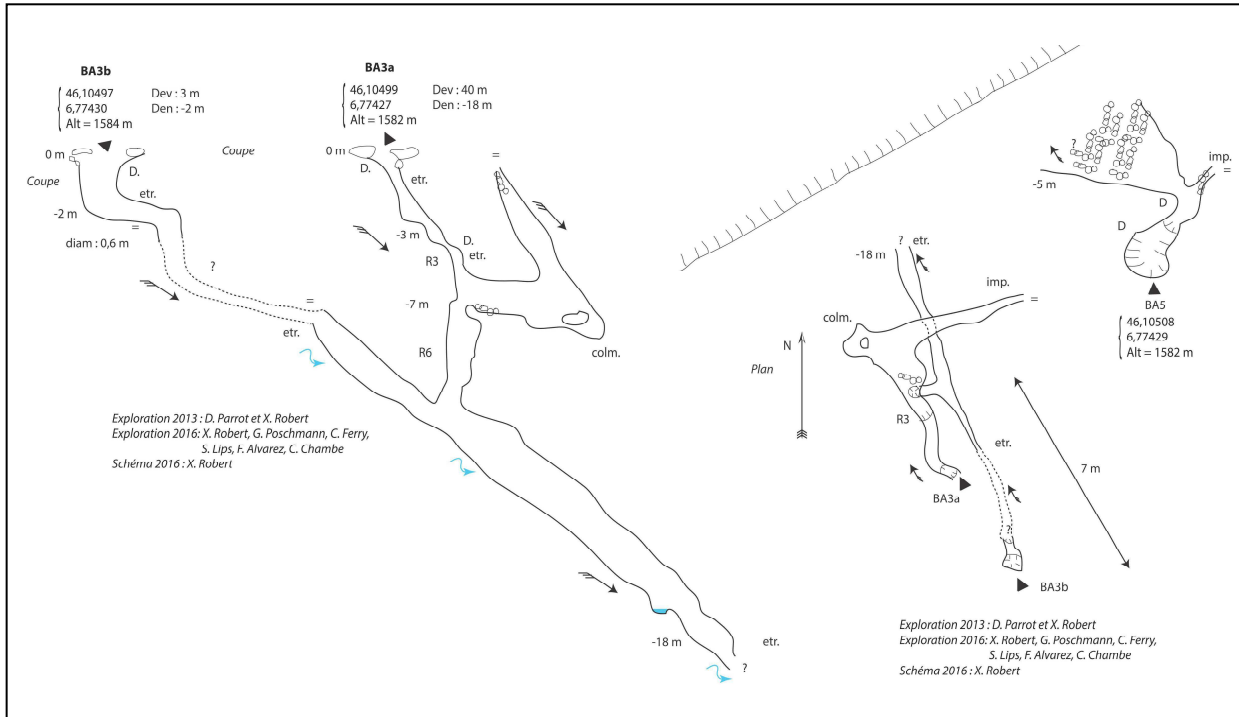
Ce joint de strates est partiellement obstrué par des blocs à enlever. Un courant d'air soufflant en hiver et aspirant en été est clairement sensible.

**Remarques**

La cavité a été trouvée en hiver à cause du courant d'air soufflant à cette époque. Depuis que la désobstruction a été entamée, la cavité reste ouverte en hiver. Il y a de fortes chances pour qu'elle soit un accès au réseau de la Combe aux Puaires, à l'aval des parties connues actuellement.

Au vu du peu de cavités connues dans ce secteur et au vu de sa proximité du refuge, la BA5 constitue un chantier de désobstruction intéressant aux intersaisons.

Actuellement, il faut être un peu nombreux pour pouvoir déblayer les blocs et espérer passer.



## Résurgence du Groin (Ain)

Par Stéphane Lips

### Le détail des explorations 2016

**Samedi 2 juillet 2016**

**Une plongée en crue**

**Participants :** Cédric Lacharموise, Stéphane Lips, Laurent Tarazona, Stéphane Serre avec Jean-Michel Vallon (ADAMS) et Bruno Loisy (GSBR)

La météo aurait pu être bonne... Mais c'était sans compter l'orage de dernière minute. Quand nous arrivons, l'eau est déjà 4 m au dessus du départ du fil et est encore en train de monter. Nous oublions l'objectif de franchir le S1 et allégeons nos configs. Laurent renoue avec la cavité et va se balader dans la zone des 600 m. Jean-Michel fait des tests recycleur dans les 300 premiers mètres. Après une

plongée infructueuse de Stéphane Serre à cause de ses oreilles (ce n'est pas grave, on reviendra), l'autre Stéphane et Cédric tentent de retrouver l'affluent des Lyonnais vers 350 m, mais ils prennent un mauvais départ et rebouclent sur la galerie principale après 50 m de fil tiré. Bruno Loisy ne plonge pas à cause d'un problème de bouteille. Quand nous repartons du site, l'eau est montée de 4 m supplémentaires, à 2 m seulement du déversoir... Ce n'était vraiment pas le bon jour pour les explos, mais un moment bien convivial pour tout le monde. TPST : 1 h

**Lundi 4 au jeudi 7 juillet 2016**

**Les péripéties de la cablette**

**Participants :** Stéphane Lips, Cédric Lacharموise

**Lundi**

Je reçois la cablette... 23 kg de fil inox, ça fait une jolie bobine ! Va falloir la scinder ! La météo est au beau fixe et le débit au barrage du canyon est redescendu à l'étiage... Je vérifie mon emploi du temps : j'ai un créneau disponible jeudi. Allez, on retente !

**Mardi**

Je tente de retrouver mon gros dévidoir (sans succès), j'appelle pas mal de monde, mais on est en manque chronique de gros rouleaux !

**Mercredi**

Je fabrique des tourets de fortune au labo... Pendant ce temps, Guillaume fouille de fond en comble Gedimat pour trouver des tourets, mais sans succès. Finalement, c'est Mowgli qui nous sauve avec un

vrai dévidoir, un faux dévidoir et un touret supplémentaire en plastique.

La réunion du club est animée ! Tout le monde s'y met. Certains déroulent, certains roulent, certains tiennent, certains coupent, d'autres moulinent... Pendant ce temps, le massicot tronçonne des pauvres chambres à air innocentes et des plaques de mousse sont découpées à la bonne dimension. Y en a bien un ou deux qui se contentent de commenter le travail des autres une bière à la main, mais je ne donnerai pas de noms. Au bout de deux bonnes heures de travail acharné, les 1000 m de cablette sont enfin reenroulés et savamment enkités. Au final, il y a deux kits de 13 kg, mais ils devraient être relativement équilibrés sous l'eau.

**Jeudi**

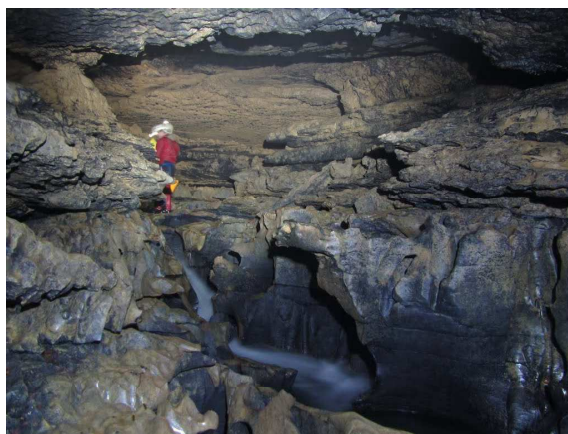
Cédric et moi plongeons la source pour aller déposer la cablette devant le S2. Le niveau est au reefnet : c'est parfait ! On prévoit de l'air (Bi 10 L +



*La vasque d'entrée (SL, 01/09/2016)*



*Derrière les siphons (SL, 01/09/2016)*



*Le canyon (SL, 01/09/2016)*

2 relais de 10 L de mon côté et Bi 7 L + 2 relais de 10 L + 1 relais de 7 L pour Cédric) et c'est parti ! Au bout de 50 min, nous sommes à la faille des 1000 m. La cloche Bertrand Léger est en dépression... Nous ne voyons pas de surface libre, ce n'est pas grave, nous continuons. Arrivés à 1200 m, nos profondimètres nous indiquent que nous sommes en surface, mais aucune cloche à

l'horizon : l'inter-siphon est plein d'eau, et en forte dépression. Nous continuons doucement... Nous raclons le sol autant que nous pouvons, l'ordi de Cédric indique une ppO<sub>2</sub> de 0,16 bar : pas très bon pour nous ! Nos profondimètres s'éteignent, croyant être dehors... Pas très pratique ! Nous arrivons au bout de la cablette, à 1300 m. Nous décidons de nous arrêter là, ça ne sert à rien de trop jouer. Nous déposons et ficelons nos kits plein de cablette sur place comme nous pouvons et c'est l'heure de faire la route dans l'autre sens ! En passant, Cédric déséquipe le petit bout de galerie que nous avons équipé samedi dernier vers l'affluent des Lyonnais. Nous retrouvons enfin la surface après environ 2 h 30 d'immersion ! Au final, l'objectif est plutôt accompli avec une jolie plongée ! 2 h 30 sans sortir la tête de l'eau (à 9°C, en humide) pour se tracter sur 2600 m, ça marque son bonhomme !

En tout cas, merci à tous pour la dynamique de ces derniers jours ! Vivement les prochains épisodes ! Je pense que l'on peut attendre une dizaine de jours pour que les intersiphons se vident enfin et après, on retourne au terminus !

#### Jeudi 28 juillet 2016

#### Mise en place de la cablette

**Participants** : Cédric Lacharmoise, Jean-Paul Leroux, Stéphane Lips, Xavier Robert avec Bruno Loisy (GSBR), Loic Perrouelle (SDNO)

Nous sommes 6 au bord de la vasque, ça en fait du matos ! Jean-Paul, Loic et Bruno partent en premier. Bruno en profite pour repérer la deuxième partie du S1 qu'il ne connaît pas et fait demi-tour vers la fin du siphon. Nous suivons avec Cédric et Xa, mais ce dernier n'est pas habitué à la configuration du matos qu'on lui a prêté donc il préfère faire demi-tour vers 500 m. Au final, nous restons à 4 derrière le S1 et ce n'est pas de trop pour poser la cablette inox ! Ca glisse toujours autant et c'est un peu sport avec l'ensemble du matériel. Une fois la zone des siphons franchie (jusqu'au S4, vers 1600 m), Loic et Jean-Paul font demi-tour en nettoyant tous les vieux fils présents dans les intersiphons et dans la fin du S1 (TSPT : 7 h).

Cédric et moi continuons à poser la cablette dans le post-siphon, jusqu'à la fin de la zone noyée, vers 2250 m. C'est sportif car progresser dans la cavité, ou même juste rester debout, sans s'aider des mains n'est pas si évident que ça... Or, il faut 2 mains pour dérouler ou accrocher le fil... Ca nous vaut quelques figures acrobatiques dignes des futurs JO de Rio ! Cédric postule à la compétition "vol plané tête la première avec rebond et étalage final" et il a de fortes chances de médailles ! Mais on finit par arriver au bout et par tout refaire en sens inverse.

Il nous faut 3 h 30 pour ressortir à partir du fond. TPST : 10 h



*Le canyon (SL, 01/09/2016)*

**Jeudi 1<sup>er</sup> septembre 2016**  
**Enfin de la première**

**Participants :** Stéphane Lips, Cédric Lacharmoise, Manu Tessanne, Bruno Loisy

Nous nous retrouvons à 4 au bord de la vasque, avec pour objectif de repousser un peu plus le terminus de la cavité. Nous nous mettons à l'eau à 11 h 30. Le niveau est bas... très bas ! Nous ressortons la tête de l'eau à seulement 350 m de l'entrée ! Bruno, équipé d'un Bi 20 L, décide de faire demi-tour car il n'est pas dans une config très adaptée. Notre config n'est guère mieux (Bi 7 L + 2 relais 10 L + Bi 4 L), mais sous l'impulsion de l'inébranlable Manu, nous résistons à la tentation de rebrousser chemin. Nous faisons deux aller-retour avec tout notre matos entre 500 et 600 m car c'est étroit et Archimède n'est plus là pour nous aider à franchir les chicanes.

Nous remettons enfin la tête sous l'eau à 650 m, pour de nouveau tout quitter dans la cloche des 1000 m... Les plongées en résurgence, ce n'est plus ce que c'était ! Nous retrouvons enfin une config normale à la sortie du S1 à 1200 m et le franchissement des S2, S3 et S4 n'est qu'une formalité. S'en suit le loooooonnggg post-siphon. Manu : "C'est là le terminus ?" Cédric : "Non, c'est 600 m plus loin." 5 minutes plus tard : "C'est ici ?" ; "Non, c'est 500 m plus loin...", bref, vous m'aurez compris... Nous faisons notre pause bouffe à l'affluent des 2000 m, puis nous atteignons enfin le terminus à 2400 m de l'entrée après plus de 5 h de progression ! Nous attaquons alors la première tout en faisant la topo. La suite est toujours aussi belle et plutôt aquatique. Une voûte mouillante suit des lacs, et... un magnifique siphon suit la voûte mouillante. Nous n'avons fait que 200 m de première, ce n'est pas encore l'heure de faire demi-tour ! Un petit coup de masque sous l'eau, une pointe d'espoir et hop, c'est parti ! Manu nous franchit tout ça en apnée et nous pose une corde. Le siphon doit faire 6 m de long environ.

Au delà, ça continue, toujours dans le joint de strates, avec des petites cascades et deux petits affluents impénétrables. L'heure tourne, mais rien ne nous détourne de l'objectif : aller plus loin. Nous



*Le siphon à 3 km de l'entrée (SL, 01/09/2016)*

atteignons une sorte de grand canyon... Nous nous retrouvons en voltige à 5 m de hauteur dans des galeries glissantes... La tension et la fatigue montent un peu dans l'équipe, mais ce sont les batteries du DistoX qui lâchent en premier. Nous décidons d'avancer encore un peu pour au moins sortir de cette zone aérienne. Finalement, nous butons sur un siphon 50 m plus loin. Il est presque le bienvenu, c'est l'heure de faire demi-tour ! Nous retournons donc sur nos pas en faisant la topo avec la boîte topo. Il est 20 h 30... Il ne nous reste plus qu'à ressortir !

Ce sera chose faite à 2 h 30 du matin... après 6 h de progression supplémentaire et une seconde pause casse-croute.

TPST : 15 h

Au final, nous avons ajouté 650 m de nouvelles galeries. La galerie suit toujours la même morphologie et la même direction. Il n'y a pas de raison que le siphon soit très long ni profond, mais le portage des bouteilles sera l'occasion d'un bon baroud ! Il se situe tout de même à 3 km de l'entrée.

Le développement de la cavité passe à 3437 m pour un dénivelé de 57 m (-29 m, + 28 m), et ce n'est que le début !

## Synthèse des explorations et description

Par Stéphane Lips

### Situation

La résurgence du Groin est située sur la commune de Vieu-en-Valromey. Elle draine l'ensemble du Haut-Valromey et le plateau du Retord, ce qui génère un bassin d'alimentation s'étendant sur plus

de 20 km de long et des débits en crue pouvant aller jusqu'à 50 m<sup>3</sup>/s. Son développement atteint aujourd'hui plus de 3400 m... Mais ce n'est que le début !

## Historique des explorations

### 1966 – 1976 : Les tout débuts

La résurgence est connue depuis toujours mais n'est accessible qu'aux plongeurs souterrains car noyée dès l'entrée. Les premières reconnaissances y ont lieu dès 1966 par le GRPS sur 75 m de longueur. En 1976, la source est explorée sur 230 m par des plongeurs débutants, mais malheureusement au prix d'un accident mortel.

### 1977 – 1984 : Plongées en étiage

Les premières explorations débutent réellement en 1977, sous l'impulsion de Bertrand Léger. Dans l'année, il porte le développement à 610 m. Une première topographie est levée en 1981 par Bertrand Léger et Jean-Louis Camus. Ils finissent par franchir le premier siphon en 1984, après 1220 m de conduits noyés en période d'étiage. Ils s'arrêtent sur un S4 à la cote de 1550 m. L'ultime plongée de Bertrand Léger dans cette source est avortée à cause de la mise en surpression à -3 m de la cloche de 1000 m.

### 1989 – 1993 : Le règne des bouteilles de 20 L

Jean-Louis Camus poursuit les explorations et décide de plonger la résurgence quand le niveau est plus haut afin d'éviter les inter-siphons. En 1989, puis 1991, il atteint la cote 1800 m, mais bute sur des rapides. Ses explorations début 1993 butent sur des cloches en surpression à 1500 m de l'entrée et à la profondeur de 7 m. Aidé d'Aldo Sillanoli, il atteint la cote annoncée de 2100 m le 24 avril 1993. Il utilise pour ces plongées 4 bouteilles de 20 L, sans propulseur.

### 2003 – 2013 : Les gros moyens

Il faudra attendre une dizaine d'années avant que les explorations ne soient reprises par la CRPS RABA. A partir de 2003, un important travail de rééquipement et de sécurisation de la première partie du siphon est réalisé. L'utilisation de recycleurs et de propulseurs permet d'équiper en cablette inox le siphon jusqu'à 1350 m de l'entrée et de lever la topographie sur près de 1500 m. Il faut attendre 2013 pour qu'une fenêtre météo correcte permette de poursuivre les explorations en hautes eaux. Xavier Meniscus finit par franchir la

zone noyée à environ 2200 m de l'entrée le 25 avril 2013. Le débit trop important (environ 2 m<sup>3</sup>/s) ne lui permet cependant pas de sortir de l'eau dans la configuration utilisée (double recycleur).

### 2015 : Reprises des explorations à la mode Léger

Au printemps 2015, le groupe Vulcain décide de reprendre les explorations, mais en basses eaux, sur le principe des explorations de Bertrand Léger. La difficulté consiste à adopter un matériel de plongée permettant de franchir 1200 m de siphon, tout en circulant dans des inter-siphons extrêmement glissants. Les recycleurs et les 20 L sont troqués pour des 10 L, associées à des relais de 4 L et 7 L. C'est une configuration payante car en trois sorties seulement nous retournons devant le S4, terminus de Bertrand Léger et de Jean-Louis Camus en 1984. Le S4 ne fait finalement que 50 m... et constitue en réalité l'unique verrou liquide restant jusqu'au terminus de Xavier Meniscus, c'est-à-dire jusqu'à la fin de la zone noyée. Comme quoi, les explorations tiennent à vraiment peu de chose ! Une plongée supplémentaire permet de lever la topographie de l'ensemble de la cavité, jusqu'à la cote 2400 m... Arrêt sur rien. Pour la première fois depuis plus de 30 ans, la topo de la cavité est enfin à jour.

### 2016 : Sécurisation et explos

Les sorties de 2015 se sont soldées sur une bonne résolution : sécuriser le réseau avant de poursuivre les explorations plus en avant. En effet, les anciens fils trainent encore en lambeaux dans tout le post-siphon... Et quand on sait que plus de 1200 m de galeries se noient en quelques heures seulement suite à un orage localisé, il vaut mieux prendre ses précautions. 1000 m de cablette inox sont donc achetés avec le soutien du CNDS, du FAAL et des CDS 01 et 69. Cinq sorties sont nécessaires pour l'acheminer devant le S2, nettoyer l'ensemble des anciens fils et équiper en fixe toute la fin de la zone noyée. Une dernière sortie de 15 h permet enfin de poursuivre les explorations et d'ajouter 650 m de galeries supplémentaires, entrecoupées d'un siphon passable en apnée et de voûtes mouillantes, avant de buter irrémédiablement sur un nouveau siphon à environ 3 km de l'entrée. Il faudra revenir avec des bouteilles... Mais ce sera pour 2017 !

## Description de la cavité

### De l'entrée à 650 m : une zone de méandres entrecoupés de rétrécissements

La cavité s'ouvre par une vaste vasque dans laquelle le niveau de l'eau peut varier d'une quinzaine de mètres environ entre le niveau d'étiage et le niveau de débordement. Un plan incliné de galets amène rapidement au premier point bas de la cavité, vers -28 m par rapport au seuil de la vasque.

La galerie prend alors la forme d'une conduite forcée se développant le long du joint de strates et surcreusée d'un méandre. A 200 m de l'entrée, le méandre devient trop étroit et il faut remonter dans la conduite forcée via une petite chicane. La galerie remonte tranquillement jusqu'à une bifurcation vers 300 m. La cablette est positionnée dans la galerie de droite, plus spacieuse. A 350 m, la galerie des

Lyonnais descend jusque vers -29 m via une succession de petits ressauts. La partie la plus étroite de la cavité se situe entre 400 m et 600 m de l'entrée, plusieurs rétrécissements obligeant à quelques contorsions en cas d'une configuration de plongée lourde. Un point haut est atteint à 650 m vers -12 m. Toute la partie entre 350 et 650 m peut se désemmoyer en cas d'étiage prononcé.

**De 650 m à 1250 m : une galerie unique confortable**

A partir de 650 m, la galerie prend de belles dimensions. Elle plonge rapidement jusque vers -25 m, le deuxième point bas de la cavité. Les 300 m suivants se ressemblent : la galerie est large (2 m par 2 m) mais monotone. A 1000 m de l'entrée, on finit par buter sur une faille remontante qui amène à la cloche Bertrand Léger. Cette cloche est étanche et peut être en dépression ou en surpression, en fonction de l'évolution générale du niveau d'eau dans la cavité. La prudence est requise dans les deux cas (problème de toxicité des gaz, de décompression brusque ou de mal des montagnes). A l'étiage, un ressaut oblige à sortir complètement de l'eau sur quelques dizaines de mètres environ. La suite du siphon, entre 1000 m et 1250 m, est large et peu profonde.

**De 1250 m à 1550 m : des intersiphons en période d'étiage**

La cote 1250 m indique la fin de la zone noyée en période d'étiage usuel. Le collecteur cascade par endroits tranquillement au niveau de seuils, fixant ainsi le niveau minimum du reste de la cavité. La suite est constituée d'intersiphons extrêmement glissants séparés par de courts siphons peu profonds.

**De 1550 m à 2200 m : le labyrinthe de la zone épinoyée**

A l'étiage, on peut laisser les bouteilles à la sortie du S4, situé à 1550 m. La suite est une belle galerie de 3 à 4 m de large par 2 à 3 m de hauteur quasi horizontale sur environ 300 m. La morphologie change à partir de 1800 m : la galerie se dédouble, voire se triple, toujours à la faveur du joint de strates. Nous évoluons donc dans un véritable labyrinthe jusqu'à la cote 2200 m, qui marque la fin de la zone noyée à la faveur de quelques jolies cascates. Seul un affluent conséquent ponctue le cheminement à la cote 2000 m.

**De 2200 m à 3000 m : le véritable post-siphon ?**

En quittant la zone noyée, la galerie redevient unique et prend de belles dimensions. Les parois sont moins glissantes et la rivière coule tranquillement sur un lit de galets. L'ambiance change et devient plus aquatique pour franchir un lac, puis une voûte mouillante à la nage. Un bref canyon amène à un nouveau siphon, heureusement court et passable en apnée. Au delà du siphon, la galerie continue toujours dans le même joint de strates, légèrement remontant. 300 m plus loin, la galerie prend de la hauteur et se transforme en un grand canyon qui rend la progression un peu aérienne. Finalement, la voûte du plafond se rabaisse jusqu'à un nouveau siphon, le sixième, qui garde des dimensions correctes (1,5 m de haut par 2 m de large). Une diaclase juste à l'aplomb du siphon présente un fort courant d'air soufflant... On peut donc espérer que ce verrou liquide sera court et peu profond !

La suite sera pour l'année prochaine !

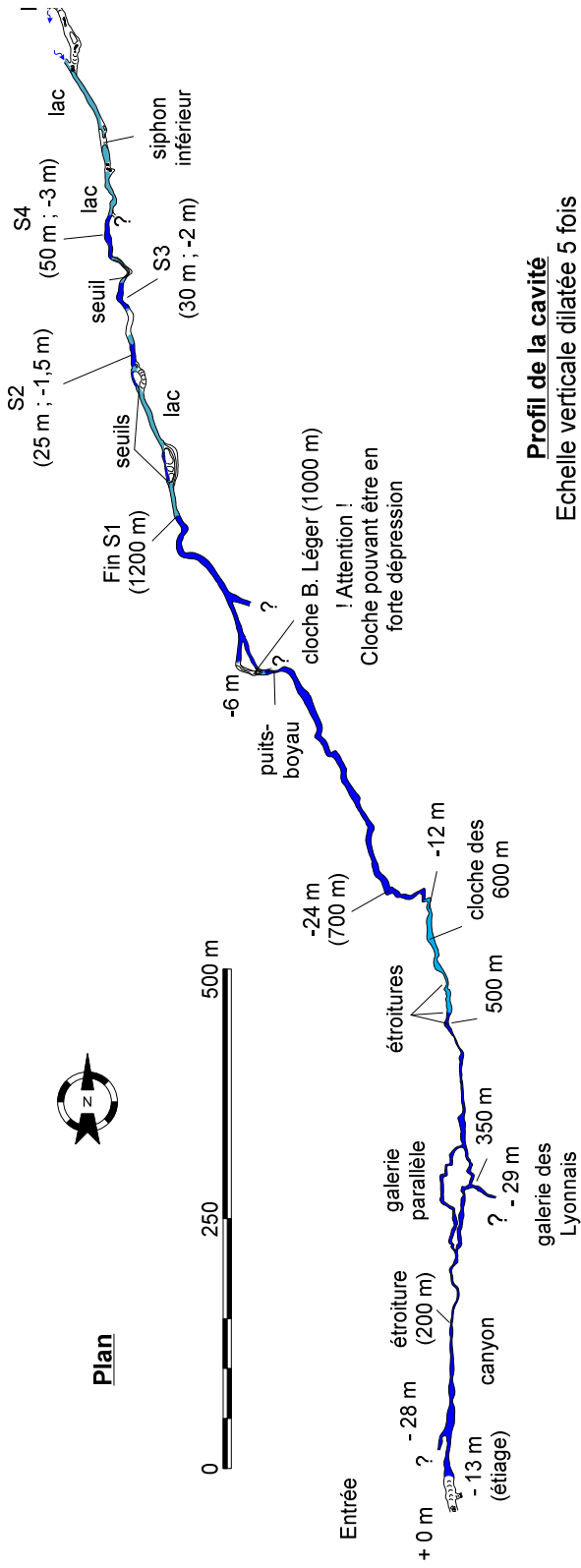


*La vasque d'entrée de la résurgence du Groin (SL, 01/09/2016)*

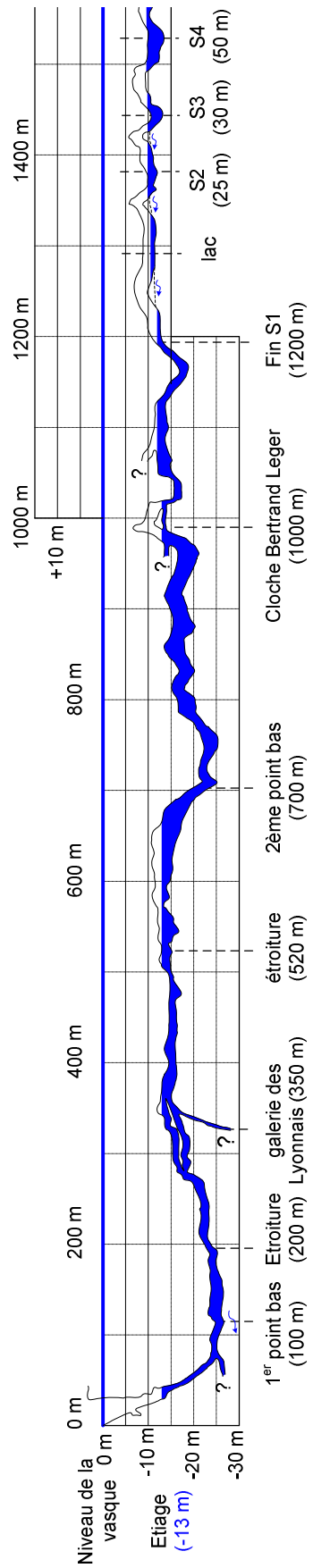
**Résurgence du Groin**  
 - Vieu en Valromey (01) -  
 X = 755,400 ; Y = 3 233,335 ; Z = 160 m

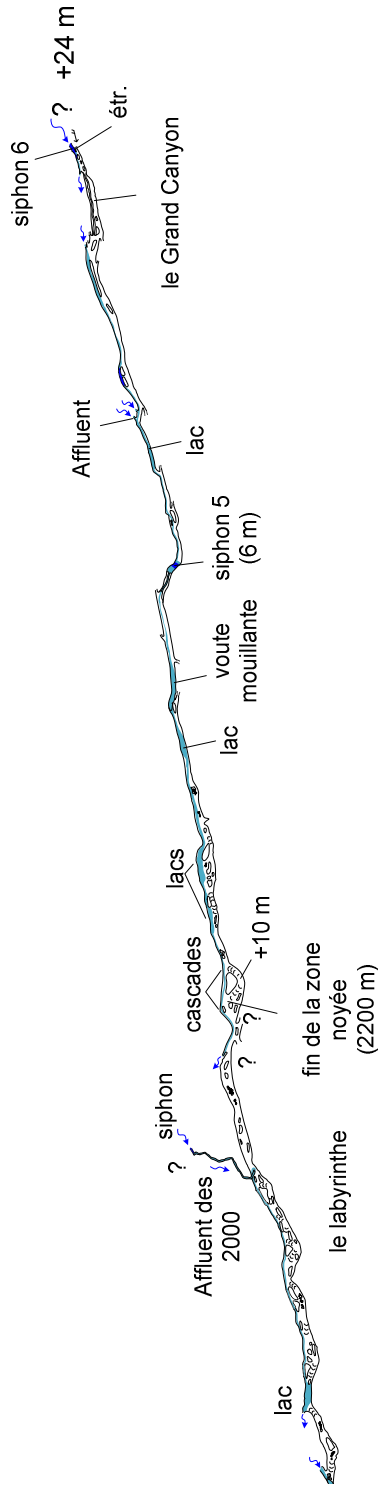


**Plan**



**Profil de la cavité**  
 Echelle verticale dilatée 5 fois



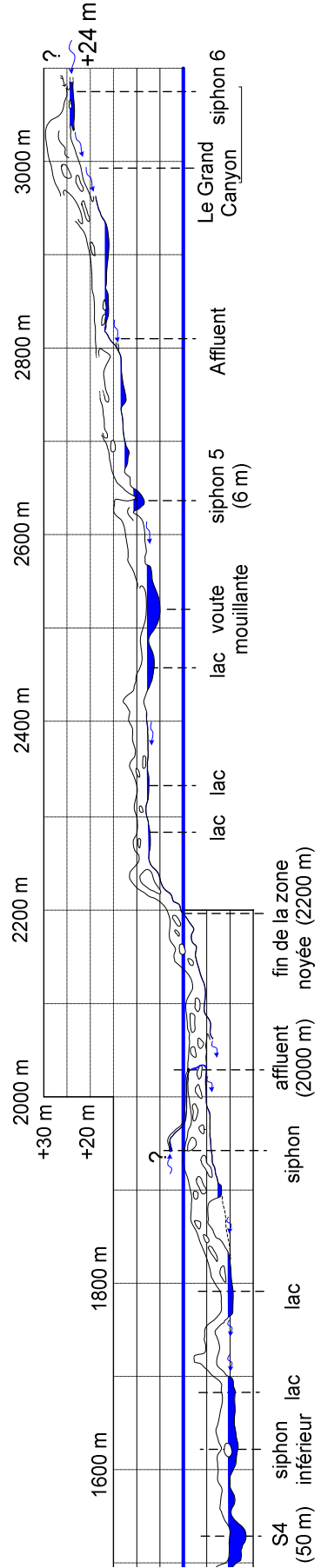


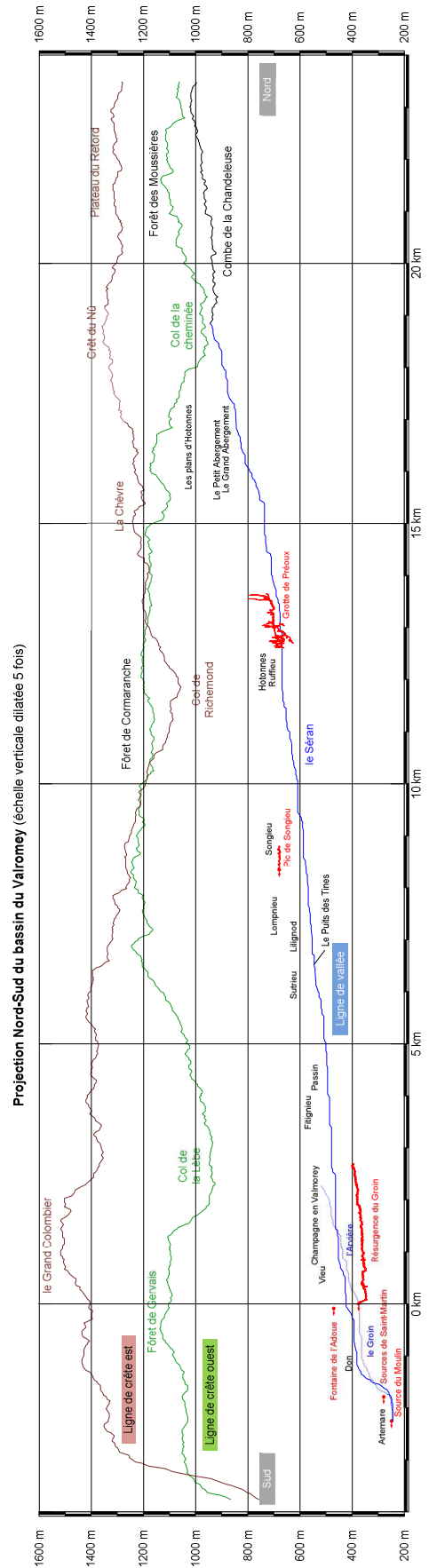
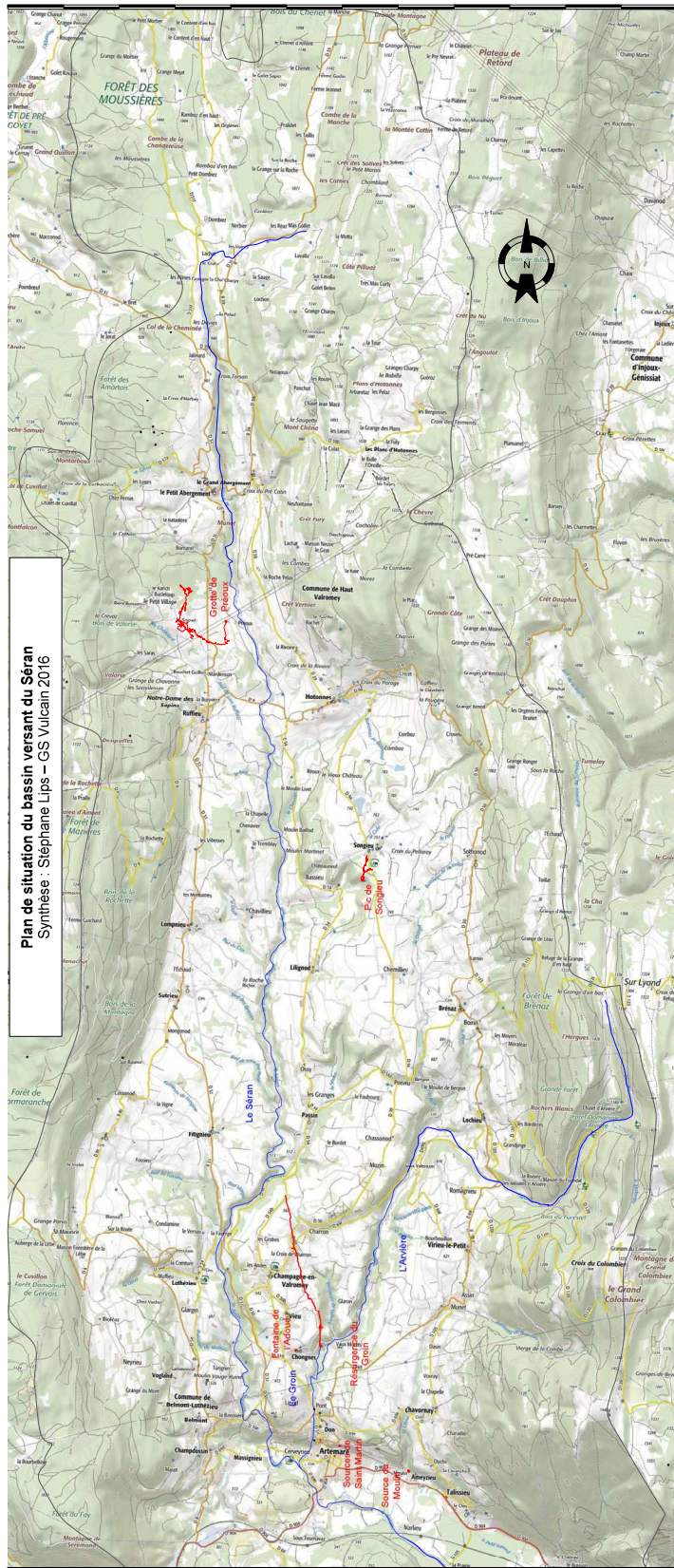
**Développement : 3437 m**  
**Dénivelé : 57 m (-29 m , + 28 m)**

**Topographie :**

- Siphon 1 : CRPS RABA – 2008 - 2014
- B. Benedittini, L. Bron, A. Cloteau, A. Ruet,
- N. Massol, A. Carrel, X. Meniscus, J.C. Pinna
- De la fin du S1 au fond : G.S. Vulcain
- 2015 : C. Lacharmoise et S. Lips
- 2016 : M. Tessanne, C. Lacharmoise et S. Lips

**Synthèse et report: S. Lips (G.S. Vulcain)**





**Résurgence de Poncin (Ain)**

Par Stéphane Lips

**Lundi 18 juillet 2016**

**Participants :** Pauline Evrard-Guespin, Stéphane Lips, Christophe et sa copine

Profitant d'une jolie soirée d'été, j'initie un collègue à la plongée dans la rivière d'Ain au niveau de Poncin. En passant, je remarque que la résurgence située sur le bord de la rivière est ouverte. Crue ou désob ? Je ne saurais dire. Ce qui est sûr, c'est qu'elle était totalement comblée il y a deux ans, la dernière fois que nous sommes venus ici. Nous faisons une plongée en dérivante, de Poncin jusqu'au parking du site d'escalade, mais la fin est un peu languette. Nous terminons par un barbecue bien sympa.

**Dimanche 24 juillet 2016**

**Participants :** Constance Picque, Xavier Robert, Pauline Evrard-Guespin, Stéphane Lips

Les Péruviens ont envie de remettre la tête sous l'eau et Pauline est friande de poussée d'Archimède pour contrer le poids de Pitchounette. Nous testons un nouvel endroit de mise à l'eau et de pique-nique : c'est un super spot ! J'en profite pour tenter de plonger la résurgence, mais j'oublie mon baudrier

de plongée... Je me fais un baudrier de fortune avec des caouetchs, et c'est donc un peu en vrac que je pénètre dans la résurgence. Elle est relativement étroite et commence par un laminoir. Et oh surprise, un fil (noir) est en place... Ce n'est pas de la première. J'avance d'une quarantaine de mètres avant de faire demi-tour sur "brelage trop en vrac pour que ce soit raisonnable de continuer".

En plongeant dans la rivière avec Xavier et Constance, j'en profite pour forcer le passage dans la résurgence au fond de la rivière. C'est une vraie grotte, mais colmatée par éboulis au bout d'une dizaine de mètres de long.

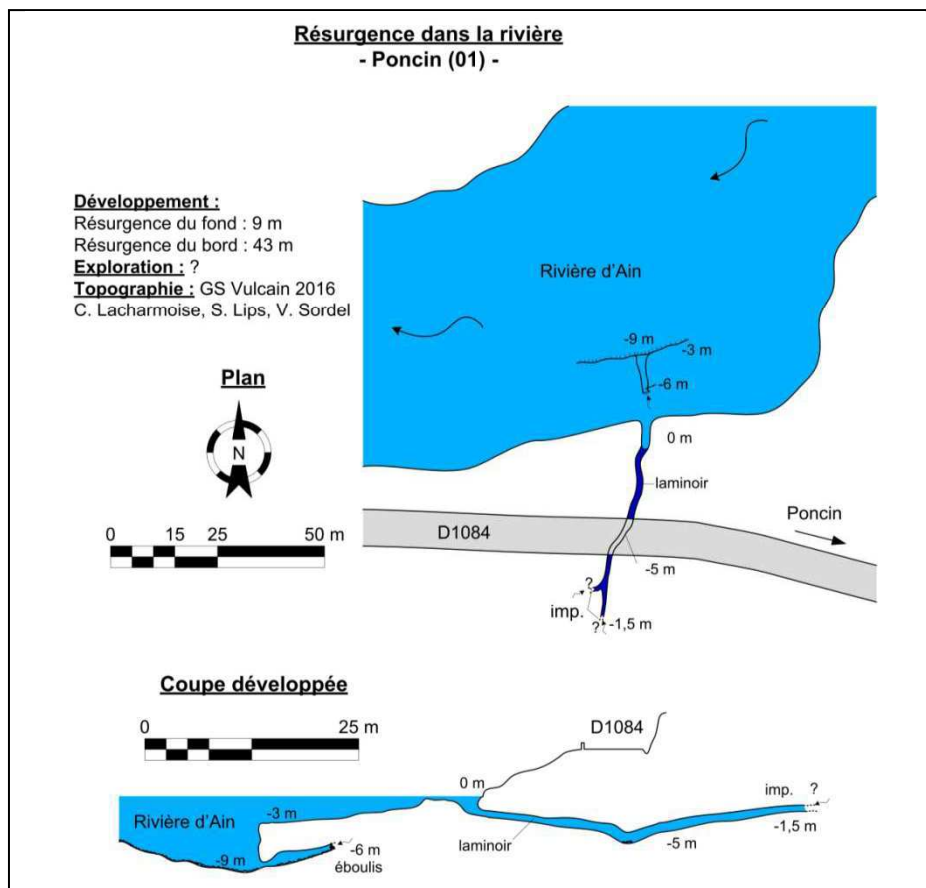
**Samedi 13 août 2016**

**Participants :** Cédric, Delphine, Camille, Ambre Lacharmoise, Vincent Sordel, Pauline Evrard-Guespin, Stéphane Lips

Pauline est de plus en plus encombrée du bidon... On y retourne donc avec la famille Lacharmoise et Vincent Sordel. Cette fois, on prend du matériel correct. Cédric plonge la résurgence en équipant avec un fil métré. Finalement, la galerie pince quelques mètres après mon précédent terminus. Il ajoute quelques mètres à l'ancien fil en place, mais ça finit inexorablement par être trop étroit après un petit embranchement. Nous faisons une plongée dans la rivière et j'y retourne en fin d'après-midi pour faire la topo de l'ensemble.

**Description**

La résurgence est étroite mais pénétrable sur 43 m de longueur. Il s'agit d'une petite conduite forcée de 1 m 20 de large par 1 m de haut en moyenne. L'absence de glaise et de cailloutis montre que les crues doivent pouvoir être violentes, malgré le faible débit le jour de la topographie. Elle doit communiquer avec la résurgence qui s'ouvre au fond de la rivière car les deux sources sont à une température de 10° environ.



Contribution à l'inventaire des cavités du Rhône

Dimanche 31 janvier 2016

Mine de Ternand (69)

Dév. : 290 m ; dén. 19 m (-4 m, +14 m)

Par Bernard Lips

**Situation**

La mine de Ternand s'ouvre à l'entrée du village de Ternand, à droite et en contrebas de la route qui vient de Chatillon d'Azergues. L'entrée se trouve sur une propriété privée, non bâtie. L'accès est possible à partir de la propriété du voisin.

Une courte galerie, qui reste à topographier, s'ouvre dans le talus en bord de route, juste avant la première maison.

**Topographie**

Cette mine a été visitée et topographiée dimanche 31 janvier 2016 par Daniel Ariagno, Bernard et Josiane Lips, Jacques Romestan et Nicole Jonard.

**Description**

L'entrée est fermée par une grille cadénassée. A défaut d'avoir la clef, il est possible de passer par un effondrement qui s'est produit juste après la grille (petit ressaut de 3 m à descendre). La galerie fait environ 2 m de large pour une hauteur équivalente. Peu après l'entrée un petit barrage crée une retenue d'eau ce qui nous oblige à progresser dans l'eau (en

général 50 cm de haut) tout au long du réseau de base.

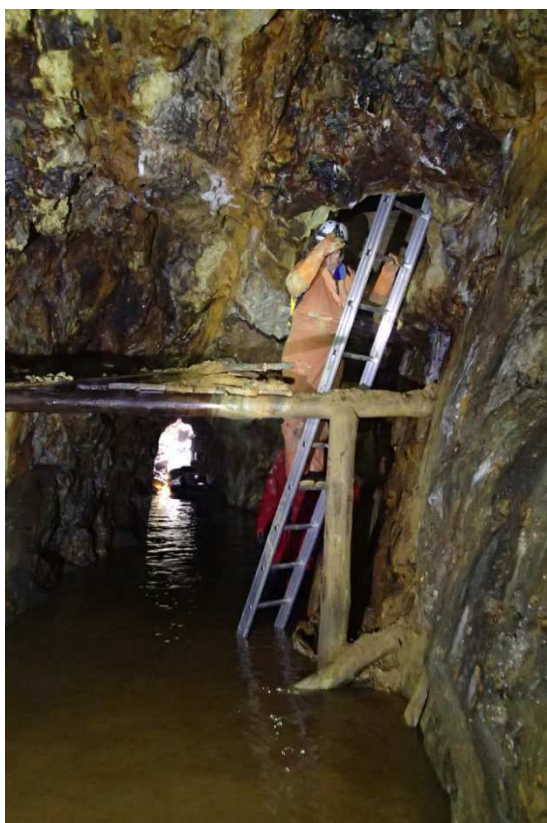
Une vingtaine de mètres après l'entrée, un renforcement sur la gauche correspond à un puits noyé, avec un plafond à 5 m plus haut. Un ancien plan montre que ce puits noyé donnerait accès à des étages inférieurs se développant respectivement à des niveaux -8 m, -25 m, -52 m et -82 m.

Une lucarne, juste après ce puits noyé, permet de monter (échelle de 5 m nécessaire) dans un réseau supérieur que nous décrirons plus loin.

Une vingtaine de mètres après le puits noyé, on aboutit à un important carrefour.

A droite, une galerie de belle dimension amène à un nouveau puits noyé, d'environ 4 m de profondeur, dans une salle rectangulaire (donnant également accès aux niveaux inférieurs). Le plafond, à 8 m de haut, est formé d'une voûte en tôle. Les côtés de la salle sont en murs de briques.

A gauche, un éboulis permet exceptionnellement de sortir les pieds de l'eau. Deux courtes galeries, se terminant sur des fronts de taille, se développent respectivement à gauche et à droite.



L'accès au niveau supérieur (BL, 31/01/2016)



Le puits en briques (BL, 31/01/2016)



Passage bas (BL, 31/01/2016)



Bassin profond (BL, 31/01/2016)

Le plafond se perd à quelque 14 m de haut. On devine l'arrivée d'un puits. Il s'agit probablement de la communication avec une entrée supérieure, accessible jusque dans les années 80.

Le défilage se poursuit sur une vingtaine de mètres. Il faut passer sous un plancher en bois pour atteindre une nouvelle bifurcation.

A droite, la profondeur de l'eau augmente (1 à 1,8 m). On passe de justesse une voûte presque mouillante et la galerie s'arrête au bout de 50 m sur un front de taille.

A gauche, il faut également progresser dans l'eau jusqu'à la poitrine. Après un premier passage étroit avec une voûte presque mouillante, force est de s'arrêter sur un abaissement du plafond créant un siphon. La galerie semble se prolonger au-delà.

Revenons vers le réseau supérieur près du premier puits noyé. Deux amorces de galeries s'arrêtent rapidement, celle vers le sud sur un front de taille, celle vers l'est par un comblement avec des cailloux.

Vers l'ouest, il est possible d'avancer jusqu'au défilage vu précédemment. En face, de l'autre côté du défilage, une courte galerie (non visitée) s'arrête visiblement sur front de taille. Peu avant cet accès au défilage, un petit ressaut remontant de 2 m (escabeau utile) donne accès à une galerie rejoignant le sommet du deuxième puits noyé. Une margelle confortable permet de progresser sur trois des quatre côtés de ce puits.

**Remarque**

Dans la galerie principale, on observe quelques belles coulées de calcite bleue.



Quelques restes de boiserie (BL, 31/01/2016)



Coulées de calcite (BL, 31/01/2016)

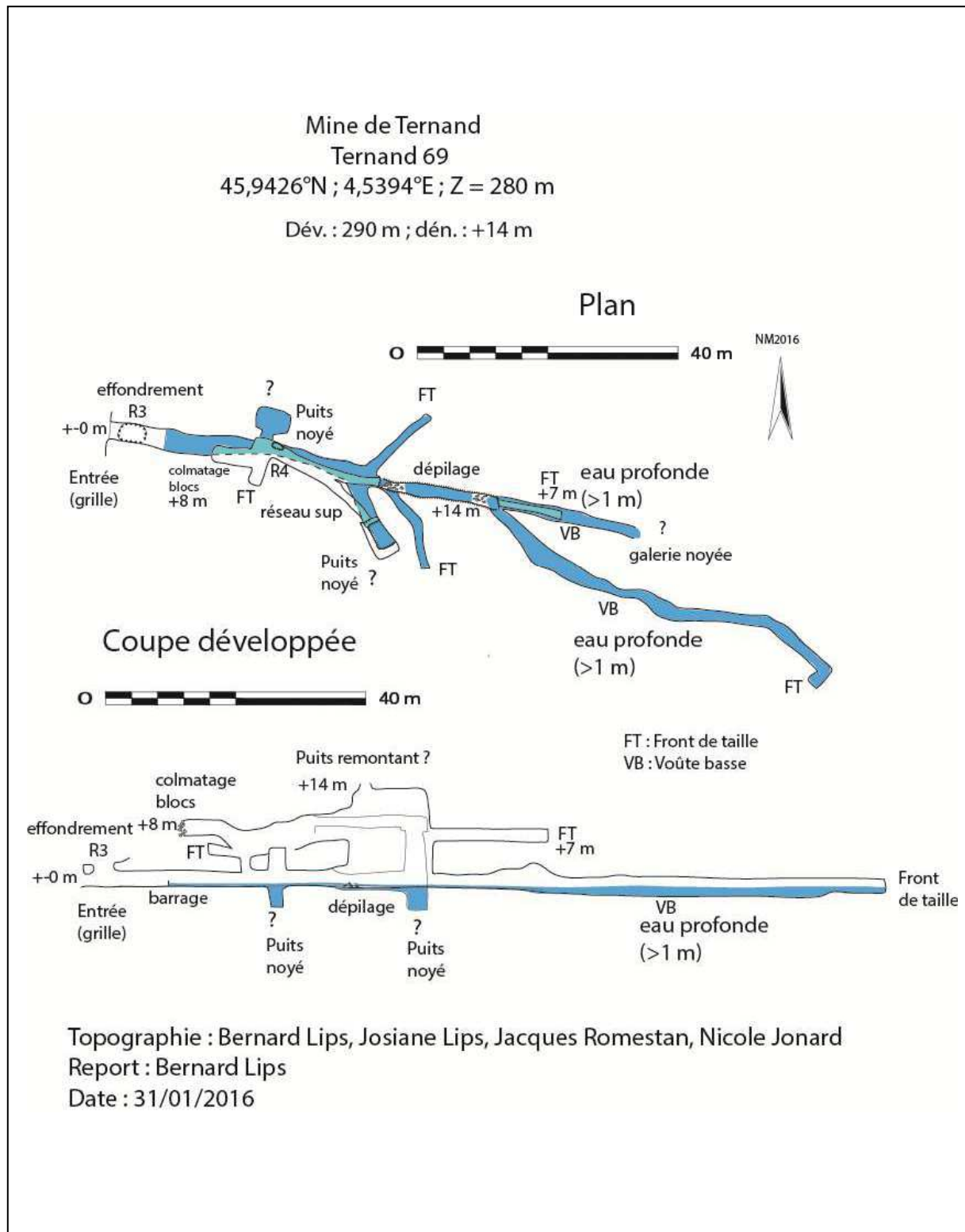


Coulées de calcite (BL, 31/01/2016)

**Biologie**

Lors de la visite nous avons dénombré 7 petits rhinolophes et un oreillard roux.

Le reste de la faune était très pauvre, mis à part un diplopode, un hyménoptère et quelques Niphargus dans un bassin dans le réseau supérieur.



**Stage topographie du 25 et 26 juin 2016**  
**Site minier de Lantignié, 69**

Par les stagiaires et les cadres  
Synthèse par Gilbert Bertin et Vincent Sordel

**Formateur et responsable du stage :** Vincent Sordel

**Cadres :** Bertin Gilbert, Jacques Delore (EESV), Yvan Robin (GUS), Guy Lamure (Triton), Bernard Lips (Vulcain).

**Stagiaires :** Antoine Aigueperse, Patricia Gentil, Cédric Lacharmoïse, Bruce Delorme, Dimitri Aucagne, Vincent Lopez, Emilien Guichard (Vulcain), Bérangère Huet, Jacques Romestan (SCV), Hélène Mathias (Troglos), Guillaume Delorme (Spéléoclub des Gorges de l'Ardèche), Vincent Bureau (CDS 01).

### Introduction

Au début de l'année 2016, Gilbert Bertin et ses camarades de l'EESV trouvent les entrées supérieures du filon de Monterniers ainsi que la zone des chantiers du filon Croiseur de la commune de Lantignié, en vue de compléter l'inventaire du Rhône via la base de données Basekarst. Pour documenter ces cavités artificielles, la réalisation de topographies s'impose.

En parallèle, le Comité de Spéléologie du département du Rhône et de la Métropole de Lyon a en projet d'organiser une formation à la topographie. Encore faut-il trouver des cavités adaptées ! Ces « mines », de configuration plutôt rectiligne, sont simples et permettent de débiter aisément la topographie. En sus, les travaux réalisés au cours de la formation seront valorisés dans l'inventaire des cavités du Rhône.

### Contexte minier de Lantignié

Lantignié est une commune du Nord Beaujolais, proche de Beaujeu, accrochée à la montagne de Rochefort dominant le val de Saône. Les « Mines de Lantignié » sont constituées par des mines souterraines de fluorine<sup>1</sup> et des carrières souterraines de barytine<sup>2</sup> exploitées entre 1927 et 1962. Plusieurs filons se développent entre vignes et forêts sur les versants-est des reliefs à une altitude oscillant entre 450 m et 650 m.

Les « Mines de Lantignié » sont surtout très connues par les minéralogistes qui n'hésitent pas à pénétrer dans les galeries pour extraire quelques échantillons. A part la fréquentation des « minéralos », quelques rares visites d'observations biospéléologiques sont réalisées par les naturalistes.

Très peu de spéléos fréquentent ce terrain de jeu délicat.

Cinq filons composent les carrières et mines souterraines de Lantignié :

\* le Filon des Grandes Terres constitué par les carrières de Chappe et les Brosses,

\* le plus haut en altitude est le Filon du Haut avec galerie exhaurée, galerie d'accès et chantier,

\* à proximité, le Filon du Milieu est constitué par les galeries et puits du Chevalement ainsi que par un complexe de grand dépilage et une galerie d'exhaure. Ce chantier garde encore des vestiges du patrimoine industriel,

\* le Filon Croiseur dit intermédiaire,

\* le Filon du Bas est composé des galeries des Monterniers et du complexe du Réservoir.

Le Filon des Grandes Terres étant déjà répertorié et topographié par l'EESV/Arkemine, le stage se consacre aux quatre autres filons du secteur.

### Déroulement du stage

La formation « De la cavité au papier » se déroule sur deux jours au gîte du Domaine Canard à Vauxrenard en Beaujolais, commune du Nord-Ouest du nouveau Rhône.

Le programme est ambitieux : initier les stagiaires à la réalisation de relevés, à la prise de notes, au report, au dessin et à la mise au propre par informatique.

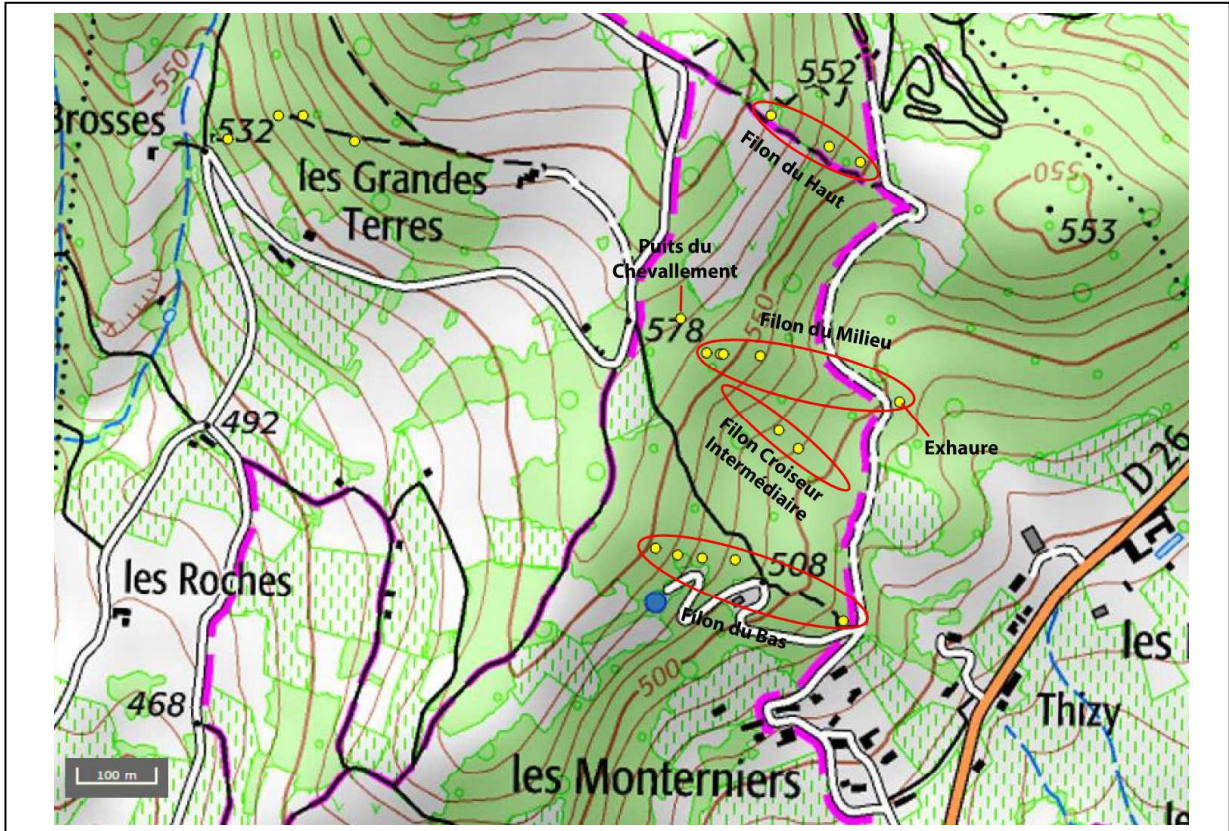
Nous sommes trois cadres (Vincent, Jacques, Gilbert) arrivés le vendredi soir au gîte. Nous profitons de cette soirée pour organiser les cinq équipes. Les équipes sont de niveaux différents quant à la compétence topographique, allant du débutant au pratiquant occasionnel. Ambiance souterraine pour cette soirée qui se passe à la lumière de nos frontales, car un violent orage a coupé l'électricité du secteur. Cet orage de grêle fait d'ailleurs quelques dégâts dans les vignes des alentours.

Au petit matin, le ciel bleu et l'électricité sont revenus. Nous pouvons donc respecter le programme prévu. Tous les stagiaires et formateurs étant arrivés, nous commençons par une présentation sur les principes à connaître et quelques points méthodologiques.

Vers les 11 h, l'ensemble de la troupe rejoint, à un quart d'heure de route, le site minier de Lantignié. Le secteur regroupe une vingtaine d'entrées de cavités anthropiques. Il y a des galeries subhorizontales et des entrées en puits qu'il faut

1 Cité dans [l'article 2 du Code Minier](#)

2 Non cité dans [l'article 2 du Code Minier](#)



équiper pour pouvoir progresser en sécurité. Les différents cheminements souterrains permettent à chaque groupe d'appréhender, suivant son niveau, le maniement des différents appareils topographiques.

Vincent oriente trois équipes du côté des Monterniers sur le « Filon du Bas » et le « Filon Croiseur ». Gilbert oriente deux équipes sur le secteur du haut avec le « Filon du Milieu » et son réseau du chevallement et le « Filon du Haut ». Les galeries d'exhaure ne sont pas topographiées (zone exondée et noyée).

Pendant que les équipes s'affairent avec sérieux à grands coups de stations, Maître-cuistot Vincent revient au gîte pour la préparation du repas. En fin d'après-midi et jusqu'au début de soirée, les équipes arrivent au gîte petit à petit et nous nous attablons en terrasse pour profiter de ce premier week-end estival.

Le dimanche est encore plus studieux. Après des explications sur l'utilisation de Visual Topo et d'Inkscape (l'équivalent ou presque d'Illustrator), chacun se lance sur son report puis le dessin. Afin de faire refroidir les neurones, nous descendons en fin de matinée dans le caveau du propriétaire-vigneron pour déguster le fruit de son travail.

Le séjour se termine encore de manière studieuse, les stagiaires repartant avec quelques devoirs à la maison. Le programme était ambitieux mais motivé par le fait que chaque topographie sera intégrée dans les données départementales de Basekarst.

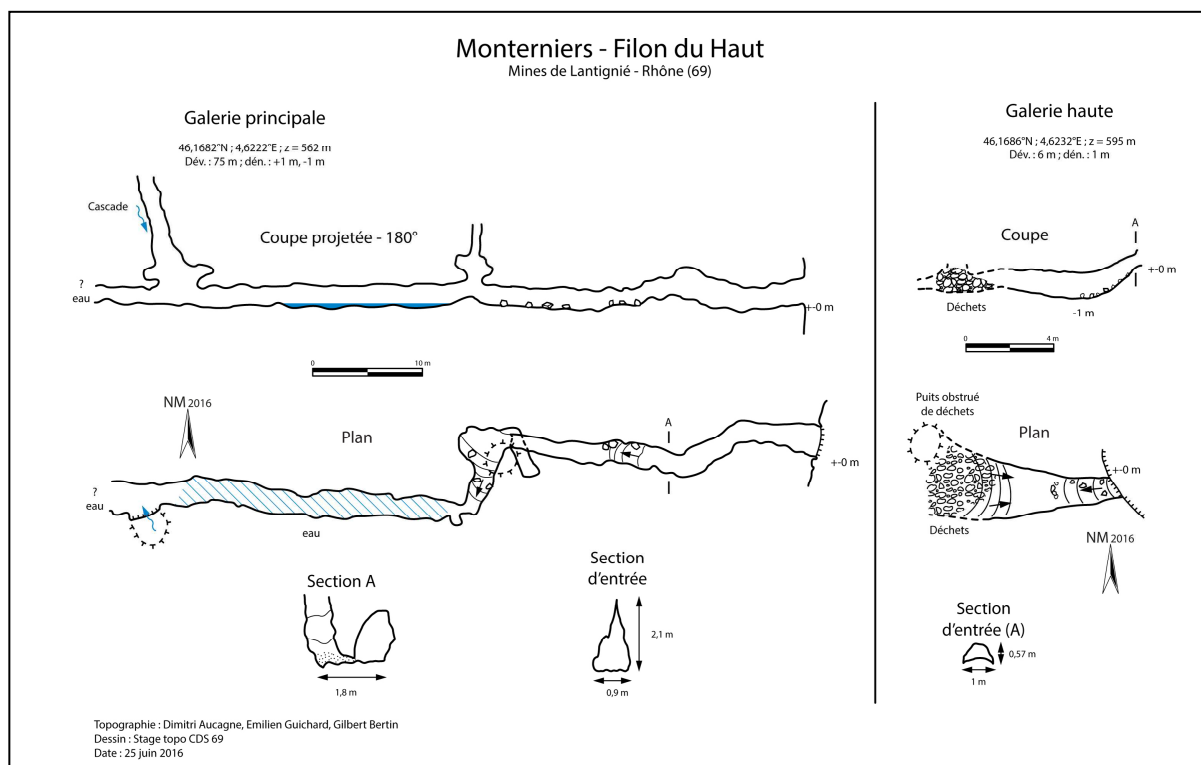
## Filon du Haut

### Situation et accès

De la D26 qui monte de Beaujeu, emprunter, sur la gauche, la petite route qui traverse le petit hameau de Chappes. Laisser sur la gauche la direction des mines de Bouillé et continuer de monter jusqu'aux Grandes Terres. Garer les véhicules aux clairières de l'ancien site du ball-trap (alt : 630 m). Cette vaste clairière domine les coteaux du Beaujolais et la vue s'étend sur le val de Saône. A pied, à travers les buissons, descendre une sente qui prolonge le pré (est - sud/est). Les entrées du Filon du Haut sont disséminées entre les haldes et les buissons.

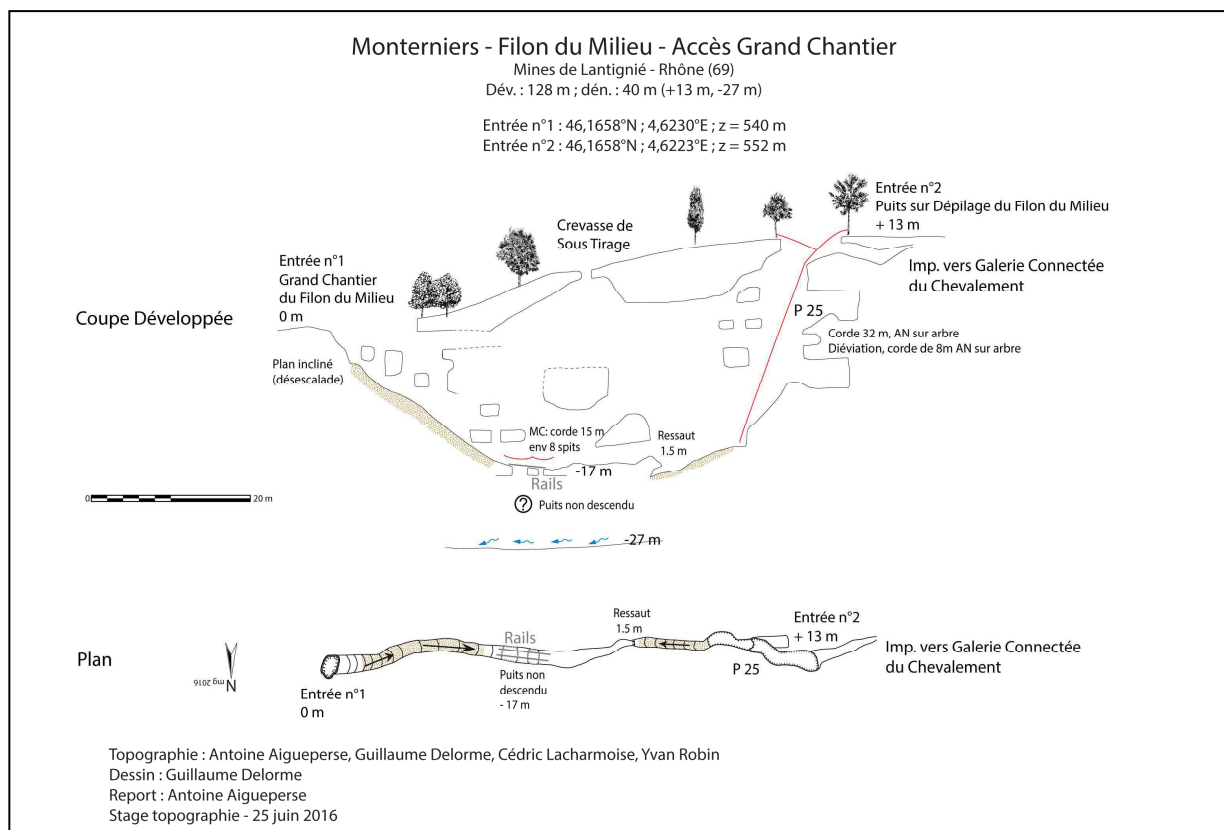
### Description de la mine

Le Filon du Haut est constitué de plusieurs entrées placées sur un axe sud/est - nord/ouest. La première rencontrée, « la Galerie Haute » (Galerie du Filon du Haut ref : Basekarst), est une petite galerie très vite obstruée par un amoncellement de détritiques en tous genres. Nous avons relevé cette cavité malgré son faible développement car elle est en relation avec un vaste chantier, aujourd'hui fermé, qui se développait vers le nord/ouest et connectait le profond puits (aujourd'hui bétonné) qui se situe dans la clairière du parking. Une centaine de mètres, à vol d'oiseau, sépare ces deux orifices.



La galerie principale du Filon du Haut s'ouvre en crevasse de chantier de défilage. La galerie, de bonne dimension, dessine un coude d'abord sur la gauche puis sur la droite pour reprendre l'axe filonien. Quelques éboulements de paroi et de plafond encombrant et recouvrent le sol. Après une quarantaine de mètres, la galerie s'élargit et des cloches de front de taille apparaissent en hauteur.

Cette zone est marquée par les grattages des minéralos. La veine de fluorine est visible. La galerie reprend une direction plein ouest pour connecter une cheminée arrosée qui semble communiquer avec une galerie supérieure. Une corde posée à demeure pend dans la verticale. Au delà, la galerie continue, de plus en plus noyée.



**Filon du Milieu – Grand Chantier**

**Situation et accès**

Le Filon du Milieu se situe à environ 500 m au sud-est du hameau des Grandes Terres sur la commune de Lantignié.

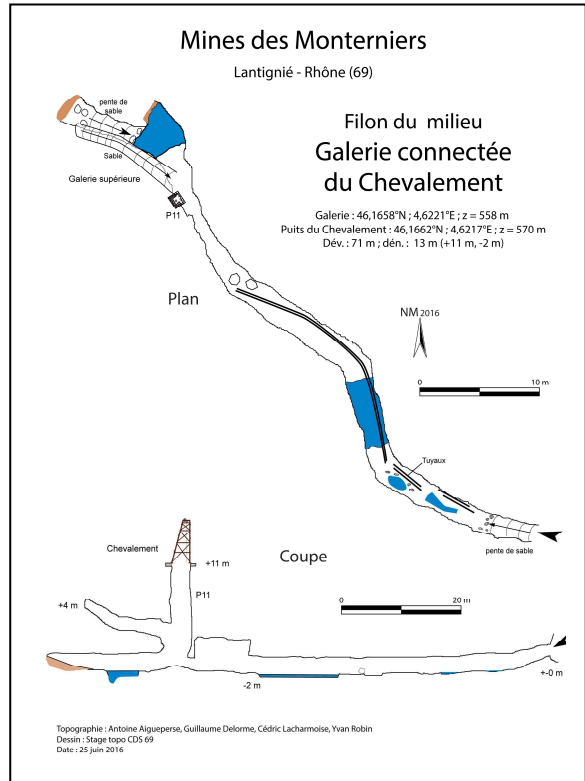
Pour s’y rendre, traverser le hameau des Brosses en direction de celui des Grandes Terres. Se garer sur le même parking que pour se rendre aux mines des Grandes Terres et du Filon du Haut. Coordonnées GPS du parking : 4,621330° E - 46,169184° N.

Revenir à pied jusqu’à la patte d’oie à la cote 586. Prendre une sente forestière légèrement en descente. Passer devant le chevalement et descendre en suivant une direction nord/est pour trouver les entrées cachées dans les buissons et taillis. La première entrée est celle de la Galerie connectée du Chevalement et comme son nom l’indique, elle rejoint la base du puits du chevalement, structure encore en place faisant partie du patrimoine minier. Les haldes et une tranchée aérienne bien visible indiquent le chemin à suivre pour trouver les autres entrées du Filon du Milieu.

**Description du Grand Chantier**

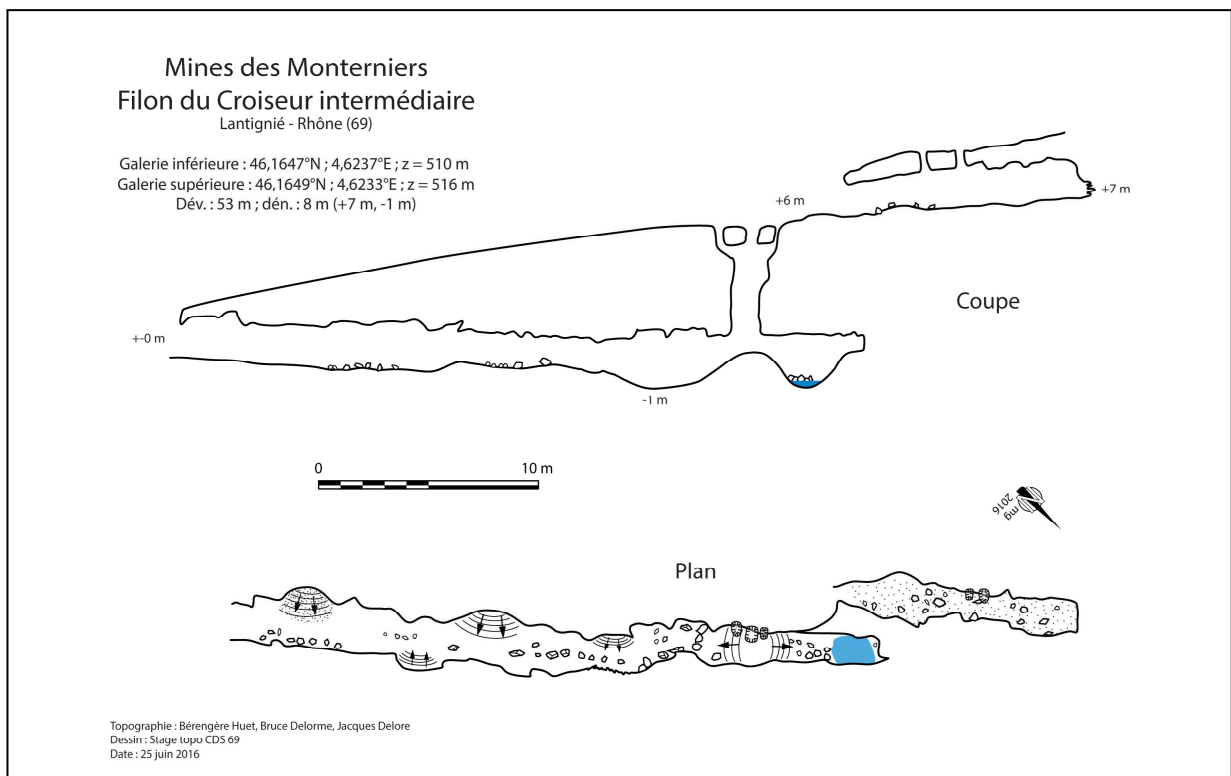
Il est préférable d’entrer dans le Filon du Milieu par l’entrée nommée « Accès au grand chantier du Filon du Milieu ». Un grand toboggan de terre puis de sable permet d’accéder à une main courante à la cote de -17 m. Cette main courante permet de sécuriser la traversée d’un puits d’une dizaine de mètres. Deux vieux rails au sol facilitent également la traversée.

Après la main courante, nous passons sous un pilier tourné, horizontal, avant d’arriver à un ressaut étroit



d’1,5 m. Une fois passé ce ressaut, une pente de sable permet de rejoindre la base du P25. Plusieurs autres piliers tournés horizontaux ainsi que des étais en bois se trouvent au-dessus de nos têtes.

La nature de la roche rend l’équipement du P25 délicat voire impossible sans frottement. Plusieurs fronts de taille conséquents peuvent être vus dans le puits.



### Description de la Galerie Connectée du Chevalement

La galerie est de bonne dimension, encombrée de vestiges d'exploitation, des tuyaux de refoulement sont çà et là. A la base du puits du Chevalement se trouve un plan d'eau profond et très pollué. Des bidons de toutes sortes baignent dans ce cloaque. Un ouvrage industriel est encore en place entre des parois bétonnées.

### Filon Croiseur Intermédiaire

#### Situation et accès

Le Filon Croiseur Intermédiaire se situe à environ 300 m au nord du hameau des Monterniers sur la commune de Lantignié.

Pour s'y rendre, traverser Les Monterniers. Se garer au niveau d'un chemin de graviers, juste après la sortie du hameau dans le lacet à gauche qui monte au réservoir. Emprunter ce chemin sur 100 m. Prendre à gauche sur un chemin enherbé puis immédiatement à droite (ne figure pas sur la carte IGN). Le suivre sur une soixantaine de mètres pour atteindre une clairière. Emprunter le chemin à gauche qui débute dans le haut de la clairière. L'entrée inférieure se trouve 50 m plus loin, quelques mètres à gauche du chemin.

Ce chemin est parallèle au filon. Il suffit donc de le suivre quelques mètres de plus pour atteindre la galerie supérieure.

### Description de la Galerie inférieure

L'entrée mesure 1,60 m de haut et 1 m de large. La galerie se développe horizontalement en direction du nord-ouest sur environ 35 m. Peu avant l'ancien front de taille, une cheminée de 6 m de haut laisse passer la lumière par plusieurs orifices qui se situent quelques mètres avant l'entrée de la Galerie supérieure.

A la faveur du cône de matériaux présents à l'aplomb de cette cheminée, une accumulation d'eau peut se faire à l'arrière, juste avant d'atteindre le front de taille.

### Description de la Galerie supérieure

La Galerie supérieure se développe sur

10 m dans la continuité, 7 m plus haut que la Galerie inférieure.

### Filon du Bas

#### Situation et accès

Le Filon du Bas se situe immédiatement au nord des Monterniers sur la commune de Lantignié.

Pour s'y rendre, traverser le hameau des Monterniers et emprunter un lacet à gauche à l'entrée du bois. La « Galerie du bord de route » se situe sur la droite, 15 m après ce virage et quelques mètres avant un sentier.

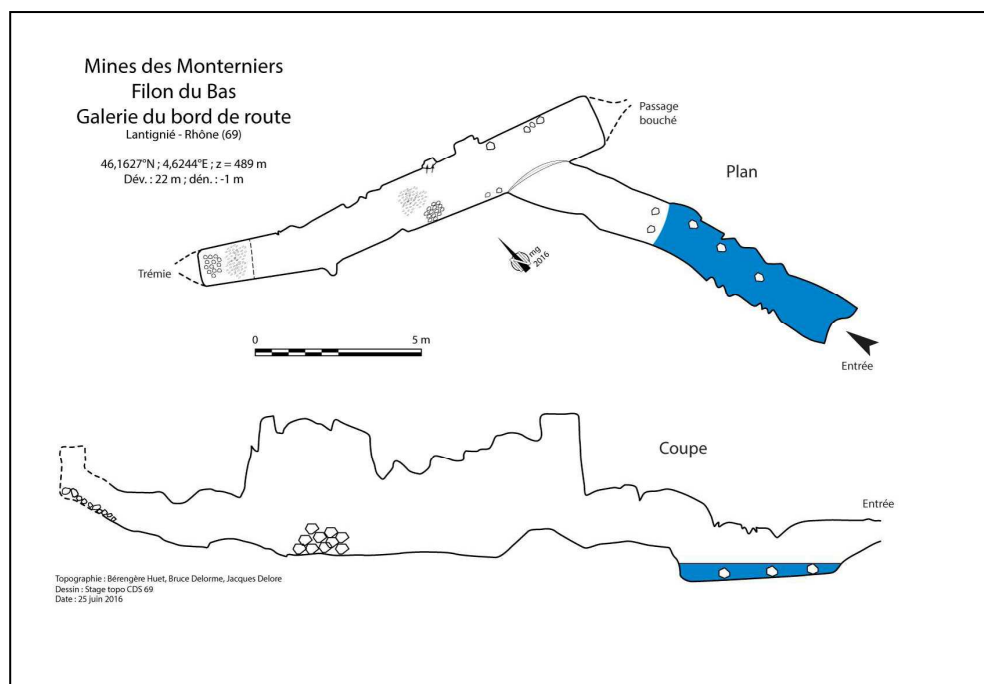
Pour atteindre les « Galeries du Réservoir », poursuivre la route et se garer au niveau de l'enceinte grillagée du réservoir (Point coté 508 sur la carte IGN). Depuis le portail, suivre le grillage vers le nord puis vers l'ouest. Après avoir progressé d'environ 20 m depuis l'angle, suivre un sentier à droite sur une quinzaine de mètres puis tourner à gauche en direction du réservoir et avancer d'environ 15 m. On progresse dans une tranchée d'1,5 m de large qui mène à l'entrée inférieure. Pour atteindre les entrées supérieures, revenir au grillage et continuer à le longer sur environ 40 m avant de tourner à droite. Le filon se développe parallèlement à cette clôture.

### Description de la Galerie du bord de route

Il s'agit d'une galerie d'environ 25 m de long bien connue des minéralogistes. Une pancarte à leur attention se trouve même à l'intérieur de la galerie. L'entrée de la galerie est inondée, sur environ 5 m, par 30 cm d'eau. A mi-chemin, la galerie prend une nouvelle direction sur la gauche. Le fond de la galerie se termine par une trémie.

### Description des Galeries du réservoir

L'entrée inférieure mesure 1,6 m de large sur 1 m



de haut car elle est obstruée au sol par trois gros blocs.

La galerie inférieure est large et haute d'environ 1,5 m. Elle mesure 110 m de long et se développe plein ouest. Au tiers de la galerie, cinq cheminées issues de l'exploitation par dépilage créent des ouvertures sur le niveau supérieur et vers l'extérieur. Au milieu du parcours, on observe un rail sous lequel part une galerie inférieure de 5 m de long. Un peu plus loin, un rail a été disposé en échelle pour atteindre une courte galerie à environ 5 m de haut. Le sol est pratiquement plat sur tout le parcours sauf à l'aplomb des premiers puits où l'on observe un monticule de déblais.

Vers le fond, la galerie a été élargie pour créer une salle de près de 5 m de diamètre dans laquelle a été creusé un puits de 2 m sur 3 m. Le fonds du puits est noyé au bout de 3 m. La galerie semble continuer sous l'eau. A 4 m de haut, au-dessus du puits, sont fixés un madrier et une poulie qui devaient permettre de remonter le minerai.

La galerie est sèche sauf une flaqué d'eau de 7 m de long et de 15 cm de profondeur, juste avant de déboucher dans la salle du puits.

L'accès à la galerie supérieure se fait par le haut et

à l'aide d'une petite corde. D'une dimension plus modeste, celle-ci se développe également horizontalement en direction de l'ouest sur environ 60 m. Quelques petits soutirages constituent des regards sur la galerie inférieure.

Avec nos remerciements à Annie Rieu pour la relecture.

### Bibliographie

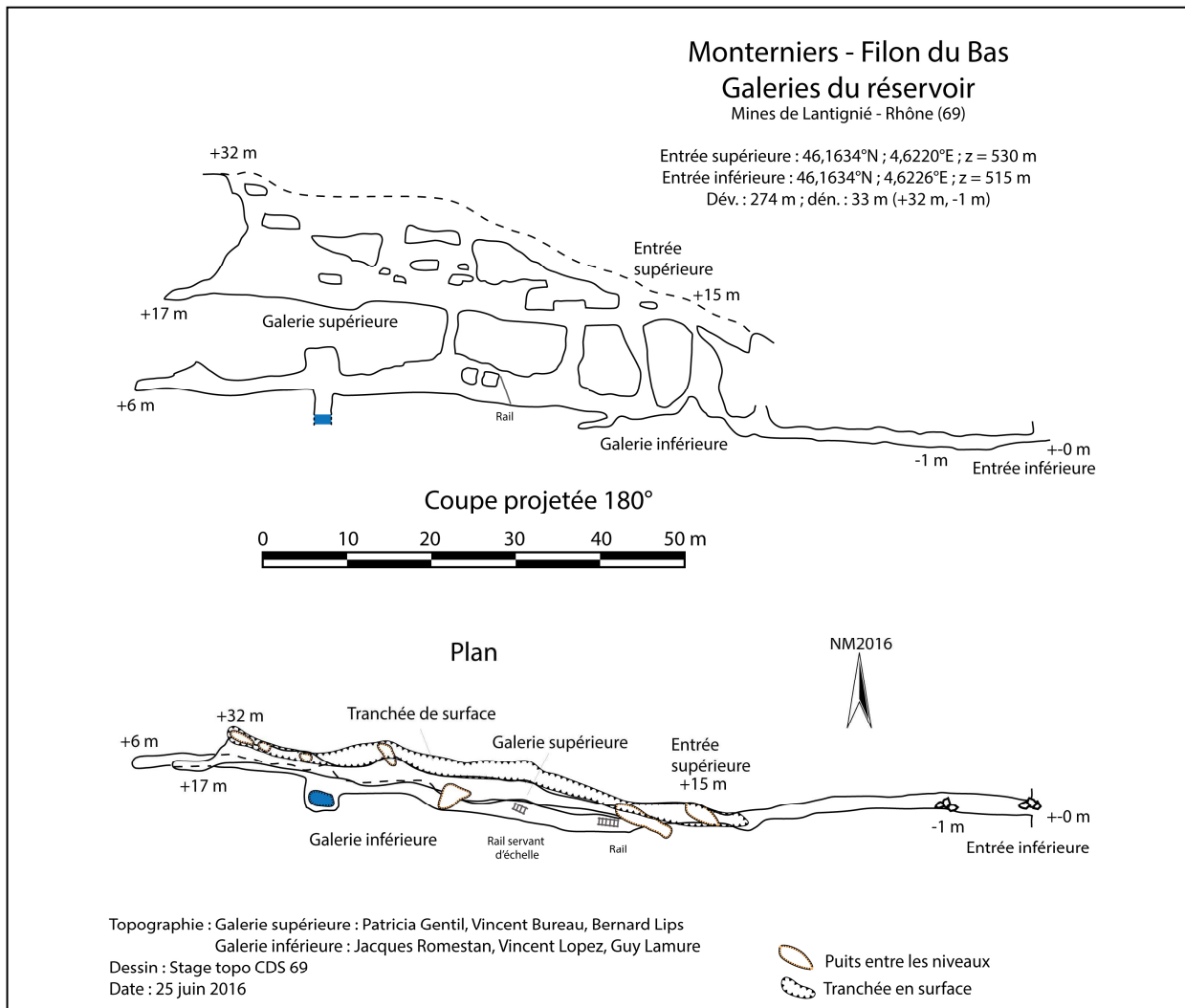
\* Gastineau J. Le gisement de fluorine et barytine de Lantignié, Rhône, France, le règne minéral, n°25, janvier février 1999.

\* Bonnamour G. Les mines du Lyonnais et du Beaujolais, les mines de Joux et environ, prospections thématiques annuelles 2007.

\* Bonnamour G. Les mines du Lyonnais du Beaujolais et du Forez, prospections thématiques pluriannuelles rapport intermédiaire 2010.

\* Exercice secours à Lantignié, Bertin Gilbert, Darne Fabien, Grandcolas Jean-Philippe, Spéléo-Dossiers n° 38, 2013, Activité 2011/2012. Bulletin du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône.

\* Bertin G. Journée pluridisciplinaire aux mines de Lantignié p. 69 70, Spéléo-Dossiers n°39, Bulletin



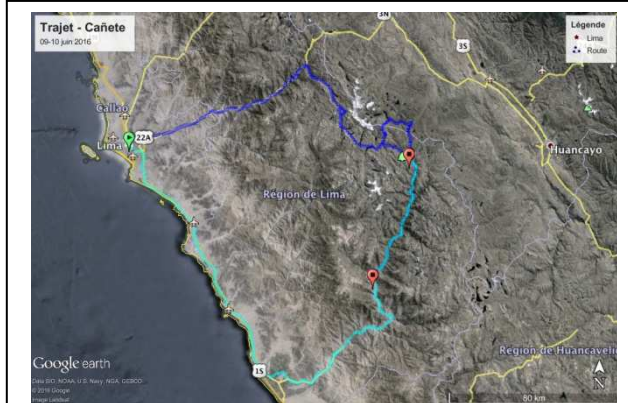
**Repérage et prospection du karst du haut Cañete  
(Province de Yauyos, Région de Lima, Pérou)**

*Du 09 au 10 juin 2016*

Par Xavier Robert

**Participants :** Constance Picque (ECA – Vulcain) et Xavier Robert (ECA – Vulcain) avec James Apaéstegui (ECA), Angela Ampuero (ECA), Jean-

magnifique, la route suit une longue gorge, bien encaissée. Arrivés à San Matéo, nous nous arrêtons prendre un café.



**Carte 1 : Trajet effectué au cours des deux jours. En bleu celui du 09/06, et en cyan celui du 10/06. Vilca est situé au niveau de la punaise rouge entre les deux trajets.**

Quelques kilomètres en amont de San Matéo, nous quittons le goudron de la Carratera Central pour prendre la Ruta 120. Les paysages sont là aussi fantastiques. Nous passons un col à plus de 4900 m d'altitude pour replonger vers le village de Carhuapampa. Nous descendons sous des glaciers majestueux, reposant sur du karst (76.076397°E, 11.932869°S). Nous remarquons qu'aucune rivière ne sort des glaciers. Nous en déduisons qu'au pied des glaciers, il y a des pertes karstiques ! Ce sera à aller voir !

Perturbés par ces paysages, nous ratons un embranchement et arrivons à Carhuapampa, village où nous ne devons pas passer. Nous faisons demi-

Loup Guyot (ECA – GSBM),

**Le trajet**

Lors de sa conférence sur les karsts du Pérou à la Société Géologique du Pérou à Lima en décembre 2014, Jean-Loup avait recueilli de la part de Benjamin Morales Arnao (Président de l'INAIGEN) une information selon laquelle le haut Rio Cañete disparaissait sous terre sur plusieurs kilomètres. Après repérage sur Google Earth, nous avons décidé d'aller jeter un œil sur cette rivière. Notre trajet est présenté sur la carte. Pour les prochaines sorties sur ce karst d'altitude, il est à noter qu'il n'est pas possible de rejoindre Vilca par la piste 120 : juste en aval des résurgences repérées, la piste n'a pas été terminée. Il faut effectuer un détour de 3 h par l'est afin d'arriver à Vilca.

**L'expé au jour le jour**

**Jeudi 9 juin**

Ce jeudi matin, nous avons rendez-vous à 6 h 30 à l'IRD pour tenter de partir avant les bouchons. De notre côté, cela nous impose un lever un peu avant 5 h ! Nous partirons finalement un peu avant 7 h. L'accès à la Carratera Central se fait finalement assez bien. La montée vers le plateau est



**Sur le trajet vers la Cañete (XR)**

tour, et prenons une piste qui continue à contourner le massif englacé décrit précédemment, puis nous descendons vers les premiers lacs alimentant la rivière Cañete. Sur un des cours d'eau, nous observons quelques barrages de tufs, marqueurs d'une eau saturée en CaCO<sub>3</sub>. Il faudrait aller voir en amont, il doit y avoir un système karstique perché. A 14 h 30, nous nous arrêtons pour manger un morceau.

Nous reprenons rapidement la piste, en suivant la rivière Cañete. Lorsque celle-ci coupe une barre calcaire subverticale, nous remarquons depuis la voiture une zone de pertes où seulement une partie de la rivière disparaît. Une reconnaissance à pied nous permet de marquer une perte fossile impénétrable et 3 pertes actives, malheureusement impénétrables aussi : l'eau s'enfile dans des blocs pluridécimétriques et est rapidement absorbée. Un bruit de cascade se fait entendre sous nos pieds.

En revenant à la voiture, je vais voir un porche en



**Sommets et anciennes moraines latérales (XR)**

pied de falaise, une vingtaine de mètres au dessus de la rivière. Il ne développe qu'un mètre cinquante.

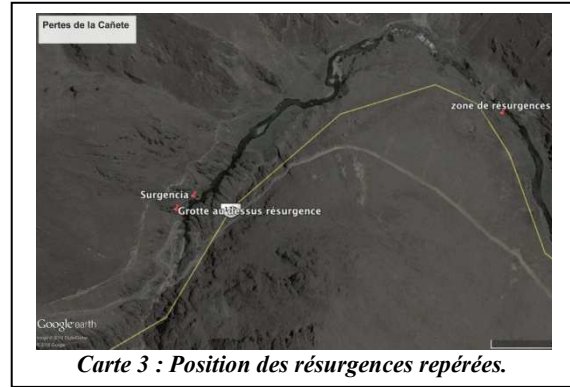
Quelques centaines de mètres en aval de la première zone de pertes, la rivière pénètre dans un canyon, large de 10 m, avec des falaises d'une vingtaine de mètres de chaque côté. Et à l'entrée de ce canyon, l'eau se perd dans des blocs plurimétriques. Nous descendons en désescalade sur presque une dizaine de mètres, et rejoignons l'actif. Nous ne pouvons pas suivre l'eau car le passage est trop étroit. En revanche, sur le côté, un puits descend d'une dizaine de mètres, et semble donner accès au collecteur. Par manque de matériel, nous n'avons pas descendu ce puits. De l'air circule, mais il est difficile de dire si c'est lié à la cascade, ou un courant d'air lié à plusieurs entrées.

De retour en surface, Jean-Loup continue dans le canyon sec. Il trouve un peu en aval une zone de pertes fossiles/temporaires. L'une d'entre elles donne sur un joli puits de 5 m avec du sable au fond. Il faudra revenir l'explorer avec du matériel adapté. Pendant ce temps, au dessus du canyon, je trouve un joli puits/méandre qu'il faudra explorer (P15 environ).

Nous remontons en voiture, et continuons à descendre le Rio. Nous devons quitter la piste principale pour prendre une piste peu empruntée. Un passage ardu (raide et plus ou moins en vire) permet de descendre au fond du canyon et de remonter en face. En remontant en face, nous remarquons un beau porche de l'autre côté, c'est-à-dire du côté qu'on vient de quitter... Nous continuons à descendre. La vallée s'élargit et le Rio semble avoir gagné en débit par rapport au gué que nous avons traversé. Nous en déduisons qu'une résurgence apporte de l'eau à la sortie du canyon. Plus en aval, nous repérons de loin plusieurs résurgences qu'il faudra probablement aller voir avec des bouteilles : de la route, quelque 200 m au dessus du Rio, l'eau paraît très claire, et les résurgences semblent pénétrables...

Légèrement en aval des résurgences, une agricultrice nous dit que la piste s'arrête là... Et pourtant, les cartes indiquent qu'elle continue ! Nous devons faire demi-tour, il est 16 h 30.

En retraversant le Rio dans le canyon, nous en



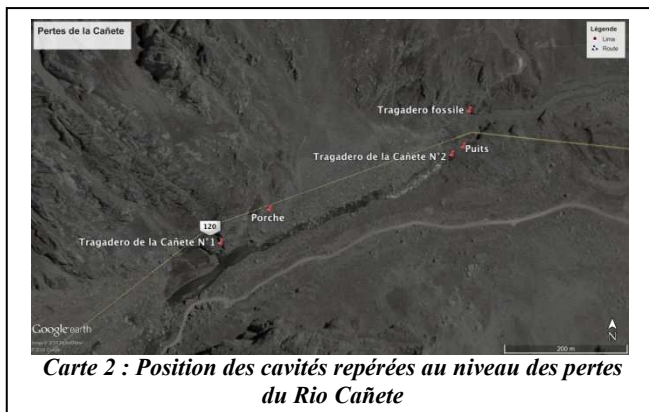
Carte 3 : Position des résurgences repérées.

profitons pour aller voir la grotte repérée. De l'autre côté de cette grotte, il y a d'autres porches qui seraient faciles à atteindre. N'ayant pas beaucoup de temps devant nous, nous n'effectuons qu'une simple reconnaissance. Le porche (15 m \* 5 m) donne sur une galerie en conduite forcée fortement descendante. Quelques diverticules remontent en rive gauche, mais sont rapidement obstrués. L'un d'entre eux contient des ossements au sol. Nous perdons une trentaine de mètres de dénivelé et arrivons à un autre porche arrivant dans le canyon au niveau de la rivière, avec une jolie piscine. Au pied du porche, l'eau frémit, signe d'une arrivée d'eau en profondeur dans la piscine. Il faudrait un masque pour voir si la résurgence est pénétrable. Juste avant d'arriver sur la rivière, dans le porche, une petite galerie (1 m de haut pour 1,5 m de large) donne 3 m plus loin sur un siphon. Sa surface n'est pas propre, mais l'eau dessous paraît claire. Je lève un schéma en remontant vers la voiture.

A 17 h 30, nous repartons. De retour sur la bonne piste, nous la prenons et continuons. La nuit tombe rapidement (à 18 h !). Nous croisons quelques autres pistes, avec très peu de monde pour demander notre chemin, et nous passons encore des cols au dessus de 4500 m d'altitude. Finalement, un semblant de panneau indicateur nous indique « Vilca ». Ce village n'est pas sur les cartes, mais les gens nous l'ont cité plusieurs fois. D'un commun accord, nous prenons cette direction. A 20 h 30 bien tapés, nous rejoignons la rivière Cañete, où nous voulions aller ! Devant l'heure et la fatigue, nous décidons de passer la nuit à Vilca (~3800 m). Nous sommes tous bien fourbus, et l'altitude nous travaille sérieusement : nous sommes partis du niveau de la mer, avons passé plusieurs cols à plus de 4500 m d'altitude, et avons fait de la prospection à pied entre 4000 et 4300 m... C'est fatal !

### Vendredi 10 juin

La nuit a été plus ou moins bonne. Certains ont bien dormi, d'autres non. Les matelas étaient bons, mais de mon côté, j'ai eu mal au crane toute la nuit, et l'aspirine n'y a pas fait grand chose ! Mais quand même, cela ne m'empêche pas de profiter du paysage à mon lever : nous sommes au bord de la rivière, et celle-ci n'est



Carte 2 : Position des cavités repérées au niveau des pertes du Rio Cañete

qu'une succession de gours profonds avec une eau bleue turquoise transparente. C'est grandiose !

Après la truite du petit déjeuner (pêchée dans la rivière), nous reprenons la voiture et descendons la piste. Nous faisons de nombreuses pauses photos, le paysage est vraiment grandiose. C'est probablement une des plus belles vallées que j'ai vue sur le flanc ouest des Andes.

En arrivant à Huancaya, nous cherchons un troquet pour boire un maté. Mais sans succès, visiblement, personne ne veut faire chauffer de l'eau chaude ! Un peu en aval de ce village, nous croisons de nombreux travailleurs qui semblent préparer la piste pour un goudronnage prochain. C'est une bonne nouvelle. Encore un peu plus en aval, nous repérons

au bord de la route un porche à explorer la prochaine fois !

A 14 h, nous avons rejoint la partie aride, et nous nous arrêtons manger des camarones, sorte d'écrevisses de rivière. Constance et moi commandons des camarones frits. Et là, surprise : ici, ils font frire les écrevisses avec la carapace... Bon, nous n'avons pas trop profité de la friture, mais c'était bon quand même !

En arrivant sur la Panaméricaine, nous retrouvons le brouillard de la côte, brouillard qui ne nous quittera pas jusqu'à Lima. A Lima, après un dernier p'tit verre chez Jean-Loup, nous rentrons dans nos pénates respectives. A 20 h 30, je suis dans le lit...

### **Mission de terrain et spéléologie dans la vallée de la Cañete 7 et 8 novembre 2016 - Tanta, Yuyos, Lima**

Par Xavier Robert

**Participants :** Xavier Robert avec Fabien Renou (ECA, Lima) et Boris Santos

#### **La semaine précédente**

Fabien et Boris bossent à l'INGEMMET, l'équivalent Péruvien du BRGM, non dans l'équipe dans laquelle je travaille, mais dans l'équipe hydro-géol. Ils me contactent pour que je les accompagne sur une mission de terrain sur les amonts du rio Cañete, au dessus de Lima. En fait, suite aux drastiques coupures budgétaires de l'institut, ils ont besoin d'un véhicule et d'un chauffeur géologue-spéléologue !

#### **Lundi 7 novembre**

Nous nous donnons rendez-vous à 6 h du matin chez moi pour partir assez tôt et éviter les bouchons de la Carratera Central (unique route qui monte directement de Lima sur l'Altiplano et qui permet de passer vers l'Amazonie), mais malgré les rappels, Boris est persuadé que le rendez-vous est à 8 h... Nous le pressons par téléphone, et devons l'attendre presque 1 h...

La sortie de Lima est toujours aussi longue, mais coup de chance, la Carratera Central est presque dégagée de tout camion. Nous arrivons à San Matteo vers 9 h 30. Quelques kilomètres en amont de San Matteo, nous quittons le goudron pour une

piste qui nous fait monter au col au dessus de la Laguna Paccha (4930 m), avant de redescendre vers Carhuapampa. Depuis notre passage de juin, la piste s'est dégradée (ravinelements), nous devons rouler doucement. Nous remontons ensuite vers un nouveau col bordé de moraines glaciaires imposantes et arrivons à Tanta à 13 h.

Nous prenons contact avec l'Alcade et un garde parc du SERNAMP. Ce dernier nous accompagne à la résurgence du Rio Cañete. Cette fois, le débit de la résurgence est autrement plus impressionnant qu'au mois de juin, il est de l'ordre de 7-8 m<sup>3</sup>/s, et différents points de résurgence forment de beaux champignons au dessus des vasques...

Une centaine de mètres en aval des résurgences, nous traversons la rivière pour poser un capteur (CTD) en fixe le long d'une paroi. J'ai prévu le coup et ai emmené ma combinaison néoprène. En conséquence, c'est moi qui me colle à l'installation du tube pour recevoir la CTD, avec de l'eau jusqu'au torse. Nous sommes à 4100 m d'altitude, mais l'eau n'est pas trop froide : 12°C. Pourtant, l'onglée arrive vite...

Après la pose de la CTD et divers prélèvements et mesures, je vais mettre un masque dans les deux vasques les plus en amont dans le canyon. La première n'est pas celle qui débite le plus, loin de là, mais j'ai quand même du mal à m'en approcher,



*Sur la piste en allant vers Tanta (Photo XR)*



Résurgence de la Cañete (Photo XR)

le courant m'éjecte vers l'aval ! Mais j'arrive à voir d'où vient l'eau : la paroi du canyon plonge à la verticale jusqu'à ~3 m de profondeur. Le sol du canyon est constitué de galets qui descendent en pente vers cette paroi. L'eau sort d'une ouverture de ~3 m de large, et 60 cm de haut. Je n'ai pas pu voir plus loin, mais ça a l'air passable... avec un courant moins fort.

Juste après, je vais voir le point de résurgence que nous avons repéré au mois de juin, à la base de la sortie de la grotte fossile. C'est le point par lequel sort le plus d'eau. L'eau bouillonne dans la vasque, le champignon ainsi formé est entre 20 et 30 cm au dessus du niveau moyen de l'eau... C'est impressionnant et bruyant ! J'arrive tout de même à approcher le point de sortie par l'amont, en rasant la paroi : l'eau sort à 2 m de profondeur d'un beau départ de galerie de 2 m de large pour 1,5 m de haut. Le sol est constitué d'une pente de galets. C'est amplement passable avec un courant moins important ! Ah oui, j'oubliais de dire, malgré le débit important, la visibilité est excellente, l'eau d'Evian semblerait bien trouble à côté !

Au vu de l'heure et étant frigorifiés, moi par mon bain dans l'eau malgré la néoprène de 3 mm, et mes collègues par la bonne rincée que nous avons prise, nous décidons de rentrer à Tanta pour la nuit.

Nous dormons dans une toute petite hospedaje.

### Mardi 8 novembre

La nuit a été difficile. Contrairement à mes collègues, je n'ai pas eu froid, j'avais emmené mon gros duvet. En revanche, l'altitude (4270 m) a eu raison de mon cerveau, et Messires Aspirine/Doliprane n'ont pas été efficaces contre le mal de crâne. Nous nous levons un peu après 6 h pour partir tôt et profiter de la journée.

Nous décollons finalement à 7 h 15 pour le Tragadero du Rio Cañete, juste en aval de Tanta. Boris et Fabien échantillonnent l'eau s'engouffrant dans la perte pendant que je fouille les parois au dessus. Il y a plein de porches, mais tous ceux que je visite sont colmatés au mieux au bout de 2 m. Je rejoins mes collègues au niveau de la perte. Je n'arrive pas à descendre où nous sommes descendus en juin, il y a beaucoup trop d'eau.

En revanche, juste en aval, nous visitons une perte temporaire du rio, non active ce jour. Le départ avait été repéré par Jean-Loup en juin, puis revu par Fabien en septembre. La galerie descend en dents de scie, et présente de belles formes d'érosion caractéristiques d'une formation en milieu noyé. Nous avançons tout en levant la topographie. Au début de la galerie, nous sentons un courant d'air soufflant. Nous atteignons un point bas (-19 m) colmaté par des graviers propres au bas d'une galerie descendante à 30°. Un peu en amont, je trouve un passage étroit sur joint de strates. A ce niveau, il nous semble entendre un grondement sourd, lointain. C'est probablement la rivière. C'est à la fois motivant... et flippant quand on sait que nous entrons dans la saison pluvieuse, et que le débit de la rivière dépend aussi du barrage situé en amont. Je suis le seul en combinaison, ce qui fait que je pars seul explorer ce départ. Je descends dans le joint de strates. Ce n'est pas étroit en tant que tel, mais ça frotte de tous les côtés et il me faut réfléchir quant à ma position pour arriver à passer. Le passage est majoritairement vertical, ça facilite la descente. Je descends sur environ 18 m. Les derniers 7-8 m sont très propres, et il y a très peu de sable/galets, ce qui montre que cette partie de la galerie est régulièrement lavée... Je m'arrête sur un petit siphon propre, sans courant et bien clair. Je pressens que je ne suis pas loin du niveau sur lequel s'écoule la rivière. A ce niveau, je ne vois pas de départ, il n'y a pas de courant d'air, et je n'entends aucun grondement que je pourrais lier à la rivière. En remontant, environ 6-7 m au dessus du siphon, j'aperçois un départ horizontal. Etant seul, je ne m'y enfle pas, mais il me semble y entendre le grondement de la rivière, du courant y part, et j'ai l'impression qu'après 2 à 3 m, un conduit subvertical plus important est atteignable. Je remonte vers mes collègues. Au cours de la remontée, j'ai un doute sur le passage que je dois emprunter : vu d'en bas, ça ne paraît pas passable, mais pourtant si, c'est bien là... Nous ressortons dehors 1 h 30 après être entrés sous terre, avec 106 m (-19 m) de topographie. Nous n'avons pas topographié le boyau descendant que j'ai exploré seul, il faudra revenir mieux équipé. A partir du départ du boyau, j'ai dû ajouter ~18 m de dénivelé, et une trentaine de mètres de développement. Le siphon doit être à environ -30 m.

Il est encore tôt. Nous revenons à la voiture et remontons vers Tanta. Au col avant de redescendre sur Carhuapampa, nous prenons une piste vers l'est entre la Laguna Suyoc et la Laguna Totorel. La piste monte dans des champs de cailloux, puis traverse de grands éboulis de pente. La vue sur les glaciers et la vallée en contrebas est fantastique. Nous passons un col à 4880 m, et redescendons vers la Laguna Parac. La piste n'est plus entretenue, elle est par endroit très ravinée, et il faut faire attention aux blocs qui sont tombés au milieu, blocs

parfois assez gros, que nous n'arrivons pas à bouger en forçant à trois... Le passage est fin. Quelques mois auparavant, je n'aurais jamais cru que l'on puisse passer avec un véhicule sur une telle piste. Nous nous arrêtons au niveau du verrou glaciaire formant le barrage de la Laguna Parac, et descendons à pieds dans la vallée.

Au mois de septembre, Fabien et d'autres collègues de l'INGEMMET ont trouvé une belle perte dans cette vallée. Elle draine plusieurs glaciers importants. Nous descendons avec de quoi échantillonner l'eau, ainsi que de quoi explorer, nous sommes donc chargés. Au court des 100 m de dénivélé de descente, le ciel se couvre, et rapidement, le tonnerre gronde autour de nous. Arrivés à la perte, je suis dubitatif sur le débit de la rivière s'y engouffrant : c'est de l'ordre de grandeur du mètre cube... Et la galerie mesure 1,5 m de large pour 3 m de haut, l'eau cascade avec un raffut du tonnerre. Par acquis de conscience, je jette quand même un oeil. L'eau continue à cascader en aval, et avec ce débit, il n'y a pas le choix, il faut tout équiper en plafond. Et ce n'est pas facile à affirmer à cause de la rivière, mais il me semble qu'il y a un courant d'air aspirant. Dehors, il me semble clair que le débit du ruisseau peut être bien inférieur à certaines périodes. En conséquence, je décide de ne pas équiper en plafond, et de revenir à la période

sèche et froide (l'eau provient de la fonte des glaciers sus-jacents), c'est à dire au mois de juin. Peut être que l'accès sera plus facile.

Essoufflés par l'altitude (4500 m), nous remontons lentement à la voiture, sous quelques gouttes. Nous partons à 15 h 30 du fond de la vallée, et reprenons la piste pour rentrer sur Lima par San Matteo et la Carratera Central. En bas de la montée au col à 4900 m, nous commençons à nous poser des questions : l'orage qui a tourné autour de nous dans l'après-midi a fortement arrosé ce col, et tout est blanc... Normal, c'est le début de l'été, et de la saison humide ! Le Hilux que nous avons est équipé de pneus « route », et j'ai peur que nous ayons des difficultés pour franchir le col, et que nous ayons à faire demi-tour pour passer par l'aval de la Cañete, ce qui nous rallongerait le retour de 4 à 5 h. Finalement, ça glissouille dans les épingles et dans la descente, mais le 4\*4 est efficace et nous arrivons à passer de l'autre côté.

A 18 h, nous rejoignons le goudron, à 20 h, nous entrons dans la banlieue de Lima (Chosica), et à 21 h 30, je dépose mes affaires dans l'appart. Je ramène le véhicule à l'IRD dans la foulée, puis reviens chez moi à pied. Bien claqué, avec de beaux objectifs spéléos pour entretenir mes rêves, je retrouve Morphée un peu avant minuit.

TPST : 1 h 30.

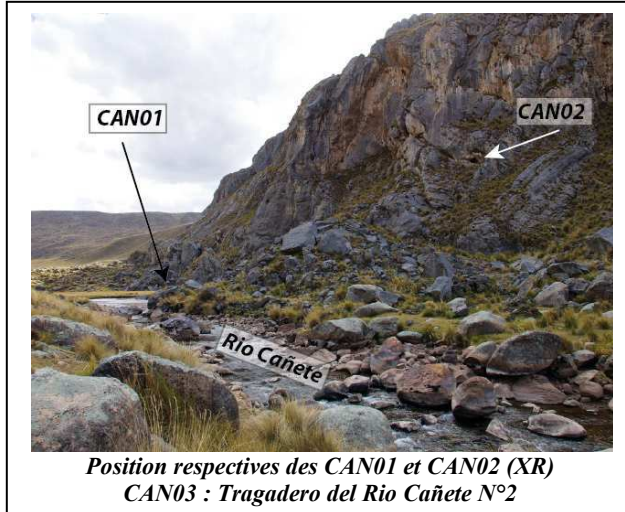
### **Description des cavités** *Synthèse des découvertes*

Par Xavier Robert

Nous n'avons pas pu visiter les entrées de toutes les cavités que nous avons pointées à partir des images satellites. Nous donnons ci-après un tableau récapitulatif des cavités visitées et les cavités uniquement repérées sur les images satellites.

<i>Cavité</i>	<i>Lat. (°S)</i>	<i>Long. (°W)</i>	<i>Alt (m)</i>	<i>Den/prof</i>	<i>Rem</i>
<b>Perte du glacier</b>	11,932869	76,076397	> 4900	?	Repérée du véhicule ; A atteindre
<b>CAN01</b>	12,06670	75,94691	4130	1 m / -1 m	A désob,
<b>CAN02</b>	12,06616	75,94611	4200	1,5 m / 0 m	Terminé
<b>CAN03</b>	12,06527	75,94308	4109	30 m / -20 m	A continuer
<b>CAN04</b>	12,064577	75,942832	4109	5 m / -5 m	A explorer
<b>CAN05</b>	12,06514	75,94288	4118	15 m / -15 m	A descendre
<b>CAN06</b>	12,07609	75,88914	4050	80 m / -20 m	Siphon à plonger, A topographier
<b>CAN07</b>	12,075795	75,888757	4030	?	A plonger
<b>Zona de surgencias</b>	12,073865	75,881473	?	?	A voir/plonger
<b>Pont naturel</b>	12,087000	75,870670	?	?	Repéré sur images satellites ; A voir

*Table 1 : Principales cavités du karst du haut Cañete*



Position respectives des CAN01 et CAN02 (XR)  
CAN03 : Tragadero del Rio Cañete N°2

**CAN01 : Tragadero del rio Cañete N°1**  
Dév. = 1 m ; Prof. = -1 m  
12,06670°S ; 75,94691°W ; z = 4130 m

**Accès**

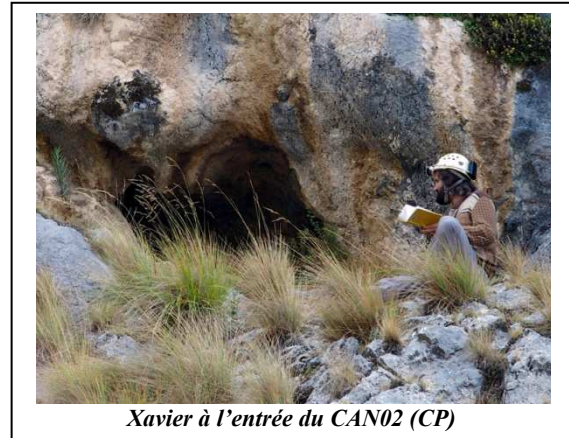
En arrivant de l'amont, en aval du village de Tanta, la rivière (et la piste) coupe une série calcaire subverticale. A ce niveau, en rive gauche du Rio Cañete, une partie de l'eau est détournée vers la base de la falaise et se perd.

**Historique**

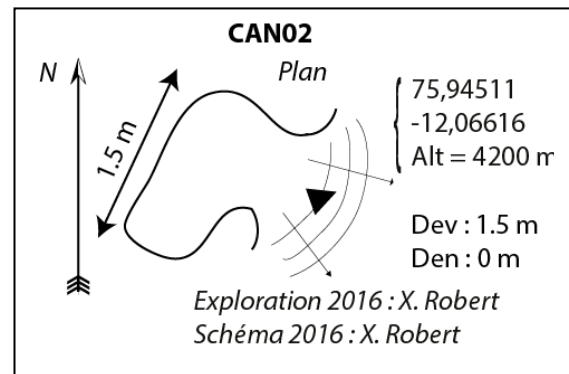
Marqué et exploré le 09/06/2016 par Angela Ampuero, James Apaestegui, Jean-Loup Guyot, Constance Picque et Xavier Robert

**Description**

L'eau se perd en trois endroits : elle est absorbée dans les blocs au pied de la falaise, Nous entendons l'eau cascader sous nos pieds. C'est malheureusement impénétrable en l'état actuel, Il n'y a pas de courant d'air sensible.



Xavier à l'entrée du CAN02 (CP)



**Perspectives**

Une désobstruction permettrait peut être de passer.

**CAN02 : Porche N°1**  
Dév. = 1,5 m ; Prof. = 0 m  
12,06616°S ; 75,94511°W ; z = 4200 m

**Accès**

Le porche est visible en rive gauche, environ 50 m en aval de la perte précédente. Une escalade facile permet d'y accéder.

**Historique**

Marqué et exploré le 09/06/2016 par Angela Ampuero, James Apaestegui, Jean-Loup Guyot,



CAN01 : perte du rio Cañete dans le cours même de la rivière (XR)



*CAN03, Tragadero del Rio Cañete ; Les CAN01 et CAN02 sont situés dans la barre calcaire visible en arrière plan (XR)*

Constance Picque et Xavier Robert

#### Description

Le porche mesure 1 m de haut pour 1,5 m de large. Un rentrant de 1,5 m de long fait suite, mais tout est bouché.

#### Perspectives

Terminé. Pas d'intérêt majeur.

#### CAN03

Dév. = 30 m ; Prof. = -20 m  
12,06527°S ; 75,94308°W ; z = 4109 m

#### Accès

En aval de la perte précédente, le rio semble entrer dans un canyon bien marqué. La perte est située dans les blocs à l'entrée même du canyon. Sur la piste, un panneau marron l'annonce.

#### Historique

Marqué et exploré le 09/06/2016 par Angela Ampuero, James Apaestegui, Jean-Loup Guyot, Constance Picque et Xavier Robert

#### Description

L'eau descend en cascasant au milieu d'un mélange de blocs de calcaire et de granite. Ces derniers sont très glissants. Il est possible de déescalader un peu en aval de la cascade et de passer sous un bloc de granite pour arriver au pied de la première cascade. L'eau coule sur le calcaire. Nous devons être à environ -7 m par rapport au déversoir.

En rive droite, il est possible de progresser de quelques mètres, mais cela devient vite étroit. Une combinaison serait nécessaire pour forcer le passage.

En rive gauche, un puits dans le calcaire (non, entre des blocs !) permettrait de descendre d'une dizaine de mètres. Il mesure 1 m de large pour 1,5 m de long. Il faudrait équiper pour descendre en sécurité. Il semblerait qu'à sa base, nous rejoignons le collecteur et la suite.

#### Perspectives

Nous n'avons pas effectué de colorations, mais la résurgence probable de cette perte serait celle que nous avons trouvée dans le canyon plus en aval.

A vol d'oiseau, il y a 6 km pour 50-60 m de dénivelé. Fouiller cette perte permettrait de trouver un accès à ce réseau.

#### CAN04 : Tragadero Fossile N°1

Dév. = 5 m ; Prof. = -5 m  
12,064577°S ; 75,942832°W ; z = 4109 m

Les coordonnées sont approximatives car extraites des images satellites.

#### Accès

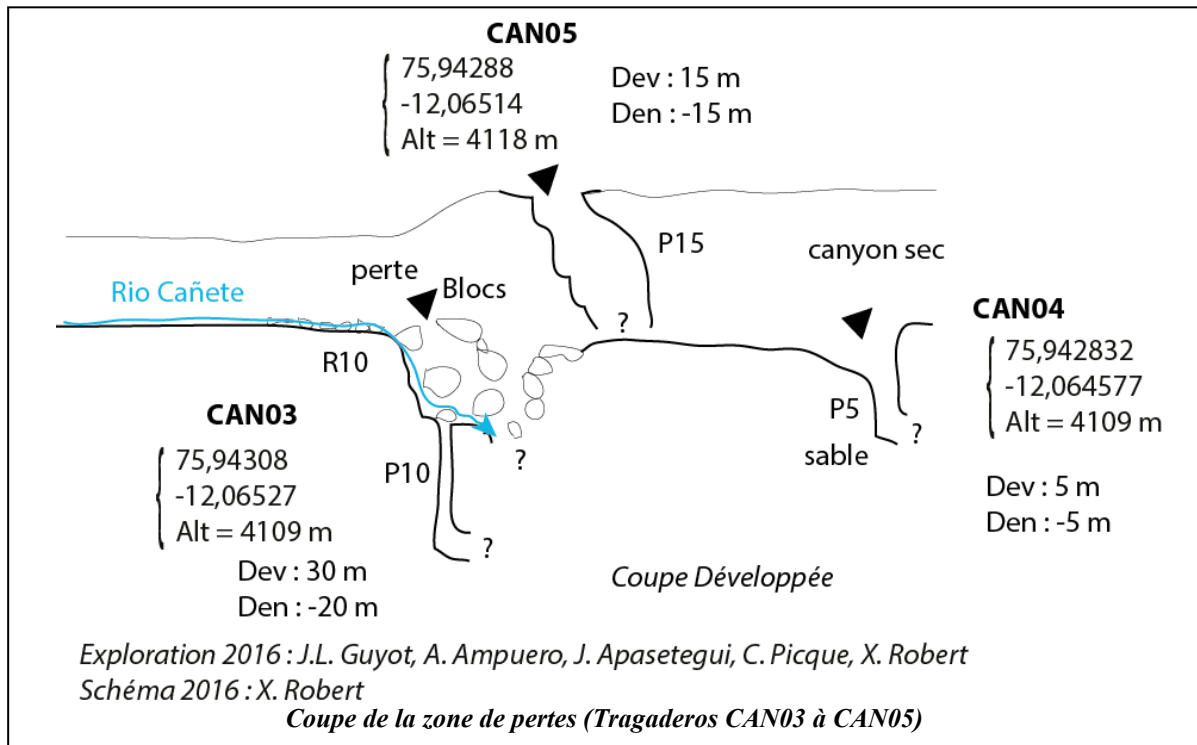
Au niveau du Tragadero N°2, il ne faut pas descendre dans les blocs, mais traverser au dessus pour gagner le fond du canyon sec. Trois pertes fossiles sont situées quelques dizaines de mètres plus loin dans le canyon.

#### Historique

Marqué et exploré le 09/06/2016 par Angela Ampuero, James Apaestegui, Jean-Loup Guyot, Constance Picque et Xavier Robert

#### Description

La perte qui semble être la plus intéressante se présente sous la forme d'un puits d'environ 5 m qui s'ouvre au pied de la barre calcaire, fonctionnant comme perte temporaire. Il n'a pas été descendu,



mais le fond est constitué de sable et cela semble continuer à descendre.

**Perspectives**

Il faut descendre le puits et continuer l'exploration. Peut-être que cette entrée permettra de rejoindre le collecteur plus facilement que la perte active.

**CAN05 : Puits N°1**

Dév. = 15 m ; Prof. = -15 m  
 12,06514°S ; 75,94288°W ; z = 4118 m

**Accès**

Dans les lapies en rive droite au dessus de la perte active.

**Historique**

Marqué et exploré le 09/06/2016 par Angela Ampuero, James Apaestegui, Jean-Loup Guyot, Constance Picque et Xavier Robert

**Description**

Il s'agit d'un méandre recoupé par l'érosion. Il fait environ 1 m de large pour une quinzaine de mètres de profondeur. Il n'a pas été descendu par manque de matériel.

**Perspectives**

A descendre. Ce méandre donnerait peut-être un accès plus facile au collecteur !

**CAN06**

**Cueva de la Resurgencia del Rio Cañete**  
 Dév. = 80 m ; Prof. = -20 m  
 12,07609°S ; 75,88914°W ; z = 4050 m

**Accès**

En suivant l'ancienne piste vers l'aval du Rio Cañete, celle-ci descend très fortement avant de traverser le rio à gué (rive gauche → rive droite), Dans cette descente, il faut laisser le véhicule dans l'épingle, et monter vers la falaise. Le porche est visible de l'épingle.

**Historique**

Marqué et exploré le 09/06/2016 par Angela Ampuero, James Apaestegui, Jean-Loup Guyot, Constance Picque et Xavier Robert. Ce dernier lève un schéma d'exploration.

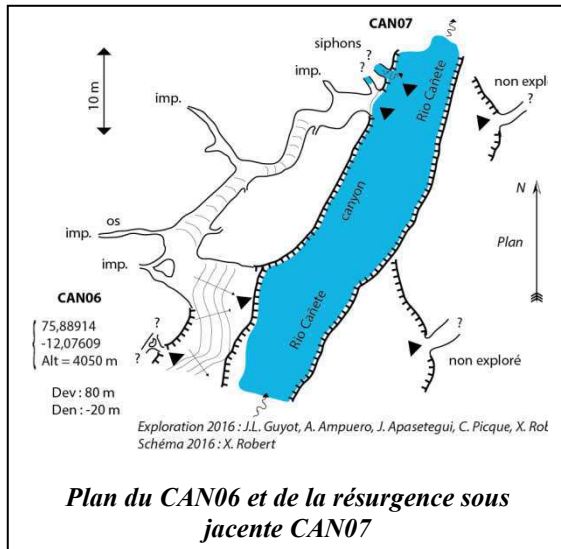
**Description**

Le porche est volumineux : environ 15 m de large pour 5 m de long. Il domine le canyon d'une bonne vingtaine de mètres. Le plafond se relève rapidement jusqu'à une dizaine de mètres de haut.

En restant à niveau, deux galeries font un bouclage d'une dizaine de mètres. Le fond de la boucle est colmaté par de la calcite.

Au niveau du départ de ces galeries, la galerie principale plonge dans le pendage. Elle a une forme elliptique d'environ 3 m de large pour 2 m de haut. Sur la gauche en descendant, une galerie adjacente se développe sur 15 m, elle est sans suite. Sur la droite, une petite galerie étroite boucle plus bas. La pente s'accroît jusqu'à un carrefour. Sur la gauche, une galerie de 2 m de diamètre devient impénétrable au bout d'environ 15 m.

Il faut continuer à descendre dans le pendage, où nous commençons à deviner le jour. De conduite forcée, la galerie devient plus haute (6 m) que large (3 m) et présente à son sommet un beau méandre de plafond. Nous arrivons sur un porche au ras de l'eau dans le canyon. La rivière forme à ce niveau une piscine dont l'eau frémit à cause d'une



**Plan du CAN06 et de la résurgence sous jacente CAN07**

résurgence qui arrive. Il ne nous a pas été possible de déterminer si la résurgence est plongeable ou non.

Juste avant d'arriver sur le porche, à gauche, une galerie de 3-4 m de long et de 1 m de haut pour 1,5 m de large donne sur un siphon. La vasque est recouverte d'un film algaire ne permettant pas de voir la suite.

A l'entrée du porche principal, il est possible de monter le long de la falaise. 10 m au dessus du départ décrit ci-dessus, une galerie de 2 m de diamètre donne sur un petit bouclage. Il n'y a pas de courant d'air.

#### Perspectives

Les galeries exondées et pénétrables ont été explorées. Les différents terminus ne présentent pas de courant d'air, ce qui n'incite pas à entamer une désobstruction, d'autant plus que la morphologie de la grotte semble indiquer qu'elle s'est formée uniquement à la faveur de la rivière à un moment où le canyon était moins incisé.

L'unique suite qui semble importante à fouiller est constituée de la résurgence en elle-même et du siphon sus-jacent qui doit rejoindre le collecteur. Mais pour cela, il faut revenir avec un matériel de plongée.

Il faut aussi noter qu'en rive gauche, il existe d'autres porches non explorés.

#### CAN07 : Resurgencia del rio Cañete

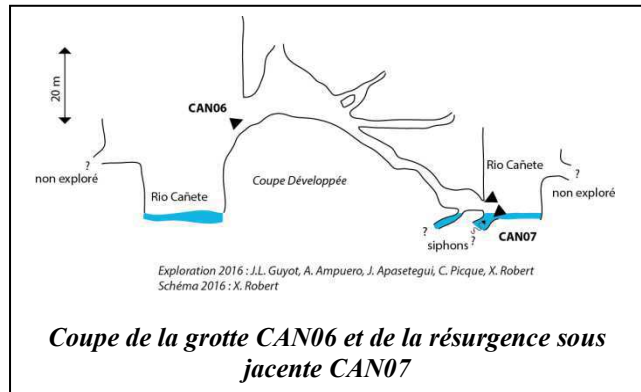
Dév. = 0 m ; Prof. = 0 m

12,075795°S ; 75,888757°W ; z = 4030 m (approx.)

#### Accès

La résurgence est située à la base de la grotte précédemment décrite. Pour y accéder, il faut soit passer par le canyon à partir du gué (néoprène nécessaire), soit passer par la grotte.

#### Historique



**Coupe de la grotte CAN06 et de la résurgence sous jacente CAN07**

Marqué et exploré le 09/06/2016 par Angela Ampuero, James Apaestegui, Jean-Loup Guyot, Constance Picque et Xavier Robert

#### Description

L'eau sourd dans une piscine du rio. Elle n'a pas été explorée.

#### Perspectives

Il faut revenir avec un matériel de plongée pour l'explorer ! Au vu du débit, cette résurgence est probablement un des points de sortie du rio Cañete qui se perd plus haut.

Les perspectives d'exploration sont intéressantes.

#### CAN08 : Tragadero temporal del Rio Cañete

Dév. = 106 m ; Prof. = -19 m

12,064976°S ; 75,942605°W ; z = 4112 m

#### Accès

A partir de la perte active du Rio Cañete, traverser les blocs et entrer dans le cañon fossile. Environ 100 m après la perte active, dans le virage à gauche, la paroi en rive droite s'enfonce. Le départ de la cavité est derrière le bloc.

#### Historique

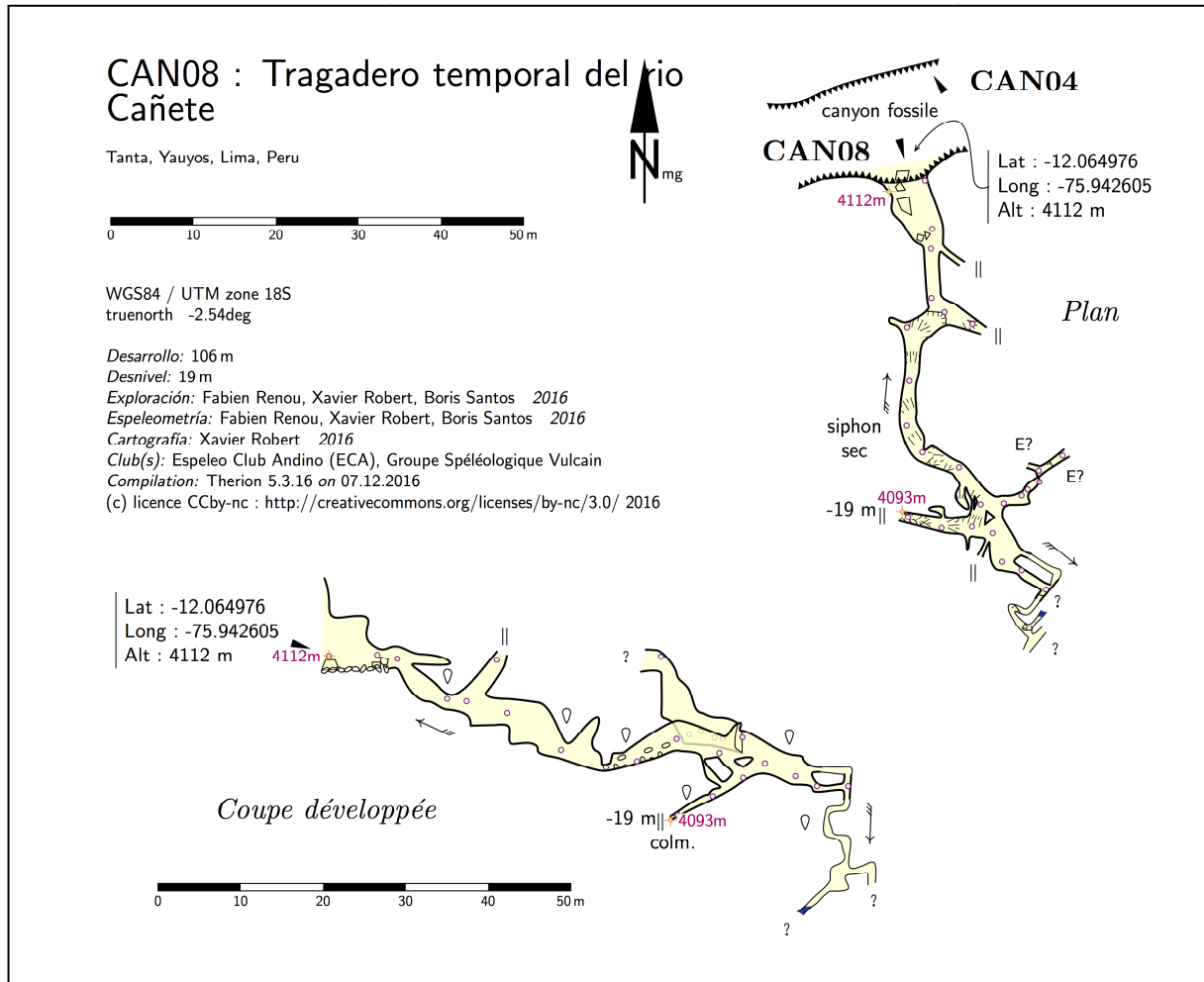
Entrée découverte par Jean-Loup Guyot le 09/06/2016, mais par manque de matériel, la cavité n'est pas explorée.

Au cours d'une mission de terrain INGEMMET en juillet 2016, F. Renou entre dans la cavité et fait demi-tour sur rien par manque d'éclairage correct.

Le 08/11/2016, F. Renou, B. Santos et Xavier Robert explorent la cavité et la topographient. Ils s'arrêtent sur un boyau aspirant nécessitant des combinaisons.

#### Description

L'entrée est cachée par un bloc de 1,5 m de haut en pied de falaise. Un courant d'air soufflant est présent lors de l'exploration de novembre 2016. Ensuite, une lame défend l'accès à une conduite forcée de 1,5 m de diamètre fortement descendante. Au sommet de cette conduite forcée, un départ horizontal est impénétrable au bout de 3 m. Une



succession de petits ressauts mène à un passage bas. Il est suivi par une remontée sur une pente de sable et de galets, il correspond à un siphon sec. La remontée s'effectue le long d'un joli remplissage de galets scellés par du sable. Après un point haut marqué par une lame, la galerie redescend jusqu'à un carrefour.

Vers le bas, la conduite forcée atteint le point bas actuellement topographié (-19 m). Le sol de la galerie est constitué de galets propres fraîchement roulés, qui rejoignent petit à petit le plafond et interdisent le passage.

Tout droit, nous arrivons dans une salle avec plusieurs départs. Vers l'est, un méandre remonte jusqu'à une cheminée non escaladée. Au sud, dans le bas de la salle, un boyau devient impénétrable au bout de 3 m à cause d'une étroiture ponctuelle. En revanche, il est possible de shunter ce boyau par un petit passage en joint de strates 2 m au dessus du boyau. Un ressaut de 3 m en conduite forcée (60 cm de diamètre) fait suite. Une lucarne donne alors sur un autre joint de strates sub-vertical descendant. Le passage, aspirant le jour de l'exploration (novembre 2016), n'est pas large et donne dans une petite cloche. Il faut encore descendre d'un cran dans une petite conduite forcée. Là, un départ horizontal vers le sud n'a pas été exploré. Il semble donner sur un méandre descendant, le courant d'air s'y enfile, et

nous entendons le grondement de la rivière qui doit être assez proche. Au niveau de ce départ, au sol, une nouvelle descente verticale donne accès à un petit siphon bien propre qui doit correspondre au point bas de la cavité (~30 m). Plus nous descendons, plus les galeries sont propres et libres de tout sédiment. Ces boyaux n'ont pas été topographiés.

### Zona de Resurgencias 12,07386°S ; 75,881473 °W

#### Accès

Une série de résurgences est visible de l'ancienne piste, en aval de la résurgence décrite précédemment.

#### Historique

Marquées le 09/06/2016 par Angela Ampuero, James Apaestegui, Jean-Loup Guyot, Constance Picque et Xavier Robert

#### Description

Nous n'avons repéré ces résurgences qu'à partir de la piste, nous ne les avons pas atteintes. Il semblerait qu'à ce niveau, le réseau soit noyé.

#### Perspectives

Il faut aller voir ces résurgences, avec un matériel de plongée : les vasques paraissent grandes (> 2 m de diamètre), l'eau semble très claire, et un débit conséquent sort de ces résurgences.

**Tragadero de Totoral (Laguna Parac)**  
11,987224°S ; 76,058037°W ; z = 4461 m

#### **Accès**

Pour atteindre la Laguna Parac, il faut prendre la piste qui part à l'est au niveau du barrage de la Laguna Suyoc. La piste est mauvaise à cause du ravinement important et des gros blocs qu'il faut éviter. Un 4\*4 est indispensable.

A partir du verrou glaciaire de la Laguna Parac, il faut descendre dans le vallon en suivant le rio. La perte est alors évidente.

#### **Historique**

La perte est connue des habitants, mais elle n'a jamais été explorée.

Au cours d'une mission de terrain INGEMMET, Fabien Renou la repère. A cause du débit, ils ne peuvent l'explorer. Ils fouillent la vallée sèche qui lui fait suite, sans trouver de cavités intéressantes.

Le 08/11/2016, Fabien Renou, Boris Santos et Xavier Robert retournent à la perte pour tenter de l'explorer, mais devant le débit encore plus important que la fois précédente et la météo menaçante, l'exploration est repoussée à la saison sèche et froide.

#### **Description**



*Tragadero de la Laguna Parac (Photo XR)*

La rivière coule sur un plan horizontal avant d'arriver à la perte. Au niveau de la perte, la pente s'accroît et la rivière cascade dans la cavité. Le méandre d'entrée mesure environ 1,5 m de large pour 3 m de haut. Nous n'avons pas pu voir la suite. Pour cela, il faudrait en période de hautes eaux équiper en plafond.

#### **Perspectives**

L'exploration n'a pas été entamée, il faut revenir à une période de froid et de basses eaux pour entrer dans la cavité. Dans le cas où le débit serait encore important en période d'étiage, il faudrait équiper en mains courantes dès l'entrée. Il semble qu'il y a du courant d'air aspirant, mais il est difficile de dire s'il est dû à la circulation importante d'eau ou pas. Ceci dit, il n'y a aucune trace de mise en charge et l'eau semble cascader à l'intérieur de la cavité, signe qu'elle descend. Il est donc probablement possible que cette cavité se développe de façon intéressante.

Cette perte pose tout de même question : il y a une eau chargée en farine glaciaire, caractéristique de l'eau de fonte de glaciers. Malgré l'altitude importante (4460 m) et l'origine glaciaire de l'eau, sa température est de l'ordre de 12°C. Elle résulte probablement de la présence d'une lagune (Parac) peu profonde en amont. La question qui se pose est de savoir où sort cette eau. Pour l'instant, nous ne connaissons pas de résurgences qui pourraient être associée(s) à cette perte.

Une proposition pourrait être que cette eau ressort dans un des lacs plus en aval. Mais le débit des rios qui sortent de ces lacs est trop faible au vu du débit absorbé par la perte. De même, il n'est pas certain que cette perte alimente les résurgences du rio Cañete. En effet, le débit cumulé de ces résurgences correspond à quelque chose près au débit lâché par le barrage alimentant la perte du rio Cañete.

Enfin, la galerie d'entrée est de petite taille. Cette entrée est située dans la partie aval d'un grand plat, au contact tectonique entre des calcaires et des roches volcaniques. Ce dernier est dû au remplissage du creux formé par ce contact. Or, l'altitude moyenne du plat est supérieure d'environ 3 m à l'altitude du déversoir de la perte. La rivière se jetant dans la perte a fortement incisé ce plat en laissant des terrasses. En conséquence, ces observations sembleraient indiquer que la mise à jour de la perte est récente. La datation des terrasses permettrait d'obtenir l'âge du début de cette incision, et de comprendre sa cause (tectonique ? climatique ?).

### **Bilan**

Le but de ces jours était de repérer si cela valait le coup de s'intéresser au karst du haut Cañete. Et la conclusion est simple : il faut revenir ! A Vilca ainsi qu'à Tanta, il est possible d'héberger une dizaine de personnes. Et au dessus, il faut camper. Mais cela impose de s'être adapté un petit peu à l'altitude.

Nous avons repéré quelques cavités qu'il faut revoir/fouiller/désobstruer pour tenter d'accéder au cours souterrain du Cañete (6 km à vol d'oiseau pour environ 70 m de dénivellation). Toutes les cavités que nous avons repérées sont situées au bord même ou dans la rivière. Mais dans les falaises au-dessus, nous avons vu de nombreux porches que nous n'avons pas atteints par manque de temps et

d'acclimatation. Il pourrait être intéressant de les explorer.

Il est tout de même intéressant à noter que la zone de gours est située en aval des résurgences que nous avons pointées. Nous pouvons en déduire que la rivière se sature en  $\text{CaCO}_3$  pendant son parcours souterrain. Ceci est peut-être une bonne nouvelle pour les plongeurs souterrains car cela voudrait dire que le temps de transit est assez lent, et qu'une zone noyée conséquente existe. La morphologie des unités calcaires irait dans ce sens-là : entre les pertes et les résurgences, le calcaire n'est pas continu en surface. Comme il est très déformé/plissé/faillé, il pourrait former une synforme et donc une zone noyée importante.

Nous avons remarqué que le débit de la rivière à Vilca est bien supérieur au débit au niveau de la résurgence que nous avons vue. Il y a autre chose qui arrive dans le Rio ! Comme il y a très peu d'affluents notables, on pourrait penser qu'il y a des résurgences. De plus, les habitants de Vilca nous ont indiqué des ponts naturels dans cette zone. Il faut revenir pour prospecter à pied entre Vilca et la résurgence que nous avons trouvée.

Nous avons aussi glané d'autres informations concernant Tanta (amont du Rio Cañete), où il y aurait des cavités.

De Vilca, nous avons aussi eu un aperçu des calcaires au dessus de l'affluent en rive droite, une ancienne piste monte (mines ?), et de loin, nous avons repéré de nombreux porches dans les falaises. Peut-être que cela vaudrait le coup d'aller y jeter un œil !

Enfin, il faut noter que la piste 120 Tanta-Vilca ne passe pas par la Cañete, contrairement à ce qu'indique Google Maps ! Il semblerait que dans un futur proche, cette piste soit effectivement finalisée.



*Rio Cañete et ses piscines (XR)*

**Mission de terrain et spéléo en Alto Mayo, San Martin, Pérou**  
**15/11 au 21/11/2016**

Par Xavier Robert

**Participants :** Xavier ROBERT (Vulcain - ECA), Jean-Loup Guyot (GSBM - ECA), James Apaéstegui (ECA) et Liz Hidalgo (ECA)

**Mardi 15 novembre**

Trajet Lima – Tarapoto en avion le soir pour James, Jean-Loup et moi. Nous y rejoignons Liz avec Pascal (Ingénieur IRD) et Gwen (Chercheur CNRS en mission au Pérou). Nous passons la nuit à Tarapoto.

**Mercredi 16 novembre**

Le matin, nous sommes rejoints par Darwin, un ingénieur de l'IGP (Institut Géophysique du Pérou), spécialiste local de l'ADCP. Nous louons une voiture supplémentaire et partons en fin de matinée pour Nueva Cajamarca.

Sur le chemin, nous nous arrêtons au pont sur le Rio Negro, quelques kilomètres en aval de la résurgence pour le jauger (Radar et ADCP) et l'échantillonner.

Le soir, nous dormons à Nueva Cajamarca.

**Jeudi 17 novembre**

Nous allons le matin à la grotte de Palestina pour :

- 1) reposer une CTD dans la rivière souterraine
- 2) pour ancrer un enregistreur de sons pour enregistrer sur une année les bruits des guacharos. Ces derniers sont des oiseaux de la famille des engoulevents. Ils vivent sous terre et possèdent un système d'écholocation dans l'audible. Le hic, c'est que c'est un animal assez peu connu, et qu'il existe relativement peu d'études sur cette bête-là !

Nous en profitons pour faire visiter la grotte à Gwen qui met les pieds sous terre pour la première fois. Nous allons jusqu'au premier chaos important (environ 500 m de l'entrée). TPST : 3 h.

L'après-midi, nous allons échantillonner et jauger la résurgence de Tio Yacu.

**Vendredi 18 novembre**

Nous allons tous à Aguas Claras pour jauger et échantillonner la résurgence. L'eau est super claire, j'en profite pour faire un tour des résurgences que je connais dans la vallée. Je ne les ai jamais vues aussi claires.

En après-midi, nous nous séparons au dessus de Rio Verde après avoir installé un pluviomètre au SERNAMP (gestion des parcs Nationaux). James, Pascal et Gwen vont relever une sonde sur le lac

Pomacochas, tandis que Liz, Darwin, Jean-Loup et moi partons à la recherche de nouvelles résurgences à jauger et à échantillonner. Nous trouvons une petite résurgence impénétrable (80 l/s), mais repérons d'autres lieux à fouiller.

Nous terminons la journée en allant échantillonner la résurgence de la Peña Blanca. Au dessus, il y a une grotte fossile. J'y fais un tour jusqu'à la trémie terminale (100 m de développement). Comme je n'ai pas de combinaison, je ne fouille pas, mais je sens qu'il y a quelque chose à trouver ici, et qu'il faut revenir fouiller et traquer le courant d'air. TPST : 20 min.

Nous revenons à la voiture à la frontale.

**Samedi 19 novembre**

Dans la nuit, il a bien plu, et nous espérons bien mesurer un débit de crue dans les rivières sortant des résurgences. Le matin, nous rejaugeons Tio Yacu et Rio Negro, qui ont toutes deux augmenté de quelques m<sup>3</sup>.

Gwen rentre à Tarapo pour prendre son avion. Pascal part avec Darwin avec la voiture de l'IRD pour Bagua.

De notre côté, nous mangeons chez Samuel (un guide et ami de l'ECA) à Naciente de Rio Negro, et l'après-midi, nous montons à Consuelo poser un pluviomètre automatique. La piste est mauvaise et nous mettons pas mal de temps.

Dans le village, une grand-mère nous montre un puits dans la forêt. Nous n'avons malheureusement pas le temps d'aller l'explorer ce jour, pourtant, il paraît que des spéléos étrangers sont venus il y a 12 ou 13 ans, qu'ils sont entrés à 9 h du matin et ressortis en soirée. Légende ? Vérité ? Nous n'en saurons rien...

Nous installons le pluviomètre, mais ne pouvons le démarrer par oubli d'ordinateur...

**Dimanche 20 novembre**

Nous montons à El Paraiso, au dessus de la cueva de Palestina, pour installer un dernier pluviomètre. En début d'après-midi, c'est fait et nous partons seuls (à cause d'une fête religieuse, le village est vide) pour le grand puits qu'on nous a montré en septembre. Je l'équipe, Liz et James me rejoignent au fond. C'est un magnifique P40 qui donne sur une grande salle sur faille avec plafond plat. Mais pas de chance, il n'y a pas de suite. Nous remontons en levant la topo et en déséquipant. TPST : 2 h

Le soir, nous mangeons avec les propriétaires de la cueva de Palestina. La soirée est très sympa.

### Lundi 21 novembre

A 8 h 30, nous sommes dans les bureaux de la mairie de Nueva Cajamarca pour négocier un nouveau convenio pour l'ECA.

Nous remontons ensuite à Consuelo pour démarrer le pluviomètre. Il n'y a pas grand monde, mais au moment de partir, nous sommes pris à partie par un habitant qui croit que nous avons installé le pluviomètre pour surveiller le passage sur la piste... et peut-être gêner les trafiquants de bois... Nous tentons de lui expliquer ce que nous faisons, mais il n'est pas sûr que la prochaine fois, nous retrouvions notre pluviomètre...

Nous revenons en après-midi sur Tarapoto pour prendre notre avion et rentrer à Lima.

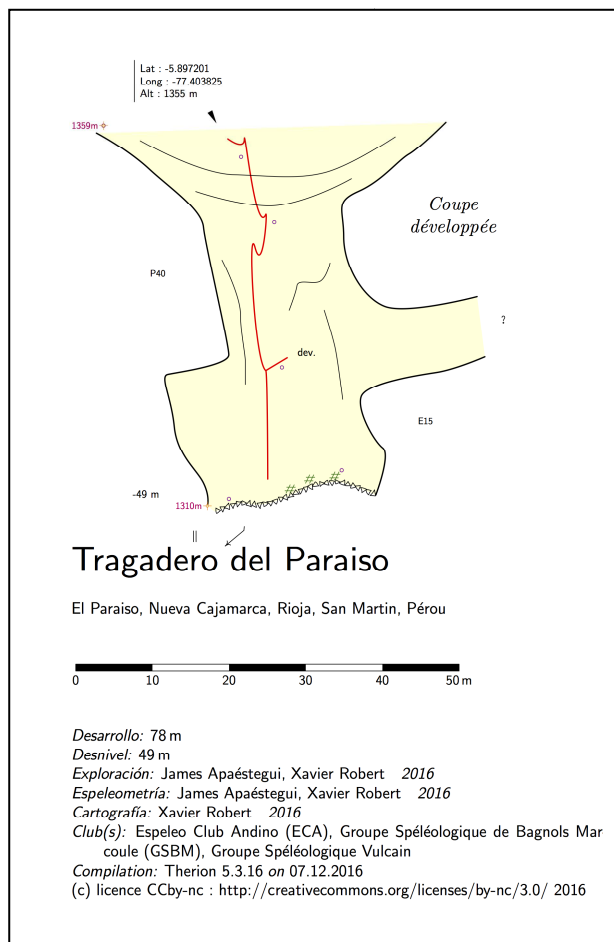
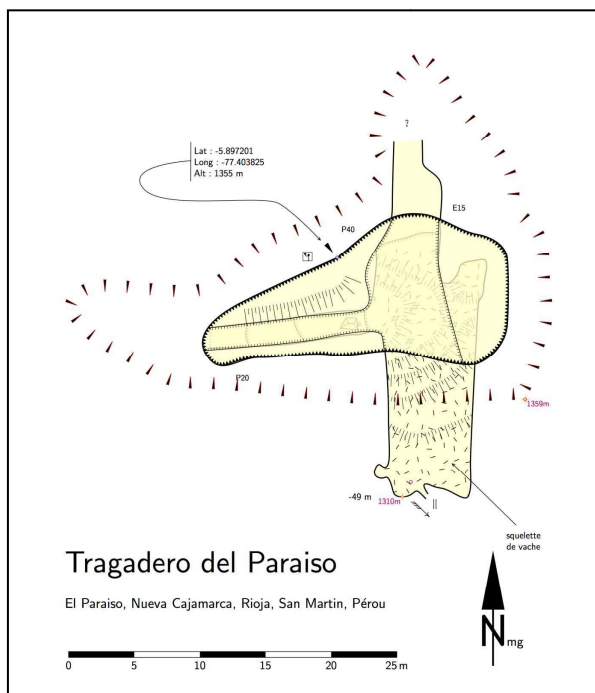
## Description des cavités

### Tragadero del Paraiso

5,897201°S ; 77.403825°W ; z = 1355 m  
Dév. = 78 m ; Prof. = -49 m.

### Accès

L'accès se fait par le village El Paraiso. Il faut traverser le village et prendre le chemin qui traverse la vallée. Avant de la traverser, prendre la sente qui suit la vallée sèche en rive droite. Lorsque celle-ci quitte le fond, tenter de suivre le fond jusqu'à la prochaine combe sur la droite (rive gauche). Remonter dans la combe puis gagner la crête remontante un peu plus à l'ouest. L'entrée est dans le bosquet au pied du champ de caféiers.



### Historique

L'entrée est connue depuis longtemps par les habitants de El Paraiso qui ont l'habitude d'y jeter des débris et des troncs d'arbres.

L'entrée est montrée à Jen-Loup Guyot, Angela Ampuero, Jean-Sébastien Moquet et Xavier Robert le 11/09/2016.

Le 20/11/2016, Xavier Robert, Liz Hidalgo, James Apaéstegui et Jean-Loup Guyot descendent le puits et explorent la cavité.

### Description

Le puits est une perte temporaire avalant deux petits bassins distincts. Un P40 fractionné permet de prendre pied sur un cône de pierres et de débris. Le plafond de la salle est plat. Le point bas se situe vers le sud où l'eau semble être absorbée lors des crues. A ce niveau, au sol, un petit trou (10 cm de diamètre) dans les cailloux semble légèrement aspirer de l'air. A part ça, l'ensemble est bouché.

### Perspectives

A moins d'un énorme chantier au point bas, il y a peu de chances que cette cavité continue.

**Une expédition au Pérou  
12 août au 20 septembre 2016**

Par Xavier Robert

**Participants :**

Vulcain : Constance Picque, Xavier ROBERT

GSBM et ECA : Jean-Loup Guyot, Clémentine Junquas

ECA (Pérou) : Tini Alvarado, Angela Ampuero, James Apaéstegui, Joseph Galvez, Liz Hidalgo, Jean-Sébastien Moquet, Luca Rava, Juan Carlos Villegas

GSBM : Naomi Mazzilli, Damien Vignoles, Jean-Yves Bigot, Jean-Denis Klein, Nathalie Klein

GPBE (Lima) : Maria Elina Bichuette, Jonas Eduardo Gallão, Lilia Senna Horta, Ezio Rubbioli

Sans oublier nos guides : Luis Chavez Rodriguez (Lucho), Ney Tuesta Orrillo, Artemio Portocarrero Rodriguez, Emiterio (village de Chirimoto), Aurelio Huaman Puscan et le Gouverneur radioamateur Aloncio Rodriguez Huaman Humaan (La Jalca), Jhensen Quispe Frias, Jheny Quispe Frias, Jhon Brayan Valdez Fernandez, Samuel Quispe (Naciente del Rio Negro)

**Mercredi 10 août**

Jean-Yves arrive en soirée chez Jean-Loup. Naomi et Damien débarquent chez nous un peu plus tard, vers 1 h du matin après une escale à Miami.

**Jeudi 11 août**

Je travaille le matin, à la maison, afin de terminer au mieux les différents dossiers qu'il me faut finaliser avant de partir. C'est un peu la course. Naomi et Damien en profitent pour faire un tour dans notre quartier.

Nous retrouvons tout le groupe et plus encore à la « cantine » de l'IRD pour manger à midi. Nous passons ensuite l'après-midi à préparer le matériel de l'expédition, remplir les voitures (deux 4\*4 Hilux de l'IRD) et faire les courses.

**Vendredi 12 août**

Nous nous levons tôt (5 h) pour tenter d'éviter les embouteillages. Nous partons de chez Jean-Loup à 6 h pour Cajamarca, 855 km plus loin. Nous y arrivons vers 21 h. Nous mangeons dans une cantine locale.

**Samedi 13 août**

Nous partons à 9 h pour Chachapoyas. Jean-Loup nous montre un des massifs explorés lors de la première expédition du GSBM au Pérou (1979), puis nous descendons à Balsas où nous traversons le Rio Marañon pour remonter en face. Le relief est ici très impressionnant (> 2000 m). La route est toute en balcons, c'est magnifique. En début d'après-midi, nous arrivons à Leymebamba où nous retrouvons Liz, l'étudiante en thèse de Jean-Loup, et où nous pouvons nous sustenter. C'est ce village qui a servi de base lors du secours du spéléo espagnol en 2014.

Nous descendons ensuite le Rio Utcubamba en suivant de nombreuses barres calcaires contenant des grottes murées (culture Chachapoya) en paroi.

Nous effectuons une pause à la résurgence de Timbuj pour que Liz puisse l'échantillonner. Cette résurgence (> 3 m<sup>3</sup>/s) sort à travers des blocs dans un beau cirque de fond de vallée. Elle pourrait être la résurgence d'un système de plus de 1000 m de dénivellé dont les amonts (pertes) se situeraient au sud du village de La Jalca.

Nous arrivons à Chachapoyas vers 19 h. Nous profitons de cette soirée pour nous refaire une santé avec de la super viande et un jus de Tomate de Arbol à La Tuchpa. Au cours de cette journée, nous avons effectué 324 km.

**Dimanche 14 août**

Je me réveille avec un mal de dos sévère qui me bloque dans un bon nombre de mouvements. Je ferai avec les jours qui suivent...

De Chachapoyas, nous descendons le Rio Sonche en dessous de la ville puis le Rio San Antonio en allant vers Rodriguez de Mendoza. Sur la route, en aval de la grande palmeraie, nous repérons des systèmes pertes-résurgences de type grotte-tunnel. Nous nous disons qu'il faudra repasser dans la zone pour en savoir plus !

Nous quittons le bitume à Omia et prenons la piste jusqu'au village de Chirimoto où nous arrivons vers 13 h. Nous y sommes très chaleureusement accueillis par Lucho, un Péruvien du cru, mais qui vit à San Francisco pour son travail (enseignant en littérature à l'université). Nous y rencontrons une bonne partie de sa famille. Ses cousins sont des vedettes, entre celui qui est poète et celui qui est en amour de la caña... Ils jurent tous par la littérature, et tentent de promouvoir la lecture à l'échelle locale ! En après-midi, nous allons voir les pertes du Rio Chocol. Tout près de Chirimoto, la vallée bute littéralement contre une falaise. Lors d'une des premières expéditions par des espagnols en 1982, la perte a été explorée sur plus de 250 m, mais aujourd'hui, suite à la déforestation en amont, cette perte est littéralement engorgée de troncs d'arbres et de bouillasse. Pourtant, le débit de la rivière est impressionnant. Nous fouillons un peu les berges,



*En allant vers Tragadero de Cacapishco (XR)*

mais mis à part le bruit de l'eau qui coule entre les cailloux, nous ne trouvons rien à nous mettre sous la dent...

Le soir, nous sommes hébergés à la Casa del Colibri et nous préparons les charges pour les mules. Nous nous couchons après 23 h. De mon côté, mon mal de dos ne s'est pas arrangé, et je mets quelques minutes pour arriver à atteindre un semblant de position allongée.

### Lundi 15 août

Nos amis péruviens ne sont pas des lèves-tard... Le clairon sonne à 4 h, nous prenons le petit dèj, puis chargeons les quatre mules. Il en manque une et, du coup, une partie des charges ne pourra pas être montée ce jour, dont tout mon bivouac. Je prends quand même avec moi mon matelas et mon duvet... Nous partons à 6 h 30, à pied, du village et montons 800 m de dénivelé sur une arête aride avant d'attaquer la forêt humide. Ayant le dos en compote, je monte doucement pour le préserver. Au sommet de la crête, tout le monde attend les mules qui ont eu la bonne idée de redescendre dans la vallée... avec nos charges. Jean-Loup, Jean-Yves et moi, étant les plus lents, décidons de continuer à marcher. Nous arrivons à un croisement, et personne ne nous a encore rattrapés. Le chemin qui semble le plus emprunté est celui qui part vers le bas. Et en plus, il y a une trace de mule, fraîche du matin. Nous supposons qu'une de nos mules n'est pas redescendue et est toujours devant nous... Il ne nous en faut pas plus pour choisir ce chemin qui descend... de 400 m de dénivelé jusqu'à une chacra. Mais pas de chance, ce n'est pas la bonne, et nous apprenons qu'a priori, nous ne sommes pas sur le bon chemin... Nous n'avons plus qu'à remonter jusqu'au premier carrefour, et là nous voyons tout un tas de traces de mules fraîches sur l'autre chemin. Je suis sûr que c'est le bon chemin, mais Jean-Loup, fatigué, doute. Il nous dit de partir devant, et si nous ne revenons pas d'ici 30 min, il se mettra en route. Sinon, nous retournerons au village. Sur le chemin, je vois un accès ouvert à la machette vers un puits (ce sera le Chalan Chalan). Je me dis que nous sommes sur le bon chemin, et

effectivement, nous arrivons à la cabane du Belge, lieu de notre camp, à 14 h. Nous y retrouvons le gardien, Artemio. Jean-Loup nous y rejoint un peu plus tard.

Nous passons l'après-midi à monter le camp. Damien et Naomi vont à 20 min du camp repérer la perte du rio que nous avons traversé sous la cabane. Ils ramènent environ 250 m de topo, et ça continue (TPST : 3 h). Nous pensons que cette perte peut être l'amont de la rivière arrivant à la doline de Palmira (un des objectifs repérés l'année précédente).

Pendant ce temps, Constance et moi ouvrons le chemin vers le point d'eau.

Le soir, Lucho redescend au village chercher le reste du matériel qui n'a pas encore été monté. Notre second guide, Ney, reste avec nous.

### Mardi 16 août

Les locaux se lèvent tôt à 4 h. Ils croient que nous allons partir très tôt, et font la foire dès qu'ils ouvrent le premier œil... Mais nous ne sortons des tentes qu'à 8 h bien sonnés.

Damien et Naomi se réveillent en sursaut : dans leur tente, des grappes de fourmis se sont formées ! La veille, ils ont posé leur tente sur une fourmilière, et ces gentilles bestioles ont troué la tente et sont entrées !

Lucho remonte au camp avec une mule, un cheval, et nos affaires manquantes.

Tout le monde se dirige vers la perte repérée la veille. Naomi, Damien et moi sommes en combinaison néoprène 3 mm. Nous sommes les seuls à en avoir. Du coup, nous partons effectuer l'exploration et la topographie de la rivière vers l'aval. L'entrée est pleine de guacharos (oiseaux de la famille des engoulevents, vivant dans les grottes et s'y déplaçant par une écholocation dans l'audible pour nous). Il nous faut nous baquer à plusieurs reprises, l'eau est parfois glauque (sombre, avec des guacharos morts et gonflés qui flottent), le caillou est pourri, les prises cassent, les doigts s'enfoncent parfois dans la roche, mais les paysages sont chouettes. Nous apprécions bien les néoprènes dans cette eau fraîche.

Comme prévu, nous arrivons par la cascade amont dans la doline d'effondrement de Palmira repérée l'année précédente. Nous profitons de la lumière du porche de sortie au dessus de la cascade pour manger. Jean-Loup et Ney nous rejoignent à ce moment-là. Ne sachant pas nager, Ney a failli se noyer dans une des dernières vasques. Durant la traversée, ils ont eu froid. Ils nous apprennent que les autres se sont baladés dans le fossile à l'entrée, puis ont commencé à suivre la rivière, mais ont fait demi-tour sur froid.

Après le repas, Jean-Loup et Ney descendent la cascade en rappel et rentrent à la cabane par le sentier.

Damien effectue une escalade en rive gauche, près de la sortie. Nous arrivons dans une belle et grande salle, concrétionnée avec pas mal de chauves-souris. Damien et Naomi escaladent dans une trémie, et s'arrêtent sur rien. De mon côté, je m'engage sur une vire au dessus de la rivière, mais je m'arrête sur manque de corde. Il faudra revenir.

Nous remontons à la perte par la rivière en laissant équipé pour le lendemain.

TPST : 5 h avec 348 m de topographie.

Le soir, mon mal de dos me rappelle à l'ordre : le froid et les opos n'ont rien arrangé... Jean-Loup aussi ramasse, il a mal au genou et doit prendre des anti-inflammatoires féroces pour pouvoir dormir.

### Mercredi 17 août

Artemio se lève tôt et va chercher/ouvrir le chemin du Tragadero de Cacapishco, avec un fusil. Ce tragadero est une perte un peu mythique car nous en avons beaucoup entendu parler, et les dernières tentatives pour y aller se sont transformées en échecs... Il paraît pourtant que c'est grand et long...

Naomi, Damien et moi retournons dans la doline de Palmira, mais cette fois-ci par le sentier. Nous allons vers l'aval dans le but de continuer l'exploration de la rivière. Par moment, nous nageons (vive les néoprènes, encore), mais nous ne posons pas de cordes. Comme d'habitude, nous levons la topographie à l'aller. Assez rapidement, nous arrivons sur un porche en paroi, par lequel tombe une cascade qui arrive dans une belle vasque arborée. La traversée est assez courte, et j'ai l'impression que cette sortie est proche de l'endroit où nous nous sommes perdus en montant à la cabane le premier jour.

Nous descendons le rio en suivant l'eau. Elle coule sur les grès, dans un petit canyon, et nous nous arrêtons sur broussailles après avoir traversé une sente. Au retour, je suis cette sente en rive droite, et effectivement, je rejoins le chemin que nous avons descendu par erreur en allant à la cabane le premier jour...

Nous remontons à la doline de Palmira par la cavité en la déséquipant. Sur le trajet du retour, nous explorons une grande salle, bien concrétionnée, au dessus de la rivière. TPST : 6 h.

A la sortie, nous croisons Lucho, Constance, Liz et Jean-Yves qui viennent de faire la traversée de la partie supérieure du système. Pour descendre la dernière cascade, Jean-Yves a équipé dans la végétation, mais les filles, à cause du froid et pour éviter l'attente, sont descendues par des petites vires végétalisées aériennes en rive gauche. Lucho, quant à lui, n'a pas effectué la totalité de la traversée, il a visité les parties fossiles, puis a rejoint tout le monde dans la doline d'effondrement de Palmira par le sentier extérieur.

Je remonte à la cabane avec tout le monde, sauf Damien et Naomi qui passent par la grotte supérieure pour la déséquiper. Ils remontent la corde posée par Jean-Yves pendant que nous montons dans la doline. Soudain, j'entends crier. Nous aurons l'explication au retour de tout le monde à la cabane : Jean-Yves avait accroché la corde sur un tout petit arbre, sans autre point, et cet arbre s'est arraché sur le passage de Damien... qui a eu une belle frayeur... Heureusement que les filles étaient descendues par les vires, et non par la corde !

De mon côté, en remontant, j'ai la chance d'observer une colonie de singes passer dans les arbres au dessus de moi.

Le système de Palmira passe à 1517 m de développement.

### Jeudi 18 août

Pendant la nuit, un des chiens d'Artemio aurait mangé une araignée, et il agonise toute la nuit. Elle est difficile pour tout le monde.

Nous avons prévu d'aller explorer tous ensemble le Tragadero de Cacapishco.

Nous nous levons à 6 h du matin pour partir à 7 h. D'après notre guide, il faut 2 h pour atteindre l'entrée. Mais la sente est assez bien tracée, et nous ne mettons que 1 h 30, après avoir même croisé des traces d'ours à lunettes fraîches.

A 9 h, nous entrons sous terre, en deux équipes. Constance, Naomi, Damien, Ney et moi partons vers le fond. Nous avons convenu que nous marchons 1 h, puis que nous commençons la topo, vers le fond si ça continue, vers la sortie s'il nous faut faire demi-tour. L'autre équipe (Jean-Loup, Jean-Yves, Liz et Lucho) commence la topographie dès l'entrée.

Nous suivons un beau méandre actif, large de 2 à 5 m, haut d'une bonne dizaine de mètres, avec pas mal de guacharos sur les vires en hauteur. Nous sommes ralentis dans notre progression par une coulée de calcite. Passer dessous demande à nous mouiller. Damien escalade la coulée, pose une corde, et nous descendons de l'autre côté. Après



Crânes à proximité du Tragadero del Cementerio (XR)



*Cueva de Mito (XR)*

quelques ressauts dans la rivière, nous quittons l'actif pour une belle galerie en rive gauche qui semble être la suite logique. Elle est de toute beauté, avec beaucoup de gours en eau et des concrétions blanches à vertes. Au bout d'un moment, nous arrivons à un carrefour. C'est là que nous commençons la topographie.

Nous partons dans une galerie remontante, jusqu'à un remplissage sableux qui bouche le passage. Une escalade permettrait peut-être de continuer. Mais nous faisons demi-tour, et prenons le méandre qui descend. Nous retrouvons un actif... et un Lucho, tout seul, perdu. Nous lui secouons les oreilles (seul, une seule lampe, pas de survie...), et nous continuons à descendre l'actif. Un élargissement et une cascade nous demandent de poser une corde. Nous arrivons quelques centaines de mètres plus loin sur un beau siphon qui invite à la plongée.

Nous remontons en topographiant les différents départs, et en arrivant au début de notre topo, nous croisons la première équipe. Nous en profitons pour nous restaurer tous ensemble.

Nous revenons vers la sortie en topographiant les départs accessibles assez facilement. Nous ne laisserons qu'un petit départ en rive droite mais avec un peu de courant d'air. Naomi, Damien, Constance et moi explorons aussi l'aval de la rivière principale sur quelques centaines de mètres. Elle se perd dans un siphon glauque qui ne donne pas envie de se mettre à la plongée...

Juste avant de sortir, nous commençons l'exploration du méandre actif en hauteur qui forme la coulée de calcite qui nous a obligés à faire une escalade à l'aller. Mais je m'arrête très rapidement sur ras le bol (méandre passable, mais étroit et vraiment sale). Nous sortons vers 18 h 30 après un TPST de 9 h 30, et après avoir topographié au total un peu plus de 1800 m de galeries. Nous revenons de nuit à la cabane du Belge, en seulement 1 h, malgré les sacs lourds.

### **Vendredi 19 août**

Nous nous levons vers 7 h, mais nous démarrons doucement. Jean-Loup et moi entrons la topo de la veille, nous sommes bien contents du résultat !

Naomi et Damien partent avec Liz descendre le puits à côté du chemin d'accès à la cabane, puits que nous nommons Chalan Chalan. Ils descendent un P30 qui donne sur une belle salle en cloche. De là part un méandre qui arrive dans un actif assez rapidement.

Ils partent vers l'aval et explorent, en 7 h, 842 m de galeries, avec des arrêts sur voûtes mouillantes et escalades faciles.

A 10 h 30, je pars avec Jean-Yves, Lucho et Artemio pour aller voir la perte de la rivière qui sort du système de Palmira. Ce dernier nous fait prendre un raccourci. On monte, on descend, on remonte, on redescend,... Pour une journée de repos, c'est une journée de repos... Et je ne parle même pas du raccourci...

Heureusement, la forêt est belle et pleine de restes archéologiques ! Au milieu de nulle part, nous croisons un frère d'Artémio avec un copain reporter (de la ville...) qui se la joue. Mais ils sont perdus...

Nous arrivons finalement à la perte. Celle-ci est au fond d'une grande doline fermée de toute part. Le ruisseau se jette dans des branchages et des blocs.

Il faudrait effectuer un travail de désobstruction pour pouvoir suivre l'eau sous terre. Nous laissons ça aux générations suivantes.

Nous remontons droit dans la pente, et là encore, nous faisons une rencontre improbable. Nous croisons le poète de Chirimoto, assis au pied d'un arbre, avec pour seule compagnie sa bouteille de Caña. Il se lève et nous suit un moment. Nous passons devant une perte dans de la glaise, impénétrable, et devant des tombes/ossements Chachapoyas. Un peu plus haut, nous trouvons une perte active pénétrable. Nous l'appelons le Tragadero del Cementerio à cause des ossements Chachapoyas que nous avons vus à côté. Nous n'y explorons qu'une quarantaine de mètres, nous nous arrêtons sur un passage où il faut passer à quatre pattes.

En continuant à monter, nous arrivons sur la doline d'effondrement de Palmira et rentrons à la cabane par le chemin. Nous arrivons à 15 h, bien fatigués !

### **Samedi 20 août**

Ce samedi, nous plions le camp, et mettons le gros de notre bazar sur le dos des mules. Mais sur le chemin, nous laissons partir les mules, et Naomi, Damien, Jean-Yves et moi descendons le Chalan Chalan pour en continuer l'exploration. Pendant ce temps-là, Constance, Liz et Jean-Loup descendent à Chirimoto et font sécher les affaires.

Naomi et Damien partent vers l'aval pour forcer les voûtes mouillantes en apnée. A cause de la touille, ils ne vont pas très loin. Proche de ce terminus, ils effectuent une escalade d'une cinquantaine de mètres, puis ils remontent explorer l'amont du petit actif d'accès à la rivière.

De notre côté, Jean-Yves et moi allons explorer l'amont de la rivière principale. La veille, Naomi et Damien se sont arrêtés sur une coulée de calcite. A tout hasard, je jette un coup d'œil au niveau de l'eau, sous la coulée, et un simple quatre pattes permet de passer sans se mouiller.

Malheureusement, nous devons nous arrêter sur un passage qui semble siphonner (en tout cas, il faut se mouiller entièrement), et nous ne sommes pas équipés pour ça. Il faudra revoir ce terminus avec une néoprène. Du coup, je tente une escalade sur une coulée de calcite en amont du passage bas précédent. Nous nous élevons d'une bonne dizaine de mètres et atteignons une grande salle. Mais nous ne trouvons pas la suite, il faudrait ici soit effectuer une traversée glissante, soit une escalade en artificiel. Nous revenons au carrefour d'arrivée du puits d'entrée, et comme nous y trouvons le kit de la seconde équipe, nous laissons nos affaires et remontons le méandre. Nous les rejoignons au bout d'une centaine de mètres dans une salle avec des traces de félin. Ils sont en train de faire demi-tour. En fait, ils ont continué (et topographié) cette branche jusqu'à une sortie. Le report topographique montrera que lorsque nous sommes allés au Tragadero de Cacapishco, nous sommes passés à moins de 100 m de cette perte active !

Nous ressortons en déséquipant. Dehors, Ney nous attend avec une mule. Mais celle-ci est vite trop chargée, et ne veut plus avancer. Nous devons nous charger plus, et laisser une partie des affaires dans la forêt. Nous finissons la descente vers Chirimoto à la nuit.

Au village, après le repas, je prépare très rapidement un petit diaporama sur ce que nous avons fait sur le massif de Chirimoto à destination des habitants qui sont curieux de comprendre notre folie...

### **Dimanche 21 août**

Constance, Liz et moi partons en voiture avec Jean-Loup. Le but est d'effectuer le tour des stations hydrologiques du Senamhi sur les rivières descendant de Chachapoyas (rio Utcubamba) jusqu'au rio Marañon en passant par Bagua Grande. Je ne connaissais pas la région, c'est super chouette, et la géol est fantastique ! Le soir, nous dormons tous à Chachapoyas, dans un hôtel où la tante de Liz travaille.

### **Lundi 22 août**

Le matin, Jean-Loup prend l'avion pour Tarapoto puis Lima.

Constance, Liz et moi revenons sur Chirimoto. En chemin, en aval de la palmeraie d'Ocol, nous essayons de pointer au GPS les entrées et sorties des grottes tunnels du rio San Antonio. Comme il vient de pleuvoir, la rivière est en crue, et nous ne

cherchons pas à entrer dans les cavités. A midi, nous mangeons à Rodriguez de Mendoza avec Lucho qui est aussi de passage.

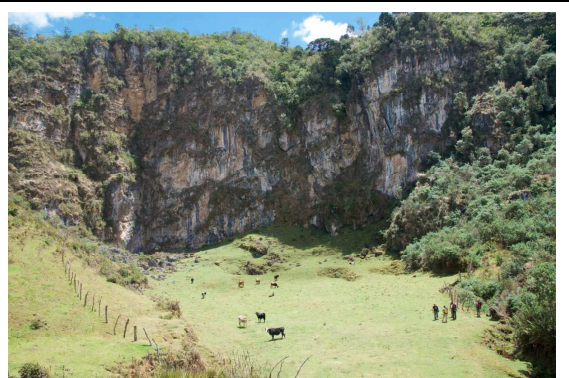
Juste avant d'arriver à Omia, nous nous arrêtons dans le Village de Mito pour aller voir la grotte du même nom. Les informations que nous glanons pour accéder à la grotte, visible dans la falaise de l'autre côté de la rivière, sont contradictoires. Mais finalement, en persévérant, nous arrivons à trouver un semblant de chemin. L'entrée de la grotte est impressionnante, elle domine la vallée et la vue est imprenable ! Les Chachapoyas avaient construit un mur imposant (4 m de haut, 2 m de large), et celui-ci avait été peint en rouge. Nous levons la topographie de la cavité, puis rentrons à Chirimoto à la nuit. Nous retrouvons Naomi, Damien et Jean-Yves qui nous racontent leurs aventures (beaucoup de marche pour peu d'exploration, la plus grande cavité explorée étant le Chalan de Lucuma, 86 m de développement pour -56 m).

### **Mardi 23 août**

Nous partons en voiture vers l'amont du Rio Chocol. A la municipalité de Limabamba, des guides viennent avec nous et nous amènent à une toute petite cavité remplie de vampires. D'un commun accord, nous la topographions et l'appelons la Cueva de los Vampiros. Visiblement, les gens ne comprennent pas trop ce qu'on cherche, et les informations qu'ils nous donnent sont des plus vagues.

Nous décidons alors d'aller juste en amont d'Omia, continuer l'exploration et la topographie de la Bocatoma de Tuemal. C'est une résurgence qui a été partiellement explorée en slip par Jean-Yves et Olivier quelques années auparavant. Nous y explorons un peu de plus de 500 m. Les terminus sont étroits, avec du courant d'air et de nombreuses traces de passage d'animaux. Nous pressentons que nous sommes proches d'une sortie. En effet, le report topographique montre que ces terminus sont situés dans le fond d'une vallée dans laquelle doit se perdre le ruisseau.

L'après-midi n'étant pas terminé, nous descendons le rio jusqu'aux bains sulfureux de Tocuya où nous



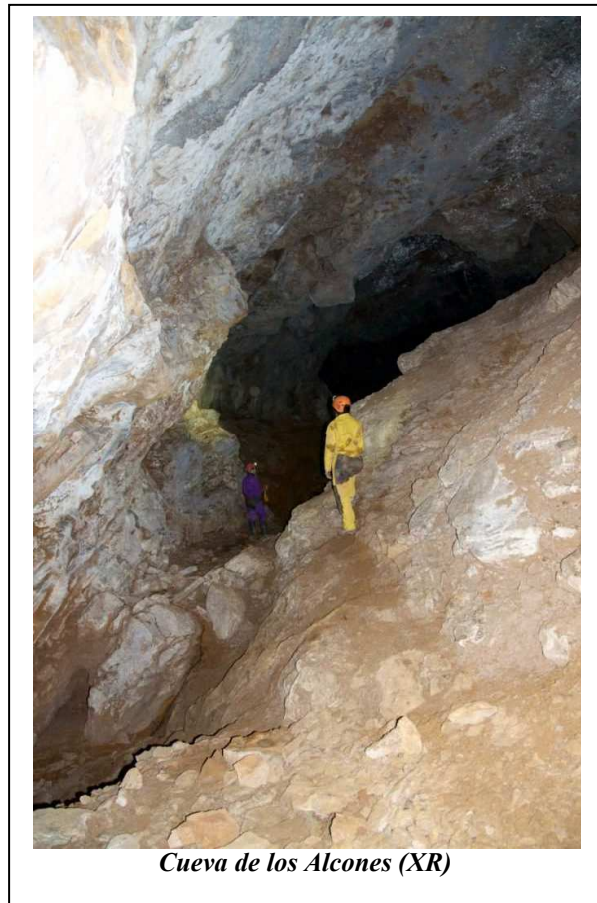
*Doline de la Cueva de los Alcones (XR)*

nous baignons. Nous retournons dormir à Chirimoto.

### **Mercredi 24 août**

Nous plions toutes nos affaires, disons au revoir aux habitants du village, et partons pour La Jalca. Juste après Rodriguez de Mendoza, la route est coupée pour travaux, et ce jusqu'à 17 h. Nous prenons alors une longue piste, en mauvais état (nous apprécions le 4\*4), pour contourner la zone coupée. Nous mangeons à midi à Chachapoyas. Après le repas, nous allons prendre de l'essence, mais Damien, à cause de la circulation, ne me voit pas tourner pour aller à la station essence. Nous passons 2 h à les chercher dans la ville en passant et repassant aux points où nous aurions attendu dans un même cas (sur la place des Armes, sur la place du resto où nous venons de manger, sur le chemin que nous avons pris), sans les trouver, puis en interrogeant des policiers et une autre station essence, il nous semble comprendre qu'ils n'ont pas attendu, et qu'ils sont partis vers la Jalca. En effet, en arrivant, vers 18 h 30, nous les retrouvons attablés autour d'un café.

Nous trouvons un petit hôtel, simple mais correct. La ville est sympa, elle est construite tout autour d'une grande doline, l'église est en pierres sèches, et le clocher détaché de l'église abrite des gravures Chachapoyas.



*Cueva de los Alcones (XR)*

### **Jeudi 25 août**

Dès le petit matin, nous essayons de contacter les autorités locales. A la mairie, l'Alcade n'est pas là, et le secrétaire ne semble pas intéressé par ce qu'on recherche. Nous allons alors voir le gouverneur qui, lui, est intéressé. Il arrive à se libérer, et se propose de nous emmener voir quelques trous.

Nous marchons une bonne heure et demie dans un paysage sec, sableux, au milieu de grandes dolines. Nous sommes à plus de 3000 m d'altitude, et la vue sur la vallée et sur les montagnes en face est fantastique. Nous passons devant un porche au fond d'une doline. Le gouverneur nous dit que ce n'est pas connu.

Un peu plus loin, il nous fait descendre dans une grande doline (100 m de dénivelé au bas mot) dans laquelle se perd un petit rio. D'après lui, c'est la doline de los Alcones. Constance, Liz et moi restons ici pendant que le gouverneur amène Jean-Yves, Naomi et Damien à la perte de Totorá pour qu'ils la refouillent. Le soir, ils nous diront que l'actif est trop étroit pour continuer, et qu'une escalade/traversée aérienne permettrait peut-être de trouver la suite (courant d'air aspirant bien sensible).

De notre côté, Liz, Constance et moi topographions la cavité. Il y a de nombreux restes Chachapoyas (terrasses construites, ossements...), mais il est évident que la cavité a été pillée (gros trous récents dans le sol). Au point bas, nous nous arrêtons sur un ressaut par manque de matériel. Et là, nous sommes surpris de trouver un spit planté dans le rocher.

La cavité a déjà été explorée, mais par qui ?

Nous ressortons en faisant quelques photos, et comme il est encore tôt, nous décidons d'aller faire un tour dans le porche au fond de la doline que nous avons repéré à l'aller. Nous arrivons rapidement sur un ressaut formé par un bloc. Je le désescalade, et à son pied, je trouve de nombreux ossements humains, dont des crânes fracturés. Nous continuons sur une vingtaine de mètres et sommes arrêtés par un puits. Je suis surpris par la taille de la galerie d'entrée (4-5 m de large pour une dizaine de haut), et par le courant d'air aspirant que nous y sentons. Ce n'est pas courant, ça laisse penser que cette entrée est une des entrées d'un système majeur, peut-être celui qui ressort à la résurgence de Timbuj.

Nous rentrons le soir à La Jalca, au milieu des incendies de broussailles.

### **Vendredi 26 août**

De mon côté, je reste travailler à l'hôtel toute la journée.

Liz, Constance, Jean-Yves et le fils de notre voisin, Aurelio, retournent à la cueva de Los Alcones pour descendre le ressaut terminal. Ils ne font que 20 m supplémentaires, et s'arrêtent dans un suçoir de glaise. A l'hôtel, je jette un coup d'œil sur

l'inventaire, et je me rends compte que cette cavité correspond à la cueva de Yac Yucuj, qui a déjà été explorée et topographiée par ECA en 2007.

Naomi et Damien retournent à la grotte au fond de la doline. Ils descendent le puits, et explorent un joli méandre sur environ 300 m. Ils s'arrêtent sur passage étroit vers -100 m, et font la topo au retour. Etant habillés d'une combinaison sans sous-combinaison, ils ont très froid à cause de l'humidité et du fort courant d'air frais et ne fouillent pas les différents départs. Ils nomment la cavité Cueva del Frio... Allez savoir pourquoi...

Le soir, nous sommes invités à manger chez Aurelio et ses parents. Aurelio nous dit qu'il pense connaître une grotte près de sa Chacra. Il ne nous en faut pas plus pour prévoir d'y aller le lendemain.

### **Samedi 27 août**

Le matin tôt, Liz part en bus retrouver le stage spéléo à la cueva de Palestina organisé par James, Liz, Jean-François Perret et Dominique Beau pour les gardes du SERNAMP.

Nous partons pour la Chacra d'Aurelio. Il n'y a pas beaucoup de marche, mais entre le soleil et peut-être l'altitude, je suis claqué. Aurelio fouille un pied de falaise, et le seul porche que nous visitons est minuscule (cueva de Huinto). Nous décidons de revenir à la voiture, et de tenter de trouver le Tragadero de Ucshapugro à partir des coordonnées GPS que l'on sait fausses, et des souvenirs de Jean-Yves.

Cette perte a déjà connu deux tentatives d'exploration. La première a été courte, pendant un épisode de crue, et il avait été sagement décidé de faire demi-tour. Lors de la seconde, l'équipe s'est arrêtée sur rien à 150 m de l'entrée.

Grâce aux souvenirs de Jean-Yves, nous trouvons la cavité, qui était effectivement mal pointée. Sur le chemin, Naomi et Damien visitent un porche sans suite. La perte n'est pas active lorsque nous arrivons.

Nous entrons tous sous terre, et arrivons rapidement au terminus. Nous continuons sans lever la topographie. La galerie descend à la faveur d'un beau joint de strates ciselé par l'eau. Le sol est constitué de nombreuses marmites de géants, certaines profondes de 2 m nous obligent à quelques contorsions. Le plafond est lui aussi ciselé par l'eau avec de très nombreux coups de gouges. Il est très propre, signe qu'en crue, cette perte absorbe beaucoup d'eau ! Mais le rêve d'arriver sur un collecteur plus gros est rapidement mis à mal : nous atteignons un joli siphon, plongeable (1 à 1,5 m de large). L'eau n'est pas des plus sympathiques (couleur noire, roche foncée, peu claire), mais on a l'impression que l'obstacle n'est pas très long. Peut-être que cela vaudra le coup d'y revenir avec des petits blocs de plongée pour voir si ça continue...

Constance m'aide à commencer la topographie. Naomi a mal à la tête, et Constance n'est pas équipée correctement. Du coup, après quelques visées, elles remontent vers le soleil pendant que Damien et moi explorons et topographions un affluent qui revient vers l'entrée. Nous nous arrêtons dans une trémie ventilée. Jean-Yves prend des photos de poissons décolorés.

TPST : ~3 h pour 183 m de topographie.

Le soir, nous discutons avec le Président de la Communauté (et frère du gouverneur). Nous recevons un très bon accueil.

### **Dimanche 28 août**

Naomi n'est pas encore remise. Elle décide de se balader au dessus des entrées Totorá/El Frio/Alcones.

Damien guide Jean-Yves et moi dans la cueva del Frio pour nous montrer leurs points d'interrogation, et pour qu'on fouille le méandre au niveau du dernier puits, puis il rejoint Naomi sur les crêtes. Constance nous accompagne en portant du matériel et nous attend dehors au soleil.

Jean-Yves et moi fouillons au dessus du P10. Le méandre est étroit et ne passe pas. Il y a du courant d'air fort dans tous les sens, mais le gros du courant d'air aspirant descend dans le puits. Je décide le descendre.

La dernière fois, Naomi et Damien sont allés au fond, puis sont restés en bas pour continuer vers l'aval. En voyant le passage en bas du puits, je ne suis pas motivé pour continuer, c'est étroit, et il faut se mouiller. Pourtant du courant d'air y est aspiré. En remontant, je repère un départ accessible par un pendule. Jean-Yves m'y rejoint, et nous arrivons dans une salle. Au sol, un puits que nous ne descendons pas, faute d'équipement, permet de rejoindre le fond du méandre, plus large. Dans l'axe du méandre, une escalade de 5 m sur du remplissage me permet d'accéder à un méandre remontant. Je ne peux y avancer que sur 4 m, et m'arrête sur une étroiture sévère. A cet endroit, il y a du courant d'air soufflant. Cela veut dire que tout le courant d'air part dans le fond du méandre vers l'aval. Il faudra revoir cette partie la prochaine fois.

En remontant, nous explorons (et topographions au retour) le premier gros affluent (en venant du fond) en rive droite. Il faut escalader des ressauts de 2-3 m très glissants. Nous nous arrêtons sur une trémie ventilée (soufflante) de gros blocs, et des puits remontants. Nous devons être sous une autre doline. Nous explorons le second affluent en rive droite qui lui aussi se termine sur des puits remontants. A cause des concrétions d'argile présentes dans ces affluents, nous les appelons respectivement affluent des Sapins et affluent de la Couronne.

TPST = 5 h. La cavité passe à 587 m de développement.



*Résurgence d'Aguas Claras (XR)*

Nous ressortons en fin d'après-midi et redescendons à La Jalca où nous discutons avec le gouverneur, dans sa station de radio amateur. Il nous dit être intéressé par nos explorations et qu'il y a d'autres cavités à explorer sur La Jalca. Il nous invite à revenir en prévenant un peu à l'avance pour qu'il organise les guides.

### **Lundi 29 août**

Nous partons de la Jalca pour retrouver le stage à la cueva de Palestina, dans la plaine de Rioja. Sur le chemin, nous nous arrêtons aux résurgences de Shatuca et d'Aguas Claras. Même si ce jour, l'eau n'est pas très claire, cette dernière invite fortement à la plongée !

En après-midi, nous arrivons à Palestina où nous montons nos tentes sur les points hauts du terrain de foot.

### **Mardi 30 août**

Constance, Naomi, Jean-Yves, Damien et moi allons au fond de la cueva de Palestina. Le but est de refouiller le fond, et de voir si nous pouvons franchir le siphon terminal en apnée.

La cavité est belle, la rivière un régal. Sur le trajet aller, je glisse sur une dalle. Je ne tombe pas, mais me retourne sévèrement un doigt. Le siphon terminal est bien un siphon, pas une simple voûte mouillante. Damien jette un œil en apnée. Je jette le second, et nous sommes d'accord pour dire que ce n'est pas sûr de pouvoir le franchir, même avec des bouteilles. Il nous semble avoir atteint le point bas vers -3 m, mais c'est étroit (moins d'1 m de large) et ensablé. Il est possible que la configuration change avec les crues.

Au dessus du siphon, nous essayons à tour de rôle de nous enfoncer dans une des fractures à courant d'air. Nous forçons, faisons de la désobstruction manuelle, mais nous n'arrivons pas à avancer.

Nous tentons aussi une désobstruction dans la trémie soufflante, mais sans succès. Nous explorons et topographions les deux affluents proches du terminus, en rive droite. Ils reviennent vers la trémie, et sont étroits (19 m topographiés). En revenant vers le chaos, nous partons dans un départ

en hauteur. Il y a des traces de pas, ce qui fait que nous ne topographions pas. Mais nous arrivons au bout de 30 m sur un beau siphon à plonger ! Il faudra revenir !

Nous ressortons après un TPST de 4 h 30. Mon doigt ne se plie plus et est bien douloureux.

### **Mercredi 31 août**

Le matin, nous allons à Naciente de Rio Negro. Nous y retrouvons Samuel et ses enfants. Nous avons pris rendez-vous avec eux pour qu'ils nous emmènent à la Cabane du Fundo Las Malvinas, juste en dessous de la grotte de Samuel, explorée les années précédentes. Le but est d'aller dans l'affluent aquatique, qui s'arrête sur une vasque à traverser à la nage, suivi d'une cascaille à escalader.

Nous mangeons au village, puis partons à pied avec ses enfants, Jhensen et Jheny, ainsi qu'un de leurs amis, Brayan. Dans la montée, la pluie nous rattrape et ne nous quitte plus de la journée.

Nous mettons 1 h 30 pour monter à la cabane, une partie de notre matériel étant acheminé par une mule. Nous ne montons pas les tentes et dormons à même le sol à l'étage branlant de la cabane.

Pendant la nuit, il pleut fort. Je ne peux pas dire que je dorme bien. Et en plus, il me semble entendre beaucoup d'eau couler dans le thalweg à côté, ce que je n'entendais pas en arrivant...

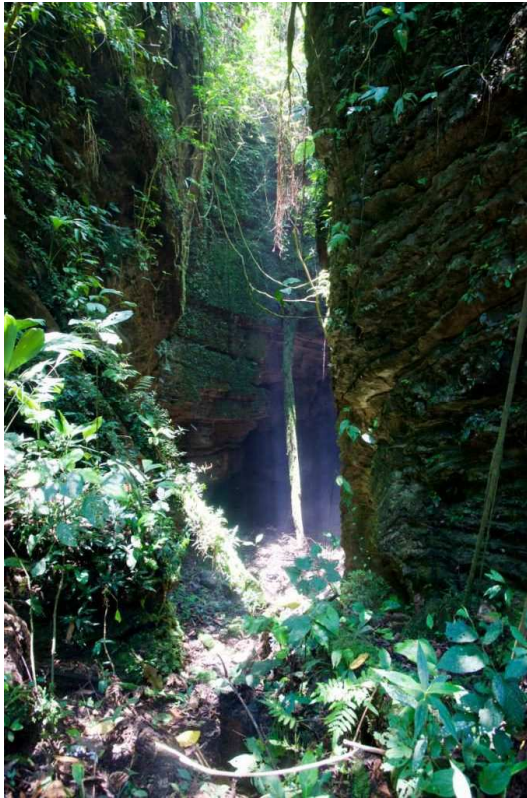
### **Jeudi 1<sup>er</sup> septembre**

Il ne pleut plus, mais le temps est couvert et menaçant. Nous montons quand même à la résurgence. Le chemin monte dans la forêt, magnifique, en suivant le chemin de l'eau. Les cascades sont grosses, et nous nous faisons mouiller par les embruns.

Quarante cinq minutes plus tard, nous sommes dans le porche. Jean-Yves, qui connaît, est surpris par le fait qu'il y ait de l'eau profonde dès l'entrée, et qu'on ne ressente aucun courant d'air. Ce n'est pas bon signe, cela doit signifier qu'une partie de la cavité s'est mise en charge et ne permet pas le passage. Devant l'incertitude météo, nous décidons de ne pas tenter le diable et revenons sagement à la cabane. En un sens, cela me va parce que cela donne un jour de repos de plus à mon doigt qui n'est toujours pas en forme. Nous refaisons nos sacs et descendons au village. Nous demandons à ce qu'une mule monte pour descendre le matériel que nous avons laissé à la cabane.

C'est un coup dans l'eau, mais tant pis. Au moins, ça m'a permis de voir qu'il est possible de revenir explorer l'affluent sans dormir à la cabane, ça peut se faire en une bonne sortie à partir d'en bas.

En discutant avec Samuel et son fils, nous apprenons que Jhensen connaît une autre grotte importante dans le secteur. Nous prenons rendez-



*Tragadero del Loco (XR)*

vous pour le surlendemain et retournons sur Palestina.

### **Vendredi 2 septembre**

Je pars avec Liz et Jean-Yves relever les sondes (CTD) des grosses résurgences de la partie nord de l'Alto Mayo, et tenter de les jauger.

Nous commençons par la résurgence d'Agua Claras. Mais pas de chance, la sonde a été volée. J'installe une corde en travers de la rivière pour la jauger au moulinet. Mais visiblement, ce n'est pas notre jour, nous n'arrivons pas à faire fonctionner le moulinet. Il semblerait qu'il y ait un problème d'aimantage de l'axe, ce qui fait que le compte tour ne fonctionne plus. Comme je suis en néoprène, je vais avec Jean-Yves à la résurgence en elle-même pour la sonder. Sur le chemin, nous croisons une personne avec un gros bidon, et un grand sourire. Elle ne résiste pas à nous dire qu'elle a trouvé une ruche, et que le bidon est plein de miel. Pour preuve, nous avons le droit de piocher un bout d'alvéoles et de les manger... Un vrai régal !

Pour les connaisseurs, cette résurgence est un peu du style de la résurgence du Ressel dans le Célé (Lot), c'est un trou bleu qui sort dans une rivière. Ce jour, malgré son nom, elle n'est pas claire à cause des orages de la veille. Je me mets quand même à l'eau avec le sonar de Damien, et nage vers le champignon au milieu de la rivière. Le courant me balade, mais j'arrive à diriger le sonar vers le fond. Il m'affiche des chiffres importants : 63, 76,

82... J'ai quand même un doute, j'imagine que ce sont des centimètres, et non des mètres !

De plus, on nous dit que des plongeurs italiens seraient venus. Nous n'arrivons pas à avoir plus d'informations. Certains disent qu'ils ne sont pas allés loin, d'autres qu'ils ont plongé profond.

Qui croire ? Aussi, lors du dernier séisme (janvier 2016), la résurgence s'est asséchée, elle fonctionnait en perte pour la rivière qui arrive au dessus. Un porche était alors visible. Il faudra revenir avec de meilleures conditions, et des blocs pour en avoir le cœur net !

Nous allons ensuite à la résurgence du Serrano Yacu. Ca, c'est un beau bébé. Autant la précédente ne débitait que de 4 à 5 m<sup>3</sup>/s, autant celle-là est de l'ordre des 20 m<sup>3</sup>/s. Nous devons négocier pour y accéder, il y a des conflits (armés/violents) entre les habitants et les gardes du parc national. De plus, la Ronda (milice locale) veut nous rançonner un peu... Nous réussissons finalement à parlementer et à y aller. La résurgence est toute marron, et son débit est impressionnant. Et vraiment, ce n'est pas notre jour. Là aussi, la sonde a disparu... Probablement volée.

Pendant ce temps, Damien, Naomi et Constance accompagnent James, Tomas et Nicolas pour visiter la partie touristique d'une nouvelle grotte touristique à proximité de Palestina, à Alto Daguas. C'est la Cueva de la Piedra Brillante. Ils ne font qu'une incursion de quelques centaines de mètres. James trouve son bonheur dans une concrétion qu'il échantillonne pour une étude paléo-climatologique. Nous revenons sur Palestina, puis je repars avec Liz et Constance pour la résurgence du Rio Negro. Nous y arrivons à la tombée de la nuit, et Liz jauge le rio au radar (19 m<sup>3</sup>/s).

### **Samedi 3 septembre**

Naomi, Constance, Damien, Liz, Jean-Yves et moi retournons à Naciente del Rio Negro chez Samuel. Constance, Jean-Yves, Naomi et Damien vont avec Samuel à la cueva Seca de Naciente de Rio Negro qu'ils topographient. Elle est peu importante, mais est riche en bestioles en tout genre...

Pendant ce temps, je vais avec Liz et les enfants de Samuel à la résurgence de Rio Negro pour relever la CTD qui elle, cette fois-ci, est bien là ! Cela en fera au moins une !

Nous mangeons chez Samuel, puis allons avec Samuel et Jhensen à la grotte dont ils nous ont parlé il y a deux jours. Jhensen connaît, mais pas son père.

L'entrée, soufflante, est petite et au dessus d'une résurgence peu importante (quelques litres par secondes au maximum). Mais rapidement, un ressaut nous permet de retrouver l'actif... que nous suivons sur 15 m avant de nous enfile dans un chaos de blocs calcifiés. De nombreuses chauves-souris nous rasent les oreilles. Sur le chemin,

Jhensen nous montre une concrétion en forme de main, noire de guano. Nous décidons d'appeler la grotte la cueva de la Mano Negra de Chaurayacu. Après une salle, Jhensen nous annonce qu'il faut passer un passage étroit. Ce qu'il ne dit pas, c'est que oui, c'est étroit, mais en plus, pour s'engager dans l'étroiture, il faut franchir une chicane serrée. Jean-Yves et moi ne passons pas la chicane et laissons Naomi et Damien continuer avec Samuel et Jhensen. Ils font plus d'un kilomètre de topographie et ressortent à 21 h. Jean-Yves et moi ressortons en faisant la topographie.

#### **Dimanche 4 septembre**

C'est la fin de la première partie de l'expédition, nous plions notre matériel personnel et partons pour Tarapoto pour participer à la conférence sur le karst.

L'organisation de la conférence a réservé un hôtel pour Constance et moi dans la ville natale de James, Lamas. C'est vrai que c'est une jolie ville, il y a du caractère, et on sent qu'il y fait bon vivre, mais nous nous y sentons un peu seul alors que tout le reste des troupes est à Tarapoto.

Le soir, nous les retrouvons autour d'un Paiche (un gros poisson amazonien, succulent) accompagné de Chonta (du tronc de palmier effilé, c'est aussi un régal).

#### **Lundi 5 septembre**

Nous passons la journée à l'université de Tarapoto à la conférence. Une partie est intéressante, une autre, sur le tourisme, ne me touche aucunement... Naomi et Damien prennent l'avion pour Lima puis la France.

Nous passons la soirée sur Tarapoto et revenons dormir sur Lamas.

#### **Mardi 6 septembre**

Encore une journée sur une chaise à suivre des présentations. La journée est intéressante, c'est plus de la science que la veille.

Le soir, nous dormons avec tout le monde sur Tarapoto, à l'hôtel El Mirador, tenu par une grand-mère qui a du caractère... C'est plutôt sympa !

#### **Mercredi 7 septembre**

Nous remplissons les 4\*4 pour repartir sur le terrain, à la cueva de Palestina. Nous avons 3 véhicules plus un de location. Il faut dire que nous sommes nombreux. La voiture de location est louée par l'équipe brésilienne.

James va faire des mesures GPS avec Juan-Carlos vers Yurimaguas.

Constance, Liz, Clémentine, Jean-Loup et moi nous arrêtons à Rioja pour discuter pluviomètres avec la SEDAPAR.

Nous nous retrouvons tous le soir à la cueva de Palestina, et le terrain de foot se remplit de tentes.

#### **Jeudi 8 septembre**

Pour la première journée « exploration » de la seconde partie de l'expédition, nous décidons d'aller tous ensemble dans la nouvelle grotte touristique ouverte récemment, la cueva de la Perla Brillante à Alto Daguas.

Nous faisons quatre équipes.

Trois Brésiliens (Jonas, Lina et Lilia) regardent la faune souterraine.

Je pars devant avec Clémentine, Jean-Denis, Tiny et Luca. Nous avançons dans la rivière pendant environ 45 min, puis nous matérialisons un gros point topo au milieu de la galerie, et commençons la topographie en allant vers le fond. La rivière est jolie, et ne demande pas à se mouiller le bassin. Assez rapidement après notre point topo, nous arrivons sur un chaos. En cherchant notre passage, nous sommes rattrapés par l'équipe photo menée par Jean-Yves. Clémentine se greffe sur cette dernière. Nous passons le chaos et continuons dans la rivière. Au vu du nombre de blocs dans la rivière, au dessus de nous, nous avons l'impression qu'il y a pas mal de vide. Nous arrivons effectivement sur une nouvelle trémie. Une escalade de 5 m péteuse me permet de poser une corde pour que les autres suivent. Nous arrivons dans une grande salle formée par l'intersection de la rivière et d'une galerie fossile de 30 à 40 m de large en rive gauche. La seconde équipe topo (Jean-Loup, Constance, Jean-Seb et Ezio) nous rejoint, et nous continuons l'exploration ensemble vers le fond de la cavité. Nous suivons la rivière dont les plafonds deviennent de plus en plus concrétionnés. C'est joli. Mais au bout de quelques centaines de mètres, le plafond s'abaisse, nous devons progresser courbés avec de l'eau au bassin, et rapidement, nous arrivons sur une trémie de gros blocs. Chacun à notre tour, nous tentons de forcer le passage entre les blocs, mais nous n'y arrivons pas. Pourtant, il y a un fort courant d'air soufflant, et on a l'impression que la trémie n'est pas si importante que ça.

Nous revenons sur nos pas. Au niveau du carrefour avec la grande galerie fossile, Jean-Denis, Jean-Loup et moi montons pour la topographier. Nous y croisons James, Josef et Angela qui viennent d'arriver sur site. La galerie est bien concrétionnée, elle vaut le détour. Elle boucle au niveau du premier chaos que nous avons traversé. En face, en rive gauche de la rivière, nous topographions un départ jusqu'à une belle escalade à effectuer.

Nous repartons tous ensemble vers la sortie. A mi chemin entre la sortie et le chaos, un affluent en

rive droite n'a pas été exploré. Jean-Denis, James et moi nous y collons en nous disant que ce sera rapide. Ce n'est pas grand, les premières dizaines de mètres en méandre frottent, c'est boueux, puis la galerie se transforme en conduite forcée de 1,5 m de diamètre. Il y a du courant d'air. Nous topographions près de 300 m et nous arrêtons sur ras le bol. Il faudra revenir pour continuer l'exploration et la topographie. Nous sortons à 19 h passés. Au total, nous avons topographiés 2340 m de galeries.

### **Vendredi 9 septembre**

Les filles (Nathalie, Constance, et Clémentine) décident d'aller au fond de la cueva de Palestina et de la déséquiper.

Jean-Seb, Tiny et Luca explorent et topographient le Tragadero del Sajino. Ils s'arrêtent sur rien, l'exploration sera à continuer.

Liz, James, Angela et Jean-Loup vont jauger la résurgence d'Aguas Claras et négocier avec les autorités.

Je pars avec Ezio, Jean-Denis et Jean-Yves à la Cueva del Higueron, à Aguas Verdes. Sur le chemin, nous pointons au GPS le Tragadero de Aguas Verdes. Le but de la sortie est d'une part d'échantillonner des galets perchés pour Patrice Baby, de faire une chasse au courant d'air, et de déséquiper la cavité. Nous arrêtons la voiture dans un virage, là où les précédentes équipes se sont arrêtées lors des explorations passées. Puis nous descendons à pied vers le fond de la vallée. Nous avons la surprise d'y retrouver notre piste, toute neuve... Nous aurions continué en voiture, nous aurions évité 200 m de dénivelé...

La grotte est rectiligne, la galerie est plus haute que large. La progression est fatigante parce qu'il faut sans arrêt grimper sur des blocs érodés et acérés pour les redescendre de l'autre côté. Certains passages sont équipés de cordes, mais à chaque fois, je fulmine sur l'équipement que je trouve beaucoup trop léger (mono-points, frottements, amarrages au niveau des chevilles...). Nous échantillonons les galets dans une conduite forcée en hauteur, puis nous continuons vers le fond. Je repère un départ à atteindre en escalade artificielle, au dessus d'un siphon. L'eau qui sort du siphon est turbide. Il y a pas mal de débit. Dans la suite logique de la cavité, le débit est bien moindre, et l'eau est claire. Il y a donc un affluent important qui arrive au niveau de ce départ. Il faudra revenir avec du matériel adéquat. Un peu plus loin, c'est en rive gauche qu'il y a un départ à explorer, mais pareil, il faut du matériel. Mais le gros du courant d'air provient quand même de la galerie qui part vers le fond connu de la cavité.

### **Samedi 10 septembre**

Les quatre Brésiliens vont à Guacharos de Soritor pour topographier la cavité. Malheureusement, ils n'ont pas assez de matériel et ne peuvent atteindre la rivière et la topographier.

Jean-Denis, Jean-Seb, Juan-Carlos et Luca explorent le Tragadero del Bombero indiqué par un des pompiers présents à la formation de la première semaine de septembre. La perte est colmatée au bout de 47 m.

James, Jean-Loup, Liz, Jean-Yves, Angela et moi préparons le matériel pour effectuer un traçage à la fluorescéine dans la perte temporaire du rio Yuracyacu. Lors de cette préparation, nous teintons une partie de la terrasse des propriétaires du terrain menant à la cueva de Palestina en jaune fluo du plus bel effet ! Nous désirons effectuer ce traçage pour savoir si l'eau qui coule dans cette perte arrive à la cueva de Palestina ou non.

En milieu de matinée, nous partons pour la cavité. J'encadre James qui équipe les puits. Juste en amont du siphon terminal (glauque, il ne donne pas envie de plonger), nous injectons la fluo. Nous ressortons en toute fin de matinée et retournons à Palestina pour manger.

En fin d'après-midi, je pars avec Jean-Loup et Jean-Yves en 4\*4 au dessus de Palestina. Nous allons à La Colca où nous négocions des mules pour le lendemain pour aller au Tragadero de Bellavista. Puis nous continuons au terminus de la piste à El Porvenir puis El Paraiso. Nous sommes conquis par ce dernier village paisible, où les habitants nous disent connaître des grottes.

La piste d'accès, en revanche, est impressionnante par sa pente et ses virages serrés. Sur El Porvenir, nous repérons une belle perte, probablement celle vue par les Anglais en 2003.

### **Dimanche 11 septembre**

Jean-Yves, Ezio, James et Luca vont à La Colca rejoindre le muletier. Ils montent sous le soleil jusqu'au Tragadero de Bellavista pour l'équiper et continuer l'exploration et la topographie. Jean-Yves équipe, avec le matériel d'équipement, mais aussi tout son matériel photo. Ils descendent trois verticales de plus que lors de l'explo précédente, et s'arrêtent sur un nouveau puits que Luca descend en libre. Ils reviennent enchantés.

Clémentine, Lina, Lilia, Jonas et Tini visitent la cueva de Cascayunga.

Liz, Constance, Josef et Jean-Denis montent sur El Porvenir explorer la perte entrevue la veille. Elle est malheureusement colmatée à -138 m de profondeur. Ils finissent la journée en repérant une nouvelle perte à descendre (futur Tragadero de los Perros), et à rechercher la cueva del Gallito de la Rocas (de La Colca) sans succès.

Avec Angela, Jean-Seb et Jean-Loup, je retourne à El Paraiso. Nous prenons un guide pour aller à la première grande grotte. Nous montons dans les caféiers en fleurs, ça sent très bon, c'est une chouette balade. Nous atteignons un col, puis repiquons vers le sud. Là, un doute s'installe dans nos têtes, même si nous ne connaissons pas, nous avons joué avec les cartes et la base de données, et nous avons un peu l'impression que nous prenons la direction du Tragadero de Bellavista. Nous demandons, et effectivement, ils sont en train de nous emmener au tragadero de Bellavista. Ce n'est pas la peine d'y aller, il y a déjà une équipe.

Nous faisons donc demi-tour et retournons au dessus du village. On nous montre un porche au dessus du chemin. Jean-Seb s'y enfle et nous dit « Venez, c'est grand, ça continue ! ». Nous nous habillons et entrons sous terre à plat ventre. Effectivement, ça s'agrandit, nous pouvons descendre une petite galerie à quatre pattes... J'ai quand même connu plus grand... En conséquence, ce sera la cueva Pequenía del Paraiso. Nous arrivons à un carrefour amont-aval. Nous prenons l'amont (courant d'air), et progressons dans un méandre parfois étroit jusqu'à un bloc qui empêche de continuer. Un coup de ticticboum permettrait de passer, derrière, ça continue avec des dimensions correctes.

Vers l'aval, nous rejoignons un actif. A l'aval, il part dans un joint de strates trop étroit pour y pénétrer. Vers l'amont, il faut ramper dans l'eau... Nous le laissons pour les générations futures !

Nous ressortons avec 180 m de topographie.

Nos guides nous emmènent ensuite vers un puits au milieu d'un talweg. Je l'équipe en essayant d'être hors pierres, avec le matériel que j'ai. C'est tout juste, je touche le fond sans rab. La corde aurait mesuré 50 cm de moins, je n'aurais pas pu poser le pied sur l'éboulis. Il y a plein de coquilles de gros escargots. En conséquence, j'appelle cette cavité le pozo de Los Caracoles. Angela me rejoint, elle fait une escalade dans un coin, sans suite, puis nous remontons en topographiant (-30 m, terminé, pas de courant d'air).

Avant de revenir au village, on nous montre un nouveau puits (Tragadero del Paraiso). Celui-ci paraît important (50-60 m ?), et nous n'avons pas assez de matériel pour le descendre.

Nous revenons au village boire une bière bien glacée !

Le soir, Juan-Carlos et Josef rentrent sur Lima.

### **Lundi 12 septembre**

Les Brésiliens se reposent au bord de l'eau à la résurgence aménagée de Tioyacu. Le reste de l'équipe, sans Jean-Seb ni moi, négocie avec la municipalité de Segunda Jerusalén pour installer une CTD à la résurgence de Tioyacu. Elle sera posée le jour même.

Je remonte avec Jean-Seb sur El Paraiso. On nous a parlé d'une grotte où le propriétaire de la chacra adjacente aurait marché pendant deux heures. C'est un bel objectif. Nous partons du village à pied avec un guide, et nous recherchons le propriétaire en question. Mais nous ne le trouvons pas. Nous continuons jusqu'à la crête, et récupérons une autre personne qui connaît des trous dans le secteur. Il nous fait descendre tout droit dans les caféiers sur le versant opposé à celui par lequel nous sommes montés, et ce jusqu'à une belle perte temporaire. Il nous dit qu'elle s'appelle le Tragadero del Loco.

Sans nous changer, nous descendons le puits d'entrée sur une pente raide terreuse. Le fond est colmaté par une grosse quantité de branchages et de glaise. Dans un passage bas, je dois négocier le droit de passage avec une belle tarentule poilue de la taille de ma main ouverte à plat... Le propriétaire nous dit qu'il y a quelques années, il était possible d'aller plus loin... Il semblerait qu'encore une fois, la déforestation ait entraîné le colmatage de la perte ! Nous topographions sur 76 m.

Nous remontons sur un sentier que nous avons traversé à la descente. Le gars qui nous a amenés ici dit qu'il connaît une autre grotte, mais pour y aller, il faut passer sur le terrain d'une autre personne, et là bas, il y aurait un esprit malfaisant... Nos autres guides insistent pour y aller, et nous commençons à prendre la direction de cette grotte. Le propriétaire devient de plus en plus agité, et au bout d'un moment, il part tout droit en courant dans la forêt. Nous l'appelons, mais rien à faire, c'est peine perdue. Nous traversons la nouvelle propriété en demandant l'autorisation, et commençons à descendre dans un renforcement. Nous nous y arrêtons à l'ombre pour manger, et la personne qui connaît l'emplacement de la cavité nous rejoint. Nous appelons cette grotte la cueva de l'Incasito.

Nous y explorons tous ensemble 312 m de jolies galeries, enfin, avec quand même quelques vraies piscines de guano où il faut parfois ramper, et pas mal de bestioles qui courent dans tous les sens. Nous nous arrêtons sur un colmatage de calcite où l'eau passe, mais pas nous. Dans l'ensemble, la cavité est esthétique.

Lorsque nous ressortons, il est tard, mais à 50 m de la grotte précédente, les guides nous montrent une autre grotte. Il y a du courant d'air, et ça a bonne gueule. Nous remettons les combinaisons et rallumons le DistoX. Mais nous n'avons pas très loin. Nous descendons un ressaut de 4 m en désescalade, puis nous nous arrêtons tout de suite après sur un nouveau ressaut de 8 m nécessitant une corde. Ce n'est pas très large (~1 m), mais c'est haut (~3-4 m) ; il y a du courant d'air, ça descend, et c'est assez joli. Il faudra revenir !

Nous remontons et arrivons de nuit au village.

Le soir, James et Angela reviennent avec une des voitures sur Lima.

## **Mardi 13 septembre**

Jean-Seb rentre sur Tarapoto puis Lima.

Lina et Jonas revisitent la cueva de Palestina.

Les effectifs se réduisent, et pourtant, il reste toujours un bel objectif équipé, le Tragadero de Bellavista. Ezio, Lia, Constance, Lilia, Jean-Loup, Jean-Denis, Jean-Yves et moi y montons, mais cette fois-ci par El Paraiso. Ceux qui connaissent les deux chemins nous confirmeront que c'est effectivement plus court. Nous sommes aidés par des jeunes qui nous accompagnent et portent quelques sacs.

Jean-Yves part avec Liz et Jean-Loup explorer le départ au sommet du premier puits. Ils équipent une main courante puis arrivent sur un gros puits avec des guacharos. Ils n'ont pas assez de cordes pour le descendre, il faudra y revenir, d'autant plus que le report topographique montre que ce puits ne rejoint pas immédiatement la partie que nous connaissons actuellement.

Je descends avec Jean-Denis, Ezio et Lilia. Dès le premier puits, je râle comme pas possible sur l'équipement qui a été fait : mono-points en tête d'obstacles, frottements, pas confort... C'est dangereux, je corrige comme je peux avec les moyens du bord et en essayant d'être le plus efficace possible. Le P30 est fractionné en Z, et celui qui ne sait pas ou qui n'a pas l'habitude de progresser sur cordes fait forcément méchamment frotter la corde... Je râle de plus belle...

Au terminus de la précédente sortie, je me mets à l'équipement secondé par Jean-Denis. Ezio et Lilia lèvent la topo derrière. Normalement, ils doivent être rattrapés par l'équipe qui a traversé le puits, puis nous rejoindre pour continuer la topo et l'exploration, d'autant plus que devant, nous n'avons pas de matériel topo. Jean-Denis et moi avançons en équipant. Nous ne sommes pas lents, mais nous ne courons pas. Nous descendons quelques verticales puis enchaînons sur un beau plan incliné en joint de strates. Plus nous descendons, plus c'est joli et plus c'est propre, c'est un régal. En revanche, on voit qu'il ne faut pas être là en période de crue... Nous arrivons sur un nouveau puits. En fait, il correspond à l'arrivée de notre galerie dans un méandre plus gros et actif. C'est l'euphorie. La rivière est claire, elle descend en cascades sur des anciennes coulées de calcite orange, en cours d'érosion. Le calcaire et bleu/noir, c'est vraiment fantastique. Nous descendons quelques ressauts en désescalade, jusqu'à un replat où la rivière s'enfile dans un goulet étroit. Aie...

Mais non, légèrement en hauteur, un méandre fossile, très déchiqueté, nous permet de passer au dessus de l'obstacle et de retrouver l'eau 50 m plus loin. Finalement, nous arrivons à une nouvelle rupture de pente qu'il nous faut équiper. Ça fait un moment que nous descendons, nous ne pouvons pas dire que nous avons fait les fusées, et comme des

cons, nous n'avons pas de matériel topo, nous faisons confiance aux équipes suivantes pour nous rattraper... Il nous reste du matériel, mais d'un commun accord, nous remontons en remontant les cordes pour les sécuriser aux sommets des puits. Nous croisons les autres dans le joli joint de strates... Et au lieu de nous rejoindre avec le matériel topo comme c'était prévu, ils sont en train de faire des photos... Je ne peux pas dire que j'ai été très diplomate pour leur demander le distoX et le carnet...

Jean-Denis et moi redescendons tout ce que nous venons de remonter en faisant la topo. Mais nous décidons de laisser équipé pour revenir le lendemain. Nous estimons notre terminus vers -240 m, et ça continue...

De notre terminus, nous mettons à peine 2 h pour sortir (et pourtant, je remonte toutes les cordes en sommet de puits pour les protéger d'une possible crue). Nous sortons vers 19 h, laissons notre matériel et redescendons à Palestina manger et dormir.

## **Mercredi 14 septembre**

Le petit déjeuner est tendu. Ezio nous en veut un peu d'avoir fait la première la veille sans matériel topo. En un sens il a raison, et la conclusion est que toute équipe d'exploration doit être autonome pour la topographie. Au final, nous nous entendons quand même, et nous (Constance, Jean-Denis, Jean-Yves, Ezio et moi) repartons à Bellavista. Pour la montée, Jean-Yves a 3 sacs... Nous insistons pour dire que nous pouvons être autonomes pour aller à l'entrée du trou, sans avoir besoin de mules ou de porteurs. En revanche, nous donnons rendez-vous à 3 jeunes à 20 h à l'entrée du trou pour qu'ils nous aident à redescendre les cordes. Nous rejoignons rapidement notre terminus de la veille. Comme la veille, je me mets à l'équipement. Ezio et Jean-Denis lèvent la topo en me suivant. J'équipe l'obstacle sur lequel nous nous sommes arrêtés, et rapidement, nous arrivons sur un nouveau puits de 15 m, qui tourne. Là encore, je l'équipe, puis encore le suivant. Au sommet de ce dernier, il y a une arche qui fait office de rambarde, nous l'appelons le puits du Balcon. Un autre méandre, fossile celui-ci, arrive aussi dans ce puits. Ce méandre est facilement atteignable par un pendule, mais ce sera la prochaine fois. Le bas de ce P10 est une belle salle avec une plage de galets. La suite part en colimaçon sous le départ du P10, mais il faut encore de la corde pour descendre en sécurité, et pas de chance, nous n'en avons plus... Le report topographique nous dira que nous venons de dépasser la cote des -300 m ! Du coup, nous remontons en déséquipant, sans trainer. Tout le monde se charge, et c'est efficace, nous arrivons dehors en un peu moins de 3 h.

Dehors, il a plu fortement (on ne l'a pas senti sous terre), et il pleuvine encore lorsque nous arrivons. Et les jeunes sont là ! TPST = 7 h.

Nous redescendons bien chargés au village. Pendant cette journée, Jean-Loup, Nathalie et Liz jaugent la résurgence de Tioyacu (2 m<sup>3</sup>/s), puis Jean-Loup, Jonas et Lina rentrent sur Tarapoto puis Lima.

#### **Jeudi 15 septembre**

Liz part en début de matinée pour Chachapoyas puis Luya. Il ne reste plus que Constance, Jean-Yves, Jean-Denis, Nathalie, Ezio et Lilia, ainsi qu'une montagne de matériel en vrac à trier et nettoyer. Nous y passons la journée. Ezio et Lilia partent sur Tarapoto en début d'après-midi.

#### **Vendredi 16 septembre**

Pour terminer l'expédition, nous allons tous à la perte que Jean-Denis et Constance ont repérée entre La Colca et El Porvenir. Je me colle à l'équipement et 1 AN, 2 AF, 2 spits plus tard, je suis en bas d'un toboggan suivi d'un beau P18 en cloche. Au bas du puits, il y a de nombreux squelettes de chiens, mais malheureusement, nous ne trouvons pas de suite. Ce sont ces squelettes qui donnent le nom à la cavité : Tragadero de los Perros (59 m de développement). Nous topographions en remontant et nous déséquiperons. Nous passons la fin de l'après-midi à laver le matériel à la piscine naturelle de Palestina.

#### **Samedi 17 septembre**

Nous rangeons le matériel, nous plions les tentes après les avoir fait sécher, nous mangeons à Palestina, puis nous roulons jusqu'à Tarapoto. Le soir, nous mangeons dans un petit resto excellent (poisson genre Donzelle). Sans vraiment nous prévenir, Jean-Yves disparaît mystérieusement pour la fin de soirée.

#### **Dimanche 18 septembre**

Jean-Yves est là, il a réapparu au petit matin. Nous effectuons le trajet Tarapoto – Tingo Maria en remontant le Rio Huallaga. La route est bonne lorsqu'elle est en bitume, mais une partie est en tôle ondulée, et c'est assez sévère, et fatigant. Sur le chemin, j'éclate un des pneus de la voiture. Nous arrivons à 18 h, la ville est bruyante, sans trop de cachet, sans trop de lois qui la régissent...

Nous trouvons des chambres à l'Hotel Nueva York, qui finalement n'est pas trop mal pour la ville...

#### **Lundi 19 septembre**

En matinée, nous allons aux bureaux du Sernamp pour rencontrer le directeur. Il nous souhaite la bienvenue, il nous dit que la région est calme depuis 4-5 ans, et qu'il n'y a pas de soucis pour revenir y faire de la prospection et de la spéléologie. En revanche, il nous dit que pour dépasser le circuit touristique de la Cueva de las Lechuzas, il faut des masques pour se protéger de l'histoplasmose. Des habitants nous le confirmeront aussi au cours de la journée.

Nous partons ensuite à la cueva de las Lechuzas. Au pied du porche monumental, il y a une belle résurgence. Elle est en pied de falaise, les abords sont propres, il n'y a pas d'éboulis, mais elle est en crue et donc marron. Il nous est impossible de déterminer s'il y a un départ ou non dans la vasque au pied de la falaise. A tout hasard, je demande à ceux qui vendent des bibelots pour les touristes si c'est la couleur normale ou pas. On me répond que non, d'habitude, c'est plus clair. Cela veut dire qu'il va falloir revenir avec des bouteilles !

Nous visitons la partie aménagée de la grotte. C'est vrai qu'il y a beaucoup de guano à cause des oiseaux et des chauves-souris. Mais la morphologie de la galerie est belle et laisse présager une suite intéressante.

Là aussi, il faut revenir avec le matériel d'artif pour atteindre la galerie en hauteur non explorée au terminus, mais surtout avec des masques pour se protéger de l'histoplasmose.

Un peu en aval de la grotte, dans les gorges, les abords d'une autre résurgence, petite (10-20 l/s) sont aménagés. Mais elle est impénétrable. Nous mangeons en face, sur l'autre rive, au niveau de la source sulfureuse. Là aussi, il y a une cavité, mais nous ne sommes pas allés voir.

Enfin, nous terminons l'après-midi par la visite de la coopérative de cacao de BellaVista, et retournons sur Tingo Maria.

#### **Mardi 20 septembre**

Nous partons de Tingo Maria à 8 h. Nous roulons sur une route qui s'améliore avec la distance. Les paysages sont magnifiques, nous montons sur l'Altiplano, puis redescendons sur La Oroya (nous y sommes à 16 h), puis nous montons au milieu des camions et des bus au col du Chiclyo (4830 m), avant de redescendre sur Lima. Nous attaquons les premiers faubourgs à 20 h, mais n'arrivons chez Jean-Loup qu'à 22 h. La journée est longue et fatigante.

#### **Mercredi 21 septembre**

Constance, Jean-Yves, Nathalie et Jean-Denis rangent le matériel de l'expédition au local ECA. De mon côté, j'essaye de rattraper les « deadlines »...

## Une expédition spéléo au Laos : K16

Par Bernard Lips

**Participants :** Bernard Lips, Josiane Lips (Vulcain) avec pour l'équipe de la Xe Bang Fai : Jean-Michel Ostermann (Groupe spéléologique, scientifique et sportif du Périgord), Stéphane Maifret (Club Action Spéléo Canyon), Alexis Augustin (Leize Mendi), Helmut Steiner (Allemand) et Terry Bolger (Australien)

Puis à partir du 5 mars dans le poljé de Ban Viang : Florence Guillot, Christian Locatelli, Julien Fouquet, Etienne Fabre, Laurent Mestre, Marin Tudor, Isabelle Perpoli, Richard Huttler et Laurent Guizard.

Josiane et moi nous greffons sur l'expédition K16 dans la province de Khammouane. Cela fait de nombreuses années que des équipes, regroupées dans l'association « Explo Laos », explorent les cavités de la région de Khammouane.

Cette année, l'expédition K16 a deux objectifs géographiquement distants : d'une part le réseau de la Nam Dôn souterraine et les cavités du poljé de Ban Viang à proximité de Thakhek et d'autre part à l'extrême-est de la région les zones de la Xe Bang Fai et la vallée de la Nam Ngo. Nous présentons ici

les résultats des explorations dans cette seconde zone.

Josiane et moi avons fait partie de l'équipe sur ce deuxième objectif : équipe Xe Bang Fai du 18 février au 5 mars 2016.

Samedi 5 mars, nous avons rejoint l'équipe du poljé de Ban Viang.

La mission de « l'équipe Xe Bang Fai » était particulière car les objectifs étaient situés dans le parc national de Hin Nam No et nous étions mandatés par la *Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit* (GIZ) qui est l'agence de coopération internationale allemande pour le développement. Cette organisation assiste le gouvernement laotien dans son objectif de proposer le classement du parc au patrimoine mondial de l'UNESCO. A ce titre, il était nécessaire d'effectuer l'étude des cavités et de la biodiversité de la faune souterraine. Parallèlement, nous avions à évaluer les possibilités de mettre en valeur la région concernant l'écotourisme karstique.

### L'expédition au jour le jour

#### Jeudi 18 février

Josiane et moi partons vers 7 h 30 de chez nous à Villeurbanne pour l'aéroport de Satolas. Jean-Michel démarre de Cognac à 5 h 30. Nous nous rencontrons à l'aéroport de Roissy avec une partie de l'autre équipe : Charles Ghommidh, Laurent Guizard, Richard Quintilla et Etienne Fabre. Nous sommes donc sept de l'équipe K16 dans l'avion qui décolle vers 14 h en direction de Bangkok. Long vol de 11 h, en grande partie de nuit, à regarder quelques films et à nous reposer.

#### Vendredi 19 février

L'avion atterrit à Bangkok, à l'aéroport international de Suvarnabhumi, au sud de la ville, vers 7 h du matin (2 h du matin heure française). Charly, Richard et Etienne ont réservé le vol de 10 h 30 pour Nakhon Phanom. Ils récupèrent rapidement leurs bagages et filent directement vers l'aéroport Don Meuang, au nord de la ville.

Pour notre part, nous avons, par chance, réservé l'avion de 16 h. En effet, après une longue attente, nous finissons par constater qu'il nous manque deux bagages, celui de Josiane et celui de Jean-Michel. Nous passons un bon moment à faire la déclaration et à essayer de trouver une solution. Le bagage de Josiane est resté à Paris et la compagnie devrait réussir à nous l'envoyer à Nakhon Phanom demain. Le bagage de Jean-Michel n'a pas pu être localisé.

C'est ennuyeux, il contient entre autres toute la pharmacie, ainsi que des ampoules magnésiques introuvables sur place, sans parler de tout le matériel de Jean-Michel, sauf son casque.

Une navette gratuite nous amène à l'aéroport de Don Meuang. Nous déjeunons sur place dans un bar puis attendons Alexis qui arrive directement du Cambodge vers 14 h 30. Nous décollons pour Nakhon Phanom vers 17 h. Dans l'avion nous retrouvons deux autres membres de l'équipe K16 : Jean-François Loyon en provenance d'Istanbul et Marcel Guenot qui vient de Suisse. Après un vol assez court, deux taxis nous amènent au SP hôtel (500 Bhats, monnaie thaïlandaise, la chambre de deux places). Nous y déposons nos affaires et repartons directement pour aller au bord du Mékong que nous longeons sur près de deux kilomètres pour arriver au Mekong View, un restaurant qui surplombe le fleuve où nous dînons (très bon poisson mais épicé). Retour vers 21 h à l'hôtel.

#### Samedi 20 février

Nous nous levons à 7 h et prenons un petit déjeuner frugal à l'hôtel. Jean-François et Marcel partent en bus pour rejoindre Thakhek, au Laos, juste de l'autre côté de la frontière. Un mail nous annonce que le bagage de Josiane est arrivé à Bangkok. Il arrivera à Nakhon Phanom avec l'avion de l'après-midi à 16 h. Par contre le bagage de Jean-Michel n'est toujours pas localisé. Nous partons vers 9 h

dans un grand magasin à la sortie de la ville pour acheter le nécessaire pour Jean-Michel : habits, duvet, tente, etc. Nous revenons à l'hôtel vers 11 h pour libérer les chambres. Nous faisons un tour au marché, revenons à l'hôtel pour y déposer les achats et repartons pour déjeuner d'une excellente fondue chinoise dans un restaurant non loin du marché. De retour à l'hôtel nous commandons deux taxis pour 15 h 30. Ils nous amènent à l'aéroport à 16 h et nous récupérons le sac de Josiane. Les taxis nous abandonnent, à notre grande surprise, au poste frontière de sortie de Thaïlande.

Les formalités sont rapides mais le poste d'entrée du Laos, de l'autre côté du Mékong, est à 3 km. Nous partons donc à pied sur le pont de l'Amitié avec nos quelque 30 kg de bagages, souvent mal conditionnés, par personne. Nous mettons presque une heure à atteindre le poste frontière.

Terry, consultant pour l'ONG allemande GIZ (Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit) nous attend près du poste avec un 4x4 spacieux. Nous sommes de fait invités et pris en charge par cette ONG qui travaille à la mise en valeur du parc national de Hin Nam No. Terry nous amène à l'hôtel Mekong à Thakhek. Nous y retrouvons Stéphane Maifret et Helmut Steiner. Avec Terry nous sommes donc sept et l'équipe de la XBF est au complet. Nous devons rejoindre le reste de l'équipe K16 à Ban Na, mais la fatigue a raison de notre envie de faire la fête et nous décidons de rester à Thakhek. Nous dînons vers 20 h dans un petit restaurant puis nous nous couchons tôt.

### Dimanche 21 février

Nous prenons le petit déjeuner à l'hôtel à 7 h puis attendons des nouvelles de l'équipe de Ban Na qui doit amener les cordes et de la pharmacie. Après avoir retiré quelques Kips (la monnaie laotienne), nous chargeons nos affaires dans deux 4 x 4, celui de Terry et un autre conduit par un membre de l'équipe du parc national de Hin Nam No.

Nous retrouvons Richard Q. sur la place centrale et récupérons le matériel avant de quitter finalement Thakhek vers 9 h 45. Une bonne route puis une



*Départ pour la traversée de la Xe Bang Fai  
(Jean-Michel Ostermann, 22/02/2016)*

piste assez roulante nous amènent à Boualapha vers 13 h. Nous y déjeunons avec Joost, un Néerlandais, consultant comme Terry pour l'ONG allemande GIZ. Il nous présente une biologiste allemande spécialiste des geckos. Elle vient d'en découvrir une nouvelle espèce. Joost souhaiterait que nous lui proposons des panneaux pédagogiques à installer dans le parc et concernant le karst. Il faudra y réfléchir. Nous récupérons deux autres membres de l'équipe de Hin Nam No, faisons quelques dernières courses et repartons finalement vers 15 h. Une mauvaise piste nous amène à Ban Nong Ping une heure plus tard. Nous nous installons dans un beau et confortable «Eco-lodge», construit en partenariat avec la région Rhône-Alpes. Nous trions et préparons nos affaires puis gonflons les kayaks pour le lendemain. Nous dinons à la nuit tombée vers 19 h (poisson et riz achetés sur le marché à Boualapha). Vers 21 h, Josiane et moi cherchons quelques insectes dans deux troncs d'arbres coupés à proximité : longicornes et autres coléoptères sans compter des hétéroptères et un scorpion.

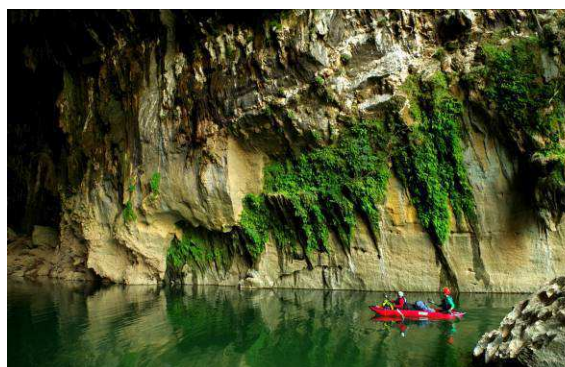
### Lundi 22 février

Nous prenons tranquillement le petit déjeuner à 7 h (légumes et omelettes) et préparons nos affaires.

18 porteurs sont présents pour acheminer une partie de notre matériel sur le camp amont de la XBF où nous passerons quelques jours. Vers 10 h, Terry amène les deux kayaks gonflables jusqu'à la rivière



*Nous mangeons du poisson chaque jour  
(Jean-Michel Ostermann, 22/02/2016)*



*Départ pour la traversée de la Xe Bang Fai  
(JMO, 22/02/2016)*

avec le 4 x 4. Les biologistes, Josiane et Helmut, ainsi qu'Alexis et Stéphane passent par la rivière souterraine en embarquant plusieurs centaines de mètres en aval. Jean-Michel et moi les suivons de la berge jusqu'à l'entrée pour prendre des photos. Un gros éboulis oblige à un portage juste avant l'entrée. Ils pénètrent dans la galerie souterraine vers 10 h. Jean-Michel, Terry et moi revenons au terminus de la piste puis partons à pied vers 10 h 45 avec deux guides. Le chemin par la montagne présente quelques belles grimpettes. Il est en grande partie dans une forêt assez sèche. Une halte peu avant le premier col, puis une autre juste au premier col et enfin une dernière au bout de 2 h 30 de marche coupent le parcours. Nous passons devant un petit aven (7 à 8 m) avec une paroi terreuse. Terry prend les coordonnées. Nous croisons les porteurs qui reviennent du camp et arrivons finalement au campement vers 14 h 25. J'installe mon hamac et me repose un moment. Jean-Michel se baigne. Nos guides pêchent quelques poissons au filet. Jean-Michel et moi revenons à la perte pour attendre les équipes de kayakistes. Ils sortent de la cavité vers 17 h 30. Ils ont fait de nombreuses haltes pour mettre des pièges ou récupérer des animaux. Nous revenons ensemble au campement et achevons de nous installer. Sept laotiens dont notamment Son Ka, le chef du village de Ban Nong Ping, restent au campement durant tout notre séjour. Le soir excellent dîner à base de viande séchée, de petits poissons marinés dans le citron et de soupe de têtes de poissons. La bouteille de pastis est largement entamée. Nous nous couchons assez tôt vers 22 h.

### Mardi 23 février

Lever à 6 h 30. Petit déjeuner et nous préparons nos affaires pour la journée. Départ tous ensemble du campement vers 8 h 30 pour Tham Nguen 1 et 2, cavités repérées par Terry l'an dernier. Après avoir remonté et traversé la rivière, les guides nous mènent à travers la forêt en cherchant un peu leur chemin. Nous arrivons finalement à un grand porche après une heure et demie de marche. Il s'agit

en fait de Tham Nguen Mai (la Nouvelle grotte d'Argent) avec une large entrée engageante de 40 m. Tham Nguen 1 et 2 qui sont en fait deux entrées d'une même cavité sont à deux cents mètres en aval.

La répartition se fait en deux équipes :

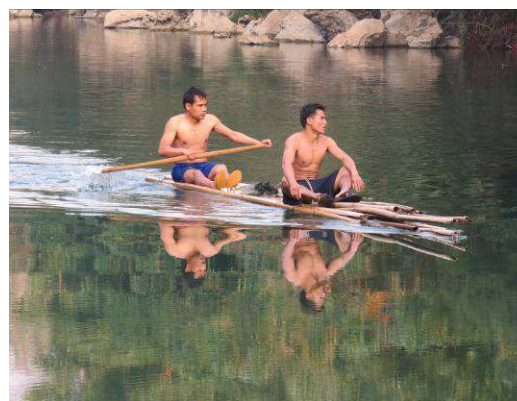
\* Alexis, Terry, Josiane et moi démarrons la topographie de Tham Nguen. La topographie de l'immense porche et galerie qui relie les deux entrées, prend pas mal de temps. Le siphon aval est en fait un pseudo-siphon puisqu'il est désamorcé. Un fort courant d'air laisse espérer la jonction avec la grotte des Nuages, l'immense "partie fossile" de la XBF souterraine. Mais le passage nécessite de se mouiller et nous décidons de faire d'abord le reste de la topo. Nous découvrons une petite galerie amont que nous suivons un bon moment. Arrêt par manque de temps sur une petite vasque. Alexis fait une reconnaissance sur une centaine de mètres. De retour dans le porche, il a encore le courage d'aller passer le pseudo-siphon aval. Il jonctionne avec un point topo laissé par une équipe américaine dans la grotte des Nuages.

\* Stéphane, Helmut et Jean-Michel démarrent l'exploration de Tham Nguen Mai : large galerie d'environ 30 m de diamètre au fort remplissage argileux entaillé en V, fréquent dans la région. Au milieu, un lit de rivière active en saison des pluies, avec des galets de taille centimétrique. La cavité comporte de nombreuses perles de toutes formes, circulaires, spiculées, ovoïdes, plates. Les parois présentent des formes intéressantes : cherts dégagés par la karstification. Un petit départ près de l'entrée, direction ouest, est laissé pour plus tard, de même qu'une galerie juste avant la salle, et des départs en hauteur vers le milieu de la grotte. Les grandes visées s'enchainent, 30, 40, 50 m... Après un passage étroit, la galerie se remplit de brouillard, la température passe de 20° à 23°. Ils arrêtent la topo, après 1100 m, sur une belle salle avec un éboulis contourné par la rivière.

Les deux équipes rejoignent nos guides à 16 h, à l'entrée de Tham Nguen 2. Ceux-ci veulent rentrer avant la nuit et on les comprend car eux-mêmes se perdent parfois. Ils nous taillent à la machette un



*Le chemin par la montagne est encombré  
(JMO, 22/02/2016)*



*Radeau de bambous (BL, 22/02/2016)*



*Perles de cavernes dans Tham Nguen Mai  
(JMO, 23/02/2016)*

chemin plus direct. Nous arrivons au campement vers 17 h 30. Les Laotiens restés au campement ont fait une bonne pêche. La pêche se fait au filet soit en encerclant le poisson, soit en le rabattant en tapant sur l'eau à l'aide de bambous. Rapide lavage dans la rivière et dîner à la nuit tombée. Nous saisissons les deux topos sur ordinateur : 670 m pour nous et 1100 m pour l'équipe de Tham Nguen Mai. Puis coucher très tôt vers 20 h 30 du fait d'un vent fort et froid à 16°C. Je ne peux que constater que mon drap polaire est insuffisant dans mon hamac. Je m'attendais à un climat tropical chaud !

### **Mercredi 24 février**

Nous nous levons avec le soleil à 6 h 30. Petit déjeuner et nous partons à 8 h pour retourner dans les mêmes cavités que hier. Le chemin d'accès, mieux taillé, paraît beaucoup plus court, ce qui nous permet d'arriver à 8 h 45 à la première grotte.

\* Josiane, Terry, Stéphane et moi entrons sous terre peu après 9 h dans Tham Nguen 2 et partons directement au siphon aval. Il se passe effectivement sans problème, sauf qu'il faut se mouiller. Nous faisons les visées jusqu'au point topo de l'équipe américaine (P41). Stéphane essaie vainement d'attraper un poisson cavernicole. Nous revenons de l'autre côté de la voûte mouillante et allons dans le réseau amont pour poursuivre la topo. Après topographie d'un réseau supérieur, arrêt sur un petit puits glaiseux. Nous revenons topographier le réseau inférieur, et passons une nouvelle vasque. Nous nous arrêtons peu après, la galerie devenant beaucoup plus étroite avec des parois "agressives". Revenant au bord de la salle d'entrée, nous explorons et topographions une galerie inférieure de belles dimensions mais encombrée de galets et de gravier, nous arrêtant sur un siphon amont qui m'oblige à un peu de nage. Nous fouillons encore le bord de la salle. Stéphane équipe un puits qui l'amène sur un nouveau siphon (probablement en amont du précédent). Il est 15 h et il est temps de

remonter à l'entrée du porche. Stéphane et Terry vont encore voir deux petites cavités non loin. Dans l'une d'elles, Stéphane descend de 25 m et s'arrête sur un siphon.

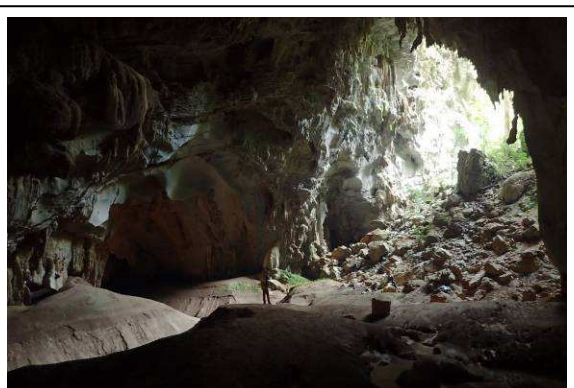
\* Alexis, Helmut et Jean-Michel retournent à Tham Nguen Mai. A partir de la salle, ils ne font, hélas, que 250 m avant de buter sur un fort remplissage argileux. Ils lèvent la topo de la galerie avant la salle, également bouchée après 200 m. En revenant vers la sortie, ils explorent une galerie en hauteur. Ils rejoignent une belle faille, attestée par la brèche omniprésente. Il y a même du sable dû au broyage de la roche. Seule la tectonique a travaillé ici. En remontant un petit affluent, Helmut découvre une flaque formée par un écoulement du plafond, avec une dizaine de poissons troglobies (ainsi qu'un poisson noir impossible à capturer !). Comment sont-ils arrivés là ? Tiendront-ils jusqu'à la prochaine saison des pluies ?

Plus près de l'entrée, ils démarrent la topographie d'une galerie jusqu'à une petite escalade au dessus d'une marmite. Alexis la passe et avance de cent mètres dans du petit calibre, arrêt sur rien. Ce sera la galerie des Marmites.

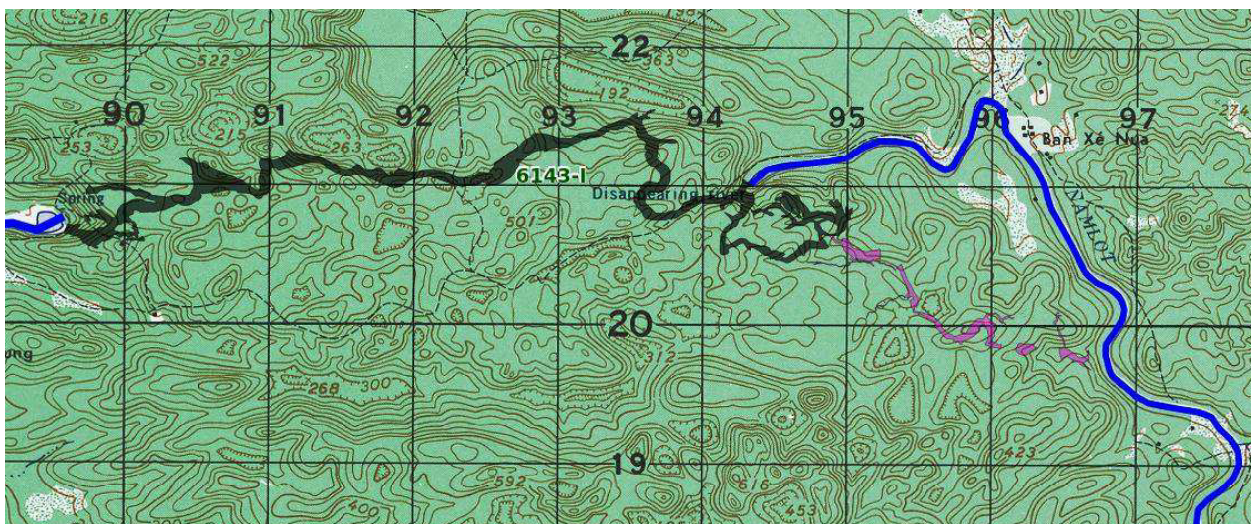
Comme prévu les deux équipes se rejoignent à 16 h. Nous décidons de ramener tout notre matériel au campement où nous arrivons à 16 h 45. Le vent froid nous incite à nous coucher franchement très tôt vers 19 h 30. Stéphane me prête une veste polaire pour la nuit. Ceci me permet de ne pas avoir froid. Mais le vent, qui souffle toute la nuit, arrache ma bâche et celle-ci fait du bruit sans arrêt.

### **Judi 25 février**

Lever à 6 h (5 h pour Jean-Michel)... mais nous ne partons au final qu'à 8 h en direction de Tham Pha Pong, une grotte tunnel qui doit développer 1 km, explorée en 2007-2008, mais non topographiée. Nous remontons la Xe Bang Fai en rive droite, traversons au bout d'une demi-heure puis redescendons un peu avant de prendre un sentier dans la forêt qui nous ramène à la rivière. Nous arrivons finalement à l'entrée majestueuse de la grotte, non loin de la rivière en rive droite, vers 10 h.



*Tham Nguen 2 (BL, 23/02/2016)*



*Vue d'ensemble du réseau fossile et actif de la Xe Bang Fai (carte réalisée par H. Steiner)  
En rose les cavités explorées lors de l'expédition*

Nous formons deux équipes.

\* Stéphane et moi démarrons la topo de l'entrée. Josiane nous accompagne pour la bio. Le reste de l'équipe part au fond... mais se retrouve dans le porche de sortie après une courte traversée, 200 m plus loin. Nous les rejoignons rapidement. Stéphane et moi topographions une galerie à gauche en milieu de la traversée puis une petite galerie sur le droite tout près de l'entrée. Puis nous faisons la traversée et allons voir ce qui semble être un porche de l'autre côté de la doline. Il ne s'agit que d'une baume creusée dans un virage de la rivière.

La deuxième équipe (Jean-Michel, Alexis, Terry et Helmut) topographie une galerie latérale, repérée en 2008 par Helmut et qui s'ouvre sur la droite du porche de sortie. Ils lèvent environ 360 m de topographie, d'abord dans une belle galerie vaste et concrétionnée puis dans des parties plus étroites, s'arrêtant sur obstruction argileuse. Sortant tôt, ils en profitent pour revoir et topographier le "porche sans suite".

Nous nous retrouvons tous à l'entrée à 14 h 30 et prenons directement le chemin vers le camp. Nous longeons la rivière en rive gauche tout du long ce qui nous permet d'arriver au camp en 1 h 30 vers 16 h.

Nous apprenons que les guides ne connaissent pas d'autres cavités à une distance raisonnable. Nous allons donc raccourcir notre séjour. Nous décidons cependant de rester demain sur place pour lever les deux points d'interrogation respectivement dans Tham Nguen 2 et Tham Nguen Mai. Nous en profitons pour saisir le reste des topos de ces deux cavités. Nous nous couchons finalement vers 21 h.

#### **Vendredi 26 février**

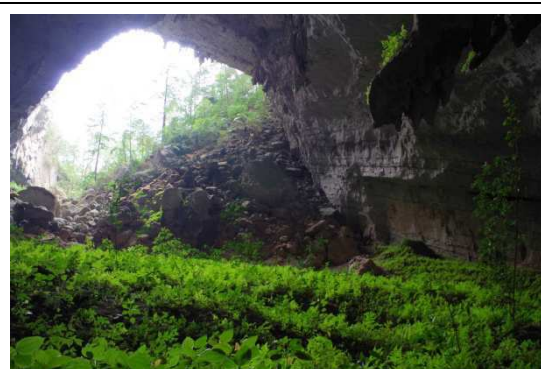
Je propose au petit déjeuner de passer par la grotte des Nuages pour rejoindre Tham Nguen. Terry dit que ce ne sera pas plus court que par la forêt mais que c'est faisable.

\* Finalement Terry et Josiane partent avec un guide par la montagne. Ils font une topographie de surface entre Tham Nguen 2 et Tham Nguen Mai, en positionnant les deux petites entrées intermédiaires.

\* Nous sommes cinq à partir vers 9 h en direction de la perte de la Xe Bang Fai. Nous utilisons les kayaks pour franchir la rivière au niveau de la perte puis grimpons vers le porche de la grotte des Nuages. Nous entrons finalement dans l'immense porche, tapissé d'herbes très vertes et avec



*Traversée de la Xe Bang Fai (BL, 27/02/2016)*



*La grotte des Nuages  
(Jean-Michel Ostermann, 26/02/2016)*

phytokarst au plafond, de la grotte des Nuages vers 10 h. Après une séance photos, la progression est facile dans une galerie à fort remplissage argileux avec profil en V. Nous faisons des photos de trois espèces de chauves-souris. Nous passons par la grande salle ébouleuse et retrouvons notre point de jonction. Nous repérons et topographions un autre passage par le deuxième lac. Puis nous arrivons dans Tham Nguen.

\* Stéphane et Alexis partent faire la petite escalade près du siphon. Ils avancent dans de petites galeries parallèles à la falaise redonnant par deux fois sur l'extérieur (par les deux petites entrées intermédiaires). Finalement ils arrivent au bord d'un siphon, à une vingtaine de mètres de Tham Nguen Mai mais sans réussir la jonction effective.

\* Jean-Michel, Helmut et moi allons dans la galerie des Marmites de Tham Nguen Mai. Nous y retrouvons Josiane et Terry. Terry fait un petit tour dans les grandes galeries et décide de rentrer avec le guide par la forêt. Helmut, Jean-Michel et moi démarrons la topo de galerie des Marmites. Nous découvrons de beaux disques, mais en général peu de concrétions. Nous avançons d'environ 350 m avec quelques passages à plat ventre qui nous font douter de la continuation. Finalement nous nous arrêtons sur un passage étroit, un peu boueux avec de l'air vicié. Ça sent la fin et il est 15 h 30. Nous revenons en arrière et retrouvons Josiane au début de la galerie puis Alexis et Stéphane à l'entrée. Le siphon amont de leur petite galerie semble correspondre au siphon aval en contrebas de l'entrée de Tham Nguen Mai. Il ne doit guère manquer plus de 20 m entre les deux points.

Nous revenons par l'extérieur dans Tham Nguen 2. Il est finalement 16 h 30 lorsque nous repassons la voûte mouillante pour rejoindre la grotte des Nuages. Nous nous arrêtons dans la grande galerie pour prendre des photos d'une colonie de chauves-souris (une quatrième espèce). Nous retraversons vers 17 h 30 la Xe Bang Fai en kayak et arrivons au camp à la nuit tombante peu avant 18 h. Nous dînons vers 18 h 30 avec un repas habituel : riz gluant, viande séchée, nouilles. Nous nous couchons avant 20 h pour notre dernière nuit sur place, toujours aussi froide.

### Samedi 27 février

Lever à 6 h 30. Nous prenons le petit déjeuner puis démontons tentes et hamacs et faisons tranquillement nos sacs qui sont prêts à 9 h. Trois porteurs arrivent du village peu avant 9 h.

\* Les porteurs repartent avec des charges qui leur semblent lourdes. Terry, Stéphane et Alexis les suivent. Stéphane et Alexis devront décharger un peu les porteurs et termineront avec des sacs lourds.

\* Jean-Michel, Helmut, Josiane et moi partons les derniers vers 9 h 30 pour traverser la grotte de Xe Bang Fai. Nous embarquons dans les kayaks vers



La Jarre (JL, 27/02/2016)

10 h. Nous nous arrêtons peu après pour relever des pièges et laisser nos deux biologistes chercher quelques bêtes. La deuxième halte se fait dans un courant d'air très froid. Jean-Michel essaye vainement de faire une photo mais ses ampoules magnésium refusent obstinément de partir. Je fais des photos des insectes et araignées. Le temps passe et vers 15 h nous décidons de limiter les haltes. Nous faisons une dernière halte rapide au niveau des « Trois Sœurs ». Un assez long portage puis une belle navigation nous amènent au débarcadère du Balcon. Peu avant nous croisons deux pirogues avec des touristes. Nous montons au Balcon pour y faire une séance photos. Son accès est désormais aménagé : marches en ciment dès la berge, poteaux inox au balcon... Deux autres pirogues de touristes démarrent de l'entrée de la grotte. Nous achevons la traversée vers 17 h en faisant quelques mesures bathymétriques (Helmut) et une série de photos (TPST : 7 h). Nous terminons la navigation dans la rivière et revenons, à la nuit tombante, au village en laissant les kayaks à l'entrée du parc naturel.

Le temps de nous changer et nous repartons chez le chef du village où nous avons droit à la "jarre" de Lao Hay pendant plus d'une heure (cela consiste à boire l'équivalent d'un grand verre d'alcool de riz, à deux, à la paille, dans une jarre. Un verre d'eau est rajouté à chaque fois). Terry dort sous des couvertures : il expliquera le lendemain qu'il a été obligé de faire honneur aux nombreuses propositions des villageois de boire un coup, sous peine de les vexer. Nous dînons sur place (poulet en



Le "bac" de la Xe Bang Fai (JMO, 29/02/2016)



*Disque dans Tham Nguen Mai  
(BL, 26/02/2016)*

bouillon et riz) puis nous terminons avec une nouvelle "jarre", le tout au son insistant de la télé qui passe la Planète des Singes en chinois sous-titré en thaï. Nous prenons congé vers 21 h. Josiane et moi partons prospecter l'arbre mort, toujours aussi riche en coléoptères.

### **Dimanche 28 février**

Lever tranquille entre 6 h 30 et 7 h. Il fait beau mais toujours assez froid (16°C) et avec beaucoup de vent. Nous saisissons les topos jusque vers 10 h.

Josiane reste au village, Terry va faire des courses. Le reste de l'équipe décide de topographier Tham Koï, qui est rebaptisée Tham Koun Koï, grotte tunnel qui rejoint la doline de Tham Aen explorée sur environ 700 m par Helmut en 2008. Mais il en garde peu de souvenirs. Terry nous dépose au village voisin et nous laisse avec un guide. Nous traversons la rivière et arrivons rapidement à une falaise. Mais il n'y a qu'un abri sous roche sans suite. Ce n'est pas la grotte que nous recherchons. Jean-Michel demande à aller dans le poljé de Tham Aen, mais le guide dit que c'est trop tard. Le guide nous fait comprendre qu'il ne connaît pas d'autres cavités. Jean-Michel lui demande alors de nous mener à Tham Long, proche du village de Nong Ping, connue pour contenir des cercueils en bois. Nous revenons vers Nong Ping en remontant la rivière (en la traversant trois fois). La grotte est située au sud du village, non loin de la piste qui mène à la Xe Bang Fai. Tham Long est finalement

une cavité intéressante contenant en effet deux sarcophages disposés dans une diaclase, mais hélas beaucoup d'autres complètement détruits, en train de pourrir dans l'argile. Jean-Michel et Alexis lèvent une topographie précise (environ 200 m). Nous la visitons en détail (présence d'*Heteropoda maxima*, d'opilions et d'orthoptères) ce qui prend un peu de temps. Finalement nous revenons à la maison d'accueil vers 15 h. Nous saisissons les topos en retard. Terry nous a acheté de la viande, des légumes et de la bière, de quoi faire un bon dîner. Le cuisinier étant saoul quelque part dans le village, c'est Terry, Stéphane et Alexis qui s'y collent. Nous dînons à partir de 20 h. Après dîner, Josiane et moi faisons une nouvelle chasse aux insectes, sur l'arbre abattu et dans la forêt proche.

### **Lundi 29 février**

Nous prenons tranquillement notre petit déjeuner à 7 h et bouclons nos sacs en attendant une voiture du GIZ qui arrive peu après 10 h. Nous chargeons les affaires et repassons à Boualapha. Une des voitures s'arrête pour faire quelques courses. Les deux voitures se rejoignent quelques kilomètres plus loin dans le local du GIZ. Ils ont quelques documents intéressants (biodiversité, inventaires faunistiques, écotourisme...). Nous repartons, traversons la Xe Bang Fai par un gué où un 4x4 est indispensable puis, après quelques haltes photos, nous arrivons à Lang Khang. Il est 13 h et nous déjeunons dans un petit restaurant en limite de ville. Puis nous allons dans un hôtel confortable en sortie de ville.

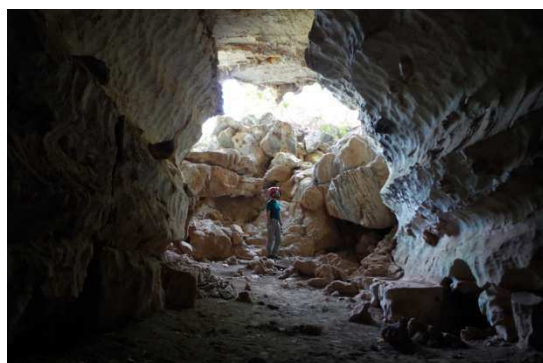
\* Terry, Alexis, Stéphane et Jean-Michel partent faire un tour vers la frontière vietnamienne, ce qui leur permet d'observer le karst au contact du grès. Ils repèrent un îlot karstique non mentionné sur la carte géologique vietnamienne, qui semble accessible par une piste. Terry songe à y faire une reconnaissance.

\* Josiane et moi en profitons pour lire nos mails et trier nos photos.

Le soir, nous essayons de dîner vers 19 h dans le restaurant de l'hôtel. Il y a une bande de Thaïlandaises qui font du Karaoké et l'ambiance est plus que bruyante. Les bières défilent plus vite que les plats qui arrivent au compte gouttes. Josiane et moi finissons par partir vers 21 h, sans terminer le repas. Nous cherchons quelques coléoptères dans les arbres et aux alentours jusque vers 22 h 30. Le reste de l'équipe rentre du restaurant peu après.

### **Mardi 1er mars**

Lever à 7 h, douche... et attente. Vers 7 h 30, Terry fait deux voyages pour nous amener au restaurant en ville. Le chauffeur de la deuxième voiture finit par arriver alors que nous prenons le petit déjeuner. Retour à l'hôtel pour rechercher les affaires. Nous faisons un rapide tour au marché puis continuons



*L'entrée de Tham Pha Houm (JMO, 01/03/2016)*

sur Bandou où nous arrivons peu avant midi. Nous ne sommes visiblement pas attendus et nous patientons dans une baraque en bois à côté du dispensaire en attendant la décision du chef de village qui est en réunion. Jean-Michel furete vers le piton karstique tout proche et y découvre une belle petite entrée avec courant d'air. Nous nous y précipitons et visitons quelques centaines de mètres de galeries. Il s'agit de Tham Pha Houm qui a été visitée par Claude Mouret en 1996 et signalée comme développant quelques centaines de mètres sans plus de précisions.

Sans nouvelles des autorités, Terry part rencontrer le chef du village et y reste plus d'une heure. A son retour, il nous apprend que nous pouvons nous installer dans la baraque en bois et bénéficier des toilettes et des prises électriques du dispensaire.

Il est trop tard pour partir sur nos objectifs (Tham Nok Aen et autres). Nous décidons donc de topographier Tham Pha Houm. Nous déjeunons et nous partons finalement peu avant 15 h. Nous formons deux équipes topo.

\* Alexis et moi démarrons la topo à l'entrée. C'est un véritable labyrinthe et nous ressortons vers 18 h 30 (TPST : 3 h 30) après avoir fait 68 visées, rattachant notre zone topographiée à la topo de Jean-Michel et de Stéphane.

\* Jean-Michel et Stéphane démarrent la topo d'une entrée supérieure et continuent « vers le fond ». Après un parcours acrobatique dans du tectonique avec de nombreux passages très fracturés entrecoupés de galeries creusées en régime noyé assez belles, ils débouchent dans de grandes et belles galeries qui amènent à plusieurs sorties de l'autre côté du piton. Ils laissent quelques points d'interrogation pour sortir avant la nuit pour retrouver leur chemin vers le village.

\* Josiane et Helmut font l'étude bio.

\* Terry fait une reconnaissance au village de Ban Nongsen, avant Bandou. On lui indique un abri sans grand intérêt et on lui signale une grotte en pied de falaise.

Nous dînons vers 19 h (légumes, poulet et riz préparés par notre « cuisinier »).

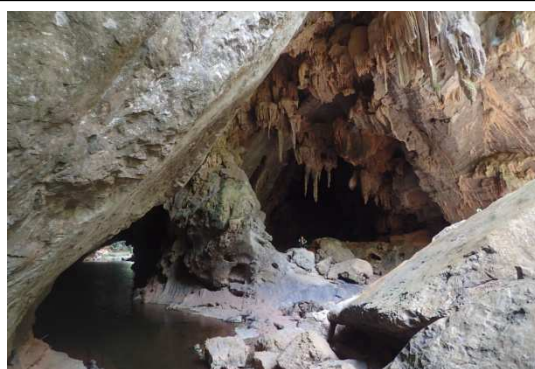


*Notre camp de base à Bandou (BL, 01/03/2016)*

### Mercredi 2 mars

Un message de propagande diffusé par haut parleur dans tout le village réveille certains d'entre nous à 5 h 45. Nous partons peu après 8 h en voiture pour aller dans le village de Ban Thongxam, quelques kilomètres plus loin dans la vallée. L'objectif du jour est l'exploration de trois cavités en fond de vallée d'un affluent de la Nam Ngo, la Nam Tang. Ces cavités sont proposées comme centre d'intérêt touristique pour la région sans qu'aucune topographie ni exploration n'en ait été rapportée. Nous démarrons la marche d'approche dans les rizières et pénétrons rapidement dans la forêt dans une superbe vallée parcourue par la Nam Ock, affluent de la Nam Tang, située entre grès et calcaires. Au bout de 45 min, nous atteignons une résurgence : Tham Pak Tham (mais également nommée Tham Phou Khawa sur certaines cartes). C'est un de nos objectifs mais nous préférons démarrer l'exploration des cavités plus lointaines. Nous passons un col et retrouvons la rivière de l'autre côté. Après une nouvelle marche de 45 min, nous arrivons à une perte de la Nam Ock : Tham Nok Aen (grotte des Hirondelles). La rivière est profonde mais nous voyons la sortie, 200 m plus loin. Nous formons rapidement deux équipes.

\* Josiane, Jean-Michel et moi restons sur cet objectif. Nous démarrons la topo dans une galerie fossile en rive droite qui se développe parallèlement à la rivière avec deux grandes salles et même une entrée supérieure. Nous levons quelque 700 m de topo ce qui nous amène vers 13 h 30. Nous



*Tham Nok Aen (BL, 02/03/2016)*



Tham Nok Aen (JL, 02/03/2016)

repreons nos sacs pour revenir à Tham Pak Tham. Il nous faut nager et nous hésitons un peu. Nous finissons par nous mettre à l'eau pour quelques visées qui nous amènent à la perte, 150 m plus loin. Après la remontée d'une cascade, nous débouchons sur une vallée en canyon. De fait nous sommes à quelques centaines de mètres de la sortie de Tham Nok Aen. Josiane nous rejoint à la nage. Nous topographions une galerie latérale en rive droite qui remonte vers une entrée fossile. Nous ressortons vers 16 h et retrouvons le reste de l'équipe à l'entrée.

\* Stéphane, Alexis, Helmut et Terry partent sur un objectif à une heure de marche. Il s'agit de Tham Nam Ock (grotte de l'Eau qui Sort), la résurgence de la même rivière. Ils n'ont que deux heures à passer sous terre et ne font qu'une reconnaissance de quelque 500 m de galeries, levant une centaine de mètres de topo. Ce sera un objectif pour demain. Ils nous rejoignent à Tham Pak Tham.

Nous revenons au village puis à Bandou et dînons vers 18 h 30. Nous effectuons la saisie des topos. Lors de mon habituelle balade de nuit, je découvre une belle vipère verte (probablement un *Crotale des Bambous*, *Trimeresurus albolabris*) qui se laisse photographier sans problème. Dodo vers 22 h.

#### Jeudi 3 mars

Lever à 6 h 30. Nous partons peu avant 8 h, en voiture jusqu'au village de Ban Thongxam. Nous démarrons la marche d'approche vers 8 h 15 et nous arrivons vers 10 h à Tham Nam Ock. A noter un



Tham Nam Ock (BL, 03/03/2016)

grand porche en falaise repéré sur le chemin d'accès.

\* Je vais avec Alexis topographeur un affluent en rive droite. Nous levons environ 250 m de topo dans des galeries de dimensions réduites.

\* Jean-Michel et Stéphane topographient environ 700 m dans la galerie principale en démarrant de l'entrée et en jonctionnant avec la partie topographiée hier.

\* Josiane et Helmut font des prélèvements bio.

La cavité se présente comme une grande galerie parcourue par un cours d'eau (débit estimé environ 150 l/s). La progression nécessite de se mouiller jusqu'à la taille. L'originalité de la grotte est la présence de gros blocs ronds de grès, même dans les petites galeries, couverts de manganèse, parfois cimentés dans la calcite en hauteur.

Le développement total atteint 1165 m.

Nous ressortons tous de la cavité vers 14 h 30. Au retour, repérage d'une petite source pérenne en aval de la cavité avec un débit estimé à 5 l/s. Après 2 h de marche, nous retrouvons le village vers 16 h 45 et notre camp de base vers 17 h 15 : tri des photos et comptes rendus. Nous dînons tôt vers 18 h 30. Puis nous faisons la saisie de la topo.

#### Vendredi 4 mars

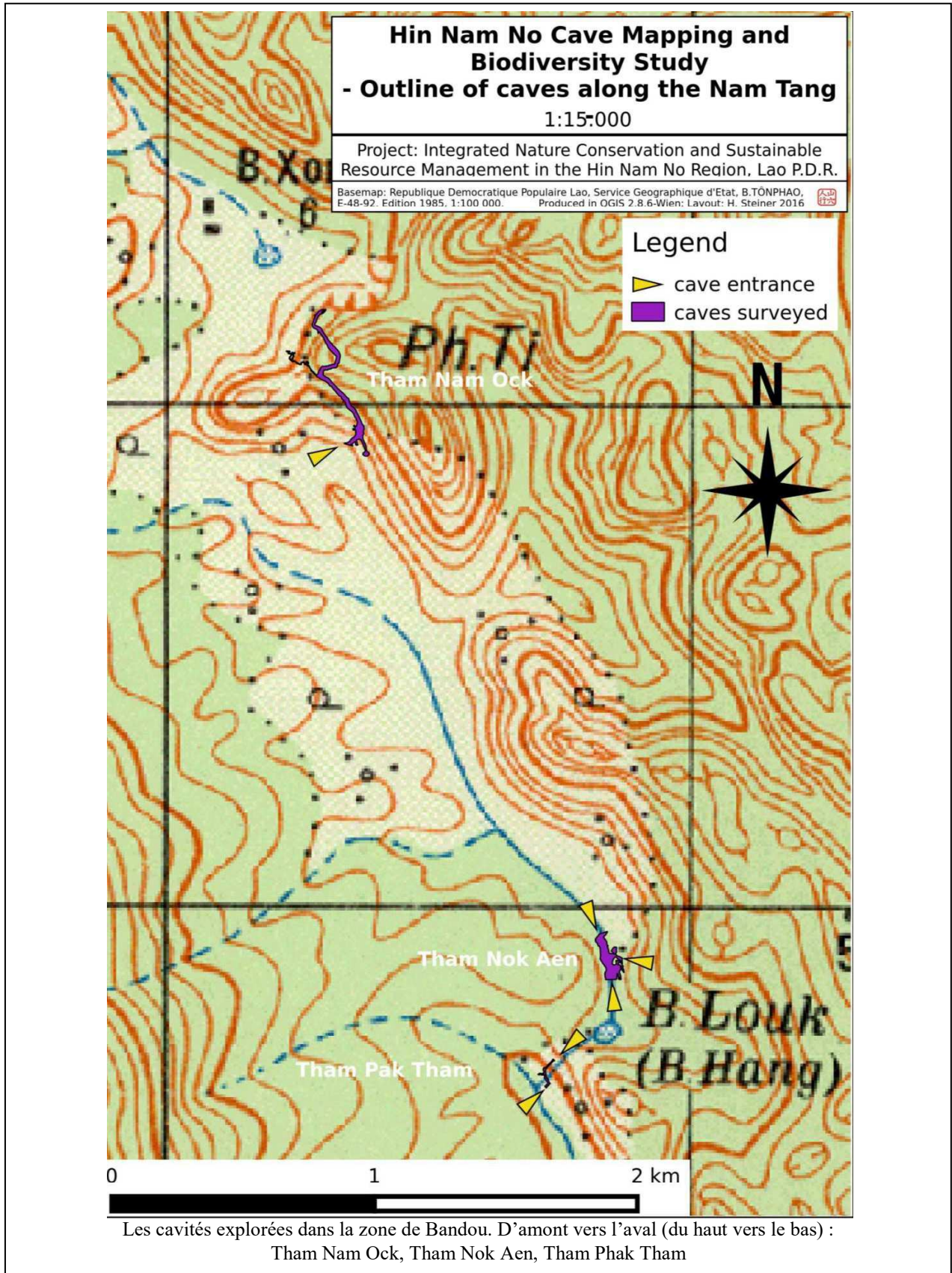
Lever à 6 h 30. Nous trainons au petit déjeuner puisque nous attendons une délégation du projet HNN de GIZ : Myriam de Coninck, responsable, son assistant et Mark, son chef.

Ils arrivent vers 8 h 45. Jean-Michel et Helmut leur présentent les principaux résultats de l'expédition spéléologique et biologique. Puis nous partons vers 9 h 30 dans le village à quelques kilomètres vers la sortie de la vallée. Terry pense que les villageois sont un peu réticents à nous la montrer, et que la présence d'autorités pourrait débloquer la situation. Nous partons avec un guide du village et passons dans les rizières puis remontons une rivière à sec. Au bout de 45 min de marche nous atteignons une falaise. Mais les soi-disant cavités ne sont que des abris sous roche sans intérêt. Nous repartons pour une deuxième cavité... avec le même résultat. Nous descendons la rivière asséchée et allons vers un nouveau piton en rive droite. Nous finissons par arriver à deux abris sous roche un peu plus conséquents. Nous les topographions (Tham Pha Kout 1 et Tham Pha Kout 2). Nous revenons finalement vers 13 h au village puis à notre camp.

Vers 14 h 30, nous repartons vers la grotte de Tham Pha Houm pour terminer la topographie. Une galerie a visiblement été occupée pendant la guerre par les soldats vietnamiens et on y trouve de nombreux restes : lits, cuisines, semelles... La délégation de GIZ nous accompagne avant de rentrer à Thakhek. Helmut leur présente *Heteropoda maxima*.

Nous revenons vers 15 h 30 à à notre cabane et rangeons rapidement les affaires. Nous partons vers 16 h 30 pour revenir à Lang Khang où nous retournons au même hôtel qu'à l'aller : douche, internet puis dîner à 18 h 30 dans le restaurant en

ville. Retour dans nos chambres vers 20 h et nous travaillons jusqu'à 22 h 30 : saisie topo, tri et partage des photos, compte rendu, définition des tâches qui nous attendent pour le rapport.



### **Samedi 5 mars**

Lever peu avant 7 h... et douche chaude. Nous prenons notre petit déjeuner dans notre restaurant habituel. Nous repartons dans deux véhicules vers 9 h en direction de Thakhek, par une bonne route, bordée de part et d'autre par des pitons et montagnes calcaires. Terry confirme qu'aucune prospection spéléo n'a eu lieu dans cette zone. Les perspectives sont immenses.

Nous arrivons à Thakhek vers 11 h et voyons venir la partie de l'équipe de Ban Nat qui rentre en France : Richard Quintilla, Jean-François Loyon, Marcel Guenot, Denis Langlois et Charly Ghommidh. Nous déjeunons ensemble dans un restaurant non loin de la place.

\* Jean-Michel, Alexis, Richard, Jean-François, Marcel, Denis et Charly partent à la gare routière à 13 h pour retraverser le Mekong vers la Thaïlande. Un bus VIP de nuit les ramène à Bangkok.

\* Stéphane, Josiane et moi faisons quelques courses au marché puis prenons congé de Terry et d'Helmut. Nous repartons vers Ban Nat, reprenant la route goudronnée sur une trentaine de kilomètres avant de prendre une piste sur la gauche. Après le passage d'un col rocailleux, nous arrivons dans le poljé de Ban Vieng. La piste est tracée dans les rizières asséchées et les "ralentisseurs" dus aux limites des parcelles obligent à rouler au pas. Nous arrivons finalement au camp spéléo, installé dans le temple de Ban Nat vers 17 h. Nous y retrouvons Florence Guillot, Christian Locatelli et Julien Fouquet. Le reste de l'équipe (Etienne Fabre, Laurent Mestre, Marin Tudor, Isabelle Perpoli, Richard Huttler et Laurent Guizard) arrive peu après, revenant d'une petite plongée souterraine.

### **Dimanche 6 mars**

\* A Ban Nat, nous sommes encore 12 participants pour encore cinq jours d'expédition.

Lever au son de rabots électriques vers 6 h 30. Petit déjeuner et préparation des affaires pour partir en exploration. Josiane, Julien et moi partons dans un des 4 x 4 à Tham Dat Cha vers 9 h. Nous arrivons sur place après 1 h de piste. Nous entrons sous terre vers 10 h 30. Josiane nous accompagne jusqu'au puits puis démarre ses recherches bio. Julien et moi descendons les deux puits et allons jusqu'à la vire que Julien équipe. Nous démarrons la topo mais arrivons au bout de trois visées sur un point topo. Nous topographions les galeries latérales, descendons le puits de la Vire et topographions les galeries inférieures, nous arrêtant sur trois petits siphons. Puis nous sortons tranquillement vers 16 h. Josiane est sortie une demi-heure avant sans avoir trouvé beaucoup de bestioles. Nous repartons vers 16 h 30 et croisons assez rapidement la voiture de l'équipe de Tham Houay Say. Ils ont fait un portage de bouteilles jusqu'au siphon. Nous

prenons Lulu avec nous. Tudor et Isa cherchent vainement Tham Namu. Laurent est malade. Nous revenons en premier au village. L'équipe de Tham Houay Say arrive vers 18 h 40. L'équipe de Tham Kagnung arrive vers 21 h.

### **Lundi 7 mars**

Deux pneus sont crevés. Il se pose le problème de la réparation. Après rapide discussion, Josiane, Lulu et moi décidons de partir avec Tic vers la route pour réparer. Nous atteignons la route après 1 h 30 de piste. Nous trouvons un réparateur de pneus à Gnommalat. Nous repartons après 1 h 30, donc vers midi. Nous faisons quelques courses au marché. Nous repartons sur la piste vers 13 h. De retour dans le Poljé, nous partons vers Tham Hoay Say. Nous commençons à visiter l'entrée de Tham Houay Say 2. Josiane reste sur place pour faire de la bio. Lulu, Tic et moi visitons les 500 premiers mètres de Tham Houay Say. Retour à la voiture vers 17 h et après 1 h de piste retour au campement. Les plongeurs (Laurent, Isa et Tudor) vont à Tham Houay Say vers 10 h. Ils plongent le S1 mais ne trouvent pas la suite. Ils reviennent vers 19 h 30.

Flo et Stéphane se prennent une journée de repos.

Etienne, Richard et Julien vont à Tham Kagnung. Ils explorent quelques galeries tectoniques (environ 700 m) se dirigeant vers le nord. Ils reviennent vers 20 h 10. Nous dînons vers 20 h 15.

### **Mardi 8 mars**

Lever à 6 h 30 au son de la raboteuse.

Josiane et Lulu partent avec l'équipe des plongeurs pour faire de la bio à l'entrée de Tham Jam. Lulu attrape une vipère à cornes.

Flo, Julien, Stéphane, Etienne et moi partons à Tham Semali. Après une demi-heure de piste nous entamons la marche dans la forêt. Deux montées raides sont dures à avaler. Puis nous progressons pendant plus d'une heure sur des lapiaz coupants. Nous arrivons à l'entrée de Tham Semali après 1 h 50. Etienne et moi y entrons pour faire une séance photos. Nous ressortons à 16 h.

Flo, Julien et Stéphane continuent et explorent une grande grotte en topographiant environ 1750 m de galeries. Ils nous rejoignent peu après 16 h.

Nous redescendons à la voiture en 1 h 30. Julien a une mycose aux cuisses et souffre pendant la descente. Nous revenons au village vers 19 h.

Les plongeurs ont exploré environ 160 m de siphon. Nous dînons vers 20 h. Il fait très chaud en début de nuit.

### **Mercredi 9 mars**

Laurent, Josiane et moi partons vers 8 h 30 pour aller à Kagnung. Nous avons une heure et demie de route et 10 min de marche d'approche.



*L'entrée de Tham Semali (BL, 08/03/2016)*

Nous faisons les 400 premiers mètres en bateau. Puis, dans la grande salle, nous montons le P30 escaladé en début de camp par Laurent. Le réseau supérieur est vaste et large. Laurent fait une petite escalade (5 goujons). En haut nous topographions une bonne centaine de mètres de galeries, nous arrêtant sur un P30. Nous revenons par une galerie annexe et bouclons sur notre point de départ non loin de l'escalade. Laurent et moi visitons une autre galerie sup déjà topographiée. Puis nous revenons au P30. Josiane fait un peu de bio puis nous ressortons lentement. Nous sortons à 17 h 30. Nous plions les bateaux et les ramenons, à la tombée de la nuit à la voiture. Nous revenons au camp vers 19 h. Etienne et Flo remontent à Tham Semali et topographient 800 m de galeries.

Les plongeurs vont à Houay Say. Laurent plonge le S2 sur 160 m.

Lucien et Lulu restent au village. Nous dînons vers 20 h (toujours des frites... avec du riz).

#### **Jeudi 10 mars**

C'est notre dernier jour à Ban Nat.

Flo, Julien, Etienne, Josiane et moi partons vers 9 h à Houey Say. Josiane fait de la bio à partir de l'entrée. Le reste de l'équipe va voir le squelette de l'éléphant pour faire quelques photos et observations. Nous restons 4 h sous terre et ressortons à 14 h. Nous revenons vers 15 h 30 au campement après avoir fait du tout terrain dans les champs.

Isabelle et Laurent montent à Tham Semali pour faire des photos. Tudor et Richard plongent à Tham Jam. Stéphane, Laurent Maistre et Lulu les aident à porter le matériel.

Le reste de l'après-midi se passe à ranger le matériel. Nous dînons comme d'habitude vers 20 h.

#### **Vendredi 11 mars**

Certains se lèvent à 5 h 30. Le reste de l'équipe se lève à 6 h 30... toujours au son du rabot. Flo, Stéphane, Lucien et Etienne partent à 7 h avec le premier 4 x 4. Ils ont leur avion pour Bangkok ce soir et doivent être vers midi à Takhekh. Nous

rangeons tranquillement nos affaires et bouclons nos sacs vers 8 h en voyant arriver le camion. Il reste à charger tout le matériel qui remplit bien la benne du camion. Nous partons vers 9 h 30. Nous retraversons une dernière fois le poljé, repassons le col et retrouvons la route. Nous déjeunons vers 13 h à côté de Inthira puis nous allons au local matériel pour ranger l'ensemble des affaires. Enfin, nous déposons vers 15 h nos sacs à l'hôtel du Mekong où nous prenons nos chambres.

#### **Samedi 12 mars**

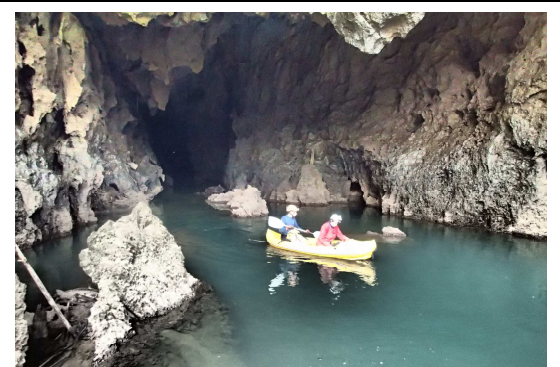
Grasse matinée et lever vers 8 h. Nous nous retrouvons à Inthira vers 11 h 30 et prenons le déjeuner. Retour à l'hôtel pour libérer les chambres et prendre deux touk-touk qui nous amènent à la gare routière. Le bus international part à 13 h 30. Le passage des deux frontières est relativement rapide (il faut quand même décharger nos sacs à l'entrée en Thaïlande) et nous arrivons vers 15 h à la gare routière de Nakhon Phanon. Il ne reste plus qu'à attendre le bus. Nous partons dans le « bus VIP » à 18 h 30. Josiane et moi sommes à l'étage juste derrière le pare-brise. Les routes sont bonnes et les sièges confortables. Nous nous arrêtons vers 2 h du matin pour un rapide repas (soupe de nouilles). Nous arrivons à Bangkok à 5 h du matin.

#### **Dimanche 13 mars**

L'équipe se sépare à la gare routière : Josiane et moi trouvons un taxi. Nous arrivons au centre ville (Soukhoumvit eleven) et nous nous installons dans un hôtel (Salil Hôtel). Visite de la ville : petit marché flottant, quartier des palais, montagne d'or...

#### **Lundi 14 mars**

Nous partons à 7 h 30 dans un taxi en direction de l'aéroport. L'avion décolle vers 10 h 30 pour un très long vol de 11 h 30. Nous atterrissons à Paris à 17 h (heure de Paris), récupérons sans problème nos bagages et prenons un TGV qui nous ramène sur Lyon.



*Navigation dans Tham Kagnung (BL, 09/03/2016)*

## Une expédition spéléo au Gabon Lastoursville 2016

Par Bernard Lips

**Participants :** Bernard Lips, Josiane Lips (Vulcain) avec Olivier Testa (organisateur) ainsi que Richard Oslisly (Archéologue), Géa Fazzino (étudiante italienne en stage d'écologie), Julie (étudiante gabonaise en Master), Karl Henga (Etudiant), Narcisse (Ecoguide), Jean-Louis Albert (Français habitant au Gabon), Amour Nguibinga (Etudiant gabonais), Jeff (étudiant gabonais), Prosper Ntoutoume (archéologue gabonais)

Cette expédition fait suite à plusieurs expéditions organisées par Olivier Testa dans diverses régions du Gabon et particulièrement à l'expédition 2015 qui avait déjà pour objectifs les cavités de la région de Lastoursville. Comme l'expédition précédente, elle s'est déroulée sous la direction de Richard Oslisly, géoarchéologue à l'Agence Nationale des Parcs Nationaux du Gabon.

L'ensemble des frais sur place au Gabon a été pris en charge par un programme de financement dans le cadre des Parcs Nationaux du Gabon.

### Lundi 4 juillet

Josiane et moi partons vers 4 h 40 de Villeurbanne pour l'aéroport. Nous retrouvons Olivier Testa à l'aéroport. L'avion pour Paris décolle comme prévu à 6 h 20 et nous amène à Charles-De-Gaulle. Après

2 h d'attente, nous redécollons pour Libreville. Un vol de 7 h nous amène à 16 h, heure locale, à Libreville. Le temps de faire les formalités (visa à 70 €) et de récupérer sans problèmes nos bagages et il est 17 h passé. Richard nous attend à la sortie de l'aéroport et nous amène à l'hôtel Tropicana, à proximité de l'aéroport sur le bord de l'océan. Richard nous prévient qu'il doit faire réviser sa voiture et nous ne partons donc que mercredi pour Lastoursville. Nous nous installons à l'hôtel. Richard nous cherche vers 19 h et nous allons dîner dans un restaurant. Nous nous couchons vers 23 h, heure française, c'est-à-dire 22 h heure locale.

### Mardi 5 juillet

Bonne grasse matinée (ça fait du bien) et nous nous levons vers 8 h. En guise de petit déjeuner nous discutons avec deux Français, dont Laurent qui réside actuellement en Arabie Saoudite, qui s'intéressent aux grenouilles et aux poissons du Gabon. Josiane et moi faisons une courte trempette dans l'océan. Matinée tranquille dans l'hôtel. Richard vient peu avant 13 h et nous déjeunons à l'hôtel (poisson avec plantain). Puis nous partons vers 14 h pour aller au bureau de Richard à l'Agence Nationale des Parcs Nationaux. Nous récupérons un des 4 x 4 qui nous servira demain, repassons à l'aéroport pour acheter des cartes de téléphone puis faisons un tour dans les embouteillages du centre ville, pour avoir un aperçu de Libreville, avant de revenir, vers 16 h, à l'hôtel. Nous y attendons tranquillement l'heure de dîner en travaillant un peu sur les ordis. Nous dinons vers 19 h 30 et nous couchons vers 22 h.

### Mercredi 6 juillet

Lever à 5 h 30 pour être prêts, voiture chargée, vers 6 h. Richard arrive peu après avec Géa, une jeune italienne en stage d'environnement. Nous partons directement en direction de Lastoursville avec deux voitures (respectivement conduites par Richard et par Olivier). Nous prenons au passage Karl à PK8 puis Narcisse et son frère Patrick à PK13. La route est bonne et nous nous arrêtons vers 9 h à Ndjolé





Prospection (BL, 07/07/2016)

pour prendre un petit déjeuner à base d'omelette. Le goudron s'arrête et nous continuons sur une piste, forcément poussiéreuse et assez dégradée. Richard et Olivier roulent assez vite (euphémisme : entre 50 et 80 km/h, mais plus près de 80 km/h). Nous nous faisons pas mal secouer dans la voiture. Nous faisons un arrêt boissons vers 15 h à Lope. La nuit tombe vers 18 h et nous sommes encore à 100 km de Lastoursville. Nos deux chauffeurs ne faiblissent pas. Nous rattrapons un peu de goudron avant Lastoursville... mais entrecoupé de quelques tronçons de piste. Nous arrivons finalement à l'hôtel vers 20 h. Nous nous installons dans nos chambres respectives puis buvons une bière avant de dîner vers 21 h.

#### Jeudi 7 juillet

Petit déjeuner vers 8 h. Nous partons pour la mairie toute proche vers 9 h 30... pour apprendre que le rendez-vous a été repoussé à 10 h 30. Nous y retournons donc à 10 h 30 pour rencontrer le maire et lui faire part de nos projets.

Vers 11 h 30, nous quittons l'hôtel dans les deux voitures pour chercher une grotte non loin de la ville. Nous montons la piste longeant la mission et l'église de Lastoursville sur plus d'un kilomètre avant de nous engager à pied dans un petit vallon : champ de canne à sucre au début puis forêt secondaire et broussailles. Karl et Narcisse taillent à la machette. Deux heures plus tard, après avoir débouché sur un sentier récent, nous rebouclons sur la piste sans avoir trouvé de grotte. Nous nous renseignons à la mission et dans les maisons alentours. Finalement, Narcisse finit par avoir un semblant de contact et prend rendez-vous à 17 h pour obtenir, peut-être, l'autorisation d'aller dans la grotte. Nous retournons à l'hôtel vers 15 h. Vers 16 h 30, nous repartons en ville avec Narcisse, Géa et Julie. Nous revenons à pied en faisant quelques courses avec Julie tandis que Narcisse et Géa vont à leur rendez-vous. Il semble compliqué d'obtenir l'autorisation de visite et Narcisse fixe un autre rendez-vous. Retour à l'hôtel à la nuit tombante.

Dîner vers 20 h. La France gagne la demi-finale de l'Euro contre l'Allemagne.

#### Vendredi 8 juillet

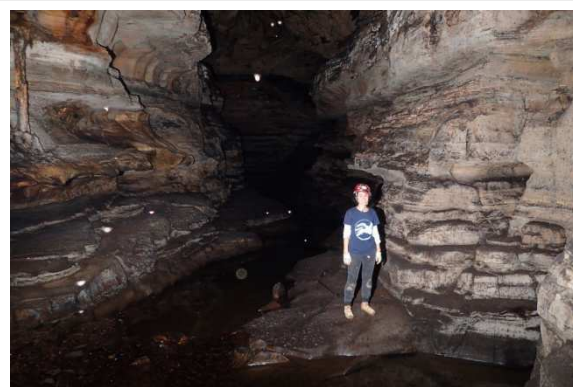
Petit déjeuner à 7 h 45 précises ! Nous partons tous les huit vers 8 h 30 répartis dans les deux voitures vers le village de Kessipougou. Une piste nouvellement dégagée nous rapproche de la cavité. Nous partons à pied vers 9 h 30. Un bon sentier fortement descendant nous amène à la perte en environ 40 min.

Josiane, Géa et moi entrons sous terre dans la grotte de Ngongourouma (par la perte 2) vers 10 h 30. Josiane démarre ses prélèvements bio dès l'entrée et se contente, durant 6 h, de faire la « petite boucle » près de l'entrée.

Je visite l'amont de la grotte avec Géa jusqu'à la sortie amont (perte 1) tout en faisant des photos de la galerie et des animaux (araignées, phrynes, sauterelles, etc.). Le porche amont est occupé par une importante colonie de *Roussetus aegyptiacus*. Nous retrouvons Josiane à la rivière non loin de l'entrée.

Géa et moi repartons vers l'aval. Nous traversons les deux grandes salles puis continuons dans les diaclases jusqu'à la résurgence. Géa, dont il s'agit de la première visite spéléo, est ravie. Nous voyons un jeune porc-épic. Nous faisons des photos de chauves-souris dans la grande salle : *Hipposideros kafer*, *Hipposideros gigas* et quelques *Miniopterus inflatus*.

Nous voyons arriver Olivier, Karl et Julie qui vont également jusqu'à la résurgence. Ils ont exploré une nouvelle cavité : la grotte de Minbounzi : un P20 puis 50 m de galerie qui ressort à une résurgence. De retour près de l'entrée, je retourne en amont pour prélever quelques collemboles et petits coléos. Le reste de l'équipe revient du fond et nous sortons ensemble de la cavité vers 16 h 50. TPST : 6 h 20. Nous revenons tranquillement à la voiture et, après une petite halte dans le village de Kessipougou permettant à Narcisse de discuter avec le chef du village (il n'y a, semble-t-il pas d'autres cavités), nous revenons à la tombée de la nuit à l'hôtel. Josiane se met immédiatement au tri de sa récolte



Grotte de Ngongourouma (BL, 08/07/2016)

tandis que je fais le tri dans les quelque 400 photos prises. Nous dînons vers 21 h en compagnie de Jean-Louis Albert qui est venu de Franceville pour nous accompagner sous terre demain. Puis nous continuons à travailler pour nous coucher vers 23 h 30.

### Samedi 9 juillet

Avant même le petit déjeuner, nous faisons des photos du crabe, de la crevette et du têtard ramassés hier par Olivier dans la grotte de Minbounzi. Nous démarrons, comme d'habitude, le petit déjeuner vers 7 h 45. Puis nous partons pour la grotte de Boukama vers 9 h. Il n'y a que 10 min de voiture et une toute petite demi-heure de marche d'approche.

\* Olivier, Julie, Jean-Louis, Géa, Josiane et moi entrons sous terre vers 10 h 15. Deux rampings dans l'eau amènent dans une série de diaclases. Olivier note toutes les caractéristiques géologiques de la cavité avec Julie en vue d'étudier un projet d'aménagement. Je fais un tour dans les « grandes salles » en solitaire puis rejoignant le reste de l'équipe dans les diaclases par la rivière, je repars avec Jean-Louis et Géa pour faire des photos. Josiane fait ses prélèvements et finit par rejoindre les grandes salles par la rivière. Nous ressortons vers 15 h 30. TPST : 5 h.

\* Richard, Narcisse et Karl délimitent avec le GPS une zone à protéger et à aménager autour de la cavité dans le cadre d'un sentier karstique.

Les deux équipes se retrouvent à la voiture.

De retour à l'hôtel, Josiane se rend compte vers 18 h qu'elle a dû oublier son appareil photo près de l'entrée. Il est trop tard pour y retourner ce soir. Nous dînons tard vers 21 h, la serveuse attendant que nous soyons tous assis alors que nous attendons l'annonce du repas.

### Dimanche 10 juillet

Josiane retrouve son appareil photo en préparant son sac, ce qui nous évite donc un aller-retour à Boukama. Géa et Karl partent à la gare après le petit déjeuner pour acheter le billet de train pour



Grotte de Pahon (OT, 10/07/2016)

Géa. Nous partons finalement vers 10 h et récupérons deux guides dans le village de Pahon. Une marche de 40 min (en comptant du travail à la machette) nous amène à l'entrée de la grotte de Pahon. Nous entrons sous terre vers 11 h 30. Olivier arrive à faire des photos d'un jeune Picatharte (oiseau qui niche dans les entrées de cavités) dans son nid dans le porche d'entrée. Josiane et moi essayons de passer par un réseau fossile pour atteindre la grande salle. Je passe une première étroiture en creusant assez longuement mais j'abdique devant la deuxième. Nous passons donc par le boyau actif (un peu de plat ventre sans problème dans une petite rivière) pour rejoindre le reste de l'équipe. Nous atteignons rapidement la Grande Salle. L'ambiance est magnifique avec des milliers de chauves-souris : *Hipposideros kafer*, *Hipposideros gigas* et *Roussetus aegyptiacus*. J'essaie de faire des photos de la salle. Olivier est mieux équipé que moi et arrive à faire quelques photos sympas. Une bonne partie de l'équipe ressort vers 15 h. Géa et moi attendons en aval de la rivière Josiane et Olivier qui restent dans la Grande Salle jusque vers 15 h 40. Josiane doit encore s'occuper de ses pièges et du filet dans la rivière (crevettes, sangsues...). Nous ressortons finalement vers 17 h. TPST : 5 h 30. Le GPS nous permet de retrouver sans problème la piste vers la voiture. Dîner à 20 h... et travail jusque vers 23 h. La France perd la finale de l'Euro contre le Portugal.

### Lundi 11 juillet

Karl achète nos billets de train, pour Josiane et moi, pour dimanche prochain. Aujourd'hui nous nous séparons en deux équipes.

\* Narcisse, Géa, Josiane et moi allons à la grotte de Lipopa en partant vers 10 h. Nous démarrons la marche d'approche vers 10 h 30 et arrivons vers 11 h 30 devant l'entrée. Nous mangeons notre sandwich et pénétrons sous terre à midi. Narcisse nous montre les gravures rupestres dans le porche d'entrée. Josiane démarre sa collecte dans la salle d'entrée tandis que Géa, Narcisse et moi visitons l'amont de la rivière en faisant des photos de la



Grotte de Minbounzi (BL, 09/07/2016)



Grotte de Pahon (OT, 10/07/2016)

galerie et de la faune. Une importante colonie de *Roussetus aegyptiacus* occupe les plafonds sans compter quelques *Hipposideros gigas*. A notre retour de l'امت, Josiane n'a avancé que d'une vingtaine de mètres. Nous repartons pour visiter la partie aval. Nombreuses photos de chauves-souris, essentiellement *Hipposideros kafer* mais aussi quelques *Rhinolophus sp.* Nous nous arrêtons sur un puits de 5 m puisque nous n'avons ni matériel ni corde. Au retour je visite l'affluent jusqu'à la cascade de 8 m. Josiane, ayant abandonné son matériel de collecte, nous rejoint peu après. Nous ressortons tranquillement à 17 h. TPST : 5 h. Le temps de nous changer et de refaire le trajet à pied et nous sommes de retour à l'hôtel vers 16 h.

\* Olivier, Karl, Julie et Richard retournent à la grotte de Boukama. Olivier et Julie vont sous terre pour continuer les observations géologiques. Richard et Karl continuent de tracer les limites de la zone à protéger à l'extérieur.

Nous dînons vers 20 h et nous nous couchons vers 22 h 30.

### Mardi 12 juillet

Josiane dort mal car elle a des démangeaisons probablement à cause de punaises de lit. Ses jambes sont couvertes de boutons.

\* Josiane reste à l'hôtel pour commencer à trier ses récoltes. Elle arrive juste à trier la récolte de Pahon sans quitter son plan de travail et sa loupe binoculaire de toute la journée.

\* Richard reste également à l'hôtel pour faire faire quelques réparations sur la voiture.

\*Narcisse, Oliver, Géa, Julie et moi partons à 9 h pour rechercher une nouvelle cavité dans la zone de Lipopa. Nous démarrons la marche d'approche vers 9 h 15, repassons près de la grotte de Lipopa, puis Narcisse taille le chemin dans la direction supposée en montant dans la colline. Nous descendons puis remontons les pentes raides d'un vallon. Nous finissons par retrouver un sentier qui nous permet d'avancer plus rapidement (et que nous emprunterons dans l'autre sens au retour). Nous arrivons enfin dans un petit ruisseau que nous suivons vers l'aval. Il y a bien l'entrée d'une grotte dans laquelle se perd le ruisseau : ce sera la grotte

de Missié. Nous pénétrons sous terre à midi en espérant pouvoir faire une traversée. Nous topographions un petit labyrinthe de diaclases avec de nombreux minioptères. Géa s'enfile dans les divers terminus. Après avoir de nouveau rejoint le cours principal, nous découvrons une grande salle en rive gauche et en hauteur. Il y a une multitude de chauves-souris (*Roussetus aegyptiacus*, *Hipposideros gigas*, *Hipposideros kafer*...). La salle est chaude et les appareils photos embués ne permettent pas de faire grand-chose. Par manque de temps, nous décidons de ne pas topographier la salle et de continuer vers l'aval. Mais l'équipe de reconnaissance revient assez rapidement nous annoncer que la galerie se pince. Nous faisons la topo jusqu'au début d'un laminoir. Olivier y fait une reconnaissance et avance d'environ 150 m, s'arrêtant sur un siphon. Il est presque 16 h et donc temps de ressortir.

TPST : 4 h

Narcisse taille la piste à partir de la grotte jusqu'au sentier sur la crête. Celui-ci nous amène en une heure à la voiture vers 17 h 20.

Nous dînons, comme d'habitude, vers 20 h après avoir trié les photos. Géa nous quitte peu après le dîner (après échange des photos) pour prendre le train pour Libreville. Elle a son avion pour la France demain. Nous nous couchons vers 22 h 30.

### Mercredi 13 juillet



Grotte de Lipopa (BL, 12/07/2016)

Nous ne sommes plus que sept au petit déjeuner. Nous devons explorer la grotte que nous avons vainement recherchée le premier jour mais le soi-disant guide indique qu'il faut attendre vendredi et faire une offrande aux Anciens... Olivier concocte un plan B. Nous partons près de la carrière de dolomie de Lastoursville pour voir une éventuelle perte. Sur place nous ne pouvons que constater l'absence de cavité. Il est midi. Reprenant la voiture, nous retournons sur les pistes de Kessipougou. L'objectif est d'aller voir un canyon signalé par Delorme. Nous allons au bout de la piste de droite puis revenons un peu pour trouver un sentier démarant dans la forêt. Le canyon est à 800 m. Il nous faut plus d'une heure pour en atteindre l'entrée. Seul Olivier a son baudrier... et une corde de 40 m. Il équipe le P6 et un P15 qui l'amènent au fond du canyon. La partie, joliment encaissée, ne fait qu'une trentaine de mètres. L'encaissement disparaît mais la progression vers l'aval dans le ruisseau est impossible à cause de blocs. Olivier remonte assez rapidement. Il est 16 h. Retour à la voiture. Nous relevons encore la trace d'une autre piste avant de rentrer à l'hôtel. Comme d'habitude, nous dînons vers 20 h.

#### Jeudi 14 juillet

Après une excellente nuit (Josiane n'a plus de problème de punaises de lit depuis le changement de matelas avant-hier), petit déjeuner à 8 h. Nous partons à 9 h pour traverser le pont sur l'Ogooué et nous arrêter dans un petit village après la gare. Suite à un premier contact hier, Narcisse est passé à 6 h du matin pour confirmer notre venue. Le chef du village nous sert de guide mais sa « fille » nous fait remarquer que la grotte est sur son domaine. Après quelques palabres, tout s'arrange et nous démarrons la marche d'approche. Nous traversons la voie ferrée puis la zone de cultures et arrivons en moins de 45 min à un porche envahi par la végétation : la grotte de Moungueke. Notre guide fait ses incantations aux Anciens. Nous entrons finalement sous terre vers 10 h 15. Croyant qu'il s'agit d'une petite cavité, Olivier et moi ne nous



Grotte de Moungueke (BL, 14/07/2016)

équipons pas. Josiane est plus prudente et met sa combinaison. Olivier et moi démarrons la topographie tandis que Josiane démarre ses prélèvements. Le reste de l'équipe visite une partie de la cavité puis nous attend dehors. Nous passons du temps à topographier en direction d'une autre sortie, nous enfilant dans des couloirs étroits, puis revenons dans la salle principale. Une rivière peut se suivre vers l'amont mais plusieurs labyrinthes de galeries se développent essentiellement en rive droite. La topo est longue. Il y a une multitude de chauves-souris (*Miniopterus inflatus*, *Hipposideros kafer* et *Rhinolophus sp.*). La chaleur humide et les mouches, moustiques et petits papillons rendent l'atmosphère irrespirable. Nous nous arrêtons finalement sur panne des batteries du laser-mètre. Nous parcourons rapidement quelque 200 m de galeries qui resteront à topographier (sans compter les galeries annexes que nous n'avons pas reconnues). Il faudra donc revenir. Nous retrouvons le reste de l'équipe à l'extérieur vers 15 h.45. TPST : 5 h. Retour à l'hôtel, bien fatigués. Tri des photos, diaporama et compte rendu avec une bonne bière. Nous dînons à 20 h comme d'habitude. Le programme de demain change car le guide, qui devait nous emmener à la grotte près de la mission, que Karl et Narcisse finissent par trouver dans un bar, apparaît comme peu fiable. Nous ferons donc une nouvelle séance de prospection dans une zone proche de celle vue aujourd'hui. Dodo vers 22 h 45.

#### Vendredi 15 juillet

Nous partons peu avant 9 h pour aller dans le village de Moubidou-Mouyabi, toujours après la gare. André, le chef du village, connaît des grottes. Mais au moment de démarrer, il nous prévient que les grottes sont peu importantes et ne sont probablement que des terriers de porcs-épics. Nous partons quand même, traversons la voie ferrée et montons sur les collines. Le premier porche n'est effectivement qu'un abri sous roche et le deuxième est du même style. Nous ne sommes qu'à 400 m de la grotte de Moungueke et nous y accédons par le



Grotte de Missié (BL, 12/07/2016)

plateau. Il est midi lorsque nous arrivons à l'entrée. Olivier, Julie et moi décidons de poursuivre la topo. Josiane suit pour faire un complément de recherches bio. Nous entrons sous terre peu après midi. Nous topographions quelques diverticules dans la rivière puis décidons de partir en amont en relevant juste le cheminement sans nous occuper du dessin et des nombreux départs latéraux. Nous reprenons une topo détaillée dans une galerie fossile qui démarre en rive droite juste avant le laminoir étroit d'où émerge la rivière. Nous prenons systématiquement les départs à gauche et finissons par buter sur une zone colmatée. Mais un départ sur la droite, peu avant ce terminus, nous redonne accès à une continuation. Nous retrouvons une rivière et continuons vers l'amont. Nous nous arrêtons par manque de temps (il est presque 16 h) dans des galeries avec des milliers de chauves-souris. Il va falloir revenir une nouvelle fois. La cavité développe déjà 1100 m. Nous ressortons, en même temps que Josiane peu après 16 h (TPST : 4 h). Retour au village vers 17 h et à l'hôtel. Jean-Louis est de retour de Franceville et nous accompagnera demain. Arrivée de Jeff et d'Amour, deux étudiants qui étudient les petits rongeurs.

### Samedi 16 juillet

\* Richard reste avec Amour pour préparer le travail du lendemain (mettre des pièges pour récupérer des poils de petits rongeurs).

Le reste de l'équipe démarre à 9 h dans une seule voiture.

\* Jean-Louis, Karl et Narcisse vont à Lipopa 1, visitent une partie des galeries puis viennent nous rejoindre à la grotte Missié.

\* Olivier, Julie, Josiane et moi allons directement à la grotte Missié (marche d'approche en 68 min en empruntant le bon sentier). Nous entrons sous terre vers 10 h 40. Josiane fait son étude bio. Julie, Olivier et moi continuons la topo, d'abord de la grande salle, puis du petit labyrinthe terminal. Nous photographions un petit rongeur et trouvons le même rongeur mort ainsi qu'une civette morte. Jean-Louis, Karl et Narcisse arrivent entretemps.



Grotte Missié (BL, 16/07/2016)



Grotte de Missié (BL, 12/07/2016)

Julie et Olivier terminent seuls la topo dans la rivière aval (120 m à plat ventre dans l'eau). Nous ressortons de la cavité vers 15 h. Il nous reste à faire la topo d'une troisième entrée. Il est finalement 16 h lorsque nous reprenons le chemin du retour. Nous sommes à la voiture en 45 min. Fin d'après-midi et soirée classiques : tri des photos, diaporama, compte rendu.

### Dimanche 17 juillet

Le réveil est de plus en plus dur et la fatigue accumulée commence à se faire sentir. C'est notre dernière journée à Lastoursville.

\* Josiane reste à l'hôtel pour ranger toutes ses affaires bio. Une partie de l'équipe s'octroie une journée de repos.

\* Nous partons à cinq dans la voiture (Olivier, Julie, Amour, Jeff et moi) vers 9 h. Nous allons tous ensemble à l'entrée de la grotte de Moungueke où nous arrivons à 10 h.

Julie reste avec Amour et Jeff pour mettre en place leurs pièges.

Olivier et moi entrons sous terre vers 10 h 20 pour continuer la topo. Nous topographions un labyrinthe de plus de 600 m qui s'enfonce vers le nord-est. Nous arrêtons la topographie faute de temps vers 14 h 15 et ressortons à 14 h 30. Le développement atteint 1700 m et les galeries visitées et non topographiées l'amèneront probablement à dépasser les 2 km. C'est d'ors et déjà le plus important développement de Lastoursville et peut-être, à terme, le plus important du Gabon. La taille des galeries et donc le volume total restent cependant modestes. TPST : 4 h.

Nous sommes de retour à la voiture à 15 h. Le reste de l'équipe arrive deux minutes plus tard.

De retour à l'hôtel je lave rapidement le matériel et termine de boucler mes bagages.

Josiane et moi partons à 16 h 15 avec Karl à la gare pour déposer trois bagages lourds. Retour à l'hôtel. Dernier dîner pour nous à 20 h. Karl et Jeff nous amènent à la gare à 21 h. Le train part comme prévu vers 22 h 30. Voyage sans problème sur des sièges inclinables (nous sommes en 1<sup>ère</sup> classe).

**Lundi 18 juillet**

Après une nuit quand même inconfortable, nous arrivons à Libreville à 8 h. Il nous faut 45 min d'attente avant de pouvoir récupérer nos bagages. Un taxi nous amène à l'hôtel vers 9 h pour 5000 Francs CFA. Nous repartons vers 10 h pour aller au CNREST pour y chercher l'autorisation d'exportation des arthropodes pour Josiane. En attendant la signature du papier nous nous promenons dans le quartier qui n'a que peu d'intérêt. Josiane achète à l'hôtel un vermifuge pour essayer de soigner ses problèmes de jambes. Nous déjeunons à l'hôtel. Je dors une bonne partie de l'après-midi, ne me réveillant que pour profiter du coucher du soleil. Nous refaisons nos sacs et nous dînons avec un repas léger. A 20 h, un taxi nous amène à l'aéroport tout proche. Les formalités sont rapides et nous décollons comme prévu à 22 h 30. Nous avons trois places pour deux ce qui permet à

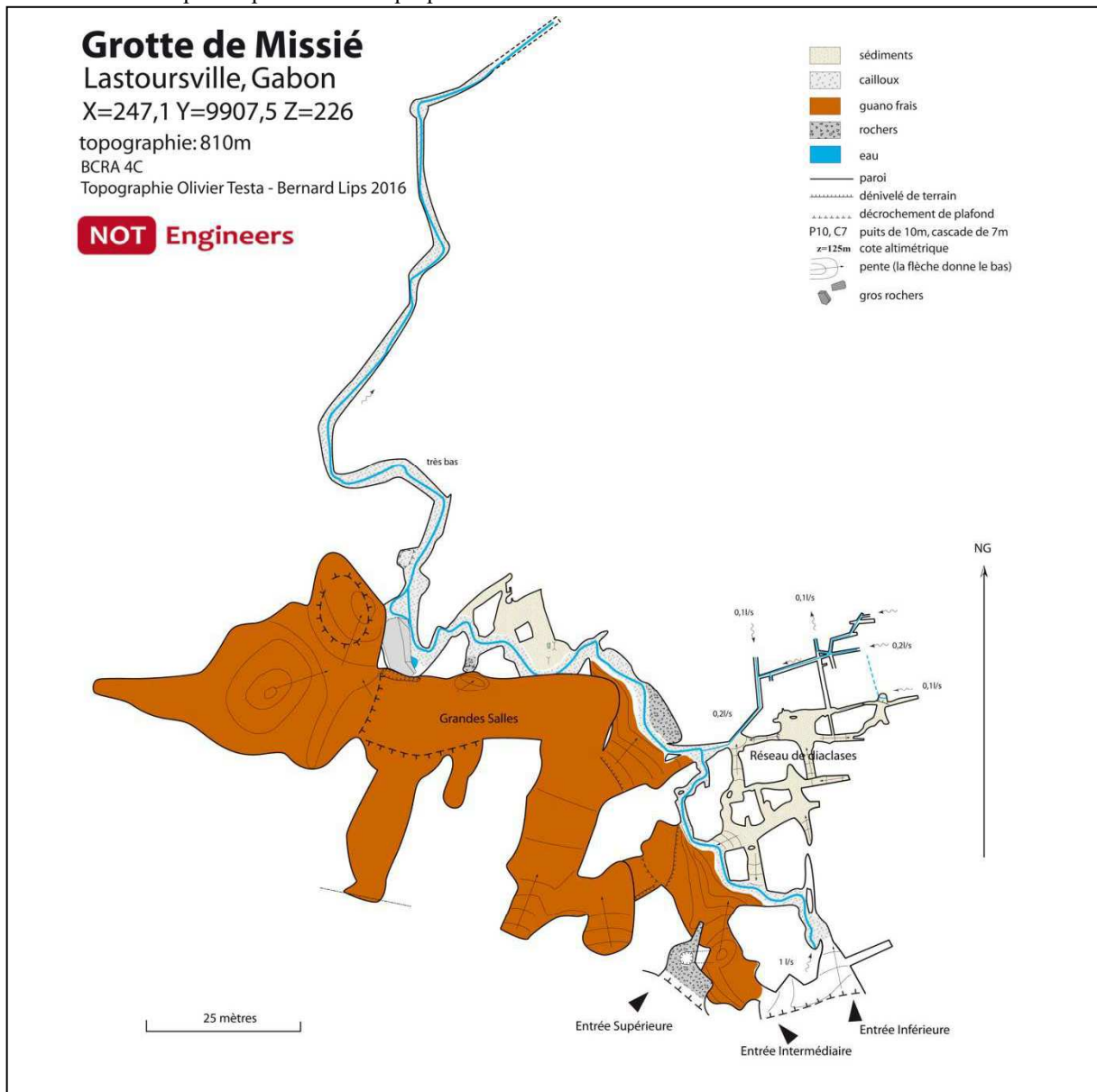
Josiane de s'étendre un peu.  
**Mardi 19 juillet**

Atterrissage à Roissy vers 6 h 30 et redécollage à 8 h 20 pour Lyon. Nous sommes de retour chez nous peu après 10 h. Journée tranquille à ranger affaires, mails et photos.

**Conclusion**

Finalement l'expédition a permis de visiter pour des prélèvements de la faune souterraine plusieurs cavités importantes, déjà connues et topographiées : grotte de Ngongourouma (dév. : env. 2000 m), grotte de Pahon (dév. : 1153 m) et grotte de Lipopa (dév. : env. 1400 m), grotte de Boukama (dév. : 556 m).

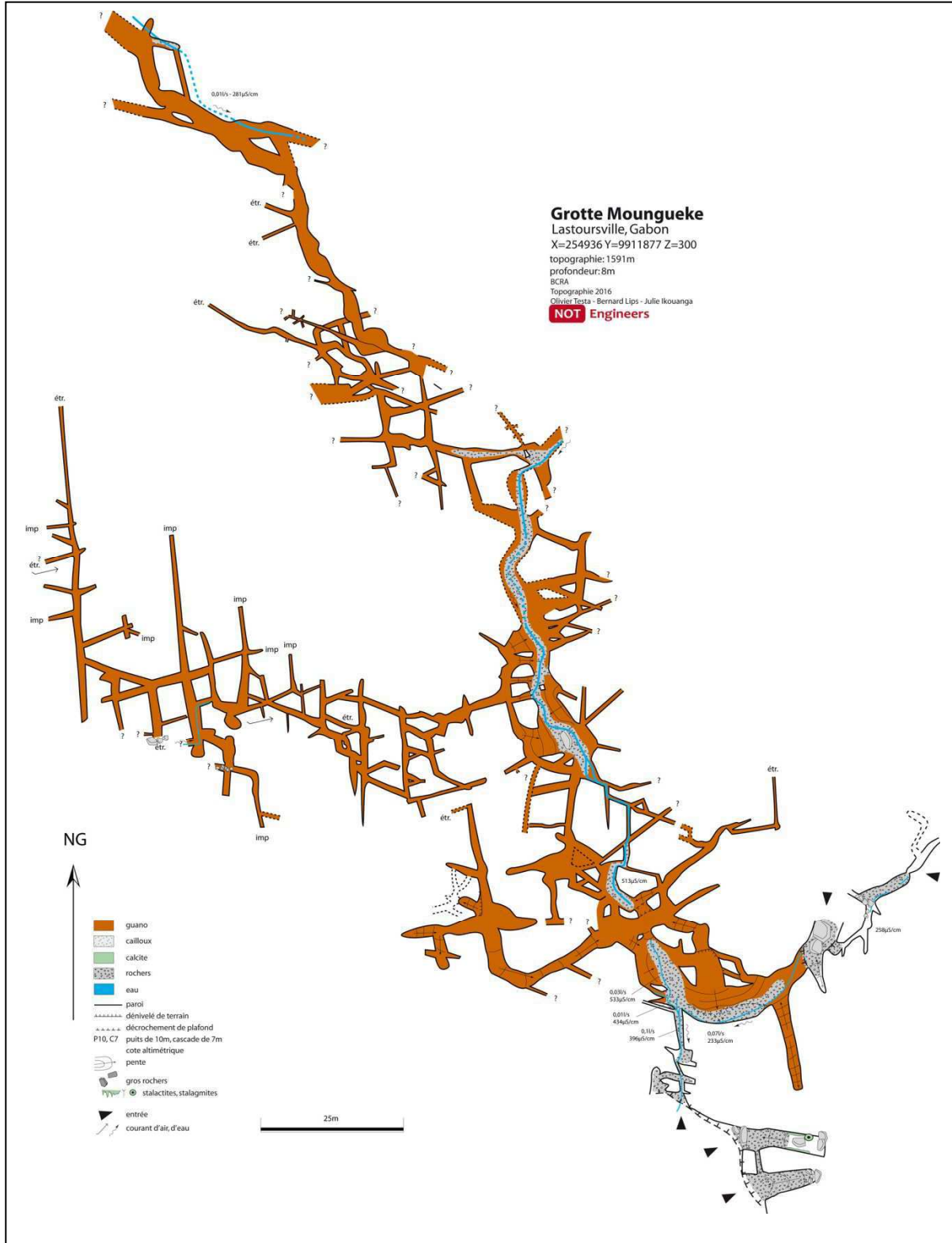
Elle a également permis la découverte et l'exploration de deux nouvelles cavités importantes :



\* La grotte Moungueke présente un labyrinthe sur diaclases. Les galeries sont souvent relativement basses et étroites. L'exploration n'est pas terminée. A ce jour 1590 m de galeries ont été topographiées mais le développement reconnu approche les 2000 m et il reste plusieurs points d'interrogation

majeurs. Cette cavité est à ce jour la 3<sup>ème</sup> la plus longue du Gabon.

\* La grotte de Missié développe 810 m. Elle renferme surtout une immense salle abritant des dizaines de milliers de chauves-souris.



**Expédition spéléologique en Turquie : Taurus 2016**

20 août au 4 septembre 2016

Par Patricia Gentil

**Liste des participants**

Nom	Prénom	Club
Aigueperse	Antoine	GS. Vulcain
Auffret	Yann	SC. EPIA
Baldo	Lucas	SC. EPIA
Barrère	Céline	EGM
Boudoux d'Hautefeuille	Laurence	ASDC
Gentil	Patricia	GS. Vulcain
Gudin	Romain	ASDC
Malard	Arnauld	SC. EPIA
Toustou	Jean-Philippe	SC. EPIA
Ortoli	Pierre	SC. EPIA
Muyle	Simon	SC Cagire
Honiat	Alexandre	SC. Lavelanet
Yamac	Ali	OBRUK
Tok	Ezgi	OBRUK
Erdem	Bülent	OBRUK
Atif	Munir	OBRUK

**Samedi 20 août**

J'arrive à 3 h 30 du matin. Ali et Arno viennent me chercher. L'aéroport est vide. En 30 min, je passe de l'avion à la chaleur moite d'Antalya.

Direction l'hôtel. Petite nuit, rendez-vous à 9 h pour le petit déj où je rencontre Simon, Lucas, Yann, et retrouve Arno et Jean Phi.

Nous prenons le temps de parler organisation des courses. Simon, Ali et moi allons au décathlon acheter du gaz et des karrimats.

Pendant ce temps, certains vont chercher à changer de l'argent et d'autres testent la piscine. Le change est fermé.

Repas à côté dans un resto où nous mangeons majoritairement des kebabs. Les bières ne sont pas données (5 €) mais font bien tout le repas, car ce sont des vraies 50 cl. Le prix du repas complet revient environ à 10 € : pas trop cher, mais pas donné non plus.

Nous faisons quelques courses au Migros avec Ali et Laurence. Nous y croisons un Français qui nous indique que les prix sont moins chers ici que dans les petits magasins. Parfait, nous ne savions pas trop. La dinette, les ziploc et des nouilles chinoises sont achetés.

Arno et Jean Phi vont chercher Troll, Céline et Antoine à l'aéroport.

Nous passons l'après midi dans la piscine de l'hôtel à faire du toboggan et des acrobaties sur épaules.



Le repas du soir est pris à l'hôtel pour plus de simplicité. Buffet froid. Pierrot arrive dans la nuit. Nous sommes briefés par Arnauld sur la gestion de l'argent : nous définissons trois banques et trois payeurs.

Grace à Ali et à la crise politique turque, les deux nuits d'hôtel, repas et petits dej nous reviennent à 35 € par personne.

**Dimanche 21 août**

Le rendez-vous est à 6 h 30 pour le petit déj : Toine et moi arrivons à 6 h 32 et tout le monde est déjà là, sauf Laurence.

Le mini bus arrive pour 7 h : le chauffeur prend le petit déjeuner et nous partons vers 7 h 30. La route est bonne. Nous nous arrêtons une fois pour acheter de la nourriture au bord de la route. Nous trouvons des figes sèches, des bananes et de l'infusion.

Nous arrivons à Gundogmus à 10 h. Nous avons le temps d'errer pendant que Toine, Simon et Laurence font les emplettes dans les trois boutiques du village. Un des magasiniers nous vend de son miel et m'offre un morceau de miel en rayon.

Nous déjeunons chez un monsieur qui a un four à bois gigantesque.

Nous repartons avant que le gouverneur de la province n'arrive en visite officielle.



*Le pique-nique après la topo  
(A. Malard, 22/08/2016)*



Le matériel au camp (A. Malard, 21/08/2016)

Nous montons vers le camp et découvrons la zone lunaire. Nous sommes à l'aire du camp vers 13 h 30. Une heure depuis Gundogmus suffit : la route est maintenant goudronnée, ce qui change depuis 2007 nous indiquent les précédents participants.

Nous déchargeons rapidement les véhicules, montons la tente collective, installons le gaz.

Chacun monte sa tente petit à petit. Tout le monde sauf Toine, Simon, Arno, Céline et moi qui restons à régler les appareils.

Un berger, Ardil, passe pour nous montrer un trou. Simon, Toine et moi lui emboîtons le pas. Le trou n'est qu'à 900 m à vol d'oiseau du trou et souffle. C'est très prometteur. Nous reviendrons demain matin.

Soirée à définir les quantités de pâtes à manger.

#### Lundi 22 août

\* Arno et Ali vont à Gundogmus pour changer la voiture et rencontrer le gouverneur. Arno s'occupe de mettre à jour le blog.

\* Equipe Simon, Patou, Toine  
Bouillabaisse Delig ou Mecsek Cave.

Nous retournons avec de l'équipement et du matos topo voir le trou du berger d'hier.

Nous partons à 8 h 30 du camp. A 9 h, Simon est déjà allé voir en short. Ça souffle. Nous nous équipons et partons vers 10 h. A 10 h 30, il faut traverser une mare. A 11 h, nous nous retrouvons devant un puits et nous n'avons plus de corde. Simon et Toine retournent couper la corde posée avant la mare.

Ils reviennent à 11 h 30, nous descendons et découvrons que ça se termine en pincement

impénétrable. Nous remontons en faisant la topo (Toine et Patou), ce qui nous prend du temps !

A 16 h, nous entendons Simon parler avec Laurence et Arnould. Et à partir de là, nous ne sommes plus sûrs du chemin. Nous tournons en rond pendant 1 h 30 et trouvons enfin le passage, que j'avais vu au début mais que je n'avais pas reconnu.

Nous sortons, mangeons à 17 h 20 le pique-nique laissé dehors et devons retourner terminer la topo.

Nous rentrons au camp, en même temps que les autres équipes.

\* Les autres équipes sont parties (7 personnes) en prospection. Une zone de dolines qui ne donne rien. Un trou avec arrêt à 50 m sur rien.

La soirée et le repas se préparent : feu, graines de tournesol et quelques bières seulement, au vu du prix exorbitant de la bière.

Ce soir, Ali nous prépare à manger, une spécialité turque équivalente du "fous-y-tout" avec comme base de la viande : du kurvuma.

#### Mardi 23 août

\* Laurence, Ali, Pierrot, Toine et Patou partent au trou repéré par Laurence hier. Il a de la gueule. Il s'ouvre largement. Au fond se trouve un dôme de neige. Une petite galerie bouchée remonte et est pleine de glace pour l'accès. C'est bouché partout, il ne faut presque pas de lumière.

Nous rentrons à 14 h au camp pour manger avec Troll resté au camp. Nous prenons le temps et faisons des siestes, du rangement, des douches.

\* Alex et Jean Phi partent en prospection et rentrent à 16 h sans rien trouver, à part une source.

\* Idem pour l'autre équipe.

Le gouverneur prévu à 17 h arrive à 16 h 30 avec une cagette de légumes, car il nous croyait végétariens. Ali discute avec le gouverneur et le garde-forestier autour des cartes.

Au bout d'un moment, Arnaud, Ali, Antoine et le garde-forestier partent voir des zones. Nous nous retrouvons de 17 h 30 à 19 h à devoir discuter avec le gouverneur. Heureusement qu'il parle un peu



Sur la Lune... (L. Hautefeuille)

anglais et que le maire vient nous apporter un gros pot de fromage blanc avec un rayon de miel : tout le monde goûte et apprécie. Le gouverneur nous indique qu'il est produit 60 tonnes de miel annuellement dans la région. Cette année, avec le froid et la pluie, il n'y a eu que 30 tonnes.

Lorsque la voiture revient, nous lançons la cuisson. Il y a beaucoup à faire cuire et cela prend du temps. Nous avons du kurvuma et du poisson. Le boulgour est déjà prêt. Puis nous avons du fromage blanc de brebis, avec le boulgour et enfin, la pastèque. Le gouverneur rentre, nous rangeons et profitons du ciel étoilé.

### **Mercredi 24 août**

Lever vers 7 h 20, départ vers 9 h.

Jean Phi, Cécile et Alex vont au trou des Turcs. Tous les autres vont au massif des Jeunes dans l'idée de prospecter.

Au moment de partir, il se trouve que la Fiat a un pneu à plat. Il faut changer la roue, sous le regard du berger. Mais grâce à l'efficace Laurence nous ne perdons pas trop de temps.

Arrivés sur place, nous nous séparons.

Toine, Pierrot, Troll et moi partons ensemble. Toine trouve un trou qui se résume à un puits de 17 m (24 AA 001). Nous continuons et, vers 11 h 30, Pierrot nous appelle : il a trouvé quelque chose. Non loin, un trou s'ouvre en pied de falaise, genre trou à blaireau. J'y vais mais j'ai peur de tomber nez à nez avec un animal. Je vais voir les autres, Pierrot part équiper : ça donne.

Troll et moi allons dans le trou étroit. Ça tourne en rond, ça ne donne rien, il y a des passages où il faut enlever le casque pour passer (24 PG 01).

Nous retournons voir le trou, il est 13 h, nous y mangeons. Toine et Pierrot reviennent vers 14 h. Ils mangent et partent faire la topo. Troll et moi allons prospecter aux alentours. Nous trouvons un porche qui développe 4 m : joli abri. Nous repérons 2 trous descendre pour vérifier que ça ne donne rien.

En revenant vers 16 h 30 au trou, Pierrot et Toine sortent peu après. Nous redescendons en passant voir le trou repéré par Toine et laissons les affaires pour y revenir demain.

Arnould, Laurence et Simon trouvent à peu près à la même hauteur que nous un trou. Ils le descendent en passant à travers les bouchons de neige. A revenir topographier, car ils n'ont pas de matos topo.

Retour au camp vers 18 h.

Lucas et Yann ont passé la journée à ne rien trouver sauf un trou en fin de journée, sans trop d'inspiration.

Ali nous apprend qu'il y a eu un attentat à Antalya et que les Turcs sont entrés en Syrie à 500 km de chez nous. Nous envoyons des messages en France et postons un tag sur le blog pour rassurer la famille.

Si nous ne l'avions pas appris par les informations, nous ne nous en serions pas doutés : nous sommes toujours au calme au milieu de notre poljé.

### **Jeudi 25 août**

Lever vers 7 h – 7 h 30.

Chacun repart dans sa zone du massif des Jeunes. Dépôt de tous vers 9 h. Ali va nous faire des courses et charger les appareils électriques.

Nous repartons chercher notre matériel à l'odochai après être passés déposer nos sacs au trou-trou de Toine. Il ne nous faut que 30 min depuis la zone du dépôt.

Le trou s'arrête rapidement. Comme prévu, ça ne donne rien. Nous nous séparons pour monter sur les terrasses supérieures.

Pierrot trouve un départ, Toine le rejoint, puis moi. Je pars au-dessus pour trouver Troll. Nous nous retrouvons vers une zone étroite : je vais voir : rien. Pierrot nous rejoint et repart à droite, suivi de Troll. Je monte sur le plateau qui s'ouvre sur 3 cirques : je fais le tour des 3 : rien de rien. Je retrouve Toine qui cherche Troll et Pierrot. Nous tentons de les rejoindre vers le haut, mais en nous décalant à droite, ça devient de l'escalade trop engagée avec le kit.

A la prière de 16 h 50, nous décidons de redescendre. Au dernier passage délicat, nous entendons Pierrot et Troll.

Laurence nous appelle au talkie pour nous prévenir que son équipe vient de trouver un trou prometteur. Ils ne seront donc pas à l'heure au rendez-vous : ils nous demandent de leur laisser une voiture.

Nous retrouvons Troll et Pierrot vers 17 h 30. Le temps de manger une figue, Lucas, Alex et Yann nous rejoignent. Nous sommes à 18 h au parking où Ali nous récupère.

Nous retrouvons Jean Phi au camp. Ali est allé faire des courses au village.

Pommes de terre à l'eau écrasées avec de l'huile d'olive et du sel : miam. En viande, Ali nous a trouvés des ribs, grillés au barbecue.

Jean Phi nous indique qu'Ali a enfoui des têtes de moutons dans le foyer pour faire une surprise.

Laurence, Arnould, Céline et Simon arrivent à 20 h quand les patates sont cuites.

Leur trou s'arrête sur rien et en rentrant ils ont trouvé une entrée de grande dimension. Mais il semble que ce soit un trou déjà vu par Alex, Yann et Lucas et Pierrot. C'est la seule équipe à avoir laissé son matos en haut.



*Des entrées, on en trouve partout ! Des suites, un peu moins (B. Erdem, 27/08/2016)*

#### **Vendredi 26 août**

Lever de 6 h 30 pour Simon à 7 h 30 pour Alex. Ali nous déterre sa surprise ce qui fait la joie de Pierrot. Franc succès pour les têtes de mouton. Grâce aux courses de la veille, nous avons même des galettes pour faire du pain. Pierrot, Troll, Toine et Patou partent derrière les moutons à pied depuis le camp à 9 h 15. Ça ne donne rien. Pierrot le décrète à 11 h 20 et rentre au camp pour reposer sa jambe. Troll, Toine et Patou continuent pour la forme et mangent au col avec vue sur le village du dessous au bord du lac à sec. Retour au camp pour 15 h pour le thé avec Pierrot. Le reste de l'équipe retourne au massif des Jeunes. Chacun en continuation de sa zone. Ali part à Antalya chercher les spéléos turcs en même temps que sa girlfriend. Arrivée des Turcs qui s'installent : Esgé, Munir et Boulan.

#### **Samedi 27 août**

Nous allons tous dans la zone de la 2GC. Les 3 Turcs viennent avec nous. Boulan fait demi-tour au bout de 30 min de montée. Esgé a un problème : elle ne sait pas transpirer. Il lui faut faire des pauses à chaque ombre et se refroidir avec des cailloux froids. Malgré nos demandes répétées, elle ne veut pas nous laisser son sac, alors que beaucoup d'entre nous sont à vide.

Nous arrivons à ce rythme à 11 h 30 au bord du 2GC.

Pierrot part de son côté, les chèvres et Jean Phi aussi. Toine et moi partons de l'autre côté. Troll reste pour filmer la descente des spéléos : Alex, Simon, Céline, Laurence et Arnauld qui se charge d'encadrer Esgé et Munir.

Nous sommes pleins d'espoir dans cette nouvelle zone qui semble prometteuse. Toine et moi trouvons une faille d'où semble provenir un léger courant d'air : il nous faudrait le perfo mais les autres s'en servent. Nous pointons le trou (27 AA 01) et reviendrons. Nous allons vérifier des porches vus de loin. Au premier, (27 AA 02), ça semble bon : une grotte abritée et au bout de 3 m sous terre un grand puits. Antoine équipe, la roche est pourrie. Troll arrive pour le seconder depuis le haut. Je vais faire un tour dans les environs et repère 5 entrées, dont 2 sont à descendre. Vers 16 h, je croise Pierrot qui revient de son tour. Il a vu quelques trucs, mais rien de sensationnel. Il souhaite revenir pour enlever un gros caillou près du sommet qui bouche l'entrée d'une grotte. Je profite qu'il soit là pour descendre sur un névé et nous nous assurons qu'il n'y a pas de continuité.

Toine remonte : ça queute sur névé. Nous laissons le matos pour demain, il est 16 h 30 et nous rejoignons les autres à 2GC. Il reste Arnauld et Laurence sous la neige. Nous les attendons. Ils sortent enthousiastes vers 18 h : ça continue dans la neige.

Les chèvres nous rejoignent : elles n'ont pas trouvé de grand trou.

Nous redescendons à des vitesses variables.

Au camp, nous préparons le pique-nique du lendemain dès le soir, car nous avons l'intention de partir tôt pour profiter de la fraîche à la montée et de la soirée au camp.

#### **Dimanche 28 août**

Lever vers 6 h et départ vers 7 h 15. Nous faisons une montée efficace et avec les pauses, nous arrivons un peu avant 9 h au 2GC.

Arnaud, Laurence, Esgé, Simon et Alex forment l'équipe pour la 2GC.

Les chèvres repartent avec Jean Phi et Munir pour faire le tour de la montagne.

Toine et Troll vont faire la topo du 27 AA 02 et équiper et faire la topo du 27 AA 01. Dès qu'ils ont foré les trous à la perfo, Céline, Pierrot et moi la prenons. Notre objectif est d'aller vérifier mes 2 entrées et d'aller enlever le caillou qui bloque le passage à Pierrot au sommet.

Je ne retrouve pas mon chemin immédiatement et je leur fais faire un petit tour de montagne. Le premier trou ne donne rien et même, il peut s'escalader pour accéder au névé. Le deuxième (27 PG 04) me semblait moins prometteur. Pierrot descend et nous indique depuis le fond qu'on va rester un petit moment ici. Il est 11 h. Il remonte pour prendre sa



*On dirait un montage photo, mais c'est bien réel (A. Malard, 27/08/16)*

combiison Je le laisse avec Céline et je vais voir où en sont les autres. Ils sont en train de terminer la topo du 27 AA 02. A 12 h 30 ils terminent. Je mange un bout avec eux, prends cordes et amarrages, leur indique la direction de notre trou et repars.

Lorsque j'arrive au trou, il n'y a plus personne et pas de bruit. Vers 15 h, Troll et Toine passent le col : je leur fais signe pour leur indiquer le trou. Pierrot ressort à cet instant pour nous indiquer qu'ils sont bloqués par une lucarne dans la roche mère, et derrière, il y a un puits avec du courant d'air. Céline est en train de taper dessus avec le marteau.

Toine s'équipe pour aller voir. Troll et moi attendons au bord lorsque nous entendons un éboulis et un cri. Nous pensons que Céline a percé la montagne et réalisé une traversée ! Mais ce sont les chèvres qui s'approchent de notre secteur par un pierrier instable. Je pars à leur rencontre et nous échangeons les résultats du moment. Ils décident de ne pas venir taper sur le caillou mais de poursuivre leur randonnée.

Céline ressort en nous indiquant qu'ils ont passé la lucarne, mais arrêt sur névé. Pierrot et Toine font la topo et sortent vers 17 h. La motivation est bien basse après ce nouvel échec.

Nous rejoignons les autres, qui sont déjà en train de descendre. Toine laisse son matos au trou.

Nous arrivons vers 19 h à la voiture où Ali nous attend avec des bières.

Au camp, le repas est déjà prêt, préparé par Boulan : boulgour et pois chiches à la sauce tomate. Nous mangeons le melon d'eau du gouverneur qui s'avère être très bon.

Il est tôt : 20 h. Soirée cartes : cartes à jouer et carte topo pour définir une nouvelle zone à prospecter.

### **Lundi 29 août**

Lever tranquille à partir de 7 h 15. Nous prenons le temps ce matin. Nous faisons la photo de groupe car Alex reprend l'avion à 7 h demain matin.

Pierrot souhaite aller voir un peu du pays sur la journée, Troll ne veut pas monter pour reposer sa cheville... Finalement : Troll, Pierrot et Jean Phi

vont faire des courses et voir la mer à Analya. Laurence, Arnould, Simon, Toine et Mounir remontent à 2GC pour continuer la topo et voir si ça continue. Les chèvres, Alex, Céline et tous les autres Turcs partent dans une zone repérée par Ali hier. Je reste au camp pour faire une journée tong. Corvée d'eau, vaisselle, lessive, carnet de camp, lecture il y a de quoi faire.

La voiture d'Ali rentre tôt : chou blanc pour l'équipe. L'équipe de 2GC rentre vers 18 h. La voiture d'Alanya traîne un peu. Retour à 19 h. Pierrot, Yann et Laurence vont à Antalya pour déposer Alex à l'aéroport, ainsi que Bulan.

### **Mardi 30 août**

Toine, Troll, Ali et Esgé vont à Gundogmus pour faire la topo des cavités « touristiques ». Ils ont beaucoup d'attente car comme c'est un jour férié, il n'y a personne à l'administration.

Nous (Lucas, Céline, Munir, Simon et moi) devons aller au camp des Jeunes. Au dépôt, Munir interroge le berger qui rentre de sa nuit dans la montagne. Des gens sont venus marquer des trous il y a 3 ans... Nous devons donc trouver un autre secteur à prospecter. Nous visons une piste sur la route de Gundogmus.

Pas du tout motivés, nous nous attendons à une méga journée de marche. Finalement, nous trouvons des trous à explorer dans les environs.

Le pique-nique du jour est sommaire : boulgour/olives.

Céline et moi explorons un petit trou qui s'ouvre en falaise.

Nous sommes de retour à 18 h 30. Ceux d'Antalya rentrent vers 20 h 30 avec les courses.

Repas du soir : pommes de terre, fromage blanc.

### **Mercredi 31 août**

Lever à 7 h 30. Mon équipe se compose de Troll et Simon : nous avons une zone moins haute à explorer : dans la « forêt » sur la carte... En fait, il y a quelques cèdres et c'est tout pour la forêt.

Je pars à l'écart pour couvrir plus de terrain. Mais en 20 min, je vois deux serpents détalé à mon approche... Pas rassurée, je rejoins Troll et nous nous dirigeons vers le sommet en restant à portée de voix. Simon nous rejoint pour le pique-nique peu avant le sommet, sous les derniers cèdres.

Nous reprenons sans grand espoir.

Simon arrive à nous trouver un trou très prometteur. Nous laissons le matos et repartons à 15 h 30 car nous avons rdv à 16 h. Simon choisit les cailloux qui roulent sous les pieds pour descendre, tandis que Troll et moi désecaladons les gros rochers.

Nous avons le temps de préparer l'apéro et du riz à l'ail pour le repas. Les autres équipes rentrent vers 18 h 30. Il y a beaucoup de vent ce soir.

#### **Jeudi 01 septembre**

Lever à 6 h 45. Le départ se fait néanmoins toujours à 9 h 15. A l'équipe de la veille se joint Lucas. Nous arrivons à 10 h 15 au sommet. Simon part équiper et Troll supervise jusqu'à midi. Je prends sa place et ressors vers 14 h avec Simon. Nous n'avons plus assez d'amarrages pour équiper. Lucas va voir. Je le rejoins vers 15 h. Il a modifié l'équipement pour récupérer des amarrages et aller à peine plus loin. Nous ressortons à 16 h : le perfo n'a plus de batteries. Troll et moi reprenons le versant de l'aller, tandis que Simon et Lucas redescendent par le chemin de la veille.

Nous sommes à 16 h 50 au point de rdv. Ali et Esgé sont allés à Gundogmus. Il nous faut retourner chercher Simon et Lucas.

Ce soir, c'est Esgé qui nous prépare à manger. Quand le 4\*4 arrive, comme il ne reste pas assez de bières, Pierrot, Céline et Munir décident d'aller en ville pour en acheter.

Nous faisons un apéro-jeu saute moutons. Le 4\*4 rentre à 21 h : ils ont mangé en ville au resto et Munir a acheté de quoi nous faire le petit déjeuner de demain matin.

#### **Vendredi 2 septembre**

Jean Phi et moi descendons le canyon au pied de la montagne du trou du Belge Blasé pour trouver les résurgences entr'aperçues un jour avec Troll en fin de journée. Nous ne les trouvons pas : étaient-ce des ombres ?

Nous montons rejoindre les autres et arrivons à 11 h 40 au bord du trou. Nous lézardons au soleil.

Arnaud et Munir partent vers 15 h de leur tour qui continue et nous rejoignent vers 16 h 30 après être allés faire le plein du véhicule.

Munir descend à 18 h pour voir le trou.

Les autres remontent entre 19 h et 19 h 30. Il y a du vent et il fait froid. Nous descendons par les barres à la tombée de la nuit. Lucas, Laurence, Simon et Yann descendent par la pente herbeuse.

Retour au camp à 21 h. Le repas est prêt, le matos collectif rangé.

#### **Samedi 3 septembre**

Lever à 6 h 30. Rangement du camp.

Smile, le chauffeur du mini bus, arrive à 7 h 30 avec le petit déjeuner ! Nous donnons la vaisselle et tout ce qui nous reste aux voisins.

Départ à 9 h.

Gundogmus est atteint à 9 h 50, Servik à midi pour le repas et l'achat de couteaux.

Arrivée au Dinc Hotel à 14 h 30.

Douche, photos, topo, piscine.



**Dans le trou du Belge Blasé  
(Y Auffret, 02/09/2016)**

Une équipe se met péniblement en route pour trouver un bus qui nous emmènerait voir le cœur d'Antalya. Nous essayons un violent orage.

Nous ne savons pas où nous allons. Nous finissons par descendre et prendre un bus dans l'autre sens pour rentrer... vers 19 h à l'hôtel. Nous faisons les comptes et allons au resto voisin fêter la fin du camp. Munir nous rejoint.

Depuis notre passage il y a 10 jours, les serveurs ont appris quelques mots de français : ils sont aux petits oignons.

#### **Dimanche 4 septembre**

Départ de l'hôtel à 4 h du matin.

Antoine et moi découvrons que notre vol n'est pas à l'heure indiquée. Le bureau de la compagnie n'ouvrant qu'à 5 h 30, nous attendons.

Tout s'enchaîne : l'avion qui ne nous permet pas (sauf ce que disent les membres du staff) d'avoir notre correspondance à Istanbul part en retard. Nous atterrissons à 11 h alors que notre vol pour Paris part à 11 h 15. Mais on nous dit encore que c'est possible. Nous courons dans l'aéroport, mais bien sûr, il n'est plus possible d'embarquer. Surtout que nous devrions encore passer la douane...

Nous devons hausser la voix au bureau de la compagnie, mais le prochain vol n'est que 24 h plus tard. Ils nous prennent néanmoins en charge, après quelques heures d'attente. Nous passons donc encore une journée en Turquie, mais n'avons pas le courage d'aller voir au-delà de l'hôtel.

#### **Lundi 5 septembre**

Alors que certains sont rentrés depuis le dimanche midi dans leurs pénates, nous sommes à l'aéroport lundi matin à 8 h pour être sûrs de ne pas louper notre vol. Il est en retard. Nous manquons donc le train qui va bien et arrivons finalement chez nous à 20 h 30.

**Le congrès FSE (Yorkshire, Royaume-Uni)**

Par Bernard Lips

**Participants :** Bernard Lips, Josiane Lips, Fred Delègue, Bernard Chirol avec environ 1300 autres congressistes dont une bonne trentaine de Français.

**Jeudi 11 août**

Josiane et moi décollons à Lyon pour arriver à Manchester. Visite de la ville en fin d'après-midi et nuit dans un hôtel de Manchester.

**Vendredi 12 août**

Josiane et moi faisons un nouveau tour de la ville dans la matinée puis revenons à l'aéroport pour accueillir Fred et Bernard Chirol.

Fred dort à Manchester et en fait la visite.

Josiane, Bernard et moi partons en voiture de location pour aller dormir, près du congrès, chez David St-Pierre, un spéléo anglais.

**Samedi 13 août**

Visite en compagnie de David et de Norwe, un spéléo norvégien, de la grotte de Great Duck, petite traversée aquatique. Nous pénétrons par une doline dans laquelle la rivière réurge pour se reperdre immédiatement vers l'aval. Nous remontons la rivière dans une galerie au début très confortable mais se terminant par 50 m de laminoir très aquatique. Nous ressortons par une fente de lapiaz non loin de la perte de la rivière.

TPST : 1 h 30.

En fin d'après-midi, nous installons notre tente sur le site du congrès. Bernard Chirol dort toute la semaine chez David et Marry. Fred rejoint le congrès en train en passant par Lancaster.

**Dimanche 14 août**

Il fait beau. Fred, Bernard et moi visitons Juniper Gulf Pot (-150 m, TPST : 2,5 h). Il s'agit d'une série de puits entrecoupés d'un grand méandre. Nous nous arrêtons à la base du P50 terminal, l'accès au siphon, une trentaine de mètres plus loin, étant impossible à cause de l'eau. Josiane reste au congrès pour assister à des réunions. Toute la semaine elle multipliera les contacts avec de nombreux biospéléologues de toutes nationalités.



*Dans Geat Duck (BL, 13/08/2016)*



*La cérémonie d'ouverture (BL, 13/08/2016)*

**Lundi 15 août**

Fred et moi visitons Alum Pot, magnifique puits de 80 m. On se croirait en Chine. Plusieurs cascades se jettent dans le puits. Le soleil jouant dans les feuillages nous offre de magnifiques rayons illuminant presque jusqu'à la base du puits. Nous remontons par « le pont de pierre » pour accéder à l'arrivée de Long Churn cave, belle galerie se développant à quelques mètres sous la prairie. Nous passons une première sortie et ressortons par la sortie amont de Long Churn cave. TPST : 2,5 h. Bernard Chirol visite les galeries d'entrée de Long Churn avec David et Norwe.

**Mardi 16 août**

Nous allons tous à Gamping Gill, cavité mythique depuis la première descente de Martel en 1895. Josiane et moi descendons le P110 par le treuil mis en place par une équipe de spéléos anglais. Fred et Bernard descendent le puits par les cordes. Fred remonte par une autre entrée. Bernard, Josiane et moi remontons par le treuil après la visite d'une partie du réseau. TPST : 3,5 h.

Visite en fin d'après-midi de la grotte touristique de Ingleborough cave, résurgence du système qui développe 15 km.

**Mercredi 17 août**

Fred et moi faisons la traversée Boxhead Pot – John's Lost cave. L'entrée se fait par une buse en béton et quelques puits amènent vers -150 m. Mais la traversée par la galerie profonde n'est pas équipée et il nous faut remonter le dernier puits pour prendre un itinéraire qui n'est même pas sur notre topo. Rien n'est fléché et c'est assez labyrinthique. Nous rattrapons heureusement une équipe anglaise vers la mi-parcours ce qui nous évite probablement d'avoir à faire demi-tour.



La sortie de great Duck (BL, 13/08/2016)

Il y a quelques passages boueux et étroits mais nous arrivons dans un beau collecteur vers -150 m puis nous remontons par de beaux puits. TPST : 5 h. Josiane participe à une sortie biospéologique dans Scoska cave, à une trentaine de kilomètres au sud-ouest du congrès avec une douzaine de participants dont Marcel Meyssonier, histoire d'étudier la faune souterraine britannique. TPST : 2 h.

#### Jeudi 18 août

Nous nous octroyons une matinée sur le site du congrès. Josiane a toujours de nombreuses personnes (intéressées par la biospéologie) à voir. Sarah, la compagne de Bernard Chirol, arrive dans la matinée. L'après-midi, nous faisons tous les 4 une petite balade pour aller voir des rochers erratiques déposés par d'anciens glaciers. Le soir, nous assistons au banquet du congrès.

#### Vendredi 19 août

Il pleut ! Bernard, Josiane et moi partons sous la pluie vers Lancaster Pot. Nous nous trompons de chemin et parcourons la lande sous la pluie pendant deux heures. Finalement, lorsque nous trouvons l'entrée, Josiane, frigorifiée, décide de ne pas descendre. Bernard et moi faisons une courte visite dans les galeries à la base du P30. C'est finalement très commun et assez boueux. Quelques rares belles colonnes stalagmitiques. TPST : 1 h 30. L'ensemble du réseau, très labyrinthique, développe 26 km et nous n'en avons vu que quelques centaines de mètres. Fred se repose sur le site du congrès pour se préparer au départ vers le camp du Pays de Galles demain.

#### Samedi 20 août

Fred part vers le Pays de Galles pour un camp post-congrès d'une semaine (voir son compte rendu). Il pleut à verse ! Bernard, Sarah et moi partons visiter la grotte touristique de White Scare cave puis le village de Grasmere et la maison d'un poète célèbre en Angleterre (Wordsworth), à une centaine de kilomètres au nord-ouest. Sur le site du congrès,

c'est le bourbier. Josiane continue à prendre des contacts tout azymuth et reste sur le site du congrès.

#### Dimanche 21 août

Il fait beau. Bernard, Sarah, Josiane et moi partons visiter une région de lacs et particulièrement les environs du lac de Uhlwater, région où Sarah a passé une partie de son enfance. Belle balade sur un petit sommet dominant le lac. Le soir, restaurant avec David et Marie et d'autres spéléos anglais. Josiane et moi dormons chez David et Marie.

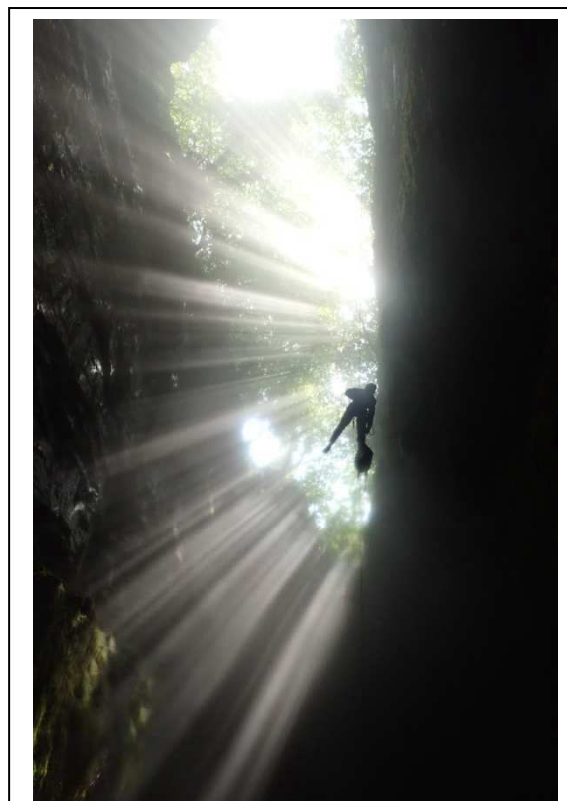
#### Lundi 22 août

Sarah part tôt pour rejoindre l'aéroport de Manchester en train. Elle manque de rater son avion car le train prend du retard à cause des inondations. Bernard, Josiane et moi partons en voiture sous la pluie battante. Notre avion ne partant que l'après-midi, nous arrivons sans problème, rendons la voiture et décollons comme prévu vers 14 h pour Paris puis pour Lyon.

#### Organisation du congrès

Le congrès a rassemblé 1300 personnes, essentiellement des Anglais. Il y avait au moins une trentaine de Français (il paraît qu'il y avait 40 inscrits).

La plupart des participants ont dormi sous tente dans une prairie à côté des grandes tentes d'accueil, de matériel et de repas.



Le P80 d'Alum Pot (BL, 15/08/2016)



*L'entrée de Gumping Gill (BL, 15/08/2016)*

Les voitures étaient garées dans une prairie rapidement transformée en borbier pendant les quelques rares journées de pluie.

Les repas étaient préparés par un traiteur. On se servait selon le principe du self-service en payant un prix très raisonnable (autour de 6 à 8 livres le repas) à la fin de la chaîne. Les boissons (bière pas fraîche, cidre frais, wiskie, vin...) devaient être achetées dans le coin bar, géré par les spéléos anglais. La consommation (une pinte de bière ou de cidre, c'est-à-dire 50 cl) était à 2,5 livres.

Les stands librairie n'étaient pas très riches, les Anglais publiant visiblement assez peu de revues. Il y avait Patrick Deriaz (bibliothèque suisse) et Marcel Meyssonier (bibliothèque de la FFS).

Il y avait également quelques stands de matériel mais pas beaucoup.

Les communications, toutes en anglais, se suivaient toute la journée sur l'ensemble de la semaine et le programme était disponible chaque matin au petit déjeuner.

Projection de films chaque soir entre 19 h et 20 h 30.

Les soirées étaient animées par de la musique (beaucoup trop forte) et des jeux.

De nombreuses cavités étaient équipées et il suffisait d'inscrire l'équipe au stand accueil qui donnait les informations concernant la météo et donc la faisabilité de telle ou telle cavité.

Par contre, malgré le caractère très labyrinthique de ces cavités, il n'y avait aucun fléchage sous terre. Les topos étaient souvent assez sommaires (utilisation systématique de coupes projetées et donc absence de toute coupe développée).

### **En conclusion**

Dans l'ensemble une très belle organisation et une bonne ambiance durant tout le congrès.

C'était une superbe occasion pour découvrir la spéléo britannique (de très beaux puits, de belles galeries, beaucoup d'eau mais pas trop froide et relativement peu de boue).

Nous avons eu la chance d'avoir 6 jours de beau temps. Par temps de pluie, la plupart des cavités sont impraticables.

## **Le camp post-congrès au Pays de Galles**

Par Fred Delègue

### **Samedi 20 août**

Le congrès Eurospéléo dans le Yorkshire se termine sous la pluie et le terrain commence à se transformer en borbier. J'ai pu trouver un covoiturage avec Chris pour rejoindre le site du camp post-congrès situé dans le sud du Pays de Galles, et qui habite à proximité.

Le trajet est fastidieux. Le GPS dirige Chris dans la mauvaise direction. Nous rejoignons Bradford au lieu de Manchester. On traverse même le centre ville de Bradford. Chris abandonne le GPS pour les cartes routières. Samedi est aussi une journée de chassé-croisé sur l'autoroute entre Manchester et Birmingham et nous avançons au pas.

Nous arrivons au site du camp en début de soirée après plus de 7 h de route et 400 km. C'est un gîte spartiate de 15 places au maximum, nommé Whitewalls, sur la commune de Llangattock dans le sud du Pays de Galles. Le site est situé 40 km au nord environ de Cardiff. Le gîte a été retapé et appartient au club Chelsea Spelæological Society (CSS) - <http://www.chelseaspelæo.org.uk> - qui compte une centaine d'adhérents, mais tous les spéléos sont les bienvenus au gîte. Le club a été créé à Londres en 1956 mais il n'y a quasiment plus

de spéléos de cette ville. Le club a exploré de nombreux réseaux souterrains dans cette région depuis 1963 et aurait topographié 80 km de réseaux. Nos guides sont tous adhérents au CSS. Nous sommes seulement 3 participants à ce camp : Henrik (Suède), YPOIII (Serbie - dont le prénom se prononce « yourosche ») et moi-même.

Nous visitons les grottes explorées principalement par le CSS. Sa zone d'exploration est située à l'est du massif de Brecon Beacons, parc national.

Il y a un autre camp dans le sud du Pays de Galles au nord de Swansea, à l'ouest du massif de Brecon Beacons. Celui-ci a plus de participants, dont 4 Français.

Le secteur calcaire du sud du Pays de Galles où se pratique la spéléo est situé dans le massif de Brecon Beacons. Les sommets les plus élevés (600 à 866 m) du massif ne sont pas favorables à la formation de grottes. Elles sont localisées sur des plateaux en bordure du massif à des altitudes inférieures à 500 m. Le dénivelé est peu important, l'épaisseur de calcaire est faible et les réseaux se développent sur le même niveau en suivant des failles. Les résurgences sont toutes dirigées en direction du sud du massif.

Les cavités de la région du sud du Pays de Galles sont essentiellement horizontales mais cela n'empêche pas d'avoir des dénivelés non négligeables (100 à 200 m). Les cavités sont labyrinthiques et parfois avec un développement très important de 20 à 40 km.

La plupart des cavités ont des noms gallois et sont donc difficilement prononçables, même pour les Anglais.

### Dimanche 21 août

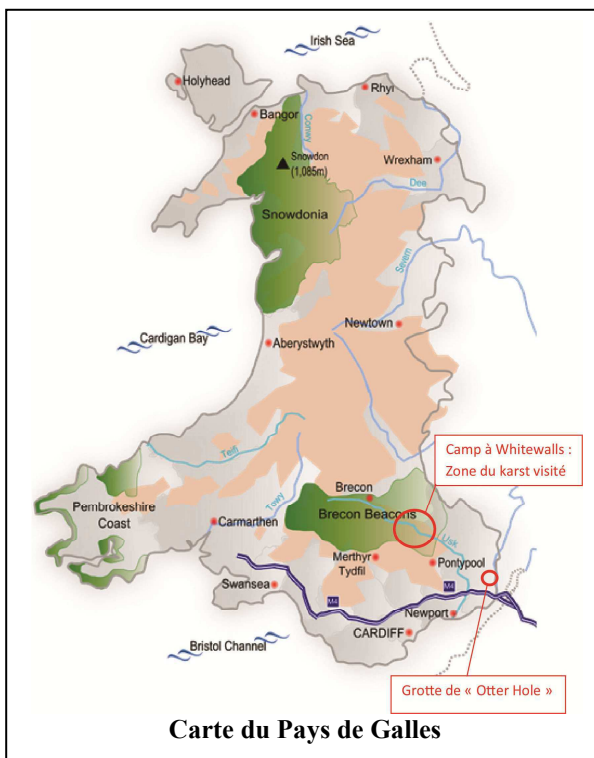
Il pleut. Notre sortie de ce jour est la grotte Ogo Craig à Ffynnon (commune de Llanelly) située à 15 min de voiture du gîte.

Participants : Henrik, « Yourosche » et Frédéric Delègue (vacanciers), Adrian Fawcett, Matt et Mandy (CSS).

L'entrée est fermée par une porte. Nous rejoignons rapidement dans la zone d'entrée une rivière, un passage bas, et nous avons de l'eau jusqu'aux cuisses. Les cavités ne sont pas très froides, 9°C environ. L'eau est à la même température contrairement au Yorkshire où l'eau est plus chaude (au moins l'été).

Nous poursuivons par des petits ressauts remontants équipés en fixe et qui sont bien arrosés. Ensuite un passage large mais très boueux avant de rejoindre une magnifique salle concrétionnée de 20 m de diamètre (Hall of the King Mountain) avec de très belles fistuleuses de 1 à 1,5 m de longueur. Nous poursuivons par un long laminoir un peu sale (Severn tunnel). Deux grandes salles d'effondrement se suivent et nous progressons ensuite dans un réseau sec avec de nombreuses aiguilles de gypse sur les parois. Nous allons voir une galerie annexe (Helictite passage) avec des concrétions magnifiques rarement vues (aragonite, aiguilles de calcite, excentriques...).

Nous rejoignons l'extrémité du réseau (Promised Land) qui est située d'après la topographie à une centaine de mètres d'une galerie de la cavité de Daren Cilau. La jonction fait fantasmer tous les spéléos de la région et permettrait de créer un réseau de 35 km et une nouvelle traversée sur le massif. Des désobstructions sont en cours sur cette



zone, nos guides participent à ces explorations. Retour à l'extérieur, « Yourosche » souffre un peu dans le laminoir de Severn tunnel. Je n'apprécie pas trop la boue de cette cavité surtout après 4 jours de spéléo dans le Yorkshire dans des réseaux quasiment sans aucune trace de boue. A l'extérieur, il pleut toujours.  
TPST : 6 h 30 ; Profondeur : + 100 m

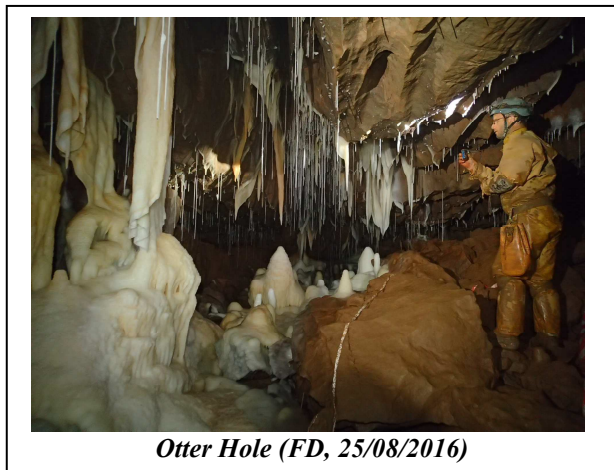
### Lundi 22 août

Le temps change un peu, il bruine. Notre sortie de ce jour est la grotte Agen Allwedd (commune de Llangattock) située à 20 min à pied du gîte.

Participants : Henrik, « Yourosche » et Frédéric Delègue (vacanciers), John Newton et Mandy (CSS).

L'entrée est fermée par une porte. La zone d'entrée n'est pas très large, en méandre, puis nous rejoignons un collecteur. La progression dans la rivière est lente et délicate par endroits en raison de la présence de chaos et de trémies, et la roche est glissante. Comme dans le Yorkshire, les eaux souterraines et de surface sont de couleur brune en raison de la présence de tourbières et de terre de bruyère sur les sols. A la confluence avec un affluent, nous remontons ce dernier jusqu'à la salle Turkey Chamber. Nos encadrants nous proposent d'effectuer une boucle classique (Inner Circle), ce qui nous prendrait 2 h supplémentaires. Mais cela nous ferait sortir tard, ce n'est pas prévu, nous n'avancions pas très vite. Nous renonçons. Nous faisons un petit détour au retour dans une grande salle d'effondrement. Le plafond est en partie recouvert d'une couche de marne calcaire de couleur verte, cela donne une ambiance particulière à cette salle. Retour à l'extérieur.

TPST : 7 h 30 ; Profondeur : -60 et +60 m.



Otter Hole (FD, 25/08/2016)

Agen Allwedd a un développement de 33 km et abrite le collecteur le plus long de Grande Bretagne. En effet, en regardant la topographie, il y a très peu de galeries fossiles, ce n'est que de la rivière. L'aval se termine sur des siphons. Le 5<sup>ème</sup> siphon n'a pas été sorti. La résurgence du réseau est connue et a été plongée, mais la jonction n'a pas pu être réalisée car trop étroite. La cavité est protégée du fait de la présence de chauves-souris en période hivernale dans la zone d'entrée.

### **Mardi 23 août**

Changement de temps, il fait beau. Nos encadrants nous proposent d'aller à la grotte de Daren Cilau.

Ils nous préviennent, la zone d'entrée est très difficile. Henrik et « Yourosche » ne sont pas motivés et préfèrent visiter un musée de la mine avec John Newton à proximité.

Participants : Frédéric Delègue (vacancier), Adrian Fawcett et Mandy (CSS).

La cavité est à 5 min à pied du gîte, l'entrée est située dans une ancienne carrière et elle n'est pas fermée. Ce n'est pas la peine, dès l'entrée on s'allonge dans l'eau et c'est étroit sur 500 m : laminoirs, boyaux et méandres très étroits, virages à angle droit dans lesquels il faut se retourner (dans l'eau) pour pouvoir faire passer les jambes. De temps en temps, on peut se mettre debout (mais on reste de côté), cela permet de souffler un peu et de s'étirer. La partie centrale de ce passage se nomme « The Vice » ce qui correspond bien à la configuration des lieux. Il nous faut 50 min pour parcourir ce passage. A la fin de ce méandre, je suis déjà trempé et lessivé. J'ai rarement progressé dans un passage aussi difficile, pourtant sans kit et sans baudrier, où toutes les caractéristiques d'étroitures que l'on peut rencontrer sont présentes !

La suite de la cavité est heureusement plus tranquille. Nous montons et descendons de nombreux ressauts équipés d'échelles ou de cordes fixes. Nous arrivons dans LA plus grande salle de Grande Bretagne, « Time Machine », (mais pas la plus grande en hauteur qui est Gaping Gill dans le Yorkshire). C'est une salle d'effondrement, sa traversée est balisée pour éviter des détours. Nous faisons une boucle depuis cette salle en passant par la galerie « Bonsai streamway » avec de très belles concrétions (aiguilles de gypse, et de calcite, excentriques en formes de Bonsai...). Nous passons par un bivouac abandonné depuis une vingtaine d'années mais non « dépollué ». Des boîtes de conserves sont périmées depuis 20 ans et certaines sont bien gonflées. Nous poursuivons dans des galeries fossiles, c'est très labyrinthique. Mes guides n'ont bien sûr pas de topo avec eux et il n'y a pas de fléchage. Ils hésitent à certains carrefours, reconnaissent des passages comme « Meeting Room » et nous arrivons malgré tout à faire notre boucle et rejoindre la salle « Time Machine ».

Retour à l'extérieur. J'appréhende le passage de la zone d'entrée au retour, d'autant que ma combinaison a séché. Cela se passe finalement pas

trop mal, même durée qu'à l'aller, 50 min. Je n'imagine même pas de passer cette zone avec un kit plein de cordes.

Je suis stupéfait de la facilité avec laquelle progressent Mandy et Adrian dans ce méandre, ils courent littéralement ! Ils ont déjà parcouru ce passage des dizaines de fois et ils ont un très bon niveau. TPST : 7 h 30 ; Profondeur : 130 m.

### **Mercredi 24 août**

Pas de pluie, mais nuageux. Nous faisons la cavité Ogof Draenen (commune de Llanfoist), une des cavités les plus importantes de Grande Bretagne en développement (55 km). La cavité est à 20 min de voiture.

Nous faisons deux groupes :

1<sup>er</sup> groupe : Henrik et Frédéric Delègue (vacanciers), John Stevens (CSS).

2<sup>ème</sup> groupe : « Yourosche » (vacancier), John Newton et Mandy (CSS).

L'entrée est située dans un talweg, elle est fermée par une porte. La zone d'entrée ressemble à une mine : échafaudages, passages désobstrués étroits, eau qui s'écoule du plafond puis dans le cou et le dos, heureusement l'eau n'est pas trop froide. Il a fallu entre 5 et 10 ans aux explorateurs pour sécuriser ce secteur. Nous arrivons dans une grande salle (Cairn Junction) où les deux groupes vont effectuer deux boucles différentes. Le 1<sup>er</sup> groupe parcourt la boucle la plus longue nommée « Round Trip ». Nous progressons dans des galeries (Indiana Highway) et des salles fossiles de différentes tailles (Lamb an Fox Chamber). Le réseau est très labyrinthique, John n'a pas la topo, qui de toute façon sur une feuille A4 n'est pas lisible. Elle est affichée sur un mur du gîte au format A0 et n'est pas simple à déchiffrer. John ne se rappelle plus de certains passages, ce n'est pas fléché. Toutefois, il se repère par rapport à des points topo sur les parois et reconnaît certains carrefours. Nous rejoignons une rivière que nous parcourons vers l'aval : méandre Agent Bloreng. A une confluence, nous remontons un nouveau méandre qui est très déchiqueté et étroit : Main streamway. Nous rejoignons de grandes salles. Nous quittons le collecteur, un shunt permet de rejoindre la direction de la salle de Cairn Junction, pour terminer la boucle. Retour à l'extérieur. TPST : 6 h 30 ; Profondeur : - 90 m.

### **Jeudi 25 août**

Il pleut de nouveau, aujourd'hui. Nous faisons la cavité Otter Hole (commune de Saint Arvans), qui est une des cavités les plus concrétionnées de Grande Bretagne. La cavité est à 40 min de voiture. Participants : Henrik, « Yourosche », Eric Sanson et Frédéric Delègue (vacanciers), Adrian Fawcett et Mandy (CSS).

Eric Sanson participe au 2<sup>ème</sup> camp au Pays de Galles situé à 50 km à l'ouest du nôtre, à proximité de la ville de Swansea. Il a entendu parler de la beauté de cette cavité et a souhaité venir dans notre

groupe. La marche d'approche est de 20 min. La cavité est située en bordure de la rivière Wye qui se jette dans la mer (Bristol Channel) quelques kilomètres en aval. La cavité présente une particularité : la marée influence le niveau d'eau de la rivière s'écoulant dans la grotte. Un passage bas dans la rivière siphonne à marée haute. Nous devons absolument entrer au plus tard à 9 h pour pouvoir passer le passage bas, situé à 1 h environ de l'entrée, à marée basse. La balade dans la cavité s'effectue ensuite à marée haute et le passage au retour de nouveau à marée basse. L'entrée est fermée par une porte. Comme la plupart des cavités de cette région, la zone d'entrée est difficile : laminoir et boyau boueux humide jusqu'au passage bas. La progression dans la rivière est aisée mais nous la quittons rapidement pour rejoindre un niveau fossile. Les concrétions se méritent et un nouveau secteur étroit où l'on doit se contorsionner dans tous les sens est à passer avant d'arriver dans une grande salle concrétionnée. Nous progressons ensuite dans de très belles et grandes galeries qui présentent toute sortes de concrétions et des gours magnifiques dont des fistuleuses de plus de 4 m de longueur. Nous ne savons pas si la grotte est réellement LA plus concrétionnée de Grande Bretagne, mais elle mérite la visite malgré ce passage « pourri » à l'entrée.

La cavité présente une autre particularité. Sur une section de quelques mètres, de belles concrétions présentent un aspect noirâtre, peu courant sous terre. Adrian nous explique qu'il s'agit en fait de concrétions à l'huile de vidange ! La pollution provient d'un garage (aujourd'hui fermé) et daterait de 20 à 25 ans. Les hydrocarbures se sont calcifiés, mais leur odeur est toujours présente. Certains petits gours sont recouverts d'huile de vidange calcifiée avec une eau transparente, c'est vraiment original et esthétique ! La galerie fossile finit par descendre et rejoindre un siphon situé sur un affluent du collecteur principal. La marée n'a plus d'influence à cet endroit.

Retour à l'extérieur, avec des pauses photos dans les salles concrétionnées. Nous arrivons malgré tout trop tôt devant le passage bas qui commence à désiphonner. La marée descend vite, de l'ordre de 2-3 cm par minute. Au bout d'une vingtaine de minutes d'attente, nous pouvons passer sans trop



A la sortie d'Otter Hole (FD, 25/08/2016)



Otter Hole (FD, 25/08/2016)

nous mouiller. « Yourosche » commence à fatiguer et a des difficultés sur le chemin du retour dans la zone d'entrée. Sa combinaison s'est totalement déchirée. Nous ressortons sous la pluie et recouverts de boue. Heureusement, il y a un ruisseau le long du chemin d'accès où l'on peut enlever le plus gros de la boue sur les combinaisons. Nous avons envisagé un bain complet dans la rivière Wye qui est en contrebas de l'entrée de la cavité, mais l'eau est encore plus boueuse que sous terre. Le Bristol Channel ne ressemble pas du tout à une mer bleue.

TPST : 9 h 30 ; Profondeur : - 20 ; + 20 m

#### Vendredi 26 août

Très beau temps, aujourd'hui. C'est parfait pour faire une balade autour du gîte. Toute cette partie du massif est constituée d'anciennes carrières du 18<sup>ème</sup> et 19<sup>ème</sup> siècle. De nombreux pans de falaise visibles sur le massif sont artificiels et ont pour origine l'exploitation du calcaire.

Les moutons sont bien présents sur le territoire et sont en totale liberté dans la campagne. Ils viennent même brouter l'herbe contre le gîte. Barbecue vendredi soir.

#### Samedi 27 au lundi 29 août

Fin du camp. Je pars samedi matin rejoindre Abergavenny située à 15 km du gîte de Whitewalls où je reste deux jours (sous la bruine) pour faire du tourisme. Cette petite ville présente un certain attrait et le centre ville a été bien conservé. Je profite de la journée de dimanche pour visiter la ville de Bristol située à 1 h 30 de transport d'Abergavenny. Très belle ville en comparaison à Manchester.

Retour à Lyon lundi depuis Birmingham.

**Week-end initiation en Ardèche**  
**Week-end du 2 et 3 juillet 2016 à Vallon Pont d'Arc**

Par Lucille Delacour

**Participants Vulcains** : Frédéric Délégué ; Frédéric Astolfi ; Judith Astolfi ; Estelle Forbach ; Boris Laurent ; Gaëtan Porchmann ; Antony Fouqueau ; Guillaume Barjon ; Emilien Guichard ; Delacour Lucille

**Initiés** : Nadine Cresto ; Eva Acciotti ; Dorian Obry ; Xavier Pasquier ; Pauline d'Antona ; Damien Galli ; Juliette Couque ; Guillaume Verollet ; Goulven Richard ; Guillaume Labergerie ; Marguerite Rodrigues ; Felix Portello ; Sandra Blouvac ; Richard Lhuillery

Suite au plaisir que j'ai eu à organiser la première version, je décide d'organiser un nouveau week-end « initiation » en 2016. Cette fois les modalités changent : pas d'option repas ou nuit ou repas+nuit+dimanche. Tout le monde participe à tout le week-end. Je réserve le gîte Césame et m'entourent des services d'un cuistot génial et d'encadrants motivés et super sérieux. Je décide également de proposer une visite de la grotte Chauvet le dimanche (ce qui n'est pas une mince affaire, ils ne sont pas faciles à Chauvet !).

Il y a 14 initiés. Quelque uns ont déjà fait de la spéléo. Nous faisons donc deux groupes : traversée Despeysse – Saint Marcel pour les plus aguerris et visite des grottes de Deroc et des 2 Avens pour les autres.

Le rendez-vous est fixé le vendredi soir. Les initiés arrivent tous au point de rendez-vous.

Samedi, c'est le grand jour. Lever à 7 h pour tout le monde. Nous formons les groupes : Judith, Fred A. et Guillaume s'occupent du groupe découverte et les autres filent à Despeysse. Nous sommes 5 (Fred D., Estelle, Gaé, Anto et moi) pour encadrer 8 personnes... ce qui est un peu juste. L'aven n'est pas aussi large que Saint Marcel et certains passages étroits ne sont pas au goût de tous. Nous évitons de peu un abandon mais la suite se déroule

sans embûches. Il faut tout de même surveiller de près les caïds qui ne se longent pas. Il y a une bonne ambiance dans le groupe et tout le monde apprécie la beauté de Saint Marcel. 7 h plus tard nous ressortons un peu fatigués tout de même et rejoignons le reste de la troupe que je retrouve également ravis.

Notre super cuistot (Doudou pour ne pas le nommer) nous a concocté un délicieux diner. Au menu : velouté frais de concombre ; « blanquette » de porc (le veau c'est cher !) et son riz ; compote pêche / abricot et gâteau au yaourt. Nous nous régalaons ! Cerise sur le gâteau, Romain et Vie passent nous faire un petit coucou dans la soirée. Nous partons nous coucher sans demander notre reste.

A peine le temps de fermer les yeux et c'est déjà l'heure de les ouvrir. Petit déj et opération nettoyage au programme, certains s'occupent du gîte et j'embauche les autres pour le nettoyage des cordes. Vu le soleil, un petit plongeon dans l'Ardèche n'est pas de refus.

Mais le week-end n'est pas fini. Nous avons rendez-vous avec la préhistoire. Nous avons rendez-vous à 14 h à la grotte et arrivons 30 min avant (comme on nous le demande). Après un petit accrochage avec les gens de l'accueil qui manquent VRAIMENT de souplesse, nous entrons dans l'antre. En ce qui me concerne, je ne regrette pas cette visite. Je trouve l'ensemble très bien fait et réaliste. Les peintures sont troublantes. On s'y croirait. Seul hic : le manque de temps pour observer les tableaux. Les groupes s'enchaînent et il faut avancer rapidement.

Bilan du week-end : c'était vraiment super ! Je remercie encore tous ceux qui m'ont aidée et les initiés qui n'ont pas eu peur de me faire confiance. J'ai déjà des idées pour celui de 2017 !



*Le groupe (LD, 03/07/2016)*

**Compte rendu de l'AG du club  
Vendredi 16 décembre 2016**

**Présents :** Daniel et Josette Ariagno, Denise Alauzet, Fred Astolfi, Judith Astolfi, Clément Baudy, Guillaume Cerdan (avec Timothée), Fred Chambat, Patrick Comte, Amélie Comte, Caroline Comte, Cécile Comte, Laurence Comte, André ??, Agnès Darnoux, Lucille Delacour, Fred Delègue, Paul Deschamps, Pauline Evrard-Guespin (avec Héloïse), Christophe Ferry, Nathalie Cayrac-Ferry, Océane Ferry, Solange Fiorio, Anthony Fouqueau, Daniel Fromentin, Gabrielle Fromentin, Alain Gresse, Emilien Guichard, Grégory Claudem, Virginie Humbert, André Jayet, Stéphane Kanschine, Cédric Lacharmoise, Cyril Laurent (avec Alexis), Bernard Lips, Josiane Lips, Stéphane Lips, Laurent Morel, Cécile Perrin-Gouron, Gaëtan Poschmann, Gérard Protat, Marie-Françoise Protat, Raymond Roucairol, Romain Roure, Stéphane Serre, Vincent Sordel, Laurent Tarazona, Anaïs Debourg, Olivier Vidal

Soit 50 adultes et mineurs et 3 jeunes enfants.

**Excusés :** Monique Milly, Claude Milly, Jean Moatti, Xavier Robert, Constance Picque, Antoine Aigueperse, Patricia Gentil, Estelle Forbach, Boris Laurent

L'assemblée générale commence à 20 h 30 dans la salle Découverte de la Feysine, rue Rouget de Lisle à Villeurbanne, non loin du local du Spéléo Club de Villeurbanne.

Bernard Lips assure le secrétariat de la séance.

### Rapport du président

Patrick ouvre l'AG en remerciant tous ceux qui sont présents. Il remercie Alain Gresse qui nous a permis de nous réunir dans cette salle en faisant la demande à la mairie de Villeurbanne. Il dédie l'AG à Maurice Alauzet et Guillaume Delhorme, qui nous ont quittés cette année.

Avec 100 adhérents (65 hommes et 35 femmes) au club dont 84 licenciés (52 hommes et 32 femmes), le groupe se porte très bien. Nous sommes cette année le premier club spéléo de France par le nombre de fédérés. Le mérite en revient à tous les membres qui s'impliquent dans la vie du groupe et qui ont à cœur de garder la convivialité et l'écoute des autres.

L'année 2016 a été une fois de plus bien remplie. Nous avons reçu, comme depuis de nombreuses années, la subvention de la ville de Lyon et du CNDS ce qui nous a permis, avec les actions d'encadrement d'événements sportifs (Free-VTT et LUT) et les ventes de produits d'équilibrer notre budget.



*Le bureau (BL, 16/12/2016)*

Les activités des Vulcains sont toujours aussi diversifiées avec une montée en puissance de la plongée souterraine qui nous a amenés à faire une « fête de la Corde et des Bouteilles » pour vérifier l'ensemble du matériel. Les initiations se poursuivent régulièrement et permettent de nouvelles inscriptions. Le massif de Samoëns mais également d'autres cavités telles que la résurgence du Groin apportent leur lot de premières annuelles.

Le groupe poursuit une politique d'aide à la formation en subventionnant des stages de perfectionnement, secours et initiateurs. La création de l'EDS du CDS du Rhône et de la Métropole vont permettre aux jeunes du club de démarrer leur formation entre eux et d'intégrer plus facilement les activités du club.

Pour que l'année 2017 soit encore plus riche, il nous faut continuer à programmer des week-ends spéléo, canyon, explo, plongée... Nul doute que le camp de Samoëns apportera son lot de première. Patrick termine en remerciant Virginie qui a assumé avec sérieux le rôle de trésorière mais qui ne renouvelle pas sa candidature.

*Le rapport moral est adopté à l'unanimité.*

### Rapport de la trésorière

Cédric Lacharmoise, trésorier-adjoint, présente le rapport financier, élaboré avec Virginie Humbert, trésorière du club (voir tableaux page suivante).

Les subventions de la ville de Lyon et du CNDS sont conformes au prévisionnel.

Une recette supplémentaire est due à des actions de bénévolat (encadrement lors des courses en ville : LUT et Free VTT). L'action au Groin (pose d'une câblette pour sécuriser le siphon) a permis d'obtenir une subvention FAAL. Le club a même réussi à vendre une boîte topo. Les abandons de frais restent importants.

Les dépenses sont conformes au prévisionnel. L'Echo des Vulcains nous coûte 1445 €. Les dépenses de subvention des stages sont plus importantes que prévu (984 € au lieu de 800 € au

prévisionnel) du fait de la participation de nombreuses personnes à divers stages (formation, CPT...).

En prenant en compte les variations de stock, le réalisé est finalement positif de 221 € pour un budget total d'environ 20 000 €.

La trésorerie du club est d'environ 12 000 €.

**Le rapport financier est adopté à l'unanimité.**

### Rapport des commissions

Il n'y a pas de commissions structurées au club, simplement des responsables qui prennent en charge une partie des activités.

#### Matériel de progression (Guillaume Cerdan)

La fête de la Corde et de la Bouteille, qui s'est tenue samedi 5 novembre, a permis de réviser selon les normes EPI l'ensemble du matériel (cordes, matériel d'initiation) et de vérifier l'état des bouteilles utilisées par les plongeurs.

Guillaume rappelle qu'il est nécessaire de rendre du matériel propre et rangé.

Il manque actuellement des cordes entre 20 et 30 m.

Il faudra donc découper quelques grandes cordes pour combler ce manque.

#### Matériel d'initiation (Guillaume Cerdan)

Nous entretenons 10 matériels complets, aux normes EPI. Les lampes ont été changées.

Le rangement a été modifié pour gagner de la place.

Le prix de location du matériel reste à 10 €. Le prix de location des longues de via ferrata + casque et du matériel partiel de spéléo reste à 5 €.

Le prêt du matériel aux adhérents du groupe reste également à 5 €.

#### Bibliothèque (Bernard Lips)

Bernard Lips continue à tenir à jour la base de données informatisée de la bibliothèque. Nous avons à ce jour 5924 revues, soit sous forme papier, soit sous forme fichier pdf. Par rapport à 2015, nous avons 147 revues de plus. Ce flux d'entrée est le même que l'année précédente (144 revues).

Bernard rappelle que la base de données de la bibliothèque est en ligne sur le site du groupe. Le logiciel permet de sortir la liste des revues présentant une description et une topographie d'une cavité donnée. C'est un outil précieux pour la préparation des sorties en classique mais également pour faire une bibliographie à l'occasion d'un article.

#### Produits Vulcain (Patrick Comte)

Patrick Comte continue de gérer le stock des produits Vulcain. En l'absence de congrès national les ventes ont été moins importantes cette année.

Il y a eu des achats de T-shirts et de buffs. Par contre, le projet d'achat de T-shirts techniques a été



**L'assemblée attentive (BL, 16/12/2016)**

abandonné. Patrick continue à monter au compte goutte quelques boîtes topos.

#### Echo des Vulcains (Bernard Lips)

L'Echo des Vulcains n°73 (activités 2015), 222 pages, est paru, comme d'habitude, pour le congrès régional en avril.

Le numéro 74 (activités 2016) est déjà bien avancé. Bernard demande à recevoir l'ensemble des articles si possible pour fin décembre et impérativement en janvier. Le travail de pagination et de correction demande du temps et la revue doit être éditée, comme chaque année, pour le congrès régional.

Notre revue est toujours échangée avec de nombreux clubs français ou étrangers, ce qui permet d'alimenter notre bibliothèque. Bernard met à jour, au fur et à mesure, la liste d'échanges.

#### Local (Patrick Comte)

Nous profitons toujours avec plaisir de notre local, rue Sidoine Apollinaire. Le compteur EDF a été changé ce qui permet de mettre le chauffage... et éventuellement un compresseur de plongée.

Le petit refuge de Samoëns reste toujours indispensable pour continuer les explorations sur ce massif. Il va falloir réparer un montant de fenêtre.

Jean ayant pris sa retraite, c'est Charlotte, avec qui nous avons d'excellentes relations, qui a pris le relais pour gérer le refuge touristique.

#### Samoëns (Stéphane Lips)

Il y a eu moins de sorties car la météo n'était favorable ni en hiver ni cet été. Il y a pourtant eu 587 m de première à Samoëns (donc un peu moins que les quelque 1000 m habituels ces dernières années), dont 484 m dans le réseau du Jean-Bernard (163 m en mars dans le réseau du P11 en aval, 74 m en juillet dans le réseau du Couteau Grenoblois et 247 m en septembre dans le réseau du Solitaire). Plusieurs séances de désobstruction ont permis de passer une zone étroite et siphonnante dans le CH3, livrant 103 m de première et amenant la cavité à une profondeur de -114 m (arrêt au sommet d'un puits en décembre).

Suite à la découverte en 2015 d'une chauve-souris vivante et d'un insecte moisi à -600 m dans le Jean-

Bernard, une prospection en limite des éboulis du Criou a permis de détecter du courant d'air froid sortant du fond d'une doline. Après trois séances de désobstruction, la doline a été stabilisée et creusée sur plusieurs mètres de profondeur. De nouvelles séances en 2017 devraient permettre d'atteindre un éventuel porche dans la roche en place et, qui sait, une galerie filant vers le collecteur.

### **Canyon (Fred Chambat)**

Fred indique qu'il n'a pas fait de canyon cette année et qu'il ne souhaite donc plus représenter cette activité. Clément prend le relais pour représenter l'activité canyon dans le club. Il y a eu beaucoup de sorties canyon cette année (une quarantaine de journées représentant environ 80 jours x participants). Environ 30 personnes ont fait au-moins une sortie canyon dans l'année.

Il n'y a pas eu de stage canyon au CDS 69.

A remarquer que les cordes du club servent peu car les participants ont leur propre matériel.

### **Plongée (Romain Roure)**

L'activité plongée, et en particulier la plongée souterraine, continue à se développer au club. Le club compte maintenant environ 26 plongeurs, dont 10 ont effectué au moins une sortie en plongée-spéléo dans l'année. Environ 75 jours x participants ont été consacrés à la plongée souterraine, pour une trentaine de sorties dont 10 en exploration. Cela a amené 650 m de première dans la résurgence du Groin mais également, en siphon ou en post siphon, des découvertes au Creux des Invalides (Savoie) et au trou Souffleur de St-Christol (Vaucluse). Il y a également eu 18 sorties de plongée en lac ou en mer, représentant 83 plongées x participants. La plongée est donc aujourd'hui une activité à part entière au niveau du club. Ainsi, un week-end organisé par Pauline à Sausset Les Pins (13), a regroupé 17 plongeurs du club. Il y a également eu un camp dans le Lot en août.

Deux personnes ont participé à un stage en secours plongée. Six personnes ont participé en tant que plongeur à un exercice secours dans la grotte du Frochet. Enfin deux personnes ont participé à un secours réel dans le Lot. Cédric est référent plongée souterraine pour le spéléo secours.

Le club a acheté le matériel pour vérifier les bouteilles (TIV). Il faut que la fédération obtienne l'agrément pour que ces vérifications soient officielles et permettent d'espacer les ré-épreuves. Un essai de vérification des bouteilles a été fait lors de la fête de la Corde et de la Bouteille.

Un nouveau séjour dans le Lot est prévu fin décembre et une sortie à Estramadard est prévue en janvier.

Il y a eu deux donations de matériel de personnes arrêtant la plongée : Antoine Aigueperse et Guillaume Barjon ont donné quelques plombs, néoprènes et petit matériel.



*Héloïse, la plus jeune participante  
(BL, 16/12/2016)*

Il est prévu d'acheter un compresseur, qui sera installé au local, l'année prochaine.

### **Sorties Anciens (Gérard Protat)**

Les Anciens ont organisé une sortie en Ardèche du 18 au 21 mai avec de nouveaux « anciens » : les Lips. Le séjour s'est déroulé à St Remèze. Cette sortie a permis, outre la convivialité, de visiter l'espace de restitution de la grotte Chauvet et l'aven Marzal.

Gérard Protat est monté à Samoëns dimanche 4 septembre.

### **Election du bureau**

Cette année, l'AG est électorale. Patrick liste les divers candidats :

- \* Patrick Comte est candidat au poste de président.
- \* Fred Delègue est candidat au poste de secrétaire.
- \* Cédric Lacharissime est candidat au poste de trésorier.
- \* Christophe Ferry est candidat au poste de trésorier adjoint.

Personne dans la salle ne demande un vote à bulletin secret et le vote se fait à main levée.

*Le bureau est élu à l'unanimité pour 4 ans.*

### **Budget prévisionnel**

Cédric Lacharissime présente le budget prévisionnel 2016 (tableau ci-joint).

Le club prend en charge les cotisations FFS des mineurs ce qui explique que la ligne « cotisation » ne soit positive que de 500 €. Les recettes correspondant aux subventions et aux actions LUT et Free VTT ont été fixées à la même valeur que l'année dernière.

Les dépenses sont également prévues comme globalement conformes aux années précédentes. Le club continue à prévoir des lignes budgétaires importantes pour les aides aux stages (budget en augmentation à 1500 €), l'achat de matériel d'initiation et de matériel de progression, sans compter cette année du matériel plongée. L'Echo des Vulcains reste une dépense importante, budgétisée à 1500 €.

Une commande groupée de matériel augmente le budget de 10 000 € mais sera neutre dans le bilan.

Le club prévoit l'achat d'un compresseur mais le prix sera amorti sur trois années.

Signalons que suite au décès de Guillaume Delhorme, ses parents ont offert au club l'ensemble de son matériel (matériel de progression et cordes). Le matériel de progression est vendu aux membres du club.

Le vote porte sur un budget équilibré de 28 150 €.

**Le budget prévisionnel est voté à l'unanimité.**

### Cotisation du club

La cotisation du club est de 30 € depuis l'augmentation votée en 2015 après une très longue période de stabilité à 28 € (probablement début des années 2000). Le bureau propose de garder cette cotisation à 30 €. Rappelons que pour les nouveaux adhérents à la fédération la cotisation-club est réduite de 50% la première année (de même que pour les étudiants, les chômeurs et les membres d'une même famille). Enfin le club prend à sa charge, pour les mineurs, la licence FFS et leur inscription au club.

**Le fait de garder la cotisation à 30 € est approuvé à l'unanimité.**

### Questions et informations diverses

\* Fred Delègue présente l'EDS (Ecole Départementale de Spéléologie) qui a démarré cette année avec 11 jeunes dont 9 Vulcains.

\* Une sortie interclub est prévue par le CDS69 sur le réseau de la Coume Ouarnède cet été, probablement début août.

\* L'assemblée générale du CDS aura lieu le 20 janvier, le lieu n'étant pas encore défini. Le groupe Vulcain a 9 voix. Il faudrait donc au minimum la présence de 9 Vulcains.

\* La fédération doit rédiger et voter un projet fédéral pour l'olympiade à venir. Il est demandé aux clubs du Rhône de lister leurs attentes. Un message dans ce sens sera envoyé à tous les licenciés du Rhône. La discussion devra se

poursuivre au sein des clubs puis lors d'une réunion du CDS.

\* Le Congrès UIS devrait être organisé à Lyon en 2021 (décision finale lors du congrès en Australie en août 2017 mais la France est seule candidate). Il faut faire le dossier complet de présentation d'ici août 2017. Il faudra également réfléchir à des animations à proposer lors de la semaine du congrès et à l'occasion de camps pré et post congrès. Le groupe Vulcain pourrait proposer une traversée du Jean-Bernard.

\* Romain Roure reste co-responsable de l'organisation du stage perfectionnement spéléo du CDS Rhône (il y a 3 Vulcains inscrits dans ce stage). Comme d'habitude, ce stage se déroulera sur trois week-ends (11 et 12 mars 2017 en Ardèche, 18 et 19 mars dans le Doubs, 1<sup>er</sup> et 2 avril dans le Vaucluse). Les futurs stagiaires doivent se faire connaître au plus vite. Plusieurs cadres du club participeront à l'encadrement du stage.

\* Comme chaque année un week-end secours rassemblera les spéléos du Rhône et de la Loire en Ardèche durant le week-end du 4 et 5 février 2017.

\* Le congrès régional se déroulera en Isère le 25 et 26 mars 2017.

\* Le congrès national se déroulera à Nantua dans l'Ain du samedi 3 au lundi 5 juin 2017.

\* Un Congrès International de Plongée Souterraine (LIDC) se déroulera du 15 au 17 septembre 2017 à Gramat.

\* Gaëtan profite de la réunion pour présenter leur dernière découverte à Samoëns : le CH3.

\* Jean Moatti, excusé, remercie le club pour les cadeaux qui lui ont été offerts à l'occasion de son départ en retraite. Il apprécie particulièrement le livre de photos (élaboré par Pauline) et la carte des cavités du Folly (faite par Xavier).

**L'AG est close à 21 h 52.**

La soirée se poursuit dans la bonne humeur, jusqu'à minuit passé, par un apéritif offert par le club suivi d'une fondue savoyarde.



*La table des « Anciens » (BL, 16/12/2016)*



*Fondue après l'AG (BL, 16/12/2016)*

## Compte rendu de l'AG

BILAN FINANCIER DE L'ANNEE 2016		BUDGET PREVISIONNEL		REEL		
		Dépenses en €	Recettes	Dépenses en €	Recettes	
Réf.	Poste	Prévisionnel	Prévisionnel	Réel	Réel	
C.Ana100	Cotisations	5 800,00	6 500,00	6 049,50	6 573,50	524,00
	Subvention ville de Lyon		1 700,00		1 500,00	1 500,00
	Subvention CND5		2 600,00		1 500,00	1 500,00
	Subvention CREI		400		730	730,00
	Carte paierie Rhone Alpes				90	90,00
	Subvention CDS 69 ( groin)				100	100,00
	Subvention FAAL (groin)				350	350,00
C.Ana200	Local Lyon	200		181,31		-181,31
C.Ana210	Refuge Samoens	250		107,79		-107,79
C.Ana220	Assurance	270		248	0	-248,00
C.Ana300	Secrétariat et divers	390		1 037,99	51,77	-986,22
C.Ana400	Boîte Topo		-	356,95	370	13,05
C.Ana410	Produits Vulcains	1 300,00	2 000,00	3216,78	1 906,50	-1 310,28
C.Ana420	Echo des Vulcains	2 200,00	100	1 438,05	32	-1 406,05
C.Ana430	Bibliothèque	100		107,94		-107,94
C.Ana500	COUPON d'initiation	200	200	445	315	-130,00
C.Ana510	matériel d'initiation	600	200	351,98	482	130,02
C.Ana600	Matériel Club	1 500,00	100	1 271,78	542	-729,78
C.Ana605	Commande Club	6 000,00	6 000,00			
C.Ana700	dons (frais non remboursés)		2 200,00		2 426,66	2 426,66
C.Ana710	Frais d'action - Camp Jeune					
C.Ana720	Frais d'action - Sorties Clubs	600	600	639,75	263,26	-376,49
C.Ana730	Frais d'action - AG	500	400	467,29	445,72	-21,57
C.Ana740	Frais d'action – Congrès	600	-	141,2		-141,20
C.Ana750	Frais d'action - sortie initiation	400	-			
C.Ana760	Frais d'Action - Exploration Samoens	1 300,00	200	272,22		-272,22
C.Ana770	Frais d'action – divers ( jean et fete de la corde)	200		473,8	485,00	11,20
C.Ana780	Frais d'Action reequipement groin	400	400	1793,28	0	-1 793,28
C.Ana790	Frais d'Action expe	400	400			
C.Ana791	Frais d'Action prestation lut free vtt	400	400	123,2	1050	926,80
C.Ana800	Stages	800		984,20		-984,20
C.Ana900	Bar Club	140	150	153,35	216	62,65
	Provision reserve					
	<b>TOTAL</b>	<b>23 750,00</b>	<b>23 750,00</b>	<b>19 861,36</b>	<b>19 429,41</b>	<b>-431,95</b>
		31/10/2013	31/10/2014	31/10/2015	31/10/2016	
	CACE	6 158,21	7 889,75	6 508,95	6 077,26	
	Livret A	3 552,31	7 633,28	5 779,28	5 831,05	
	Caisse					
	Sous Total	9 710,52	15 523,03	12 288,23	11 908,31	
	Stock	8 477,00	7 101,50	6 119,00	7 213,00	
	Dettes	2 433,52	7 268,47	1 550,01	1 948,45	
	Créances	1 795,68	175,2	544,35	450	
	Total	17 549,68	15 531,26	17 401,57	17 622,86	
	Résultat	2 073,13	-2 018,42	1 870,31	<b>221,29</b>	

*Synthèse des activités 2016*



**BUDGET PREVISIONNEL  
ANNEE 2017**

Réf.	Poste	Dépenses en € Prévisionnel	Recettes en € Prévisionnel
C.Ana100	Cotisations	6 000,00	6 500,00
	Subvention ville de Lyon		1 600,00
	Subvention CNDS		1 500,00
C.Ana200	Local Lyon	250,00	
C.Ana210	Refuge Samoens	250,00	
C.Ana220	Assurance	260,00	
C.Ana300	Secrétariat et divers	390,00	
C.Ana400	Boîte Topo	300,00	600,00
C.Ana410	Produits Vulcains	500,00	1 500,00
C.Ana420	Echo des Vulcains	1 500,00	100,00
C.Ana430	Bibliothèque	100,00	
C.Ana500	Coupons d'initiation	200,00	200,00
C.Ana510	Matériel d'initiation	800,00	200,00
C.Ana600	Matériel collectif	3 000,00	600,00
	Dons (frais non remboursés)		3 200,00
C.Ana710	Frais d'action - camps jeunes	-	
C.Ana720	Frais d'action - Sorties Clubs	600,00	600,00
C.Ana730	Frais d'action - AG	500,00	400,00
C.Ana740	Frais d'action - Congrès	300,00	-
C.Ana 750	Frais d'action - sortie initiation	400,00	-
C.Ana 760	Frais d'Action - Exploration Samoens	400,00	200,00
C.Ana 770	Frais d'action divers (fdlc )	100,00	
C.Ana 780	Frais d'action Rééquipement Groin	800,00	-
C.Ana790	Frais d'action Expe	0,00	
C.Ana 791	Frais d'action Prestation ( LUT FREE VTT)	200,00	800
C.Ana800	Stages	1 150,00	
C.Ana810	Commande groupée	10 000,00	10 000,00
C.Ana900	Bar Club	150,00	150,00
			-
C.Ana900	Variation de stocks		
<b>TOTAL</b>		<b>28 150,00</b>	<b>28 150,00</b>

**Synthèse des activités 2016 du GS Vulcain**

Par Bernard Lips

**Membres actifs et fédérés :** **84**  
 (52 hommes, 32 femmes, âge moyen : 35,4 ans)  
 dont 17 (12 femmes et 5 hommes) de moins de 18 ans  
**Membres anciens ou éloignés :** **16**  
 (13 hommes et 3 femmes)  
**Total :** **100**  
 (65 hommes et 35 femmes)  
 Le plus jeune fédéré est Eliott Goutailler (7 ans).  
 Le membre fédéré le plus âgé est Daniel Ariagno (78 ans). Il est également le plus ancien membre inscrit au club, battant de quelques mois les « autres anciens ».  
 Cartes d'initiation utilisées : 78  
 (68 d'un jour et 10 de 3 jours), pour 25 femmes et 53 hommes et dont 4 de moins de 18 ans.

**Activités 2016**

L'année 2016 a vu une activité une nouvelle fois très riche. Le nombre d'évènements est en augmentation (+12%) par rapport à l'année dernière de même que le nombre de jours participants (+16%). L'activité spéléo est également en augmentation en événements (+6%) et en jours x participants (+20%). Le temps cumulé passé sous terre est en augmentation de 16%.  
 L'activité canyon est en baisse (-23% en nombre d'évènements et -25% en jours x participants).  
 Les activités de plongées sont en forte hausse (plongée souterraine +38% en jours x participants et plongée en lac ou en mer +106% en jours x participants).  
 Un évènement correspond à une équipe sur le terrain durant une journée. La meilleure représentation de l'activité est donnée par le nombre de jours x participants qui tient compte du nombre de personnes composant l'équipe.  
 Comme chaque année, il doit manquer un certain nombre de comptes rendus et les valeurs données ci-dessous sont forcément des valeurs minorées.

**Nombre total d'évènements :** **558**  
**Nombre de jours x participants :** **1811**  
  
**\* Nombre d'évènements spéléos :** **344**  
**TPST total (en h) :** **3464**  
 (sans compter 370 h pour les néophytes)  
**Nombre de jours x participants :** **1229**  
**Dont (en jours x participants) :**  
 Classique : 369  
 Initiation (y compris EDS): 55  
 (sans compter 132 jours x part. de néophytes)  
 Mines et souterrains : 16  
 Exploration, prospection, topographie : 290  
 Plongée en siphon : 98  
 (dont 19 jours x part. en exploration)

Stage plongée (dont 14 SSF) : 28  
 Participation à des stages (autre que secours et plongée) : 39  
 Encadrement de stages : 26  
 Exercices secours et secours : 76  
 Biospéologie et scientifique (y compris stages) : 23  
 Expéditions à l'étranger : 141  
  
**\* Nombre d'évènements en canyon :** **37**  
**Nombre de jours x participants :** **80**  
 dont : Classique : 80  
  
**\* Nombre d'évènements « autres » :** **130**  
**Nombre de jours x participants :** **406**  
 dont : Plongée en lac ou en mer : 161  
 Via Ferrata : 21  
 Escalade : 13  
 Cascade de glace : 5  
 Randonnée (à pied ou en skis) : 136  
 Courses à pied (trail) : 17  
 Canoë – Kayak : 15  
 Service d'ordre LUT : 32  
 Divers : 6

**\* Nombre de réunions :** **46**  
**Nombre de jours x participants** **221**  
**Temps passé en réunion :** **640 h**  
 (hors réunions hebdomadaires du club)

Signalons que le groupe a participé à l'organisation de LUT à Lyon en acril et en novembre (15 à 16 participants à chaque fois) afin d'apporter de nouvelles recettes financières au club.

**Liste des cavités parcourues en 2016**  
 (207 cavités)

**France (126 cavités)**

**Ain (13) :** Gouffre Lépigieux, grotte de Jujurieux, fontaine Noire de Cize, source Bleue, grotte du Chemin Neuf, grotte du Perthuis, grotte de Vaulx-St-Sulpice, résurgences de Poncin, grotte du Crochet Sup, grotte de Glandieu, grotte du Cormoran, grotte du Ventilò, gouffre de Sutrieu, grotte du Pissoir  
**Ardèche (20) :** Grotte de Cayre, goul de la Tannerie, goul du Pont, aven Rochas, aven Chazot, grotte Nouvelle, traversée aven des Cèdres-fontaine de Champclos, fontaine de Champclos, Font Vive, baume du Pêcher, traversée de la Dragonière de Banne, grotte Marzal, grotte de la Cotepatière, évent de Peyrejal, aven des Neuf Gorges, grotte de Chasserou, Deux Avens, traversée aven Deyspesse – St Marcel, grotte de Déroc, Peyroil de Beaulieu  
**Bouches du Rhône (1) :** Gouffre des Encanaux  
**Côte d'Or (2) :** Grotte de Neuvon, grotte du Bel Affreux

**Doubs (12)** : Gouffre d'Ouzène, gouffre de la Légarde, gouffre de Vauvougier, gouffre Pouet-Pouet, baume des Crêtes, gouffre de Bief Boussets, gouffre de Combe Malvaux, gouffre Jérusalem, gouffre du Mont Ratey, grotte des Cavottes, grotte aux Ours, grotte de Gonsans

**Drôme (9)** : Scialet des Fleurs Blanches, scialet de la Jarjatte, grotte de Thais, grotte du Frochet, grotte des Tournières, scialet Michelier, gour Fumant, grotte de Bournillon, trou Spinette

**Gard (3)** : Perte-86, aven de Pèbres, résurgence de la Marmade

**Gironde (2)** : Réseau du Saint Antoine, trou Noir

**Hérault (5)** : Aven Fariol, aven de Rabanel, aven du bois du Bac, grotte de Cauduro, aven de la Baume Saigner

**Isère (11)** : Guiers mort, traversée trou du Glaz-Guiers Mort, traversée trou du Glaz – grotte Annette, traversée P40 – trou du Glaz, grotte de Gournier, scialet de la Sierre, gouffre Berger, Trou Qui Souffle, Saints de Glace, grotte Chevaline, trou d'Ira

**Jura (3)** : Grotte de la Pontoise, rivière des Forges, grotte de la Grusse

**Haute-Loire (1)** : Puits des Juscles

**Lot (18)** : Aven de Banicous, aven Rabiné, baume Nègre, grotte de Coutal, résurgence du Ressel, résurgence de Landenouse, résurgence de Cunhac, résurgence de Marche-Pied, émergence de la Pascalerie, résurgence de Crégols, trou Madame, résurgence de St-Georges, résurgence de Cabuy, igue de Geniez, igue du Fennet, igue du Cuzoul de Senailac, saut de la Pucelle, igue de Cruzate

**Lot et Garonne (1)** : Grotte de Lapouletie

**Hautes-Pyrénées (1)** : Coume Ournède

**Rhône (2)** : Mine de Ternand, mines de Lantigny

**Saône et Loire (3)** : Grottes d'Agneux, grotte de Blanot, grotte d'Azé

**Savoie (6)** : Grotte des Blaireaux, tanne au Névé, grotte de Bange, traversée Creux Perrin-Cavale, gouffre du Malitou, creux des Invalides

**Haute-Savoie (9)** : Gouffre Jean-Bernard, grotte aux Ours, CH3, BA3, BA5, BA6, grotte de Morette, gouffre de la Poya, gouffre Germinal

**Var (2)** : Embut des Enfers, grotte de la Castelette

**Vaucluse (3)** : Trou Souffleur de St-Christol, aven Joly, aven du Boutinet

#### **Etranger (82 cavités)**

**Royaume-Uni (13)** : Great Duck cave, Juniper Gulf pot, Alum pot, Gamping Gill, Ingleborough cave, Boxhead pot – John's Lost cave, Lancaster pot, White Scare cave, Ogof Craig cave, Agen Allwedd cave, Daren Cilau cave, Ogof Draenen cave, Otter Hole cave

**Belgique (4)** : Fosse aux Ours, grotte des Crevées, grotte d'Han-sur-Lesse, grotte de Rochefort

**Gabon (7)** : Grotte de Ngongourouma, grotte de Boukama, grotte de Minbounzi, grotte de "Pahon,

grotte de Lipopa, grotte de Missié, grotte de Moungeke

**Laos (18)** : Xe Bang Fai, Tham Nguin, Tham Nguin Mae, grotte des Nuages, Tham Pha Pong, Tham Long, Tham Pha Houm, Tham Pak Tham, Tham Nok Aen, Tham Nam Ock, Tham Pha Kout 1, Tham Pha Kout 2, Tham Kagnung, Tham Dat Cha, Tham Houay Say, Tham Houay Say 2, Tham Jam, Tham Selami

**Mexique (3)** : Tube de lave de Moctezuma, cueva de la Higuera, cueva des Los Nogales

**Pérou (33)** : Can01, Can02, Can03, Can04, Can05, Can06, Can07, tragadero temporal del Rio Cañete, tragadero de Totoral, tragadero del Paraiso, système de Palmira, tragadero de Cacapishco, Chalan Chalan, tragadero del Cementerio, cueva de Mito, cueva de los Vampiros, bocatomia de Tuemal, cueva de Yac Yucuj, tragadero de Ucshapugro, cueva del Frio, cueva de Palestina, cueva de la Piedra Brillante, cueva Seca del Naciente de Rio, cueva de la Mano Negra de Chaurayacu, cueva del Higueron, cueva pequena del Paraiso, pozo de Los Caracoles, tragadero del Paraiso, tragadero del Loco, cueva de l'Incasito, tragadero de los Perros, cueva de las Lechuzas, résurgence de Aguas Claras

**Turquie (4)** : 24 AA 01, 27 AA 02, 24 PG 01, 27 PG 04 sans compter quelques petits gouffres.

#### **Liste des canyons parcourus en 2016 (36 canyons)**

##### **France (26 canyons)**

**Hautes-Alpes (1)** : Cascade d'Agnielle

**Bouches du Rhône (1)** : Moules sèches

**Drôme (3)** : Canyon de Comane, canyon de Vallauris, clue d'Izon de la Bruisse

**Gard (1)** : Canyon des Concluses

**Isère(10)** : Canyon du Ruisant, Furon Express, torrent de Rages, canyon de Neyron, canyon des Ecouges, canyon du Versoud, canyon de Gorgette Craponoz, canyon de l'Infernet, canyon du Furon

**Jura (3)** : Canyon de Coiserette, cascade du moulin de Vulvoz, canyon de la Teinte

**Savoie (4)** : Canyon d'Alloix, Canyon du Reposoir, canyon d'Angon, canyon de la Mine

**Haute-Savoie(3)** : Canyon de Montmin, pont du Diable, canyon de la Vogelle

##### **Etranger (10 canyons)**

**Espagne (7)** : Canyon de Garganta Verde, canyon de Lenteji, Rio Verde, canyon de Bernejo, canyon de Turney, canyon de Buitre, Bolina Guadalatin

**Suisse (3)** : Canyon de Trümmelbach supérieur (parties II et III), canyon de Sandbach, canyon de Rosenlauri

#### **Encadrement et participation aux stages (autres que secours)**

\* Bernard et Josiane Lips ont encadré trois stages de biologie souterraine respectivement les 4 et 5 juin 2016 dans le Doubs (St Christol du Vaucluse),

le 14 et 15 octobre 2016 dans le Lot et Garonne (Cuzorn) et du 10 au 12 novembre 2016 en Gironde (Rauzan).

\* Deux Vulcains ont participé en tant que stagiaires au stage formation organisé par le CDS du Rhône : Fred Augey, Myriam Chambe.

Sept autres Vulcains ont participé à l'encadrement de ce stage. Romain Roure, Maxime Dorez et Guillaume Barjon ont encadré les trois week-ends. Vincent Sordel a encadré deux week-ends (2-3 mars et 19-20 mars 2016). Stéphane Kanschine, Bernard Lips, et Josiane Lips ont encadré le week-end du 19-20 mars.

\* Vincent Sordel a encadré un stage EFS dans l'Hérault du 26 février au 3 mars 2016.

\* Vincent Sordel a participé en tant que stagiaire au stage moniteur à la Coume Ournède du 4 au 8 mai 2016. Il a obtenu son diplôme de moniteur.

\* Clément Baudy, Guillaume Cerdan, Stéphane Kanschine ont participé en tant que stagiaires au stage de plongée souterraine organisé par le CSRA du 5 au 8 mai 2016.

\* Sept Vulcains ont participé en tant que stagiaires au stage topo organisé par le CDS du Rhône dans les mines de Lantignié, les 25 et 26 juin 2016 : Antoine Aigueperse, Patricia Gentil, Cédric Lacharmoise, Bruce Delorme, Dimitri Aucagne, Vincent Lopez, Emilien Guichard. Guillaume Cerdan, Stéphane Kanschine, Vincent Sordel et Bernard Lips ont fait partie de l'encadrement de ce stage.

\* Vincent Sordel a participé au stage équipier environnemental en Ardèche du 2 au 6 juillet 2016 dans le cadre de son cursus moniteur.

\* Josiane Lips, dans le cadre de son investissement dans la commission scientifique de la fédération, a participé à un stage de détermination des chilopodes (mille-pattes) et des opilions près du Mans, les 1<sup>er</sup> et 2 octobre 2016.

\* Fred Delègue a participé en tant que stagiaire au stage initiateur dans le Var du 22 au 29 octobre 2016. Il n'a cependant pas obtenu son diplôme du fait d'erreurs sur la partie pédagogique.

#### **Stages secours, exercices-secours et secours**

Les Vulcains ont participé à de nombreux exercices et stages secours et à des secours réels :

\* 14 Vulcains ont participé au traditionnel week-end de formation au secours du CDS 69 en Ardèche le week-end du 6 et 7 février 2016.

\* Antoine Aigueperse, Clément Baudy, Cédric Lacharmoise, Jean-Paul Leroux, Stéphane Lips, Romain Roure, Daniel Beleiu, Guillaume Barjon (soit 8 personnes) ont participé à l'exercice secours-plongée organisé, le 13 février 2016, à la grotte du Frochet (26).

\* Stéphane Lips, Clément Baudy, Antoine Aigueperse, Vincent Sordel, Maxime Dorez, Guillaume Cerdan, Daniel Beleiu, Fred Delègue, Cécile Perrin-Gouron, Cyril Laurent, Bernard Lips

et Josiane Lips (12 personnes) ont participé à un week-end de formation à l'auto-secours organisé par le CDS69 sur le viaduc de Charbonnière, samedi 30 avril 2016.

\* Antoine Aigueperse, Cécile Perrin-Gouron et Cyril Laurent ont participé à l'exercice secours au gouffre du Malitou organisé par le CDS73 le 5 juin 2016.

\* Antoine Aigueperse, Frédéric Alvarez, Clément Baudy, Frédéric Delègue, Denis Drumetz, Christophe Ferry, Cyril Laurent, Bernard Lips, Josiane Lips, Stéphane Lips, Cécile Perrin-Gouron, Gaëtan Poschmann, Vincent Sordel (13 personnes) ont participé à l'exercice régional de secours au gouffre de la Poya samedi 24 septembre. Antoine a été l'organisateur de cet exercice.

\* Cyril Laurent et Cécile Perrin-Gouron ont participé à l'exercice secours organisé par le CDS26 samedi 15 octobre au trou de la Spinette.

\* Clément Baudy, Romain Roure ont participé au stage national SSF de plongée qui s'est déroulé dans le Vercors du 29 octobre au 1<sup>er</sup> novembre.

\* Clément Baudy, Cédric Lacharmoise, Cyril Laurent, Guillaume Cerdan ont participé à l'exercice secours organisé le 10 décembre 2016 par la 3SI dans la rivière souterraine de Gournier.

\* Vincent Sordel a été réquisitionné pour participer à un secours au Berger le 6 août 2016 pour aider à la remontée d'un spéléo s'étant luxé l'épaule.

\* Cédric Lacharmoise et Clément Baudy ont été réquisitionnés pour sortir le corps d'un plongeur dans la résurgence de Landenouse, le 20 août 2016.

\* Enfin Guillaume Cerdan s'est fait un auto-secours le 15 juillet 2016 en ressortant du gouffre Jean-Bernard par le V11 avec une épaule luxée. Le SSF a été prévenu mais n'a pas eu à intervenir.

#### **Explorations en France**

Il y a eu moins de sorties cette année car la météo n'était favorable ni en hiver ni cet été. Il y a pourtant eu 587 m de première à Samoëns (donc un peu moins que les quelque 1000 m habituels), dont 484 m dans le réseau du Jean-Bernard (163 m en mars dans le réseau du P11 en aval, 74 m en juillet dans le réseau du Couteau Grenoblois et 247 m en septembre dans le réseau du Solitaire). Plusieurs séances de désobstruction ont permis de passer une zone étroite et siphonnante dans le CH3, livrant 103 m de première et amenant la cavité à une profondeur de -114 m.

Des désobstructions dans le BA3 et le BA5 ont permis d'avancer respectivement de 25 m et de 5 m (non topographiés).

Suite à la découverte en 2015 d'une chauve-souris vivante et d'un insecte moisi à -600 m dans le Jean-Bernard, une prospection en limite des éboulis du Criou a permis de détecter du courant d'air froid sortant du fond d'une doline. Après trois séances de

désobstruction, la doline a été stabilisée et creusée sur plusieurs mètres de profondeur.

Les Vulcains ont aussi participé à d'autres explorations, soit en tant que promoteurs soit en tant qu'invités : au total environ 1000 m de nouvelles galeries explorées et topographiées.

\* 650 m de galerie ont été explorées en post-siphon dans la résurgence du Groin.

\* Stéphane Lips et Clément Baudy ont participé à des explorations en post-siphon dans le trou Souffleur de St-Christol (Vaucluse).

\* Stéphane Lips a participé à une expédition post-siphon au creux des Invalides en Savoie (200 m de topo).

\* Une dizaine de Vulcains ont participé à diverses séances d'exploration et de topographie dans le scialet des Fleurs Blanches (Vercors, Drôme).

### **Explorations à l'étranger**

\* Bernard et Josiane Lips ont participé à l'expédition K16 au Laos. Ils ont exploré ou visité 18 cavités. La première partie de l'expédition, avec un groupe réduit de 7 personnes, a eu lieu en amont de la Xé Bang Faï, la deuxième partie a eu lieu dans le poljé de Ban Viengen en compagnie d'une vingtaine de spéléos de l'expédition K16.

\* Bernard et Josiane Lips ont également participé pendant deux semaines à une expédition organisée par Olivier Testa au Gabon à Lastoursville. Sept cavités ont été visitées dont deux nouvelles : la grotte Mounguéké (1590 m) et la grotte de Missié (810 m).

\* Antoine Aigueperse et Patricia Gentil ont participé à une expédition franco-turque en Turquie, essentiellement axée sur la prospection et qui a permis d'explorer quelques petits gouffres.

\* Xavier Robert et Constance Picque ont emménagé à Lima au Pérou pour quelques années. Cela leur a donné l'occasion de quelques week-ends de prospection mais surtout de participer à une expédition franco-péruvienne organisée par le GSBM. Ils ont pu visiter ou explorer quelque 33 cavités (environ 12 000 m topographiés).

### **Congrès et manifestations**

\* Les Vulcains ont participé massivement (20 personnes) au congrès régional qui s'est tenu à Lescheraines (73) le 16 et 17 avril 2016. Bien entendu le stand Vulcain était présent.

\* Il n'y a pas eu de congrès national cette année. Mais 3 Vulcains ont participé à l'AG nationale qui s'est tenue à Mâcon le 15 mai 2016 soit en tant que Grand Electeurs (Fred Delègue et Josiane Lips) soit en tant que candidat au CA (Bernard Lips).

Fred Delègue, Bernard et Josiane Lips ont participé au congrès de la FSE qui s'est tenu en août 2016, en Angleterre dans le Yorkshire. Outre la rencontre de nombreux spéléos de divers pays, ce séjour a permis de découvrir les cavités de la région.

### **Activités administratives régionales et fédérales**

#### **Niveau national**

\* Bernard Lips a été réélu membre du Conseil d'Administration lors de l'AG de la FFS du 15 mai 2016. Il a également été élu membre de la commission financière. Il reste correspondant-pays (Ethiopie) à la CREI.

\* Josiane Lips a été élue présidente-adjoint de la commission scientifique de la fédération lors de la réunion du CA en septembre 2016. Elle reste coordinatrice du site du GEB (Groupe d'Etude Biospéologique).

\* Xavier Robert est correspondant pays pour l'Indonésie et correspondant-adjoint pour le Canada au niveau de la CREI. Bernard Lips l'est pour l'Ethiopie.

\* Cédric Lacharmoise est TRPS (responsable plongée) au sein du SSF et responsable du matériel à l'EFPS.

#### **Niveau régional**

\* Clément Baudy reste trésorier-adjoint du CSR de Rhône-Alpes.

\* Josiane Lips a été élue membre du CA du CSRA et responsable de la commission scientifique du CSRA.

#### **Niveau départemental**

\* Frédéric Delègue reste président du CDS69.

\* Christophe Ferry, Vincent Sordel et Antoine Aigueperse sont membres du CA du CDS69.

\* Antoine Aigueperse est président de la commission secours du CDS69.

\* Bernard Lips est CTDS adjoint.

\* Romain Roure est actif dans la commission enseignement et s'est occupé de l'organisation du stage formation du Rhône.

### **Brevetés**

Le club compte actuellement 16 brevetés, 2 personnes ayant au moins un double brevet, spéléo et canyon :

- 1 breveté d'état en spéléo : Thomas Cabotiau

- 3 moniteurs spéléo : Bernard Lips, Thomas Cabotiau, Vincent Sordel

- 10 initiateurs spéléo : Frédéric Astolfi, Fred Chambat, Estelle Forbach, Frédéric Générat, Josiane Lips, Stéphane Lips, Christian Renaud, Xavier Robert, Romain Roure, Stéphane Kanschine

- 5 moniteurs canyon : Fred Chambat, Boris Sargos, Anne-Claire Sargos, Denis Drumetz

- 2 initiateurs canyon : Antoine Aigueperse, Clément Baudy

- 2 initiateurs plongée FFS : Stéphane Lips, Xavier Robert

- 2 CPT : Xavier Robert, Guillaume Cerdan

Sans compter d'autres brevets en-dehors du domaine de la FFS :

- en plongée

\* niveau 1 FFESSM : Antoine Aigueperse, Guillaume Cerdan, Constance Picque, Emilien Guichard

\* niveau 2 FFESSM : Stéphane Lips, Olivier Vidal, Laurent Morel, Virginie Humbert, Marie-Jo Bravais, Clément Baudy

\* PADI advanced : Bernard Lips, Marie-Jo Bravais

\* niveau 3 FFESSM : Josiane Lips, Bernard Lips, Xavier Robert, Romain Roure, Guillaume Barjon

\* MF1 FFESSM : Pauline Evrard-Guespin, Stéphane Serre

\* MF2 : Cédric Lacharmoïse, Jean-Paul Leroux (BEES2)

\* Instructeur PADI (OWSI), DEJEPS de plongée : Cédric Lacharmoïse

\* Nitrox simple : Virginie Humbert

\* Trimix : Romain Roure

\* Moniteur trimix, CCR Trimix & Souterraine et professionnel en plongée : Jean-Paul Leroux,

• **en montagne et escalade**

\* Initiateur alpinisme (FFCAM) : Clément Baudy

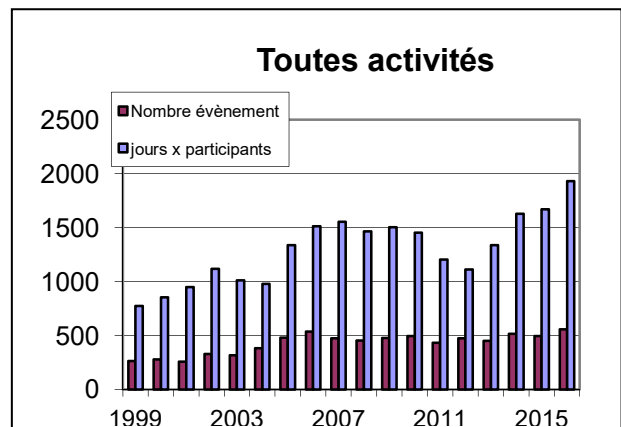
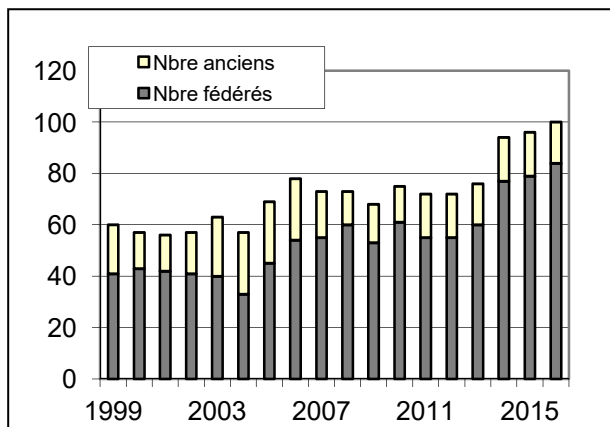
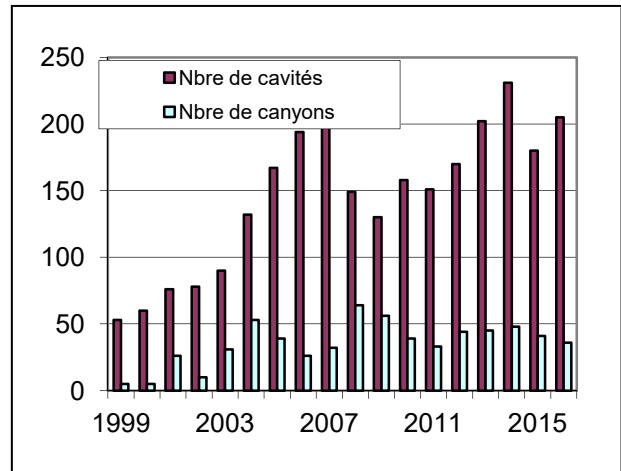
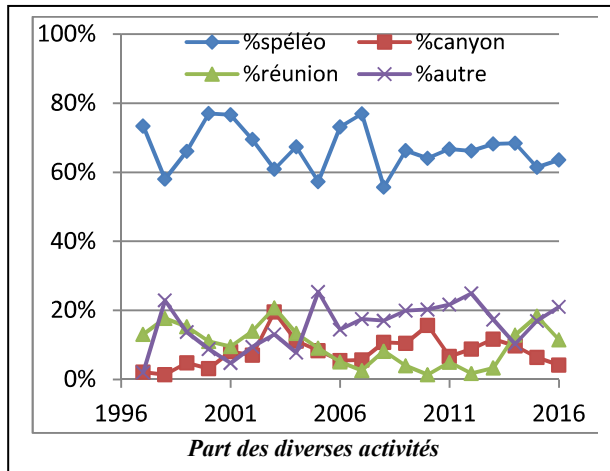
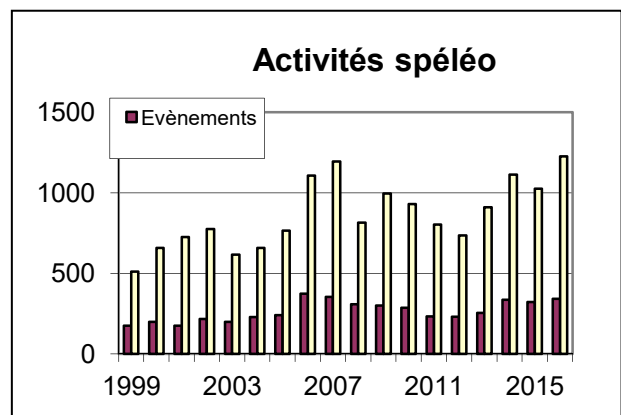
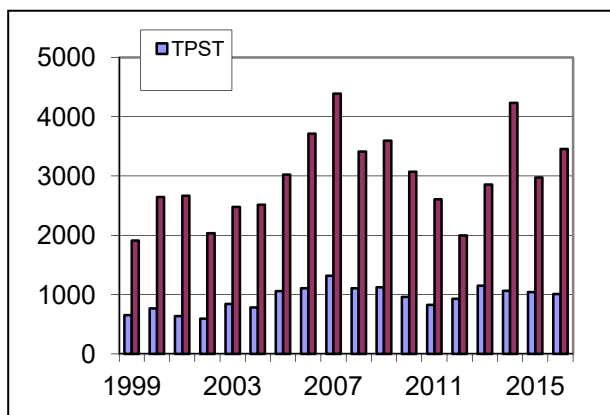
\* Initiateur escalade (FFME) : Clément Baudy

### Journées Nationales de la Spéléologie et du Canyon

Les Vulcains ont participé de manière moins massive aux JNSC, qui ne se sont déroulées qu'à la grotte du Crochet Sup. Le club a fourni 5 cadres (sur une vingtaine de cadres au total).

### Remarque

\* L'Echo des Vulcains n°74, regroupe le compte rendu de l'ensemble de nos activités 2016.



Activités 2016

Janvier 2016

**Vendredi 1<sup>er</sup> janvier**

Cascade de glace

**Participants** : Clément Baudy, Cyril Laurent, Cecile Perrin-Gouron avec le père de Cyril

Les bulles de plongées ou de champagne de la veille rendent le réveil difficile. Mais nous avons prévu de la cascade de glace au col du Lautaret. Sur place, le côté-sud nous montre à quel point la COP21 devient urgente. Du côté-nord les glaçons sont là. Nous nous partageons en deux cordées. Je pars avec Cécile et je me lance dans une imitation à la Daniel « 30 m... Mmmm... 3 broches » ! 3 broches plus tard je suis au sommet. Je pose une moulinette et nous nous entraînons sur deux lignes. Cyril et son père reviennent de l'autre ligne. Nous échangeons de cascade et vers 15 h nous repartons en direction de la maison, des chutes de pierre nous ayant bien refroidis. TPC : 3 h (Clément)

**Samedi 2 janvier**

Gouffre de Lépigieux (01)

**Participants** : Clément Baudy, Cyril Laurent, Cécile Perrin-Gouron, Stéphane Serre

Nous partons faire un petit tour à la Falconette, convaincus, à tort, que le puits de la Conche est équipé. Imaginez la déception de tomber sur un relais vide. Heureusement j'avais un plan B ... ou même un plan Boue : le Lépigieux. J'arrive à trouver le parking et la cavité. Nous partons sur la branche de droite que nous explorons dans les moindres petites galeries. Nous sortons assez rapidement, de toute manière nous devons passer au lavoir pour nettoyer le matériel qui a pris quelques kilos de boue. TPST : 3 h 30 (Clément)

**Dimanche 3 janvier**

Désobstruction à la grotte des Blaireaux (Verel de Montbel, 73)

**Participants** : Vincent Sordel avec Jacques, Caquette, Fabien, Bernard, Didier, Loup, Olivier, Christophe (Spéléo Club de Savoie)

Suite à la mise en ligne des Spéléo-Dossiers, le Spéléo Club de Savoie a pris connaissance de cette grotte explorée dans les années 90 (Spéléo-dossiers n°27) qui se situe 40 m sous la grotte à Mandrin. Je retrouve toute l'équipe sur le parking à 9 h, à côté d'une maison accueillant depuis février dernier un bloc de 50 t dans sa cour... La marche d'approche est un peu raide (dans la partie déboisée par le fameux bloc) mais rapide. La désob se situe à 1 ou 2 m du terminus sur la gauche : une conduite forcée, colmatée par du sable sec. La désob est confortable (0,80 x 0,80), même s'il faut beaucoup de monde pour évacuer le sable. Nous avançons de 4 m en 2 h. Nous arrivons alors dans une nouvelle

diacalse, derrière laquelle il faut recommencer une désob du même style, Nous sortons manger la galette dehors. Ayant besoin de rentrer tôt sur Lyon, je ne repars pas au fond et me contente de commencer à agrandir le ramping d'entrée.

TPST : 3 h (Vincent)

**Lundi 4 janvier**

Réunion du CA du CDS (Lyon, 69)

**Participant Vulcain** : Fred Delègue

Voir compte rendu. TPR : 3 h (Fred)

**Vendredi 8 janvier**

Réunion du CA du CSR (Lyon, 69)

**Participant Vulcain** : Fred Delègue.

Voir compte rendu de réunion. TPSR : 3 h (Fred)

**Samedi 9 janvier**

Scialet des Fleurs Blanches (Bouvante, 26)

**Participants** : Clément Baudy, Frédéric Delègue, Stéphane Dumartin, Cédric Lacharmoïse, Jonathan Mercier, Cyril Laurent, Cécile Perrin-Gouron avec Emmanuel Tessane, David Bianzani et plusieurs membres du GUCEM

Nous nous greffons à une sortie de portage de bouteilles de plongée organisée par David Bianzani. Nous nous retrouvons plus d'une vingtaine de personnes sur le parking à l'entrée de Fond d'Urle. Le temps est sinistre, la station est fermée, il pleut et la neige fond. Nous progressons rapidement dans la cavité, équipée en double, voire en triple. La cavité est très humide, heureusement l'équipement est hors crue. Stéphane, qui n'est pas en forme, fait demi-tour à mi-chemin. Fred l'accompagne puis retourne dans la cavité pour rejoindre le groupe. Il rencontre Jonathan dans la galerie des Spéléonautes. Clément, Cédric, David B., Cyril Laurent, Cécile et Jonathan posent les bouteilles près d'un siphon. David leur fait une rapide visite du lieu. Sur le retour la fonte des neiges se fait sentir et la rivière crache fort. Un passage au sec à l'aller se transforme en voûte mouillante au retour. Du fait de la crue, la remontée est ambiance dans les puits. Retour en surface en début de soirée et retour sur Lyon. Profondeur : 220 m.

TPST : 8 h 30 (Fred)

**Dimanche 10 janvier**

Plongée à la grotte de Thais (Thais, 38)

**Participants** : Clément Baudy, Romain Roure avec un certain Nitrox, David Bianzani et Laurent Garnier

Après les Fleurs Blanches, nous partons avec David en direction de Thais pour plonger. Laurent part en premier et fait un petit tour dans les S1, S2 et S3



Guiers Mort (XR, 30/01/2016)

avant de revenir. Je plonge avec David. La visibilité est bonne mais pas à son maximum. Romain et Guillaume sont ravis. Malgré le courant nous arrivons rapidement au S5. Je reste avec David dans la zone des -35 m pendant que les deux autres loulous descendent voir les galeries à -40 m. Je n'ai pas les gaz pour aller plus loin. (40 min, -36 m) (Clément)

#### Samedi 16 janvier

Ag du CDS du CDS 01 (St Didier de Formans, 01)

**Participant Vulcain :** Fred Delègue

Participation à l'AG du CDS de l'Ain. Voir compte rendu de l'AG. TPR : 3 h (Fred)

#### Samedi 16 janvier

Scialet de la Jarjatte (Les Baraques en Vercors, 26)

**Participants :** Clément Baudy, Guillaume Cerdan, Constance Picque, Xavier Robert et Xavier Leblanc  
Ca y est, le froid arrive. C'est le moment de continuer la désobstruction à la Jarjatte. Nous nous retrouvons sur le parking enneigé à midi, et le temps de manger, nous réchauffer et nous habiller, nous entrons sous terre entre 13 h et 13 h 30. Le courant d'air aspirant est fort et il y a pas mal d'eau. Au fond, couché dans l'eau qui s'insinue dans la combi, je charge les trous que j'ai percés l'hiver dernier (11 au total). Pendant ce temps, les autres nettoient ce qu'il reste de la séance précédente. Le tir fait le boulot escompté : les parois tombent sur 3 m de long et le méandre est en conséquence presque entièrement bouché. Nous passons le reste du temps à remonter au Métro le maximum de cailloux. La suite reste étroite jusqu'au prochain virage à 4 m. On ne voit pas la cascade que nous entendons et qui semble toute proche. Les bras fourbus, nous ressortons vers 19 h. Ca caille ! Pour la prochaine équipe : il y a une bonne séance pour sortir les cailloux. TPST : 5 h 30 (Xavier)

#### Dimanche 17 janvier

Ski Alpinisme – Course de la Belle Etoile

**Participants :** Laurent Tarazona avec Didier Chapuis

Première course de l'année ! Le départ se fait de la station de Pipay en Belledonne où il fait bien frais

(environ -8°C) avec un bon petit vent qui n'arrange pas les sensations. Les organisateurs ont dû changer le parcours initial à cause des risques d'avalanches. 10 h : top départ... il n'y a que des « grosses brutes » dans ce genre de course et au bout de 10 min, les premiers sont déjà bien loin alors que je suis déjà dans le rouge au niveau cardio ! Après l'effervescence des premières minutes, je prends un rythme plus correct (environ 650 m/h) et arrive rapidement en haut de la première bosse. Manœuvre rapide pour enlever les peaux en gardant les skis aux pieds. Je passe en position descente. 5 min plus tard, je remets les neaux et attaque une montée de 450 m vers la Roche Noire. La crête sommitale est sympa et sécurisée par des cordes. Suit une grande descente versant Pleynet dans la poudreuse fraîche et profonde, puis à nouveau une belle montée vers la Roche Noire avant la descente finale où il faut slalomer pour éviter les rochers et autres rhododendrons pas encore recouverts par la neige. Arrivée à Pipay en 2 h 30, après 1200 m de D+ (et autant de D-). (Laurent)

#### Lundi 18 janvier

Réunion FFS/UIS (69)

**Participant Vulcain :** Fred Delègue

Voir compte rendu réunion. TPR : 3 h (Fred)

#### Vendredi 22 janvier

AG du CDS69 (69)

**Participant Vulcain :** Fred Delègue, Vincent Sordel, Romain Roure, Christophe Ferry, Antoine Aigueperse, Patrick Comte, Clément Baudy, Guillaume Cerdan, Cédric Lacharmoise.

Voir compte rendu. TPR : 3 h (Fred)

#### Samedi 23 janvier

Scialet des Fleurs Blanches (Bouvante, 26)

**Participants :** Clément Baudy, Guillaume Cerdan avec Thomas Bonnard (GS Dardilly), Manu Tessanne (GUCEM/SGCAF) et pleins d'autres personnes (GUCEM et autres clubs), Serge Caillault (GSM), Nicolas Baudier (SGCAF)

Clement appelle David Bianzani pour savoir s'il est possible d'aller au Scialet des Fleurs Blanches et celui-ci lui propose une sortie avec de l'explo à la clef. Samedi matin nous partons donc Tom, Clem et moi-même pour Font d'Urles. Sur place, une bonne dizaine de spéléo(e)s sont déjà en train de s'équiper. Serge et Nico partent en premier pour faire des clichés du paysage. Nous suivons bien plus tard. Nous descendons les puits rapidement et arrivons à -176 m dans la grande galerie où nous rejoignons Nico et Serge en train de photographeur de fabuleux "carrés de chocolat". Grosse pause en attendant les autres puis photo de groupe. Nous poursuivons avec Manu avec comme objectif de fouiller une zone. Nous nous divisons en trois groupes pour optimiser nos recherches. Je suis avec Tom et un spéléo bien sympa. Petite escalade en libre. J'installe une corde.



*Mine de Ternand (BL. 31/01/2016)*

Nous arrivons dans une grande salle chaotique. Nous laissons une escalade sur notre gauche et poursuivons dans la galerie qui semble être parallèle avec ce qu'explore Manu.

Nous l'entendons même taper au marteau. Nous essayons vainement de le retrouver. Nous explorons une branche annexe et franchissons une étroiture. Après plusieurs mètres de quatre-pattes, Tom s'enfile dans un pan incliné, légèrement boueux, qui se pince 4 m plus bas. Nous fouillons tous les recoins et finissons par rejoindre l'escalade de 6 m que nous avons laissée au début. Je la sors en libre et jette un oeil dans la galerie. C'est un cul de sac. Je fais une lunule dans la roche, mets une dynema et redescends. Pendant ce temps nos compères fouillent les environs et cassent des cailloux. Manu entame une escalade en artificiel. Au sommet, 5 m plus haut, il n'y a rien. Il est déjà 16 h 30. Nous rangeons l'ensemble du matos à la salle à Manger avant une petite restauration. Nous remontons tranquillement et Tom galère un peu avec un souci au cœur. Le moindre effort lui crée une douleur à la poitrine. Nous sortons du trou à 21 h. Une magnifique pleine lune nous accueille. Nous rejoignons les voitures par la piste de ski de fond. Nous prenons la route direction nos pénates.  
TPST: 10 h 30 (Ourson)

### **Samedi 30 janvier**

Guiers Mort (Dent de Crolles, 38)

**Participants :** Constance Picque et Xavier Robert  
Nous montons à la résurgence du Guiers Mort en partant de Perquelin. En forêt, il n'y a pas du tout de neige. Nous entrons sous terre vers 15 h. Nous suivons le réseau des Actifs, en fouillant à droite à

gauche, jusque vers la vire des Stalagmites. Nous ressortons vers 21 h sous la pluie. TPST : 5 h (Xav)

### **Dimanche 31 janvier**

Mine de Ternand (Ternand, 69)

**Participants :** Daniel Ariagno, Bernard Lips, Josiane Lips avec Jacques Romestan et Nicole Jonard

Voir article "Contribution à l'inventaire des cavités du Rhône". TPST : 4 h

### **Samedi 30 et dimanche 31 janvier**

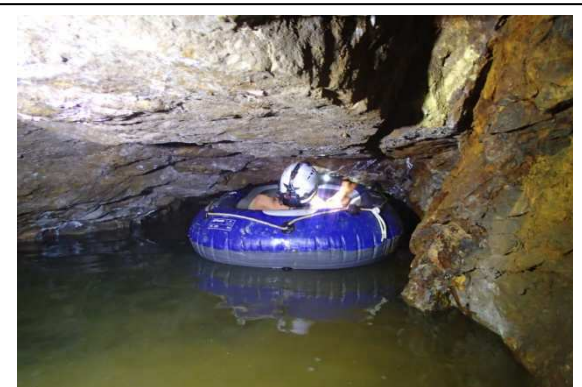
Trou Souffleur de St Christol (St-Christol, 84)

**Participant Vulcain :** Clément Baudy avec 7 autres spéléos

Entrée sous terre samedi 17 h. Le bivouac est atteint à 21 h, dodo à 22 h 30. Dimanche, lever à 8 h. Départ dans le S1 à 10 h. David et moi sommes en soutien pour un portage jusqu'au S2. Damien et Manu plongent le S2 vers 13 h avec chacun un bi 7 en carbone et une 4 L, plus cordes et amarrages. Ils atteignent assez rapidement le terminus à 220 m dans le S5. 20 m plus loin, ils remontent dans une diaclase, cloche sans suite, et replongent pour suivre la grosse galerie. Encore 20 m de fil et ils sortent du siphon dans une salle de 30 à 40 m de diamètre ! La rivière coule au milieu. En face à gauche un méandre de 2 m de large pour 20 m de haut est suivi sur 60 m avec arrêt au sommet d'un P10. Dans la salle se trouve un S6 qu'ils plongent : 80 m -10 m. Ils sortent sous une grosse salle, passent probablement au pied du P10 précédent et découvrent une deuxième très grosse salle, de 60 m de long, avec au fond un magnifique S7 ! Le S7 fait 8 m de diamètre, jusqu'à -12 m, puis plonge en diaclase avec une belle dune de sable qui rejoint presque le plafond. Damien passe. Derrière, ça redevient immense : passage à -22 m et ça remonte. Arrêt de l'explo et retour en levant la topo !

Retour au bivouac à 23 h après une belle journée de 15 h. Je remonte dimanche matin en surface.

TPST : env. 45 h. Une partie de l'équipe sort lundi dans la journée. Une dernière partie reste jusqu'à mardi. Cette nouvelle explo a permis la découverte de 500 m de galeries dont 220 m de siphon. Ça continue ! (Clément)



*Mine de Ternand (BL, 31/01/2016)*

Février 2016

**Samedi 6 et dimanche 7 février**

Exercice secours à la grotte de Cayre Crêt (07)

**Participants** : Antoine Aigueperse, Clément Baudy, Guillaume Cerdan, Frédéric Delègue, Stéphane Dumartin, Bernard Lips, Josiane Lips, Taima Pérez, Vincent Sordel, Cécile Perrin-Gouron, Cyril Laurent, Daniel Beileu, Guillaume Barjon, Stéphane Serre (soit 14 Vulcains) avec de nombreux autres spéléos de la Loire et du Rhône (45 personnes au total), sans compter Cédric qui a eu droit à son exercice de gestion à partir de Lyon

Un certain nombre de personnes arrivent dès vendredi soir au gîte de la Combe à Vallon-Pont-d'Arc. Samedi matin, le rendez-vous est donné à 9 h aux falaises du défilé de Ruoms. La météo est capricieuse avec un peu de pluie mais cela n'empêche pas le fonctionnement des divers ateliers pendant toute la journée.

La soirée se déroule au gîte de la Combe. Cédric Lacharmoise, resté à Lyon, est mis à contribution pour le déclenchement d'un secours. Il n'apprend que deux heures plus tard qu'il ne s'agissait que d'un exercice.

Dimanche, il pleut à verse et l'exercice se déroule dans la grotte de Cayre Crêt dans les gorges de l'Ardèche. Ateliers classiques de palans et de balanciers et petit parcours de civière après le déjeuner pris sous terre. TPST : 7 h.

Il ne reste plus qu'à tout ranger et à laver le matériel. L'équipe se disperse vers 18 h 30. (Pernard)

**Dimanche 7 février**

Tube de lave de Moctezuma (Moctezuma, Mexique)

**Participants** : Clément Ronzon avec Lorena Enriquez et Omar Calva

Suite à un appel téléphonique avec le maire de Moctezuma (5000 hab) nous avons obtenu une photo et la géolocalisation d'une « grotte » dite « sans fond ». J'ai téléchargé la carte géologique de la zone et repéré la position de la dite « grotte », en plein milieu d'une grande plaque basaltique. Nous

partons le samedi en fin d'après-midi d'Hermosillo. Moctezuma se trouve à 180 km que nous parcourons de nuit en 3 h. Notre contact, Alain Durazo, nous indique un hameau (El Llano) où nous pouvons camper en toute sécurité. La nuit est fraîche. Nous faisons la connaissance d'Alain vers 8 h du matin.

La « grotte » se trouve à 10 min de voiture au sud d'El Llano. Il faut ensuite marcher entre les broussailles épineuses sur 300 m. Nous sommes dans une zone volcanique. L'entrée de la grotte est assez facile à repérer de loin, deux Guayacanes (*Guaiacum coulteri*) dépassant de quelques mètres.

Dès les premiers pas je peux confirmer qu'il s'agit d'un tube de lave. Les parois sont lisses, la section est en arche et régulière. Alain nous accompagne sur quelques dizaines de mètres avant de renoncer à se mettre à plat ventre pour passer une zone étroite due à un remplissage de boue. Je le raccompagne à la sortie puis retrouve Omar et Lorena derrière le passage bas. Nous croisons une colonie de chauves-souris. Après une heure de marche nous atteignons le fond de la « grotte sans fond ». Des détritiques prouvent que des personnes l'ont déjà atteint dans l'intention d'extraire le guano.

Nous levons la topographie sur le chemin du retour. Omar prend des échantillons de boue et d'insectes. Alain nous propose de nous emmener dans un petit musée de fossiles qui se trouve à San Clemente de Terapa. Des expéditions d'Américains de 1999 ont entassé quelques fossiles du quaternaire dans une petite maison. On y trouve notamment des molaires de mammoth. Le maire de Moctezuma nous invite à déjeuner dans une petite pizzeria et nous demande s'il y a un potentiel touristique dans cette « grotte ». Nous lui confions que le tube de lave présente plus d'intérêt scientifique que touristique et qu'il serait bien de le protéger. Nous rentrons à Hermosillo vers 20 h contents de cette petite sortie et des perspectives qui s'ouvrent à nous.

TPST: 3 h 30 (Clément)

**Samedi 13 février**

Exercice secours à la grotte du Frochet (26)

**Participants** : Antoine Aigueperse, Clément Baudy, Cédric Lacharmoise, Jean-Paul Leroux, Stéphane Lips, Romain Roure, Daniel Beileu, Guillaume Barjon

Stéphane, Cédric, Jean-Paul, Daniel, Romain et Guillaume (Nitrox) font partie de l'équipe des 18 plongeurs. Les Vulcains représentent plus du quart de l'équipe. Sur place, c'est assez pro.

L'organisation est au top !

Stéphane et Cédric sont déjà partis. Romain et Guillaume sont devant nous et je suis dans l'équipe de Jean-Paul et Daniel, la dernière mais la meilleure. Après une montée en 4x4 et des porteurs



Exercice secours (BL, 07/02/2016)

de bouteilles, la vie de pacha s'arrête et il faut s'immerger. Le siphon est court, je le plonge seul à cause d'un problème de lampe. De l'autre côté, les ateliers sont prêts en moins d'une heure. Comme nous avons fini les premiers, notre équipe part en direction de la victime et attend le top départ pour la progression de la civière. C'est parti ! La progression est assez rapide même si ce n'est pas toujours facile. Les galeries sont petites et le relief coupant. Dix-huit plongeurs post siphon c'est beaucoup mais pour gérer une civière ce n'est pas de trop. Après plus d'une heure de progression, la civière arrive devant le dernier siphon pour la dernière phase. Avec le reste de l'équipe nous démontons les ateliers. Bilan très positif.

TPST / E : 6 h / 15 min ; - 5 m (Clément)

### Samedi 13 février

Grotte du Chemin Neuf (Hauteville Lompnes, 01)

**Participants :** Fred Delègue, Stéphane Dumartin

Nous sommes deux pour cette petite sortie. La neige est présente en petite quantité. Nous entrons sous terre en début d'après-midi. Une équipe du SCV est déjà dans la cavité, Nous pouvons équiper en double, mais cela demande parfois d'effectuer quelques acrobaties. Nous parcourons les galeries fossiles avant de descendre le puits des Lames où nous croisons l'équipe du SCV qui remonte. Nous atteignons le fond de la cavité à -85 m. Nettoyage du matériel dans l'Albarine, Retour sur Lyon en début de soirée, TPST : 4 h 15 (Fred)

### Dimanche 14 février

Ski Alpinisme – Course de la Grande Trace

**Participants :** Laurent Tarazona avec Didier Chapuis

Retour à la Jarjatte (Dévoluy) pour ma 3<sup>ème</sup> édition de la Grande Trace... Malheureusement, ce n'est pas le bon jour pour la météo. Il y a un manque cruel de neige, du brouillard et même de la pluie... Mais la course est maintenue car elle fait partie des championnats de France Juniors. Nous partons sous la pluie. La neige est pourrie et les peaux mouillées. Dans les conversions, les skis glissent et occasionnent plusieurs chutes. Première descente dans le brouillard complet et le vent. Au milieu de la descente, il faut enlever les skis pour finir à pied



Exercice secours (BL, 07/02/2016)

(pas assez de neige !)... A la base de la dernière montée, c'est «Aqualand», on traverse des ruisseaux avec les skis... La montée est raide, la neige tassée et humide, les peaux détrempées, tout glisse. Je finis à pied avec les skis sur le sac. Heureusement, le repas de fin de course est sympa et les bénévoles toujours souriants comme d'habitude ! (Laurent)

### Jeudi 18 février au lundi 14 mars

Expédition au Laos

**Participants :** Bernard Lips, Josiane Lips avec une vingtaine d'autres spéléos de divers départements et même divers pays (Allemagne, Australie, Roumanie)

Durant les deux premières semaines, nous faisons partie du « module Xe Bang Fai ». Nous ne sommes que sept spéléos dont un Allemand et un Australien pour explorer des cavités en amont de la grotte de Xe Bang Fai puis, plus au nord du massif, dans la région de Ban Du.

Cette partie de l'expédition permet de ramener un peu plus de 8 km de topographies.

La dernière semaine, nous rejoignons l'équipe de spéléos et de plongeurs spéléos dans le petit village de Ban Nat dans le poljé de Ban Vieng. Voir article « Khammouane 2016 ». (Bernard)

### Samedi 20 février

Goul de la Tannerie (Bourg St-Andéol, 07)

**Participants :** Laurent Tarazona

Ayant couru le trail du Ventoux la semaine passée, je profite de mon repos pour aller faire trempette à Bourg Saint Andéol. J'ai prévu d'aller faire un tour dans le puits à 700 m et j'ai pris mon Bi 10 L et un relai S80. J'ai pris mon étanche et la séance d'habillage et toujours aussi désagréable... Je pars dans le siphon dont la visibilité est toujours exceptionnelle. Malgré un courant sensible, je progresse tranquillement et arrive au bord du puits en 40 min. Je me laisse glisser doucement dans le trou noir tout en regardant les mètres défiler sur mon ordinateur.

Il faut savoir rester sage, je stoppe à 30 m au-dessus du « néant » et remonte doucement. Le retour est plus rapide... normal dans le sens du courant ! A la sortie, je croise Laurent Ylla tout étonné de me voir plonger... « Alors tu reprends ? » ; « On verra, un jour peut-être... ». TPST : 1 h 30 (Laurent)

### Samedi 20 février

Scialet des Fleurs Blanches (Font d'Urles, 26)

**Participants :** Xavier Robert avec François Landry (Gekos)

Nous entrons sous terre vers 10 h, après le groupe des plongeurs, avec pour objectif de faire des photos à partir de la Fée. François et moi commençons à faire des photos dès l'entrée du réseau de la Fée. A chaque prise de vue il faut déballer puis remballer le matos. Nous progressons

lentement et la dernière équipe nous double. Nous continuons à faire des photos dans le méandre Charlie. Nous croisons les plongeurs qui remontent. La lampe de David a cramé, du coup ils ont annulé la plongée.

Nous commençons la remontée vers 18 h, et dès la première corde, François râle envers ses nouveaux instruments qu'il n'arrive pas à faire accrocher sur les grosses cordes. Nous sortons à minuit et demi. TPST : 14 h 30 (Xavier)

### Samedi 20 et dimanche 21 février

Sortie ski de rando : la Grande Sure par Mont-St-Martin

**Participant** : Stéphane Lips et Pauline Evrard-Guespin

Une sortie bien sympa, départ du parking les skis sur le dos, retour aussi les skis sur le dos. En haut de la grande Sure, 40 cm de neige ! Nuit dans une cabane bien confortable, partagée avec 3 Grenoblois qui nous offrent même la fondue. (Pauline)

### Dimanche 21 février

Ski dans le couloir « Coilu à Bordel » (Etale, Aravis, 74)

**Participants** : Clément Baudy, Cyril Laurent, Cécile Perrin-Gouron avec Bruno, Stéphanie

La saison de ski n'a pas réellement commencé mais il nous faut trouver de quoi nous faire les jambes. Nous partons dans un couloir appelé Coillu à Bordel (4.1), bien sympa. Pour rejoindre le sommet, la dernière pente est un peu trop croutée. Nous nous limitons donc au couloir. Après cette petite balade nous rejoignons Bruno, Cécile et Stéphanie pour un autre sommet. Les jambes sont bien lourdes après le couloir. La neige est bonne et le temps vraiment bon, ça vaut bien le coup.

TPS : 6 h, 1500 m D+ (Clément)

### Vendredi 26 février au jeudi 3 mars

Encadrement d'un stage EFS dans l'Hérault (Saint Bauzille de Putois, 34)

**Participants** : Vincent Sordel avec 31 stagiaires de 16 à 65 ans, 15 cadres, 2 personnes ressources et quelques guests de passage

**Vendredi** : J'arrive pour le dîner. Nous sommes hébergés dans une auberge et niveau cuisine ça déchire. Un vrai régal !

**Samedi** : Les stagiaires arrivent vers 17 h. Mais avant cela nous devons aller à la gare de Montpellier (ceux qui connaissent Montpellier apprécieront l'exploit) pour récupérer Michel Siffre la « Guest Star » du stage.

**Dimanche** : Je pars sur le Larzac à l'aven Fariol avec Marie et Luc. Le débit dans les gorges de l'Hérault est impressionnant mais la grotte n'est parcourue que par un petit pissou. Le puits d'entrée donne sur une grande salle. Nous faisons demi-tour

à -130 m. Nous faisons un peu de tourisme sur la route du retour.

**Lundi** : Aven de Rabanel avec Emmanuel et Gaëtan. Rabanel est un peu le Mas Raynal du coin. Il s'agit d'un gouffre de 15 x 25 m qui donne sur un P110. En réalité on accède à un palier à environ -20 m. A partir de là, le puits se divise en deux. Emmanuel équipe pendant que je surveille Gaëtan. Il choisit l'option sud. Mauvaise option, elle est très peu pratiquée. Un grillage rafistolé retient les cailloux en bas d'un toboggan et les spits sont en dessous des chevilles. Nous nous arrêtons au dernier fractionnement, juste avant un jet de 60 m plein gaz. Gaëtan faisant un refus pour déséquiper ce frac, je m'en charge et je lui laisse la suite.

**Mardi** : Aven du Bois du Bac avec Frédérique et Sophie. Ce joli gouffre est perdu au milieu de la garrigue. Bien qu'il soit broché, il reste intéressant pour la technicité de l'équipement (des AN, un hors crue, une escalade, des vires). Cette cavité est variée et joliment concrétionnée. Nous faisons demi-tour au sommet du dernier puits non sans avoir équipé sa grande main courante.

**Mercredi** : Journée falaise avec les volontaires  
Programme à la carte : conversions, passages de noeuds, décrochements, mouflages et palans, techniques de rappel, tyroliennes.

**Jedi** : Aven de la Baume Saigner avec Luc et Franck. Les stagiaires sont un peu fatigués. Je les fais donc brasser dans le premier puits. Ils l'équipent en double, font et défont, réfléchissent.

**Vendredi** : Et bien, pas de vendredi ! Je dois être sur Lyon le matin et je suis donc rentré la veille au soir. J'ai passé une excellente semaine avec quasi que des spéléo que je ne connaissais pas ou peu. TPST moyen : 6 h par sortie (Vincent)

### Samedi 27 février

Sortie ski de randonnée : Bostan (74)

**Participant** : Xavier Robert, Constance Picque, Stéphane Lips et Pauline Evrard-Guespin

Une très jolie randonnée sous le ciel bleu.

A recommander. TR : 8 h (Pauline)



Fleurs Blanches (F. Landry, 20/02/2016)

Mars 2016

**Mercredi 2 mars,**

Trophée des sports du 9<sup>ème</sup> arrondissement

**Participants :** Gaby Fromentin, Amélie Comte, Christophe Ferry, Stéphane Lips, Patrick Comte  
Fred Délègue est excusé.

Remise des trophées du sport. Plusieurs sportifs ou équipes reçoivent un trophée des sports. Nous passons dans la dernière catégorie et je reçois avec Fred un tee-shirt pour nos actions dans le club ou au CDS 69. Nous ne prenons pas la parole et cela dure 5 min. Pas le temps de parler de la spéléologie. Dommage ! Nous avons droit à un lunch.

TPA Trophée : 3 h (Patrick)

**Samedi 5 mars**

Recherche du scialet Juju (Autrans, 38)

**Participants :** Clément Baudy, Frédéric Delègue, Dimitri Aucagne, Cyril Laurent, Cécile Perrin-Gouron

Départ de Lyon à 7 h et nous arrivons à Autrans avant 9 h. Les routes sont bien déneigées mais la quantité de neige est importante. David nous informe qu'il ne pourra pas venir, sa voiture étant bloquée par un mur de neige poussée par le chasse-neige. En s'équipant, Cécile fait un faux mouvement et se bloque le dos, abandonnant à son tour. Nous ne sommes plus que quatre et nous faisons la trace en raquettes. La progression est difficile. Il est tombé par endroit plus de 80 cm de neige. Les arbres se purgent et nous manquons régulièrement de nous transformer en bonhommes de neige. Nous sommes dans un lapiaz et nous trouvons des départs de partout mais pas l'entrée du scialet Juju. Après 1 h 30 de prospection, nous arrêtons la recherche. L'entrée est probablement cachée par la neige. Nous regagnons, déçus, la voiture. Pause casse-croûte sous le soleil avant le retour sur Lyon dans l'après-midi. (Fred)

**Dimanche 6 mars**

L'Aup du Seuil en ski (Le touvet, 73)

**Participants :** Clément Baudy, Cyril Laurent

Après un week-end à la maison, quoi de mieux que deux montées à l'Aup du Seuil. Huit cents mètres

chacunes, ça calme. Les courtes nuits de sommeil se font sentir et Cyril est toujours bien devant.

Heureusement la descente dans le couloir est vraiment au top. Nous skions dans un petit couloir avec 40 cm de poudreuse avant de rentrer dans les bois pour redescendre jusqu'au parking. Pour être sûrs d'être bien fatigués, nous récidivons mais il y a eu beaucoup de traces. C'est une bonne sortie de ski à faire après une chute de neige, surtout qu'elle est très proche de Lyon. TPS : 2 h 30 (Clément)

**Dimanche 6 mars**

Aup du Seuil (Le touvet, 73)

**Participant :** Xavier Robert, Constance Picque, Stéphane Lips et Pauline Evrard-Guespin

Une jolie randonnée en skis, terminée par une crêpe à Saint Pierre d'entremont. TR : 4 h (Pauline)

**Dimanche 6 mars**

Trail des Cabornis (Chasselay, 69)

**Participants :** Judith Astolfi, Frédéric Astolfi, Cédric Lacharmoise

Réveil un peu avant 7 h pour Fred et moi, puis direction Chasselay, pour retirer nos dossards, où nous retrouvons Cédric... C'est parti pour 23 km et 1000 m de dénivelé sous le soleil. Nous commençons par monter, à travers le village puis dans les bois... donc dans la boue : ça colle, ça glisse... et ça bouchonne à chaque montée et à chaque rétrécissement du chemin. Fred part devant, Cédric et moi mettons presque 1 h pour faire les 5 premiers km... La neige tombe un peu et notre moyenne n'est pas très bonne. Nous nous rattrapons dans la première descente sur route où nous allons jusqu'à 13 km/h, mais ça ne dure pas ! Retour dans les bois et la boue. C'est bizarre, nous avons l'impression que les montées sont plus longues que les descentes... Cédric finit par prendre un peu d'avance. Je peine dans les montées et je commence à sentir les crampes arriver dans mes abducteurs... Je continue à boire régulièrement ma boisson aux fruits rouges. Après plusieurs montées (Mont Verdun, Mont Thoux) et 13 km après le départ, je rejoins Cédric au ravitaillement. Il reste 10 km que nous espérons plus roulants... mais ce n'est qu'un rêve ! De belles montées bien raides nous attendent encore, et de la boue... même dans les descentes, ce qui nous ralentit... Il grêle, il vente et les crampes pointent leur nez : Cédric dans les mollets, moi aux abducteurs... Mais nous avançons toujours ! Nous commençons à entendre le micro de l'arrivée, et pourtant ma montre me dit qu'il reste 5 km ! Et encore beaucoup de boue ! Finalement nous arrivons à Chasselay au terme de 3 h 33 de course. Je passe la ligne d'arrivée, heureuse d'être allée au terme de ce trail... Fred nous attend, frais comme un gardon, déjà propre... Il est arrivé 1 h avant nous ! (Judith)



*L'équipe Vulcain du Trail des Cabornis  
(FA, 06/03/2016)*

**Lundi 7 mars**

Réunion FFS/UIS (69)

**Participant Vulcain :** Fred Delègue

Voir le compte rendu de la réunion. TPR : 3h (Fred)

**Mardi 8 mars**

Réunion « stage formation » (siège fédéral, 69)

**Participants Vulcains :** stagiaires : Fred Augey, Myriam Chambe ; cadres : Guillaume Barjon, Romain Roure, Vincent Sordel, Maxime Dorez

Préparation du premier week-end du stage formation organisé par le CDS69.

**Vendredi 11 mars au dimanche 13 mars**

Gouffre Jean-Bernard (Samöens, 74)

**Participants :** Frédéric Delègue, Pauline Evrard-Guespin, Virginie Humbert, Stéphane Lips, Constance Picque, Xavier Robert, Daniel Beleiu

Montée dans la neige vendredi soir pour Fred, Daniel, Constance et moi. Virginie, Pauline et Steph montent au refuge samedi, se contentant de quelques balades. Fred, Daniel, Constance et moi entrons sous terre vers 11 h pour poursuivre les explorations en aval de la zone du Bivouac -500. Sortie vers 5 h du matin. Voir article "Samoëns au jour le jour". TPST : 15 h 30 (Xav)

**Samedi 12 mars**

Goul du Pont (Bourg Saint Andéol, 07)

**Participants :** Romain Roure

Plongée solo au Goul du Pont. Je fais demi-tour au passage bas dans la faille. Belle visibilité.

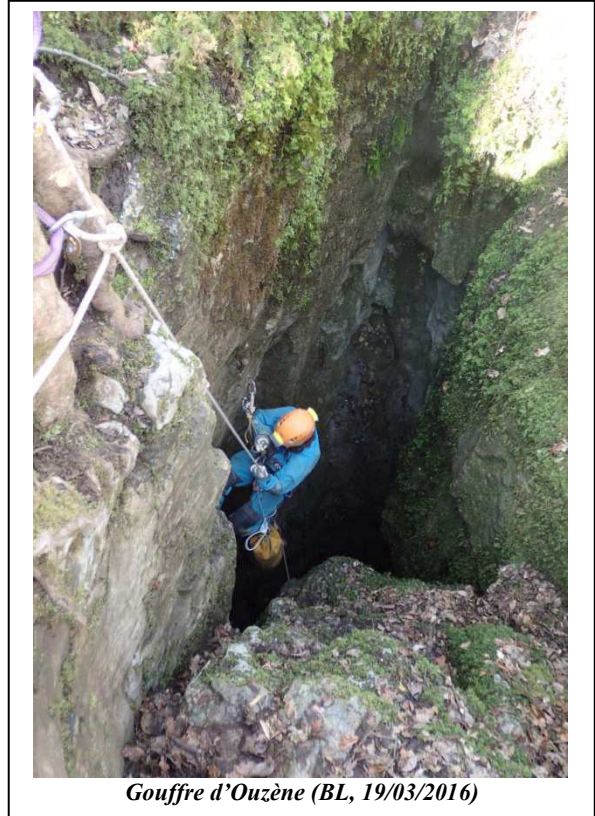
(60,7m ; 39 min) (Romain)

**Samedi 12 mars**

Cueva de la Higuera (San Miguel de Horcacitas, Mexique)

**Participants :** Clément Ronzon avec Lorena Enriquez, Fernanda Perez, Alejandra de la Torre, Luis de la Fuente, Sergio Lopez, Sergio Quiroz, Omar Calva

Nous avons planifié cette sortie suite à l'appel téléphonique d'un « ranchero » de San Miguel de Horcacitas indiquant une grotte sur son terrain. L'entrée de la cavité est un puits de 10 m, surmonté d'un pont de roche très esthétique ! Des abeilles ont fait leur nid dans un creux de la paroi ce qui oblige le port du voile (d'apiculteur bien entendu). A la base du puits, il y a deux galeries : une vers le sud qui se divise en deux, menant à deux salles relativement spacieuses et l'autre vers le nord qui devient un labyrinthe. Deux cheminées de section rectangulaire ont été percées depuis la surface formant des puits d'une dizaine de mètres. Nous n'avons pas demandé au propriétaire l'intérêt et l'usage de ces cheminées. Nous levons la topographie sur le chemin du retour en faisant les premiers tests du tanduino ! Il nous manque une galerie à lever. Pour l'instant la Cueva de la



*Gouffre d'Ouzène (BL, 19/03/2016)*

Higuera s'étend sur 209 m pour 26 m de dénivelé. (Clément)

**Samedi 12 mars**

Aiguille d'Argentière en ski (Argentière, 74)

**Participants :** Clément Baudy, Cyril Laurent

Nous décidons de partir vendredi soir et de dormir sur le parking d'Argentière pour monter avec la première benne (qui coûte très cher : 25 € pour faire 2100 m de D+). Nous redescendons sur le glacier en évitant les crevasses. Il faut aller vite, l'objectif est de faire le couloir Y. Équipé pour faire une course d'envergure, ma forme physique me fait défaut et nous décidons de nous rabattre sur le glacier du Milieu. Je monte doucement et laisse Cyril avancer devant. Il fait le sommet avec peine pendant que je me dore la pilule à 3500 m au bout de mes capacités du moment. Il va falloir s'entraîner pour tenter des projets de ce genre.

TPS : 8 h - 1800 D+ pour Cyril (Clément)



*Gouffre d'Ouzène (BL, 19/03/2016)*

**Samedi 12 et dimanche 13 mars**

Stage formation : aven Rochas, aven Chazot (07), grotte Nouvelle (07), Perte-86, aven du Pèbres (30)

**Participants Vulcains** : stagiaires : Fred Augey, Myriam Chambe ; cadres : Guillaume Barjon, Romain Roure, Vincent Sordel, Maxime Dorez

**Samedi** : Journée technique en falaise dans les gorges de Ruoms

**Dimanche** :

\* Fred A va à l'aven Rochas avec Kévin, encadrés par Hélène.

\* Romain encadre Fred (et Isabelle) à l'aven Chazot.

\* Myriam descend avec Audrey, et François comme cadre, dans la grotte Nouvelle.

\* Vincent encadre Malo et Violaine à la Perte-86.

\* Maxime encadre Mathilde et Axel à l'aven de Pèbres. (Romain)

**Mardi 15 mars**

Réunion « stage formation » (siège fédéral, 69)

**Participants Vulcains** : stagiaires : Fred Augey, Myriam Chambe ; cadres : Guillaume Barjon, Romain Roure, Vincent Sordel, Maxime Dorez

Bilan du premier week-end et préparation du deuxième week-end du stage formation organisé par le CDS69.

**Jeudi 17 mars**

Réunion CDOS/DDSC

**Participant Vulcain** : Fred Delègue

TPR : 3 h (Fred)

**Samedi 19 mars**

Scialet des Fleurs Blanches (Font d'Urles, 26)

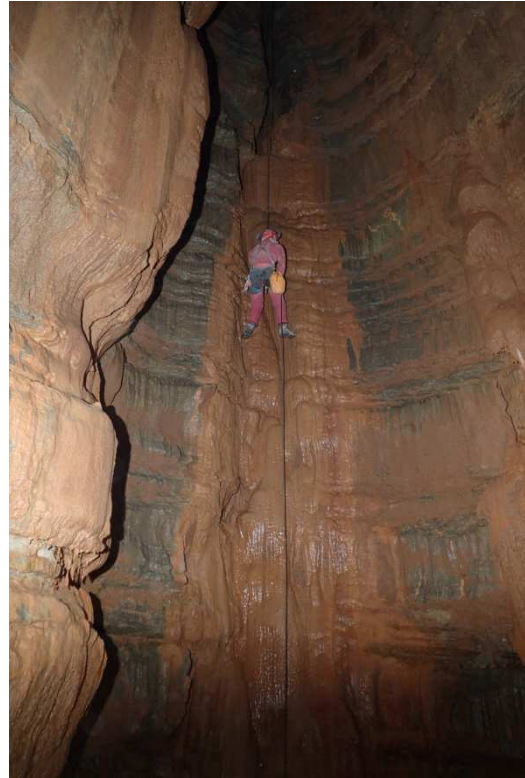
**Participants** : Clément Baudy, Guillaume Cerdan, Xavier Robert avec Ménile et Lionel Glauda

Nous nous retrouvons à 8 h 30 sur le parking, au soleil. Nous descendons ensemble jusqu'à la galerie du Paradis. Sur le trajet, Menile perd son descendeur et continue avec un demi-cabestan sur mousqueton. Lionel perd son pantin. Arrivés en bas du puits du Bon Gosse, nous nous restaurons puis nous séparons : Ménile et Lionel vont rééquiper l'arrivée de la rivière à l'aval du siphon du Boue (oui, avec un « e ») et l'accès aux Grands Dômes. Guillaume et Clément descendent dans la salle BT poser des fluocapteurs dans les rivières. Et moi, je joue à démêler du petit fil pour baliser le passage afin de préserver les concrétions et les sols de glaise. Nous nous retrouvons avant de remonter. Clément et Guillaume sortent 30 min avant nous.

TPST : 12 h 30 à 13 h (Xav)

**Samedi 19 et dimanche 20 mars**

Stage formation du CDS 69 : gouffre d'Ouzène, gouffre de la Légarde, gouffre de Vauvougier, gouffre Pouet-Pouet, baume des Crêtes, gouffre de Bief Boussets, gouffre de Combe Malvaux, gouffre



*Aven des Cèdres (BL, 26/03/2016)*

Jérusalem, gouffre du Mont Ratey (Montrond le Château, 25)

**Participants Vulcains** : cadres : Romain Roure, Guillaume Barjon, Vincent Sordel, Bernard Lips, Josiane Lips, Stéphane Kanschine, Maxime Dorez  
**Stagiaires** : Fred Augey, Myriam Chambe

Arrivée à Montrond le Château vendredi soir.

**Samedi** :

\* Bernard encadre Bérangère et Audrey dans le gouffre d'Ouzène.

\* Josiane encadre Fred Augey et Mathilde dans le gouffre de la Légarde.

\* Romain encadre Julien et Isabelle dans Vauvougier.

\* Maxime encadre Kévin et Malo dans le gouffre Pouet-Pouet.

\* Vincent encadre Yannick et Axel dans le gouffre d'Ouzène.

\* Myriam est à Bief Boussets avec Fred, encadrés



*Gouffre de Combe Malvaux (BL, 20/03/2016)*

par Cécile.

\* Doudou et Anaïs s'occupent de la cuisine au gîte.

**Dimanche :**

\* Bernard encadre Myriam et Axel dans le gouffre de Combe Malvaux.

\* Josiane et Maxime encadrent Jens et Fred dans la baume des Crêtes.

\* Romain encadre Violaine et Bérangère dans Bief Boussets.

\* Vincent encadre Isabelle et Mathilde dans le gouffre Jérusalem.

\* Carx encadre Kévin et Julien dans le gouffre de Mont Ratey.

\* Doudou continue à s'occuper du gîte et de la cuisine. (Romain)

**Dimanche 20 mars**

Trail du Ventoux (46 km, 2000 m D+)

**Participants :** Laurent Tarazona avec Didier Chapuis

Nous espérons de bonnes conditions pour cette édition... mais il a abondamment neigé cette semaine. Dès le départ à Bédoin, je fais attention de ne pas « monter dans les tours » et surveille le cardio de près. Je déroule tranquillement jusqu'au premier ravito (km 16) en ayant des sensations correctes. Au-delà, il y a de la neige et nous « chainons » les chaussures pour plus de sécurité. C'est dans cette ambiance hivernale que nous atteignons le sommet du Ventoux et entamons la descente par les crêtes vers le chalet Reynard. La suite est plus clémente (moins de neige). Passé le 2<sup>ème</sup> ravito, nous entamons une longue traversée à flanc de colline pour repasser au-dessus de Bédoin et descendre par une crête surplombant la combe de Malaval. Nous franchissons la ligne d'arrivée en 7 h 20. (Laurent)

**Mardi 22 mars**

Réunion du CA du CDS (Lyon, 69)

**Participant Vulcain :** Fred Delègue

Voir le compte rendu. TPR : 3 h (Fred)

**Samedi 26 au lundi 28 mars**

Week-end de Pâques en Ardèche : traversée aven des Cèdres - fontaine de Champclos, fontaine de Champclos, Cocalière, Font Vive, baume du Pêcher, la Cocalière, traversée de la Dragonnière de Banne, goul de la Tannerie, Peyrol de Beaulieu (07)

**Participants :** Stéphane Lips, Pauline Evrard-Guespin, Patricia Gentil, Antoine Aigueperse, Xavier Leblanc, Estelle Forbach, Boris Laurent (+ Gabin et Louis), Lucille Delatour, Anthony Fouqueau (+ Ossian et Ottélie), Gaby Fromentin, Bernard Lips, Josiane Lips, Clément Baudy, Emilien Guichard, Fred Delègue, Ludvine Chargros, Fred Chambat, Stéphane Serre, Christophe Goutailler, Anne-Laure Goutailler, (+ Elliot et Lauris), Boris Sargos, Anne-Claire Sargos (+ Amandine), Charles Sarra, Dimitri

Aucagne, Vincent Lopez, Fred Astolfi, Judith Astolfi, John, Aurélie, Patrick Comte, Laurence Comte, Amélie Comte, Caroline Comte, Cécile Comte, Olivier Vidal, Patrice Plantier, Christine, Xavier Robert, Constance Picque, Carlos Placido, Florence Colinet, Judicael Arnaud (+Tao et Zoélie), Cyril Laurent, Cécile Perrin-Gouron (+ Alexis), Laurent Morel, Marie-Jo Bravais (+ Solène et Clément), Taima Perez, Daniel Beleiu, Romain Roure, Virginie Humbert, Sylvie Billandon (+ Tim) En tout 51 adultes et 13 enfants.

Superbe week-end club en Ardèche. Nous nous installons sur le camping La Vignasse à Casteljau. Les arrivées s'échelonnent de vendredi soir à samedi soir.

**Samedi :**

\* 10 personnes réparties en deux équipes (Clément, Cyril, Cécile, Pauline, Xavier L, Stéphane S, puis Fred D, Boris L, Lucille et Pernard) font la traversée aven des Cèdres - fontaine de Champclos (TPST : 4 h). La 1<sup>ère</sup> équipe a des difficultés pour trouver l'entrée de la cavité. La description de l'accès est peu détaillée et l'entrée est recouverte d'une trappe métallique et de feuilles mortes. La 2<sup>ème</sup> équipe arrive au moment où la 1<sup>ère</sup> équipe entre sous terre. La traversée est courte mais éprouvante par endroits du fait de la succession de méandres très étroits et de passages bas humides.

\* Deux autres équipes (Gaby, Fred et Judith, Emilien, Xavier et Charles ainsi que Patrick, Amélie, Cécile, Caroline, Dimitri, Vincent (Petit Lops), Caien, Patou, Laurent et Marie-Jo) visitent les grandes salles de la fontaine de Champclos.

\* Stéphane L, Xavier R, et Constance plongent à Font Vive (Grospierres) : la resurgence est bouchée à -8 m. La réouverture demandera un énorme chantier de désobstruction. Stéphane force la petite conduite forcée d'où provient le courant sur une dizaine de mètres. Un reste de fil montre que quelqu'un est déjà passé. La galerie continue toujours aussi étroite mais change de pente et Stéphane n'ose pas s'engager tête en bas dans la suite, la marche arrière dans les dix premiers mètres étant déjà assez pénible. Les trois mêmes plongent ensuite au Peyrol de Beaulieu (Beaulieu) pour voir si la vasque est adaptée à des baptêmes. Il s'agit d'un vaste puits noyé de 20 m. La suite est défendue par une zone étroite et la cavité est colmatée à 35 m de profondeur.

\* D'autres font des balades le long du Chassezac.

\* Boris et Estelle partent en direction de la grotte de Peyrejal avec Gabin et Louis pour faire faire quelques pas sous terre à Gabin. Boris et Louis attendent à l'extérieur. Gabin et Estelle ne font que quelques mètres sous terre.

Le soir, tout le monde (sauf Daniel et Taima qui n'ont pas trouvé le camping) se retrouve autour d'une paella géante sous la grande tente du camping.



Aven des Cèdres (BL, 26/03/2016)

**Dimanche**, il pleut. Le départ est poussif dans la matinée.

\* Une forte équipe de 10 plongeurs va à la baume du Pêcher (Labeaume). Pour certains c'est une découverte de la plongée souterraine. Tout le monde va jusqu'à l'affluent et certains plongent jusqu'au milieu du S4. La cavité est finalement propice à ce genre de sortie. (Xavier R., Constance P., Romain R., Virginie H., Carlos P., Daniel B., Stéphane S., Antoine A., Clément B., Stéphane L.). TPST : 4 h

\* Une équipe "soutient les plongeurs" : famille Comte, famille Morel et Caien.

\* Une autre équipe (Olivier Vidal, Sylvie, Gaby, Judith, Emilien, Xavier et Charles) visite les galeries de la Cocalière (TPST : 4 h).

\* Un groupe "sortie enfants", emmené par Judi, (Boris, Anne-Claire et Amandine Sargos, Christophe et Elliot Goutailler, Flo et ses deux enfants, et deux enfants non Vulcains accompagnés de leur père) vont à la fontaine de Champclos. Lucille et Aucian rebrousse chemin dans la marche d'approche pour cause de fatigue du garçon. La tyrolienne au retour est un grand temps fort.

\* Enfin Pauline emmène deux initiés (Aurélie et John) également dans les grandes salles de la fontaine de Champclos. Sortie sympa avec pas mal d'observations dans la salle de la Vire.

TPST : 3 h 40

\* L'équipe qui devait aller à la Dragonière de Banne repousse la sortie au lendemain car Flo et Patou, en reconnaissance, n'ont pas trouvé l'entrée sous la

pluie. Une nouvelle reconnaissance l'après-midi permet de la localiser.

\* Dimanche soir, Ludivine et Fred vont grimper sur la falaise en face du camping.

Le soir nous ne sommes plus qu'une quarantaine au dîner.

**Lundi**, le beau temps est de retour.

\* Une équipe de 10 personnes fait la traversée de la Dragonière de Banne (Fred D, Cécile, Cyril, Pernard, Xavier L, Charles, Taima, Fred A, Stéphane S, et Patou). La traversée s'effectue sans trop se mouiller. La plupart des participants passent en opposition au-dessus des vasques terminales. Mais le passage dans la vasque n'amène à se mouiller que jusqu'à la ceinture.

TPST : 4 h

\* Mowgli, Xavier et Romain organisent un baptême de plongée au goul de la Tannerie à Bourg St-Andéol (pour Boris S, Boris L, et Taima). Mowgli continue la formation de Constance au goul du Pont. Clément et Daniel plongent les goul pour rincer leur combinaison de la veille.

\* Ludivine et Fred retournent grimper sur la falaise en face du camping.

\* C'est également jour des enfants avec une première chasse aux oeufs au camping, orchestrée par Anthony. Elle se poursuit au site de plongée.

Le soir, il ne reste plus qu'à rentrer sur Lyon avec plus ou moins d'embouteillages selon les heures de départ. (Bernard)

### Mardi 29 mars

Réunion « stage formation » (siège fédéral, 69)

**Participants Vulcains** : stagiaires : Fred Augey, Myriam Chambe ; cadres : Guillaume Barjon, Romain Roure, Vincent Sordel, Maxime Dorez  
Préparation du troisième week-end du stage formation organisé par le CDS69.

### Jeudi 31 mars

Réunion CDOS/DDSC

**Participant Vulcain** : Fred Delègue

TPR : 3 h (Fred)



Aven des Cèdres (BL, 26/03/2016)



Dragonière de Banne (BL, 28/03/2016)

Avril 2016

**Vendredi 1er au dimanche 3 avril**

Tanne au Névé, tanne aux Cochons (73)

**Participants :** Boris Laurent, Guillaume Cerdan

**Vendredi :** Nous partons vendredi soir du club en envisageant de faire de la spéléo le samedi et du canyon le dimanche. Il est environ 22 h 30 quand nous arrivons vers Lescheraines et que nous commençons à chercher où planter la tente. La neige et le brouillard nous invitent à chercher plus bas. Vers 23 h 30 nous trouvons enfin un petit coin sympa à l'orée d'un bois au dessus du village d'Arith. Nous faisons rapidement le feu et jetons la tente sur ce qui sert de parking. Les saucisses cuisent et nous entamons bières et vin. Le dessert avalé, nous avons enfin choisi la cavité pour demain : ce sera la tanne aux Cochons !

**Samedi :** Petit déjeuner à 9 h en face de la montagne avec un petit rayon de soleil ! Départ vers la tanne aux Cochons 1 h plus tard. La marche d'approche se fait dans la neige, au début sur du plat puis dans la pente : les bottes s'enfoncent et nous avons de la neige plus haut que les genoux. Nous arrivons à trouver la tanne au Névé qui est une des entrées du réseau et qui est à proximité de la tanne aux Cochons. Nous partons chacun d'un côté, sans descriptif et sans plan. Au bout d'un quart d'heure nous nous rejoignons devant la Porte Cochère, autre entrée du réseau et Boris, ayant de simples baskets, me propose de préparer le repas tandis que je farfouille vainement les environs pendant une heure, les pieds complètement congelés. Je rejoins Boris et nous mangeons. Finalement un spéléo du Spéléo Club de Savoie, en randonnée avec son épouse, nous indique l'accès au trou. Nous partons à 15 h. Les puits d'entrée arrosent bien mais sont jolis dans l'ensemble. L'équipement n'est pas terrible. Nous arrivons au bas du méandre. Du fait de la fonte des neiges, le niveau d'eau est beaucoup trop haut. Je remonte en premier et Boris déséquipe derrière moi. Nous sortons et allons jeter un oeil dans la tanne au Névé via la spéléo-rando. Nous entrons par la Porte Cochère et progressons sur les différents aménagements réalisés. Bravo aux réalisateurs de ce projet !

Nous bivouaquons au même endroit qu'hier.

**Dimanche :** Réveil à 8 h. Nous choisissons de faire le Reposoir. Il fait très frais mais je fais la marche d'approche en slip, choquant quelques promeneurs passant par là ! Nous nous équipons dans la neige et Boris attaque l'équipement de la première main courante. J'entre dans l'eau et manque par deux fois de me faire emporter par l'eau en le rejoignant. Nous préférons faire demi-tour plutôt que de tenter quelque chose d'absurde. Nous lavons les cordes de spéléo vers la voiture et partons en direction du lac du Bourget pour déjeuner au bord de l'eau.

TPST : 2 h 30 ; TPEC : 5 min (Guigui)

**Samedi 2 et dimanche 3 avril**

Stage formation : aven Joly, aven du Bourinet (St Christol d'Albion, 84)

**Participants Vulcains :** stagiaires : Fred Augey, Myriam Chambe ; cadres : Guillaume Barjon, Romain Roure, Maxime Dorez

\* Romain et Maxime encadrent Fred A, ainsi que Violaine et Audray dans l'aven Joly. TPST : 12 h

\* Myriam Chambe visite le Bourinet, avec Fred, encadré par Cécile. TPST : 12 h

Doudou s'occupe toujours de l'intendance.

Dimanche, nettoyage du matériel et rangement. (Romain)

**Dimanche 3 avril**

Plongée dans la grotte de Banges (Banges, 73)

**Participants :** Clément Baudy, Cédric Lacharmoise  
Après une remise des diplômes quelque peu tardive, le réveil sonne à 6 h... J'ai rendez-vous avec Cédric pour plonger à Banges. La montée est une vraie épreuve. La fatigue et les blocs pèsent lourd dans le sac. Nous arrivons rapidement sur le siphon. Le niveau est en bas de l'échelle. L'eau est très froide et la visibilité est mauvaise (1 m environ).

Nous nous engageons dans le siphon... Nous allons à 150 m (-26 m) avant de faire demi-tour. Il va falloir revenir en été. (35 min, -26 m) (Clément)

**Dimanche 3 avril**

Ski Alpinisme – Course de la Transvanoise (Pralognan)

**Participants :** Laurent Tarazona avec Didier Chapuis, Patrice Cuocq

L'an passé, le parcours a été modifié à cause de la neige. Cette année, c'est pire ! Manque de neige et vent tempétueux sur les glaciers de la Vanoise... Le parcours est donc révisé également. Avec le foehn, la neige est mouillée.

En haut de la première pente, Didier sort l'élastique de traction (faut dire que c'est le style grosse bête qui monte à 1100 m/h !)... C'est bien pratique car cela permet d'aller un peu plus vite et de rester au contact de ses équipiers, ce qui est psychologiquement motivant (Didier et Patrice



Accès à la grotte aux Ours (BL, 15/04/2016)

étant largement meilleurs que moi). La première montée dure presque 2 h (1200 m D+). Elle est suivie d'une courte descente avec une superbe gamelle tête en avant ! La deuxième montée se fait avec un vent incroyable et du grésil qui nous gifle le visage. La 2<sup>ème</sup> descente est plus cool et nous amène juste sous le refuge du col de la Vanoise (ancien refuge Félix Faure). De là, encore une montée de 350 m puis la grande descente finale de 1600 m avant de rejoindre Pralognan où nous finissons en courant, skis sur le sac ! (Laurent)

### Dimanche 3 avril

Grotte de la Pontoise (Villard-sur-Bienne, 39)

**Participants** : Stéphane Kanschine avec Anaïs Debourg, Bruno et Camille Loisy, Julien et Luigi, tous du GSR

C'est la sortie de reprise d'Anaïs après 4 mois et demi sans spéléo. Cette sortie enfant est donc le prétexte idéal pour reprendre tranquillement la spéléo, le bras n'étant pas encore remusclé.

A 11 h 45 nous arrivons sur le parking de la grotte. En attendant le reste de la troupe, nous tentons de trouver le trou... sans succès. Peu après midi, voilà Bruno qui débarque avec sa marmaille. Pendant le pique-nique Bruno forme les binômes : lui-même surveillera Julien, Anaïs sera avec Camille et moi avec Luigi. C'est parti pour l'équipement. Avec les souvenirs vagues de Bruno et après avoir tourné un peu, nous trouvons le grand panneau d'information et la barrière qui entoure le trou... Une échelle est en place en fixe, mais les garçons veulent utiliser leur descendeur. Anaïs équipe sous ma surveillance. Les autres suivent. Camille se débrouille plutôt bien sur corde, Luigi aussi, Julien est un peu moins à l'aise mais s'en sort tout aussi bien. Nous voilà partis pour une petite balade souterraine, avec quelques explications par ci par là sur la grotte, sur les stalagmites et stalactites, sur la désob... De retour au puits d'entrée, les pédales des enfants étant vraiment trop grandes, Bruno n'ose pas les contraindre de remonter comme ça. Nous leur proposons donc d'utiliser l'échelle en plus de leur croll et de leur poignée. Le goûter se fait dans l'excitation... TPST : 2 h 15 (Carx)

### Mardi 5 avril

Réunion « stage formation » (siège fédéral, 69)

**Participants Vulcains** : stagiaires : Fred Augey, Myriam Chambe ; cadres : Guillaume Barjon, Romain Roure, Vincent Sordel, Maxime Dorez et Stéphane Lips

Stéphane fait une présentation du SSF, suivie du bilan du stage. (Romain)

### Samedi 9 avril

Grotte du Poteux (Suisse-Valais)

**Participants** : Christophe Lafarge avec Chab, Dominique, Francis et Michael (GSR), Philippe (AGEK), Maryline et Marie-France (GSR).

Après un contact avec le Groupe de Spéléologie Rhodanien, ce sont au final quatre irréductibles qui partent pour la grande expédition suisse. Nous faisons connaissance avec nos hôtes locaux : Chab, Dominique, Michael et Francis. Nous nous équipons et descendons le chemin d'accès à 10 h 15, grâce à des échelles aménagées.

Nous accédons rapidement au P30 que Chab équipe. La progression alterne en passages bas, montées, rampings, passages étroits... Nous prenons le temps d'admirer les belles conduites forcées, la salle de la Méduse, puis montée au 7<sup>ème</sup> Ciel pour atteindre le graal, notre but du jour : le Volcan !

La sortie est plus rapide car dans le sens de la descente (environ 6 h à l'aller et 3 h au retour). Nous sortons de jour. TPST : 10 h.

Pour prolonger cette belle ambiance, l'équipe du GSR nous emmène manger une fondue aux chanterelles. Nuit au local tout confort du GSR, au milieu des topos de cavités. Nous profitons du soleil du dimanche pour visiter Sion, son château de Tourbillon, puis retour dans nos demeures respectives en soirée. (Christophe)

### Vendredi 8 avril

Réunion du CA du CDS (Lyon, 69)

**Participant vulcain** : Fred Delègue

Voir le compte rendu. TPR : 3 h (Fred)

### Vendredi 8 au dimanche 10 avril

Cueva des Los Nogales (San Miguelito de Bavispe, Mexique)

**Participants** : Clément Ronzon avec Lorena



Grotte aux Ours (BL, 15/04/2016)



*Grotte aux Ours (BL, 15/04/2016)*

Enriquez, Juan Antonio Pavlovich, Sergio Lopez, Fernando Martinez, Jorge Clayton, Omar Calva  
Nous sommes contactés par Leonardo Martinez qui nous indique la position d'une grotte dans la Sierra près de Bavispe. Après une semaine de préparatifs nous partons d'Hermosillo le vendredi à 21 h. Nous mettons 7 h pour arriver à San Miguelito de Bavispe. Il est donc 4 h du matin et Antonio Enriquez nous ouvre les portes d'une maison vide qui lui appartient.

Samedi, il est 8 h 30 lorsque nous nous levons. Nous n'avons dormi que 4 h. Nous préparons nos sacs pour 2 h de marche d'approche. Nous avons contacté le maire de San Miguelito pour l'informer de notre expédition et demandé le soutien d'une patrouille de la police (commun au Mexique). Dehors le pick-up 4x4 Ford 250 d'un agent de police en fonction nous attend. Lorena et Juan montent à l'avant avec le policier et nous montons dans la benne, avec Carlos, équipé d'un AK-47 de chasse, et son oncle. Un quart d'heure de route goudronnée en direction du nord, puis trois quarts d'heure de piste pierreuse, accidentée et assez pentue font souffrir l'embrayage du pick-up.

Nous laissons le véhicule et continuons à pied pendant 2 h le long d'un sentier à vache, guidés par les deux Carlos et Lorenzo. Nous atteignons une oasis au milieu de la Sierra. Une petite résurgence apporte la vie. Nos guides nous montrent le puits d'entrée de la cavité. Ils nous racontent que Carlos et son père ont tenté vainement de descendre avec une torche imbibée de pétrole. Jorge et moi installons la corde sur des amarrages naturels. Il est 14 h et nous descendons sous l'oeil inquiet et à la fois curieux de nos guides.

Le puits d'entrée donne sur une petite salle. Un boyau mène à une autre salle d'où partent deux puits. Nous équipons le premier qui se termine sur une autre salle. Nous remontons et équipons le second puits. En bas il y a une salle relativement étroite mais assez longue. Nous levons la topographie en ressortant. Dehors il fait nuit et un peu froid, il est 21 h. Les deux Carlos et Lorenzo nous attendent autour d'un feu de camp improvisé. Nous discutons en mangeant et en refaisant nos sacs. Le chemin du retour est éternel. Le pick-up est toujours là. La descente secoue beaucoup, sur la

route le vent glacé nous cingle le visage. Nous arrivons vers 1 h du matin au village.

**Dimanche** : Dès 8 h 30, nous rangeons nos valises, certains nettoient la maison pendant que d'autres préparent le barbecue.

Nous avons invité toutes les personnes qui nous ont aidés. Après de chaleureux remerciements nous prenons la route pour Hermosillo. Chacun retrouve sa maison vers 21 h. TPST: 7 h (Clément)

#### **Samedi 9 avril**

Grotte de Jujurieux (Jujurieux, 01)

**Participants** : Estelle Forbach, Boris Laurent, Romain Roure

Nous troquons le soleil printanier contre la grotte de Jujurieux. Notre équipe d'élite s'équipe dans un style qui lui est propre : un baudrier resté au garage, un éclairage aux piles de plus d'un an d'âge, et deux gants gauches – 3 guerriers, 3 styles ! Entrés sous terre vers 19 h, nous faisons la traversée et ressortons avec les premières étoiles après nous être mouillés dans les derniers mètres.

TPST : 2 h (Estelle)

#### **Samedi 9 avril**

Canyon d'Alloix (Alloix, 73)

**Participants** : Clément Baudy, Cyril Laurent

Un week-end de mauvais temps se profile : plus trop de neige et trop de nuages pour skier.

Il va falloir s'improviser canyoneur de printemps.

Direction Alloix. Il n'y a pas beaucoup d'eau mais elle est fraîche. La cascade de 40 m est toujours aussi magnifique.

Quelques sauts sont envisageables mais il y a beaucoup de gravier cette année.

L'après-midi une voiture me donne un petit coup par derrière. Ce mini accident nous empêche d'enchaîner avec un autre canyon... Grrr, c'est plutôt pénible.

TPEC : 2 h 30 (Clément)

#### **Dimanche 10 avril**

Servive d'ordre à la LUT (Lyon, 69)

**Participants** : Guillaume Cerdan, Cédric Lacharmoise, Guillaume Barjon, Stéphane Kanschine, Gabrielle et Daniel Fromentin, Dimitri Aucagne, Stéphane Lips, Romain Roure, Clément Baudy, Gérard Protat, Claude Milly, Sylvie Billandon, Vincent Sordel, Virginie Humbert, Daniel Beileu, Emilien Guichard

Rendez-vous, 71, rue Pasteur à Caluire (quartier Montessuy) à 8 h. Stéphane et Clément ont déjà balisé une grande partie de la zone sur laquelle nous sommes affectés (coureurs des 23 et 35 km).

Distribution des gilets, tee-shirts, sandwichs, eau, et briefing par Stéphane à 8 h 15. Répartition des équipes, par groupes de 1 à 4, sur différents carrefours. Derniers balisages. Les deux premiers coureurs arrivent à 9 h 20, suivis par quelques autres 8-10 min plus tard, puis cela s'échelonne

jusqu'à midi passé. Ramassage du balisage, du matériel et retour aux voitures vers 12 h 30.

Nous nous retrouvons vers le point de ravitaillement (fort de Montessuy) pour la photo de groupe et pour boire un verre et manger quelques restes du ravitaillement tous ensemble.

Il y a d'ailleurs beaucoup de restes que nous récupérerons pour la réunion de mercredi soir, car cela va être jeté ! (Gaby)

#### **Dimanche 10 avril**

Grotte de Neuvon par la porte des Etoiles (Plombières les Dijon, 21)

**Participants** : Judith Astolfi, Frédéric Astolfi avec Régis de Cooman, Francis Huart, Jean-Marc Cartigny (tous du Spéléo Club des Flandres)

Le spéléo club des Flandres, notre ancien club, organise un camp sur le Dijonnais cette semaine. C'est l'occasion pour Judith et moi de retrouver les copains. Le réseau du Neuvon n'est pas très profond mais se développe sur 20 km de magnifiques galeries. Il bénéficie depuis quelques années d'une entrée artificielle creusée sur 40 m depuis le plateau.

Jean-Louis Merelle du spéléo club de Dijon nous attend sur le parking dès 8 h. Il nous conduit à l'entrée (marche d'une demi-heure) et nous ouvre la trappe. L'entrée est une buse fermée à clé sous un abri de tôles de dimension confortable. Après quelques petits puits et ressauts, un long rappel guidé sur fil de fer plastifié (poulie recommandée) suivi d'une vire avec un pendule permet de descendre sans risque sous une trémie pour rejoindre le réseau quasi horizontal. Arrivés en bas des puits nous visitons la galerie des Ours qui correspond à une ancienne entrée naturelle enfouie sous le ballast de la voie ferrée. Reprenant vers la rivière nous avançons rapidement. Nous atteignons la salle de l'Oasis et, malgré avoir été prévenus, nous engouffrons joyeusement dans son affluent jusqu'à ce que son rétrécissement progressif nous rappelle à l'évidence : nous avons raté la chicane... Demi-tour et effectivement la galerie fait un demi-tour et se poursuit avec un superbe profil en forme d'as de pique renversé de 10 m x 10 m. Nous arrivons dans la grande salle du Putsch. Judith et les autres vont explorer jusqu'au fond tandis que je fais quelques mètres dans le méandre qui conduit à la salle de la Cascade. Nous faisons demi-tour et remontons tranquillement pour une sortie sous les étoiles. TPST : 10 h (Fred)

#### **Vendredi 15 avril**

Grotte aux Ours (Semnoz, 74)

**Participants** : Fred Delègue, Bernard et Josiane Lips

Rapide visite de cette grotte équipée à l'occasion du congrès. Le P30 terminal est très arrosé.

TPST : 3 h (Pernard)



**Congrès régional (BL, 16/04/2016)**

#### **Vendredi 15 au vendredi 21 avril**

Canyon en Andalousie : canyon de Garganta Verde, canyon de Lenteji, Rio Verde, canyon de Bernejo, canyon de Turney, canyon de Buitre, Bolina Guadalatin (Andalousie, Espagne)

**Participants** : Anne-Claire et Boris Sargos avec Jacqueline Melis (organisatrice), Sylvain Melin, Quentin et quatre autres membres d'ABC (FFME) : Bruno, Agathe, Mélanie et Stéphanie

Note : les garçons étaient pour une fois en minorité. C'est pas mal, les sorties ABC !

Pour Anne-Claire et moi, départ trois jours avant pour faire un crochet dans les Landes et y déposer Amandine chez sa grand-mère. Quentin nous y rejoint le jeudi soir. Nous partons le lendemain.

Après 13 h de route, nous arrivons au gîte. Repas sympa dans un bar à tapas à 22 h. Puis nuit dans des lits trop courts.

**Samedi 16** : Petit déj sur le pouce puis canyon de Garganta Verde. Beaucoup de marche, mais de très beaux encaissements.

Le soir, nous traversons une bonne partie du sud de l'Espagne vers l'est pour nous retrouver dans une maison bien sympa. Animation musicale assurée par Quentin.

**Dimanche** : Lenteji, sec au début et à la fin. RAS à part des nêfles que l'on n'a pas pu goûter car pas assez mûres.

**Lundi** : Rio Verde, canyon ludique dans de l'eau claire.

**Mardi** : Bernejo, que l'on a hésité à faire en raison du niveau d'eau. Très joli et bien creusé, on se serait presque cru en Suisse. Mais trop court.

Nous quittons notre maison pour une escapade à Grenade. Au retour, nous nous installons plus au nord dans un beau ranch, bien isolé en pleine campagne.

**Mercredi** : Turney, à tendance verticale et très joli, dans un magnifique cadre montagnard. Sandwichs pris au départ du canyon, sous une pluie glaciale.

**Jeudi** : Canyon de Buitre le matin, sympathique petit canyon avec deux belles séries d'encaissements que parcourt un filet d'eau.

Bolina Guadalatin l'après-midi, un agréable collecteur très aquatique avec beaucoup d'eau, mais

avec un départ du barrage dans les algues en décomposition vraiment repoussant.

**Vendredi :** Pour nous, c'est retour en France, en passant par Grenade où nous visitons l'incroyable Alhambra, comme 200 000 autres touristes. (Boris)

**Samedi 16 et dimanche 17 avril**

Randonnée vers Port-Cros (Ile de Port-Cros, 83)

**Participants :** Virginie Humbert, Romain Roure  
Samedi, nous nous baladons sur une grande partie du chemin des crêtes. Passage obligé au puits des Fées. Les points de vue sont extraordinaires ! 3 h en pleine chaleur ! (Romain)

Dimanche, nous sommes seuls sur le bateau et seuls sur le site que ce soit l'après-midi ou le matin ! Un vrai régal ! La réserve est toujours aussi fournie en poissons de tout genre : Dentis, mérours, barracudas, nous croisons quelques murènes, poulpes et même deux grosses araignées de mer.

Gabinière-ouest (18,2 m ; 48 min), Gabinière-est (19,7 m ; 39 min). (Romain)

**Samedi 16 et dimanche 17 avril**

Congrès régional : grotte de Banges, grotte de l'Ours, traversée Creux Perrin - Cavale, canyon du Reposoir (Lescheraines, 73)

**Participants :** Daniel Beleiu, Taima Perez, Clément Baudy, Stéphane Lips, Pauline Evrard-Guespin, Bernard Lips, Josiane Lips, Patrick Comte, Laurence Comte, Cécile Comte, Caroline Comte, Daniel Fromentin, Gabrielle Fromentin, Stéphane Kanschine, Estelle Forbach, Boris Laurent, Guillaume Cerdan, Christophe Ferry, Antoine Aigueperse, Lucille Delacour

**Samedi :**

\* Mise en place du stand, tenu en grande partie par la famille Comte mais également par Josiane et Totophe.

\* Fred a une réunion du CA du CSRA.

\* Josiane et Fred font une visite rapide de la grotte de Banges. TPST : 1 h

\* Bernard et Antoine sont occupés par deux réunions concernant le SSF.

\* Daniel, Taima, Clément, Stéphane et Pauline font le canyon du Reposoir. Petite sortie sous le soleil, seule la température de l'eau et les plaques de neige au départ nous rappellent que nous sommes en avril. TPC : 2 h

\* Boris et Estelle visitent la grotte de l'Ours.

\* Stéphane Kanschine accompagne une équipe du Doubs dans la traversée Creux Perrin - Cavale.

Mais il y a beaucoup d'eau et une partie de l'équipe fatigue. Du fait de leur retard, les responsables du congrès déclenchent un secours et envoient une équipe à leur recherche. Ils sortent finalement après 14 h.

\* Une équipe Vulcain, dite "Les oursons" (Clément, Guigui, Lucille et Estelle) fait le parcours d'obstacle... pour terminer quatrième.



*Congrès régional (BL, 16/04/2016)*

**Dimanche :** Il pleut à verse. Une partie des Vulcains assistent à l'AG régionale. Bernard, Antoine, Christophe F et Fred D, en tant que Grands Electeurs du CDS. Josiane, annonçant son intention de s'investir dans la commission scientifique, est élue au CA de la région. Josiane et Antoine sont élus Grands Electeurs de la région pour la prochaine AG nationale.

\* Laurence, Daniel F, Gaby et Caroline visitent la grotte de Banges. Du fait de la pluie, la grotte est noyée à partir de l'échelle.

\* Sur le chemin du retour, Clément fait une petite plongée à Chindrieux.

**Samedi 16 au mardi 19 avril**

Randonnée écossaise (Ecosse)

**Participants :** Judith Astolfi, Frédéric Astolfi, Karine Salin

Le rendez-vous a été pris l'an dernier avec Karine pour un petit séjour en Ecosse, pays que Judith et moi rêvons de découvrir. Départ samedi en fin d'après-midi (aéroport de Lyon par Easyjet).

Arrivée à Edimbourg, bus jusqu'à la station de Glasgow (1 h) où Karine vient nous rejoindre à vélo. Un petit resto russe et nous voici partis pour une soirée dansante style bourrée écossaise ! Le hasard nous y fait croiser une collègue de boulot de Judith. Nous passons un bon moment.

Vers minuit nous rejoignons l'appart en coloc de Karine, présentation avec les colocs, installation d'un matelas dans le salon et plan pour demain : ce sera l'île d'Arran en vélo, train et bateau. Karine a trois vélos. Je découvre au réveil celui qui m'échoie : pliant, rose, avec des roues de 30 cm. Bref, pédalant comme un clown et transpirant



Randonnée écossaise (FA, 17/04/2016)

comme un phoque, je réussis tant bien que mal à ne pas laisser les femmes me semer. Le temps est comment dire... écossais : de rares éclaircies entre de violentes averses avec des rafales de vent. Nous décidons de gravir le sommet de l'île, le mont Goatfell. C'est une rando à pied et nous laissons les vélos au pied du château. La montée est plaisante. Vue superbe sur toute l'île et sur la mer environnante. Rentrée sur Glasgow assez tardive. Inspirée par la nuit, Karine à peine levée, trouve un super plan pour me faire encore faire du vélo. Nous allons faire Glasgow – Baloc en vélo (30 km) en suivant un magnifique canal (vent de face) puis prendre un bus et faire à pied une boucle sur le « Conic hill » qui surplombe le Loch Lomond. Elle a quand même pitié de ma prestation d'hier et une amie lui prête un VTT. La journée est magnifique, le vent chasse les nuages et le ciel bleu se dégage. Nous sommes crevés par le vent et l'effort. Repas à la maison et nous préparons la dernière journée. Ce sera sans Karine cette fois. Nous allons prendre le train à Glasgow pour rejoindre Mindlavie et le départ du WHW. L'idée est de faire un aller-retour d'une trentaine de kilomètres jusqu'à une distillerie de Whiskies qui propose des visites guidées. Judith part en vélo et moi à pied. En fait Judith se trompe de route et n'arrive pas au train. Je fais le plan prévu mais avec ma seule bouteille d'eau à la main et pas d'argent pour faire la visite. Je retrouve Judith au retour, à la gare.

Le soir, repas de Hagghis préparé par l'infatigable Karine puis soirée dégustation de Whiskies à l'Oran More, une ancienne église transformée en bar et boîte de nuit. Un final en apothéose pour ces trois jours. Retour après un lever avant 4 h pour une arrivée à la maison un peu après midi. (Fred)

#### Dimanche 17 au vendredi 22 avril

Participation à un camp Césame/EDS42 : Aven de Banicous, aven Rabiné, baume Nègre, grotte de Coutal (Saint Rome sur Dolan, 48)

**Participants :** Vincent Sordel avec le Césame : une vingtaine de gones de 7 à 18 ans et une dizaine d'adultes, dont certains rescapés des stages perf (Fred, Bertrand, Mathilde, Malo et Lou) et Doumdoum (Ragāi)

**Dimanche :** Arrivée tardive. Pratiquement tout le monde est déjà couché. Nous allons rapidement nous installer dans nos bungalows frigorifiques.

**Lundi :** Le gros des troupes va en falaise. Le vent est glacial. Le niveau est très hétéroclite.

Une équipe part équiper l'aven de Banicous jusqu'à -150.

**Mardi : Aven de Banicous.** Je pars avec Malo, Lou et Mathilde qui doivent finir l'équipement. Le premier puits s'équipe par un passage resserré sous un ruisseau non négligeable. Malo, en bleu de travail, fait la moue. Je l'équipe rapidement. Ensuite, une confusion entre le premier et le dernier kit nous oblige à faire preuve d'ingéniosité... Le deuxième est réservé au P95 que nous équipons sur la ligne de spits (le trou est broché) pour être hors d'eau. Cette ligne nous contraint à un passage de noeud plein vide, au milieu d'un jet de 65 m. Avec nos inversions de kits, il nous manque 10 m de corde pour faire les 2 ressauts terminaux. Nous faisons demi-tour à -330. TPST : 11 h

**Mercredi : Aven Rabiné.** Un joli trou avec 2 ressauts suivis par un magnifique P60. Luna équipe. Lou déséquipe en mettant un point d'honneur à ressortir les 2 kits. TPST : 5 h

**Jeudi : Baume Nègre.** Je pars avec Lisa qui équipe pour la première fois. Nous ressortons pour encadrer une équipe avec quelques débutants. A la remontée, je treuille Noélie, 6 ans et demi, dans le P15 plein vide. TPST : 1 h 30 + 2 h

**Vendredi : Grotte de Coutal.** Les jeunes sont plutôt fatigués et une seule équipe sort. Nous allons à la grotte de Coutal qui est une des rares grottes horizontales du coin. Après une première partie un peu basse, nous trouvons de grandes galeries avec des vasques de belle taille avant d'atteindre une zone plus sableuse. TPST : 5 h (Vincent)

#### Lundi 18 avril au dimanche 24 avril

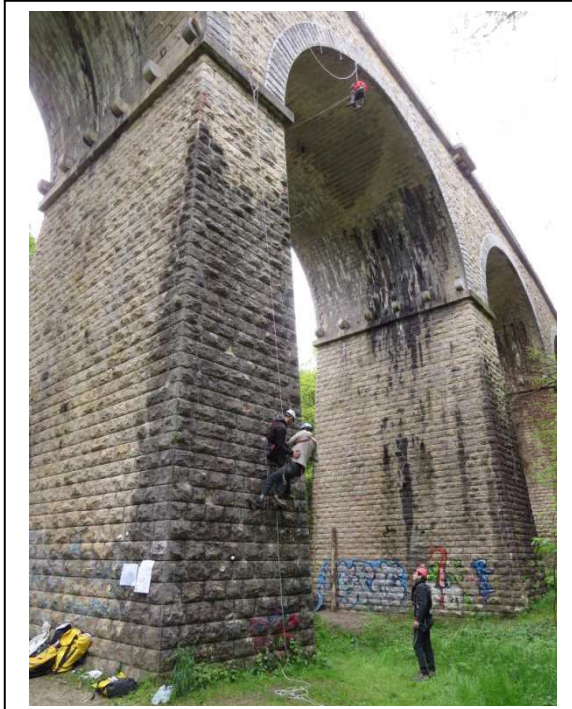
Semaine de repos dans la Drôme : canyon de Comane, Sucettes de Borne, via ferrata du Claps et grotte des Tournières (26)

**Participants :** Pauline Evrard-Guespin et Stéphane Lips avec Flo Colinet, Judicael Arnaud (+ Zoélie et Tao)

**Lundi :** Nous nous remettons du congrès de Lescheraines et nous nous dirigeons vers Chatillon



Grotte d'Azé (BL, 27/04/2016)



Viaduc de Charbonnière (BL, 30/04/2016)

en Diois pour valider le camping du prochain week-end club. Pauline valide la piscine, Zoélie et Tao valident les châteaux gonflables.

**Mardi :** Visite des Sucettes de Borne avec pour motivation de chasser le dragon pour sauver la princesse. Zoélie et Tao valident leur carton "peut monter à Samoens" sans soucis.

**Mercredi :** Canyon de Comane. Zoélie et Tao sont dégoutés parce qu'ils ne peuvent pas sauter la dernière cascade de 7 m.

**Judi :** Via ferrata du Claps par Flo, Pauline et Stef pendant que Zoélie, Tao et Judi grimpent sur tous les blocs du coin (il y en a beaucoup !).

**Vendredi :** Balade dans le cirque d'Archiane et visite des trois grottes des Tournières pour tout le monde (inférieure, intermédiaire et supérieure). Dès que c'est l'étiage, on retourne y plonger. Affutez vos blocs !

**Samedi :** Chacun rentre dans son home-sweet home après cette dure semaine bien remplie !

**Dimanche :** Pour combler le vide de ne plus voir Zoélie et Tao, Pauline et Stéphane vont au grand stade des Lumières. Grâce à eux et à leur supporting absolu, l'OL explose le PSG 7-0. (Steph)

#### Dimanche 24 avril

Canyon du Ruisant (38)

**Participants :** Clément Baudy, Cyril Laurent

Après cette semaine de pluie, c'est le parfait endroit pour faire du canyon. Ça commence toujours pareil : on gare la voiture et on marche... on marche... on marche et après 1 h de marche et un faux chemin, on trouve le départ. Le canyon est sympa et sans grande prétention au début mais dès l'ouverture sur la cascade de 120 m, il devient majeur. Le premier relais en visuel, je descends sur

le second qui est arrosé au gré du vent. En bas, c'est assez impressionnant surtout avec le souffle. A refaire avec plus d'eau. TPEC : 5 h (Clément)

#### Mercredi 27 avril

Grotte d'Azé (Azé, 71)

**Participants :** Bernard Lips, Josiane Lips avec quatre membres du laboratoire de biologie souterraine de Lyon 1

Visite de la grotte d'Azé pour récolter des « *Proaselus cavaticus* », nécessaires au laboratoire de biologie pour étudier l'influence d'une radioactivité faible sur les mutations génétiques. Nous traversons la partie touristique de la grotte pour fouiller sous les pierres devant le siphon. Au bout de deux heures dans l'eau, nous ne sentons plus nos orteils mais avons pu récupérer les 20 spécimens nécessaires à l'étude ainsi que quelques flacons de limon. TPST : 2 h 30 (Pernard)

#### Samedi 30 avril

Journée formation « auto-secours » (Viaduc de Charbonnière, 69)

**Participants Vulcains :** cadres : Stéphane Lips, Clément Baudy, Antoine Aigueperse, Vincent Sordel, Maxime Dorez, Guillaume Cerdan ; stagiaires : Daniel Beileu, Fred Delègue, Cécile Perrin-Gourou, Cyrille Laurent ; observateurs : Bernard Lips, Josiane Lips

Les cadres, ainsi que Bernard et Josiane, sans compter Lou du Césame, se retrouvent sur le site vendredi soir et passent la soirée autour d'un barbecue. Mise en place des cordes. Nous dormons sur place. Samedi, arrivée des stagiaires vers 9 h. Les divers ateliers permettent de réviser ou apprendre diverses manœuvres : décrochement, balancier espagnol, techniques de réchappe, transport d'une victime sur main courante, etc. Nous sommes 20 personnes au total (dont 12 Vulcains). Il fait beau le matin et la pluie s'invite à partir de midi. La journée se termine vers 19 h sur site, après déséquipement et se poursuit pour quelques uns par un repas vénézuélien préparé par Taima dans l'appartement Lips. (Pernard)



Viaduc de Charbonnière, 69 (BL, 30/04/2016)

Mai 2016

**Mercredi 4 au dimanche 8 mai**

Réunion et AG de l'ANAR (Association des anciens responsables de la fédération) : Fosse aux Ours, grotte des Crevées, Grotte d'Han-sur-Lesse, grotte de Rochefort (Han-sur-Lesse, Belgique)

**Participants** : Bernard Chirol, Bernard Lips, Josiane Lips, Bernard Lips avec une trentaine de participants (Français, Belges et Suisses)

Josiane et moi partons mercredi, en prenant Bernard Chirol au passage. Nous arrivons à Han-sur-Lesse en Belgique (Wallonie) vers 18 h 30... juste à l'heure pour l'apéritif puis le dîner. Nous retrouvons sur place de nombreuses têtes connues : Patrick Deriaz et Daniella, Jean-Marc Matlet, Michel et Janine Baille, Paul Courbon, Jacques Chabert, Philippe et Annie Crochet... et d'autres que nous apprendrons à connaître durant le week-end.

**Jedi matin**, nous visitons la Fosse aux Ours, une cavité découverte il y a une dizaine d'années. Une confortable galerie, bien concrétionnée, est protégée par un boyau d'entrée sélectif (pour certains anartistes). TPST : 2 h 30. Nous ne sommes que douze à faire la visite, une partie des anartistes préférant visiter la citadelle de Namur. Josiane profite du beau soleil pour chercher quelques coléos. L'après-midi, nous parcourons un sentier karstique de 9 km qui fait le tour de Han-sur-Lesse.

**Vendredi**, nous sommes 9 à aller à la grotte des Crevées. Une équipe de spéléos locaux a mis en place une pompe pour vider le court siphon du boyau d'entrée. Après un plat ventre boueux et aquatique, nous arrivons dans de belles galeries concrétionnées avec de très beaux miroirs de failles. TPST : 3 h.

**Samedi**, nous sommes beaucoup plus nombreux (une vingtaine) à visiter le matin le laboratoire souterrain installé dans la grotte de Rochefort, avec Yves Quinif comme guide. TPST : 2 h. Après un pique-nique au soleil, nous visitons une partie de la grotte de Han-sur-Lesse, avec Yves Quinif comme guide pour la « partie remplissage » puis avec Marc Jajinski pour la « partie plongée ». TPST : 2 h



*Rassemblement de l'ANAR (BL, 07/05/2016)*



*La grotte des Crevées en Belgique (BL, 06/05/2016)*

Samedi soir, l'AG de l'ANAR est toujours aussi conviviale, les votes se faisant à « verres levés ». La soirée se termine assez tard autour d'un barbecue.

**Dimanche**, l'équipe se disperse dans la matinée. Bernard Chirol profite de la voiture de Paul Courbon pour rejoindre Lyon. Josiane et moi faisons un crochet en Alsace et ne rentrons que mardi soir. (Pernard)

**Mercredi 4 au dimanche 8 mai**

Stage M1 à la Coume Ouarnède (Arbas, 31)

**Participants** : Vincent Sordel avec en tant que stagiaires Vladimir Rankovic (Serbie), Thomas Binsee (G2SC), Yann Auffret et Lucas Baldo (EPIA), Chris Leynaud (Hérault), Alex Vandekerkhove (Nice) et comme cadres : Nicolas Clément, Gérard Cazes, Vincent Biot

**Mercredi** : Nous sommes accueillis à 16 h. Briefing de début de stage et mise en kits. Ça fait bizarre d'être à la place du stagiaire et d'être évalué. Tout au long du stage, Thomas et Chris composeront mon équipe.

**Jedi** : Notre objectif est d'atteindre le Camp 2 du gouffre Pierre en passant par le gouffre Jean-Denis. Vincent Biot nous supervise. J'équipe et tout se passe bien, même si quelques passages étroits ne nous facilitent pas le passage. Nous atteignons notre objectif vers 17 h 30 et faisons demi-tour. Je finis la sortie dans des conditions pas tout à fait optimales, sans pantin (sangle cassée), avec une lampe en panne et un croll qui n'accroche plus... Quelques opérations de maintenance s'imposent. TPST : 14 h

**Vendredi** : Démonstrations techniques sur la falaise dite de l'EFS. Nous bénéficions presque d'une grasse matinée après le retour tardif de la veille. Nous commençons par équiper une ligne sans utiliser de mousquetons avant de répéter décrochement, balancier espagnol, montage de tyrolienne, etc. Ces exercices réalisés, nous rentrons tôt et préparons rapidement notre dernière sortie.

**Samedi** : Objectif, la salle d'effondrement du Gouffre Bernard par le gouffre Duplessis et le réseau Ras-le-Bol en techniques légères. Cadre : Nicolas Clément.



C'est Chris qui commence. Malheureusement, il est mal à l'aise sur les cordes de 8 mm et décide de remonter. Nous poursuivons sans lui. Le gouffre est joli et nous permet de prendre pied dans une petite rivière sympathique. Une erreur d'itinéraire dans les réseaux horizontaux ne nous permet pas d'atteindre l'objectif fixé. Malgré tout, satisfaits, nous faisons demi-tour à la salle PDNP. Nous faisons notre décrochement quotidien à la remontée. Nous sortons vers 22 h 30 et nous nous détendons en songeant que l'évaluation est terminée. TPST : 13 h

**Dimanche** : Nous menons un nettoyage ultra efficace (1 h 30) et faisons les débriefings, collectif et individuels. Seul Chris n'est pas reçu.

Thomas et moi remontons le matériel à Lyon ainsi que Vladimir qui a un train à prendre. Le retour par l'autoroute A7 dans les bouchons reste l'épreuve la plus dure. Voyant que Vladimir ne va pas avoir son train, nous lui trouvons en dernière minute un covoiturage Montélimar – Bâle qui lui permet d'avoir son avion le lendemain matin. (Vincent)

#### **Jeudi 5 mai au dimanche 8 mai**

Plongée à La Londe-les-Maures (La Londe-les-Maures, 83)

**Participants** : Romain Roure, Guillaume Barjon avec Vincent Lignier (GUS) et Manu Manca

**Jeudi** : Vincent, Guillaume et moi plongeons l'après-midi à Roche Percée pour prendre la mesure du temps venteux ! Un régal de gorgones. (19,7 m ; 45 min)

**Vendredi** : Le matin, Manu, Guillaume, Vincent, et moi retournons à Point Percée car les conditions ne sont pas bonnes. (17,9 m ; 64 min)

L'après-midi, Vincent et moi partons pour la Gabinière. Vincent fait crépiter le flash, les mérours prennent la pose ! (29,5 m ; 49 min)

**Samedi** : Le matin, Guillaume, Vincent, et moi allons au Sec du Langoustier. Malgré les conditions pourries, le capt'ain nous emmène à l'extrême ouest de l'île de Porquerolles : Langoustes, mérours, barracuda, visite de canyons assez raides ! (34,7 m ; 38 min).

L'après-midi, Guillaume, Vincent et moi plongeons au Sec du Gendarme : une patate pleine de vie au large de la pointe percée. Congre, murènes,

nudibranches, langouste... nous retrouvons notre capt'aine transi de froid et bien secoué. (24,8 m ; 45 min) (Romain)

#### **Jeudi 5 au dimanche 8 mai**

Week-end escalade et Via Ferrata (Orpierre, 05)

**Participants** : Frédéric Générat, Maelle et Jocelyne Générat avec Patrick, Alexandre, Elsa, Rose et Lune Lucciani, Manu et Magali Robert, Gaelle et Nathalie (Club Lentillois Escalade et Montagne)

**Mercredi**, départ de Lyon vers 22 h 30 et dodo à Serres, au bord du Buech. Je compte 11 chevreuils et un sanglier, sur la RN75 entre Trièves et Serres, nullement effrayés.

**Jeudi**, nous retrouvons le reste du groupe au camping (blindé) à Orpierre à 7 h 30. Nous redoutons l'affluence sur les voies. Départ pour le secteur de "4 heures Est" vers 8 h 30. La matinée est consacrée aux manips de relais, conversions et réchappe pour les candidats grandes voies et au plaisir de grimpe pour tous. L'après-midi, nous patientons 1 h 30 en n°12 sur le Taxi-Way en bas de la paroi d'Ascles, pour une classique en six longueurs (le Maître de La Danse). Nous sortons au sommet de cette belle voie juste à l'heure de l'apéro ! TPAG : 2 h 30

**Vendredi** : Au programme « Interdit au public », une voie plafonnant en 5C en cinq longueurs sur le secteur de l'Adrech. Nous sommes au pied de la voie à 8 h 15 et sommes déjà n°6 ! Nous patientons une bonne heure avant d'attaquer la première longueur mais les relais supérieurs sont saturés. Plutôt que d'y passer la journée, nous optons pour un repli vers une via facile dans un cadre très agréable en famille : les gorges d'Agnielles (en rive gauche du Buech, entre Les Fauries et Aspres, environ 2 h). Quel pied de ne pas faire la queue !

**Samedi** : Via de La Grande Fistoire (La Motte de Caire). Départ à 7 h pour le retrait des poulies pour tyroliennes à 8 h 30. Le parcours est très varié, dans un paysage ouvert. De retour au camping, petite séance de blocs dans la salle du camping à cet effet. (environ 3 h 30).

**Dimanche**, démontage du camp avant de prendre la direction du Dévoluy pour la Via des Etroits (St Etienne en Dévoluy), un parcours à l'opposé de celui d'hier, très fermé dans d'étroites gorges. (environ 3 h)

Un dernier pique-nique au soleil, puis retour vers Lyon (sans bouchons !). (Fred G.)

#### **Jeudi 5 au dimanche 8 mai**

Canyon de Vallauris, cascade d'Agnielle, clue d'Izon de la Bruisse

**Participants** : Yves Daniou et Anne-Claire Sargos avec Sylvain Melin (ABC)

**Jeudi** : canyon de Vallauris (Yves et Anne-Claire). Après une partie de marche sans intérêt, nous avons

le plaisir de découvrir un bel encaissement, un peu trop bref hélas.

**Vendredi** : cascade d'Agnielle (Yves, Sylvain et Anne-Claire). Nous attendions une descente sans intérêt mais, finalement, la cascade d'une trentaine de mètres est jolie.

**Samedi** : la clue d'Izon de la Bruisse (Yves, Sylvain et Anne-Claire). Un petit canyon vraiment très court. A peine vingt minutes de descente, mais l'encaissement est vraiment beau.

**Dimanche** : le Malencon (Yves, Sylvain et Anne-Claire). Le début est complètement sec. Mais après une petite marche d'approche au soleil, nous découvrons, ravis, de l'eau d'une belle couleur turquoise ! Nous parcourons avec plaisir un joli canyon dans une roche blanche que certains vont même jusqu'à comparer au Tessin. (Anne-Claire)

#### **Jeudi 5 au dimanche 8 mai**

Stage plongée souterraine Rhône-Alpes : Fontaine Noire de Cize, Source Bleue, rivière des Forges (Oyonnax, SDNO)

**Participants** : Clément Baudy, Guillaume Cerdan, Stéphane Kanschine avec Barrier Pascal et comme cadres : Lulu, Renaud, Nicolas, Loïc

**Jeudi**, 9 h : Accueil des stagiaires, vérification du matériel. Cours sur le matériel spécifique par Renaud. Repas dans un petit resto. A 14 h, plongée à Fontaine Noire de Cize. L'eau est claire et déborde juste ce qu'il faut. Suivi de fil jusqu'au puits, voire plus loin pour Clément avec passage du laminoir shuntant le puits. Le soir, repas au resto chinois. Discussions techniques tard dans la soirée.

**Vendredi**, 9 h : Cours sur la consommation de l'air et gestion des gaz, par Nicolas puis sur le milieu, par Lulu. Repas pizzas (on s'est trompé de fournisseur, ce n'est pas génial). Vers 14 h, plongée à Fontaine Noire de Cize, à peine plus basse. Travail sur la pose et dépose de fil. Repas et discussions techniques.

**Samedi**, 9 h : Cours sur le fil d'Ariane par Loïc, qui prépare son diplôme d'initiateur. A 14 h, plongée dans la Source Bleue : progression en profondeur, pose et dépose de fil. Repas organisé par Joelle et Nicolas avec côtelettes et brochettes.



Stage plongée (06/05/2016)

**Dimanche**, 9 h : Cours sur la recherche et le démêlage de fil par Renaud, Nicolas et Loïc. Essais sur la terrasse de Lulu, comme d'habitude. Repas pizzas, mais livrées par « Pizza Délice » cette fois. A 14 h, plongée dans le siphon latéral de la rivière des Forges. Progression dans la rivière, accompagnés par Valérie et ses enfants qui découvrent la spéléo. Progression post-siphon pour certains, qui apprécient cette fin de stage. (Guillaume)

#### **Jeudi 5 au dimanche 8 mai**

Multi-activité dans le Vercors : Scialet Michelier, Saints de Glace (Vercors, 38)

**Participants** : Antoine Aigueperse, Fred Delègue, Patricia Gentil avec Matthieu C.

Nous avons prévu ça :

\* Jeudi : via ferrata de la Dent de Crolles

\* Vendredi : spéléo aux Saints de Glace

\* Samedi : canyon du Versoud, dans le Royan, et si le temps, Furon partie inférieure, à Sassenage

\* et tous les soirs, apéro.

Et nous avons fait ça :

**Jeudi** : Furon Express, sortie à la confluence avec les Cuves à cause du débit. TPC : 2 h. Puis, via Corda de St Martin au soleil couchant.

TPV : 3 h 30.

**Vendredi** : Scialet Michelier car un car de Suisses se trouve aux Saints de Glace. TPST : 4 h

**Samedi 7 mai** : Saints de Glace avec Fred D qui nous a rejoints. TPST : 7 h

...et tous les soirs, apéro : ça on a tenu, quels que soient l'heure, le lieu et la température. (Patou)

#### **Vendredi 6 mai**

Bivouac au sommet du Mont Aiguille (26)

**Participants** : Frédéric Alvarez, Gaëtan Poschmann

Départ de Lyon, vendredi en début d'après-midi, direction le Vercors sud. Nous avons prévu de bivouaquer en haut du Mont Aiguille et de rentrer le lendemain. Nous arrivons au départ de la voie vers 19 h. Une petite erreur d'orientation au début nous fait perdre une demi-heure, ce qui nous vaut de finir à la frontale et au phare. Au sommet, il y a beaucoup de vent. Fred trouve un petit replat entouré d'un muret, alors que j'opte plutôt pour une belle bauge (méthode ours). Les premiers rayons du soleil attirent les premières cordées sur le plateau. Nous prenons le chemin de la descente vers 10 h, au milieu des nombreux groupes déjà en train de redescendre. (Gaë)

#### **Mercredi 11 mai**

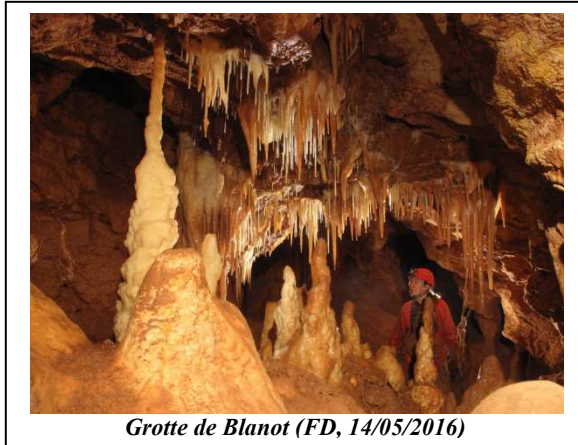
Réunion FFS/UIS (69)

**Participant Vulcain** : Fred Delègue

Voir le compte rendu de la réunion.

TPR : 3 h (Fred)

#### **Samedi 14 mai**



Grotte de Blanot (FD, 14/05/2016)

Plongée Goul de la Tannerie, goul du Pont (Bourg Saint Andéol, 07)

**Participants :** Estelle Forbach, Virginie Humbert, Boris Laurent, Romain Roure avec Gabin à la logistique (portage de palme : "Pousse-toi maman !") et Louis en soutien moral

Nous partons d'abord avec Estelle pour un premier tour à la Tannerie. Nous nous arrêtons juste avant la cloche et faisons demi-tour. Quelques exercices de stabilisation dans la vasque. (6,30 m ; 13 min)

Nous recalculons les gaz : il y a de quoi retourner faire un tour. Nous allons chercher de la visibilité dans une galerie parallèle vers 30 m... Petite descente et remontée dans le puits. (6,1m ; 13 min).

Goul du Pont : Boris connaît déjà la Tannerie. Je lui propose le Pont. Nous allons tout doucement vers le puits. Nous descendons un peu, puis remontons. Sur le retour il regarde ses manos et me fait signe qu'il est large (pas encore au 5<sup>ème</sup>). Je check... « Bon ok, on retourne au puits... » le plaisir des yeux... Un vrai nyphargus. ! (19,5m ; 30 min) (Romain)

### Samedi 14 mai

Visite de la grotte de Blanot (Blanot, 71)

**Participants :** Frédéric Delègue avec Jean-Michel Hautavoine (63), une spéléo alsacienne, un spéléo parisien, un spéléo ariégeois, et le guide : Ludovic Guillot (Argillon – 71)

Nous sommes 5 participants à la visite guidée des grottes de Blanot, organisée à l'occasion de l'AG FFS, à 8 km de Cluny. La visite de la partie touristique est rapide. Puis nous descendons à -59 m, point le plus bas de la cavité. La spéléo alsacienne fait demi-tour sur refus d'obstacle. Nous progressons sur 6-7 m dans un boyau boueux et humide. L'odeur d'hydrocarbures est forte. Nous poursuivons par une remontée sur cordes. Trois puits se succèdent pour une longueur totale d'une trentaine de mètres. Deux mousquetons sont très oxydés et leur diamètre a diminué de moitié. La dernière longueur de corde est un peu calcifiée et collée sur une coulée de calcite. Le sommet du puits est esthétique avec un amas de concrétions (les plus belles concrétions de Saône et Loire). Nous faisons une séance photos.

Profondeur : -59 et +30 m. TPST : 2 h (Fred)

### Samedi 14 au lundi 16 mai

AG fédérale (Macon, 71)

**Participants Vulcains :** Bernard et Josiane Lips, Fred Delègue

**Samedi :** Réunion de CA pour Bernard le matin puis réunions de commissions l'après-midi (commission scientifique pour Josiane, CREI et SSF pour Bernard).

**Dimanche :** AG fédérale. Fred et Josiane sont grands électeurs, Bernard est élu au CA.

**Lundi :** Bernard reste pour une réunion de CA.

### Dimanche 15 mai

Initiation à l'entrée de Jujurieux (01)

**Participants :** Constance Picque, Xavier Robert avec Livia Robert Andreys

Avant de partir de l'autre côté de l'océan, Constance et moi emmenons ma petite nièce (2 ans et 10 mois) mettre le nez sous terre pour la première fois. Nous nous baladons dans les premiers 30 m de l'entrée principale de Jujurieux. TPST : 30 min (Xav)

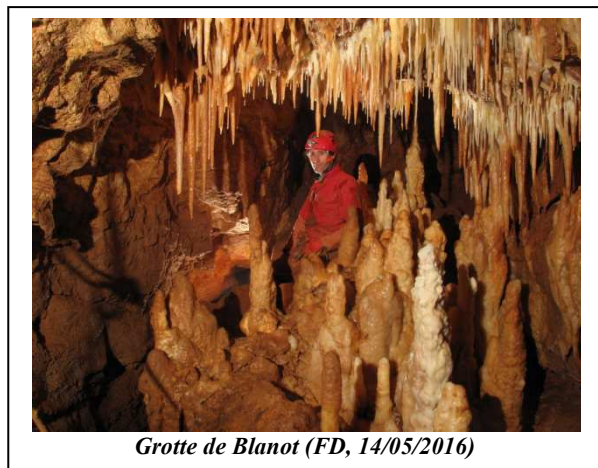
### Mercredi 18 au samedi 21 mai

Sortie des Anciens (St-Remèze, 07)

**Participants :** Gérard et Marie-Françoise Protat, Claude et Monique Milly, Alain et Imelda Besacier, Bernard et Josiane Lips, Solange Fiorio et une visite d'Alain Dubouillon

**Mercredi :** Nous nous regroupons en fin d'après-midi à Saint Remèze dans le gîte super agréable de Mr Raynaud, ancienne auberge du bourg.

**Jeudi :** Visite de la Grotte Chauvet. Bien sûr, nous n'avons droit qu'à la "fausse". Bien que le résultat de la reproduction soit assez étonnant et que les panneaux des chevaux et de la chasse des lions soient exceptionnels, nous sommes un peu déçus... L'ambiance spéléo n'est pas là. C'est du tourisme de masse. En fin d'après-midi, Gérard emmène les Lips, Claude et Alain à la découverte de l'aven du Devès. Ce gouffre a été le premier exploré par les participants du premier camp Vulcain en 1958. Le soir à l'apéro, un habitant du village vient nous raconter sa vie de spéléo et de guide au Marzal. Il nous achète deux livres du JB.



Grotte de Blanot (FD, 14/05/2016)



Gour Fumant (LD, 21/05/2016)

**Vendredi :** Nous visitons l'aven Marzal. Une jeune guide, pas très à l'aise, nous rappelle que le nom provient du surnom d'un garde-chasse qui a été tué par un braconnier qui l'a jeté dans le gouffre. Un escalier qui épouse au mieux les parois de la cavité nous amène au fond. Cette descente assez verticale, dans un vrai milieu spéléo sans trop d'éclairage, est très sympa. Au fond du puits à -50 m environ, on a droit à un son et lumière. La salle dite du Tombeau est décorée avec des ossements dont un squelette complet d'ours des cavernes. La descente se poursuit au milieu de belles concrétions et on arrive à -126 m (pour certains ça fait longtemps que nous ne sommes pas descendus aussi bas !).

Après un copieux déjeuner au gîte, nous partons pour la maison forestière puis à pied par la garrigue. Nous nous dirigeons vers les Rochas, mais partons du mauvais côté de la route des gorges. Cet aven des Rochas a été l'objectif majeur du camp de 1958, permettant à Jean Dupont d'atteindre le fond. Dans le compte rendu on peut lire : "...l'équipe a gagné, elle a atteint moins 170 m (son record)...".

Le soir Alain Dubouillon vient en voisin partager un bon moment.

**Samedi :** Fin du séjour et dispersion à regret. Ce séjour à Saint Remèze nous a permis d'évoquer des souvenirs et de nous retrouver dans une ambiance fraternelle très Vulcain. (Gérard)

#### Vendredi 20 et samedi 21 mai

Dôme des Ecrins en ski de randonnée

**Participants :** Xavier Leblanc et Cyril Laurent

Départ vendredi 20 h 30 de la Bérarde pour rejoindre le refuge de Temples Ecrins après deux



Le nouveau CA (BL, 16/05/2016)



Dôme des Ecrins (CL, 21/05/2016)

petites heures de montée.

Samedi, le réveil sonne à 4 h, départ à 5 h en direction du col des Avalanches, puis direction le couloir de la Brèche Lory. Gros brassage à partir du milieu. Nous atteignons le sommet aux environs de 13 h. Descente par la face nord du Dôme, puis par le col des Ecrins et le vallon de Bonne Pierre. Retour à la Bérarde vers 17 h. (Cyril)

#### Samedi 21 mai

Grand Raid 73 (73 km, 4800 m D+) (Bauges, 73)

**Participants :** Laurent Tarazona

Me voici pour la 8<sup>ème</sup> fois au départ de GR73 (grand tour des Bauges !)... Ca a été mon premier « ultra » en 2009 et j'y reviens chaque année comme en pèlerinage ! Bien qu'il neigeait encore à 1000 m d'altitude il y a deux jours, la grosse chaleur est annoncée pour la course... Départ « à la fraîche » à 5 h du matin à Cruet avec seulement 210 participants. Le peloton s'étire dans la première montée de 800 m vers la roche de Guet. Les passages en forêt sont sympas et parfois un peu techniques jusqu'au premier ravito au km 18 au bord du lac de la Thuile. La suite nous amène au pic de la Sauge par une montée dantesque puis au pic de la Galopaz avant une belle descente et un bout de plat pour rejoindre Aillon le Jeune (km 42). Il fait déjà chaud et j'ai du mal à m'alimenter correctement. Seule l'eau fraîche passe... Malgré la chaleur, la neige nous empêche de monter en haut du Colombier. Au col de la Cochette, nous partons donc directement sur les crêtes pour rejoindre le Mont Pelat avec son ravito à l'ambiance inégalée : barbecue, frites, brumisateurs. Ça remonte le moral qui n'est pas au plus haut ! La suite a un profil plutôt descendant. Mais la déshydratation et le manque de sucre cumulés sur plus de 25 km m'ont largement affaibli. Je franchis la ligne d'arrivée à 20 h 30 après 15 h 30 de course... La joie d'arriver fait oublier tout le reste ! (Laurent)

#### Samedi 21 mai

Grotte du Chemin Neuf (Hauteville Lompnes, 01)

**Participants :** Frédéric Delègue, Maïa Gaillard avec Eric Gaillard, David et Agathe Robelet (néophytes)

Nous entrons sous terre en milieu d'après-midi. J'équipe en double le premier puits de la grotte pour assurer la descente des néophytes. Tout le monde progresse sans encombre. Balade dans les galeries fossiles à -50 m. La remontée ne prend guère plus de temps. David est très à l'aise, il pratique l'escalade et a aussi effectué de nombreuses sorties spéléo dans sa jeunesse. C'est la 1<sup>ère</sup> sortie spéléo pour Agathe, qui m'impressionne par sa facilité de remontée sur corde. Maïa a quelques difficultés pour le passage des fractionnements des têtes de puits.

Retour à St Maurice de Rémons, lavage du matériel puis retour à Lyon dans la soirée.

Profondeur : -50 m. TPST : 3 h (Fred)

### Samedi 21 mai

Torrent de Rages (38)

**Participants :** Yves Daniou, Anne-Claire Sargos et Boris Sargos en garde d'enfant

Après une petite marche d'approche avec une très belle vue sur le haut des gorges de la Bourne, la bonne nouvelle est que le « canyon » coule ! La progression est sans intérêt mais arrivés à la grande cascade, nous découvrons un cirque dans une belle roche blanche et noire. La descente de la C60 plein gaz avec un relais suspendu au départ met bien dans l'ambiance. La marche retour est un peu raide et, avec nos sacs bien chargés, nous sommes contents d'arriver aux voitures après une heure de marche. Nous rejoignons les Vulcains à Vassieux.

(Anne-Claire)

### Samedi 21 mai

Initiation au Gour Fumant (St-Martin en-V., 38)

**Participants :** Lucille Delacour, Stéphane Dumartin, Pauline Evrard-Guespin, Estelle Forbach, Frédéric Gennérat, Boris Laurent, Bernard Lips, Josiane Lips, Stéphane Lips, Christian Renaud, Anne-Claire Sargos, Boris Sargos, Vincent Sordel, Emilien Guichard avec Simon Gudin, Antony, Felix Renaud, Maëlle Gennérat, Steven, Carine, Greg, Maxime, ainsi que Gabin, Louis, Amandine, Christophe, Marine et Noëline pour la soirée



Canyon de Neyron (SD, 22/05/2016)



Sortie des "Anciens" (BL, 19/05/2016)

**Vendredi soir** (où plutôt nuit !). Boris et Lulu équipent par le Faux Gour. Entrés sous terre vers minuit, ils ressortent au petit matin.

Samedi nous sommes 14 à aller sous terre (Lulu, Anto, Emilien, Stéphane D, Fred G, Maëlle G, Christian R, Félix, Simon, Carine, Greg, Maxime, Steven et moi-même). Le rendez-vous est fixé à 9 h au bord du trou. Nous réveillons Lulu et Boris, en arrivant.

Tout le monde s'équipe. La descente se passe sans encombre, en alternant novices et spéléos aguerris. Nous mangeons en haut du dernier puits, pendant que Fred équipe la dernière corde, qu'une équipe de trois remonte ce même puits et que Christian remonte à la surface. En bas du puits nous croisons une équipe de sept personnes (avec un guide) qui remonte. Dans l'actif, il y a pas mal d'eau. Une équipe remonte, pendant que l'autre se rend au Dragon Chinois. Nous remontons tranquillement, la deuxième équipe rejoignant assez rapidement la première. TPST : 7 h. Nous nous retrouvons ensuite tous à Vassieux pour une soirée sympathique ! (Estelle)

### Dimanche 22 mai

Grotte de Bournillon (Vercors, 38)

**Participants :** Lucille Delacour, Frédéric Gennérat avec Steven, Carine et Greg (en initiation), Anthony, Emilien et Maëlle

Nous devons aller à grotte Roche. De peur de ne pas pouvoir nous garer à cause des baraquements de chantier et suite à une erreur d'aiguillage, nous nous retrouvons sur le parking du cirque de Bournillon vers 12 h. Nous décidons de passer par la galerie supérieure. C'est étroit, bas et déchiqueté. Nous ne savons pas combien de temps il faut avant de retomber dans le gros fossile et nous faisons demi-tour. Aller-retour rapide jusqu'à la passerelle pour contempler la première cascade et retour au bercail. TPST: 2 h (Fred G)

### Dimanche 22 mai

Canyon de Neyron (38)

**Participants :** Boris et Anne-Claire Sargos, Vincent Sordel, Bernard Lips, Stéphane Dumartin

avec Simon Gudin et en initiation : Maxime Maisonneuve

Suite à la soirée "Vulcain" à Vassieux, nous sommes quelques-uns à être intéressés par un petit canyon. Le canyon du Pont de l'Oule est à sec et nous décidons d'aller parcourir la partie supérieure du canyon de Neyron. Josiane reste au soleil dans la prairie pour garder Amandine. Nous sommes donc sept à enchaîner assez rapidement les petites verticales de ce canyon bien sympathique. Nous quittons le canyon peu avant la fin de la partie supérieure et trouvons le chemin qui nous ramène aux voitures. TPC : 1 h 30 (Pernard)

### Lundi 23 au jeudi 26 mai

Grande Traversée du Vercors (Vercors, 26)

**Participants** : Frédéric Alvarez, Colin Chambe, Gaëtan Poschmann

**Lundi**, départ de Lyon vers 11 h, pour un départ de Châtillon-en-diois vers 16 h, après avoir laissé le premier véhicule à Corrençon-en-Vercors. Sur Châtillon (600 m) il pleut un peu, donc départ rapide pour repiquer à l'ouest (vers 1100 m) pour profiter du balcon de la piste forestière. Arrivée sous la neige et le vent à la cabane de Châtillon et donc pas de nuit à la belle comme prévu.

**Mardi**, départ le matin pour aller manger à la cabane de pré Peyret (1600 m), en passant par les hauts plateaux (2000 m). Arrivée à la cabane vers 13 h pour un bon casse-croute. Ensuite départ pour la cabane de Jasse du Play (1629 m), en ayant pris soin de remplir nos trois litres d'eau à la fontaine. Quatre personnes sont déjà dans cette cabane et nous préférons aller voir à la cabane du Tiolache du Milieu (1560 m). Nous y passons la nuit après 11 h



Canyon de Neyron (SD, 22/05/2016)

de marche.

**Mercredi**, départ vers Corrençon... Arrivée à la cabane Carette (1655 m) vers 13 h, pour une bonne pause repas. L'idée est d'aller passer la dernière nuit sur la cabane de la Combe de Fer, donc passage par Croix de la Messe (1218 m), pour un aventureux tracé à l'azimut. Après deux bonnes heures de semi-paumage, nous arrivons 400 m plus haut sur le sentier qui rejoint la cabane spéléo. Dodo dans la cabane.

**Jeudi**, petit tour sous terre pour prendre un peu d'eau et petit tour sur la cabane de Serre du Play (1663 m), où nous trouvons le moyen de nous perdre un peu au retour (des cairns et des combes de partout). Retour sur Lyon en fin d'après-midi. (Fred)

### Jeudi 26 mai

Réunion CDOS/DDSC

**Participant Vulcain** : Fred Delègue

TPR : 3 h (Fred)

### Samedi 28 mai

Plongée dans le lac de la grotte de Gournier (Choranches, 38)

**Participants Vulcains** : Stéphane Lips, Pauline Evrard-Guespin, Bernard Lips, Vincent Sordel avec une dizaine d'autres participants

Séance d'initiation à la plongée souterraine. Stéphane encadre les plongées avec Mowgli et deux autres cadres. Bernard fait quelques photos.

TPST : 2 h (dans le porche et une partie sous l'eau) (Pernard)

### Samedi 28 mai

L'intégrale des Ecouges (Dortan, 38)

**Participants** : Clément Baudy, Cyril Laurent avec Mathieu Bacconier

Il a beaucoup plu ces dernières semaines. Il y a pas mal d'eau mais bon il faut bien se faire plaisir.

Après la cascade suspendue, nous jetons un sac pour faire une main courante et traverser le flux plus sereinement. Après ce moment délicat, nous prenons les relais hors crus qui sont... plutôt vieux. La deuxième partie du canyon est plus agréable car il y a moins d'eau. Finalement la journée est forte en émotion. Le bilan est donc positif.

TPEC: 5 h (Clément)

### Mardi 31 mai

Réunion CDS pour créer une EDS

**Participants** : Fred Delègue, Vincent Sordel, Cédric Lacharmoise, Laurent Morel, Gaëtan Poschmann, Guillaume Barjon et Bernard Lips avec 10 autres spéléos du Rhône

Réunion de 20 h à 21 h pour commencer à définir le fonctionnement de la future EDS du Rhône. Pour le moment, 11 enfants sont inscrits et nous partons sur 9 journées entre octobre et juin. (Pernard)

Jun 2016

**Jeudi 3 juin**

Plongée à Chindrieux (Chindrieux, 73)

**Participants :** Romain Roure, Guillaume Barjon

Plongée nocturne avec Doudou. Visi pourrie jusqu'à 15 m puis le rêve : nos faisceaux se perdent dans le noir... Nous jouons avec les lottes et admirons les différentes plaques et gravures avant de remonter nous manger des paliers en jouant avec brochetons, perches et quelques larves notamment de libellules. (61,4 m ; 70 min) (Romain)

**Vendredi 4 juin**

Plongée à Chindrieux (Chindrieux, 73)

**Participants :** Clément Baudy, Cédric Lacharmoise, Romain Roure avec Nitrox

Après une bonne semaine de boulot, rien de mieux que de terminer par une plongée. Le rendez-vous est donné tard... à Chindrieux. L'idée est de vider mon Nitrox 50% et 35%. Nous faisons nos calculs et nous descendons donc à 30 m. Un petit tour sur le tombant et nous revenons. Bien sympa, le Nitrox. On se sent moins fatigué après un plouf. (-30 m, 58 min) (Clément)

**Vendredi 4 juin**

24 h de la Roche La Moolière (42)

**Participants :** Judith Astolfi, Frédéric Astolfi

Privé de grand ultra cet été pour cause d'envie pressante de découvrir l'Islande en juillet, je décide de me lancer sur ce format de course dont on m'a tant parlé : les 24 h ou le monde des circadiens !

Tourner comme un hamster sur une piste de 1 km jour et nuit pensant 24 h, c'était un peu loin de mon idéal de nature et d'espace. Le fait que ce soit proche, mythique (la course existe depuis 1997 !) et que plusieurs potes de boulot y participent m'ont convaincu pour cette 20<sup>ème</sup> édition.

Et bien, je peux vous le dire : ils ont raison ! C'est extra-ordinaire au sens propre. Les gens sont différents, des doux dingues comme on en trouve aussi en spéléo. Je me renseigne un peu sur la tactique à adopter : un départ lent semble la règle à ne pas enfreindre. J'ai prévu de dormir 1 h dans la voiture (et oui, c'est l'avantage, on a tout sous la main). J'y reste 2 h sans pouvoir m'endormir puis je m'écroule sous un arbre pour une sieste d'1 h et au final sur une chaise pendant encore 1 h, sans parler du passage au point santé pour massage des mollets et perçage d'ampoules (encore 1 h). Judith me sert d'assistance. En fait, c'est très bizarre de courir 200 sur une petite boucle : on se fait dépasser et on dépasse régulièrement le mêmes coureurs, on a un ravito qui vous tend les bras (piège !) toutes les 7 min, de la musique dans les hauts-parleurs, un animateur qui commente et anime pendant 24 h. On peut s'arrêter quand on veut, où on veut, changer d'habits si ça vous chante. La seule règle est de prendre le départ et d'être présent au bout des 24 h.

Certains se font des bonnes nuits en caravane, marchent tout le temps et dépassent quand même les 100 km ! Et pourtant c'est dur, très dur ! Au final j'ai parcouru 155,8 km. Mon objectif se situait entre 150 et 180, les meilleurs font autour de 250 (record de France 2016) et l'extra terrestre Yannis Kouros fit en son temps plus de 300 km !  
Durée de course : 24 h (Fred A.)

**Samedi 5 juin**

Plongée à Chindrieux (Chindrieux, 73)

**Participants :** Clément Baudy, Romain Roure, Virginie Humbert

Vie veut tester sa combinaison étanche. Nous faisons donc un tas d'exercices avant de passer au dessus du tombant (19 m, 51 min). Pour la deuxième plongée de la journée, Clément nous accompagne jusqu'au tombant où nous glissons avec Vie jusqu'à ce que ... FFRROOIIDD ! (23,3 m ; 51 min) (Romain)

**Samedi 5 juin**

Exercice secours dans le 73 : gouffre du Malitou (La Féclaz, 73)

**Participants Vulcains :** Antoine Aigueperse, Cécile Perrin-Gouron et Cyril Laurent

Le SSF 73 organise son barnum au gouffre du Malitou. Le rendez-vous est donné à 7 h 30 sur le parking du Revard. Une fois les équipes constituées, tout s'enchaîne et Manu Tessanne gère bien la quarantaine de sauveteurs (SSF et GRIMP) présents sur le site. L'objectif de la journée est de sortir un spéléo ayant une jambe cassée à -110 m. La victime se trouve dans une salle chaotique qui nécessite l'installation d'un portaledge comme point chaud. Cécile et Cyril sont engagés avec l'équipe ASV et Antoine reste au PC pour faire de la gestion.

Au total, 53 personnes sont mobilisées : 44 sauveteurs du SSF 73 et 6 sapeurs-pompiers du GRIMP et 3 membres de l'ADRASSE (communication VHF). La victime sort peu avant 18 h 30 et le dernier sauveteur arrive au PC vers 20 h 30. L'exercice se termine par un barbecue. TPST : 8 h (Antoine)



Stage bio dans le Doubs (BL, 04/06/2016)

**Samedi 4 et dimanche 5 juin**

Stage bio à Montrond-le-Château. Grotte des Cavottes, grotte aux Ours (Montrond-le-Château, 25)

**Participants Vulcains :** Bernard Lips, Josiane Lips avec deux autres cadres (Marcel Meyssonier et Jean-Pascal Grenier) et 17 stagiaires du Doubs et d'autres départements.

Le stage d'initiation bio est organisé par la ligue de Franche-Comté. Nous arrivons, ainsi que les stagiaires, vendredi soir. Petit tour dans la grotte des Cavottes pour récupérer de quoi faire des Berlèses. Soirée à discuter et à préparer le stage jusqu'à minuit passé.

Samedi, nous allons tous à la grotte des Cavottes pour récolter et photographier les animaux (TPST : 3 h). Retour au gîte peu après midi.

L'après-midi, tri de la récolte et premières déterminations. La soirée se termine vers minuit.

Dimanche, nous relevons des filets à l'entrée de la source du Chalay puis nous visitons la grotte aux Ours à Chenecy. Il s'agit d'une réserve naturelle exceptionnellement ouverte à l'occasion du stage. TPST : 2 h. Déjeuner au gîte. Derniers tris et rangement avant que l'équipe se disperse dans l'après-midi. (Pernard)

**Samedi 4 et dimanche 5 juin**

Trou Souffleur de St-Christol (Saint Christol d'Albion, 84)

**Participants :** Frédéric Delègue, Stéphane Lips avec Guillaume Delorme (CSGA - 07), David Vignoles et Naomi Mazzilli (GSBM - 30), Christophe (spéléo club St Montan - 07),

Steph et Fred covoitèrent depuis Lyon samedi matin. Changement de véhicule à la sortie de Montélimar sud avec Guillaume qui prend son véhicule utilitaire. Arrivée à 12 h et casse-croûte devant l'entrée. Entrée sous terre vers 14 h. Nous croisons rapidement une équipe qui ressort (avec Pierre Ortol). Elle vient d'équiper entre -100 et -200. Descente rapide au bivouac. Stéphane et David plongent pour ramener des bouteilles stockées devant le S2. Ils reviennent alors que nous n'avons pas terminé de dîner. Couchage à 22 h 30. Dimanche, lever entre 8 h et 9 h. David et Naomi restent pour faire des escalades entre des siphons. Ils ressortiront lundi. Nous entamons notre remontée avec chacun notre kit. Nous ressortons sans trop d'encombres vers 17 h sous un beau soleil. Retour à Lyon en soirée avec difficultés, du fait de nombreux ralentissements jusqu'à Lyon. TPST : 27 h (Fred)

**Mardi 7 juin**

Réunion CDOS/DDSC

**Participant vulcain :** Fred Delègue

TPR : 3 h (Fred)



*Grotte aux Ours (BL, 05/06/2016)*

**Samedi 9 juin**

Le Mont Blanc en ski (Chamonix, 74)

**Participants :** Clément Baudy, Cyril Laurent

J'ai posé deux RTT dans la semaine et Cyril est en vacances. Je l'appelle et en rigolant je lui dis « Tiens, pourquoi ne pas faire le Mont Blanc ! ».

Le problème c'est qu'il me prend au sérieux. Dès le lundi matin le refuge est réservé et les skis sortis de la cave. Nous montons en direction du refuge des Grands Mulets. La pluie s'abat sur nous sur le glacier. C'est toujours agréable d'avoir des affaires mouillées.

Au refuge je me repose le mieux possible. Le dîner est à 18 h et le dodo commence à 20 h. Cela fait longtemps que je ne me suis pas couché aussi tôt. Par contre le réveil est fixé à 1 h 20. Nous partons dans les premiers. Dans la montée au Dôme du Gouter nous doublons tout le monde, mais en dessous de Valot ça se complique et nous commençons à nous faire doubler. C'est dur sans acclimatation. J'avance péniblement avec les skis sur le sac. En mettant un pas devant l'autre, nous finissons par arriver au sommet. La vue est fantastique... La descente par la face nord est presque la meilleure descente de la saison. Il y a 20 cm de poudreuse et nous faisons la trace. Après une micro sieste sur le glacier, nous rentrons à la maison avec les yeux qui pétillent et des images plein la tête. TPSM : 7 h 30 (Clément)

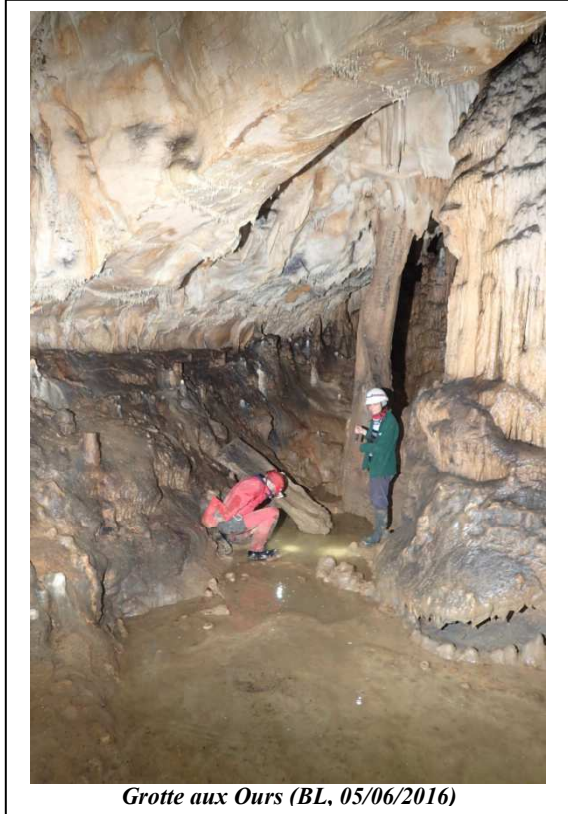
**Vendredi 10 juin**

Plongée à Chindrieux, formation trimix (Chindrieux, 73)

**Participants :** Cédric Lacharmoise, Romain Roure et Jean-Paul Leroux

Première plongée en trimix : Après de longues discussions, partages et échanges nous rejoignons Jean-Paul chez lui et récupérons les blocs. Pendant que JP part avec son scooter faire le tour du lac, nous descendons sur le tombant et nous nous en écartons jusqu'à la cote de 67,7 m. Les paliers s'enchaînent, changement de gaz et fin de la déco dans 6 m d'eau puis pose de fil et dépose et récupération des blocs plus ou moins lourds...

Merci Cédric, 18/36, avec une déco 56%, (-67,7 m ; 52 min) (Romain)



Grotte aux Ours (BL, 05/06/2016)

#### Samedi 11 juin

Via Ferrata de la Cascade (Alpe du Grand-Serre, 38)

**Participants :** Frédéric Générat et Maëlle Générat avec une vingtaine d'enfants et parents pour la section Gym Rythmique de l'AL Lentilly C'est une vraie découverte pour bon nombre de personnes et surtout pour les parents !

Marche d'approche 10 min + 2 h de via + 30 min de marche de retour. (Fred)

#### Dimanche 12 juin

Plongée à la résurgence du Groin (Artemare, 01)

**Participants :** Clément Baudy, Guillaume Cerdan, Cédric Lacharmoise, Jean-Paul Leroux, Romain Roure

Toutes les sources sont pleines mais le Groin a l'air d'être plongeable. Nous nous donnons rendez-vous à la source du Groin où nous retrouvons l'EFPS, dont Mowgli, en stage de plouf dans le noir. Je plonge avec Jean-Paul, mais mes oreilles passent très mal. L'Ours me suit et je fais demi-tour avec lui vers les 100 m (20 min). J'irai plus loin dans de bonnes conditions. Guillaume part avec Cédric vers les 150 m et Romain vers les 300 m.

Essai du JPJOKI pour Romain : à la sortie, Jean-Paul, lui propose de tester son bébé en Oxy pur dans la vasque. Les sensations sont bonnes mais le réglage des fixations l'oblige à le maintenir d'une main pour son confort respiratoire... Belle machine ! On ne l'apprivoise certainement pas en 7 min mais c'est une belle conception. (6 m ; 7 min)

Après cette plongée dans la source, direction le canyon. Je suis plus dans mon élément. Le feu est vert (même si ce matin il était rouge). Du coup nous sautons. Le premier siphon est amorcé. Il y a pas mal d'eau. Le siphon 2 est bien sous 1 m d'eau et la cascade derrière crache pas mal et il faut bien sauter dans le sens du courant. La suite du canyon se passe. Un proprio nous prend à partie mais il n'est pas dans un état normal. Finalement une bonne journée sur le thème de l'eau. TPEC : 2 h (Clément)

#### Dimanche 12 juin

Puits des Juscles en initiation (Le Pertuis, 43)

**Participants :** Frédéric Delègue avec Célia, Simon et Grégory Delègue (néophytes)

Mes neveux et mon frère se sont enfin décidés à vouloir faire une sortie spéléo. Le puits des Juscles au Pertuis se prête bien à une initiation : marche d'approche limitée et superbes paysages. Une première descente de quelques mètres depuis un arbre permet de se familiariser avec le matériel. Deux petits puits à l'entrée de la cavité suivent sans grande difficulté technique. Un peu de crapahut et du plat ventre. Nous nous arrêtons devant la partie la plus verticale de la cavité. Célia découvre à la remontée que l'entrée de la grotte est recouverte d'araignées (*Meta menardi*) et a une crise d'arachnophobie. La grotte est située à proximité de la via ferrata du Pertuis et sur le panneau d'information, l'arrêté municipal réglementant la via ferrata précise que « la pratique de la spéléologie est interdite sur le site en raison du danger que représente cette activité ».

Profondeur : -20 m. TPST : 2 h (Fred)

#### Jeudi 16 juin

Réunion du CD du CDS (Siège FFS, Lyon, 69)

**Participants :** Fred Delègue, Vincent Sordel avec une dizaine d'autres participants du Rhône.

Réunion du Comité Directeur de 20 h à 23 h.

Voir le compte rendu. TPER : 3 h

#### Vendredi 17 juin

Plongée à Chindrieux (Chindrieux, 73)

**Participants :** Cédric Lacharmoise, Romain Roure

Nous partons pour ma seconde plongée trimix.

Nous descendons dans une gadoue infâme et terminons en bas du tombant avec une visi moyenne. Nous glissons direction plein large et faisons demi-tour au milieu de nulle part. (17/39, déco 50%, Oxy pur ; -71m, 52 min). (Romain)

#### Vendredi 17 au dimanche 19 juin

Sortie spéléo-canyon : la Cotepatière (07) et canyon des Concluses (30)

**Participants :** Daniel Fromentin avec Fabrice Petit et 12 participants de l'association Alcool Assistance.

Depuis plusieurs mois, il a été décidé de proposer cette activité aux membres de l'antenne lyonnaise.

Il y a finalement 12 participants au total, dont 7 pour la partie spéléologique. Camping de la Vignasse : « Décidément, a dit l'un d'eux, on n'y échappera pas, à cette foutue vigne ... ».

Soirées chaleureuses au cours desquelles nous avons « picolé » un maximum de jus/cocktails de fruits et... d'eau. Moments intenses et conviviaux avec fins tardives dans la nuit... comme pour toute sortie spéléo... Le but a été parfaitement atteint.

Grotte de la Cotepatière : TPST : 5 h avec rapide pique-nique au bord du lac.

Canyon des Concluses : TPC : 3 h (Daniel)

### Samedi 18 juin

Sortie géologique à Hières sur Amby (38)

**Participants :** Cyrielle, Adrien et Agnès Darnoux, avec 8 autres adhérents de Lo Parvi ainsi que Bernard Françon, géologue

1ère station au pied de la mine de Hières sur Amby (Isère), remblais en contrebas, et devant l'entrée de la galerie (au pied de la falaise). Nous sommes un peu déçus de ne pouvoir entrer sous terre contrairement à l'an dernier. Un éboulement s'est produit et l'accès au boyau est maintenant fortement déconseillé. Il s'agit d'une ancienne mine de fer : filon très étroit, 15 à 30 cm, mais très riche en minerai (30 %), exploitée pendant une cinquantaine d'années à partir de 1830. Le filon est incliné et les mineurs travaillaient pliés en deux. Nous recherchons dans les remblais (niveau Toarcien, 170 millions d'années) des rostrés de bélemnites et des empreintes d'ammonites.

2<sup>ème</sup> station : déblais d'une ancienne carrière de calcaire près de la cascade de Verbois. Magnifiques pierriers de petites dalles calcaires avec coloration de manganèse (violine), incrustée d'arborescence de dendrites de manganèse. On trouve également dans les déblais des incrustations de petites moules, de bivalves et surtout de jolies petites (2 mm) étoiles à 5 branches de crionides.

3<sup>ème</sup> station : mini conférence à l'abri sous l'avent du stade de Hières sur Amby : récit de l'épopée du fer depuis sa formation dans l'espace jusqu'à son rôle dans la formation de notre terre. (Agnès)

### Dimanche 19 juin

Scialet de la Sierre (Lans en Vercors, 38)

**Participants :** Clément Baudy, Frédéric Delègue, Stéphane Kanschine, Taima Pérez, Cyril Laurent, Cécile Perrin-Gouron, Stéphane Serre, Emilien Guichard, Daniel Beleiu

Rendez-vous à 7 h 15 au parking de Décathlon à Bron. Nous retrouvons Cyril et Cécile au stade de neige à Lans. Equipement rapide et accès à la cavité en 20 min. La cavité est agréable à parcourir. Des spits neufs et des lunules sont présents sur de nombreux obstacles. Le P44 de la Belle Famille est de toute beauté avec une grande longueur de 40 m.

Nous nous engageons dans le méandre des Canards qui est sportif dès le départ. Nous sommes proches

de l'objectif de la sortie qui est le méandre de la Canne Blanche. Fred et Cyril progressent jusqu'au sommet du P15 qui clôture le méandre. Le parcours de ce méandre de 100 m est physique, très glissant et sale. Ils reviennent lessivés. La remontée du P44 est longue car non fractionnable. Retour à Lyon en début de soirée.

Profondeur : 170 m. TPST : 7 à 8 h selon les équipes (Fred)

### Mercredi 22 juin

Soirée barbecue à Miribel (69)

**Participants :** Daniel Ariagno, Fred Astolfi, Judith Astolfi, Daniel Beleiu, Sylvie Billandon, Anne-Laure Bossu, Marie-Jo Bravais, Guillaume Cerdan (avec Timothée Cerdan), Patrick Comte, Fred Chambat, Agnès Darnoux, Cyrielle Darnoux, Adrien Darnoux, Fred Delègue, Anaïs Debourg, Stéphane Dumartin, Laura Durand, Nathalie Duverlie, Pauline Evrard-Guespin, Christophe Ferry, Solange Fiorio, Daniel Fromentin, Gaby Fromentin, Christophe Goutailler, Elliott Goutailler (avec Lauris Goutailler), Emilien Guichard, Bérangère Huet, Virginie Humbert, Stéphane Kanschine, Cédric Lacharmoise (avec Nolan), Marine Lacharmoise, Camille Lacharmoise, Ambre Lacharmoise, Cyril Laurent (avec Alexis Laurent), Xavier Leblanc, Jean-Paul Leroux (avec Aïko Leroux, Maïli Leroux), Bernard Lips, Josiane Lips, Stéphane Lips, Manon Matuel, Laurent Morel, Clément Morel, Solène Morel, Cécile Perrin-Gouron, Carlos Placido, Gérard Protat, Marie-Françoise Protat, Romain Roure, Sarah Sage, Boris Sargos, Stéphane Serre, Vincent Sordel, Taima Pérez, Amandine Vallon (et ses 2 filles), Olivier Vidal, Paul (64 personnes)

Pour une fois, le temps est splendide et nous sommes plus d'une soixantaine à passer la soirée autour d'un barbecue. Soirée très sympa. (Bernard)

### Vendredi 24 juin

Plongée à Chindrieux (Chindrieux, 73)

**Participants :** Cédric Lacharmoise, Bernard Lips, Romain Roure

Départ de Lyon à 18 h. Nous nous préparons rapidement. Au moment de la mise à l'eau, un froid



Soirée barbecue à Miribel (BL, 22/06/2016)

humide envahit ma combi. Cédric et Bernard partent faire un tour. Pendant ce temps je me déséquipe... Effectivement j'ai une entrée d'eau... mais impossible de la détecter... Tant pis ça va le faire pour cette fois-ci ! Je me remets à l'eau, installe correctement la bouée et attends patiemment en surface. Les deux bougres finissent par refaire surface presque sur la plage. Je repars avec Cédric. Visi moyenne, dans les 50 cm. Nous rejoignons le tombant. Vers 35 m la visi s'élargit à 2/3 m puis vers 40/45 m la visi est de l'ordre de 5 m. Nous descendons à 60 m alors que le fond n'est pas visible. Au bout de 5 min, je propose la remontée car je me les pèle ! Nous chatouillons quelques brochets et autres perches pendant les paliers. (-60 m, 39 min) (Romain)

### Vendredi 24 juin

Plongée à la grotte du Pertuis (01)

**Participants :** Laurent Tarazona avec David Guittoneau

Plus qu'une histoire de plongée, c'est surtout une histoire d'amitié et de retrouvailles car cela fait quelques années que je n'ai pas revu David.

Nous avons un Bi 7, un Bi 6 et une 3 L en sécu. Nous partons dans le S1 en suivant la corde et en faisant attention à ne pas nous prendre dans le fil d'Ariane qui est à côté. La visibilité est très médiocre pour ne pas dire quasi nulle. Sortis du S1, nous faisons 3 m, palmes aux pieds, pour rejoindre le S2. L'entrée du S2 est un peu étroite mais rien de méchant. La suite déroule tranquillement avec un point bas à -17 m puis une remontée en surface



Stage topo à Lantignié (BL, 25/06/2016)

avant d'attaquer le S3 (qui est beaucoup plus clair que les précédents !). La sortie du S3, toujours aussi boueuse, est plutôt accueillante. Nous quittons nos Bi et nos vestes de combi pour remonter le puits et aller voir le S5. Les cordes remontantes sont en désordre ! La principale passe sur un becquet et je n'arrive pas à la décrocher. A côté de ce becquet en hauteur, pendent un ensemble de cordes venues de je ne sais où. Cela paraît très étrange et peu rassurant. Je décide finalement d'aller voir le S4... Bain de boue garanti, mais c'est sympa quand même. Nous revenons au S3, remettons tout le matos et sortons tranquillement pour retrouver le soleil et la chaleur ! TPST : env 3 h (Laurent)

### Samedi 25 juin

Traversée trou du Glaz - guiers Mort (38)

**Participants :** Eric et Laurent Tarazona

Départ tardif du col du Coq ce samedi vers 15 h 40 après avoir posé une voiture à Perquelin pour la navette. Nous atteignons le trou du Glaz 45 min plus tard et profitons de la fraîcheur des lieux pour nous changer. N'étant que deux, nous sommes assez légers (2 cordes de rappel dont une assez longue, un peu de bouffe et du matos de sécu). Nous entrons sous terre vers 17 h et arrivons assez vite aux puits de la Lanterne que nous enchainons rapidement. La galerie qui fait suite, bien qu'un peu étroite et boueuse au départ, est plutôt agréable et le 4<sup>ème</sup> puits de la Lanterne est équipé en fixe, ce qui nous économise des manœuvres. S'ensuit la main courante de la Fosse aux Ours puis le P36. Tout s'enchaîne bien. Nous faisons une pause bouffe de 10 min pour la bonne forme avant de remonter la Cascade Rocheuse. La suite est facile. Le désagréable réseau Sanguin se passe plutôt bien et nous voilà sortis après 3 h 45 de traversée. Il est 20 h 45 et les dernières lueurs du jour nous permettent de rejoindre le parking. Nous dormons sous tente sur le parking et rentrons tranquillement le dimanche matin après avoir lavé le matos dans le Guiers. TPST : 3 h 45 (Laurent)

### Samedi 25 et dimanche 26 juin

Stage topo (Lantignié, 69)

**Participants :** Stagiaires : Antoine Aigueperse, Patricia Gentil, Cédric Lacharmoise, Bruce Delorme, Dimitri Aucagne, Vincent Lopez, Emilien Guichard (Vulcains), Bérange Huet, Jacques Romestan (SCV), Hélène Mathias (Troglos), Guillaume Delorme (Spéléoclub des Gorges de l'Ardèche), Vincent Bureau (CDS01)

**Cadres :** Gilbert Bertin, Jacques Delore (EESV), Yvan Robin (GUS), Guy Lamure (Tritons), Bernard Lips (Vulcains) et Vincent Sordel (Troglos)

Nous ne sommes que 3 cadres à arriver au gîte de Vauxrenard dès le vendredi soir. Nous profitons de cette soirée pour préparer les équipes avec Gilbert qui connaît bien les mines de Lantignié à une quinzaine de minutes du gîte.



Stage topo à Lantignié (BL, 25/06/2016)

Au petit matin, après l'arrivée des stagiaires, nous commençons par une présentation sur les grands principes et quelques points de méthodologie avant de nous disperser sur le terrain aux alentours de 11 h.

Après avoir indiqué leur site d'étude aux trois équipes qui partent du réservoir des Monterniers, je rentre au gîte en milieu d'après-midi pour préparer le dîner. Les équipes rentrent petit à petit et nous nous attablons en terrasse pour profiter de ce premier week-end estival. TPST : 3 à 4 h

Le dimanche est beaucoup plus studieux. Après de rapides explications sur l'utilisation de visual topo et d'Inkscape, chacun se lance sur son report puis son dessin. Nous descendons en fin de matinée dans le caveau du propriétaire-vigneron pour déguster le fruit de son travail. Le week-end se termine toujours de manière studieuse, les stagiaires repartant avec quelques devoirs à la maison mais motivé par le fait que leur travail sera intégré à Basekarst (inventaire du Rhône). (Vincent)

### Samedi 25 et dimanche 26 juin

Grotte de la Grusse, Saint-Claude et alentours (39)

**Participants :** Adrien et Agnès Darnoux, Jean-Luc Gabet, François Jacquier le samedi, et Cyrielle le dimanche

Arrivée samedi en fin d'après-midi chez Jean-Luc Gabet. Petite balade au lac de l'Embouteilleux avec François Jacquet (Spéléo Club Saint Claudien). La cascade de la perte est magnifique.

Dimanche matin : sortie initiation pour Adrien à la grotte de la Grusse à Saint-Claude. Le début de la cavité est une galerie basse où le ramping serait limite plus confortable que le quatre pattes sans genouillères...

Petit tour dans l'amont : nous remontons un petit ruissellement bien calcité. C'est toujours assez étroit. Quelques jolies vasques à enjamber. Le P7 est un peu arrosé. Adrien termine la descente bien refroidi. Nous allons quand même reconnaître la suite et nous remontons. TPST : 2 h 30

L'après-midi, nous récupérons Cyrielle à la gare de Lons à 16 h, pour filer de l'autre côté de Champagnole : balade autour du château de Bourgade-Sirod. (Agnès)

### Dimanche 26 juin

Randonnée à la dent de Moirans et repérage de la source du Gît (38)

**Participants :** Stéphane Lips, Pauline Evrard-Guespin

Petite balade à la dent de Moirans par un temps idéal. Pique-nique avec vue sur Grenoble. TPR : 3 h  
Au lieu dit Le Gît, Stéphane souhaite repérer un siphon. Non topographié à ce jour, il développe 1,5 km avec arrêt sur étroiture en tête de puits. Nous tournons pour trouver l'entrée.  
TPST : 5 min (Pauline)

### Dimanche 26 juin

Escalade au Tuet - voie « Les copains d'abord » (Samoëns, 74)

**Participants :** Fred Chambat avec Gaele G., Val D., Patrick G, Pierro D., Simona P.

17 longueurs, dont quelques passages en 5c/6a. Nous sommes en face du Folly. Il reste pas mal de neige là-bas. Comme d'habitude, il fait plutôt moche alors qu'il fait beau partout ailleurs dans le monde. La voie se situe dans les dalles et n'est jamais bien verticale. L'équipement ne permet pas toujours le tire-clou : le 5c est obligatoire. Nous faisons deux cordées de 3 et perso je fais tout en second : c'est très reposant ! (Fred)

### Mardi 28 juin

Réunion SSF69 (siège FFS, Lyon, 69)

**Participants :** Bernard Lips, Cédric Lacharmoise, Antoine Aigueperse (par Skype) avec Bernard Thomassery, Xavier Ligranier et Vincent Lignier  
Réunion de 20 h à 23 h pour établir le calendrier de l'année à venir et revoir l'ensemble de la liste des sauveteurs. TPER : 3 h (Pernard)

### Mercredi 29 juin au vendredi 1<sup>er</sup> juillet

CH3 (Massif du Folly, Samoëns, 74)

**Participants :** Frédéric Alvarez, Christophe Ferry, Gaëtan Poschmann

Désobstruction dans le CH3. TPST : 9 h. Voir article « Samoëns au jour le jour ». (Fred)



Stage topo à Lantignié (BL, 25/06/2016)

Juillet 2016

**Samedi 2 juillet**

Plongée au Groin d'Artemare (Artemare, 01)

**Participants :** Cédric Lacharmoise, Stéphane Lips, Laurent Tarazona, Stéphane Serre avec Jean-Michel Vallon (ADAMS), Bruno Loisy (GSBR)

La météo aurait pu être bonne. Mais c'était sans compter l'orage de dernière minute. A notre arrivée, l'eau est 4 m au dessus du départ du fil et elle est en train de monter. La sortie se transforme en simple plongée de reconnaissance.

Voir article « Résurgence du Groin ». TPST : 1 h (Steph)

**Samedi 2 juillet**

Canyon de Montmin (74)

**Participants :** Clément Baudy

L'été s'est définitivement installé. Après un lever matinal je décide de faire le canyon de Montmin pour me réveiller. L'eau froide, c'est clairement plus efficace que le café. Tout seul, la progression est rapide, j'en profite pour sonder tous les sauts. Certains passent sans problème, et d'autres... un peu moins ! A la fin du canyon j'aperçois deux tags orange indiquant la nouvelle sortie. En interrogeant un guide local, j'apprends que le parking est maintenant dans l'épingle supérieure de la route qui mène au col de la Forclaz. C'est bon à savoir.

TPSC : 1 h (Clément)

**Samedi 2 et dimanche 3 juillet**

Trou-qui-Souffle (Méaudre, 38)

**Participants :** Frédéric Augey, Stéphane Kanschine, Myriam Chambe avec Kevin Soncourt, Audrey Thomas, Axel Provost, Berangère Huot (SCV), Hélène Mathias, Jens Lasse (Troglydites), Anaïs Debourg (GS Bourg Revermont), Malo Courtier (Cesame)

Une moitié environ des participants au stage perf CDS 69 et deux des cadres se sont donné rendez-vous pour un 4<sup>e</sup> week-end organisé par les ex stagiaires. L'objectif initial était la traversée Trou qui Souffle – Saints de Glace par la Conciergerie et la salle Hydrokarst. Curieusement les topos sont pauvres et anciennes pour le TQS... Après avoir fait le bilan des cordes disponibles et vu le nombre de rataillons estimés au doigt levé dans le méandre François, nous nous disons que la traversée devient un coup de poker. Et comme nous ne sommes pas joueurs nous nous divisons en deux équipes, l'une très masculine pour équiper les Saints de Glace en vue d'une sortie Troglo et l'autre où je suis le seul mec sur 6 (bon plan, je trouve) qui pousse au max dans le TQS. A tour de rôle nous équipons dans le réseau Bourgin, succession de puits dont un P30 et de mains courantes. La suite de la traversée par la galerie de la Condensation est bien fléchée depuis un exercice secours il y a deux ans. Il vaut mieux car le réseau est paumatoire. Pour le laminoir de la

Bassine c'est tout droit en mode ver de terre pendant 10 min. Après une succession de petits puits et méandres nous arrivons à la cascade Tonton après 6 h de progression. Comme la fatigue commence à se faire sentir chez certains et malgré la proximité de la salle de la Conciergerie, nous décidons de faire demi-tour et croisons au passage l'équipe de mecs, notamment Carx venus nous rejoindre dans le TQS. 5 h plus tard tout le monde est dehors après quelques détours car le fléchage et moins visible en mode réverse. Bonne sortie, bien physique.

Le lendemain petite rando dans le secteur du Berger pour admirer l'entrée que je n'ai jamais vu tandis que d'autres accompagnent Hélène pour une via cordata à Presles. Retour sur Lyon pour tous en fin d'après-midi. TPST : 11 h (Fred)

**Samedi 2 et dimanche 3 juillet**

Traversée aven Deyspesse -Saint Marcel, Deux Avens, grotte du Déroc, espace de restitution (07)

**Participants Vulcains :** Frédéric Délégué ; Frédéric Astolfi ; Judith Astolfi ; Estelle Forbach ; Boris Laurent ; Gaëtan Poschmann ; Antony Fouqueau ; Guillaume Barjon ; Emilien Guichard ; Delacour Lucille,

**Initiés :** Nadine Cresto ; Eva Acciotti ; Dorian Obry ; Xavier Pasquier ; Pauline d'Antona ; Damien Galli ; Juliette Couque ; Guillaume Verollet ; Goulven Richard ; Guillaume Labergerie ; Marguerite Rodrigues ; Felix Portello ; Sandra Blouvac ; Richard Lhuillery

Voir article : Week-end d'initiation en Ardèche. TPST : 7 h (Lucille)

**Samedi 2 au mercredi 6 juillet**

Stage Equipier Environnemental (Salavas, Bidon, 07) : grottes de Louoï, grotte du Déroc, Deux Avens, grotte de Saint Marcel, aven de Noël

**Participants :** Vincent Sordel (stagiaire), Judicaël Arnaud (cadre), avec 9 stagiaires, 3 cadres et une dizaine d'intervenants extérieurs

Nous expérimentons la première édition du stage Equipier Environnemental qui prend en partie le relais de ce qu'était le stage Equipier Scientifique. Ainsi au cours du stage, nous passons en revue la multitude des acteurs et des enjeux inhérents au milieu spéléo et plus largement aux gorges de l'Ardèche qui constituent avec la grotte de Saint Marcel notre sujet d'étude de la semaine.

**Samedi :** Le programme de la semaine est chargé. Le rendez-vous est à 9 h au camping des Blachas.

Judi et Didier Cailhol nous présentent les acteurs du sport nature et le contexte réglementaire dans lequel nous évoluons (code civil, code du sport, de l'environnement, de l'archéologique, etc.). En début d'après-midi, nous partons sur le terrain pour découvrir avec Charlotte Meunier (Réserve

Naturelle Nationale des Gorges de l'Ardèche) les grottes de l'APPB de la basse vallée de l'Ibie (grottes de Louoï, du Déroc, des Deux Avens) où nous abordons les problématiques chiropères et archéologiques. De retour à Salavas, Claire Goudian (Présidente du CDS07), Gérard Spinnler (Spéléo Club de Saint Marcel), Guillaume Vermorel (ARSPAN) et Delphine Dupuy (Directrice de la grotte touristique de Saint Marcel) nous attendent pour présenter le réseau de Saint Marcel (aven de Noël compris même si la jonction n'est toujours pas réalisée). Nous bénéficions exceptionnellement d'une soirée libre.

**Dimanche :** Après une rapide présentation des actions spéléo en matière de conservation du milieu par Didier, nous partons découvrir avec un oeil de scientifique la grotte de Saint Marcel. Nous entrons par la grotte touristique, remontons la galerie du Maçon avant de revenir sur nos pas pour bifurquer sur le réseau Raoul et ressortir par l'entrée naturelle. Les gros mots fusent (crise de salinité, paragenésisme, stylolithes, diagenèse, etc.) mais Judi veille à ce que le discours soit suffisamment vulgarisé.

Nous ressortons la tête bien pleine et il nous faut quelques minutes pour réaliser que la voiture de Judi, sur le parking de la grotte touristique, a été en partie vidée. Nous sommes ainsi trois à nous être fait prendre papiers, téléphones et clés de voiture. Le programme de la soirée est chamboulé par l'inévitable détour par la gendarmerie de Vallon. On nous présente malgré tout les sujets sur lesquels nous allons travailler les trois jours restants : Etude de l'aérogologie dans la zone de l'entrée naturelle de Saint Marcel. Traces manuscrites entre l'entrée naturelle et la partie touristique : intérêt patrimonial/historique ou dégradation ? Impacts et enjeux d'un chantier de désobstruction au sein de la RNN (Réserve Naturelle Nationale) des Gorges de l'Ardèche.

**Lundi :** Avant de nous mettre au travail, nous nous rendons sur le site de l'aven d'Orgnac pour une visite de la Cité de la Préhistoire et de sa réserve, commentée par Robin Furestier, chargé des collections et de la recherche. Philippe Galant, du Service Régional de l'Archéologie du Languedoc-Roussillon, complète cette approche en nous présentant la gestion et la conservation des sites archéologiques dans le milieu souterrain. Nous retournons du côté de Bidon où Denis Doublet, conservateur de la RNN des Gorges, nous présente sa structure. Je pars ensuite avec mon groupe en direction de l'aven de Noël pour prendre la mesure de la désobstruction. J'équipe les puits d'entrée, traverse le sommet du P90 et atterris dans la galerie Intermédiaire. Je suis surpris de découvrir de beaux volumes richement concrétionnés. Nous observons au passage des griffades d'ours. Nous arrivons sur le chantier qui est impressionnant. Un mur de pierres sèches atteignant plus de 2 m par endroit

barre la galerie (8 m de large). Les spéléos ont dégagé une galerie dans un pierrier. Celle-ci fait presque 15 m et est étayée à l'aide de grandes plaques métalliques. La journée est conclue par une présentation de Frédéric Cloitre (chiropérologue – LPO) et Arnaud Faille (chercheur spécialiste des coléoptères troglobies).

**Mardi :** Nous repartons à l'aven de Noël où nous inventorions, photographions et topographions précisément le secteur afin d'étayer nos analyses. S'en suit tout le travail en salle de mise en forme et d'analyse des données.

**Mercredi :** Nous poursuivons le travail de la veille et nous nous préparons à la restitution au cours de laquelle nous partageons le fruit de notre réflexion avec les autres groupes.

TPST : 11 h sur 5 jours (Vincent)

### Dimanche 3 juillet

Grotte de Gournier (Choranche, 38)

**Participants :** Cédric Lacharmoise, Marine Lacharmoise, Camille Lacharmoise, Ambre Lacharmoise avec Ludivine.

Une jolie balade pour découvrir la cavité (enfin le début...). TPST : 5 h (Cédric)

### Lundi 4 au mardi 19 juillet

Expédition spéléo au Gabon

**Participants :** Bernard Lips, Josiane Lips avec Olivier Testa sans compter les participants gabonais  
Visite des principales cavités déjà connues près de Lastoursville et prospection dans la forêt avec découverte de deux nouvelles cavités intéressantes : la grotte Mounguéké (dév. : 1590 m) et la grotte de Missié (dév. : 810 m).

Voir article « Une expédition au Gabon ; Lastoursville 2016 ». (Pernard)

### Jeudi 7 juillet

Les péripéties de la source du Groin (01)

**Participants :** Stéphane Lips, Cédric Lacharmoise  
Plongée pour mettre en place un câble servant de fil d'Ariane jusqu'à 1300 m.

Voir article « Résurgence du Groin ».

TPST : 2 h 30 sans sortir la tête de l'eau (à 9°C, en humide) ! (Steph)

### Vendredi 8 juillet

Canyon de Trefond-Pernaz (01)

**Participants :** Cédric Lacharmoise, Marine Lacharmoise, Camille Lacharmoise et Ambre Lacharmoise avec Ludivine, Joseph et Gabriel  
Découverte de Trefond-Pernaz pour mes petits, beaucoup de sauts, de tobogans... A refaire, d'après eux... TPC : 2 h 30 (Cédric)

### Samedi 9 juillet

Canyon du Groin, cascade de Cerveyrieu

**Participants :** Florence Zara, David Mayet, Fred Augey, Daniel Beleiu et Taima Pérez

Clément déclare forfait car il est submergé par une cascade... de boulot. Nous commençons à descendre vers 11 h. Le niveau de l'eau n'est pas trop haut, mais par contre il y a plein de bois qui obstrue quelques passages. Un des nos sacs coule dans le siphon et il nous faut plonger pour le récupérer. Nous enchaînons avec la cascade de Cerveyrieu. Merci à David pour nous avoir guidés ! (Taima)

#### **Samedi 9 au dimanche 17 juillet**

Camp de la semaine du 14 juillet (massif du Folly, Samöens, 74)

**Participants :** Frédéric Alvarez, Frédéric Astolfi, Clément Baudy, Marie-Jo Bravais, Guillaume Cerdan, Cédric Chambe, Cécile Comte, Caroline Comte, Patrick Comte, Lucille Delacour, Frédéric Delègue, Christophe Ferry, Antony Fouqueau, Stéphane Kanschine, Cyril Laurent, Xavier Leblanc, Stéphane Lips, Laurent Morel, Cécile Perrin-Gouron, Constance Picque, Gaëtan Poschmann, Xavier Robert

Cette année, le camp a été marqué par le mauvais temps et les jeux de carte au chalet ont été une composante importante pour oublier la pluie. Certains ont quand même fait un camp en altitude et il y a eu quand même quelques sorties sous terre. C'est dans une sortie dans les galeries amont du réseau Jean-Bernard que Guillaume s'est démis l'épaule.

Après un déclenchement du spéléo secours, il a finalement réussi à ressortir tout seul ce qui a permis d'annuler rapidement le déclenchement. Voir article « Samöens au jour le jour ». (Xav)

#### **Dimanche 10 juillet**

Canyon de Montmin (74)

**Participants :** Clément Baudy avec les collègues de EY

Chaque lundi au boulot, chacun raconte son week-end. Avec mes aventures souterraines, sous-marines, parfois même combinées ou des histoires de canyon, on me prend souvent pour un fifou.

Alors autant partager l'expérience tous ensemble ! Direction Montmin. Sur le parking, briefing rapide et c'est parti pour la marche d'approche. Tout le monde s'éclate dans l'eau. Après 2 h 30 de canyon, nous remontons sur le parking et nous remplaçons le deuxième canyon, Pont du Diable, par la plage au bout du lac car ce soir c'est la finale de la coupe du monde... (Clément)

#### **Lundi 18 juillet**

Rivière d'Ain (Poncin, 01)

**Participants :** Pauline Evrard-Guespin, Stéphane Lips, Christophe et sa copine

Profitant d'une jolie soirée d'été, j'initie un collègue à la plongée dans la rivière d'Ain au niveau de Poncin. Je remarque que la résurgence située sur le bord de la rivière est ouverte. Crue ou désob ? Elle

était totalement comblée il y a deux ans. Nous faisons une plongée en dérivante de Poncin jusqu'au parking du site d'escalade, mais la fin est un peu longue. Nous finissons par un barbecue bien sympa. (Stéphane)

#### **Mercredi 20 juillet**

Via ferrata de la Dent du Chat (73)

**Participants :** Cédric Lacharmoise et Sylvie Lacharmoise

Découverte de l'activité via ferrata pour Sylvie et moi... Un peu de gaz. (Cédric)

#### **Samedi 23 et dimanche 24 juillet**

Massif du Folly (Samoëns, 74)

**Participants :** Patricia Gentil, Antoine Aigueperse  
Malgré les prévisions alarmantes de Météo-France pour le week-end, qui ont fait annuler l'exercice transmission, nous montons prendre l'air de Samoëns. Voir article « Samoëns au jour le jour ». (Patou)

#### **Dimanche 24 juillet**

Résurgences de Poncin et rivière d'Ain

**Participants :** Constance Picque, Xavier Robert, Pauline Evrard-Guespin, Stéphane Lips

Les Péruviens ont envie de remettre la tête sous l'eau et Pauline est friande de poussée d'Archimède pour contrer le poids de Pitchounette. Nous testons un nouvel endroit de mise à l'eau et de pique-nique : c'est un super spot ! J'en profite pour tenter de plongée la résurgence. Je me fais un baudrier de fortune avec des caouetchs, et c'est donc un peu en vrac que je pénètre dans la résurgence. Elle est relativement étroite et commence par un laminoir. Un fil (noir) est en place... Ce n'est pas de la première. J'avance d'une quarantaine de mètre avant de faire demi-tour sur "brelage trop en vrac pour que ce soit raisonnable de continuer". En plonGéant dans la rivière avec Xavier et Constance, j'en profite pour forcer le passage dans la résurgence au fond de la rivière. C'est une vraie grotte, mais colmatée par éboulis au bout d'une dizaine de mètres de long. (Stéphane)

#### **Dimanche 24 juillet au vendredi 29 juillet**

Trail : le Défi de l'Oisans 2016 – 185 km, 12000 m D+... en 6 jours

**Participant :** Laurent Tarazona

Première course en étapes pour moi. Le principe du défi de l'Oisans m'a séduit à plusieurs niveaux : logique de la boucle (tours des Ecrins), pas de chrono ni classement, l'ambiance humaine semblait très sympa.

**Dimanche :** Départ pour la première étape marchée en groupe (60 participants + les bénévoles) sur 14 km, 800 m D+ depuis les Deux Alpes jusqu'à Auris en Oisans. Après un petit ravito à Auris, nous partons sur la 2<sup>ème</sup> étape : 30 km, 1800 m D+ qui nous mène jusqu'au Chazelet, petit village au-

dessus de la Grave. J'ai de la chance, j'arrive juste avant qu'un énorme orage n'éclate !

**Lundi** : Nous rejoignons la Grave à pied et prenons le départ de la 3<sup>ème</sup> étape : 24 km, 1400 m D+. Les paysages du col d'Arsine sont merveilleux. Après une belle descente, nous arrivons au Casset et rejoignons les Guilbertes où nous passons la nuit.

**Mardi** : Etape marche tous ensemble pour récupérer... Seulement 20 km et 1100 m D+ au programme... mais la montée au col du Grand Pré est très, très raide ! Arrivée à Vallouise en début d'après-midi.

**Mercredi** : Le grand jour est arrivé ! Après la mise en bouche des jours précédents (qui fatiguent un peu quand même !), nous voici partis pour 48 km et 3000 m D+. Superbe étape passant par le col de l'Aup Martin, col de Vallonpierre et arrivant à la Chapelle en Valgaudemar. Repos bien mérité le soir !

**Jeudi** : On enchaîne avec une belle étape de 30 km, 2500 m D+ mais les jambes sont bien en forme et ça passe tout seul. Arrivée à Valsenestre, charmant petit hameau coupé du monde et du réseau téléphonique (c'est tellement rare !).

**Vendredi** : Dernière étape de 20 km, 1800 m D+ passant par le superbe col de la Muzelle, Vénosc et arrivant aux Deux Alpes... la boucle est bouclée ! Au final, de superbes images dans la tête et plein d'amis sur une semaine inoubliable... A refaire ! (Laurent)

### Mardi 26 juillet

Plongée à Challière et au Groin (01)

**Participants** : Cédric Lacharmoïse, Vincent Sordel  
Nous allons au lac du Bourget, sur la plage de Challière. Jean-Paul arrive un peu après nous avec son client et nous explique un peu comment se présente le site. Nous partons pour une balade de 45 min à 8 m de profondeur moyenne. Je répète les exercices de vidange de masque et d'échange de détendeurs. Nous sortons de l'eau pour pique-niquer sous un soleil de plomb et nous nous dirigeons vers Artemare, à 14 km de là, pour une seconde plongée au Groin. Il n'est pas question d'aller à perpette mais simplement de nous balader dans les 100 premiers mètres. L'eau est très claire et la plongée est agréable, quoiqu'un peu fraîche. Je me sens plus à l'aise que dans le lac, conséquence sans doute de l'ambiance plus grottesque. Nous terminons ces 25 min de plongée après un dernier exercice dans la vasque d'entrée et allons nous mettre au soleil pour ranger le matériel. (Vincent)

### Jeudi 28 juillet

Groin d'Artemare (Artemare, 01)

**Participants** : Cédric Lacharmoïse, Jean-Paul Leroux, Stéphane Lips, Xavier Robert avec Bruno Loisy (GSBR), Loïc Perrouelle (SDNO)  
Pose de la câblette et nettoyage des vieux fils.  
Voir article « Résurgence du Groin ».

TPST : 10 h (Steph)

### Vendredi 29 juillet

Grotte des Cavottes (Montrond-le-Château, 25)

**Participants** : Vincent Sordel avec Virginie, Arsène, Apolline et Julia

Ayant oublié de prendre les casques au local, j'en appelle à la solidarité des spéléos locaux ! J'ai 4 casques qui m'arrivent finalement de Dijon. Avec ma cousine et ses enfants, je retrouve l'accès des Cavottes sans difficulté. Enormément de boue a raviné la doline et nous pataugeons dans 15 cm de mélasse infâme, puante et collante. Dans la galerie basse, 3 cm d'eau surnage au-dessus de cette même mélasse. Le reste de la cavité est fidèle à mes souvenirs et nous allons jusqu'en bas du R9. Au retour nous empruntons la tyrolienne en place dans la salle du Chaos. Je vois Apolline qui n'arrive pas à déplier sa jambe droite, sans parler de la douleur... Je fais passer tout le monde puis je passe avec elle en tandem. Puis je déséquipe la corde de rappel de la tyrolienne. A mon retour auprès du groupe, le genou s'est débloqué et nous sortons sans difficulté. TPST : 4 h 30 (Vincent)

### Samedi 30 juillet

Traversée P40 - trou du Glaz (Saint Pierre de Chartreuse, 38)

**Participants** : Lucille Delacour, Frédéric Delègue, Christophe Ferry, Antony Fouqueau, Cyril Laurent, Cécile Perrin-Gouron

Nous nous retrouvons samedi à 9 h au col du Coq. Nous partons sur la Dent de Crolles en direction du P40. Nous devons ressortir à la résurgence du Guiers Mort dans une dizaine d'heures. Gilbert nous accompagne à l'entrée du P40 et redescend avec un sac à dos rempli de nos affaires puis il effectue les transferts des deux voitures du col du Coq à Perquelin (parking d'accès au Guiers Mort) avec une liaison à pied entre Perquelin et le col du Coq pour ramener la 2<sup>ème</sup> voiture.

Nous attaquons la traversée par le P40 et rappelons la corde. La topographie décrit une étroiture verticale en précisant que « *les gabarits moyens et forts la trouveront probablement pénible à franchir.* » Christophe fait un refus d'obstacle. Sa poitrine bloque sur un becquet. Au bout de 3/4 d'heure d'efforts, il faut se rendre à l'évidence : il ne passera pas ! Nous modifions notre objectif pour ressortir au trou du Glaz en laissant Christophe dans la salle à la base du P40 avec le nécessaire de survie. Les puits s'enchaînent bien mais ils sont très mal équipés pour la plupart (frottements et absence de main courante en tête de puits). Le parcours est bien balisé. Nous ressortons au trou du Glaz en fin d'après-midi. Cyril appelle son père pour lui signifier que les voitures doivent être ramenées au col du Coq ! Il vient juste d'arriver devant la résurgence du Guiers Mort pour nous attendre...

Cyril et Fred remontent au P40 pour récupérer Christophe qui commence à trouver le temps long. En parallèle, Lucille, Cécile et Antony rejoignent le col du Coq pour effectuer les navettes de voiture avec Gilbert. Tout le monde se rejoint au col du Coq en début de soirée. Nous rentrons dans la soirée dans nos demeures respectives. Nous devons renouveler notre projet de traversée P40 – Guiers Mort une prochaine fois. TPST : 6 h et 8 h (pour Christophe), profondeur : 250 m (Fred)

### **Samedi 30 et dimanche 31 juillet**

Goul de la Tannerie et goul du Pont (Bourg-St-Andéol, 07)

**Participants :** Clément Baudy, Virginie Humbert, Cédric Lacharmoise, Constance Picque, Xavier Robert, Romain Roure avec Doudou et Clémence Romain propose un week-end grillades à Bourg-St-Andéol. Sur place je fais un tour avec Cédric au Pont (-40 m, 30 min). Comme j'ai encore du gaz je pars seul dans la Tannerie, qui est assez « cracra », les niveaux étant très bas. Je sors la tête au bout de 70 m de fils (-6 m, 10 min).

Le lendemain, le départ est lent. Cédric et Romain plongent au goul du Pont. Une pluie diluvienne, s'abat sur le site. Romain et Cédric ressortent dans la touille pendant que je me prépare à plonger avec Mowgli. Je descends un caisson pour tester son étanchéité à -40 m. Mowgli fait un passage à -50 m. Je l'attends sagement à -30 m. (-40 m, 30 min) (Clément)

### **Samedi 30 juillet au dimanche 16 août**

Randonnée dans les Alpes du sud

**Participants :** Maelle Générat, Frédéric Générat  
Autres participants : Jocelyne Générat

**Samedi :** Départ post-pizza tardif de Lentilly et soirée à Léoncel, après dispersion d'une manif de chevreuils au col des Limouches.

**Dimanche :** Départ du col de la Bataille pour la Tête de la Dame. Nous avons prévu le Roc de Toulau au retour mais les orages nous détournent vers une halte au sec au refuge d'Ambel. Nuit à Vassieux. TPR : 4 h

**Lundi :** Départ du col du Rousset. Nous partons pour 2 jours en direction du Grand Veymont, via la cabane de Pré Peyret, la plaine de Queyrie et le pas des Bachassons. Nous dressons la guitoune près de la cabane des Aiguillettes. Nuit fraîche avec un duvet superlight de Décath. Visite nocturne d'un renard qui a des projets pour notre sac poubelle. TPR : 4 h

**Mardi :** Sommet du Grand Veymont. Encore de nombreux bouquetins. Retour au col du Rousset via la Grande Cabane. Nuit à Vassieux. TPR : 4 h

**Mercredi :** Canoé sur la Drôme. Tronçon Vercheny Saillans. Pas assez d'eau et trop de baigneurs, mais baignades récupératrices. Nuit à Luc en Diois, tout près du Claps. TPPB (à pousser le bateau) : 3 h

**Jeudi :** Via Ferrata du Claps (AD+) : vues imprenables sur l'éboulement du Claps (env 2 h 30). L'après-midi, baignade dans l'eau fraîche du Saut de La Drôme. Nuit au Claps.

**Vendredi :** Via Ferrata de La Berche (AD/D) puis randonnée : Jarjatte - Lus La Croix Haute (env 2 h). Fort vent du nord qui ne dégage pourtant pas les aiguilles de Lus des nombreux nuages. Nous abandonnons notre projet sur le Dévoluy et regagnons le ciel bleu sur le Gapençais. Nuit sur les contreforts du Morgon, au sud du Lac de Serre-Ponçon.

**Dimanche :** Visite de l'abbaye de Boscodon, puis baignade au lac, près d'Embrun. Arrêt à Montdauphin pour rendre visite aux marmottes semi-sauvages sous le fort et remontée du Guil pour installation à Château-Queyras.

**Lundi :** Via Ferrata de Fort Queyras (PD 2 h). Pas très intéressante techniquement mais le parcours sous le fort et au-dessus du torrent du Guil est original. L'après-midi, recherche vaine de la Via de Pra-Premier, montée au Col d'Izoard et rando autour du Col (Casse Déserte et sommet Arpelin). Dodo au Col. TPR : 3 h

**Mardi :** Via Ferrata des Rochers du Bez (PD 2 h) à Serre Chevalier 1400. Facile mais peu de barreaux pour privilégier les contacts rochers. En soirée, baignade dans l'étang du Pontillas. Nuit au Monétier.

**Mercredi :** Parapente pour Maëlle : baptême en tandem depuis les pentes du col du Glandon. Elle profite d'une fenêtre météo étroite car 1 h après son atterrissage, il pleut. Nous abandonnons notre projet pour la Via de l'Aiguillette du Lauzet au profit d'un après-midi lessive à Serre-Chevalier, puis soirée au bord du Lac de Serre Ponçon.

**Jeudi :** Canoé sur l'Ubaye : Descente en Hot-Dog (Hybride Raft - canoé) du tronçon Le Martinet - Le Lauzet (Classe III). 9 m<sup>3</sup>/s ce jour. Encadrement par Charles (Aquarider.net). Initiation à la nage en eaux-vives. (environ 2 h 30). Déjeuner et nage au Lac du Lauzet l'après-midi. Nuit près de Digne, à La Javie.

**Vendredi :** Baignade dans le Verdon (niveau Pont de Soleils). En appelant pour réserver des bateaux pour la semaine suivante, j'apprends que EDF ne lâche de la retenue sus-jacente du Castillon que le mardi à cause du caractère balnéaire du lac en question. Je réserve donc pour mardi ! En fin d'après-midi, nous nous posons à Comps sur Artuby et nous visitons les collines alentours.

**Samedi :** Canoé sur le Verdon. Toujours en Hot-Dog et en famille sur le tronçon Pont de Castellane - Pont de Soleils (environ 2 h 30, 14 km). Il y a effectivement plus d'eau que la semaine dernière mais cela reste pépère.

**Dimanche :** Exceptée la virée sur le Verdon, pénibles transferts plage - piscine et régime pastis - rosé en famille à Ste Maxime.

**Août 2016**

**Mercredi 3 août**

Balade sur le Folly (Samoens, 74)

**Participants :** Marie-Françoise et Gérard Protat

Visite de l'entrée historique du JB... et quelques fleurs pour Pierrot, Jean et Bernard. (Gérard)

**Judi 4 août**

Sortie biospéologique : Grotte d'Azé (Azé, 71)

**Participants :** Bernard et Josiane Lips avec Lionel Barriquand ainsi que les deux enfants du frère de Josiane : Valentin et Jeanne

Départ de Lyon vers 15 h pour récupérer Lionel à Collonges. Nous arrivons à Azé sous la pluie vers 18 h et y retrouvons trois autres membres de l'association qui étudient les grottes d'Azé. Nous commençons par visiter la grotte préhistorique : récolte de la faune et pose de pièges. Puis nous visitons la rivière dans le même but. Nous ressortons vers 21 h. TPST : 3 h

Retour à Villeurbanne vers 23 h. (Bernard)

**Vendredi 5 au dimanche 7 août**

A la recherche de courant d'air (Samöens, 74)

**Participants :** Bernard et Josiane Lips

Montée tranquille au chalet, vendredi soir. Samedi, recherche positive du courant d'air dans ce qui sera éventuellement une sortie aval du réseau du Jean-Bernard. Descente tranquille le dimanche.

Voir article « Samöens au jour le jour ». (Bernard)

**Vendredi 5 août**

Grotte de Cauduro (Babeau-Bouldou, 34)

**Participants :** Constance Picque, Xavier Robert avec Jean-Philippe Robert

Juste avant de partir pour le Pérou, visite de la grotte de Cauduro quelques mètres au dessus de la résurgence du Vernazobre (Hérault). Nous allons voir le siphon. Il donne envie d'y mettre un masque pour voir s'il y a une suite...

TPST : 30 min (Xav)

**Samedi 6 août**

Canyon des Ecouges 2, canyon du Versoud (38)

**Participants :** Clément Baudy, Cédric Lacharmoise, Marine Lacharmoise, Ambre Lacharmoise, Cyril Laurent, Cécile Perrin-Gouron

Pour bien commencer les vacances, direction les Ecouges. 13 h : nous faisons le pari que les guides mangent avec leurs clients et nous nous enfilons rapidement dans le canyon. Nous avons beau être sept, nous sommes quand même des Vulcains. Ça avance vite et c'est efficace, tellement efficace que nous rattrapons un groupe. Du coup nous faisons une pause ! Nous croisons trois groupes de 8 personnes. Elles nous demandent l'âge d'Ambre.

Nous leur répondons qu'elle est Vulcaine depuis plus d'un an déjà, pas besoin de plus d'explications. A la fin, Cédric propose une tyrolienne, ça amuse

bien la galerie et elle sera même copiée par le groupe dernière nous.

Après ça, on ne pouvait pas rentrer sur Lyon directement. Petit détour au Versoud. Les chenilles de la pyrale du buis envahissent le canyon et les abords. Beurk ! Mais elles ne nous empêchent pas de nous amuser. Je tente même les deux grands sauts qui doivent bien faire 10 m chacun. Les enfants font le saut à l'intermédiaire. Après une petite heure, retour à la voiture. Cette fois c'est bon, on rentre.

TPC : 4 h (Clément)

**Samedi 6 août**

Un secours au Berger (Engins, 38)

**Participants :** Jonathan Mercier, Vincent Sordel

J'arrive au camp international du Berger peu après 18 h et Rémy annonce avec le sourire (évidemment troisième degré) : « Ça y est, j'ai mon secours de cette année. » Un spéléo s'est luxé l'épaule (c'est à la mode) vers le Vestiaire. Les CT de la 3SI sont prévenus et l'organisation débute. Rapidement, les CT demandent à Rémy s'il a des personnes sous la main susceptibles d'être réquisitionnées. Même en râlant leur fond de tiroir, ils n'arrivent à avoir qu'une quinzaine de sauveteurs de la 3SI à engager sous terre. A 21 h 30, nous sommes huit sauveteurs inscrits sur les listes d'autres départements à être engagés immédiatement. Nous arrivons au parking de la Molière peu après 22 h 30. Les pompiers ont déjà installé deux barnums dont un chauffé et muni de couchettes pour les sauveteurs. Le camion cuisine est déjà en train de nous préparer des pâtes carbonara. Nous sommes bien pris en main par l'équipe de CT/gestion. Nous préparons tranquillement nos sacs pour la marche d'approche. Les équipes se constituent.

Le médecin est entré en contact avec la victime dans le bivouac à -500 et a déjà remis en place l'épaule. Il est donc probable que nous n'ayons pas besoin de la civière pour le remonter. D'ailleurs, il remonte à la base des puits (-250) assisté par les sauveteurs. Nous sommes cinq équipes pour l'évacuer jusqu'à la surface. Mon équipe se charge de la zone -50 à -100 (ressauts Hollydays et puits du Cairn). Nous entrons à 2 h 15 sous terre, équipons nos trois balanciers et testons la poulie largable dans le puits du Cairn. Il ne reste plus qu'à attendre la victime qui mettra 2 bonnes heures à arriver à notre atelier. La suite s'enchaîne très vite. Je fais le contre-poids dans le puits du Cairn et j'enchaîne aussitôt la remontée et le déséquipement. Je ressorts à 8 h 45, pile pour voir l'arrivée de l'hélico ainsi que l'apparition du soleil juste au dessus des arbres. La marche de retour se fait tranquillement avec en tête le petit déjeuner et le déjeuner que nous ont préparés les pompiers.

TPST : 6 h (Vincent)

**Samedi 6 au lundi 8 août**

Rando trail dans les Pyrénées Orientales

**Participants :** Famille Poschmann

**Samedi :** Les crêtes de L'Albères par le GR10

Participants : Stéphanie et Gaëtan Poschmann, Frédéric Vital (mon beau-frère). Lever matinal à 5 h (dur pour le premier jour de vacances !) pour rejoindre le col de l'Ullat, au dessus du Perthus.

Le soleil se lève sur un ciel bleu azur, accompagné d'un petit vent frais. La montée raide jusqu'aux crêtes arrive quand même à nous réchauffer. En haut, le paysage est magnifique. On peut voir à perte de vue sur 360°, avec en toile de fond, le bleu du ciel qui se perd dans la méditerranée, contrasté par le vert des Pyrénées. Le vent qui nous accompagne depuis le début est maintenant déchainé. Il y a des rafales à plus de 100 km/h ! C'est très éprouvant d'essayer de courir dans de telles conditions (surtout pour les plus légers !). Nous finissons tout de même par laisser les crêtes et descendre jusqu'au niveau de la mer, laissant du même coup la fureur du dieu Eole... La fin de notre périple est la table d'un resto, au centre de Banyuls sur mer. Distance: 23 km ; D+ : 741 m ; D- : 1678 m ; TPS : 4 h

**Lundi :** Pic du Canigou.

Participants : Lou, Stéphanie et Gaëtan Poschmann, Frédéric Vital

Départ toujours aussi tôt pour rejoindre l'imposant massif du Canigou, dominant la plaine du Roussillon. Nous démarrons notre rando à partir du col du Cheval Mort. Aujourd'hui, Lou est de la partie. Nous lui avons vendu la rando pour environ 1000 m D+ (en toute bonne foi !) ; nous n'en ferons que 500 de plus ! L'accès au sommet du pic se fait par une grande cheminée qui débouche sur un belvédère grandiose. Nous faisons une courte pause, avant de redescendre sous le soleil de midi. Lou arrive au refuge de Mariailles en mode sanglier des cavernes, après s'être pris deux belles gamelles, l'une dans la boue, l'autre dans la poussière ! Nous cassons une petite croûte accompagnée d'une bière locale. Distance : 21 km ; D+ : 1486 m ; TPS : 6 h (Gaë)

**Dimanche 6 au samedi 20 août**

GR 20 en Corse (Corse)

**Participants :** Virginie Humbert, Romain Roure avec Bruno T, Daphné, Erwan, Nolwenn, Damien, Bruno et Nathalie et bien d'autres

La 1<sup>ère</sup> idée était de rejoindre le point du GR où je me suis déchiré les ligaments de la cheville (été 2014). La carte des risques d'incendie nous incite à revoir notre parcours.

**Samedi : Calenzana - Ortu Di Piobbu**

11,8 km ; 8 h 20 (9 h - 17 h 20) ; Dén. positif : 360 m, Dén. négatif : 60 m

La montée jusqu'au col « Bocca u Saltu » n'est ni plus ni moins qu'une randonnée classique... Nous

cueillons des mures et prenons des photos... Puis arrivent les premières chaines et petites escalades caractéristiques du GR20. Nous attendons d'être sur le plateau pour nous allonger et profiter du ciel bleu. Nous sommes presque arrivés au refuge. J'aperçois au loin Romain en pleine négociation avec un taureau allongé sur le chemin. Nous contournerons le bovin bien décidé à ne pas bouger un sabot. Au refuge, la pietra bien méritée est savourée avant la douche glacée. Le vent agite la nuit.

**Dimanche : Ortu Di Piobbu - Carrozzu**

6,7 km, 10 h (8 h - 18 h) ; Dén. positif : 780 m ; Dén. négatif : 917m

Après une longue montée de dalles rocheuses nous déjeunons avec une magnifique vue de la « bocca di pisciaghja ». Suit une montée dans un pierrier et une succession de grimettes dans des « petits » collets... La journée est rocailleuse et à plusieurs reprises nous nous interrogeons sur l'itinéraire... Je me remémore 2014 par intermittence. Si je m'étais rappelé que c'était ça... je crois que je n'aurais pas retenté : « Ce n'est pas de la randonnée, c'est de l'escalade ». Nous arrivons au refuge, installons la tente et, perdant notre combat contre les fourmis, décidons de nous éloigner de leur fourmière...

**Lundi : Carrozzu - Ascu Stagnu**

4,4 km ; 9 h (7 h 30 - 16 h) ; Dén. positif : 790 m ; Dén. négatif : 638 m

Nous traversons le ruisseau de Spasimata par la passerelle et nous poursuivons le long d'un canyon asséché sur de grandes dalles de pierres en dévers lisses et parsemées de chaines. Ça grimpe encore et nous profitons du joli lac de Muvrella (1860 m) pour déjeuner. Arrivés en haut de Bocca di Stagnu (2010 m), premier vertige flippant suivi d'une descente interminable pour arriver sur un chemin de terre indiquant un hôtel inattendu. Nous profitons d'une nuit luxe reposante après un succulent dîner corse partagé avec Nathalie et Bruno, deux Parisiens d'une cinquantaine d'années rencontrés le deuxième jour.

**Mardi : Ascu Stagnu - Tighjettu**

11,2 km ; 10 h 40 (8 h 20 - 19 h) ; Dén. positif : 1220 m ; Dén. négatif : 1000 m

Après un savoureux petit déjeuner, nous entamons l'étape redoutée qui mènera près du plus haut sommet de Haute Corse, le monte Cinto (variante du cirque de la Solitude désormais déséquipé). La journée débute par un chemin boisé. Les cuisses commencent à être bien entraînées. Après le passage d'une petite passerelle, nous entamons des petites escalades parsemées de chaines. Les bâtons de randonnée sont encombrants. S'en suit un interminable pierrier pour arriver sur un plateau où nous dégustons la charcuterie achetée hier.

Le monte Cinto (2706 m) semble bien petit au loin. La montée débute gentiment et devient vertigineuse en passant par la pointe des éboulis. Un groupe de 15 personnes dévale la piste et déclenche une

trainée de gravas. Je glisse, l'un me rattrape... Belle frayeur. On y est presque ! Deuxième pause en admirant la vue à 2600 m. Nous surplombons l'ensemble des monts. Romain hésite à rejoindre le sommet du monte Cinto. C'est à juste 1 h aller-retour mais il reste encore 3 h de marche avant de poser les sacs. Nous descendons... d'abord une belle longue arrête puis encore une descente pierrier pour arriver au refuge. Romain me tend la pietra du soir en annonçant : « Refuge Tighjettu complet ! ». La bergerie d'U Vallone, une demi-heure plus bas, nous attend. Le demi-litre à 6° nous contraint à doubler le temps... les derniers kilomètres en manque d'équilibre sont parsemés de fous rires. Nous sommes narcosés !

**Mercredi : Tighjettu - Castel Di Vergio**

14,6 km ; 9 h (8 h 30 – 17 h 30) ; Dén. positif : 818 m ; Dén. négatif : 1100 m

Bruno T doit nous rejoindre aujourd'hui sur le chemin. Bruno, pompier dans l'Ain, a fait le GR20 deux fois déjà. Dont une fois seul... en 4 jours...

Nous nous attendons donc à rencontrer notre extraterrestre dès le petit déjeuner. Le chemin débute par une jolie forêt pour remonter jusqu'au refuge via un terrain une fois de plus bien rocheux... Nous arrivons au col de Bocca di Fuciale, à 1900 m. Le refuge de Ciottulu (1991 m) est à 20 min et sommes surpris de ne pas avoir de nouvelle de notre ami. Un SMS nous annonce qu'il ne sera là que ce soir et fera l'étape de demain avec nous. Nous en profitons pour nous baigner dans une somptueuse cascade sauvage avant de reprendre la marche. Arrêt pietra à la bergerie puis derniers kilomètres pour atteindre castel du Vergio. Romain nous perd dans la forêt où j'ai laissé ma cheville il y a deux ans et nous terminons l'étape par la route goudronnée... Bruno nous appelle. Il est à la bergerie. Nous l'attendons en sirotant une Xème pietra... Le soir nous partageons un bon repas.

**Jeudi : Castel Di Vergio - Manganu**

15,1 km ; 8 h (7 h 30 – 15 h 30) ; Dén. positif : 783 m ; Dén. négatif : 600 m

La belle surprise c'est que Bruno porte mes 12/15kg... et moi son sac de Play mobil avec juste l'eau... Du coup, ça cavale... Romain peine un peu à suivre sans démeriter avec ses 22/25 kg sur le dos. Bruno annonce qu'il nous attend au col de Bocca à Reta (1883 m). Il monte en un temps record... en courant... Nous découvrons le somptueux paysage de Pozzine et chevaux sauvages au lac de Nino. Nous déjeunons à 10 h 30. Les nuages menacent et il nous reste un long parcours plat pour rejoindre le prochain refuge Manganou... Nous profitons de notre avance sur le timing pour apprécier le paysage, flâner et prendre des photos pendant que Bruno rejoint sa voiture avec son sac de Play mobile. Les nuages craquent et nous voilà trempés en terminant sous la pluie... Romain peine à monter la tente entre deux éclaircies... Douche glacée et repas en conserve...

**Vendredi : Manganu – Petra Piana**

8,5 km ; 7 h 30 (9 h – 16 h 30) ; Dén. positif : 830 m ; Dén. négatif : 589 m

Café, re café, re re café nous partons les derniers... L'expérience de la veille ayant démontré qu'un sac plus léger est profitable pour tous, Romain m'allège pour se charger... La rude montée est récompensée par une somptueuse vue sur les lacs. Là-haut, c'est la brèche de Capitellu, à 2225 m d'altitude. S'en suit un passage olé-olé avec des chaines puis l'arrivée sur les arrêtes. Romain me presse : le temps menace une fois de plus... Nous entamons la descente dans le brouillard pour arriver au refuge de Petra Piana.

**Samedi : Petra Piana - Onda**

6,9 km ; 8 h 20 (9 h – 17 h 20) ; Dén. positif : 356 m ; Dén. négatif : 805 m

Les crêtes offrent une fois de plus le spectacle d'un paysage magnifique. A l'est la mer, à l'ouest la mer. Nous en profitons pour y déjeuner. Puis nous descendons et remontons pour rejoindre le refuge Onda où nous partageons les lasagnes au bruccio avec nos amis Marseillais.

**Dimanche : Onda - Vizzavona**

10,3 km ; 9 h (9 h – 18 h) ; Dén. positif : 711 m ; Dén. négatif : 1221 m

La moitié est faite... nous tenons le bon bout ! L'étape commence avec un bon rythme... pour atteindre Punta Muratellu à 2020 m d'altitude. Nous y partageons le repas avec Daphné et Erwan.

Après une Nième descente de roches et pierriers, nous arrivons dans un semblant de forêt et suivons le cours d'eau. C'est une des plus longues descentes du GR. La cascade des Anglais, lieu touristique, doit nous annoncer la fin de l'étape. Nous arrivons déçus à la cascade avec un sentiment d'étouffement de voir tant de monde...

Ce soir resto et hôtel. Nous y retrouvons les Marseillais et à notre grande bonne surprise les Parisiens Bruno et Nathalie. Nathalie s'est trouvée fatiguée sur l'étape du monte Cinto et ils ont préféré faire demi-tour. Bruno, déterminé à faire son GR en entier, a refait l'étape d'Ascu Stagnu vers Tighjettu dès le lendemain et Nathalie l'a rejoint en bus à castel di Vergio.

**Lundi : Vizzavona - E Capanele**

15,7 km ; 6 h 30 (10 h 30 – 17 h) ; Dén. positif : 890 m ; Dén. négatif : 224 m

Nous commençons à abuser grave niveau timing départ. Il faut dire que la soirée d'hier a été plus que largement arrosée et que le cumul de fatigue se fait sentir. Après une longue montée dans la forêt de 2 h 30, nous nous arrêtons dans deux mignonnes bergeries désertées pour déguster lonza et fromage de brebis. La suite, sur du pla, nous semble longue loooooonngue mais longue... et plate plaaaaate mais plaaaaaaate pour terminer sur une pente de 150 m de dénivelé positif sur environ 400 m. Nous arrivons dans un gîte tout confort : douche chaude !

**Mardi : E Capanele – Prati**

17 km ; 9 h (10 h – 19 h) ; Dén. positif : 890 m ; Dén. négatif : 59 m

Le café est bon et les discussions sympathiques avec nos deux collègues marseillais que nous ne retrouverons pas le soir. Nous continuons notre périple et croisons quelques taureaux et cochons sangliers... Le chemin est long, long, long et plat plat, plat. Après nous être arrêtés pour acheter du fromage et boire une Orreza dans une bergerie nous reprenons les sacs. Nous terminons la journée par une montée de ouf à Bocca d'Oru (1840 m) et arrivons au refuge de Prati.

**Mercredi : Prati - Usciolu**

10,4 km ; 9 h 15 (8 h 45 – 17 h 30) ; Dén. Positif : 697 m ; Dén. négatif : 747 m

Magnifique lever du soleil... Nous commençons l'étape par une partie tout de même rocheuse bien qu'au sud... Ca faisait longtemps que je n'avais pas râlé du vertige et du sentiment de se mettre en danger... Nous profitons d'un plat ombragé pour terminer le repas par une petite sieste. Réveillés par des chasseurs nous continuons à monter à travers la forêt et sommes une fois de plus menacés par l'orage à peine arrivés sur la crête. Il reste encore un bout de chemin avant le refuge Usciolu... Nous y retrouvons Damien et Nolwenn pour l'apéro puis voyons arriver Daphné et Erwan avec qui nous partageons la mitre avant de nous endormir.

**Jedi : Usciolu - Asinau**

15,9 km ; 10 h 30 (9 h – 19 h 30) ; Dén. positif : 843 m ; Dén. négatif : 1100 m

Longue étape. Après quelques km de plat à travers des paysages magnifiques, nous entamons la longue montée vers le plus haut sommet de Corse du sud. Les premières grosses douleurs font douter de l'arrivée à Conca... Après une séance photos au sommet de l'Incudine (2134 m) et quelques frayeurs nous terminons l'étape, descente sur les fesses pour moi avant d'arriver au refuge de Asinau (1530 m). Vue magnifique sur Bavella.

Nous rencontrons le gardien du refuge, Jean Félix avec lequel nous passons la soirée à discuter et écouter de croustillantes anecdotes corses.

**Vendredi : Asinau - Paliri**

10 km : 9 h 30 (11 h – 20 h 30) ; Dén. positif : 429 m ; Dén. négatif : 910 m.

Ça sent la fin et le départ traîne en longueur. Romain hésite à faire la variante alpine... La fatigue cumulée nous incite à la sage décision de faire l'étape classique... Notre départ plus que tardif nous mène à la fournaise de Bavella sous le soleil de 13 h. Arrivés au village de Bavella, nous dégustons une crêpe, déchaussons les lourdes groles pour attendre, en tongs, Daphné et Erwan à leur hôtel. Mais l'hôtel affiche complet et nous devons donc quitter nos agréables tongs pour rechausser et entamer la dernière montée de la journée.

Il reste environ 2 h de marche pour rejoindre le refuge de Paliri d'où la vue est parmi les plus belles du GR. Ca y est... demain c'est la dernière !

**Samedi : Paliri - Conca - Porto Vecchio**

12 km ; 6 h (11 h – 17 h) ; Dén. positif : 160 m ; Dén. négatif : 963 m

Au réveil, un splendide lever de soleil. Nous tardons à partir... L'étape semble interminable... Les 160 m de dénivelé nous semblent d'une longueur redoutable...

Nous continuons sur la dernière descente et entendons râler au loin : « C'est pas bientôt fini, j'en ai maaaaaaaaaaaaare ». « Romain, regarde qui on entend... ce n'est pas nos deux Marseillais ? ». Nous terminons avec eux le chemin pour arriver à Conca où, attablés derrière une pietra, Bruno et Nathalie nous attendent. Nous penons tous ensemble le bus pour rejoindre un camping à Porto Vecchio et partager un dernier resto.

**En synthèse :** 15 jours ; 17 000 m de dénivelé positif ; 180 km ; 24 L de pietra ; 90 L d'eau ; 2 L d'orezza ; 40 kg de barda sur le dos ; 2 lonza ; 1 copa ; 3 saucissons ; 5 fromages de bergerie ; 12 ampoules ; 3 bleus et quelque 874 photos ; 131 h de marche. (Vie)

**Dimanche 7 août**

Canyon de Gorgette Craponoz, canyon de l'Infernet  
**Participants :** Clément Baudy, Cédric Lacharmoise, Cyril Laurent

Hier c'était pour nous amuser, là le niveau augmente sévèrement : direction la cascade de 140 m de haut, plein vide, du canyon de Gorgette Craponoz. Au parking nous coupons la corde à la bonne longueur. Il faut gravir 560 m de dénivelé. Heureusement ce n'est pas la canicule. Une heure vingt plus tard, enfin arrivés ! Les premières cascades sont déjà bien sympas mais la première cascade de 140 m est vraiment majeure, deux enchaînements de 60 m de haut, c'est « ambiance ». La suite est un enchaînement sans prétention de petites cascades, parfois en mono point, mais c'est bien équipé. Au détour d'une cascade, la forêt s'éclaircit : la fameuse C140 arrive...

Je descends sur le relais intermédiaire, j'installe la corde et Cédric passe en premier. C'est vraiment impressionnant, il devient de plus en plus petit et cette corde de 8,5 mm de diamètre est vraiment fine, tellement fine que les deux freins du pyranne ne suffisent pas. Il faut ajouter un frein pour avoir une descente confortable. Cyril me rejoint pour les manips de rappel des cordes. Cyril descend à son tour et un coup de vent dévie la cascade... Il disparaît quelques instants avant de réapparaître... C'est à mon tour. Let's go, ce n'est pas tous les jours que ça arrive alors il faut en profiter. La vue est à couper le souffle, la descente dure sûrement moins de 30 s mais c'est beaucoup plus long dans la tête... Avant de rentrer nous passons par l'Infernet, un canyon d'un tout autre genre, des gorges

sombres, comme le Groin. C'est assez rapide et il n'y a que quelques sauts qui nous permettent de nous dégourdir les jambes. Par contre la marche d'approche et la marche de retour sont vraiment toutes les deux des mini épreuves sportives.

TPC : 4 h (Clément)

#### **Dimanche 7 août au lundi 11 août**

Suite du camp au Berger (Engins, 38)

**Participants :** Vincent Sordel

Samedi, dimanche, lundi... Quel jour est-on ? Dur à dire entre la nuit blanche et le farniente.

**Dimanche :** J'arrive dimanche midi au camping. Le programme du reste de la journée ne va pas être violent mais je choisis de lutter contre l'inévitable léthargie me poussant à la sieste. Rien de tel qu'une petite randonnée dans les gorges du Furon pour atteindre le Bde l'Aigle qui les surplombe ainsi que les gorges du Bruyant (2 h).

**Lundi :** Ca va mieux après une bonne nuit, même si la forme n'est pas olympique. Je renonce à mon projet d'aller au scialet du Satyre et adopte un programme beaucoup plus chargé : à 10, petit déj ; de 11 h 15 à 13 h, apéro ; de 13 h à 15 h 30, déjeuner copieux ; de 16 h à 17 h 15, anniversaire de Dominique Gilbert ; à 19 h, apéro ; à 21 h, dîner.

La soirée est ponctuée par une présentation photographique et vidéo du Berger à destination des vacanciers du camping. Rémy fait salle comble.

**Mardi :** Je n'avais pas prévu de descendre dans le Berger au cours du camp et voilà que j'y retourne une seconde fois.

Cette fois la mission est beaucoup plus légère puisqu'il s'agit d'accompagner Serge Caillaud pour aller photographier le réseau Yves.

Nous sommes huit et le portage s'avère nettement plus facile qu'en 2012, Serge ayant abandonné l'usage des valises qui ne passent pas bien dans le méandre. Le réseau Yves est une galerie qui se développe 40 à 50 m au-dessus de la rivière.

On accède à l'aval de ce réseau par une escalade de 40 m à l'équipement un peu « explo ».

Nous remontons une coulée calcite très pentue. Malheureusement, le temps a fait son effet et tout ça est devenu du mondmilch. Nous faisons quelques photos avec 5 flashes dont 2 de studio mais Serge n'arrive pas à mettre dans la boîte la photo qu'il a dans l'oeil.

Nous remontons tranquillement. TPST : 11 h.

**Mercredi :** Je continue l'alternance journée physique – journée repos. La journée est ponctuée par la visite de la délégation UIS, accompagnée notamment de Laurence Tanguille et Frédéric Delègue. Le congrès à Lyon en 2021 se précise chaque jour un peu plus.

**Jedi :** Le séjour se termine pour moi. C'est sous un soleil glacial que je plie la tente. (Vincent)

#### **Lundi 8 août**

Canyon de Montmin, Pont du Diable (74)

**Participants :** Clément Baudy et son frère

Quatre canyons les deux jours précédents, il ne faut pas s'arrêter sur la lancée. Je fais découvrir le canyon à mon petit frère. Nous commençons par Montmin. Nous doublons tous les guides pour finir le canyon en 1 h 30, marche d'approche comprise.

Nous enchainons avec le Pont du Diable, une autre ambiance mais toujours autant de plaisir. (Clément)

#### **Mardi 9 août**

Grotte de Vaux-St-Sulpice (Vaux-St-Sulpice, 01)

**Participants :** Daniel Ariagno, Bernard Lips, Josiane Lips avec Josette Ariagno

Le but est de faire une courte visite du début de la grotte pour un aperçu biospéléologique.

Départ de Lyon vers 14 h et arrivée sur place vers 16 h.

Josette se promène tandis que Daniel, Josiane et moi pénétrons dans la grotte. Nous devons aller jusqu'à la première salle. Mais faute de sangles adéquates, nous n'arrivons pas à équiper la vire qui amène sur le P10 donnant dans la salle. Nous voyons pas mal d'insectes dont des *Royrella* dans la galerie avant le puits. Josiane continue son étude sur les moustiques et mouches. Nous ressortons comme prévu à 18 h. TPST : 2 h.

Nous terminons la soirée sur le plateau après Arcant pour voir la faune de mammifères : 2 renards, 15 chevreuils, 3 sangliers et 1 lièvre. Le pique-nique prévu se fait dans la voiture à cause de la pluie. Nous prenons le chemin du retour à la nuit tombée et arrivons vers 22 h chez nous. (Bernard)

#### **Mardi 9 au jeudi 11 août**

Accueil de la délégation UIS

**Participant Vulcain :** Fred Delègue

Visite, entre autres, des grottes de Choranche dans le Vercors avec passage au camp du Berger et de l'espace de restitution de la caverne du Pont d'Arc en Ardèche. (Fred D.)

#### **Mercredi 10 août**

Canyon de Montmin (74)

**Participants :** Clément Baudy

Ca fait 24 h que je n'ai pas fait de canyon. Un peu énervé ou en manque, je descends assez rapidement pour ne pas être en retard pour manger. Paff en moins d'une heure et pile poil pour être à l'heure pour le repas. (Clément)

#### **Jedi 11 août**

Canyon d'Angon, canyon de Montmin (74)

**Participants :** Clément Baudy

Je varie les plaisirs avec le canyon d'Angon. Je croise une colo en bas qui veut me voir descendre la cascade. Je leurs donne donc rendez-vous au belvédère, une petite course contre la montre s'engage. Je monte en 20 min, et m'équipe en deux. La cascade de 60 m est encombrée d'une belle souche, qu'il faudrait enlever pour éviter la création

d'un barrage lors de la prochaine crue. Au belvédère, je recroise la colo. Je fais la manip de corde pour les photos... L'eau est vraiment très claire, aucun groupe ne doit être passé ce matin.

Après un restaurant, je commence à culpabiliser de ne pas avoir fait Montmin... Bon j'y retourne pour vérifier si aucun caillou n'a bougé. Une heure d'inspection plus tard, RAS, je reprends ma voiture pour rentrer au bercail. TPC : 3 h (Clément)

#### **Jeudi 11 au lundi 22 août**

Congrès FSE (Yorksire, Royaume Uni)

**Participants :** Bernard Lips, Josiane Lips, Fred Delègue, Bernard Chirol avec environ 1300 autres congressistes dont une trentaine de Français  
Des réunions mais également de belles sorties spéléos. Voir article « Congrès FSE ». (Pernard)

#### **Vendredi 12 août**

Canyon de la Mine (74)

**Participants :** Clément Baudy

Aujourd'hui, j'ai envie de verticale, direction la Mine. Je n'ai que deux heures, ça va être short. La montée est expédiée en 25 min, l'équipement en 3 min. Les premières cascades s'enchaînent bien, la série des 40 m arrivent. Finalement j'arrive à la voiture en 1 h 40. C'était rapide et efficace, j'aime bien. Par contre pas de Montmin aujourd'hui, j'essaie de me désintoxiquer. TPC : 2 h (Clément)

#### **Samedi 13 août**

Résurgence de Poncin et rivière d'Ain

**Participants :** Cédric, Delphine, Camille, Ambre Lacharmoise, Vincent Sordel, Pauline Evrard-Guespin, Stéphane Lips

Pauline est de plus en plus encombrée du bidon... Nous retournons donc à Poncin avec la famille Lacharmoise et Vincent Sordel. Cette fois, nous prenons du matériel correct. Cédric plonge la résurgence en équipant avec un fil métré. La galerie pince quelques mètres après mon précédent terminus. Il ajoute quelques mètres à l'ancien fil en place, mais ça finit inexorablement par être trop étroit après un petit embranchement. Nous faisons une plongée dans la rivière. Je retourne dans la résurgence en fin d'après-midi pour faire la topo.

Au final, la résurgence est étroite, mais pénétrable sur 43 m de longueur. Voir article. (Stéphane)

#### **Dimanche 14 août**

Trail Aiguille du Tour et canyon d'Angon (74)

**Participants :** Clément Baudy

Trois heures du matin, le réveil sonne. Je n'ai qu'une petite fenêtre pour tenter l'ascension.

A 5 h, je commence l'ascension à partir du parking du Tour, je commence fort avec une moyenne à 1400 m/h. Une heure vingt plus tard je passe au refuge, aucune douleur et encore en pleine forme. J'arrive rapidement sur le glacier où je croise des équipes se préparant, ils me regardent tous avec

étonnement. En short, t-shirt et baskets je fais un peu l'extraterrestre. Sur le glacier les chaussures tiennent bien, il n'y a pas eu de regel. J'avance assez vite et je croise presque 50 personnes. La montée au col est rapide mais la descente m'inquiète... Au col, je redouble d'efforts pour doubler la première cordée. La rimaye passée, c'est de la grimpe, ça va beaucoup plus vite en solo qu'encordé ! Après quelques mètres d'arrête, enfin le sommet, à 3540 m, le tout bouclé en 2 h 40. La descente est très rapide. Le couloir est un peu délicat en baskets mais ça passe. Je mets 1 h 45 pour arriver à la voiture. TPT : 4 h 30

Après une rapide sieste, je tente le combo : faire du canyoning l'après-midi (canyon d'Angon). La cascade de 60 m ne pose pas de problème mais je parcours le reste du canyon moins rapidement. Je sens que je ne suis pas totalement frais, mais j'arrive à le boucler en moins d'une heure en croisant même un guide avec ses clients. Vivement le dodo du soir ! TPC : 1 h (Clément)

#### **Lundi 15 août**

Grotte du Perthuis (Marchamp, 01)

**Participants :** Cédric Lacharmoise, Stéphane Lips avec Mowgli

Nous profitons d'un petit créneau météo pour retourner au Perthuis. Les siphons sont toujours aussi beaux et le post-siphon toujours aussi boueux. L'objectif est de montrer à Cédric le S5 afin de planifier une future exploration. C'est chose faite !

Il n'y a plus qu'à ! TPST : 3 h (Stéphane)

#### **Vendredi 19 au dimanche 21 août**

Grotte de la Pontoise (Saint Claude, 39)

**Participants :** Adrien et Agnès Darnoux et Jean-Luc Gabet (Spéléo Club Saint Claudien)

**Vendredi :** 18 h, nous retrouvons Jean-Luc au lac d'Antre, magnifique panorama sur tout le Jura et rapide tour du lac. Arrivée en début de soirée à Saint-Claude.

**Samedi :** Grotte de la Pontoise, Villars-sur-Bienne. P8 descendu à l'échelle fixe, puis grosses salles de 20-30 m de haut. Nous suivons le lit du torrent à sec jusqu'en bas. Dans la dernière salle, juste au dessus de la trémie, Jean-Luc se balade et essaye de repérer de nouveaux passages. TPST : 2 h

**Dimanche,** avec Laurent Galmiche, visite du musée de la mine de Ronchamp (Haute-Saône).

Un musée à l'ancienne, avec des vieilles vitrines, des étiquettes écrites à la main et une caissière bien sympathique. Bon, quand même, 1010 m de profondeur pour le puits Arthur-de-Buyer, ça nous fait un joli record de profondeur pour la Haute-Saône. (Agnès)

#### **Jeudi 18 au dimanche 21 août**

CH3, BA3, BA5 (Samoëns, 74)

**Participants :** Frédéric Alvarez, Vincent Sordel, Anaïs et Stéphane Kanschine

Désobstruction dans diverses cavités y compris dans l'éventuelle future entrée aval.  
Voir article : « Samoëns au jour le jour » (JR)

#### **Jeudi 18 au lundi 22 août**

Plongée dans le Lot : résurgence du Ressel, résurgence de Landenouse, résurgence de Cunhac, résurgence de Mareche-Pied, émergence de la Pascalerie (41)

**Participants** : Clément Baudy, Cédric Lacharmoïse, Jean-Paul Leroux

**Jeudi** : Après 5 h de route, nous déchargeons la voiture et prenons le matériel nécessaire pour aller faire un tour au Ressel. Sur place il n'y a personne. Nous passons par le colatéral et avançons jusqu'à la jonction à environ 300 m. (30 min, - 20 m)

**Vendredi**, direction Landenouse pour une petite plongée avec JP. Nous passons la côté des 250 m. (35 min, - 20 m)

Direction Cunhac l'après-midi. Il faut connaître le coin pour trouver la source ! L'eau est bien chaude lors de la traversé mais dès que l'on tombe dans la cavité ça se refroidit très vite. La grotte est d'ailleurs très austère. La roche est sombre, la visibilité est dégradée (environ 5-10 m). Nous allons jusqu'à l'étiquette des 230 m où un poisson perdu nous attend. (35 min, - 30 m)

**Samedi**, plongée au Ressel, avec un premier test pour JP en configuration lourde. Nous allons jusqu'au puits 3, vers la cote des 400 m mais, transi de froid, à cause du manque de graisse de pizza du mercredi soir, je fais demi-tour. (40 min, -30 m)

L'après-midi, direction Marche-pied. L'étranglement du début me tracasse. JP passe en bloquant un peu avec son triton. Je m'engage mais, pas serein, je fais demi-tour. Sans eau ça serait très facile et puis il faut en laisser pour la prochaine fois.

**Dimanche**, JP fait sa grosse plongée pour réparer le fil dans la zone profonde du Ressel.

Il part pour 5 h de plouf. Avec Cédric nous partons à l'émergence de la Pascalerie, peu connue car derrière un ancien moulin dans une propriété privée. Le siphon est magnifique et très peu long. De l'autre côté nous retrouvons de très belles galeries bien concrétionnées. Rien de majeur mais très mignon. (20 min - 18 m)

Nous ressortons assez rapidement pour être à la rencontre de JP. Sur place nous apprenons l'accident d'un plongeur à Landenouse. JP sort de sa plongée et nous partons à Brenguoise pour prendre du matériel et pour aider sur le secours.

Cédric et moi somme engagés chacun avec un autre plongeur. Le secours se termine vers 3 h du matin, après plusieurs plongées, par la remontée du corps.

**Lundi**, personne n'a envie de plonger. La tête est ailleurs. Nous rentrons sur Lyon ! (Clément)

#### **Samedi 20 au lundi 29 août**

Camp post congrès FSE (Pays de Galles, Royaume Uni)

**Participant** : Fred Delègue

Quelques classiques du pays de Galles.

Voir article « Congrès FSE ». (Fred)

#### **Dimanche 21 août**

Via Ferrata du Planfoy (42)

**Participants** : Stéphane Dumartin, Bastien Pichon  
Quand deux Vulcains ne prennent pas le temps de s'organiser, ils se retrouvent la veille de faire un canyon à se rendre compte que personne n'a de cordes ! Nous nous retrouvons quand même en début d'après-midi à Rochetaillée avec chacun baudrier, longes et poulie. Nous progressons sans problème sur la via ferrata. Je teste une nouvelle poulie dans la tyrolienne. Waou, en effet, elle va bien ! Arrivant plus vite que prévu sur l'arrivée, je n'essaye pas d'atterrir sur la plateforme. Après un gros coup dans le ressort, je repars pour un tour gratuit ! L'occasion de tirer un peu sur les bras pour finir ! (Stéphane)

#### **Mardi 23 août**

Grotte de Gournier (Choranche, 38)

**Participants** : Clément Baudy, Cédric Lacharmoïse, Cyril Laurent, Cécile Perrin-Gouron  
Nous décidons de partir à Gournier pour remonter la rivière. Sur place un guide nous propose un bateau pour traverser le lac... Il ne connaît pas le club Vulcain : « Nous on nage même si l'eau est légèrement fraîche ». Bon après, c'est quand même lui qui équipe la main courante et nous partons comme des flèches en direction du fond. Nous trouvons le second accès à la rivière et la remontons jusqu'au P40. A 15 m de hauteur, la corde est tonchée, je sécurise et redescends. Le retour est vraiment sympa et nous croisons plusieurs équipes dont une anglaise. TPST : 5 h (Clément)

#### **Mardi 23 et mercredi 24 août**

Petite virée au Folly (Samoëns, 74)

**Participant** : André Jaillot

L'accueil de Charlotte (sans oublier Tendy) est super. Mercredi, direction le lac puis jusqu'à la Couarra en passant devant le B19, B22et, bien après, le C42. Retour dans la soirée. Très bon week-end par beau temps (André)

#### **Samedi 27 et dimanche 28 août**

Trail : « l'Echappée belle » (74)

**Participant** : Laurent Tarazona

Après plusieurs années à participer aux courses du Mont Blanc (UTMB ou PTL), j'ai choisi cette année l'Echappée Belle. Le parcours de 144 km et 10 900 m D+ est logique et traverse tout le massif de Belledonne depuis Vizille jusqu'à Aiguebelle (à l'entrée de la vallée de la Maurienne).

**Vendredi**, réveil très matinal à 2 h, pour aller prendre le bus qui nous mène d'Aiguebelle à Vizille. Malgré la nuit, il fait déjà chaud.

**Samedi**, départ à 6 h de Vizille. Nous sommes 550 coureurs à nous élancer au petit trot pour gagner les hauteurs du massif. La première partie comporte essentiellement de la montée. Nous passons sous la croix de Chamrousse, les lacs Robert, le refuge de la Pra et grimpons sur la Croix de Belledonne, point culminant de la course. Les paysages sont superbes, et les sentiers, bien techniques, ne permettent pas de courir bien vite.

Juste avant la Pra, au détour d'un ruisseau, je retrouve avec grande surprise Laurent Chalvet, plongeur spéléo de Lozère et trailer averti. Nous faisons une bonne partie de la course ensemble !

De la Croix de Belledonne, nous poursuivons par le refuge Jean Collet, col de la Mine de Fer, pas de la Coche avant d'enchaîner une montée sauvage au col de l'Aigleton et de poursuivre dans les gros éboulis instables menant au col de la Vache.

La première nuit est entamée et c'est à la lueur de la frontale que je rejoins la station du Pleyne vers minuit. Malgré une bonne fatigue (déjà 65 km, 5000 m D+) une bonne heure de repos me fait le plus grand bien et je repars dans un état de fraîcheur inattendu !

Du Pleyne, nous enchaînons une petite descente sur Fond de France et une montée de 900 m avant de traverser les alpages et redescendre vers le hameau de Gleyzin... pour le petit déjeuner ! Petite pause avec une soupe inoubliable et j'attaque la terrible montée du col de Moretan (1400 m) avec une fin dans les éboulis et une descente raide et technique (cordes en place !). Le soleil s'est levé et la chaleur se fait de plus en plus pesante, nous obligeant à nous hydrater régulièrement et nous rafraîchir la tête le plus souvent possible. Au fil des heures, la chaleur devient accablante, poussant le corps dans ses plus extrêmes limites. Passage à Super Collet (au-dessus d'Allevard) vers 16 h et départ vers Val Pelouse que nous rejoignons via le refuge et la crête des Ferices. La nuit est revenue avec une température plus clémente. Le plus dur est fait et je sais que je vais terminer cette course... même s'il me reste encore plus de 10 h à tenir. Malgré quelques phases de somnolence aigües m'obligeant à m'arrêter quelques instants, la 2<sup>ème</sup> nuit se passe plutôt bien. Au petit matin du dimanche, je peux admirer le lever du soleil au dessus du massif de la Lauzière. Je surplombe Aiguebelle et n'ai plus que 1200 m à dévaler pour arriver ! Expédiant cette dernière formalité, je rentre dans Aiguebelle et termine la course à 9 h 12 pour avoir le plaisir et l'honneur de faire tinter la grosse cloche d'arrivée.

Au total, 51 h 12 de course mais quel plaisir de finir un trail aussi dur dans ces conditions abominables.

Sur 550 partants, seuls 159 ont pu rallier l'arrivée ! (Laurent)

### **Samedi 27 août**

Canyon de Coiserette et cascade du Moulin de Vulvoz (Coiserette, 39)

**Participants** : Frédéric Augey, David Mayet avec Florence, Romain, Jean Noel (amis et frère de David)

Le printemps pluvieux nous ayant privé de canyons, la chaleur et la sécheresse nous attirent vers ceux du Jura aux eaux réputées froides. Arrivés sur le parking du canyon de Coiserette vers 10 h 30, nous constatons que nous ne sommes pas seuls ! Presque une cinquantaine de personnes se préparent...

Enfin nous devançons un groupe de 20 avec BE et nous avons l'illusion pendant 2 h d'avoir le canyon pour nous seuls ! La première partie, très étroite et sombre, quasi spéléologique, est magnifique et l'eau est juste à la bonne température. Dans la seconde partie, plus large, nous faisons quelques sauts. La 3<sup>ème</sup> partie nous permet de faire une main courante multipoints avec assurance par équipier comme me l'enseigne David mais elle est vraiment très courte. Nous restons un peu sur notre faim. Ça tombe bien, c'est l'heure du pique-nique que nous faisons sur le site de la cascade de Vulvoz, notre 2<sup>ème</sup> objectif. TPC 1 h 45

A Vulvoz la fréquentation est nettement moins importante. Nous sommes les seuls canyoneurs et faisons le spectacle pour les quelques baigneurs. Ce canyon est très court et nous le faisons deux fois pour le plaisir. Une jolie cascade de 25 m démarre après un verrou naturel très esthétique. Je suis le seul à rester dans le Jura, les autres étant pressés de retrouver la canicule lyonnaise. Je bivouaque dans la combe d'Evuaz, ce qui me permet de repérer le départ du canyon de la Sémine (ça sera pour une prochaine fois). Dimanche matin je grimpe jusqu'au crêt de Chalam où la vue sur le Jura est magnifique. Retour sur Lyon dans l'après-midi.

TPC 1 h 15 (Fred Augey)

### **Samedi 27 et dimanche 28 août**

Désobstruction dans la future entrée aval du Jean-Bernard

**Participants** : Clément Baudy, Nathalie Ferry, Christophe Ferry, Cédric Lacharmoïse, Bernard Lips, Josiane Lips et Océane et Sylvie

Samedi, explo en solitaire par Clément qui découvre 150 m de galeries après une escalade au-dessus du puits Alain. Sinon, deux séances de désobstruction dans ce qui sera peut-être une entrée inférieure du Jean-Bernard.

Voir article : « Samoëns au jour le jour ». (Bernard)

Septembre 2016

**Jeudi 1<sup>er</sup> septembre**

Résurgence du Groin (Artemare, 01)

**Participants :** Stéphane Lips, Cédric Lacharموise avec Manu Tessanne et Bruno Loisy

Exploration et topographie de 650 m de galeries derrière les siphons. Voir article « Résurgence du Groin ». TPST : 15 h (Stéphane)

**Jeudi 1<sup>er</sup> septembre**

Réunion CDOS/DDSC

**Participant Vulcain :** Fred Delègue

TPR : 3 h (Fred)

**Vendredi 2 au dimanche 4 septembre**

Week-end à Samoëns, topographie du réseau du Solitaire et désobstruction de la future entrée aval (Samoëns, 74)

**Participants :** Clément Baudy, Vincent Sordel, Bernard Lips, Josiane Lips, Stéphane Lips, Pauline Evrard-Guspin (avec Héloïse), Christophe Goutailler avec Eliott, Romain Roure, Virginie Humbert et le passage de Gérard Protat

Samedi, Clément, Vincent et moi topographions 215 m de galeries dans le réseau du Solitaire dans le Jean-Bernard. TPST : 5 h 30.

Dimanche, désobstruction de la future entrée aval du Jean-Bernard. Nous descendons de 80 cm dans le fond de la doline. TPAC : 4 h.

Voir article « Samoëns au jour le jour ». (Pernard)

**Dimanche 4 septembre**

Grotte de Jujurieux (Jujurieux, 01)

**Participants :** Frédéric Astolfi

Je prévois une sortie avec des amis en initiation spéléo le 18 septembre. Je décide de faire un repérage de la grotte de Jujurieux n'ayant jamais fait la grotte seul. Bien m'en prend car je tourne plusieurs fois à droite trop tôt avant la Cathédrale. Ainsi, juste avant le passage bas qui permet facilement d'accéder à la grande salle, je pars à droite et me retrouve à équiper les P4 et P4bis pour me rendre compte après 2 h et mes 2 x C20 que je



Fête du Sport (10/09/2016)

débouche dans la Cathédrale. Je n'insiste pas car je suis seul. TPST : 4 h (Fred)

**Samedi 10 septembre**

Fête du Sport (Lyon, 69)

**Participants :** Patrick Comte, Antoine Aigueperse, Patricia Gentil, Estelle Forbach, Laurent Tarazona, Fred Astofi, Daniel et Gaby Fromentin, Pauline Evrard-Guespin, Stéphane Lips et Héloïse  
Les Vulcains se relaient pour tenir un stand à la fête du Sport du 9<sup>ème</sup> arrondissement. (Pauline)

**Samedi 10 septembre**

Grotte de Morette (74)

**Participants :** Clément Baudy, Cédric Lacharموise avec Alain Ruet, Babar...

Un week-end chaud s'annonce. Nous partons en direction de Morette, une cavité proche de Thône en Haute-Savoie. Sur place nous retrouvons Babar et d'autres personnes. L'idée est de reéquiper le passage S1 / S2. Le siphon 1 n'est pas négligeable avec ses 260 m et son passage à -20 m, le tout dans une eau à 8°C en humide. De l'autre côté nous plantons les spits nécessaires avec Cédric en attendant le reste des plongeurs. Dans le S2, la cablette est coupée à un endroit mais Babar la répare sur le retour et tout le monde rentre rapidement pour retrouver la chaleur extérieure. TPST : 4 h. En plongée : -20 m / 25 min (Clément)

**Samedi 10 et dimanche 11 septembre**

Réunion du CA de la FFS (Lyon, 69)

**Participants Vulcains :** Bernard Lips et Josiane Lips (samedi après-midi)

Réunion du conseil d'administration de la fédération. Parmi les nombreux points à l'ordre du jour, élection des présidents de commission et des coordinateurs de pôle. Josiane est élue présidente-adjoint de la commission scientifique. Je suis élu membre de la commission financière et coordinateur du pôle « Vie fédérale ».

TPER : 9 h samedi et 5 h dimanche. (Pernard)



Fête du Sport (10/09/2016)

**Dimanche 11 septembre**

Loisir et Sport en Fête" (Mornant, 69)

**Participant :** Fred Delègue avec Thomas Bonnard (GS Dardilly), Laurence et Raphaël Bacconnier (Troglodytes)

C'est le département du Rhône qui organise cette manifestation. Fred équipe l'atelier la veille dans un chêne désigné par le responsable du parc. Il est constitué d'une montée sur une échelle spéléo et d'une descente sur corde. C'est limité mais nous ne pouvons équiper qu'un seul arbre. Le comité de la FFME équipe la base du même chêne et un érable à proximité de prises d'escalade sur des sangles. Fred et Thomas sont présents à 9 h, heure d'ouverture. Laurence et Raphaël les rejoignent dans la matinée. L'atelier impressionne les premiers visiteurs, il est en effet un peu haut (une dizaine de mètres) et personne ne demande à l'essayer jusqu'à ce que deux adolescentes se laissent tenter. A partir de ce moment, ça ne désemplit plus.

Nous fermons pendant 1 h 30 durant la pause-déjeuner. L'animateur de la manifestation fait l'interview de notre stand en haut de l'atelier. Fin à 18 h 30. Une quarantaine de personnes sont passées sur l'atelier, uniquement des enfants mis à part l'animateur. (Fred)

**Samedi 10 septembre**

Plongée à la Marmade (Montclus, 30)

**Participants :** Romain Roure

Arrivé vers 15 h 30, je fais trois allers-retours pour transporter le matériel. Ma configuration est lourde ! Mon objectif est de replonger avec le bi 18 que j'ai laissé de côté depuis un moment. M'accompagnent deux 6 L 300 bars, et la 7 L oxy. Ainsi je me retrouve à transporter près de 80 kg de matériel. Le niveau est bas. Le fil est coupé. Je noue mon fil en surface et plonge avec le bobinot main gauche. Arrivé à -6 m je laisse la bouteille d'oxy. Vers -10 m je découvre pas mal de fil, cordes, cablette nageant en pleine eau... Je suis parti pour faire du ménage. Pendant ce temps, ma combinaison se remplit d'eau... Merde une fuite ! Au bout de 6 min à faire des paquets je décide de filer vers l'intersiphon. La visibilité dans cette cavité est régulièrement faible à nulle. Aujourd'hui nous sommes à un étiage particulièrement important et je parcours des parties avec une visi pouvant aller jusqu'à une dizaine de mètres. Mais aux points bas de la cavité (-32 m) la visi se réduit, dans une boue orangée, de l'ordre de 10/20 cm... Etrange ambiance ! Au bout de 31 min j'attaque les paliers pour ressortir de l'autre côté du siphon : -12 m : 1 min ; -9 m : 1 min ; -6 m : 3 min. A -3 m l'ordinateur m'affiche 6 min, je vois le miroir du lac... j'ai froid, l'eau dans la combinaison étanche commence à bien se faire sentir... Je décide donc de faire demi-tour tranquillement. Je profite du retour pour profiter de certains paysages. Des pans entiers de murs sont remplis de coquillages ! Par

endroit, le sol montre des coulées de différentes couleurs. J'arrive à mes premiers paliers. 12 m : 1 min ; 9 m : 4 min. Je m'engouffre dans le puits et rejoins mon palier des 6 m. J'ai bossé, je suis trempé, j'ai froid, je décide donc de faire la totalité de mes paliers calculés à l'air mais sous oxygène ; 6 m : 12 min ; 3 m : 24 min.

Belle plongée ! Un vrai régal de retrouver cette résurgence qui m'a déjà fait quelques frayeurs !

TPST : 99 min, -32,6 m. (Romain)

**Dimanche 11 septembre**

Grotte de Jujurieux (Jujurieux, 01)

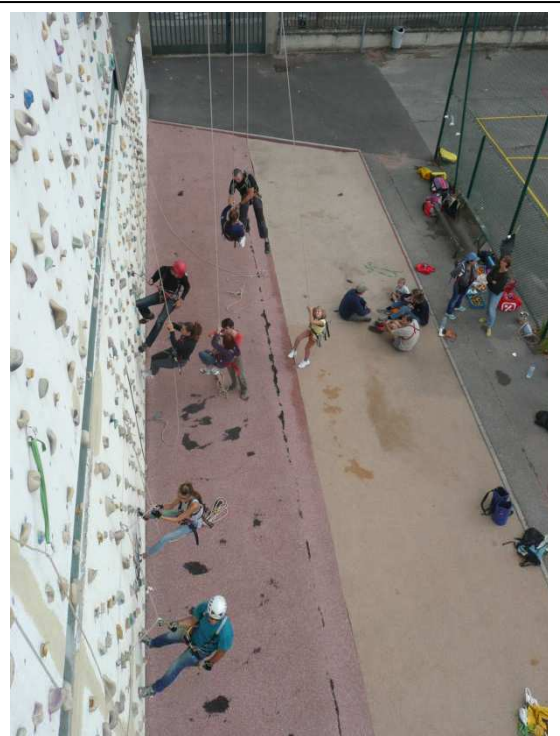
**Participants :** Frédéric Astolfi

Je retourne dans la grotte de Jujurieux bien décidé à repérer les passages les plus faciles vers les Piles d'Assiettes. Je prends 4 cordes et toutes vont servir. De l'entrée des Buis je contourne le P6, gravis le Toboggan et arrive à la Cathédrale. Je trouve l'itinéraire pour aller jusqu'aux Piles d'Assiettes. Puis je descends le P10 pour continuer vers le fond et la Cascade de Pierre qui est équipée en fixe. Par contre je ne visite pas du tout la sortie par le bas que j'ai faite il y a 3 ans. TPST : 4 h (Fred)

**Samedi 17 septembre 2016**

EDSC au mur d'escalade du gymnase Branly, rue Mère Elisabeth Rivet, 69009 Lyon

**Participants :** **Cadres :** Frédéric Delègue, Gaëtan Poschmann, Cédric Lacharaise (Vulcain), Vincent Sordel, Raphaël Bacconnier (Troglodytes), Cécile Perrin (SCV), Thomas Bonnard (GS Dardilly) ; **Enfants :** Adrien et Cyrielle Darnoux, Clément et Solène Morel, Lou Poschmann, Marie Touzelet, Ambre, Camille et Marine Lacharaise,



EDSC (FD, 17/09/2016)



EDSC (FD, 17/09/2016)

(Vulcain), Méryl Avenel-Dussault, Channing Sylvestre, Elin Lydersen (Troglydites) ; **Parents** : Agnès Darnoux, Marie-Jo Bravais, Gaëtan Poschmann, Cédric Lacharmoïse, Alain Avenel, Jocelyne Dussault, Laurence et Raphaël Bacconnier.

Rendez-vous fixé aux encadrants samedi à 10 h sur place. Nous équipons différents ateliers sur le mur d'escalade. Les parents et les enfants arrivent au fur et à mesure en fin de matinée. Nous prenons un casse-croûte puis chacun se présente. Nous présentons le fonctionnement de l'EDSC.

Nous pouvons enfin démarrer les ateliers : Montée et descente sur cordes, conversion, passage de fractionnements, progression sur main courante....

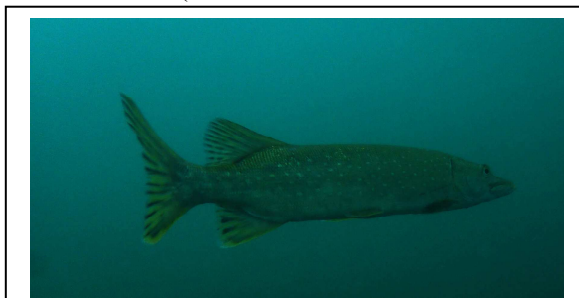
Solène et Clément ne peuvent pas participer aux ateliers ayant des engagements autres. Adrien est un peu malade et participe aux ateliers sur la fin lorsqu'il se sent mieux. Les ateliers prennent fin progressivement vers 16 h. Démontage et fin de la journée vers 17 h. Cette journée a été très utile. Les encadrants, les parents et les enfants ont pu échanger. La journée a également permis de mieux appréhender le fonctionnement de l'EDSC et de préparer les prochaines sorties. (Fred)

### Samedi 17 septembre

Plongée à Chindrieux (Chindrieux, 73)

**Participants** : Stéphane Lips, Pauline Evrard-Gespin (avec Héloïse), Clément Baudy, Guillaume Cerdan et Bernard Lips

Pique-nique au bord du lac (il ne pleut pas encore) puis plongée tranquille, en combinaison humide, de deux binômes (Pauline - Bernard et Clément -



Plongée à Chindrieux (BL, 17/09/2016)

Guillaume) : -18 m, 60 min. Eau chaude jusque vers -12 m, fraîche entre -12 m et -16 m et froide au-delà de -16 m. Nombreux brochets, perches et perches soleil. Stéphane plonge ensuite en solitaire pour tester sa combinaison en eau froide (-32 m). L'équipe se disperse vers 17 h. Clément et Guillaume dorment vers Annecy et en profitent pour faire une plongée dans le lac d'Annecy à la tombée de la nuit. (Pernard)

### Samedi 17 et dimanche 18 septembre

Un week-end de bulle

**Participants** : Clément Baudy, Guillaume Cerdan

Le week-end commence bien avec un petit plouff à Chindrieux où nous retrouvons Héloïse, Pauline, Stéphane, Bernard. Le soir nous nous dirigeons en Haute Savoie et nous programmons une raclette pour le soir mais avant un petit plouff nocturne vers Balmette. Nous trouvons toute sorte de chose dans le lac d'Annecy : une chaise de camping, un panneau et même des RayBan : -16 m 40 min

Dimanche, nous replongeons au lac d'Annecy, à Bredannaz pour aller voir une épave à -25m. La visibilité est vraiment faible et il fait très froid sous la thermocline. Après avoir parlé avec des écrevisses et fait une pause sur un hamac sous l'eau nous remontons pour retourner à Chindrieux. Il pleut toute la journée et remettre la combinaison néoprène est franchement désagréable. Nous plongeons direction Est, toujours à -14 m (-14 m, 50 min), parce qu'en dessous il fait trop froid. Avidé de chasse au trésor j'arrive à trouver une pagaie de paddle que je ramène fièrement sur la plage. Un bon petit week-end tout mouillé ! (Clément)

### Dimanche 18 septembre

Grotte de Jujurieux (Jujurieux, 01)

**Participants** : Judith Astolfi, Frédéric Astolfi avec Yves, Gilles, Sandra, Adrien, Julia

Après mes deux repérages du 4 et du 11 septembre, je suis prêt. Avec Judith nous encadrons notre petite troupe de cinq personnes pour leur montrer les belles concrétions de la salle des Piles d'Assiettes avec son arche suspendue. Rendez-vous à 9 h au péage de Beynost. Nous pénétrons sous terre vers 10 h. Tout se passe sans encombre : pour certains la descente sur corde reste une épreuve, mais passée avec succès. Nous mangeons dans la Cathédrale. Au retour, nous croisons Fred Augey et Myriam qui sont passés par le P6 et continuent vers le fond. Il a plu toute la journée. Tout le monde est très content d'avoir découvert le milieu souterrain hors du cadre touristique. TPST : 6 h (Fred)

### Mardi 20 septembre

Réunion du CA du CDS (Lyon, 69)

**Participant Vulcain** : Fred Delègue

Voir le compte rendu. TPR : 3 h (Fred)



Exercice secours à La Poya (BL, 24/09/2016)

**Mercredi 21 au vendredi 23 septembre**

Gouffre CH3 (Samoëns, massif du Folly, 74)

**Participants :** Fred Alvarez, Gaëtan Poschmann  
Montée jusqu'au lac mercredi soir. Jeudi et vendredi, travail de désobstruction dans le CH3. TPST : 7 h jeudi et 17 h vendredi.  
Ca passe ! Arrêt au sommet d'un puits de 25 m. Nuit au chalet vendredi soir et descente dans la vallée pour participer à l'exercice secours à la Poya. Voir article « Samoëns au jour le jour ». (Gaë)

**Vendredi 23 au dimanche 25 septembre**

Exercice secours au gouffre de la Poya (Flaine, 74)  
**Participants :** Antoine Aigueperse, Frédéric Alvarez, Clément Baudy, Frédéric Delègue, Denis Drumetz, Christophe Ferry, Cyril Laurent, Bernard Lips, Josiane Lips, Stéphane Lips, Cécile Perrin-Gouron, Gaëtan Poschmann, Vincent Sordel en compagnie d'une quarantaine d'autres sépélos de la Haute-Savoie, du Rhône et de la Loire (sans compter la Croix Rouge)  
Exercice secours commun entre le SSF74 et le SSF69/42. C'est Antoine qui en est l'organisateur. Vendredi, gestion des pré-alertes et des alertes. Une bonne partie du SSF69 part en fin d'après-midi et dort sur place à Flaine. Quelques-uns (dont Josiane et moi) partent samedi matin de bonne heure. Les premières équipes entrent sous terre vers 10 h. Les Vulcains sont répartis dans les diverses équipes (ASV, évacuation, et photos pour moi). Christophe Ferry joue le rôle de la première victime à -240 m. Il est pris en charge par une équipe ASV1 puis par les équipes d'évacuation. Il sort du brancard à -145 m (boyau étroit) et il est remplacé par Vincent Sordel qui a patienté sous le point chaud de l'équipe ASV2. Les sorties s'échelonnent entre 21 h et 1 h du matin. (Pernard)

**Samedi 24 septembre**

Grotte de Glandieu (Brégnier-Cordon, Ain)  
**Participants :** Adrien et Agnès Darnoux, Bernard Chirol avec 5 autres initiés des alentours de Brégnier  
Petite sortie initiation organisée pour l'association Bugey Sud Actif (Saint-Benoit). Bernard nous fait faire un petit tour dans le réseau inférieur. A noter,

un grand rhinolophe dans le porche d'entrée et un petit accroché au filin du balisage. TPST : 2 h  
Yves Perronet, le secrétaire de BSA, nous invite tous les trois chez lui, jusqu'à la conférence que Bernard propose le soir même à Brégnier-Cordon : « Le gouffre perdu des pertes du Haut Rhône », merveille naturelle aujourd'hui engloutie sous la retenue de Génissiat, suivi d'un diaporama sur l'histoire de la grotte de Glandieu. Salle comble ! (Agnès)

**Dimanche 26 septembre 2015**

Grottes d'Agneux, Rully (71)  
**Participants :** Estelle Forbach, Boris, Gabin et Louis Laurent avec Gaëtan, Quentin, Nohan, Siméo, Noéline, Anaé, Nolan, Malo et leurs parents.  
Première sortie initiation pour les copains de Gabin, promo "GEN 2007", deuxième génération !  
Ce sont 10 mini-GEN, âgés de 8 mois à 7 ans qui se retrouvent pour découvrir ce qu'est une grotte. Sur leur chemin ils peuvent observer avec la plus grande attention deux chauves-souris dans leur sommeil. Tout le monde est ravi.  
TPST : 20 min (/Estelle)

**Mardi 27 septembre**

Grotte de Vaulx-St-Sulpice (Vaulx-St-Sulpice, 01)  
**Participants :** Daniel Ariagno, Bernard Lips, Josiane Lips avec trois entomologistes de la société linéenne de Lyon : Daniel François, Jean-Claude Zeddard et Jean-François Perrin ainsi qu'en surface Philippe Richoux  
Le but est d'observer la faune souterraine et de collecter quelques spécimens du coléoptère *Royerella villardi*. Rendez-vous est donné près de la cavité vers 11 h 30. Après une petite chasse aux coléos et le pique-nique, entrée sous terre vers 13 h 30. Daniel et moi équipons la vire tandis que Josiane montre la faune cavernicole à nos trois néophytes. Jean-Claude et Jean-François descendent le puits après la vire (leur premier puits). Il y a d'assez nombreux spécimens de *Royerella villardi*. Sortie tranquille. TPST : 3 h.  
Le soir je reste avec Daniel pour voir des mammifères sauvages. Nous observons longuement un chat forestier (*Felix sylvestris*). (Pernard)



A l'entrée de Vaulx-St-Sulpice (BL, 27/09/2016)

Octobre 2016

**Samedi 1<sup>er</sup> octobre**

Plongée à Chindrieux (73)

**Participants :** Clément Baudy, Romain Roure avec Mowgli (malade)

Avec Romain, nous partons à Chindrieux pour rejoindre Mowgli, mais il est malade. Les plongées se font sans lui. Premier plouf, direction – 38 m ... Fatigué de ma semaine de travail je me rends compte dès 34 m que je ne suis plus trop clair. Nous remontons dans la zone des 25 m. La température est assez basse, aux alentours de 8°C. Les combinaisons de chasse ne permettent pas de rester très longtemps.

Nous remontons dans la zone des 14 m pour revenir doucement au chaud (57 min ; – 38 m). Après une pizza commandée en néoprène dans le restaurant et mangée sous la pluie sur la plage nous décidons de replonger rapidement avant de repartir.

Là c'est plus pour se faire plaisir en eau chaude (42 min ; – 14 m) (Clément)

**Samedi 1<sup>er</sup> octobre**

Traversée trou du Glaz – Guiers Mort et via ferrata de la Roche Ferrand (38 et 73)

**Participants :** Laurent Tarazona avec Eric (CAF Lagneux), Didier Chapuis, Michel Guis

**Samedi :** Rendez-vous à 10 h au parking de Perquelin. Nous déposons une voiture et filons vers le col du Coq pour entamer la marche vers le trou du Glaz. Entrée dans le Glaz vers 12 h après un petit casse-croûte en regardant la pluie tomber !

Nous enchainons les puits et galeries sans difficulté pour ressortir vers 17 h au Guiers Mort. Suite de la soirée avec lavage du matos, navette voiture et grillades au feu de bois sur le parking de Perquelin malgré quelques averses (heureusement, nous avons une grande bache !).

**Dimanche :** Après une nuit pluvieuse sous la tente, nous levons le campement vers 8 h et filons vers St Pierre d'Entremont.

Vers 9 h, nous entamons la marche d'approche pour aller au départ de la via ferrata de la roche Veyrand. Jolie balade avec un peu de soleil, un peu de brouillard et un peu de vent vers les dalles de sortie supérieure. Retour à la voiture vers 12 h et direction cirque de St-Même pour casser la croute... sous les nuages ! Un week-end très agréable entre amis. (Laurent)

**Samedi 1<sup>er</sup> et dimanche 2 octobre**

Stage de détermination des Chilopodes et des Opilions (Rouessé-Vassé, Sarthe)

**Participant Vulcain :** Josiane Lips

Dans le cadre de mon action dans la commission scientifique de la fédération, je m'inscris dans un stage de détermination des Chilopodes (mille-pattes) et des Opilions.

Je rejoins le lieu du stage, près du Mans, en faisant du co-voiturage avec un autre stagiaire à partir de Clermont Ferrand après un trajet en bus pour aller jusqu'à Clermont Ferrand.

Retour dimanche soir à 22 h après un excellent week-end bien instructif. (Josiane)

**Samedi 1<sup>er</sup> et dimanche 2 octobre**

Grotte du Crochet pour les JNSC, grotte du Cormoran (Torcieu, 01)

**Participants :** Cyrielle Darnoux, Adrien Darnoux, Agnès Darnoux, Frédéric Delègue, Christophe Ferry, Bernard Lips, Christian Renaud avec une vingtaine d'autres spéléos encadrants du Rhône et le passage d'une soixantaine de personnes

Temps un peu humide samedi mais sans trop de pluie. Fred Delègue passe dans la matinée. Nous ne sommes que trois Vulcains : Christian, Totophe et moi à assurer l'encadrement d'un groupe partant vers 14 h. Un tour dans le Crochet dure environ 2 h. Un groupe part toutes les heures à partir de 10 h jusqu'à 18 h. Le soir, nous sommes une quinzaine à dîner à la salle des fêtes de Torcieu et une dizaine à y dormir. TPST : 2 h

Dimanche, il fait grand beau. Agnès Darnoux encadre un groupe (avec Christophe Collaudin, Cécile du SCV, Sébastien et Romain des Troglous) en amenant Cyrielle et Adrien. Sébastien propose à Cécile, Christophe et Agnès de descendre le P12 et s'occupe un moment seul du groupe.

Totophe encadre un autre groupe à 11 h.

Personnellement, j'espérais pouvoir profiter du soleil mais le manque d'encadrants à 13 h m'oblige à refaire un tour dans la cavité. TPST : 2 h

L'après-midi, Agnès visite la grotte du Cormoran avec Cyrielle pour voir les Niphargus et le squelette de renard pendant qu'Adrien récolte des fênes et quelques fourmis.

Globalement bon week-end de JNSC, parfaitement organisé par les Troglous. (Pernard)

**Dimanche 2 octobre**

Grotte du Bel Affreux (Antheuil, 21)

**Participants :** Estelle Forbach et Gabin Laurent, avec Boris et Louis à l'extérieur

Nous profitons de la sortie proposée par les Dijonnais pour les JNS pour découvrir cette cavité fermée le reste de l'année à cause d'un captage d'eau. La balade commence par une conduite forcée, puis nous descendons une échelle en fixe. Nous traversons un méandre, découvrons une chauve-souris, passons devant une stalagmite, de la taille de Gabin, qui est "comme une fusée !", et finissons notre parcours devant de jolis gours. Gabin, de loin le plus jeune, est le seul à ne pas avoir eu besoin de se baisser une seule fois !

TPST : 1 h (Estelle)

**Dimanche 2 octobre**

Canyon du Furon (Vercors, 38)

**Participants** : Clément Baudy, Émilien Guichard, Cyril Laurent

Descente tranquille du Furon en intégral. C'est la première sortie pour Émilien. Pas beaucoup d'eau malgré la pluie de la veille, température de l'eau correcte. TPC : environ 3 h 30 (Clément)

**Dimanche 2 octobre**

Marathon de Lyon 2016 (69)

**Participants** : Judith Astolfi, Frédéric Astolfi, Cédric Lacharmoise

Objectif avoué : accompagner Judith sous les 4 h après son 4 h 01 au marathon de Paris 2012 où j'avais réalisé 3 h 14. En réalité, pas assez préparés (boulot, stress de la rentrée, semaines très chaudes pendant la période de préparation...) nous faisons un premier semi juste pour assurer le temps (1 h 59) mais des problèmes gastriques, des crampes, un parcours terne et isolé sur la 2<sup>ème</sup> moitié et la déception d'avoir raté la préparation ont raison de nous dès le 35<sup>ème</sup> km. Un copain nous encourage et nous redonne de la pêche sur la fin et nous terminons en 4 h 24, ce qui n'est pas si mal. Judith est épuisée. Une semaine après, elle en a encore des souvenirs douloureux aux cuisses. Cédric, croisé au départ, s'est envolé tel un dieu du stade pour finir en moins de 3 h... mais je lui laisse le soin de vous le raconter. TPAC : 4 h (Fred)

**Mardi 4 octobre**

Conférence à Villefranche (69)

**Participants** : Bernard Lips, Josiane Lips, Bernard Chirol

Conférence, sur demande de Bernard Chirol, sur la spéléo (diaporama « Prospection et exploration à Samoëns » et film « Traversée de Préoux ») avec une quinzaine de spectateurs très intéressés. (Pernard)

**Samedi 8 octobre**

Canyon de la Vogealle (74)

**Participants** : Frédéric Augey, David Mayet avec Sylvain Melin, Jean-Noël Mayet

Nous profitons d'une fenêtre météo et de la douceur de ce début d'automne pour faire ce superbe canyon dont David rêvait depuis longtemps. Après une soirée et une nuit bien sympas dans le super chalet de Gus (Gérard Gudefin) et Cathy, nous prenons la route du cirque du Fer à Cheval. Le parking est encore dans le brouillard mais la bonne grimpe de 350 m par le Pas du Boret nous réchauffe. Arrivés à la buvette du haut nous nous changeons au soleil avant d'attaquer ce canyon très vertical, vers 11 h 30 : enchainements de 30 à 62 m sans aucune marche. Les replats sont quand même confortables.

Sylvain et David assurent l'essentiel de l'équipement qui nécessite des rabouages et la

gestion des nombreux frottements. Il fait un peu frisquet bien que le débit soit faible car le soleil nous nargue du haut jusqu'en bas. La dernière verticale de 60 m se fait sous le regard des promeneurs qui mitraillent les deux premiers puis s'en vont. David et Sylvain descendent dans l'anonymat complet. Y a pas de justice !

Nous arrivons en bas à 15 h 30. TPC : 4 h (Fred)

**Samedi 8 octobre**

Les Saints de Glace (Méaudre, F38)

**Participants** : Clément Baudy, Pauline Evrard-Guespin, Cédric Lacharmoise, Marine Lacharmoise, Camille Lacharmoise, Ambre Lacharmoise, Cyril Laurent, Cécile Perrin-Gouron ainsi que Valentin

Cédric organise une sortie initiation aux Saints de Glace. Entrée sous terre à 11 h pour Cédric avec Marine et Camille, Cécile et Valentin. Les autres m'attendent au soleil : la tétée d'Héloïse sur le chemin a mis plus de temps que prévu ! C'est ma première sortie post-accouchement ! Clément, Cyril, Ambre et moi-même entrons sous terre à 12 h. Nous rejoignons rapidement la première équipe. A 14 h nous sommes dans la salle Hydrokarst. Pause déjeuner puis remontée directe pour moi accompagnée de Clément. Les enfants, Cédric et Valentin, suivent. Cyril et Cécile déséquipent. Sortie respectivement à 15 h 40, 16 h 40 et 17 h. Une classique toujours bien sympa !

TPST : 7 h (Pauline)

**Samedi 8 et dimanche 9 octobre**

Initiation plongée : goul de la Tannerie, goul du Pont, la Marmade (Bourg St-Andéol, 07)

**Participants** : Guillaume Barjon, Romain Roure avec Mowgli et Marie Charlotte (MC)

Cela fait plusieurs années que MC nous amène sur les belles épaves des alentours de Hyères, et autant de temps que nous lui promettons de l'amener sous terre.

**Vendredi soir**, nous avons le plaisir de boire un verre avec Estelle, Boris, Gabin, et Louis.

**Samedi après-midi**, après avoir fait un petit tour du matériel, nous descendons près des goul. Les niveaux sont extrêmement bas. Nous nous dirigeons vers le goul du Pont pour une plongée « groupée » dans l'idée de faire une vidéo et d'éclairer le puits. Mowgli et MC partent, suivis de près par Doudou caméra au poing. Je ferme la marche.

Au niveau du puits je double le groupe, suivi de près par Doudou et descends lentement. Une fois qu'ils ont fait demi-tour, je plombe tranquillement vers -55 m. Nous retrouvons Mowgli et MC dans la galerie peu avant l'étranglement et faisons nos paliers. MC est enthousiaste. (-35 m ; 30 min pour Mowgli et MC ; -55 m ; 35 min pour Doudou et moi-même).

Nous décidons de nous séparer pour la seconde plongée. Doudou part à la Tannerie. MC et Mowgli

partent à nouveau au Pont. J'attends en surface que l'un des deux groupes refasse surface. Après la sortie de Doudou, je file au Pont. Je croise rapidement le duo et file tranquillement au puits. Je me paye une visite détaillée de « la salle » à -48 m. En remontant, je remarque une autre « salle » au sommet du puits. Je fixe rapidement mon fil et part en faire le tour... Ca cogne, ça coince, ça touille, je reviendrai en sidemount. (-48 m ; 28 min)

**Dimanche**, nous filons en direction de Marnade.

Pendant que MC et Mowgli se baladent, Doudou et moi allons plus loin dans le S1. La visibilité est extrêmement variable. Nous faisons demi-tour à quelques mètres de la sortie du S1.

Sur le retour nous croisons un goujon vers 150 m de l'entrée... bel et bien perdu !

Nous enchaînons les paliers. L'ordi nous affiche plus de 40 min de déco à l'air mais nous avons prévu l'oxy. Arrivés au 6 m, nous basculons sur nos relais. A 3 m, le détendeur de Doudou fuse... Il repasse à l'air. Je finis mes paliers (6 min), lui passe ma bouteille et attends patiemment avec lui 8 min avant de retrouver la surface (-32,8m ; 76 min). MC nous dit avoir adoré et nous demande quand est-ce que l'on remet ça.

(Romain)

### Samedi 15 octobre

Trou de la Spinette : Exercice secours SSF26 (La chapelle-en-Vercors, 26)

**Participant Vulcain** : Cyril Laurent et Cécile Perrin-Gouron avec le SSF26

Rendez-vous 7 h à la Chapelle-en-Vercors pour participer à l'exercice du SSF26. A 8 h, départ du PC en direction du trou de la Spinette. Nous sommes dans l'équipe ASV/ transmission pour le début puis nous passerons dans l'équipe « évac ». Il manque de monde et tout le monde doit être polyvalent.

Entrée sous terre à 9 h, descente jusqu'à -291 m par un enchaînement de puits très jolis. Une bonne heure après, nous installons le TPS et le point chaud que nous testons pendant une bonne heure en attendant les équipes du dessus. Ensuite nous participons à la mise en place de l'atelier du P70 et à l'évacuation. Passage de la civière sans problème, puis déséquipement de la cavité. Sortie à 18 h. Retour au PC vers 19 h 30 pour apéro et tartiflette. Super journée et accueil chaleureux du 26.

TPST: 9 h (Cyril)

### Mercredi 12 au vendredi 14 octobre

CH3 (Samoëns, 74)

**Participants** : Frédéric Alvarez, Gaëtan Poschmann

Bivouac dans la grotte des Kta et nouvelle séance de désobstruction dans le CH3. Le siphon aval est plein et la désob se fait donc dans les amonts.

Voir article « Samoëns au jour le jour ». TPST : 9 h (Gaë)

### Vendredi 14 au dimanche 16 octobre

Grotte de la Poulétie (Trou qui Fume) (Cuzorn, 47)

**Participants** : Bernard Lips, Josiane Lips avec Marcel Meyssonier, Bernard Lebreton, Ruben Centelles et 11 stagiaires

Josiane et moi encadrons un stage de biospéologie. Nous faisons le trajet sous la pluie vendredi et arrivons au gîte « les Loges de Mélis » à Cuzorn vers 17 h. Début du stage avec un diaporama sur les animaux cavernicoles le soir.

Samedi, récolte dans la grotte de la Poulétie (petite rivière souterraine avec un réseau fossile développant environ 1100 m). TPST : 3 h.

L'après-midi, tri de la récolte sous les loupes binoculaires.

Dimanche, continuation du tri et départ du gîte vers 15 h pour un retour à Villeurbanne vers 21 h 30. (Pernard)

### Samedi 15 octobre

Sortie EDSC, grotte de Jujurieux (01)

**Participants : Cadres** : Frédéric Delègue avec Cécile Perrin (SCV), Raphaël Bacconnier (Troglodytes) ; **Enfants** : Adrien et Cyrielle Darnoux, Méryl Avenel-Dussaut et Channing Sylvestre (Troglodytes)

Rendez-vous chez Raphaël et Laurence à Villeurbanne à 9 h 30. Nous récupérons Méryl et Channing. Avant d'arriver sur le périphérique, Alain nous téléphone en urgence, il a oublié de nous passer les affaires de Méryl. Ce contre-temps ne nous empêche pas d'être à l'heure à la sortie d'autoroute de Pérourges pour récupérer Adrien et Cyrielle. Arrivée sur place à Jujurieux à 11 h 15. Le parking est rempli de 4-5 voitures, il s'agit de l'AGEK qui organise une sortie. Nous nous préparons. A midi, casse-croûte. L'AGEK ressort.

Nous entrons sous terre à 12 h 45. Nous descendons le P6 et poursuivons jusqu'à la Cathédrale. Nous équipons le P7 (côté traversée/Sableuse) pour le retour. Nous nous engageons ensuite dans le réseau des Piles d'Assiettes. Equipement et descente du puits dans le méandre, puis équipement et montée du puits permettant d'accéder à la salle Georges. Channing est fatiguée et n'est plus motivée. Elle fait demi-tour avec Raphaël. Le reste de l'équipe continue.

Le passage en main courante au-dessus du puits de la Vire est un peu long. Nous poursuivons en descendant le P11 avant de revenir par la Sableuse. Seuls Fred et Cécile traînent un peu pour sortir de la sableuse (ils ont un kit chacun comme excuse). La remontée du P7 est un peu longue du fait de la fatigue que commencent à ressentir les enfants. Après une pause-goûter à la Cathédrale, nous rejoignons la sortie vers 19 h 15.

Tout le monde est satisfait de la sortie qui est la plus longue que les enfants ont faite depuis leur début en spéléo. TPST : 6 h 30 (Fred)



Grotte du Cormoran (EF, 30/10/2016)

### Samedi 15 et dimanche 16 octobre

Week-end plongée en mer (Sausset Les Pins, 13)

**Participants :** Clément Baudy, Anne-Laure Bossu, Marie-Jo Bravais, Lucille Delacour, Pauline Evrard-Guespin, Frédéric Générat, Christophe Goutailler, Virginie Humbert, Stéphane Kanschine, Cédric Lacharموise, Jean-Paul Leroux, Stéphane Lips, Laurent Morel, Romain Roure, Stéphane Serre, Vincent Sordel ainsi que Solène et Clément Morel, Antony Fouqueau

Ce petit week-end dans le sud a pour objectifs de se faire plaisir, de découvrir la plongée pour certains ou de se perfectionner pour d'autres. Mi-octobre, la mer est encore à 19°C. Tout le monde se retrouve au camping Pascalounet à la Couronne le vendredi soir. La tempête de jeudi a bien diminué la visibilité et il reste de la houle, ce qui rend certains sites non plongeables du bord. Nous optons pour des sites bien connus, les Jardins de Sausset pour les débutants et le phare de la Couronne pour les autonomes.

**Samedi matin :** Départ vers 10 h du camping pour les sites de plongée. Le site de la Couronne est un peu brassé. Pour la première fois, nous arrivons à nous garer sur le parking des Jardins de Sausset : ce n'est pas l'affluence du mois de mai.

**Palanquées du matin :** Phare de la Couronne : Cédric, Vincent, Carx, Romain, Virginie, Jean-Paul, Clément, Marie-Jo, Laurent

Jardins de Sausset (Anse du Petit Nid) : Stéphane S, Anto, Fred, Pauline, Christophe, Lulu, Laurent, Clément, Anthony et Fred

Tout le monde se retrouve pour déjeuner à l'Anse du Petit Nid.

**Palanquées de l'après-midi :** Jardins de Sausset Anse du Petit Nid : Cédric, Vincent, Carx, Romain, Virginie, Jean-Paul, Clément, Marie-Jo

Anse du Grand Nid : Stéphane S, Anto, Fred, Pauline, Christophe, Lulu, Solène.

Retour au camping vers 18 h, séance gonflage à côté du camping (merci Romain et Cédric) puis soirée pizza (ça nous manquait !).

**Dimanche :** Départ 10 h (pas si mal : palanquées faites, mobilhomes rendus, matériel donné).

Direction les petites calanques de Marseille.

**Palanquées :** Tombant de Méjean : Romain, Virginie, Stéphane, Marie-Jo, Laurent.

Calanque de Figuières : Jean-Paul, Solène, Christophe, Clément, Carx, Vincent, Stéphane L.  
Calanque de la Redonne : Pauline, Clément, Cédric, Anto, Fred G., Eliott.

Départ dans l'après-midi pour tout le monde.

Au total : 34 plongées (je vous laisse imaginer le nombre de bouteilles). Un grand merci à tous ceux qui ont prêté et transporté le matériel, encadré les plongeurs non autonomes ! A l'année prochaine pour le prochain épisode. (Pauline)

### Dimanche 16 octobre

Grotte du Crochet Supérieur (Torcieu, Ain)

**Participants :** Agnès Darnoux avec Marie Parachout (SC Saint Claude), Olivier Sousbie et Hervé Marchand (SBAPS)

Hervé fait des photos, les autres découvrent le réseau sup sup et apprécient les jolies formes d'érosion, les remplissages, les gargouilles de silex... le ramping sur petits cailloux dans l'eau glaciale, arrghh ! TPST : 4 h (Agnès)

### Samedi 22 octobre

Traversée trou du Glaz – grotte Chevalier (38)

**Participants :** Frédéric Augey, Clément Baudy, Cédric Lacharموise, Cyril Laurent, Émilien Guichard avec Cécile Perrin-Gouron

Nous nous donnons rendez-vous le matin tôt, la météo n'étant pas stable. Nous nous orientons sur la traversée Glaz-Chevalier. Sur place nous croisons des Troglos... C'est décidément surpeuplé par ici, on est mieux en explo ! Il y a même une autre équipe Vulcain... (voir CR suivant, NDLR).

Le fléchage permet d'éviter toutes erreurs. La progression est donc rapide. Finalement nous sortons en même temps que les Troglos qui ne se laissent pas doubler facilement, mais après une petite course dans la dernière salle Chevalier, nous sortons en premier. Bilan, c'est bien sympa les classiques mais c'est quand même mieux les explos. TPST : 6 h (à cause des ralentissements) (Clément)

### Samedi 22 octobre

Aven des Pèbres, Tharoux (30)

**Participants :** Boris Laurent et Estelle Forbach

Petite sortie automnale à l'aven des Pèbres.

TPST : 4 h (Estelle)

### Samedi 22 octobre

Traversée trou du Glaz – grotte Annette par le puits de l'Ogive (Saint-Pierre-de-Chartreuse, 38)

**Participants :** Thomas Cabotiau avec Thomas Tixier et Ludovic Chabrilanges

Nous partons de Lyon vers 7 h 15 et arrivons au col du Coq pour 9 h. Il fait beau, mais le vent souffle très fort. Nous entrons sous terre vers 11 h. La traversée se passe bien. C'est une première pour Ludo pour qui la spéléo se résumait jusqu'alors à « l'accro-grotte » des cuves de Sassenage. Nous



Traversée Glaz-Chevalier (CB, 22/10/2016)



Traversée Glaz-Chevalier (CB, 22/10/2016)

prenons l'itinéraire par le Puits de l'Ogive, équipé et fractionné. La traversée se passe sans problème particulier. Nous sortons vers 19 h. Le vent violent qui balaie la corniche met de l'ambiance dans la marche de retour. TPST : 8 h (Thomas)

### Samedi 22 au samedi 29 octobre

Stage initiateur : Imbut des Enfers, Gouffre des Encanaux, Grotte de la Castelette (Massif de la Sainte Baume, 13)

**Participant Vulcain :** Frédéric Delègue ; **Cadres :** Alexandre Zappelli (organisateur), Yves Contet, Benjamin Rhim et Odile-Dominique Franck (dite « Doum ») ; **Stagiaires :** Xavier Augros, Cyril Dansaut, Frédéric Delègue, Laurent Guyot, Alexandre Loustalot, Sophie Martinez et Pierre Petrosino.

**Samedi :** Je récupère le matériel de l'EFS à la FFS samedi matin pour le stage. Les participants arrivent dans l'après-midi dans un gîte à Auriol près du col de l'Espigoulier. Les dîners sont préparés par l'épouse d'un spéléo marseillais et nous n'avons qu'à les réchauffer. Ils sont succulents et les desserts également, ce sera un régal chaque soir.

Les stagiaires viennent de toute la France : Poitou, Alsace, Pyrénées Atlantiques et Lyon. Pierre et Sophie sont les locaux (Marseille et Var).

Alexandre et Cyril sont gendarmes à Oloron Sainte Marie (64) et ils font partie d'une des deux brigades en France qui interviennent pour effectuer des enquêtes suite à un accident sous terre. A ce titre, ils doivent avoir le diplôme d'initiateur.

Le stage démarre par une présentation des techniques d'équipement puis nous nous rendons à l'anniversaire de Raymond Legarçon (président de la ligue PACA – hors 06 et 83) qui se déroule dans une maison forestière à 15 min de notre gîte. Nous ne restons pas car nous devons être en forme.

**Dimanche :** Il a plu toute la nuit et il continue de pleuvoir. Nous ne pouvons pas aller en falaise. La météo annonce une accalmie en fin de matinée. Nous effectuons les tests techniques dans les arbres à proximité du gîte, puis l'après-midi nous allons en falaise sur l'est du massif de la Sainte Baume. Nous sommes dans le brouillard. Alex Zappelli nous précise qu'il y a 3-4 jours de brouillard par an dans la région, ce n'est pas de chance.

Alex Zappelli nous présente en soirée le massif de la Sainte Baume.

**Lundi :** C'est la journée d'équipement et nous nous répartissons en trois groupes par tirage au sort.

Imbut des Enfers (Riboux – 83) : Cadres : Alexandre Zappelli et Benjamin Rhim. Stagiaires : Xavier Augros, Frédéric Delègue, Sophie Martinez. Il y a 1 h de route pour rejoindre cette cavité. Elle est essentiellement verticale, plutôt propre mais un peu humide suite à la forte pluie de la veille. Nous n'atteignons pas le fond de la cavité qui est à -120 m car nous avons mis en place tellement de fractionnements que nous nous arrêtons sur manque de cordes et de mousquetons.

TPST : 6 h 30 ; Prof. : 100 m.

En soirée, les cadres nous donnent les résultats des tests techniques. Pierre et Laurent sont recalés. Ils basculent en stage perfectionnement pour le reste de la semaine. Le CT adjoint du SSF 13 nous présente en soirée la thématique sur l'auto secours et le SSF.

**Mardi :** C'est une journée d'apprentissage des techniques d'assurance et d'assistance.

Canyon (sec) les Moules sèches (Auriol – 13) à 5 min du gîte, mais il pleut.

Cadres : Yves Contet, Doum et Benjamin Rhim. Stagiaires : Xavier Augros, Frédéric Delègue, Sophie Martinez, Alexandre Loustalot et Cyril Dansaut.

Nous passons la journée à la réalisation d'exercices sur cordes pour maîtriser les techniques d'assurance et d'assistance. Durant cette journée, les cadres nous simulent un accident sur corde (avec chute de pierres) avec Yves en victime. Soirée biospéléologie par Marie Clélia Lankester.

**Mercredi :** C'est une journée scientifique et en particulier sur la spéléogénèse d'une cavité.

Tous les cadres et les stagiaires (y compris ceux basculés en stage perfectionnement) y participent. Johann, spéléo au CDS 13, thésard à l'université Aix Marseille, nous accompagne.

Gouffre des Encanaux (Auriol – 13). La cavité est située en rive gauche d'un petit canyon (vallon des Encanaux), un peu en hauteur. Nous faisons une longue marche d'approche pour étudier la géologie du secteur. Le vallon des Encanaux comprend plusieurs exurgences provenant de la rivière souterraine. Nous nous séparons en deux groupes dans la cavité. A partir des observations effectuées

sur les formes et les différents dépôts rencontrés, nous devons déterminer la spéléogénèse de la grotte. Nous arrivons plus ou moins à remplir notre mission. Cette cavité a fait l'objet d'une étude récente effectuée par le CDS 13 et qui a été publiée dans Spélunca n°137 (« les vases communicants provençaux »). TPST : 4 h 30 ; Prof. : 85 m.

**Jeudi :** Nous préparons la journée d'évaluation de vendredi. Nous formons deux groupes tirés au sort. Grotte de la Castelette (Plan d'Aups Sainte Baume, 83). Cadres : Alexandre Zappelli et Benjamin Rhim. Stagiaires : Cyril Dansaut, Frédéric Delègue. Nous partons avec la voiture de gendarmerie, c'est assez original. Il fait enfin un grand beau temps.

Nous équipons la cavité en préparation de la journée d'évaluation de demain. Chaque obstacle est équipé avec un atelier de techniques d'assurance. La cavité est constituée d'un petit puits d'entrée, un court boyau qui amène à une grande salle. Depuis ce point, deux possibilités pour rejoindre le collecteur : par une main courante descendante suivie d'un P12 ou directement par un P25. Nous équipons pour faire une boucle en descendant par la main courante et en remontant par le P25. Nous en profitons pour visiter la cavité.

Nous remontons le collecteur, qui se termine après quelques mains courantes aériennes au bout de 300-400 m sur une voûte mouillante.

L'aval se termine à 100 m sur un siphon. Il est court et alimente la source de l'Huveaune située en contrebas du vallon, petit fleuve côtier qui traverse Marseille. Au retour, nous équipons un passage sur câble sur un ressaut de 5-6 m en falaise situé sur la marche d'approche. TPST : 3 h ; Prof. : 35 m.

Yves nous présente une soirée à thème (passionnante) sur la FFS. Tout le monde s'endort.

**Vendredi :** C'est la journée d'évaluation (ou séance pédagogique). Notre groupe encadre une équipe de 6 enfants de l'EDSC 13, âgés de 10 à 12 ans. C'est leur 1<sup>ère</sup> année à l'EDSC et ils ont peu pratiqué la spéléo.

Grotte de la Castelette (Plan d'Aups Sainte Baume – 83). Cadre : Odile-Dominique Franck. Stagiaires : Cyril Dansaut, Frédéric Delègue.

EDSC 13 : Jean-Marc Garcia et les enfants, Lola, Mathilde, Pauline, Mathis-Chêne, Mathieu et Bilel.

Rendez-vous à 10 h 15 sur le parking de l'Hostellerie Sainte Baume. Nous équipons les enfants, cela prend un peu de temps, les baudriers sont en vrac. La marche d'approche est longue, 45 min environ. J'ai déjà droit aux premiers reproches : je ne me mets pas assez en parade pour assurer les enfants alors qu'il n'y a pas de risques de chute. Nous arrivons au ressaut sur la falaise. La configuration de l'équipement ne convient pas, je n'encadre pas correctement les enfants... bref rien ne va.

Casse-croûte au pied de la falaise. Nous arrivons devant l'entrée de la grotte. L'équipement ne convient pas non plus, nous le refaisons. Nous

entrons sous terre en début d'après-midi. Nous faisons le tour de la grande salle, puis faisons demi-tour. Nous devons être de retour au parking à 17 h 30 au plus tard.

Fin de la journée, les enfants partent en camp pour deux nuits dans le massif de Siou Blanc.

Je me doute que je n'ai pas réussi la journée d'évaluation et, effectivement, je suis recalé à l'initiateur. J'ai rarement pratiqué la spéléo dans des conditions aussi stressantes et pesantes.

TPST : 1 h 30 ; Prof. : 10 m.

**Samedi :** Présentation des normes EPI durant 1 h par Yves en début de matinée.

Lavage et rangement du matériel dans le vallon des Encanaux. Casse-croûte puis chacun se sépare en début d'après-midi. Balade à Cassis avant de rentrer sur Lyon en soirée et de déposer le matériel de l'EFS à la FFS.

Ce stage m'a permis de découvrir le magnifique massif de la Sainte-Baume, de rafraîchir certains points d'équipement et d'auto-secours et également d'apprendre les techniques d'assurance et d'assistance. Mais la semaine a été stressante. Certains jours, je me posais la question de ma présence à ce stage. J'avais plus l'impression de passer un diplôme sur la gestion et l'encadrement de groupes d'enfants que de préparer l'initiateur. Bref, comme le précise le référentiel de l'initiateur, « *L'acquisition des requis de la formation d'initiateur est évaluée lors d'une séance pédagogique. Une répétition d'erreurs techniques, une mise en danger, un comportement ou des propos pouvant nuire au groupe ou à un individu, peuvent entraîner l'élimination du candidat* ». Je ne rentrais pas dans le cadre. (Fred)

### **Dimanche 23 octobre**

Canyon de la Teinte (39)

**Participants :** Frédéric et Maha Sargos, Anne-Claire, Amandine et Boris Sargos

Profitant d'un rayon de soleil et d'une douce température, nous nous glissons dans le Jura pour un canyon familial : la Teinte. C'est le tout premier canyon pour Amandine (cinq ans). Notre choix s'est évidemment porté sur un canyon sec... ou presque. En effet, même s'il ne coule plus, quelques vasques sont humides et la toute dernière nécessite l'installation d'un guidé sur amarrage humain. Mais le pari est gagné : Amandine, qui a été descendue en moulinette à chaque cascade (la plus haute faisant quand même 12 m) a adoré et souhaite en refaire au plus vite. TPEC : environ 2 h (Boris)

### **Samedi 29 octobre**

Grotte du Cormoran (01)

**Participants :** Gabin Laurent, Boris Laurent, Frédéric Générat, Maëlle Générat, Batiste, Clément, Estelle Forbach

Nous emmenons Gabin (3 ans) et ses cousins Batiste (3 ans) et Clément (5 ans). Fred et Maëlle

nous rejoignent. Le temps est brumeux. Nous trouvons la grotte grâce aux explications d'Agnès Darnoux ! Sous terre les enfants sont enchantés, Clément ne veut pas ressortir, Batiste veut rester dormir dedans, Gabin veut se débrouiller tout seul et revenir "plein plein plein de fois dans cette grotte". Ils ont chacun leur "plan" pour trouver leur chemin et tous les trois cherchent les chauves-souris : nous en croisons deux ! Clément, passionné de coquillages, en découvre même dans la roche grâce à Fred, formidable ! Une fois ressortis les enfants jouent à faire de la spéléo dehors (ce qui consiste à courir et se rouler dans la boue).

TPST : 1 h (Estelle)

### Samedi 29 octobre

Crochet Sup (Torcieu, 01)

**Participants :** Maelle Générat, Frédéric Générat  
Suite à la balade dans la grotte du Cormoran avec Estelle, Boris et les enfants, Maëlle et moi faisons un tour au Crochet sup. Descente jusqu'au 2<sup>ème</sup> puits et remontée du ruisseau principal. Deux chauves-souris dorment au pied du premier puits : sommeil léger car il y a encore de quoi casser la croûte autour ! TPST : 2 h (Fred G.)

### Samedi 29 octobre au mardi 1<sup>er</sup> novembre

Canyons de Trümmelbach supérieur (parties II et III), Sandbach, Rosenlauri

**Participants :** Boris Sargos, David Guittonneau avec Jacqueline Mélis et Bruno Morlhon (ABC Escalade), Emmanuel Belut et Aurélie (USAN), Christelle Durand, Johan, Obdulia et Bernard  
Nous (les Lyonnais) partons vendredi vers 18 h dans une voiture archi bondée. Arrivée au Valley Hostel à 22 h. Les autres sont déjà couchés.

**Samedi,** suite à l'organisation "imposée" par Christelle, nous nous levons à 7 h 30. Nous ne trouvons personne de l'autre groupe. Nous attendons tranquillement qu'ils se lèvent. Puis à 8 h, j'envoie un SMS à Christelle : ils sont déjà dans le train pour Wengernalp (station de ski à partir de laquelle il faut entamer la marche d'approche) ! Ce canyon est particulier : il n'existe aucune sortie et il faut donc poser avant la descente des cordes par le haut, ce qui prend beaucoup de temps. Après

plusieurs échanges par SMS avec Christelle, nous convenons que son groupe laissera les cordes. Nous les lui ramènerons. Nous nous rendons à la gare de Lauterbrünnen. Le prochain train est dans 20 min, à 9 h 37, ce qui nous laisse à peine le temps de nous préparer dans le froid. Nous descendons à la gare de Wengernalp et marchons une bonne heure dans un cadre fabuleux. Prêts à en découdre, nous entamons la descente peu avant midi. Le canyon est très beau, niché dans un décor typiquement alpin, longeant la mythique façade nord de l'Eiger (3990 m). Nous arrivons en bas du canyon une grosse heure plus tard, vers 13 h. Après une brève sustentation, nous nous engageons dans la partie III, plus longue. Le débit d'eau est idéal. L'équipement est minimaliste et nous perdons du temps sur quelques obstacles mineurs. Le canyon est beau, et la fin est tout simplement sublime. Nous respectons les 2 h 30 du topo et arrivons vers 16 h. Nous trouvons les cordes en place et entamons la remontée de plus d'une centaine de mètres, donnée en 1 h 30 par le topo. Mal équipés et toujours en néoprène, nous mettons plus de deux heures. L'arrivée dans la forêt se fait à la tombée de la nuit. Il nous reste encore une petite heure de marche pour retrouver la gare. Mais il est près de 18 h 30 et nous savons déjà qu'il n'y aura plus de train... Il nous faut rejoindre Wengen. Mais, de nuit, nous ne trouvons aucune trace de sentier. Notre stratégie de longer le canyon nous conduit à une barre rocheuse. Il fait très froid (nous sommes à près de 2000 m), nous sommes encore bien humides et nous sommes perdus dans la forêt. Nous n'avons plus grand chose à manger et plus rien à boire. Le téléphone de David n'ayant plus que 1% de batterie, nous informons de notre situation l'autre groupe en envoyant un SMS, au cas où...

Enfin, à force de monter en tirant à l'opposé du canyon, nous retrouvons un petit sentier qui au bout de plus de deux heures nous ramène à Wengen. De là, part un train dans le quart-d'heure. Nous arrivons au gîte à 22 h, bien fatigués.

TPEC : 3 h 30

**Dimanche :** Les conditions cette année sont exceptionnelles. Il fait chaud pour la saison, mais les débits des gros canyons sont très faibles alors que les petits canyons ne sont pas encore secs. Cela nous permet de faire Sandbach dans de très agréables conditions. Manu et Aurélie ne viennent pas. Nous sommes donc huit. Le réveil à 7 h est difficile, et la marche d'approche (une heure sur un bon sentier) semble interminable en raison de la fatigue accumulée la veille. Le canyon se situe toujours face nord de l'Eiger, vers Grindelwald. Le départ se fait assez haut, au niveau des derniers névés qui terminent le glacier. C'est la deuxième fois que je fais ce canyon, et je le trouve encore plus beau cette fois-ci. Heureusement cette année il n'y a pas de glace dans le canyon et nous sommes finalement assez peu immergés. La partie finale, que nous avons ouverte il y a trois ans avec Manu,



Grotte du Cormoran (EF, 29/10/2016)

Eric et Patrick, est tout simplement magique. Nous sommes de retour à la gare d'Alpigen sous le soleil vingt minutes plus tard. La journée s'achève avec une partie de coinche jusqu'à minuit. TPEC : 3 h

**Lundi** : D'après un groupe de Slovènes, Gamchi passe, ce qui est paraît-il incroyable. Mais trop fatigués, Jacqueline, Bruno et moi décidons de prendre une journée de "repos", alors que David rejoint l'autre groupe pour la mythique descente de Gamchi.

Nous levant tard, nous nous rendons péniblement à Saxeten, à l'amont du canyon dans lequel, il y a une dizaine d'années, une trentaine de canyonistes ont trouvé la mort suite à un violent orage. La météo est au beau fixe et nous entamons la marche d'une heure. Le débit est conséquent, mais sans danger. Nous nous changeons au soleil. La première cascade (20 m) est une goulotte qui nous fait prendre tout le débit sur la tête, mais la suite est facile. La partie haute est pliée en deux heures au lieu d'une heure indiquée par Manu dans son topo. Nous remontons dans la voiture en néoprène et parcourons un petit kilomètre pour faire la partie basse, peu engageante compte tenu du très gros débit. Mais sous l'insistance de Jacqueline, nous entrons dans ce canyon censé être un canyon d'initiation l'été ! Et c'est magnifique. Equipée de tous les côtés avec des cordes en fixe, la descente est aisée. Sauts, toboggans et petits rappels font de cette superbe descente encaissée un grand moment de canyoning totalement inattendu.

Le soir, partie de cartes jusqu'à 23 h. TPEC : 3 h

**Mardi 1er novembre** : Nous nous retrouvons tous les dix pour un des plus beaux canyons de l'Oberland bernois : Rosenlauri. Il fait très froid sur le parking. En une demi-heure de marche sous le regard bienveillant du Wetterhorn (3700 m) nous sommes en haut. La descente de cet incroyable canyon sculpté, encaissé et aquatique se fait rapidement en raison du froid. Nous descendons la dernière cascade (30 m) sous l'oeil amusé des ouvriers en charge de la maintenance des aménagements touristiques. De retour aux voitures, nous trouvons un coin ensoleillé pour terminer cette heureuse matinée. TPEC : 1 h 30 (Boris)

### **Samedi 29 octobre au mardi 1<sup>er</sup> novembre**

Via ferrata de Thueyts, grotte de la Cotepatière, éven de Peyrejal, aven des Neuf Gorges (Vogüé, 07)

**Participants** : Stéphane Dumartin, Pauline Evrard-Guespin, Bernard Lips, Josiane Lips, Stéphane Lips avec Laure (copine de Stéphane Dumartin) ainsi que le passage d'Aurélie et de John

Départ samedi matin dans deux voitures qui se rejoignent à Thueyts vers midi. Après le pique-nique, nous parcourons la via ferrata du Pont du Diable. Josiane garde Héloïse. Aurélie, une copine de Stéphane et Pauline, se joint à nous. Nous

passons environ une heure sur la via ferrata. Le soir, nous nous installons sur un camping à Vogüé.

**Dimanche** : Visite chez Flo et Judi puis nous allons à Chadouillet. Nous admirons l'entrée de la goule de Sauvas puis pique-niquons après l'arrivée d'Aurélie et de John. Il est plus de 14 h lorsque nous remontons le ruisseau correspondant au réseau de la Cocalière. Nous visitons les 50 premiers mètres de l'éven de Peyrejal (TPST : 15 min) puis arrivons à la grotte de la Cotepatière. John et Aurélie montent leurs deux chiens dans le ressaut d'entrée. Nous parcourons donc les galeries faciles de la grotte avec un bébé (Héloïse) et deux chiens jusqu'aux gours à 1400 m de l'entrée. Rencontre d'un stage transmission : il y a des TPS de partout. TPST : 2 h

**Lundi** : Stéphane a une rage de dents et Josiane et lui gardent Héloïse. Nous allons vers l'aven des Neuf Gorges (Le Garn, Gard) où nous pique-niquons. Pauline équipe la cavité jusqu'au fond (-129 m) puis remonte directement (TPST : 3 h), Héloïse réclamant régulièrement à manger. Pour Laure c'est une initiation au descendeur et à la remontée sur corde. Aussi bien la descente que la remontée sont donc assez lentes. Mais la technique s'améliore au fur et à mesure même si la fatigue reprend le dessus vers la fin. Sortie de la cavité de nuit vers 20 h (TPST : 6 h 30).

**Mardi** : Nouvelle visite chez Flo et Judi puis lavage des cordes dans l'Ardèche et retour sur Lyon. (Pernard)

### **Samedi 29 octobre au mardi 1<sup>er</sup> novembre**

Stage national SSF de plongée

**Stagiaires** : Clément Baudy et Romain Roure (Vulcain), Pascal Barrier (39), Arnaud Dion (82) Tristan Godet (38), Pascal Orchamps (38), Michel Philipps (13), Rodrigo Severo (Bresil),

**Responsable de stage** : Laurent Chalvet

**Cadres** : David Bianzani, Eric Haller, Carlos Placido, Isabelle Perpoli

**Intendance** : Eva Richard

**Samedi matin** : Présentation de la formation, structure de la fédération et du SSF, fonctionnement théorique de la recherche

**Samedi après-midi** : Exercice de recherche dans le siphon de la grotte Chevaline (Choranche). Ma mission est de fouiller la 1<sup>ère</sup> zone du siphon. Je suis en configuration légère en bi 4L. Rodrigo est mon chef d'équipe. Nous déterminons ensemble la stratégie de recherche. Mais dans le siphon cela se complique. Je détecte le départ à gauche que l'on doit voir en premier mais la visi gêne Rodrigo qui file vers le fond. Je le rattrape, lui demande de me suivre, lui éclaire le passage. Il me fait signe OK et repart... Je le rattrape par la palme et lui remontre le chemin en éclairant mes mains...

A nouveau OK et il repart dans la mauvaise direction... J'insiste en l'attrapant une dernière fois par la palme, passe par dessus le fil et me mets

perpendiculaire à celui-ci en braquant une lampe dans la direction de la galerie connexe. Cette fois-ci c'est la bonne. Rodrigo pose une flèche et part dans la galerie. C'est étroit et boueux. Je devine à peine ses palmes... Le sol est un tas de glaise et la visi devient nulle. Je sens son fil se tendre puis se détendre et Rodrigo n'avance pas... Bref, la galère ! Je le prends par la palme. Il fait demi-tour et nous faisons la branche principale.

Nous fouillons les deux premières « salles » à fond puis je regarde mes manos 170... 140 pour Rodrigo. Je lui propose un sage demi-tour sur les tiers. Nous ressortons bredouilles d'indice, mais avec pas mal de matière pour échanger sur l'exercice. (19 min ; -6 m). La recherche systématique est un travail long et demande une parfaite coordination et communication.

Clément fait équipe avec Tristan pour le même exercice. Ils trouvent leur indice sur le retour, bien caché. Pas évident de gérer deux vitesses de progression dans la touille.

Le soir, présentation sur l'organisation d'un secours et sur les interventions particulières et les charges.

**Dimanche 30 octobre :** Journée falaise.

Le matin, nous sommes divisés en 3 groupes. Avec Rodrigo, et Pascal, nous avons pour mission de monter un balancier, un palan, et un frein de charge. L'après-midi, nous faisons voyager la civière sur le mur. Clément, Michel et moi-même nous retrouvons CE des 3 zones définies. L'évacuation se fait en douceur, il faut dire que mettre la cuisinière dans la civière oblige à une certaine précaution.

Le soir, présentation de l'équipe communication, de l'équipe ASV et de la psychologie dans un secours.

**Lundi 31 octobre :** Le matin, nous tournons sur trois ateliers : point chaud avec Isabelle, collier cervical et ACT avec David et transmission (TPS / Nicola) avec Éric.

Vers 11 h Laurent nous informe de l'appel de Thierry Larrybe, CT de l'Isère. Le barnum commence. Nous passons au « Salon PC » récupérer nos fiches de missions. Je suis CE de l'équipe 3 avec Éric. Nous devons poser le filaire entre le PCA et le siphon 1 puis passer le S1 et aider à l'évacuation inter-siphon. La pose du filaire nous prend 1 h 10 pour 400 m. Nous attendons le passage de l'équipe évacuation pour passer le S1 qui est fortement troublé... Pause thé avec l'équipe TPS puis attente de la civière devant le S2.

Nous brancardons jusqu'au S1. Le terrain n'est pas trop complexe, mais nous ne sommes que sept et cela ne permet pas trop de rotations ! Devant le S1, l'équipe évacuation nous demande de ré-équiper le fil et veiller à ce qu'il soit bien tendu. Je pose quelques caouettes dans une touille sympathique. Nous attendons la victime, puis faisons l'aller-retour au PCA pour poser nos blocs. Puis nous déséquiperons le filaire.

Clément fait équipe avec Tristan dans l'équipe évacuation. Ils entrent donc en dernier. L'idée de

faire passer l'ACT dans l'eau touillée à souhait fait réfléchir. Après un rapide équilibrage de la victime, le S2 se passe pourtant facilement. Le portage inter-siphon se fait sur une bâche. Dans le S1 la visibilité est presque nulle.

**Mardi 1er novembre :** Le matin, rangement du gîte, préparation du matériel et rangement des voitures puis départ pour le lac de St Nizier.

L'après-midi deux équipes se forment : manipulation de la civière ou de l'ACT dans le lac.

Ayant déjà manipulé la civière au Frochet, je me positionne sur l'ACT. Éric fait la victime, Michel équipe le lac avec un fil. Il nous dit avoir trouvé la galerie mais ne pas l'avoir équipée. Nous faisons un premier test de lestage. Je suis obligé de gonfler mon étanche pour qu'Eric ne finisse pas la tête dans la vase... Nous tractons l'ACT vers la berge en attendant une stab puis repartons en direction du fil. Mon casque percute un mur dans la touille et le noir... Je bloque l'ACT, demande à Eric si tout va bien et me demande ce que l'on fout ici : touille totale, les jambes d'Eric sont sous plafond et cela n'était pas vraiment prévu... Nous remontons en surface. Eric nous dit avoir froid et nous arrêtons l'exercice. Michel avait expliqué le parcours à Isabelle mais nous n'avions pas vraiment percuté... Je repars déséquiper le fil afin de mieux me rendre compte du parcours.

Clément passe sur la civière étanche, avec trois autres plongeurs. Elle est mal équilibrée et c'est assez compliqué d'évoluer entre 0 et 4 m avec cinq volumes d'air. L'inertie de la civière est impressionnante.

Nous terminons autour d'un verre à St Nizier. Un stage à faire, voir (re)-faire, mais s'il y a une chose à retenir, c'est de ne pas se blesser en post-siphon ! (Romain)

**Dimanche 30 octobre**

Grotte du Ventilo (Vaux en Bugey, 01) et grotte du Pissoir (Torcieu, 01)

**Participants :** Cyrielle et Agnès Darnoux avec Meryl et Alain Avenel (Troglos)

J'équipe le premier puits avec Alain, puis direction la galerie du Président à la Plage pendant qu'Alain équipe la vire. Mais l'équipement du P4 en tête de puits est trop juste : un seul spit rouillé et rien pour faire un autre amarrage. Nous sortons par la galerie du Blaireau.

Alain nous conduit au Pissoir. On se trimballe chacun un kit avec baudrier et cordes. Au bout de x rampings, mon éclairage rend l'âme. Je déclare forfait. Nos deux batmaousses continuent avec Alain. De retour dans les grosses galeries, les filles jouent à cache cache et Cyrielle me porte même le kit ! Je lance un truc du style "Y a vraiment que le porche d'intéressant dans cette grotte". Cyrielle me tue en s'enthousiasmant sur l'intérêt du réseau par rapport au Cormoran. (Agnès)

Novembre 2016

**Mardi 1er novembre**

Grotte de Gonsans (25)

**Participants** : Boris Laurent, Gabin Laurent, Thomas Sergentet, avec Estelle, Cécile, Louis et Juliette en surface

Nous profitons de notre jour férié pour aller à la grotte de Gonsans, dans le Doubs. Pendant que Thomas, Boris et Gabin vont sous terre, les quatre autres vont profiter du beau temps en forêt.

TPST : 1 h (Estelle)

**Samedi 5 novembre**

Fête de la Corde et de la Bouteille (Ancy, 69)

**Participants** : Christophe Ferry, Nathaly Ferry Cayrac, Océane Ferry Cayrac, Fred Delègue, Vincent Sordel, Fred Augey, Daniel Fomentin, Gaby Fromentin, Bernard Lips, Josiane Lips, Stéphane Lips, Pauline Evrard-Guespin (avec Héloïse), Laurent Morel, Guillaume Cerdan (avec Timothée), Clément Baudy, Cédric Lacharmoise, Patrick Comte, Romain Roure, Gaëtan Poschmann, Stéphane Kanschine

Rendez-vous chez Totophe à Ancy pour la vérification annuelle et le marquage des cordes et du matériel du club de 9 h 30 à 12 h 30. Les plongeurs font une inspection visuelle de leurs bouteilles. Le travail terminé, nous passons à l'apéro et au déjeuner. (Pernard)

**Samedi 5 novembre**

Service d'ordre à la LUT (Lyon Urban Trail)

**Participants** : Clément Baudy, Cédric Lacharmoise, Vincent Sordel, Guillaume Barjon, Stéphane Kanschine, Laurent Morel, Patrick Comte, Fred Astolfi, Fred Augey, Christophe Ferry, Guillaume Cerdan, Gérard Protat, Claude Milly, Bernard Lips, Josiane Lips, Virginie Humbert sans compter Romain Roure qui est parmi les coureurs du 26 km.

Un soir P'tit Lips me laisse un SMS : « Tu ne veux pas être chef de zone à la LUT by night \*? ». Je réponds trop rapidement « Oui pourquoi pas, s'il le



*La fête de la corde (BL, 05/11/2016)*

faut ». Lui, il comprend : « Oui je veux ». Mais je n'avais pas vu le « \* » qui dit qu'il faut y aller avant pour flèche le parcours ! Bref, lisez les petites lignes avant de signer. Le jour J, je balise assez rapidement avec Vincent. Les autres arrivent pour une soirée bien humide. La soirée est longue, à rester immobile sous la pluie dans le froid ! Mais ce n'est rien de plus qu'un entraînement pour les futures hivernales à Samoens. Citation du soir : « Si c'est pour donner 30 € au club, je donne direct la prochaine fois ! ». Nous avons à gérer deux vagues de coureurs : ceux du 12 km qui passent entre 20 h 30 et 21 h 30 (gestion des carrefours difficile à cause des nombreuses voitures et des automobilistes énervés) et ceux du 26 km entre 22 h 30 et 24 h (il y a moins de voitures et c'est beaucoup plus calme). Nous finissons tous transis. Mais, vivement la prochaine, avec j'espère de meilleures conditions ! (Clément)

**Dimanche 6 novembre**

Sortie EDSC : grotte de Vaux Saint Sulpice (Cormoranche en Bugey, 01)

**Participants** : **Cadres** : Frédéric Delègue, Gaëtan Poschmann avec Raphaël Bacconnier (Troglodytes), Cécile Perrin (SCV), Thomas Bonnard et Arnaud Poujade (GS Dardilly), Cécile Perrin (SCV); **Enfants** : Adrien et Cyrielle Darnoux, Clément et Solène Morel, Lou Poschmann, Ambre et Marine Lacharmoise, (Vulcain), Meryl Avenel-Dussaut, (Troglodytes); **Accompagnateurs « sous terre »** : Cédric Lacharmoise, Marie-Jo Bravais et Laurent Morel (Vulcain); **Equipe de surface (ou de champignons)** : Guillaume Cerdan (Vulcain), Laurence Bacconnier et Yucheng (Troglodytes)

Rendez-vous chez Raphaël et Laurence à Villeurbanne à 8 h 30 et départ immédiat. Nous récupérons Adrien, Cyrielle et la famille Lacharmoise à la sortie d'autoroute de Pérouges.

Arrivée sur place à Vaux St Sulpice vers 10 h 30. Nous faisons trois équipes :



*La fête de la corde (BL, 05/11/2016)*

1<sup>ère</sup> équipe : Cyrielle, Lou, Meryl, Marine ; cadres : Thomas, Arnaud et Raphaël

2<sup>ème</sup> équipe : Adrien, Clément, Solène et Ambre ; cadres : Frédéric, Cécile et Gaëtan

3<sup>ème</sup> équipe (de parents) : Cédric Lacharmoise, Marie-Jo Bravais et Laurent Morel

Après une bonne averse de grésil, la première équipe entre sous terre vers 11 h. La main courante en vire avant d'arriver au P10 est de nouveau équipée en fixe. L'équipe I se dirige, vers la salle de la Grande Arche et le P16. Pause casse-croûte dans la salle de la Grande Arche. La 2<sup>ème</sup> équipe entre sous terre vers 11 h 30 et pause casse-croûte dans la salle du P10. La 3<sup>ème</sup> équipe nous rejoint à la fin du repas. La 2<sup>ème</sup> équipe se dirige ensuite en direction du réseau classique (salle Gilbert Savey). Les puits ne sont pas tous équipés en fixe. Nous faisons le tour de la salle Gilbert Savey, nous passons au pied des cordes de l'E55. Nous cherchons en vain, mais sans avoir beaucoup fouillé, le passage pour rejoindre la galerie des Lacs. Nous ressortons entre 16 h et 16 h 30 en fonction des équipes. Retour sur Lyon en début de soirée. TPST : 5 h (Fred)

#### Lundi 7 et mardi 8 novembre

Mission de terrain et spéléologie dans la vallée de la Canete, Pérou

**Participants** : Xavier Robert avec Fabien Renou (ECA, Lima) et Boris Santos

Prospection de quelques porches dans la vallée de la Canete. Voir article « Explorations au Pérou ». TPST : 1 h 30 (Xav)

#### Lundi 7 au mercredi 9 novembre

Descente de l'Ardèche en kayak (St Maurice d'Ardèche, 07)

**Participants** : Frédéric Alvarez, Cédric Chambe, Gaëtan Poschmann

Notre projet était de faire un combiné kayak/spéléo le long de l'Ardèche, mais les conditions météo (pluie, froid et même de la neige le matin du deuxième jour), nous obligent à peu d'arrêts et à un pagayage constant pour ne pas mourir de froid ! Nous visitons quand même, peu après St Maurice, une petite résurgence active en rive droite. Belle descente malgré tout, à refaire avec des néoprènes de 5 mm... TPST : 10 min ; TPAPagayer : 12 h pour 55 km (JR)

#### Jeudi 10 au dimanche 13 novembre

Stage de biospéologie en Gironde : réseau Grand Antoine, trou Noir (Rauzan, 33)

**Participants** : Bernard et Josiane Lips avec Marcel Meyssonier, Christian Dodelin, Bernard Lebreton, Ruben Centelles et 10 stagiaires

Départ jeudi matin avec Christian venu en train à Lyon. Nous profitons du trajet pour déjeuner chez une tante de Josiane près de Clermont-Ferrand. Arrivés le soir à Rauzan où nous retrouvons



*Prélèvement bio dans le Grand Antoine (BL, 11/11/2016)*

Bernard Lebreton. Nous sommes hébergés au château de Villotte.

Vendredi, arrivée des autres cadres (dont Marcel) et des stagiaires. Nous installons les loupes dans la salle de réunion de la cave coopérative de Rauzan. Nous retournons déjeuner au château à 13 h.

L'après-midi nous allons dans le réseau du Grand Antoine (plus long réseau de Gironde avec 11 km de développement). Nous nous contentons de visiter les 200 premiers m de galeries pour faire des prélèvements bio. TPST : 1 h 30.

Retour en salle pour démarrer le tri.

Le soir, dîner au château.

Samedi matin, poursuite du tri des récoltes de la veille. Nous pique-niquons dans la salle avant de partir vers le trou Noir. Visite en deux heures d'une partie de la cavité (arrêt sur un important essaim de Minoptères). N'ayant pas beaucoup de temps pour le tri, nous faisons peu de récoltes mais pas mal de photos de la faune. TPST : 2 h.

A 18 h, visite guidée de la cave coopérative de Rauzan qui traite environ 650 000 hl de vin par an. Puis, vers 20 h, dîner dans un restaurant juste à côté de la cave viticole.

Dimanche matin, fin du tri des récoltes et du tri des photos. Christian fait un exposé sur les chauves-souris. Nous quittons Rauzan vers 14 h pour revenir à Lyon vers 20 h, avec une bonne partie du trajet sous la pluie battante.

Conclusion : stagiaires très intéressés et motivés et, comme d'habitude, nombreuses espèces observées. Nous avons également passé beaucoup de temps aux divers repas gastronomiques. (Pernard)

#### Jeudi 10 au dimanche 13 novembre

Spéléo-plongée, spéléo et randonnée dans le Lot (46)

**Participants** : Frédéric Augey, Myriam Chambe, Virginie Humbert, Stéphane Kanschine, Cédric Lacharmoise, Jean-Paul Leroux, Romain Roure, Stéphane Serre

**Jeudi** : Les départs s'étalent entre 15 h et 21 h. Les remorques sont bien pleines et la météo n'est pas au beau fixe !

**Vendredi** : Prise de contact. Claude et Pascal, les maîtres des lieux, sont sympas et le cadre est magique avec les couleurs de l'automne.

\* Jean-Paul part sur le Ressel avec Pascal qui lui donne un coup de main.

\* Cédric, les deux Stéphane et moi, nous attelons le matin au gonflage. L'après-midi, nous allons à Cregols. La source est en crue. L'étranglement d'entrée qui devait se passer en exondé, est vers -0,8 m. Nous la contournerons car l'ensemble du débit passe dans le goulot et ne facilite pas le passage.

Stéphane S et Cédric sont devant. Carx et moi fermons la marche. Nous nous retrouvons en bas de la trémie. Nous nous déséquiperons et nous faisons passer le matériel sur le ressaut. Derrière, la rivière fait du bruit ! Je dépose un bloc pour surveiller le niveau. Le temps de nous équiper, le niveau monte légèrement. Nous décidons de limiter le temps de plongée dans le S2. Cédric part avec Stéphane, Carx et moi suivons en décalé. Stéphane fait demi-tour à -33 m avec un détendeur en débit continu... Carx remonte de -25 m avec Cédric pendant que je file vers -33 m et le laminoir où je fais demi-tour. Le passage du ressaut est aussi galère au retour... Nous sortons de nuit.

\* Virginie, Myriam et Frédéric font une randonnée autour de Brengues. Le brouillard se dissipe dans la matinée, les couleurs d'automne sont au zénith et la météo favorable. La rando est en fait un grand huit en balcon dont l'épicentre est Brengues, traversé par le Celé.

Le soir, repas en commun avec un groupe de plongeurs venus de Bordeaux ainsi que Philippe Imbert et Stéphane venus, eux aussi, profiter des résurgences

**Samedi** : Les plongeurs vont à la résurgence St-Georges

\* Stéphane S et moi plongeons tranquillement (10 m/min), et profitons d'une visi laiteuse, mais bonne... Nous nous relayons régulièrement sur le fil afin d'éclairer et profiter de la galerie dans son intégralité. Demi-tour vers 300 m au bout de 30 min. Quelques minutes de paliers dans une vasque pleine de perches... (29,4 m, 55 min)

\* Jean-Paul et Carx font le même parcours.

Nous rejoignons le groupe de Pascal face à Rocamadour afin de prendre un casse-croûte au soleil.

Puis nous allons à Cabouy. Carx décide de profiter du soleil. Nous formons donc un trinôme : Jean-Paul, Stéphane et moi. Nous visitons la cavité jusqu'à 350 m de l'entrée. Du pur plaisir !

Au retour, Stéphane me fait signe : déjà 12 min de paliers ! Après 60 min de plongée, arrivée à -12 m. J'entame mes paliers, 47 min en tout ! Stéphane annonce 63 min ! Outch... Jean-Paul, en recycleur, se moque de nous... pour lui, c'est fini ! Il me passe son bail-out de 40%. Je réduis mes paliers à 27 min. Je passe le biberon à Stéphane, mais son ordi ne gère pas le changement de gaz... Je lui dis qu'il

aura fini ses paliers dans 27 min et je reste avec lui... Après 119 min de plongée (-32,2 m, 119 min) nous refaisons surface. Mais Stéphane ne veut pas planter son ordi. Il lui reste encore 26 min de palier pour ne pas le bloquer.

Il redescend seul à -3 m. (-32,2 m, 145 min)

Fred, Vie, Myriam et Cédric vont à l'igüe de Geniez. Le choix de la cavité s'est fait au petit bonheur la chance... en feuilletant le guide topo du Lot de Cédric. L'entrée est jolie et sympa. Ils installent la 1<sup>ère</sup> corde sur un beau tronç... La cavité est large et confortable. Ils aperçoivent quelques chauves-souris. Petite sortie bien sympa. En sortant il fait encore soleil...

Le soir nous dégustons une merveilleuse soupe de champignons préparée par Claude, en partie grâce à notre ceuillette de la veille. TPST : 4 h

**Dimanche** : Rangement du gîte et préparation du matériel après un ultime petit déjeuner bien copieux. Pour les plongeurs, c'est le Ressel qui est au programme du jour.

\* Stéphane S, Jean-Paul et moi avons pour objectif de faire la boucle en allant faire un tour au fond du puits, jusqu'à la table. Je passe devant pour donner le rythme. Stéphane suit et Jean-Paul ferme la marche. La visibilité est grandiose ! Les puits sont extraordinaires. Steph et moi sommes en extase !

A -46 m, un joint de mon détendeur (2<sup>ème</sup> étage) lâche. Je ferme calmement le relais, démonte le coude afin de voir si je peux faire quelque chose. Jean-Paul me demande si ça va. Je lui confirme que tout va, en revissant tranquillement... Nous avançons jusqu'à la table. Nous sommes à environ 450 m de l'entrée... Le retour se fait par la galerie haute. Nous terminons dans l'entrée nos 2 et 5 min de paliers. (-45,9 m, 66 min)

\* Virginie, Carx et Cédric font également un tour dans le Ressel. Ils suivent le fil et font la boucle en passant pas le bas à l'aller et le haut au retour. (-23 m ; 55 min)

\* Myriam et Fred empruntent la voiture de Stéphane pour se rendre à Saint Cirq Lapopie. Ce village médiéval, accroché sur une falaise à 100 m au-dessus du Lot, est classé parmi les plus beaux villages de France. Une visite s'imposait. Mais c'est sous un ciel très nuageux, voir brumeux et épisodiquement pluvieux qu'ils commencent leur balade le long du Lot. La plus belle partie de l'itinéraire est située sur un ancien chemin de halage, taillé dans la falaise. Au retour, ils grimpent au sommet de l'ancienne forteresse. Ils regagnent la voiture aux environs de 13 h 30, afin de respecter le RV du départ prévu avec le reste du groupe.

Il ne reste plus qu'à rentrer sur Lyon. (Romain)

**Vendredi 11 novembre**

Grotte de Jujurieux (Jujurieux, 01)

**Participants** : Frédéric Astolfi, Bernard Chirol avec Lina, Julien, Aurélie, Alexis

Sortie initiation à Jujurieux. Rendez-vous à Beynost pour faire voiture commune. Nous entrons sous terre vers 10 h 30. Nombreuses explications de Bernard, passionnantes comme toujours, biologiques, géologiques, historiques.

Présence de nombreux petits rhinolophes en phase d'hibernation, la population semble en croissance. Nous passons par le toboggan puis par le laminoir pour atteindre la Cathédrale. J'équipe le puits qui permet d'accéder à la fameuse Sableuse. Malgré un peu d'appréhension, tout le monde passe sans encombre. Nous allons jusqu'à la Cascade de Pierre que nous remontons avec la corde en place. Le retour se fait très rapidement après un repas dans la galerie. Merci aux 4 nouveaux pour leur bonne humeur. Merci à Bernard pour l'accompagnement et pour ses commentaires passionnants.

TPST : 6 h (Fred A.)

### Samedi 12 novembre

Première neige (Sept Laux, 38)

**Participants :** Clément Baudy, Cyril Laurent

Les premières neiges sont là, mais pas pour longtemps. Cyril et moi ne pouvons pas résister à l'envie de faire des virages. Direction les Sept Laux pour faire deux remontées de pistes. Les cailloux ne sont pas bien loin. Vivement les prochaines sorties !  
TPSS : 3 h (Clément)

### Dimanche 13 novembre

Balade et prospection autour de la Jarjatte (Les Baraques-en-Vercors, 26)

**Participants :** Judith Astolfi, Frédéric Astolfi, Guillaume Cerdan

Le but est de se balader du côté de la Jarjatte afin de trouver des champignons et plus précisément des trompettes de la mort. Fred et Judith se joignent à moi pour la balade. Sur place, pas un pet de neige, contrairement à ce que croyaient certaines personnes médisantes. Le soleil est même de la partie jusqu'à 14 h environ, c'est dire ! Petit tour vers la Jarjatte (léger zef soufflant; 7°C ext.) et les pertes en amont. Balade dans Combe Noire et quelques trouvailles : un bolet, des chanterelles, giroles, russules, lépiotes... Le soleil nous quitte



Première neige (CB, 12/11/2016)

peu à peu. Immobiles en cassant la croûte, nous nous refroidissons rapidement. Nous repartons à la cueillette avec toujours peu de champignons mais quelques traces de neige. Nous nous réconfortons en trouvant de belles dolines dont trois intéressantes avec courant d'air soufflant. Je les pointe au GPS. Nous allons au scialet du Tamponnoir qui s'est encore effondré (naturellement ou pas). Bref, belle balade avec une omelette aux champignons et chataignes le soir.

TPA Chercher des Champignons : 4 h 30 (Guigui)

### Mardi 15 au lundi 21 novembre

Mission de terrain et spéléo en Alto Mayo, San Martin, Pérou

**Participants :** Xavier Robert avec Jean-Loup Guyot (GSBM - ECA), James Apaéstegui (ECA) et Liz Hidalgo (ECA)

Voir article « Explorations au Pérou ». (Xav)

### Vendredi 18 novembre

Réunion du CA de la région

**Participants Vulcains :** Fred Delègue, Josiane Lips

Réunion de 19 h 30 à minuit. Voir CR. (Fred)

### Samedi 19 novembre

Trou d'Ira (Lans en Vercors, 38)

**Participants :** Clément Baudy, Marie-Jo Bravais, Frédéric Delègue, Stéphane Dumartin, Laurent Morel

Il pleut depuis Bourgoin Jallieu. Il neige en arrivant au stade de neige de Lans. L'ambiance est sombre, le jour se lève à peine et nous sommes la seule



Grotte de Jujurieux (FAs, 11/11/2016)



Grotte de Jujurieux (FAs, 11/11/2016)

voiture sur le parking. Nous nous changeons à l'abri d'un poste électrique.

Nous démarrons à 9 h 15 pour le scialet de la Combe Oursière. Nous faisons le début de la marche d'approche sous la neige. Elle s'arrête rapidement de tomber. Le ciel se dégage en peu de temps et cela nous permet d'apprécier le paysage du Vercors. Nous arrivons dans la zone du scialet et nous partons chacun de notre côté pour trouver l'entrée. Il y a 30 cm de neige. Au bout de 1 h 30 de prospection, nous n'avons toujours pas trouvé l'entrée. En revanche, nous avons trouvé 3 autres entrées. Nous laissons tomber et faisons demi-tour pour appliquer le plan B, et faire le trou d'Ira.

De retour au stade de neige vers 12 h 15, nous rencontrons Marie-Jo et Laurent qui démarrent leur marche pour nous rejoindre. Pause casse-croûte puis marche d'approche pour le trou d'Ira. Nous fouillons tout le périmètre au-dessus du petit télésiège à la recherche de l'entrée et au bout de 3/4 d'heure, prêts à abandonner, nous regardons de nouveau le descriptif d'accès. L'entrée du trou est à gauche de la piste des Tétras et non à droite. Au bout de 5 min, nous trouvons l'entrée bien visible et protégée par une clôture !

Nous entrons enfin sous terre à 14 h 15. La cavité est très propre, verticale et nécessite de nombreux fractionnements. Nous progressons sans encombres jusqu'à -70 m environ pour arriver devant un boyau désobstrué mais étroit. Fred passe en premier mais ne peut pas franchir un virage donnant dans un méandre. Clément tente de passer à son tour en vain. La topographie et le descriptif ne parlent que de méandres peu étroits entre des puits et le trou d'Ira est une cavité d'initiation à l'équipement. Nous fouillons la zone et ne trouvons aucun autre passage. Sommes-nous dans la bonne cavité ? Nous faisons demi-tour et ressortons en fin d'après-midi. Retour sur Lyon en début de soirée. TPST : 3 h ; TPMA (Temps passé en marche d'approche) : 4 h ; Profondeur : 70 m (Fred)

#### **Dimanche 20 novembre**

Grotte de Jujurieux (Jujurieux, 01)

**Participants :** Frédéric Astolfi, Frédéric Augey

Après plusieurs sorties en moins de deux mois dans cette cavité, je propose à Fred d'y retourner en équipe légère pour lui montrer les chemins vers le fond (sup. et Sableuse) et découvrir au retour le réseau de la Boîte aux Lettres. Belle sortie sur un rythme rapide que permet le petit nombre.

TPST : 4 h (Fred As.)

#### **Dimanche 20 novembre**

Grotte Moilda (Lompnas, 01)

**Participants :** Nicolas Aimain, Virginie Humbert, Romain Roure, Cédric Souvignet ainsi que Max et Mathieu

Après divers retards de rendez-vous, quelques demi-tours et même quelques patinages dans des

chemins boueux, nous finissons par arriver sur place. Virginie équipe le puits d'entrée. Nous descendons aux environs de -100 m, sans atteindre tout à fait l'objectif (début des Extrêmes). Nous ressortons tranquillement vers 19 h, un peu mouillés (mais pas trop), un peu gelés (mais pas trop), et tous très contents. TPST : 7 h.

Merci à Virginie, Romain et Max pour cette première descente spéléo. (Nicolas Aimain)

#### **Samedi 26 novembre**

Saints de Glace (Méaudre, 38)

**Participants :** Clément Baudy, Romain Roure, Fred Générat, Bernard et Josiane Lips, Stéphane Dumartin avec Laure, Camille et Grégory

Romain et Clément organisent la sortie pour faire découvrir la spéléo à Camille et à Grégory. Fred, Stéphane, Laure, Josiane et moi nous greffons sur la sortie. Nous nous retrouvons au parking de Decathlon Bron et continuons avec deux voitures. La première voiture (Clément, Romain, Camille et Grégory) forme la première équipe chargée de mettre les cordes en place. Nous les rejoignons à la salle Hydrokarst.

Nous visitons ensemble la galerie des Marmites puis remontons tranquillement. Josiane fait demi-tour avant la salle et continue à étudier les diptères et les opilions. La première voiture repart vers 18 h peu avant la sortie des « déséquipeurs », Fred, Stéphane et moi. TPST : 6 h 30. (Pernard)

#### **Samedi 26 novembre**

Grotte de la Falconette (01)

**Participants :** Clément Baudy, Virginie Humbert, Philippe Perello, Romain Roure

Il y a des adeptes de « l'horizontale »... J'en suis ! Romain m'a donc vendu du rêve avec une hypothétique traversée... C'est une arnaque ! Nous voilà en sous bois, devant la bouche d'entrée du puits de la Conche. La topo se lit en mode « portrait » et pas en mode « paysage »... Des puits, des petits puits et encore des puits ! Ca n'a rien d'horizontal ! Pas de traversée donc, mais une belle sortie quand même. Tout est broché ou presque. Vie équipe avec grâce et bonne humeur.

Nous arrivons tranquillement sur un fond sableux, autour de -130 m, pour un pique-nique à la plage.

Toutes les bonnes choses ont une fin et il ne reste plus qu'à remonter en sauvant au passage un crapaud. Finalement, des verticales comme celles-ci, à condition d'être chaudement vêtus, vous en redemanderez aussi... surtout avec ces trois compères... TPST : 7 h (Max alias Phil)

#### **Samedi 26 novembre**

Grotte de Jujurieux (Jujurieux, Ain)

**Participants :** Agnès Darnoux avec Marie Parachout (SC Saint Claude), Olivier Sousbie (SBAPS)

Comme la sortie prévue initialement à la Moilda est annulée, je propose à Marie et Olivier de leur montrer cet incontournable de la région. Je choisis l'itinéraire le plus soft possible : aller au fond par la Sableuse en bouclant par le bas et le haut avant la salle de la Cathédrale. Marie, en stage perfectionnement permanent, assure l'équipement des deux puits. Nous croisons Jacques Romestan à l'aller, avec un groupe du SCV, à la "chatière". Nous faisons demi-tour à la coulée de calcite de la salle de la Vierge. TPST : 4 h 30 (Agnès)

### Samedi 26 novembre

Scialet des Chuats (Font d'Urles, 26)

**Participants :** Cyril Laurent, Cécile Perrin-Gouron avec Ménile

Rendez-vous à 8 h 30. Le temps est beau, le sol encore gelé... Nous descendons directement jusqu'à Volume Surprise où nous sommes initiés à la topo par Ménile. Grâce au « Disto », un bip et la mesure apparait, c'est magique ! Suite de la topo à la galerie du Sahel et Taupes Précieuses. En ramping dans le sable, les visées sont moins évidentes. A trois, nous sommes déjà trop ! Je pars donc me dégourdir les pattes dans la suite de la galerie qui, selon Menile, débouche sur un puits. Après une étroiture assez sévère, le volume devient plus confortable pour du quatre pattes. Je continue dans la galerie jusqu'à un cairn dans une épingle très serrée. Les picots ont raison de mes genoux et je fais demi-tour. Cyril a découvert une cloche remontante. Nous commençons l'escalade. Elle donne sur une étroiture. En la grattant un peu, le passage devient possible et Cécile débouche dans une salle de 6 m de diamètre. Une suite est évidente, avec une escalade dans un boyau de 3 m de diamètre. Faute de corde et de matos pour



Spéléo hivernale. Trou d'Ira (FD, 19/11/2016)



Trou d'Ira (FD, 19/11/2016)

sécuriser notre progression, nous rebroussons chemin, et remontons à la surface retrouver une belle nuit étoilée. Super sortie.

TPST : 13 h (Cyril)

### Samedi 26 et dimanche 27 novembre

Journée d'étude EFS (Le Blanc, 36)

**Participant vulcain :** Guillaume Cerdan, Cédric Lacharmoise, Vincent Sordel avec Laurence et Raphaël Bacconnier, Hélène Mathias (Troglos), Mowgli (Ursus), Judicaël Arnaud (Aubenas), Dominique Dorez, Marc Latapie, Gaël Monvoisin, Dominique Franck, Henri Vaumoron, Sidonie Chevrier, Marie-Clélia et Harry Lankester, Vincent Biot, Ruben Centelles, David Bianzani, Michel Ribéra, Philippe Bertochio, Philippe Brunet, Olivier Lanet... et plein d'autres personnes...

Week-end de rencontre et d'étude de l'EFS et de l'EFPS. Je m'inscris au dernier moment...

Je rejoins les Bacconnier et Yusheng vers 19 h 30 vendredi soir. Le trajet est long. Arrivée sur place vers 1 h 30 où bière et gâteaux nous attendent. Les deux jours suivants, c'est réunionite avec comme programme, la nouvelle olympiade et la nouvelle direction nationale, l'offre de formation scientifique et environnement, la soutenance du mémoire instructeur de Gaël Monvoisin, la Spitbox, un outil d'apprentissage technique et le bilan et perspective des stages aux Maroc. Une vidéo de Gaël est très intéressante. Elle retrace deux années de tests entre le GET, L'EFS et Petzl. Bref un week-end sympa mais l'Indre, c'est loin ! TPER : 11 h (Guigui)

Décembre 2016

**Jeudi 1<sup>er</sup> décembre**

Gouffre Germinal (Semnoz, 74)

**Participants :** Daniel Ariagno, Bernard Lips, Josiane Lips, Vincent Sordel

Départ du "parking de covoiturage" de Decathlon à Bron peu avant 9 h après un retard de Vincent suite à un aller-retour de chez lui au local Troglo pour une sombre histoire d'oubli de clef. Nous arrivons peu avant 11 h sur le Semnoz au bord du gouffre. Il fait grand beau et même pas froid. Nous pénétrons sous terre vers 11 h 30. Vincent équipe les quelques rares puits. Nous sommes en moins de deux heures au fond du gouffre à -191 m. Nous visitons l'affluent qui démarre à -159 m et qui nous mène à -90 m. Puis nous remontons tranquillement en déséquipant (c'est Vincent qui s'en charge : il a l'impression d'encadrer une ESS : Ecole de Spéléologie pour Senior). Le gouffre, sans aucune difficulté, est sympa à visiter. C'est probablement le "presque -200 m" le plus facile de la région.

TPST : 4 h 30 (Pernard)

**Samedi 3 décembre**

Deuxième neige

**Participants :** Clément Baudy, Cyril Laurent

A peine tombée, la neige fond déjà. Il faut en profiter. Cyril et moi partons au col du Lautaret pour nous attaquer aux 1000 m de D+ pour le Pic Blanc du Lautaret, côté sud. Nous profitons du soleil et de la neige. Mais comme 1000 m, ça ne



suffit pas, nous tentons notre chance du côté nord. La neige est meilleure et nous faisons même un mini couloir. Nous faisons donc en tout 1600 m de D+ dans la journée. TPAS : 3 h (Clément)

**Samedi 3 et dimanche 4 décembre**

Réunion du CA FFS (Lyon, 69)

**Participants Vulcain :** Bernard Lips, Josiane Lips  
Josiane assiste à la réunion samedi (9 h à 18 h) en tant que présidente-adjoint de la commission scientifique. J'y assiste les deux jours (dimanche 9 h – 14 h) en tant que membre élu du CA.

TPR : 5 h (Pernard)

**Samedi 3 et dimanche 4 décembre**

Sortie week-end EDSC en Ardèche : grotte de Chasserou, grotte des Deux Avens (Vallon Pont d'Arc, 07)

Cadres : Raphaël Bacconnier, Vincent Sordel (Troglydtes), Frédéric Delègue, Gaëtan Poschmann (Vulcain), Cécile Perrin (SCV), Enfants : Adrien et Cyrielle Darnoux, Lou Poschmann, Ambre Lacharmoise, Marie Touzelet (Vulcain), Meryl Avenel-Dussaut, Channing Sylvestre (Troglydtes)

Départ vendredi soir, répartis dans 4 voitures. Arrivée au gîte de la Combe à Vallon Pont d'Arc entre 20 h et minuit.

**Samedi :** grotte de Chasserou

Lever à partir de 8 h. Réveil est un peu difficile. Nous préparons le pique-nique et partons vers 10 h 15 du gîte. Il fait encore bien froid. Nous arrivons au bord du trou vers 11 h 30 après 20 min de marche. Après une courte progression dans des galeries, nous arrivons sur un P10. S'ensuit un boyau puis un passage en vire pour arriver dans la Salle Blanche. Nous faisons la pause déjeuner dans cette salle. Nous la parcourons ensuite dans tous les sens et passons dans de nombreux diverticules. Les passages de chatières et de petits boyaux dans les diverticules sont appréciés par les jeunes. Nous voyons des chauves-souris (petits rhinolophes et murins). Nous ressortons vers 17 h et rentrons au gîte. TPST : 5 h ; Profondeur : 30 m



Le soir après les pâtes bolognaises, nous faisons quelques jeux puis nous nous couchons à une heure pas trop tardive (22 h 30 pour les derniers).

**Dimanche :** grotte des Deux Avens. Le lever est plus rapide. Gaëtan et Fred partent vers 9 h pour équiper les entrées est et ouest de la grotte. Les jeunes arrivent à 11 h et entrent par le P20. Nous passons ensuite par la chatière pour arriver dans une petite salle. Nous partons dans les galeries vers le fond de la cavité. Il y a quelques chauves-souris (petits et grands rhinolophes, murins) et nous nous faisons discrets pour ne pas les déranger.

Nous remontons le P10 équipé en double.

TPST : 2 h ; Profondeur : 30 m

Retour au gîte pour déjeuner. Rangement et nettoyage du gîte et du matériel collectif. Retour sur Lyon en début de soirée. (Fred)

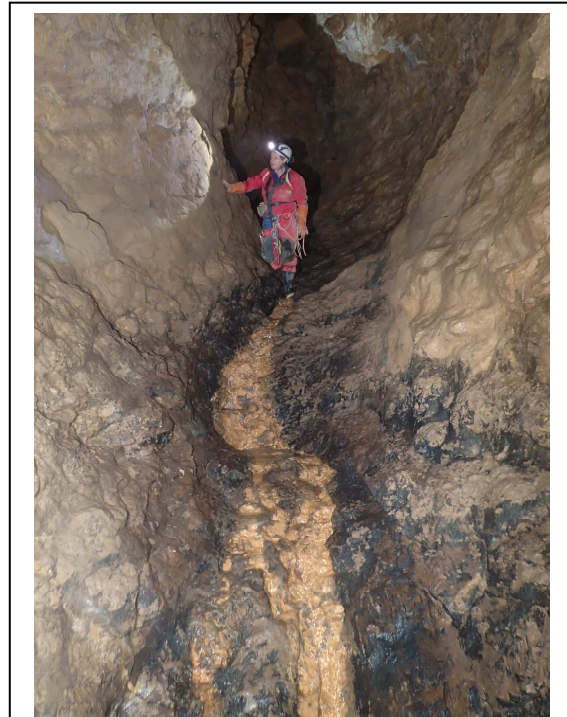
#### Dimanche 4 décembre

Creux des Invalides (Bauges, 73)

**Participant :** Stéphane Lips, Clément Baudy avec Manu Teyssane

Une petite devinette : « Où peut-on trouver des poissons, des grenouilles et des vers de terre à gogo à -140 m sous terre, derrière 8 siphons ? ».

Réponse : dans les Bauges, dans le creux des Invalides qui s'ouvre sur la montagne de Banges. C'était hier, avec Manu Tessanne et Clément Baudy. Le creux des Invalides s'ouvre par une série de trois puits qui amènent dans une jolie rivière qui bute sur 4 petits siphons, courts mais chiatiques, à -70 m. Au delà, une nouvelle rafale de puits amène vers -140 m dans un joli collecteur qui bute de nouveau sur des siphons. L'arrêt était situé dans un S5 (à partir du collecteur) plongé sur 100 m, arrêt à -4 m sous l'eau. Clément étant remonté pour des raisons inavouables, nous nesommes que deux pour



Gouffre Germinal (BL, 01/12/2016)

poursuivre l'explo. Malheureusement, nous n'ajoutons que 70 m de fil avant de buter à -12 m sur une pente de galets, remontante, colmatant presque totalement la galerie. Pierre qui roule : ramasse et pousse ! Encore un arrêt "Establie". Nous n'insistons pas et faisons demi-tour en relevant la topo du siphon. En revenant dans le dernier intersiphon, Manu trouve un tas de glaise idéal dans lequel il peut creuser à souhait pour se pourrir de tout son long. Il s'amuse vraiment avec un rien ! Mais ça finit par passer et un joli méandre fait suite. Nous nous arrêtons sur un ressaut remontant, à escalader à l'occasion... Nous remontons tranquillement, avec nos deux kits chacun qui nous suivent bien sagement.

TPST : 9 h pour 200 m de topo dont 100 m de première. J'ai ramené un morceau de cadavre de grenouille en train d'être mangée par des collemboles pour la science. Les vers de terre étaient trop nombreux pour qu'on les remonte et les poissons trop vifs pour qu'on les attrape. Pour les niphargus, les sangsues et autres animaux en tous genres, on reviendra avec des fioles adéquates. (Stéphane)

#### Lundi 5 décembre

Réunion CDOS/DDSC

**Participant Vulcain :** Fred Delègue

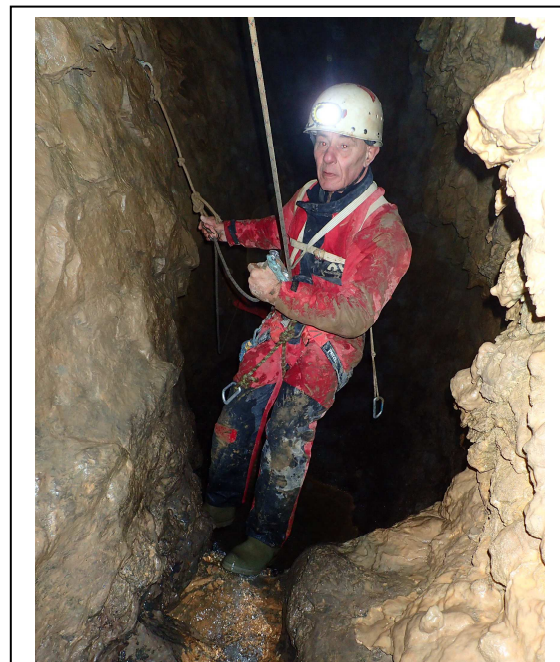
Participation de Fred en tant que président du CDS.

TPR : 3 h (Fred)

#### Jeudi 8 au dimanche 11 décembre

CH3 (Samöens, 74)

**Participants :** Frédéric Alvarez, Stéphane Kanschine, Gaëtan Poschmann



Gouffre Germinal (BL, 01/12/2016)

Passage du siphon désobstrué et 90 m de première derrière le siphon. La cavité atteint -114 m et ça continue ! Voir article « Samoëns au jour le jour ». TPST : 3 h + 11 h (Gaë)

### Samedi 10 décembre

Réunion CREI (Lyon, 69)

**Participant :** Bernard Lips avec 13 autres participants

Six participants dorment chez nous vendredi soir (en plus des quatre invités non-spéléos que nous avons à la maison). Je participe à la réunion seulement le samedi matin, quittant le siège fédéral à midi... pour partir avec nos autres invités et Josiane dans un gîte dans l'Ain pour fêter dignement le soixantième anniversaire de Josiane. (Bernard)

### Samedi 10 décembre

Randonnée sur le pic Queyrel (La Motte-en-Champsaur, 05)

**Participants :** Frédéric Générat avec Olivier Morgand

Vendredi soir, montée aux Achards, face à l'Obiou, dans la maison de campagne d'Olivier.

Samedi, arrivée sur le parking, au dessus de la station de Chaillol vers 9 h 30. Le ciel est bleu et il fait 6°C. Nous montons jusqu'au col du Viallet à 2200 m, au front de neige sud. A partir de là, nous évoluons hors sentier, toujours en face sud, sur des vires ou dans de petits canyons. Ce n'est jamais difficile mais quelques passages sont exposés. Les baudriers et la corde restent dans les sacs. Nous sortons du chaos sur l'arête sud-ouest, d'où nous gagnons facilement le sommet. Le panorama depuis le sommet à 2500 m est remarquable. La descente se fait par la voie normale jusqu'au col du Viallet.

Dimanche matin, footing de récupération autour du col de Parquetou. C'est mieux que courir autour d'un stade ! TPR : 10 h (Fred)

### Samedi 10 décembre

Exercice secours à Gournier (Choranche, 38)

**Participants Vulcains :** Clément Baudy, Cédric Lacharmoise, Cyril Laurent, Guillaume Cerdan

La 3SI organise un exercice SSF à Gournier. Le



Exercice secours à Gournier (CB, 10/12/2016)



Exercice secours à Gournier (CB, 10/12/2016)

scénario est simple (une victime en haut de la cascade de 12), par contre la progression risque d'être longue. Guillaume ne peut toujours pas aller sous terre. Il reste donc au PC. Cédric est là en tant que TRSP et moi en tant que plongeur et équipier. Je monte directement au dessus de la cascade. Le go du départ est donné par Cédric qui arrive avec Tristan Godet. La progression sur corde ne pose aucun problème. Pour les mini-passages en rivière, nous installons le Kiflott de la civière (deux matelas gonflables englobés d'une bâche résistante). La progression est très rapide et la victime n'est pas au contact avec l'eau. Dans les vasques, je suis présent avec une bouteille pour prévenir en cas de retournement, sachant que la civière est équipée d'un bi 2 L. Dans la dernière vasque, un des coussins lâche et la civière s'enfoncé légèrement dans l'eau. Rien de bien grave, car la victime est dans un vêtement étanche.

Bilan : Avec la kiflott c'est bien, Archimède fait le boulot mais le jour où une civière se retourne ou creve les deux coussins, ça va être sport.

TPST : 8 h (Clément)

### Samedi 10 décembre

Gouffre des Petits Lutins (73)

**Participants :** Christophe Ferry avec Vincent Bouniol, Patrick Maniez (ASAR)

J'ai pris contact avec les spéléos d'Aix les Bains (ASAR) pour ce week-end avec un rendez-vous vers 11 h 30 au péage d'Aix les Bains. Nous partons chez Patrick Maniez pour déjeuner. L'objectif est de descendre dans la tanne des « Petits Lutins » (massif du Margéraz) à -80 m pour dynamiter un méandre. Il fait beau, voire même chaud. Comme on pouvait s'y attendre, le courant est soufflant et nous ne pouvons pas faire de tirs au fond. Nous passons notre temps à aménager l'entrée puis nous descendons à -50 m où un passage est à aménager. Un pont rocheux gênant cède sous nos coups de massettes. Nous ressortons à 20 h. Je passe la nuit chez Patrick Maniez.

TPST : 5 h (Totophe)

**Dimanche 11 décembre**

Gouffre des Invalides (Arith, 73)

**Participants :** Christophe Ferry avec Patrick Maniez (ASAR), Manu Tessane (plongeur), Damien Vignole (plongeur) et Naomie (plongeuse)  
Manu Tessane a besoin de porteurs pour plonger. Nous avons rendez-vous à 10 h à Arith. Nous engageons sous terre aux alentours de 11 h pour descendre au premier siphon. Le temps que les plongeurs se préparent, Patrick et moi remontons en surface. Sortie à 13 h 30. L'objectif des plongeurs est de faire des escalades post-siphon, mais ces dernières rebouclent avec du connu. Ils finissent par plonger un siphon amont avec arrêt à -28 m sur manque d'autonomie. Vers 16 h, je reprends la route de la maison. TPST : 2 h 30 (Totophe)

**Dimanche 11 décembre**

Désobstruction dans l'Ain (Dortan, 01)

**Participants :** Clément Baudy, Guillaume Cerdan avec Raphael Bacconnier et un nouveau Troglo  
Après la bonne journée SSF de la veille, il faut une petite sortie du dimanche : direction la perte du Secours au dessus de Dorvant. Raphael a une petite désob en cours. Nous y amenons donc le groupe électrogène. Après 4 ampoules cassées, il va falloir revenir... Le courant d'air n'est vraiment pas violent mais bon, une désob de surface c'est

toujours plus agréable que le CP62. Surtout quand c'est les autres qui creusent et qu'il y en a un qui regarde. TPAC : 45 min (Clément)

**Jeudi 15 décembre**

Réunion du CA du CDS (Lyon, 69)

**Participants Vulcains :** Fred Delègue, Guillaume Cerdan, Bernard Lips, Romain Roure, Christophe Ferry

Réunion au siège de la FFS avec 25 participants en tout, représentant une bonne partie des clubs du Rhône. (Pernard)

**Samedi 17 décembre**

Traversée trou du Glaz – grotte Chevalier

**Participants :** Cédric Lacharmoise, Amandine Lacharmoise, Marine Lacharmoise., Camille Lacharmoise, Romain Roure, Clément Baudy.

Après 45 min de marche d'approche, nous nous enquillons dans le trou du Glaz. La progression est efficace. Nous mangeons au sommet du puits Fernand puis enchaînons la suite. Le P50 est toujours aussi magnifique. La remontée dans la salle Chevalier est toujours aussi longue.

TPST : 8 h (Clément)

**Dimanche 18 décembre**

Gouffre de Sutrieu (Sutrieu, 01)

**Participants :** Frédéric Augey, Clément Baudy, Frédéric Delègue, Emilien Guichard, Valentin Millet

Nous nous donnons rendez-vous à 8 h 15 au parking de covoiturage de Beynost. En arrivant à Sutrieu dans le Valromey, nous sortons du brouillard. La marche d'approche à la cavité est rapide. L'entrée est une fissure dans un banc rocheux. Nous ne quittons pas la corde de l'entrée jusqu'au fond du gouffre. La cavité est sympathique, propre, esthétique, quelques chauves-souris sont présentes ainsi qu'une salamandre à la base du 2<sup>ème</sup> puits. Nous sommes un peu frustrés d'arriver si rapidement au fond. Nous remontons rapidement. Casse-croûte, presque en plein soleil.

TPST : 1 h à 2 h 30 selon les personnes ; Prof. : 96 m. Nous faisons un crochet au sommet de la cascade de Cerveyrieu pour laver le matériel. Petit détour à la résurgence du Groin qui est quasiment à l'étiage. (Fred D.)

**Vendredi 17 décembre**

AG du groupe Vulcain (Villeurbanne, 69)

**Participants :** Daniel et Josette Ariagno, Denise Alauzet, Fred Astolfi, Judith Astolfi, Clément Baudy, Guillaume Cerdan (avec Timothée), Fred Chambat, Patrick Comte, Amélie Comte, Caroline Comte, Cécile Comte, Laurence Comte, André Cottet, Agnès Darnoux, Lucille Delacour, Fred Delègue, Paul Deschamps, Pauline Evrard-Guespin (avec Héloïse), Christophe Ferry, Nathalie Cayrac Ferry, Océane Cayrac Ferry, Solange Fiorio,



Gouffre de Sutrieu (FD, 18/12/2016)

Anthony Fouqueau, Daniel Fromentin, Gabrielle Fromentin, Alain Gresse, Emilien Guichard, Grégory Claudem, Virginie Humbert, André Jayet, Stéphane Kanschine, Cédric Lacharmoise, Cyril Laurent (avec Alexis), Bernard Lips, Josiane Lips, Stéphane Lips, Laurent Morel, Cécile Perrin-Gouron, Gaëtan Poschmann, Gérard Protat, Marie-Françoise Protat, Raymond Roucairol, Romain Roure, Stéphane Serre, Vincent Sordel, Laurent Tarazona, Anaïs Debourg, Olivier Vidal ; Soit 50 adultes et mineurs et 3 jeunes enfants.

Comme ces dernières années, l'AG a lieu dans la salle de la Feyssine, prêtée par la maisrie de Villeurbanne grâce aux démarches de Lionel (Alain Gresse). Comme chaque année, c'est une rencontre conviviale. Voir compte rendu de l'AG. La soirée se termine atour de fondues. (Pernard)

### Lundi 19 décembre au samedi 31 décembre

Plongée en Floride (Key's, Floride, USA)

**Participants :** Stéphane Lips, Pauline Evrard-Guespin (avec Héloïse), Bernard Lips, Josiane Lips, Xavier Robert, Constance Picque avec Christian Locatelli, Fabien Lips, Céline et Vincent avec leurs enfants Sarah, Thibault, Paul et Mathilde

Arrivant de France, du Pérou ou de New-York nous sommes une quinzaine à avoir loué une maison à Tavernier, sur une des îles des Key's au sud de la Floride. Nous profitons des quelques plages de la région mais l'activité principale est de faire des plongées en mer : finalement entre une et dix plongées selon les participants, en général en eau très peu profonde (7 à 8 m). Pour Xavier et moi, c'est l'occasion de photographier 81 espèces de poissons sans compter les autres animaux marins. Dommage que rhume, angine et problèmes de santé divers ont un peu émaillé le séjour malgré tout bien agréable. (Pernard)

### Mardi 27 décembre

Plongée au Groin (Artemare, 01)

**Participants :** Clément Baudy, Romain Roure avec Arnaud Billoud

Nous profitons de l'entre deux fêtes. Le niveau est extrêmement bas et la visibilité extra-ordinaire ! Arnaud n'a que quelques plongées sous terre. L'objectif de la sortie est de faire une courte balade. La combinaison humide de Clément aura raison de lui. Il fait demi-tour vers 100 m. Arnaud et moi faisons demi-tour vers 120 m (-13,2 m ; 30 min ; 10°C).

Après un casse-croûte, nous faisons une deuxième plongée. Clément fait demi-tour vers 120 m, transi de froid. Nous continuons à 170 m, passons le rétrécissement et nous faisons demi-tour juste derrière. (-13,5 m ; 26 min) (Romain)

### Judi 29 décembre au dimanche 1<sup>er</sup> janvier

Spéléo dans le Lot : igue du Fennet, saut de la Pucelle, igue de Crouzate, igue du Cuzoul

**Participants :** Laure Ffrench, Stéphane Dumartin, Lucille Delacour, Antony Fouqueau, Emilien Guichard, Boris Laurent, Frédéric Delègue, Estelle Forbach, Boris Laurent (avec Gabin et Louis), Florence Colinet, Judi Arnaud (avec Zoélie, Tao et Lison)

**Judi :** Igue du Fennet (Assier ; 46) (Laure, Stéphane, Lucille, Emilien, Boris, et Fred). Nous préparons 3 kits d'équipement (200 m de cordes environ) pour aller à -45 m. Les mains courantes sont très longues dans cette cavité. Après un premier puits (P11), la galerie se divise en deux. Deux équipes de 3 personnes partent chacune de leur côté pour équiper deux parties distinctes de la cavité, puis nous intervertissons les équipes pour déséquiper. Le dernier P8 n'a pas été équipé car plusieurs d'entre nous ont ressenti du CO2 dans le boyau d'accès. TPST : 6 h ; Prof. : 38 m

**Vendredi :** Saut de la Pucelle (Rignac ; 46) (Stéphane, Lucille, Boris, Fred)

Le temps est glacial et c'est une gageure de mettre sa néoprène. La rivière ne coule pas à l'entrée de la perte et nous la trouvons en aval de la Grande Salle. Le parcours s'effectue dans d'excellentes conditions, la rivière étant proche de l'étiage. Nous nous arrêtons pour faire une pause casse-croûte devant le passage du Tunnel puis faisons demi-tour. Nous avons parcouru environ les 2/3 de la cavité. Retour un peu plus sportif en remontant la rivière. TPST : 8 h ; Prof. : 120 m environ

### Samedi :

\* Igue de Crouzate (Gramat ; 46) (Laure, Stéphane, Fred). La marche d'approche est toujours de 5 min. L'entrée est une perte fossile de toute beauté. Nous rencontrons de nombreuses chauves-souris (petits et grands rhinolophes) dans la zone d'entrée. La cavité est verticale et nécessite beaucoup d'équipement. Elle très propre. Nous salissons à peine nos combinaisons. Nous atteignons le fond. Casse-croûte puis retour vers l'extérieur.

TPST : 4 h 30 ; Prof. : 91 m

\* Sortie enfant à l'igue du Cuzoul de Senaillac (grotte du Facteur). (Judicaël Arnaud, Lucille Delacour, Antony Fouqueau et les enfants : Zoélie et Tao Arnaud, Otilie et Ossian Fouqueau). Ils pique-niquent au soleil pendant que Judi équipe le trou qui débute par un très joli puits de 18 m. Les enfants descendent en moulinette. Ils voient



Traversée Glaz – grotte Annette (CB, 17/12/2016)

quelques chauves-souris et de belles concrétions. La grotte convient parfaitement pour une petite initiation. TPST : 2 h

\* Saut de la pucelle : (Boris Laurent, Estelle Forbach, Gabin Laurent, Louis Laurent)

Balade en famille jusqu'au premier "lac". Les enfants sont ravis. TPST : 45 mn

**Dimanche :** Nettoyage et rangement du gîte. Lavage du matériel collectif et retour dans nos pénates respectifs. (Fred)

#### **Jeudi 29 décembre au dimanche 1<sup>er</sup> janvier**

Séjour plongée : trou Madame, Pescalerie, Ressel, Landenouse

**Participants :** Clément Baudy, Emilien Guichard, Virginie Humbert, Romain Roure, Stéphane Serre, Guillaume Cerdan avec David Berguin (Dadou)  
« L'équipe des plongeurs » est dans le même gîte à Grammat que « l'équipe des spéléos ».

#### **Jeudi : Trou Madame**

Notre arrivée tardive d'hier ne nous permet pas de faire 2 plongées. Je propose donc une cavité permettant de s'amuser dans la durée.

Après le repas pris au soleil nous entamons le portage. Certains galèrent, tous ou presque me maudissent...

\* Binôme Stéphane et moi : Nous partons avec de quoi respirer... Les chiffres défilent : 150, 300, 350... Vers 800 m, nous nous posons, échangeons notre enthousiasme sur la beauté de la cavité et décidons de continuer. A 1000 m, l'étiquetage repart à 0... Nous dirons donc que nous avons fait demi-tour à 200 m... (-15,2 m ; 137 min ; 1200 m environ)

\* Binôme Clément - Guigui. Le climat est rude et ils cherchent un rayon de soleil pour se changer. Après deux allers-retours pour le matériel, ils plongent avec comme objectif de faire les S1 / S2 / S3. Le S1 est limpide. Ils enchainent le S2 et le S3, à -3 m et -5 m. En sortie du S3 ils se retrouvent devant l'étiquette de 490 m... et même si c'est tentant ils font demi-tour comme prévu. (-7 m ; 40 min).

#### **Vendredi**

L'idée de départ, c'est de plonger à Cunhac... mais David Berguin nous appelle : « visi inférieure à



*Saut de la Pucelle (30/12/2016)*

1 m 50 hier, les berges du Lot sont gelées et il y a du brouillard ». Nous changeons nos plans pour aller à la Pescalerie (Clément, Stéphane, Guigui, David, Romain). La plongée nécessite une autorisation des propriétaires. Le lieu est magique. La vasque se situe derrière un moulin. La cavité est noyée « artificiellement » grâce à un mur qui a permis l'exploitation du moulin. Nous suivons les tuyaux jusqu'à un second mur à l'intérieur de la grotte. L'eau est toujours aussi limpide. Nous redescendons dans une jolie galerie et arrivons dans une magnifique cloche. Les stalactites percent l'eau et il y a de belles coulées blanches immaculées ! Nous nous réimmergeons vers l'intersiphon. Des galeries partent dans tous les sens... Après de nombreuses coulées stalagmitiques, des fistuleuses de taille remarquable et des excentriques plus translucides les unes que les autres, nous faisons demi-tour. (-18,2 m ; 49 min ; 14°C)

Nous ne pouvons pas rentrer sans avoir vidé nos bouteilles... Du coup, nous allons au Ressel. Dadou n'est pas motivé... Il me propose de tester la Galmarine version 19000 lumens ainsi que le scooter bonex ref... Clément de son côté a droit à un scooter Dive X...

\* Je pars avec Clément en scooter pendant que les deux autres loulous se préparent. Objectif max : -45 m en passant par le haut. Au début, la visi est pourrie et nous ne poussons pas les scooters au max. 10 m après la bifurcation, la température et la visi changent ! Vive l'eau du Ressel ! Au ressaut, Clément me fait signe qu'il ne souhaite pas descendre. Je m'assure que tout va bien et lui fais signe que je pars. Je joue avec le scooter, tente de trouver la meilleure position jusqu'au puits. Là, je descends en jouant uniquement sur le poumon ballast. -45 m, parfait ! Objectif atteint ! Je remonte doucement. L'embout de mon relais fuse. Je change d'embout, ferme le relais puis le réouvre. Je décide de passer par la galerie du bas contrairement à ce qui était prévu avec Clément, car j'estime qu'il doit être avec les deux autres loulous dans la « gadoue » des 150 premiers m. 30 min se sont écoulé quand je sors de l'eau. Personne... Je file à la mise à l'eau... Personne... Je décide de repartir pour un tour



*Saut de la Pucelle (EF, 31/12/2016)*

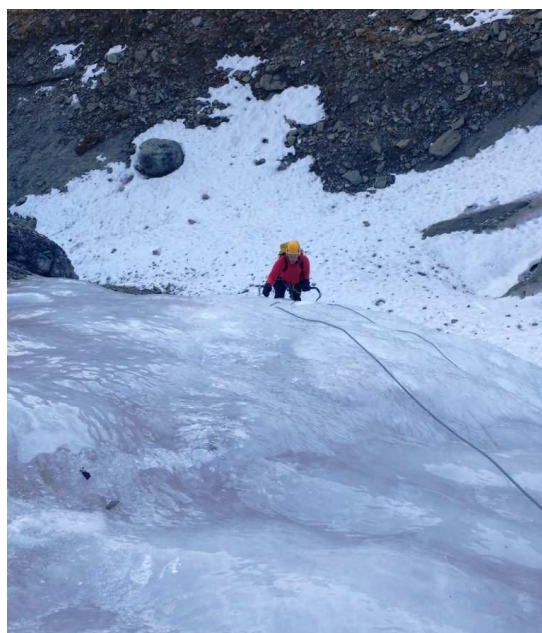
jusqu'au shunt. Toujours personne et je ressors sur autonomie. Je commence le portage quand je vois de la lumière... Tout le monde ressort. (-45,1 m ; 45 min ; 14°C).

\* Stéphane et Guillaume plongent ensemble, Stéphane en étanche, Guillaume en humide. Objectif : aller jusqu'à la première déviation, faire un point pour savoir s'ils continuent en direction du premier puits ou si ils font demi-tour. Arrivés à la bifurcation, tout est ok pour chacun. Ils poursuivent donc et Stéphane passe devant. Ils croisent Clément près de l'objectif fixé, jettent un oeil au puits et font demi-tour pour rentrer. Clément leur propose de les tracter avec le scooter. Le scooter les tracte tous les trois sans trop de difficulté. Mais le fait de ne plus palmer refroidit Guillaume qui reprend le palmage et ne manque pas d'utiliser son unique moyen de chauffage spécial humide : petit pipi ! Dehors, ils se changent rapidement. (50 min) En rentrant nous passons voir Claude à la Brenguoise afin de partager un apéritif.

**Samedi :** Nous avons réservé cette journée pour emmener les plongeurs débutants. Nous partons à Landenouse (Clément, Émilien, Guigui, Stéphane, Virginie, Romain) et formons plusieurs binômes.

\* Binôme Vie et Clément. Le Père Noël a amené un bi 8,5 L et une stab à Virginie. Elle veut tester les réglages. Ils se fixent 150 m MAXIMUM...

Clément attend dans l'eau que Vie termine de se préparer... L'eau est limpide. Juste après la petite entrée étroite, Vie essaie de gonfler sa stab... mais son inflateur ne « tombe » pas sous la main assez vite. Elle se résigne à s'équilibrer avec la combi... main gauche pour ne pas lâcher le fil. Les palmes traînent déjà dans la glaise... La visi était jusque là plutôt bonne... (Ils s'accorderont plus tard à mettre ça sur le dos des Allemands). Ils continuent.



*Cascade de glace (CL, 31/12/2016)*

A 90 m Clément interroge : demi-tour ? La visi est agréable, Vie n'a pas froid ; ils continuent un peu. A 100 m de l'entrée, Clément ré-interroge. « Non c'est bon. La balade est jolie mais nous rentrons à la maison. » Ils font demi-tour pour arriver dans la touille qu'ils prétendent germanique pour expliquer à leurs collègues pourquoi la visi n'est pas optimale au passage « étroit ». (-15 m, 25 min, 14°C)

\* Binôme Émilien et moi : je passe devant pour admirer le travail des artistes nous précédant... Ça va être de la belle initiation ! Visi Zéro ! Je progresse donc sur les 30 premiers mètres à reculons en prenant soin de voir les lumières du casque d'Émilien et lui demande tout les 5 m si tout va bien. Les 30 m passés, nous filons dans une galerie aux dimensions confortables. Nous faisons demi-tour vers l'étiquette 60 m. Le retour se fait dans la même touille... Bravo à Émilien pour son baptême dans des conditions... remarquables ! (-14,8m ; 32 min)

\* Binôme Stéphane et Guigui

Clém et Vie ressortent de leur plongée, Romain et Émilien entament la leur. Stéphane et Guigui se préparent pour les suivre. Vie leur affirme que des casques à pointes sont passés par là et que la visi est nulle (env 30 cm) sur les 50 premiers m. Ils partent avec comme objectif max le puits remontant à 390 m de l'entrée. Ils croisent Romain et Émilien dans un flou glaiseux. Ils poursuivent et apprécient le paysage. A 200 m, petit point pour savoir s'ils poursuivent ou pas. Tout est OK en termes de conso ou de froid, donc go pour le puits. Ils arrivent au puits, remontent de quelques mètres pour mieux le voir puis font demi-tour. Le retour se fait sans encombre et dans les 100 derniers mètres, Guillaume décide d'éteindre sa lumière pour s'habituer à rentrer dans le noir.

TPSE : env 1 h

Nous nous changeons sous un petit soleil agréable tout en dégustant des croustines aux pommes !

Dimanche, retour sur Lyon. (Romain)

### **Samedi 31 décembre**

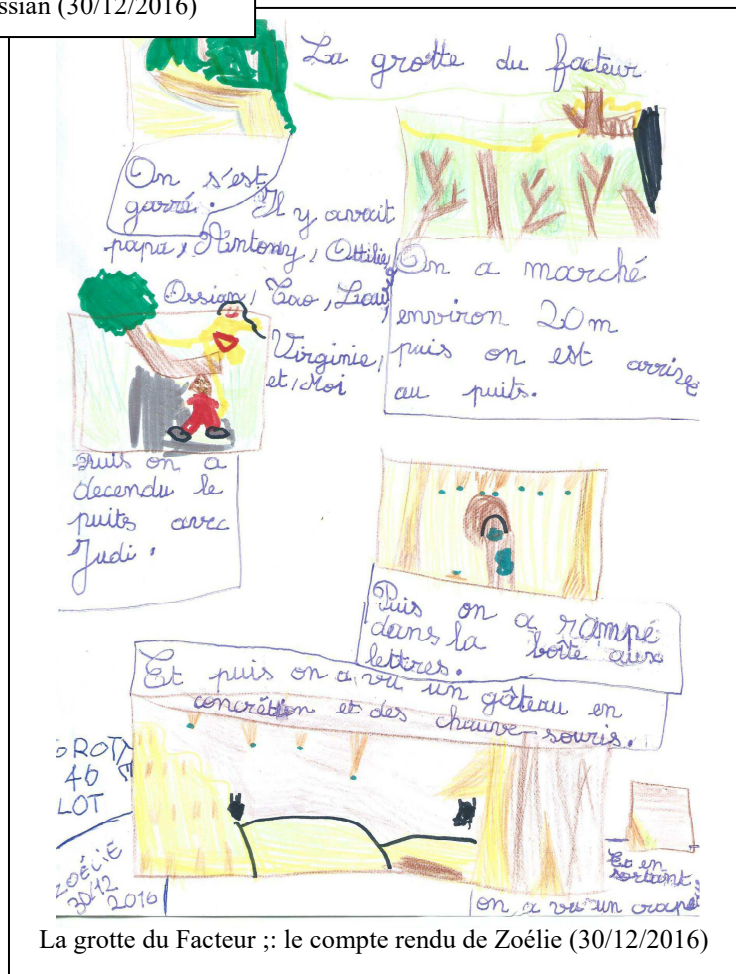
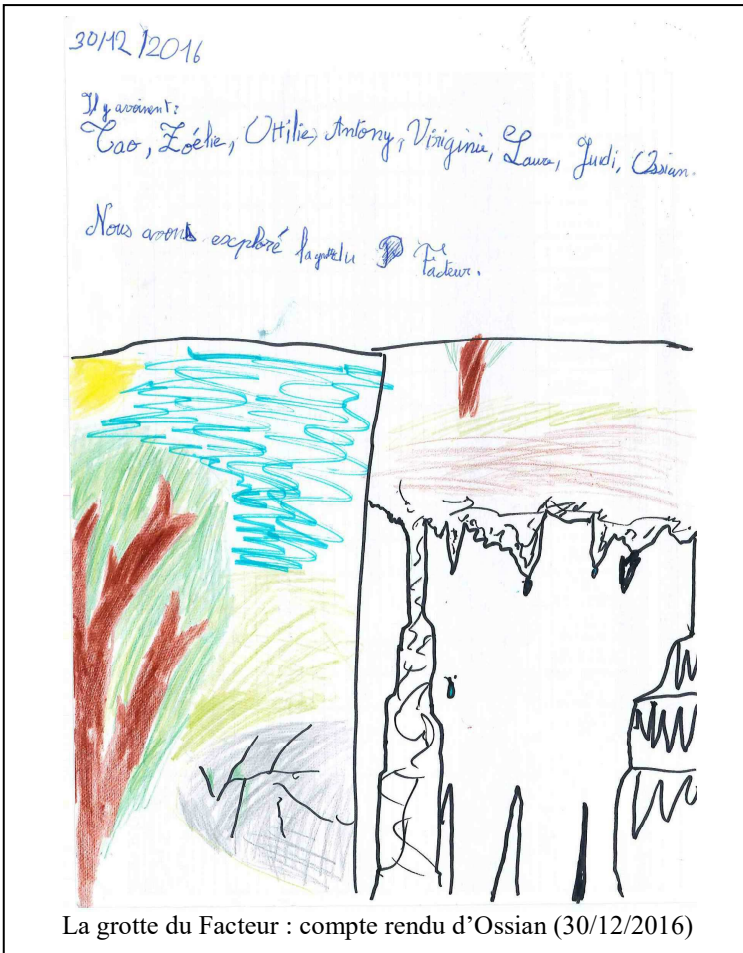
Cascade de glace (Villard-de-Lans, 38)

**Participants :** Cyril Laurent, Cécile Perrin-Gouron avec David Parrot

Rendez-vous à 7 h 30 avec David au péage de Vizille, puis direction Villard notre Dame. Après une petite approche d'environ 40 min, nous chaussons les crampons. Ça commence par un petit ruisseling avant le premier vrai ressaut. Ensuite ça alterne en ruisselings et ressauts jusqu'à la fin. En tout nous faisons 6 belles longueurs en glace.

Une belle journée en montagne avec de bonnes conditions malgré un début d'hiver timide, et une bonne reprise tranquille pour David.

TPAG : 7 h (Cyril)



**Carnet Rose**

**Samedi 23 janvier 2016**

**Lieu : Chalon-sur-Saône (71)**

**Participants : Louis Laurent avec Estelle, Boris et Gabin en soutien moral**

Alors voilà, il y a quelques temps, j'ai entendu qu'un plan de fou s'organisait chez les Vulcains : aller plonger à L'Ermoy ! Forcément, ça n'est pas tombé dans l'oreille d'un sourd, parce que moi, ça faisait 9 mois que j'apprenais à vivre en immersion totale, et croyez-moi, j'étais prêt à suivre dans cette folle aventure, histoire de montrer ce que je savais faire !

Donc je me suis discrètement préparé à cette sortie les jours précédents, et plus le week-end approchait, plus j'y pensais, tout excité ! Après tout, jusqu'à quand j'allais devoir attendre si je ratais cette occasion ?

Et puis la fameuse date retenue, le 23 janvier, est enfin arrivée. Imaginez-vous, je ne tiens plus en place ! Et d'un coup, en fin de matinée, un énorme doute m'envahit : et s'ils ne m'attendaient pas, s'ils y allaient sans moi ?? Alors changement de rythme, je décide de m'activer un peu ! Je fais signe à mes parents de ne pas traîner, qu'il est temps que je me montre, et comme ils sont plutôt cool, ils me comprennent bien. On monte en voiture, et je veux crier : « les copains, me voilà, j'arrive bientôt ! ». Mais mes parents s'arrêtent en route dans ce qu'ils appellent une « maternité », je n'ai peut-être pas été assez clair finalement, ils n'ont pas dû comprendre que j'étais pressé... Et comme en plus je ne suis pas certain que les copains m'aient entendu, et que la route jusqu'à L'Ermoy est encore longue, il faut bien que je prenne les choses en main : je n'aime pas quand ça traîne, moi ! Alors hop, j'insiste un peu, « je veux sortir tout de suite ! », ça se bouscule

d'un coup autour de moi, et ça y est, me voilà ! Je



*Louis Laurent (23/01/2016)*

suis content de moi, j'ai été efficace !

C'est bon, je devrais avoir le temps d'arriver à Samoëns avant la fin de la journée, je suis dans les temps ! Ils vont voir de quoi je suis capable !... Et là, quoi, qu'est-ce que j'entends ? La sortie a été annulée ! Et on ne m'a pas prévenu ! Il paraît qu'il fait trop chaud ! Alors là, c'est un comble, c'est bien la peine de naître en janvier...

Alors finalement, j'occuperai ma fin d'après-midi et mon week-end autrement, en commençant par profiter de mes parents et faire la connaissance de mon grand frère, et ça, c'est chouette aussi !

A bientôt  
Louis

**Mardi 19 juillet à 19 h 30**

**Johan Goutailler**

Voici donc... Johan, 3110 g (un record chez les Goutailler) qui a pointé le bout de son nez mardi 19 juillet à 22 h 30 très précises.

Accouchement éclair avec une maman très courageuse qui a finalement succombé à l'appel de la péridurale sans avoir le temps d'en voir la couleur...

Tout le monde est en grande forme et a rejoint le cocon familial.

Période de pleine lune étrange, journée lambda. Papa part au boulot sans se douter que maman essaiera de le rejoindre plusieurs fois dans l'après-midi. Retour à la maison vers 17 h 45 avec Anne-Laure qui attend sagement. Elle a quelques doutes



*Et de trois ! (CG, 20/07/2016)*

et la sage femme lui a conseillé d'aller consulter à l'hôpital.

Nous arrivons vers 18 h 30, et sommes obligés de passer au service des urgences pour faire les étiquettes, sans étiquette maman accouche dans le hall. Étiquettes en main, il nous faut trouver le service des urgences gynécologie, suivre les flèches pour arriver au bout d'un couloir qui présente une flèche en sens inverse -c'est que nous n'avons pas pris la topo- retour sur nos pas pour trouver une simple porte équipée d'un interphone. D'autres personnes nous rejoignent.

Appel, " Oui, C'EST POUR QUOI ? VOUS ETES ENCEINTE ? Ben oui, j'ai eu des pertes et c'est pour contrôler. Quoi, des pertes, Comment ? Quand ? De Quelle Couleur ? .... "

Bon là tout l'hôpital n'est pas encore au courant... mais presque. Une minute à raconter sa vie à un mur qui hurle pour finir en salle d'attente.

Après quelques minutes on nous invite enfin à entrer.

Visiblement le service est débordé, les mamans se sont donné le mot depuis 2 jours.

Rapide check pour constater que maman ne quittera pas l'hôpital, même si elle doit accoucher dans 24 h.

Une heure plus tard on nous trouve une chambre... mais pas à la maternité qui est full (23 chambres, 10 accouchements la veille). Nous serons logés en gynécologie, avec des voisins et des travaux dans les chambres juste au dessus.

Maman gère alors papa s'absente pour aller se changer et chercher à manger (c'est que les naissances, ça creuse !).



*Johan Goutailler (CG, 20/07/2016)*

A mon retour maman souffre (enfin, je crois), elle demande à descendre en salle d'accouchement pour contrôle et peut-être péridurale. Pas le temps de manger mon kébab tranquillo !

Retour en bas. Maman souffre vraiment et ne veut plus aller en salle "nature" (avec ballon et lianes qu'on nous dit), si péridurale alors pas de salle nature.... Oh oui oui oui elle veut la piqûre.... La sage femme part prévenir les troupes, retour 2 min après... Maman qui dit "j'ai trop mal", la sage femme rétorque : "Ben oui, vous accouchez, trop tard pour la piqûre".

Dix minutes après, Johan est là !

Retour anticipé hier à la maison, au calme.... sans avoir vu le nouveau service maternité qu'on nous a tant vanté.

Anne-Laure, Elliott, Lauris & Christophe

### **Mercredi 17 août**

**Héloïse Lips Guespin**

**Dans la peau d'une étroiture**

**Participants :** Héloïse, Pauline, Stéphane

Tout spéléo qui se respecte a déjà passé des étroitures dans sa vie, mais il y a une statistique que l'on connaît moins : seuls environ 25% des spéléos se sont déjà retrouvés dans la peau d'une étroiture ! Pauline a donc voulu tester. En voici un petit compte rendu. Dans le rôle de la franchisseuse, c'est Héloïse qui s'y colle ! A 3,36 kg, Pauline a choisi un gabarit dans la moyenne pour commencer.

Comme toute étroiture, qu'on la franchisse ou qu'on la soit, il faut toujours bien se préparer avant. Pauline a commencé mardi matin à 8 h 30, par un vidage de siphon en règle : ne rajoutons pas la difficulté d'une plongée souterraine en plus. Nous nous dirigeons donc vers HFME pour la suite. Après une rapide analyse de la situation, le verdict est implacable : c'est impénétrable. Pauline travaille donc toute la journée, puis toute la nuit pour faciliter le passage. Elle n'a pas envie qu'Héloïse écoute les conseils de tonton Xavier en faisant une désobstruction dans les règles de l'art. La nuit est

difficile pour Pauline qui tente un élargissement toutes les dix minutes. C'est douloureux, mais ça n'a pas beaucoup d'effet, l'étroiture est tout aussi infranchissable au matin.

L'équipe de sage-étroitures propose donc une péridurale bienvenue. Guillaume, tu devrais essayer ! C'est une sorte de paille qui permet à l'étroiture de ne pas avoir mal. C'est super efficace ! Vers 13 h, on décide d'accélérer les choses à coup



*Héloïse Lips Guespin (SL, 17/08/2016)*



*Les heureux parents (SL, 17/08/2016)*

d'Ocytocine. C'est magique ! Pauline continue son travail tranquillement, et vers 19 h, les effets sont impressionnants ! 10 cm gagnés, et sans perfo !!!

Ca s'achète où cette Ocytocine ? Ca marche sur le calcaire ? En tout cas, Pauline gère comme un chef. Puis c'est au tour de la franchisseuse de rentrer en scène. C'est important de bien tater le terrain et de trouver la bonne position. Quelques essais en reconnaissance, puis c'est bon, la confiance est là et c'est parti. Étroiture et franchisseuse se mettent en phase et puis tout va très vite. En une vingtaine de minutes, tout est franchi et c'est enfin la délivrance ! Pauline et Héloïse vont toutes les deux très bien, Papa, qui a tout suivi d'un œil d'expert en étroiture s'en n'est pas mal sorti non plus.

Nous sommes le mercredi 17 août 2016 et il est 21 h. L'étroiture franchie, c'est maintenant une nouvelle grande exploration qui commence pour toute la famille !

### 21 septembre

#### Je m'appelle Lison, Fleur, Joanne Arnaud.

J'ai pointé mon petit nez le 21 septembre 2016 à 8 h 40 à Aubenas : nuit blanche pour les parents héhé !

Je mesurais 49,5 cm pour 3,250 kg, mais je grossis à vue d'œil (comme la mère il a quelque temps !). L'ambiance à la maison est d'enfer : il y a 2 individus qui mettent le son, s'animent, gesticulent et me malaxent, histoire que je ne trouve pas le temps trop long. Heureusement la journée ils ne

sont pas là comme ça je peux me reposer. La vie est super cool.

Je vous laisse, j'ai atelier lolo. Pour le faire-part il faudra attendre car j'ai une poussée d'acné. Je vous fais de gros bizoux.

Lison (on m'appelle Lisounette, pfff !)

### 18 novembre



*Lison Arnaud*



*Judicaël, Florence, Zoélie, Tao et Lison*

#### Sasha Cabotiau

La première étroiture de Sasha a été franchie le 18 novembre 2016 à 17 h. Tout s'est bien passé. Les parents sont très fiers de leur nouvelle petite

spéléote. Elle pèse 3,8 kg et mesure 51 cm. Elle rejoint donc son grand frère Axel.

Participants : Thomas, Marion et Sasha

**Carnet noir**

**Maurice Alauzet : 1931 - 2016**

Par Daniel Ariagno

Cher vieux Maurice,

Plus d'un demi-siècle s'est écoulé depuis nos premières rencontres au début des années 60...

Nous étions jeunes mariés à l'époque, toi avec Denise, moi avec Josette, et nous fêtions tour à tour les naissances de nos enfants. Nous travaillions tous deux à Rhone-Poulenc où nous avons rencontré celles qui devinrent nos épouses respectives.

C'est la spéléologie bien sûr qui nous a fait nous rencontrer. Le tout jeune groupe spéléo Vulcain s'enrichissait avec ta venue, d'un spéléo expérimenté ! Pensez donc, tu arrivais à Lyon avec ton accent aveyronnais, et une auréole de quasi aventurier, toi qui avais participé à de difficiles expéditions souterraines dans les gouffres glacés du massif du Marboré dans les Pyrénées : tu apportais au groupe Vulcain, ta sagesse et ton expérience.

Ton esprit scientifique fut utile pour les explorations du gouffre Jean-Bernard à Samoëns qui fut pendant 19 ans le gouffre le plus profond du monde. En particulier, c'est toi qui organisas et supervisas les expéditions de coloration de la rivière souterraine avec de la fluorescéine.

Et les années passaient, et nos enfants grandissaient. Je me souviens de sorties familiales du week-end à la roche de Solutré, où nous faisions de l'escalade, de vacances d'été sur le Larzac aveyronnais près de Saint-Affrique qui était ton domaine. Tu en connaissais tous les trous et tu nous guidais dans des grottes dont je garde encore le souvenir : la « Gouffio », la grotte des Gardies, l'abîme du Mas Reynal ou encore l'immense grotte de la Cabane.... Une autre année nous entreprenions une rando pyrénéenne à travers la Brèche de Roland, les grottes glacées Casteret et le canyon d'Arrazas où nous avons dû passer une nuit à la belle étoile. Si ma mémoire est bonne c'était le

premier bivouac pour Denise, mais tu n'étais pas trop fan des nuits spartiates à la belle étoile !

Mais hélas, il est des gens sur lesquels le sort semble s'acharner. Tu fus, Maurice, l'un de ceux-là, et Denise aussi dans un autre registre.

Tu as surmonté tant d'ennuis, de maladies, d'accidents, de pépins familiaux, que la liste en serait, hélas, trop longue à débiter.

Heureusement, dans tous ces moments difficiles, Denise était à tes côtés, toujours admirable de dévouement et d'abnégation. Tu ne t'en rendais pas toujours compte, tu la rudoyais parfois, mais vous étiez un couple uni. Et je sais aussi, ce n'est pas un secret, que tu as dit que tu ne pourrais pas vivre sans sa présence.

Si la maladie t'a peu à peu détourné de la spéléo active, tu es toujours resté, et jusqu'à ce jour, membre du groupe Vulcain. Et d'autres passions moins connues occupaient ton temps : la rando, la marche, le bridge, sans oublier la généalogie qui t'a permis de remonter très loin sur la piste de tes ancêtres, et fait découvrir que ton nom d'Alauzet dérivait, comme tu me l'expliquas, d'Alouette un oiseau bien de chez nous !

Mon cher Maurice, tes dernières années ont été une « galère » pour toi et pour Denise en contre-coup.

Te voilà arrivé au bout de ta route, et malgré toute ta volonté et le soutien des tiens, la maladie a été la plus forte.

Mais là où tu es, la souffrance n'existe plus, et te voilà face à un nouveau monde à explorer, celui de l'éternité.

Tu laisses derrière toi, tant de souvenirs, tant d'anecdotes et surtout une famille unie qui t'a soutenu jusqu'au dernier moment. Au terme d'une vie si bien remplie, tu peux à présent reposer en paix.

Tes nombreux amis ne t'oublieront pas.

**Guillaume Delhorme : 1977 - 2016**

Par Bernard Lips

Guillaume était inscrit au groupe Vulcain en 2014 et en 2015.

Ayant déménagé en Ardèche, il s'est inscrit dans un club local en 2016, en continuant à garder contact avec le GS Vulcain.

Lors du stage topographique au mois de juin, il nous a indiqué qu'il reviendrait à Lyon et qu'il se réinscrirait au club.

Passionné de spéléologie, il a participé en janvier 2016 à une expédition en Papouasie – Nouvelle Guinée.

Il rêvait de faire de la spéléologie son métier mais se heurtait à la difficulté d'en vivre. Par ailleurs Guillaume semblait malheureusement avoir du mal à trouver un équilibre en-dehors de cette passion.

Il a décidé de mettre fin à ses jours en septembre. C'est un coup très dur pour le club. Nous espérions qu'il avait trouvé auprès de nous un peu de sérénité. C'est son frère, Bruce, qui nous a appris la terrible nouvelle. Nous sommes de tout cœur avec lui dans cette épreuve.

La fiche de présentation du club



## Groupe Spéléologique Vulcain

Un club lyonnais au coeur de l'exploration

Le Groupe Spéléologique Vulcain a été créé en novembre 1958. Il compte donc plus de 57 ans d'activités, d'explorations souterraines, d'amitiés nées dans les entrailles de la terre.

Aujourd'hui le club oscille autour de 70 membres actifs fédérés dont :  
3 moniteurs et 11 initiateurs en spéléologie, 5 moniteurs et 2 initiateurs en canyonisme.

[www.groupe-speleo-vulcain.com](http://www.groupe-speleo-vulcain.com)

### ACTIVITÉS



#### Initiation aux techniques de la spéléologie

Des sorties sont consacrées à l'entraînement en falaise pour que chacun puisse se familiariser avec le matériel spéléo.



#### Initiation au milieu souterrain

Dans de petites cavités, les néophytes peuvent appliquer directement les enseignements tirés des séances en falaise. Pour cela, ils sont encadrés par des spéléologues confirmés.

#### Sorties d'exploration

Le groupe travaille principalement sur le massif du Folly, en Haute-Savoie, où il a découvert l'important réseau du Jean-Bernard. L'exploration de ce réseau et d'autres systèmes similaires se poursuit actuellement et continuera longtemps encore.



#### Camps spéléo

Des séjours de longue durée (1 à 4 semaines) sont organisés, principalement l'été, en France ou à l'étranger. Ils permettent de visiter ou d'explorer des régions éloignées : Chine, Papouasie, Mexique, Patagonie...



#### Sorties canyoning

Depuis plusieurs années, le groupe organise des sorties dans les canyons des Alpes, des Cévennes et des Pyrénées.



#### Sorties Plongée souterraine

Le groupe organise de plus en plus de plongées en milieu souterrain.

#### Congrès

Le groupe participe et tient un stand aux congrès de spéléologie (régional, national et à l'étranger).



## LES MOYENS

### Le matériel collectif

Le groupe dispose de tout le matériel collectif nécessaire : cordes, amarrages, kits de portage, matériels d'équipement, de désobstruction et de topographie.



### Moyens de transport

Tous les déplacements se font par covoiturage, moyennant participation aux frais pour les personnes transportées.

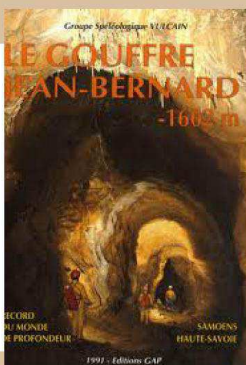


### Le matériel individuel

Il est possible de louer au club l'équipement individuel nécessaire à la progression sous terre (casque, baudrier, matériel de progression) pour les premières sorties (10 € par sortie).

## LA DOCUMENTATION

La bibliothèque du Groupe Vulcain, accessible à tous ses membres, compte plus de **4000 revues et livres**, traitant des divers aspects de la spéléologie. Ces ouvrages contiennent en outre les cartes et fiches d'équipement indispensables à la préparation des sorties.



### Bibliographie

**Le Gouffre Jean-Bernard**  
Le livre retrace l'exploration du gouffre jusqu'au record du monde de profondeur.

**L'ECHO des Vulcains** - publication annuelle du groupe depuis 1965 (12 € et 8 € pour les numéros antérieurs)

## COMBIEN ÇA COÛTE ?

Une assurance est obligatoire pour la pratique de la spéléologie.

Il est possible d'être couvert pour **10 € pour 3 jours et 5 € une journée.**

Pour une pratique à plus long terme, les cotisations deviennent les suivantes :

**Cotisation annuelle fédérale : 45 € (22,5 € pour les moins de 25 ans)**

**Assurance annuelle fédérale : 12 €** la responsabilité civile (obligatoire) et 22,5 € l'individuel accident (option 1)

**Cotisation annuelle club : 28 € (14 € pour les moins de 25 ans)**

Une autorisation des parents est exigée pour les mineurs, plus un certificat médical.

## CONTACT

N'hésitez pas à prendre contact auprès de :

Frédéric Deleque

Tel : 04 72 00 98 37

[www.groupe-speleo-vulcain.com](http://www.groupe-speleo-vulcain.com)

adresse courriel de contact :

[contact@groupe-speleo-vulcain.com](mailto:contact@groupe-speleo-vulcain.com)

Le club tient des réunions tous les mercredis soir à partir de

**20h30**

à son local situé au :

**36, avenue Sidoine Apollinaire  
69009 Lyon.**

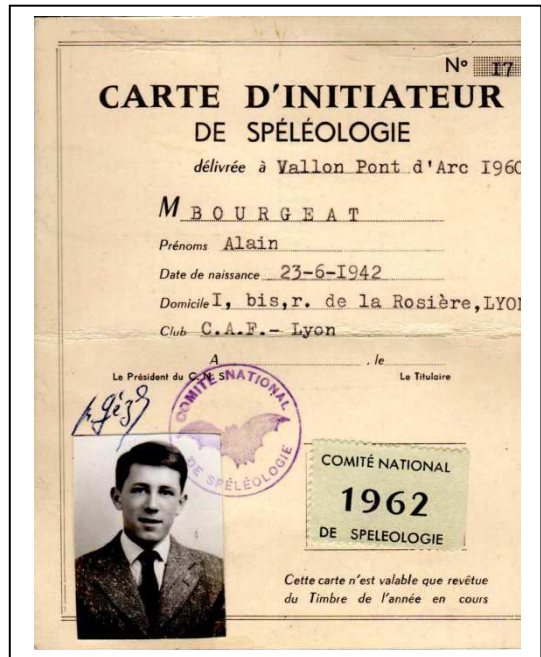


Les pages nostalgie

Voilà le message d'un Ancien, Initiateur spéléo, l'un des premiers membres également du Groupe Vulcain. Il était au camp de Saint Remèze en 1958... et avec lui on a descendu le Devès, le Courtinen, le Gauthier, les Rochas... Il y avait lors de ce camp de 15 jours : Daniel Ariagno (quelques jours), Alain Bourgeat, Emile Cheilletz, Jean Dupont et moi-même. (Gérard Protat)

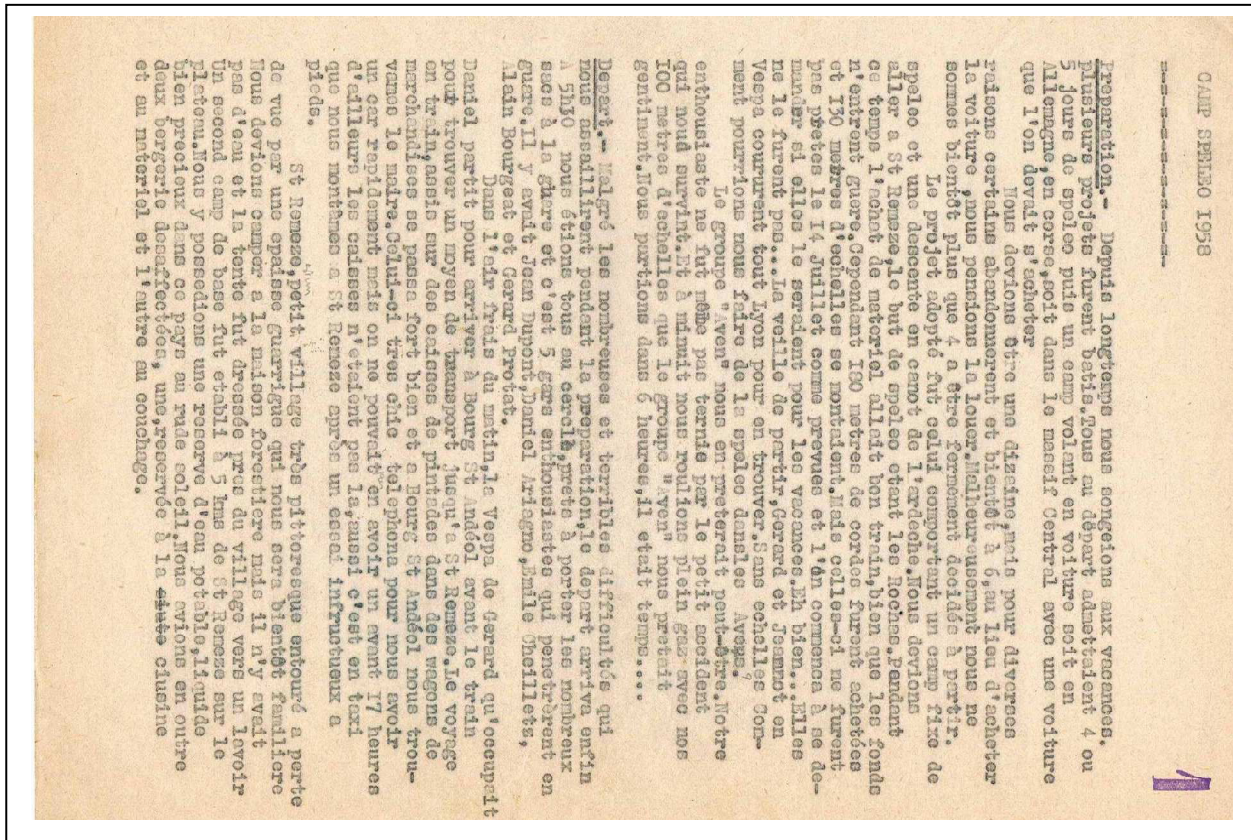
Un mot d'Alain Bourgeat :

Chers amis, voici ce que je découvre dans un tas de photos oubliées. Le 17ème à avoir un tel document ! Le dernier timbre attestant de mes ultimes activités spéléologiques ! Ça serait amusant de retrouver les autres possesseurs de telles cartes ; qui sont les 16 prédécesseurs ? Est-ce que vous en avez vous aussi ? Bien amicalement Alain



Compte rendu du camp 1958 à St Remèze

Par Gérard Protat



A St Remese, nous allons voir le maître, lui aussi est très gentil. Il nous remet des cartes, des plans ainsi que des conseils et des encouragements. Pour pouvoir librement évoluer sur le plateau nous allons voir Mr Jouve qui nous donne l'autorisation de passer sur ses propriétés. En attendant les caisses de matériel nous faisons un sven : Le Devez. Ce sont des gardes du village qui nous l'on signalé et qui nous y ont conduit. Il doit faire 40 m de profondeur et nous allons faire notre première grande descente. Nous descendons et nous trouvons fond du premier puits un charrier epais qui dégage une odeur nauséabonde. L'sven continue par un second puits mais nous n'avons aucun matériel. Nous sommes en short et en espadrilles pas de lampes à acétylène, rien que 40 m d'escaliers. Nous abandonnons prudemment. Nous aurons l'occasion de le refaire où d'en refaire d'autres. Nous nous installons, classifications, rangements, matériel Programmes. Bref, la journée fut rude et c'est 5 gars fatigués que les divers s'enlèrent. Ils s'endorment rapidement dans la chaude atmosphère de camaraderie qui regne déjà parmi eux.

Nous partons le lendemain de St Remese après la messe avec tout le matériel nécessaire. Il était aussi lourd qu'emportant aussi bien pour les épaulés que pour la pauvre Vespa qui levait du nez dans l'effrayant chemin. Nous voici à pied d'œuvre pour nos débuts et si longtemps attendus. Le dimanche après-midi, sous la chaleur accablante, dans cette garrigue où tous les chemins se ressemblent et où ils sont si nombreux, nous recherchons les rochers qui furent d'ailleurs introuvable. Nous sortâmes de la garrigue égarés, fatigués et un peu découragés. Où était le bel optimum de la veille Daniel cependant découvrit dans la falaise une série de niches qui se commandaient par un réseau complexe de chaudières et de galeries dont nous repêtrâmes. Lors l'Ardeche qui coulait à nos pieds nous tenta et bientôt nous nous baignâmes dans l'eau fraîche et "revigotant". C'est en remontant que par hasard nous pîmes un sentier qui nous conduisit dans un grand porche dans la falaise c'était l'entrée des Roches. Quelle joie... Le soir Daniel et Gérard partirent à la recherche des sven du Cadet et du Gaubier que Daniel avait déjà fait. Ils ne les retrouvèrent pas mais découvrirent un autre sven que l'on identifia pour le Courthimen. Demain on ne chomera pas.

Et le lendemain après un copieux déjeuner nous nous mettions en route pour les Roches. Bientôt nous sommes à l'entrée. Nous nous déplaçons. Le porche d'entrée s'ouvre sur l'Ardeche et les domine de 180 m. La vue est très belle mais l'événement nous appelle et nous nous engageons dans une chaudière qui s'ouvre au fond du porche. Nous débouquons dans une grande salle blanche. Le plafond est tapissé de stalactites d'une blancheur exceptionnelle. Nous admirons ces beautés. Ce commence bien... et nous arrivons au premier puits. Nous savons qu'il n'a que 8 m. Enfile descend le premier assés par Daniel. Il atterrit sur un minuscule relais qui surplombe le second puits de 18 m. Daniel s'installe au relais, s'assure avec un pifon et Alain descend jusqu'au fond du second puits. Tout le monde est prêt. Le matériel l'a bientôt rejoint. Tout va bien. Au bas du puits, il y a un éboulis suivi d'un petit ressaut. A gauche après une chaudière part une diagonale et à droite part une galerie. Les puits suivant s'ouvre un peu plus loin que le ressaut de l'éboulis. Son ouverture est impressionnante, environ 20 m de diamètre. Gérard et Hilde restent au relais et les 3 autres descendent. 40 m, c'est long surtout lorsque ce plateau pratiquement tout le temps. Le bas de ce puits est tout en argile de décomposition. Cela forme une sorte d'oboulis en argile qui descend directement sur le puits de 70 m. Mieux une levre s'ouvre sur la paroi opposée à celle de descente. On recède au second puits de 70 m qui rejoint le précédent dans la salle terminale

pour cette fois. Nous remontons au sommet de l'éboulis et nous dirons. Puis nous nous engageons dans la galerie de droite. Après une cascade pétrie dans un bas de laquelle on peut voir des restes d'ours pris dans la calcite une petite chaudière nous mène dans une petite salle. Une seconde chaudière nous mène dans une autre salle plus grande. C'est une véritable folie de concrétions et nous nous arrêtons à chaque pas pour les admirer.

Plus nous avançons plus elle devient nombreuses. Bientôt le plafond n'est plus qu'un tapis, qu'un hârissement d'excentriques trépanées. Nous avançons prudemment pour ne point en casser. Au bas d'un petit ressaut nos yeux ne s'arrêtent qu'à regarder. De part et d'autre de la calcite qui nous épate; les énormes piliers taillés par le cisement d'un maître, les petites macarons fragiles, les nids d'excentriques, les finesseuses trépanées faisant penser au manteau d'une reine. Hues... L'impression est telle que nous nous arrêtons à une distance de 10 m. Sur la gauche un petit lac au milieu duquel entouré d'une splendide draperie se dresse un magnifique pilier d'une rare beauté.

La galerie continue toujours aussi belle, les énormes piliers s'alignent les uns derrière les autres, les trépanées trépanées s'alignent les unes derrière les autres, les stalactites au riches couleurs rehaussées par des excentriques. Lorsque nous reprenons le chemin du retour c'est avec regret que nous quittons ces lieux enchanteurs, nous remontons l'éboulis qui ondule dans des draperies immenses et nous sommes bientôt sous un grand soleil qui nous revigote.

Nous rejoignons le camp un peu fatigués mais heureux d'avoir découvert de telles merveilles. La fatigue est vite passée et nous décidons d'aller à l'événement du courthimen découvert le samedi par Daniel et Gérard.

Cet sven s'ouvre au bord du chemin entouré par une garrigue épaisse. Daniel et Jeanne descendent et font une rapide reconnaissance. Ils remontent essouffés et c'est avec plaisir que nous nous retrouvons à la Bergerie près du feu sur lequel chauffer le potage. Bientôt nous nous endormons sous un ciel d'une rare clarté ou brillent des myriades d'étoiles.

Aujourd'hui mardi Daniel doit partir. C'est dommage... mais il voudrait bien faire encore un sven. Gérard l'accompagne et tous deux dans la garrigue et sur les lappas recherchent la grotte des frères. Celle-ci reste introuvable. Alors ils poussent jusqu'à la falaise et découvrent la grotte-sven de la bonne obscure. C'est un grand porche mais dont la voûte est nacrée. Un petit ressaut donne sur une grande salle; celle-ci est très concrétionnée mais le réseau est entièrement fossile et les concrétions sont recouvertes d'une poussière noire et impalpable. Le tout donne une impression de tristesse. Au bout de la salle s'ouvre un puits en hallo. Nous sommes bientôt en bas sur un éboulis. Une chaudière verticale donne sur une petite salle en porte collonreuse. Puis une autre chaudière horizontale cette fois. La voûte se relève et une salle apparaît à nos yeux. Elle n'est qu'une fosse mais on y trouve une quantité respectable d'oeufs et de dents d'ours ou de mammouths. Une petite galerie part mais bientôt soi et plafond se rejoignent dans un fourmillement de piliers stalactitiques.

Tous retournons. Pendant le retour, étant habitués à des roches noires, nous admirons quelques draperies de la 1<sup>re</sup> salle que nous trouvons plus jolies qu'à la rentée. Arrivés à la bergerie nous trouvons nos camarades prêts à partir pour St Remese où nous devons descendre pour passer un jour de repos bien gagné et nous ravitallons.

Gerard, en vespas, descend Daniel jusqu'à Pierrelatte où ce dernier prend son train pour Lyon. La fin de l'après-midi et le mercredi, passe rapidement. Ces heures sont occupées par l'achat de ravitaillement, par la mise au point de ce que nous avons fait, de ce que nous voulons faire, par des balades dans le lavoir tout cela au son de la musique qui est distribuer généralement par le poste à l'antenne.

Nous recueillons quelques renseignements auprès du maître et des paysans, nous très sympas. Et mercredi soir nous voilà repartit pour notre plateau et notre bergerie. Demain de nouvelles découvertes nous rempliront de joie....

Aujourd'hui jeudi, nous devons passer une partie de la journée au Courthéon. Cet avion s'ouvre comme nous l'avons déjà dit au bord du chemin (c'est pour cette raison que nous l'avons trouvé). C'est un trou assez étroit, plutôt en forme de faille que de soufflet. C'est un premier ressaut vers - 11 m permet de reprendre son souffle. L'échelle qui plaque continuellement durant la descente nous amène sur un éboulis situé à - 30 m. Cet éboulis descend d'une dizaine de mètres et se termine dans un cul-de-sac. Mais sur la gauche s'ouvre après une petite galerie une immense salle où les concrétions ne manquent pas. La pente est très raide et bientôt près d'un immense pilier. Mon est obligé de lancer une échelle car on s'écroule sur le surplomb d'une cascade qui tombe à pic dans la salle terminale. Gerard qui descend le dernier nous rejoint dans cette salle qui est la continuation de la précédente et où nous sommes à - 65 m.

En deux endroits des essais de destruction ont été effectués. Nous continuons notre progression par une petite galerie partant sur la droite. Après un petit puits remontant nous arrivons au pied d'une cheminée. Nous entreprenons de la remonter. Au début on opère facilement mais les parois s'écartent et un petit surplomb nous arrête. Malgré nos tentatives nombreuses nous ne réussissons pas à passer le surplomb en effet impossible de passer. Nous abandonnons et commençons la remontée. Au passage nous remarquons une cheminée qui part en haut de la route de la salle aux piliers. Il nous est évidemment impossible de l'atteindre car nous ne possédons pas de matériel pour monter le puits de 30 m, voyant que à cause des nombreux surplombs l'échelle a de forte chance de s'accrocher nous effectuons la remontée avec trois relais. Nous dînons au grand soleil chatochant un peu d'ombre et économisant le peu d'eau que nous possédons.... Cette eau représente un problème délicate... Jeanot nous apprend qu'il a remarqué un départ de galerie à un ressaut de premier puits. En effet une galerie s'ouvre environ 5 m au dessus de l'éboulis. Jeanot et Gerard redescendent pour la reconnaître. Elle donne dans une petite salle concrétionnée où on distingue un puits qui redescend au bas de l'autre puits de 30 et une cheminée qui remonte sur une dizaine de mètres et s'arrête bouchée.

Nous rentrons à la bergerie de bonne heure. Si bien que la vespas entourée par Gerard et Jeanot à le temps de nous mener jusqu'à Richard. Bientôt nous sommes tous autour de l'écran. Mais après avoir descendu les 27 m de son puits nous nous apercevons que nous sommes au fond de cet écran très décevant. Nous devons très difficilement après les beautés que nous avons vues. Un bon dîner nous rend notre bonne humeur. Puis nous allons chercher le cadet que

nous trouvons tout de suite grâce à une piste de traces tracée par l'équipe qui nous précédait dans cette région. Plus tard dans nos draps, nous ne trouvons pas le sommeil. Les batailles à coup de pierres éclatèrent bientôt pour faire passer le temps. Mais la fatigue est bien vite vaincue de nos instanciers barbares et nous nous endormons profondément.

C'est le grand soleil qui nous réveille le lendemain matin. Aujourd'hui vendredi nous devons aller prendre des photos sur Rochas par conséquent dans la petite galerie si jolie que nous avons remarquée. Nous sommes bientôt à pied d'œuvre. Nous lançons une nouvelle méthode pour prendre les photos sous terre. Une photo que nous posons environ 10 secondes. Nous recommençons à nous extasier dans cette galerie merveilleuse. Tout se passe bien et ce n'est qu'un léger incident avec les éclairs un moment. A la machine on nous dit qu'il est éteint pas le flash. Nous reprenons une photo et c'est Alain qui lui fait éclater le reste de la machine. On entend une explosion assez violente et un grondement plus ou moins fort. Trois gens de pied dans le coin les secondes - 28...29...30... Trois gens de pied dans le coin ou Alain se trouvait. Nous le trouvons étendu et encore tout étonné il a été projeté à 2 ou 3 m. Nous constatons que les éclairs dégagent beaucoup de fumée. Nous posons de nouveau et nous nous dirigeons vers l'avant du cadet.

Malgré le geste qui nous a été donné on s'en est vu pour le trouver car il est entouré par la végétation. L'origine n'est pas très grande. L'indie roche on fait pour assurer les descentes et les remontées. Un petit ressaut nous fait suite au premier puits. On descend tout d'abord 11 m. puis deux ressauts successifs nous mène en haut d'un éboulis très instable. Il est très instable les pierres tombent dans le puits suivant. Ainsi c'est avec précaution que nous effectuons la descente. Au bas de ce dernier on est à - 25m. On débouche dans une salle de dimensions restreintes. La continuation n'est que châtreaux et petites salles aux sols argileux et plus ou moins inclinés. Dans cette galerie nous nous sentons à l'aise car nous retrouvons l'ambiance des petites grottes de notre région. Le dernier châtreaux est voyons des draperies et des concrétions. Le dernier châtreaux est coloré à l'argile et il semble quelle est été desobstruée sur une dizaine de mètres. Le retour se fait tranquillement, nous explorons des cheminées qui toutes se bouchent au bout de quelques mètres. Hôlas. Nous savons aujourd'hui qu'il existe une de ces cheminées qui conduit dans un réseau supérieur qui est immense. Nous posons de ce petit avion enchanté. Le soir nous retrouvons le sommeil très rapidement.

C'est aujourd'hui samedi et ce soir nous allons redescendre au village prendre un jour de repos. Le matin nous allons redescendre à la grotte obscure pour l'Almanisme et Jeanot qui ne l'ont pas fait. La descente est sans histoire. C'est Alain qui s'engage le premier dans le puits à l'indie. L'indie est très déçu : il s'attendait à plus de dents d'ours (il voulait s'en faire un collier). Après un rapide repas (les provisions s'épuisent) nous partons à la recherche du gantier qui reste introuvable. Nous redescendons au village sous un dur soleil et le lavoir est bienvenu pour nous rafraîchir.

Dimanche nous faisons nos provisions, nous allons à la messe et par la même nous apprenons que cet après midi il y a une fermeture. Nous décidons d'aller nous y distraire. L'après midi se passe rapidement et comme le soir un fataliste donne son programme nous décidons de ne retourner dans notre brocasse que le lundi. L'indie monte sur la scène à deux reprises pour des jeux radiophoniques et gagne une carotte et une bouteille que nous offrons au maître. Comme nous nous

10 m, d'escaliers et de longues rampes, l'escalier est complètement dans le vide et au milieu du puits, Jeanot ne voit d'aucune part les parois ni bien entendu le fond, c'est très impressionnant, il hésite, puis reprend la descente, au bout d'un quart d'heure, il est au fond. On s'entend tout juste parler et le petit quart d'heure que Jeanot reste au fond pour se reposer et regarder semble très long. Gérard comment va se passer la remontée, si l'arrivée le midi ou le soir. On est coupé de tout et si loin de la surface. Pendant que Gérard rassasse ses idées, Jeanot admire les beautés du bas. Les concrétions sont très jolies et surtout elles n'ont pas été brûlées. Le paysage est lunaire et y règne un silence si profond que l'on se sent abandonné, en marge de la vie. Le silence est écrasant et on devine même pas la lumière qui se trouve 70 m. plus haut. Tout ici possède des dimensions hors nature, les draperies que quelques 30 m. de long, les piliers les salles. Y a évidemment des châtreaux qui partent de tous les coins mais le temps passe et il faut remonter. Il faut penser aux gens des relais supérieurs qui tous attendent, seul en haut d'un puits pour qu'un seul d'entre eux puisse admirer les concrétions et visiter le fond d'une grotte à moins 170 m. de profondeur.

Le signal de la remontée rebondi. Celle-ci commence, lente, avec un arrêt tous les 10 m., mais elle est régulière et sûre. Quelle sensation étrange que de voir ces barreaux aérés. Et après celui-ci, il y en a un autre, il y en a toujours. Le temps passe à une vitesse vertigineuse, on sent ses forces partir avec lui. Et mon monte toujours. Bientôt Gérard voit la lumière de Jeanot, il assure plus sec, aide la remontée. Enfin voilà Jeanot, fatigué mais si content, l'équipe a descendu à son avertissement moins 170 m. (son record). Gérard s'apprête à descendre à son tour mais voyant la fatigue de Jeanot et ce qu'il reste encore à faire tous deux préfèrent en rester là. Jeanot est trop fatigué pour assurer en pleine sécurité. Il faut encore remonter 70 m. d'échelle pour ressortir. Jeanot ne se sent pas la force de remonter le train d'échelles. Il se fait tard et Gérard le remonte. Il le transporte jusqu'au pied du puits précédent, à son tour Alain les remonte. Le retour est pénible. Nous sommes tous fatigués. Car il ne faut pas oublier que nous sommes content dans notre intérieur de cette victoire de l'équipe qui a atteint son but si envié mais si redouté. Ce soir là nous nous endormons très rapidement.

Aujourd'hui jeudi, c'est notre dernier jour de spéléo. Nous devons faire le Chenilvesse. Après avoir bien vérifié l'impossibilité de faire le Puits Herzel (280 m) on la Vigne Oloes. Il nous faut tout d'abord le trouver. Nous partons sans recherche toute la matinée, faisant le rasteau dans une épaisse garrigue sous un soleil implacable. Il n'y a rien de remarquable. Un paysan qui fait facteur auxiliaire propose de nous le montrer. En descendant la Madeleine il passe tout à côté. Il le retrouve très vite, il éfait bien loin du coin où nous le recherchions. Il y a 55m. de verticale. Le paysan lui en donnait 80m, ce qui n'était pas pour rassurer Mimile qui avait décidé de descendre Premier. Jean reste au relais. Le début du puits est assez étroit puis on débouche un plafond d'une salle imposante par ses dimensions. L'échelle qui est dans le vide n'est pas trop loin de la paroi ce qui donne une impression de sécurité. On arrive après une descente de 55m. de descente sur un éboulis qui a tout bouché. En effet sur la droite, une chaudière part mais est obstruée. De partout les draperies ne sortent qu'à moitié du sol. Sur la gauche une dioclase s'enfonce de 7 ou 8 m mais elle est bouchée à l'argile. En face, au milieu de piliers stalagmitiques s'ouvre une

8

Elle est d'abord assez basse, puis elle se relève. Elle est en outre très concrétionnée. Le plafond est tapissé de stalactites d'une blancheur éclatante. Les draperies et coulées abondent. Le sol est recouvert d'une couche de calcaire nourrissante. Cette couche est bûchée par endroit et laisse voir l'argile humide et visqueuse. Et c'est encore cet argile qui après un petit ressaut bouché une chaudière terminant très rapidement cette jolie galerie. A la suite de la grande salle semble partir une galerie. Un mat serait nécessaire pour l'atteindre, cet éven nous a enchantés. Il y a beaucoup de travail à faire surtout de la voir à déboucher. Primitivement il existait une salle dont l'éroulement de la voûte a formé l'éven, il existe certainement un ressaut.

La remontée s'effectue, elle est longue. L'assaut aux Roches de la veille nous a laissés très fatigués et c'est péniblement que nous nous hissons sur les 55m. Nous partons après avoir jeté un regard triste sur ce trou noir et béant qui marque la fin de la spéléo pour le camp. C'est après un long repos et dans la nuit que nous redescendons au village en emmenant tout notre matériel. Nous traversons cette garrigue où nous a si durement éprouvés, mais nous la regardons déjà, nous nous sommes attachés à elle durant ces 15 jours passés en son sein et c'est dur de la quitter. ....

Nous voilà après de la tente et doucement nous rangons nos affaires. Nous nettoisons cordes et échelles dans notre cher lavoir, nous bouchons les caisses et le samedi tout est prêt et tout est emballé à l'arrêt du car. Nous allons dire au revoir au Maire et nous remercions les commerçants et lui-même de leur gentillesse. Gérard et Alain partent en vespa, Jeanot et Emilie prennent le car jusqu'à Bourg Saint-Andéol où ils prendront le train pour LYON. Ça y est le camp est fini ! ! ! ! !

CONCLUSION

De camp malgré les prédictions d'insuccès de certains a été une belle réussite. Bien sûr le manque d'argent causé par un trop petit nombre de participants et un gros investissement de matériel n'a pas permis de réaliser tous les projets surtout celui de l'achat d'une vieille voiture.

Par ce camp nous avons prouvé que 15 jours de spéléo en groupes était fort possible et que si chacun y mettait un peu du sien tout se passe très bien. A juste raison, nous croyons que ces 15 jours nous ont fait du bien sur tous les plans. Il a fallu d'abord vaincre les difficultés qui s'opposaient à la réalisation de ce camp, puis il a fallu faire un effort pour bien s'entendre (il y a bien eu quelques disputes, mais sans gravité). Tout cela a été beaucoup de bien à notre caractère : entraînement à la maîtrise de soi, à savoir se dérouter, à être charitable. Le soir on a eu quelques conversations sur les sujets les plus divers. Nous avons essayé de réfléchir sur ces sujets et d'y trouver la vérité. Là nous avons appris à réfléchir et à y voir clair. Cette vie en commun, avec ses contraintes et ses corvées a fait à tous le plus grand bien. Par là nous avons atteint l'un de nos buts.

Au point de vue spéléo nous avons appris aussi beaucoup de choses. D'abord les puits de moins de 60 m. ne nous entraînent plus. Nous avons fait pendant ces 15 jours un entraînement intensif qui nous a fait le plus grand bien. Nous avons appris certaines techniques entre autres celle de descentes d'éven, maintenant de train d'échelles, des relais. Nous croyons aussi avoir compris ce que c'était la spéléo grâce à des lectures et à des discussions, nous avons aussi grâce à des lectures enrichi nos connaissances sur la formation des évennes, des concrétions et nous avons trouvé des beautés que nous ne soupçonnions pas.

Nous sommes revenus enchantés de ce camp et nous espérons revenir dans ce pays beau et sauvage pour goûter la joie spéciale de la spéléo.

**UNE HISTOIRE DE LAMPE**

Par Lucienne Golenvaux

Chaque année, les plongeurs spéléos de Namur se retrouvent pour une quinzaine de jours à la Goule de Foussoubie, en Ardèche.

Nous sommes début juillet 1963 et cette année est spéciale. L'atmosphère est sombre. Il y a quelques semaines, un accident dramatique s'est déroulé ici. Une crue soudaine et violente s'est soldée par la mort de deux spéléos lyonnais. Quand nous arrivons, le ruisseau de la Goule est toujours en crue et celle-ci avale des flots furieux. Il est impossible d'y pénétrer. Nous commençons donc par reprendre quelques explorations de résurgences dans l'Ardèche. La résurgence Vanmale, près du Pont d'Arc, retient tout spécialement notre attention. Elle pourrait être en lien avec le réseau de la Goule.

A l'entrée de la Goule, le torrent se calme peu à peu. Nous en profitons pour équiper tous les puits « hors crue » ce qui savèra être une idée géniale quelques semaines plus tard lors d'une nouvelle crue.

Puis, nous descendons pour quelques jours, au camp de base. Notre programme d'explos est chargé, surtout dans le fond de la Goule. Impatiente de nouvelles aventures, je suis en tête de l'équipe. Dans la voûte mouillante le niveau d'eau est encore assez élevé mais il nous laisse juste assez d'air pour passer. Un peu plus loin, à l'intersection des

grandes galeries SCUL et SCS, j'aperçois une lampe à carbure gisant à l'entrée d'une fissure, sur un lit de déchets de crue. Ils viennent certainement de l'accident qui s'est produit il y a quelques semaines.

Au retour de notre camp, je la remonte dans mon sac spéléo avec l'intention de la remettre à un spéléo lyonnais qui, peut-être, viendra voir les lieux du drame. A la suite d'un incident fâcheux, je resterai trois mois à la Goule mais, toujours occupée par ci, par là, je ne verrai personne à qui la donner.

Quelques jours avant la fin du camp, je me retrouve avec un pied cassé suite à une escalade un peu exposée et glissante. Et dire que je devais continuer par une autre expé dans le nord du Maroc, au Toggobeit ! Ce sera pour une autre fois et je reste donc à la Goule reprenant assez vite les explorations, mon plâtre n'ayant pas tenu le coup très longtemps.

J'en profite pour former une équipe avec de jeunes moniteurs-spéléos dun camp de vacances. Ils étaient venus nous ravitailler plusieurs fois, lors de notre camp au fond de la Goule. A cette équipe pleine d'enthousiasme, j'apprends les rudiments de la plongée. Nous franchissons même quelques petits siphons en apnée. Quand nous nous séparerons, fin septembre, je les enverrai se perfectionner dans une école de plongée parisienne. Leur premier siphon en bouteilles sera, ensemble, la résurgence Lucienne, en Belgique, avec la magnifique découverte du réseau supérieur. Parmi eux, Bertrand Léger deviendra un tout grand plongeur spéléo.

Quant à la lampe à carbure, elle revint dans mon barda et se retrouva dans mon grenier, à côté d'une autre vieille lampe. Dans le tourbillon de la vie, elle y fut vite oubliée. Les années ont passeront sans que mes expéditions spéléos ou de plongée, me fassent croiser le chemin de spéléos lyonnais.

Un jour, un ami, grand collectionneur, s'enquit de mon vieux matériel. Je retrouvai ainsi la fameuse lampe de la Goule et la joignit à ma vieille lampe, me disant qu'elle serait plus à l'honneur dans une collection que perdue dans mon grenier.

Bien m'en prit, car après de si nombreuses années, elle attira l'attention de Bemard Lips, lors du congrès ANAR en Belgique. Désormais, elle peut retrouver la quiétude de son club d'origine, après avoir vécu quelques aventures.



*La lampe en question (BL, 06/05/2016)*

Les autres Vulcains : on est partout !



A l'entrée de Crémieu, Isère (CL, 10/12/2016)

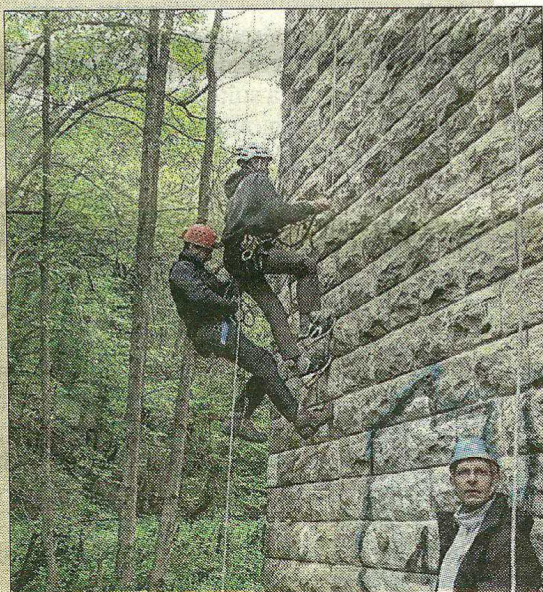


(CB, 31/12/2016)

Revue de presse

ÉCULLY

Des spéléologues dans le bois de Serres



■ La vingtaine de spéléologues a pratiqué des exercices d'auto-secours. Photo V. FOUNES

Samedi, les membres du Comité départemental de spéléologie du Rhône ont réalisé des exercices grandeur nature sur le viaduc SNCF dans le bois de Serres. « L'objectif de cette journée est de travailler toutes les techniques dites d'auto-secours, afin de gérer un incident sous terre », précise Antoine Aigueperse, de la commission secours. En pratique, deux groupes ont été formés, l'un qui jouait le rôle des personnes en détresse et l'autre celui des secouristes. « Différentes techniques sont mises en place, soit pour sortir la victime de la cavité ou du canyon, soit pour la dégager de la corde et l'amener dans un endroit sécurisé », développe-t-il. Les secouristes pratiquent en moyenne 35 interventions par an.

# Produits Vulcain

**Boite Topofil Vulcain**

**En degrés**



**Le livre sur le Jean-Bernard,**

**4<sup>ème</sup> gouffre mondial  
(avec une grande topo)**



**Tee-shirt et débardeur**

Tailles 4-14 ans et S, M, L, XL, XXL

**Sweat-shirt avec et sans capuche  
adulte / enfant**

**BUFF**



Pour commander, remplissez et envoyez le bon de commande ci-dessous. Nous vous indiquerons la somme à payer incluant les frais de port (en sus).

Plus simple : remplir le bon de commande sur :

<http://www.groupe-speleo-vulcain.com/>

Bon de commande	Quantité
Nom, prénom :	Boite topo complète (avec compas) : 360 €
c/o :	Boite topo sans compas : 180 €
Numéro & Rue :	Compas seul : 150 €
Code postal :	Bobine 500 m de fil : 1,5 €
Ville :	Livre Jean-Bernard : 15 €
Pays :	Tee-shirt : 10 €
E-mail :	Sweat-shirt adulte : 25 €
Club :	Sweat-shirt enfant : 16 €
	Sweat-shirt capuche et poches : 28 €
	Débardeur femme : 12 €
	Polo Vulcain : 18 €
	Buff : 13 €
	Auto-collant : 1 €
	<b>TOTAL (en €) :</b>
	<b>Commentaires éventuels :</b>

## Liste d'adresses 2015 et 2016

NOM et PRENOM	ADRESSE	CODE	VILLE	TEL_DOM	TEL- TRAL	PORTABLE	Adresse électronique
<b>AIGUEPERSE Antoine</b>	177, avenue des Géraniums	59500	Douai			06 82 27 19 96	antoine.aigueperse@gmail.com
<b>AIMAN Nicolas</b>	29, rue du 24 mars 1852	69009	Lyon			06 70 45 22 95	nicolas.aiman@gmail.com
ALAUZET Denise	21, rue Bellevue	69350	La Mulatière	04 78 51 10 97			alauzet_mauri@infonie.fr
<b>ALVAREZ Frédéric</b>	2A, rue Beethoven	69200	Vénissieux			06 28 07 03 49	johnross@bbox.fr
<b>ARIAGNO Daniel</b>	200, allée des Landes	69290	Craponne	04 78 57 09 74			les2ariagnojd@orange.fr
<b>ASTOLFI Frédéric</b>	34, rue Joliot Curie	69005	Lyon	04 26 02 56 72	06 09 06 93 02	06 76 28 16 28	frederic.astolfi@gmail.com
<b>ASTOLFI Judith</b>	34, rue Joliot Curie	69005	Lyon	04 26 02 56 72		06 84 27 20 95	judith.astolfi@gmail.com
AUCAGNE Dimitri	12, rue du Jardin des Plantes – CCAS	69001	Lyon			06 98 90 63 20	d.aucagne@gmail.com
<b>AUGEY Frédéric</b>	43, rue Guilloux – le domaine des Sources	69230	Saint Genis Laval			06 02 39 16 83	fr.augey@gmail.com
BARJON Guillaume	10, avenue de Ménival – Bât 3D	69005	Lyon	04 69 60 87 98	06 87 03 80 95		guillaume.barjon@gmail.com
BARJON Noémie	10, avenue de Ménival – Bât 3D	69005	Lyon				
<b>BAUDY Clément</b>	26, rue de la Cité	69003	Lyon			06 37 49 18 39	clement.baudy@gmail.com
BELEIU Daniel	Calle Torrelaguna 17/1A		Madrid, 28027			0034 629124361	beleiu@yahoo.com
BERRUT Sébastien	21, rue René Leynaud	69001	Lyon	04 78 39 06 55		06 71 60 99 98	seb@photo-seb.net
<b>BILLOUD Arnaud</b>	13, rue Reverchon	69270	Couzon au Mont d'Or			06 78 98 46 44	arno.b@live.fr
<b>BOSSU Anne Laure</b>	73, rue Jeanne Jugan – Clos des Matines	69400	Villefranche/Saône	09 81 45 62 84		07 70 01 56 54	bossual@yahoo.fr
<b>BOURGEOIS François</b>	548, chemin de Bel Air	69170	Tarare			07 83 76 92 36	francoisbourgeois@gmail.com
<b>BRAVAIS Marie-Jo</b>	24 rue René	69100	Villeurbanne	04 72 65 08 73		06 41 69 54 43	mariejo.bravais@free.fr
CABOTIAU Thomas	4, rue Rhin et Danube	69009	Lyon			06 38 82 20 00	cabotiau@gmail.com
CAHINGT Pierre	23, rue des Cerisiers	64600	Anglet	05 59 42 03 47		06 69 08 64 53	pierre.cahingt@yahoo.fr
<b>CERDAN Guillaume</b>	16 bis rue du Bocage	69008	Lyon			06 45 14 31 11	gui.cerdan@gmail.com
<b>CHAMBAT Frédéric</b>	58 rue de la République	69002	Lyon	04 72 40 28 77	04 72 72 85 56	06 49 13 83 62	fchambat@ens-lyon.fr
CHAMBE Myriam	26, chemin de la Forestière	69130	Ecully			06 62 45 17 41	myriam.chambe@club-internet.fr
<b>CHAMBE Cédric</b>	11 rue des Rouliers	69530	Brignais	04 78 05 14 97			cedric.chambe@free.fr
CHAMBE Colin	11 rue des Rouliers	69530	Brignais	04 78 05 14 97			
CHIROL Bernard	52 chemin des Vignes	01600	Saint Bernard	04 26 00 29 01		06 43 49 08 58	bearchirol@orange.fr
<b>CLAUDEY Grégory</b>	4, rue des Cloîtres	38200	Vienne			06 80 98 98 71	greg.claudey@gmail.com
COMTE Amélie	141 allée de la Vieille Ferme	69380	Belmont d'Azergues	04 26 01 33 04		06 65 67 02 77	amelie.comte@outlook.fr
COMTE Cécile	141 allée de la Vieille Ferme	69380	Belmont d'Azergues	04 26 01 33 04		07 61 84 49 71	cecilecomte18@gmail.com
<b>COMTE Patrick</b>	141 allée de la Vieille Ferme	69380	Belmont d'Azergues	04 26 01 33 04		06 98 52 36 10	patrick.comte@numericable.com
<b>COMTE Caroline</b>	141 allée de la Vieille Ferme	69380	Belmont d'Azergues	04 26 01 33 04			carolinecomte26@gmail.com
<b>DANIOU Yves</b>	15, rue Alphonse Terray – Appt 63	38000	Grenoble	04 76 70 21 09	04 76 74 72 18	06 80 52 44 05	ydaniou@orange.fr

<b>DARNOUX Agnès</b>	20, le Vivier	38890	Vignieu	09 71 31 89 42		06 47 21 09 29	a.darnoux@laposte.net
<b>DARNOUX Cyrielle</b>	20, le Vivier	38890	Vignieu	09 71 31 89 42			
<b>DARNOUX Adrien</b>	20, le Vivier	38890	Vignieu	09 71 31 89 42			
<b>DELACOUR Lucille</b>	7, rue Pierre Ruibet	38000	Grenoble			06 88 80 94 12	lucille.delacour@gmail.com
<b>DELEGUE Frédéric</b>	31 rue Victor Hugo	69600	Oullins	09 83 35 64 16	06 21 37 38 47		frederic.delegue@laposte.net
<b>DELORME Bruce</b>	138, rue Sully	69006	Lyon		04 78 41 03 33	06 74 63 14 24	delorme.bruce.michel@gmail.com
<b>DESCHAMPS Paul</b>	36, Grande Rue	07410	Colombier le Vieux	04 75 09 06 43		06 78 93 74 61	paul0701@orange.fr
<b>DOREZ Maxime</b>	27, rue du 4 septembre 1797	69100	Villeurbanne			06 30 22 33 02	maximedorez@gmail.com
<b>DRUMETZ Denis</b>	11, rue de l'Espérance	69003	Lyon			06 80 77 54 81	denis1s@gmx.fr
<b>DUBOILLON Alain</b>	45, boulevard de Belleville	75011	Paris	01 77 12 36 30	04 75 37 17 37	06 07 63 17 05	alain.dubouillon@wanadoo.fr
<b>DUBREUIL Georges</b>	79 Boulevard Beausoleil	83110	Sanary sur Mer	04 94 88 37 68			
<b>DUMARTIN Stéphane</b>	44, avenue Paul Santy	69008	Lyon			06 11 19 60 48	s-dm13@hotmail.fr
<b>EVARD-GUESPIN Pauline</b>	240, avenue Jean Jaurès	69150	Décines Charpieu	09 52 63 96 83	06 83 24 19 14	06 87 65 09 33	pauline.evardguespin@gmail.com
<b>FERRY CAYRAC Nathalie</b>	Le Teilloux	69490	Ancy	04 74 05 19 80	04 74 05 22 16	06 26 70 85 77	nathalie.cayrac@wanadoo.fr
<b>FERRY CAYRAC Océane</b>	Le Teilloux	69490	Ancy				
<b>FERRY Christophe</b>	Le Teilloux	69490	Ancy	04 74 05 19 80	04 72 82 35 15	06 77 50 86 16	chris.ferry@orange.fr
<b>FFRENCH Laure</b>	83, rue Hippolyte Kahn	69100	Villeurbanne			06 22 80 73 64	laureffrench@yahoo.fr
<b>FIORIO Solange</b>	122, rue Gilbert Fiorio - Leschaux	73240	Champagneux	04 76 31 82 77		06 71 96 22 48	solange.fiorio@orange.fr
<b>FORBACH Estelle</b>	11, rue des Farges	21190	Chassagne Montrachet			06 76 83 81 69	estelle.forbach@gmail.com
<b>FOUQUEAU Antony</b>	7, rue Pierre Ruibet	38000	Grenoble			06 81 29 94 66	antonyfouqueau@yahoo.fr
<b>FROMENTIN Daniel</b>	173, avenue Barthélémy Buyer, bât 7, allée 2	69005	Lyon			06 27 16 20 62	daniel.fromentin@archetos.fr
<b>FROMENTIN Gabrielle</b>	173, avenue Barthélémy Buyer, bât 7, allée 2	69005	Lyon	04 78 36 49 09		06 11 44 05 64	gfromentin@worldonline.fr
<b>GAILLARD Maïa</b>	51, impasse du Neyrieux – Martinaz	01500	St Maurice de Rézens				
<b>GENNERAT Frédéric</b>	4, impasse des Verdelières	69210	Lentilly	04 74 72 12 26		06 89 06 27 77	fred.gennerat@sfr.fr
<b>GENNERAT Maëlle</b>	4, impasse des Verdelières	69210	Lentilly	04 74 72 12 26		06 52 79 34 95	malougennerat@gmail.com
<b>GENTIL Patricia</b>	177, avenue des Géraniums	59500	Douai			06 25 66 11 39	patriciagentil2001@gmail.com
<b>GOUTAILLER Christophe</b>	73, rue Jeanne Jugan – Clos des Matines	69400	Villefranche/Saône	09 81 45 62 84		06 49 58 78 91	cgoutailler@yahoo.fr
<b>GOUTAILLER Eliott</b>	73, rue Jeanne Jugan – Clos des Matines	69400	Villefranche/Saône				
<b>GRESSE Alain</b>	23 chemin du Coin	69390	Millery	04 78 46 19 61		06 47 24 16 06	alain.gresse@orange.fr
<b>GUICHARD Emilien</b>	54, rue de l'abbé Boisard	69003	Lyon			06 49 52 41 71	emilien.guichard@gmail.com
<b>HUMBERT Virginie</b>	5bis, rue de la Libération	69270	Fontaines sur Saône			06 50 99 51 03	virginie.humbert@gmail.com
<b>JAYET André</b>	impasse de Rosière	38300	Bourgoin Jallieu	04 74 93 65 18		06 80 63 56 24	andré.jayet38@orange.fr
<b>KANSCHINE Stéphane</b>	41, rue Jean Jaurès	69100	Villeurbanne			06 64 31 72 52	stephane@kanschine.fr
<b>LACHARMOISE Cédric</b>	198, rue du Vieux Chêne	01390	St Jean de Thurigneux			06 63 41 05 72	cedric.lacharmoise@gmail.com
<b>LACHARMOISE Marine</b>	198, rue du Vieux Chêne	01390	St Jean de Thurigneux				cedric.lacharmoise@gmail.com

<b>LACHARMOISE Ambre</b>	198, rue du Vieux Chêne	01390	St Jean de Thurigneux				cedric.lacharmoise@gmail.com
<b>LACHARMOISE Camille</b>	198, rue du Vieux Chêne	01390	St Jean de Thurigneux				cedric.lacharmoise@gmail.com
LAFARGE Christophe	Rue d'en Haut	39160	Véria	03 84 35 06 11		06 12 06 87 86	christophe.lafarge@bbox.fr
<b>LAURENT Boris</b>	11, rue des Farges	21190	Chassagne Montrachet		06 02 69 71 43		boris.laurent@gmail.com
<b>LAURENT Cyril</b>	18, Le Village	38470	Vatillieu			06 82 59 86 46	laurent.cyril38@gmail.com
LEBLANC Xavier	11, rue Danielle Faynel Duclos	69003	Lyon			06 88 49 07 31	xe.leblanc@gmail.com
<b>LEROUX Jean Paul</b>	25, chemin du Bois	38080	Saint Alban de Roche	04 37 03 05 85		06 82 30 50 05	jp@leroux.eu
<b>LIPS Bernard</b>	4 av. Salvador Allende	69100	Villeurbanne	09 51 73 85 22		06 80 26 12 66	bernard.lips@free.fr
<b>LIPS Josiane</b>	4 av. Salvador Allende	69100	Villeurbanne	09 51 73 85 22		06 65 48 61 01	josiane.lips@free.fr
<b>LIPS Stéphane</b>	240, avenue Jean Jaurès	69150	Décines Charpieu	09 52 63 96 83		06 72 43 02 91	stephane.lips@free.fr
LOPEZ Vincent	Le Village	07520	Saint Pierre sur Doux			06 86 06 15 29	vincentlopezz@hotmail.fr
MAYET David	4, rue Célu	69004	Lyon			06 12 72 40 61	davidmayet@gmail.com
MERCIER Jonathan	1, place de Bérulle	38000	Grenoble			06 89 07 84 30	mercierjonath@gmail.com
<b>MILLET Valentin</b>	15, rue Raoul Durand	69100	Villeurbanne			06 95 96 67 97	valentin.millet1996@gmail.com
MILLY Claude	141 bd de la Croix Rousse	69004	Lyon	04 78 28 23 58	03 85 70 64 87	06 33 13 62 33	claudemilly@orange.fr
MILLY Monique	141 bd de la Croix Rousse	69004	Lyon	04 78 28 23 58			claudemilly@orange.fr
<b>MOREL Laurent</b>	24 rue René	69100	Villeurbanne	04 72 65 08 73		06 68 03 98 96	laurent.morel@univ-lyon1.fr
<b>MOREL Solène</b>	24 rue René	69100	Villeurbanne	04 72 65 08 73			
<b>MOREL Clément</b>	24 rue René	69100	Villeurbanne	04 72 65 08 73			
<b>OTTOGALLI Mathieu</b>	11, rue Pouteau	69001	Lyon			06 28 06 09 87	mathieu.ottogalli@gmail.com
<b>PERELLO Philippe</b>	46, rue de Cuire	69004	Lyon	04 78 29 66 19		06 65 24 45 21	piposolo69@gmail.com
PEREZ ROSILLO Taima	Calle Torrelaguna 17/1A		Madrid 28027			06 45 55 62 06	taimaperez@gmail.com
<b>PERRIN GOURON Cécile</b>	18, Le Village	38470	Vatillieu			06 79 93 75 11	c.perringouron@gmail.com
<b>PICQUE Constance</b>	Calle Los Sauce n°369 Dpto 402, distret de San Borja	Lima 41	Pérou			06 86 18 19 88	constance.picque@gmail.com
<b>PLANTIER Patrice</b>	131, impasse du Fonchet	01240	Saint André le Bouchoux	04 74 42 56 05		06 35 30 32 58	patricecaien@aol.fr
<b>POSCHMANN Gaëtan</b>	Le Clos	69490	Les Olmes	04 74 63 60 13		06 60 87 65 60	gposchmann@yahoo.fr
<b>POSCHMANN Lou</b>	Le Clos	69490	Les Olmes	04 74 63 60 13			
<b>POSCHMANN Jade</b>	Le Clos	69490	Les Olmes	04 74 63 60 13			
PROTAT Gérard	35 avenue de la République	69500	Bron	04 78 26 16 79		06 16 13 50 24	gerard.protat@wanadoo.fr
PROTAT Marie-Francoise	35 avenue de la République	69500	Bron	04 78 26 16 79		06 22 37 34 38	mfprotat@wanadoo.fr
<b>RENAUD Christian</b>	144 rue de la Chana	69490	Sarcey	04 74 26 89 36		06 74 62 47 26	chrnaud@wanadoo.fr
<b>RENAUD Félix</b>	144 rue de la Chana	69490	Sarcey	04 74 26 89 36		06 73 88 04 13	
<b>ROBERT Xavier</b>	Calle Los Sauce n°369 Dpto 402, distret de San Borja	Lima 41	Pérou				xavier.robert@univ-grenoble-alpes.fr
ROCOURT France	461, chemin de la Veyrie	38330	St Nazaire Les Eymes	04 76 77 23 06		06 80 40 06 74	france.rocourt@ffspeleo.fr
ROUCAIROL Raymond	43 chemin du Prélong	69210	Lentilly	04 74 01 84 70		06 72 94 91 93	r.roucairol@gmail.com

<b>ROURE Romain</b>	5bis, rue de la Libération	69270	Fontaines sur Saône	06 89 50 39 95		06 64 81 90 87	rroure.iphone@gmail.com
ROURE Renaud	10, rue Claude Veyron	69007	Lyon	04 78 61 35 79		06 68 36 71 46	spirit1er@free.fr
SARGOS Anne-Claire	32, chemin des Acacias	69130	Ecully	04 72 32 09 03		06 11 01 95 76	acsargos@wanadoo.fr
SARGOS Boris	32, chemin des Acacias	69130	Ecully	04 72 32 09 03		06 62 23 61 72	bsargos@wanadoo.fr
<b>SERRE Stéphane</b>	52, rue des Martyrs	69230	Saint Genis Laval			06 63 32 70 19	stef.serre@neuf.fr
SORDEL Vincent	4c, rue de la Buire	69003	Lyon		06 78 49 58 67	06 23 54 34 03	vincent.sordel@gmail.com
<b>SOUVIGNET Cédric</b>	188, avenue Franklin Roosevelt	69500	Bron			06 29 99 12 79	souvignetced@gmail.com
<b>TARAZONA Laurent</b>	1, chemin de Montmiral	38290	Frontonas	04 74 94 19 03	06 20 67 25 71	06 80 46 62 51	laurent.tarazona@orange.fr
TIXIER Thomas	Bagny	69620	Ternand	04 74 72 13 34			thomastixier@nuwanda.net
<b>TOUZELET Marie</b>	Biné	69490	Les Olmes	04 74 63 62 98		06 03 07 00 28	famille.touzelet@wanadoo.fr
VIDAL Olivier	11, avenue Rossellini	69100	Villeurbanne	04 78 93 97 84		06 81 61 17 60	vidal.olivier72@yahoo.fr

Cette liste comprend toutes les personnes inscrites au groupe Vulcain en 2016 et/ou en 2017. Le nom des membres ayant payé leur licence fédérale au Vulcain en 2017 apparaît en gras.

#### Liste des surnoms

Les Cataphiles : Fred Alvarez, Gaëtan Poschmann, Cédric Chambe (ils ont découvert l'activité spéléo dans les souterrains lyonnais... mais ont vite été conquis par le milieu naturel)

Les Oursons : Guillaume Cerdan, Antoine Aigueperse, Boris Laurent (en provenance du lycée de la Mache, ils auraient logiquement dû faire partie du groupe URSUS)

CC	:	Cédric Chambe	Mich'Much	:	Jean-Michel Vallon	Toine l'Ourson	:	Antoine Aigueperse
Carx	:	Stéphane Kanshine	Nat	:	Nathalie Ferry	Totophe	:	Christophe Ferry
Fredouille	:	Fred Chambat	Ourson	:	Guillaume Cerdan	Vie	:	Virginie Humbert
Guigui	:	Guillaume Cerdan	Pat ou Patou	:	Patricia Gentil	Wally	:	Olivier Vidal
JR	:	Fred Alvarez	Pernard	:	Bernard Lips	Winnie l'Ourson	:	Boris Laurent
Lulu	:	Lucille Delacour ou	P'tit Lips, Stef, Steph	:	Stéphane Lips	Xa ou Xav	:	Xavier Robert
Mowgli	:	Carlos Placido	Sharks	:	Romain Roure			

#### Membres du club possédant la clef du local

Antoine Aigueperse	Guillaume Cerdan	Fred Delègue	Bernard Lips	Romain Roure
Clément Baudy	Fred Chambat	Boris Laurent	Gaëtan Poschmann	Patrick Comte

#### Liste des personnes autorisées à signer les coupons assurance initiation

Fred Chambat	Estelle Forbach	Boris Sargos	Thomas Gabotiau	Josiane Lips
Patrick Comte	Romain Roure	Stéphane Lips	Bernard Lips	

NUMEROS UTILES

Comité départemental de spéléologie du Rhône et de la Métropole de Lyon (CDS 69)

8bis, rue Louis Thevenet  
69004, Lyon

Fédération Française de Spéléologie

28, rue Delandine  
69002, Lyon  
Tél. : 04 72 56 09 63

Secrétariat : [secretariat@ffspeleo.fr](mailto:secretariat@ffspeleo.fr)  
Gestion des stages EFG, EFPS, EFS : [formations@ffspeleo.fr](mailto:formations@ffspeleo.fr)  
Gestion des adhérents, CNDS : [adherents@ffspeleo.fr](mailto:adherents@ffspeleo.fr)  
Informatique fédérale, Assurances : [laurent.mangel@ffspeleo.fr](mailto:laurent.mangel@ffspeleo.fr)

Site internet FFS : [www.fffpeleo.fr](http://www.fffpeleo.fr)




Chalet du Folly (Samoëns)

Tél. : 04 50 90 10 91

Numéro des CT de la région

**FÉDÉRATION FRANÇAISE DE SPÉLÉOLOGIE**  
**SPÉLÉO SECOURS FRANÇAIS**

Liste CTDS Rhône-Alpes et des personnes pouvant déclencher l'organisation d'un secours spéléo - Opérationnel National du SSF - N° vert : 0800 121 123  
Pompiers : 112, préciser « alerte spéléologie » et « alertez un conseiller technique »

<b>AIN</b>	<u>Guy P</u> D 04 57 29 06 42 M 06 76 09 33 57	<u>Bernard A</u> M 06 08 71 51 83 D 04 74 00 69 28 T 04 74 00 16 79	<u>Bruno H</u> M : 06 79 23 32 44 D : 04 74 35 38 15 T : 04 74 30 41 80			
<b>ARDÈCHE</b>	<u>Robert C</u> M 06 25 01 32 46 D 04 75 04 35 28 T 04 75 04 48 38	<u>Stéphane T</u> M 06 47 34 38 46 D 04 75 38 62 30 T 04 75 38 65 10	<u>Judicaël A</u> M 06 37 12 85 40 D 04 75 38 63 02	<u>Jérôme J</u> D 04 75 94 71 63 T 04 75 94 85 62 M 07 86 00 31 57		
<b>DRÔME</b>	<u>Sébastien M</u> M 06 74 51 01 04 D 04 75 48 22 38	<u>Stéphane R</u> M 06 81 00 32 50 T 04 76 76 53 54	<u>Cédric C</u> M 06 19 56 02 55 D 04 75 05 21 61			
<b>ISÈRE</b>	<b>112</b> <b>Préciser :</b> <b>« Alerte spéléo »</b> <b>« Alertez un</b> <b>Conseiller</b> <b>Technique »</b>	<u>Thierry L</u> M 06 30 58 93 57 D 04 76 36 70 13 <u>François DF</u> DT 04 76 09 00 59 M 06 09 23 35 34	<u>France R</u> D 04 76 77 23 06 M 06 80 40 06 74	<u>Eric S</u> D 04 76 70 08 90 M 06 15 34 69 29 T 04 76 28 78 02 <u>Lionel R</u> M 06 21 21 43 91	<u>Elise D</u> M 06 74 28 67 91 D 04 76 27 76 35 <u>Tristan G</u> M 06 76 47 21 93	
<b>LOIRE</b>	<u>Bernard T</u> 04 77 47 29 98 06 07 96 36 61	<u>Jean-Pierre B</u> 06 11 40 63 57 06 79 80 21 48	<b>SSF.FFSPELEO.FR</b>	<b>2014</b>		<b>SPELEO PLONGEE</b> TRSP Rhône - Alpes Olivier Lanet D 04 50 32 79 20 M 06 28 32 64 05 T 04 50 65 67 87
<b>RHÔNE</b>	<u>Vincent L</u> M : 06 35 79 58 12 D : 04 69 60 02 08	<u>Bertrand H</u> M : 06 21 31 81 24 D : 04 72 70 86 51 T : 04 74 33 44 44	<u>Bernard Lips</u> M : 06 80 26 12 66 D : 04 78 93 32 18	<u>Antoine A</u> M : 06 82 27 19 96 D : 03 58 41 85 96 T : 03 85 73 10 15		
<b>SAVOIE</b>	<u>Christian D</u> M : 06 80 30 64 27 D : 04 57 34 60 70	<u>Dominique L</u> D 04 79 84 75 58 T 04 72 76 74 79 M 06 45 17 18 08	<u>Robert D</u> D 04 79 75 27 81 M 06 79 88 77 69		<u>Stéphane K</u> 04 79 87 56 14 06 84 16 01 89	
<b>H<sup>te</sup> SAVOIE</b>	<u>Gérard G</u> M 06 77 29 60 01 D 04 50 43 06 32 T 04 50 89 39 83	<u>Jean-François R</u> D 04 50 67 04 76 T 04 50 65 57 16 M 06 79 08 28 07	<u>Olivier L</u> D 04 50 32 79 20 M 06 28 32 64 05 T 04 50 65 67 87	<u>Christian C</u> D 04 50 34 08 36 T 04 50 25 38 66	<u>Patrick N</u> D 04 50 58 52 67 T 04 50 98 66 22 M 06 31 83 85 25	

**Vente/location de matériel [WWW.CROQUE-MONTAGNE.FR](http://WWW.CROQUE-MONTAGNE.FR) Saint Jean en Royans 04 75 48 26 64**

Alerte SSF National (N° vert) : 0800 121 123



